This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Ch 370.1.17

Harvard College Library

BEQUEST OF

JEREMIAH CURTIN
(Class of 1863)

RECEIVED SEPTEMBER 3, 1913

Jeremiah Curtin.

詩 經

CHEU KING

詩 經

CHEU KING

Shi king

TEXTE CHINOIS

AVEC

UNE DOUBLE TRADUCTION

EN FRANÇAIS ET EN LATIN

UNE INTRODUCTION ET UN VOCABULAIRE

PAR

S. COUVREUR S. J.

HO KIEN FOU

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

1896

~~Ch 370.1.9~~
Ch 370.1.17

Harvard College Library
Sept. 3, 1913
Bequest of
Jeremiah Curtin

PRÉFACE.

Cette traduction, comme celle des Quatre Livres, a pour but de faire connaître l'enseignement donné dans les écoles. Elle est basée sur l'Explication complète du Cheu king 詩經備旨 qui est entre les mains de tous les étudiants. Le Cheu king pei tcheu, publié pour la première fois en 1763, renferme le commentaire de Tchou Hi et la paraphrase de 鄒聖脈 Tcheou Cheng me, surnommé 梧岡 Ou kang.

Parmi les ouvrages consultés, deux méritent une mention spéciale. Ce sont le 欽定詩經傳說彙纂 Recueil d'explications traditionnelles sur le Cheu king, composé par ordre de K'ang hi et publié sous le règne de son successeur en 1727, et le 毛詩註疏 Cheu king de Mao Tch'ang annoté et expliqué, qui fait partie de la collection des treize livres classiques 十三經註疏 éditée par ordre de K'ien loung en 1747.

Le Cheu king de K'ang hi donne d'abord le texte et les explications de Tchou Hi 詩集傳, puis les remarques de différents auteurs 集說. Les compilateurs impériaux ajoutent souvent un appendice 附錄, et enfin l'exposé de leurs propres opinions 案, qu'ils ont soin d'appuyer, quand ils le peuvent, sur le commentaire 序 Siu attribué à 子夏 Tzeu hia, disciple de Confucius, et à 毛萇 Mao Tch'ang, lettré du deuxième siècle avant notre ère.

Les idées de Tchou Hi y sont plus d'une fois combattues. Elles ne sont donc pas tellement imposées qu'il ne soit jamais permis de s'en écarter. Les divergences sur les points importants sont notées dans le Cheu king pei tcheu en tête des pages, avec le titre 御案 Jugement de la commission impériale, et mises sous les yeux de tous les maîtres et de leurs élèves, comme un supplément ou un correctif autorisé et en quelque sorte officiel.

Le Cheu king de K'ien loung ne donne pas l'explication de Tchou Hi, mais celle de l'ancienne école, qui est souvent en désaccord avec la nouvelle. Outrê le texte classique, il contient le commentaire 序 Siu de Tzeu hia et de Mao Tch'ang, les explications 箋 Tsien de 鄭康成 Tcheng K'ang tch'eng (127-200 après J.C.), la paraphrase 疏 Chou de 孔穎達 K'oung Ing ta, descendant de Confucius (574-648), beaucoup de citations tirées des écrits de 王肅 Wang Siu, qui vivait vers l'an 240, et d'autres savants très anciens.

Les lettrés de la dynastie actuelle ont aussi publié une volumineuse collection de commentaires sur les classiques 皇清經解. On y remarque une tendance très prononcée à contredire et à réfuter Tchou Hi.

Malgré cette opposition persistante, le célèbre commentateur tient encore la première place dans les écoles, et pour cette raison, nous avons suivi son interprétation le plus fidèlement possible.

Le Cheu king est peut-être le livre qui fournit le plus de renseignements certains sur les mœurs, les coutumes, les croyances des anciens peuples de l'extrême orient. Il offre un intérêt particulier au moraliste et à l'historien, et un secours utile au missionnaire.

Ho kien fou, avril 1896.

INTRODUCTION

CHAPITRE I.

NOTICE SUR LE CHEU KING.

HISTOIRE DU CHEU KING.

Le 詩 經 **Chēu king** se divise en quatre parties intitulées 國 風 **Kouŏ fōung**, 小 雅 **Siaò ià**, 大 雅 **Tá ià**, 頌 **Sóung**. Il comprend trois cent-cinq chants 篇 **p'iēn**, et les titres de six chants ou de six morceaux de musique qui n'existent plus.

Les chants du dernier livre, appelés 商 頌 **Chāng sóung** Éloges de la dynastie des Chang, paraissent remonter au temps des empereurs de ce nom (1766-1122 avant J.C.). Tous les autres ont été composés sous les Tcheou, du douzième au sixième siècle avant notre ère.

Les chants relatifs à 文 王 **Wênn wâng** (1184-1134) sont attribués à son fils 旦 **Tán**, plus connu sous le nom de 周 公 **Tcheōu kōung** Prince de Tcheou.

Ces poésies avaient été recueillies par les maîtres de musique à la cour impériale, et étaient chantées dans les fêtes et les cérémonies. Confucius les revit, les corrigea, et confia son travail à 子 夏 **Tzèu hiá**, l'un de ses disciples. Tzeu hia ajouta une courte explication ou préface 序 **Siù**.

Le Cheu king, comme la plupart des anciens monuments littéraires, fut condamné aux flammes par 秦 始 皇 **Ts'în Chèu houâng** (246-209). Mais, parce qu'il était en vers rimés et chantés, il se conserva dans la mémoire des lettrés encore plus facilement que les autres livres. Aussi, dès les commencements de la dynastie des 漢 **Hán**, au deuxième siècle avant notre ère, il en parut quatre versions; à savoir, celle de Lou 魯 詩 **Lòu chēu**, due à 申 培 **Chēnn Peōu**, lettré de Lou; celle de Ts'i 齊 詩 **Ts'î chēu**, due à 陳 元 方 **Tch'ênn Iuên fāng**, lettré de Ts'i; celle de Han 韓 詩 **Hân chēu**, due à 韓 嬰 **Hân Īng**, lettré de 燕 **Iēn**; et celle de Mao 毛 詩 **Maô chēu**, due à 毛 萇 **Maô Tch'âng**, lettré de 趙 **Tchaó**.

Ces quatre versions ont été comparées ensemble et trouvées semblables pour le fond. Les différences consistaient surtout dans l'écriture; certains caractères qui se prononçaient de la même manière étaient employés les uns pour les autres, comme il arrive souvent dans les anciens livres. Le sens était à peu près le même, ce qui prouve la fidélité de la mémoire des quatre écrivains et l'authenticité du recueil qu'ils ont transmis à la postérité.

Les trois premières versions n'existent plus. La quatrième 毛 詩 **Maô chēu** nous reste seule, avec la courte explication 序 **Siù** de Tzeu hia, qui a été développée, dit-on, par Mao Tch'ang.

徐整 **Siù Tchéng** dit : « 子夏 **Tzèu hiá** donna (le Cheu king avec l'explication 序 **Siú**) à 高行子 **Kaō Hîng tzèu**; Kao Hing tzeu le donna à 薛倉子 **Siĕ Ts'āng tzèu**; Sie Ts'ang tzeu le donna à 帛妙子 **Pĕ Miaó tzèu**; Pe Miao tzeu le donna à 河間人大毛公 **Maô** l'ancien, (nommé 亨 **Hēng**), lettré de Ho kien. Mao l'ancien enseigna l'explication traditionnelle du Cheu king dans sa famille, et la transmit ainsi à 趙人小毛公 **Maô** le jeune (Mao Tch'ang), lettré de Tchao. »

Mao le jeune était 河間獻王博士 savant lettré de Hien, roi de Ho kien. Dans le Traité des six arts libéraux 六藝論 **Liŭ i liûn** il est dit: « Hien, roi de Ho kien, aimait l'étude. Mao, savant lettré qui était à son service, expliquait fort bien le Cheu king. Le roi Hien donna à ce livre le titre de 毛詩 **Maô chēu**. Ainsi c'est le roi Hien qui le premier le désigna sous le nom de Mao. »

Hien est le nom posthume de 德 **Tĕ**, fils de l'empereur 景帝 **King ti** (156-140) et frère de l'empereur 武帝 **Où ti** (140-86). En l'année 155, il reçut en apanage la petite principauté de Ho kien, qui comprenait trois sous-préfectures du Ho kien fou actuel et une du 深州 **Chēnn tcheōu**, dans la province de Tcheu li.

Grand ami des lettres et insigne bienfaiteur des lettrés, il fit chercher partout les exemplaires des anciens livres, et eut le bonheur de s'en procurer plusieurs qui avaient disparu depuis les Ts'in, entre autres le Tao te king de Lao tzeu et les œuvres de Meng tzeu. Il offrit le Cheu king à son frère Ou ti. Sa mort arriva en l'année 129.

On voit encore sa tombe auprès d'une pagode appelée Hien wang miao, située à la distance de dix 里 li (six kilomètres) à l'est de la ville de 獻縣 **Hién hién**. La tombe de Mao Tch'ang 毛公塚 **Maô kōung tchòung** se trouve à deux kilomètres plus loin, dans la direction du nord-est.

COMPOSITION LITTÉRAIRE ET VERSIFICATION DU CHEU KING.

Dans la composition poétique on distingue trois éléments: la description ou simple narration 賦 **fòu**, la similitude ou comparaison 興 **hing** et l'allégorie 比 **pi**.

La première partie d'une similitude ou comparaison s'appelle 興意 **hing i** idée empruntée, 借映 **tsié ing** lumière ou image empruntée, 賓意 **pīn i** ou 客意 **k'ŏ i** idée étrangère au sujet. La seconde partie, qui est l'application de la première au sujet traité, se nomme 正意 **tchéng i** ou 轉正 **tchouèn tchéng** idée qui se rapporte ou revient directement au sujet, 主意 **tchòu i** idée propre au sujet.

L'allégorie est une similitude dont l'application n'est pas exprimée, et comme une fable dont la moralité doit être devinée par le lecteur. L'application ainsi laissée à la sagacité des commentateurs n'est pas toujours exempte de difficulté. En plus d'un endroit, après maintes conjectures, elle reste incertaine ou obscure.

Les stances 章 **tchāng** d'un même chant sont parfois d'inégale longueur. Les vers 句 **kiú** sont ordinairement de quatre lettres. Quelques-uns n'en ont que trois; d'autres en ont cinq ou six. Une grande liberté était laissée au poète.

Dans une même stophe, tantôt les vers se terminent tous par le même son, tantôt la rime varie. Le plus souvent les vers qui riment ensemble, se suivent immédiatement; mais on rencontre aussi des rimes croisées. Quelquefois le premier ou le dernier vers d'une strophe rime avec le premier ou le dernier vers de la suivante. Dans certaines strophes, un ou plusieurs vers ne riment avec aucun autre, et parfois séparent même deux vers rimant ensemble.

La prononciation ayant changé avec les temps, bon nombre de mots qui avaient autrefois la même désinence ne l'ont plus à présent. Tchou Hi et d'autres commentateurs du Cheu king se sont efforcés de conserver les rimes en indiquant les sons anciens, toutes les fois qu'ils l'ont jugé nécessaire. Dans les écoles, les maîtres dispensent ordinairement leurs élèves de les apprendre et de les réciter. Ils n'exigent que la prononciation actuelle, afin d'éviter la confusion qui naîtrait dans l'esprit et dans la mémoire, s'il fallait prononcer les lettres de deux manières différentes.

Nous avons ajouté entre parenthèses la figuration des sons anciens. On remarquera que plusieurs ont disparu entièrement de la langue mandarine, comme, par exemple, 天 t'īn, 田 t'in, 甸 tīn, 的 tiŏ.

MORALITÉ DU CHEU KING.

Dans le Liun iu, Ch. XVII. 9, Confucius dit à ses disciples: « Mes enfants, pourquoi n'étudiez-vous pas le Cheu king? Ce livre nous porte à pratiquer la vertu, à nous examiner nous-mêmes. Il nous apprend à traiter convenablement avec les hommes, à nous indigner quand il le faut, à remplir nos devoirs envers nos parents et notre prince. Il nous fait connaître beaucoup d'animaux et de plantes. »

Au Chapitre II. 2, le Philosophe dit: « Le Cheu king contient trois cents chants. Un seul mot de l'un d'eux les résume tous: 思無邪 (詩魯頌) N'avoir que de bonnes pensées. » Sur ce passage Tchou Hi dit: « Le bien qui est raconté dans le Cheu king, excite l'homme à développer les vertus naturelles de son cœur; le mal l'excite à réprimer ses mauvais désirs. Tout l'aide à acquérir la rectitude des sentiments. »

Tous les autres commentateurs repoussent énergiquement l'idée que leur grand sage, en corrigeant le Cheu king, eût pu y tolérer des vers licencieux. Le bien y est signalé, disent-ils, afin qu'il soit pratiqué; le mal y est censuré, afin qu'il soit évité. Tout tend à inspirer l'amour de la vertu ou l'horreur du vice. Ainsi parlent les compilateurs chargés par K'ang hi de préparer l'édition impériale 欽定詩經傳說. Ils invoquent l'autorité des auteurs les plus graves. Néanmoins la première partie intitulée *Kouo foung* renferme plusieurs passages que les maîtres s'abstiennent d'expliquer aux enfants.

CHAPITRE II.

NOTIONS TIRÉES DU CHEU KING.

ÉTENDUE DE L'EMPIRE DES TCHEOU.

L'empire des Tcheou, du douzième au septième siècle avant notre ère, avait des limites beaucoup plus étroites que la Chine actuelle. A présent, les dix-huit provinces s'étendent du 21e au 41e degré de latitude septentrionale, et du 15e degré de longitude occidentale au 5e degré de longitude orientale, en comptant la longitude à partir de Pékin. A l'époque du Cheu king, l'empire chinois s'étendait seulement du 34e au 38e degré de latitude, et du 10e degré de longitude occidentale au 3e degré de longitude orientale.

Les Chinois avaient pour voisins, au nord les 玁狁 **Hièn iùn**, à l'ouest et au nord-ouest les 戎 **Jôung**, au midi les 蠻 **Mân** et les 荆 **Kīng**. Ils eurent souvent à repousser les invasions de ces peuplades à demi barbares. II. I. 7 et 8, II. III. 3 et 4, III. III. 2 et 7, IV. IV. 4, IV. V. 5. (*)

TRAVAUX DU GRAND IU.

禹 **Iù** (2205 - 2197), fondateur de la dynastie des 夏 **Hià**, fit écouler l'eau qui couvrait la surface du pays, creusa des canaux, régla le cours des rivières et rendit possible la culture du sol. II. VI. 6, III. I. 10, III. III. 7, IV. V. 4.

DYNASTIE DES CHANG.

契 **Siĕ** naquit d'un œuf d'hirondelle que sa mère avait avalé. IV. V. 3. Il fut ministre de l'instruction publique sous le règne de 堯 **Iaô** (2356 - 2255), et reçut en fief la terre de 商 **Chāng**. Par ses enseignements il transforma sa principauté. Siang tou, descendant de Sie, brilla par ses vertus. IV. V. 4.

T'ang ou Tch'eng T'ang (1766 - 1753) honora le roi du ciel, toucha son cœur et mérita l'empire. « Ce prince belliqueux dressa son étendard sur son char de guerre, et soumis avec respect aux ordres du ciel, il prit sa hache d'armes. Sa bouillante ardeur égala celle du feu... Il défit les princes de Wei, de Kou, de Kouenn ou, et Kie, dernier empereur de la dynastie des Hia. » IV. V. 4. « Dans tout l'empire T'ang constitua les princes. Il gouverna les neuf provinces, et fut le premier empereur de la dynastie des Chang. » IV. V. 3.

武丁 **Où tīng** ou 高宗 **Kaō tsōung** (1324-1265), descendant de Tch'eng T'ang, se signala par ses exploits militaires. Il soumit les peuplades établies au nord du Kiang. IV. V. 3 et 4.

(*) Les deux premiers nombres, en chiffres romains, indiquent l'un la partie du Cheu king, l'autre le livre. Le troisième, en chiffre arabe, indique le chant.

NAISSANCE MERVEILLEUSE DE HEOU TSI.

« Kiang iuen offrit un sacrifice pour obtenir des enfants. Marchant sur la trace laissée par le pouce du pied du souverain roi, elle éprouva un frémissement. Elle retourna au palais,... conçut,... mit au monde un fils. Ce fils fut Heou tsi.

« Les mois de sa grossesse étant écoulés, elle enfanta son premier-né, aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau, sans rupture ni fissure, sans mal ni lésion ; et l'on vit clairement que cette naissance était un prodige. Le roi du ciel ne fut-il pas content ? N'agréa-t-il pas l'offrande pure de Kiang iuen, puisqu'il lui donna d'enfanter sans aucune difficulté ?

« On déposa l'enfant dans un étroit sentier; mais les bœufs et les brebis, le protégeant de leurs corps, lui donnèrent des soins affectueux. On le déposa dans une plaine couverte d'arbres; mais il y avait des bûcherons (qui le recueillirent). On le déposa au milieu de la glace; mais un oiseau le couvrit (de l'une de ses ailes, et de l'autre) lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi se mit à vagir. Ses vagissements prolongés et puissants furent entendus par tous les chemins. » IV. II. 1.

« Les anciens lettrés ont quelque peu révoqué en doute l'histoire de la trace laissée par le pouce du pied. Mais le philosophe Tchang dit: « Avant le commencement du ciel et de la terre, certainement il n'existait pas d'homme; il a fallu un être qui le formât et lui donnât naissance. » Le philosophe Sou dit aussi: « Tout être d'une nature extraordinaire naît d'une façon extraordinaire. La licorne naît autrement que le chien et l'agneau; le crocodile et le dragon ne naissent pas comme le poisson ou la tortue. Certainement il en est ainsi pour les animaux. Doit-on s'étonner que la naissance des hommes extraordinaires diffère de celle des autres hommes ? » Ce raisonnement est juste. » (Tchou Hi).

« Une femme avait conçu et enfanté contrairement aux lois ordinaires de la nature. On craignit que ce ne fût un mauvais présage. Pour ce motif on voulut se défaire de l'enfant. Mais survinrent les choses extraordinaires racontées plus haut; aussitôt on le recueillit et on l'éleva. » (Tchou Hi).

« Kiang iuen est digne de vénération; sa vertu a toujours été irréprochable. Le roi du ciel abaissa sur elle un regard favorable. Dès que les mois de sa grossesse furent écoulés, aussitôt, sans lésion ni douleur, elle mit au monde Heou tsi. Le roi du ciel donna à Heou tsi toutes sortes de biens, les deux espèces de millet à panicules,... les haricots, le blé. » IV. IV. 4.

ORIGINES DE LA FAMILLE ET DE LA PRINCIPAUTÉ DE TCHEOU.

公 劉 **Kōung Liôu**, descendant de Heou tsi, vivait avec son peuple au milieu des 西 戎 **Sī Jôung**, dans le Kan siu actuel. Inquiété sans cesse par ces tribus remuantes, il résolut de s'en éloigner. En 1796 avant notre ère, prenant avec lui des provisions de vivres, il alla s'établir à 豳 **Pīn**, à l'ouest de la ville actuelle de 三 水 **Sān chouèi**, dans le 分 州 府 **Pīn tcheōu fòu**, province de 陝 西 **Chèn sī**.

Il détermina le site des montagnes par l'observation des ombres, examina la direction des cours d'eau, distribua les terres et régla les impôts. Il passa la 渭

Wéi et fit extraire des pierres meulières et du fer. III. II. 6. Les travaux des habitants de Pin sous Koung Liou sont décrits. I. XV. 1.

Le roi du ciel, qui veille avec majesté sur les choses d'ici-bas, résolut de donner au peuple chinois une terre qui fût moins exposée aux attaques des barbares, et de retirer le pouvoir impérial à la famille des Chang, qui s'en étaient rendus indignes. Contemplant les quatre parties de l'empire et considérant les diverses principautés, il chercha une contrée favorable à un nouvel établissement, et un prince qui répondit aux intentions de sa providence. Il choisit un descendant de Koung Liou, l'ancien prince Tan fou 古 公 亶 父, qui reçut le nom posthume de 大 王 **T'ái wâng**. Tournant ses regards avec affection vers l'occident, il y marqua à son élu un endroit pour sa demeure. III. I. 7.

En 1325, Tan fou un matin quitta la terre de Pin, ses cavernes et ses cabanes disposées en forme de four. Pressant la course de ses chevaux, il suivit les bords de la Ts'i et de la Tsiu et arriva au pied du mont 岐 **K'î**. Il parcourut et examina les environs avec sa femme T'ai Kiang, délibéra avec ses compagnons, consulta la tortue et décida qu'il convenait de s'établir dans cette contrée, dans le 岐 山 縣 **K'î chān hién** actuel. III. I. 3.

Il fit arracher les arbres morts, éclaircir les massifs et les taillis, émonder les mûriers. Les Kouan i, barbares de l'occident, s'enfuirent par toutes les routes. III. I. 7. T'ai wang appela le ministre et le conducteur des travaux publics, et leur ordonna de construire les maisons et les autres bâtiments... En premier lieu le temple des ancêtres s'éleva beau et majestueux. III. I. 3.

Pour succéder à T'ai wang, le roi du ciel choisit Wang Ki, son second fils, de préférence à T'ai pe, qui était l'aîné. Wang Ki sut obtenir la soumission et l'affection de ses sujets. III. I. 7.

RÈGNE DE WENN WANG.

Wenn wang, fils et successeur de T'ai wang (1231 - 1135), fut toujours irréprochable. Il jouit des faveurs du ciel et les transmit à ses descendants. III. I. 7.

« Le ciel lui prépara une compagne... Le chef d'une grande principauté avait une fille si vertueuse qu'on l'eût prise pour la sœur cadette du ciel. » Wenn wang la demanda en mariage, et envoya des présents pour confirmer les fiançailles. Puis il alla en personne chercher sa fiancée. Pour traverser la Wei, il fit construire un pont de bateaux. III. I. 2. La femme de Wenn wang était T'ai Seu, fille du prince de Chenn. I. I. 1, 2, 3, 4, 5.

Les habitants de Mi ayant osé se soulever contre lui, Wenn wang, animé d'un courroux plein de majesté, rassembla ses cohortes et terrassa les rebelles. Il fonda une nouvelle capitale, nommée Tch'eng, à l'ouest du mont K'i. Puis, sur l'ordre du roi du ciel, il prit une seconde fois les armes, et attaqua la principauté de Tch'oung.

Le roi du ciel dit à Wenn wang: « J'aime votre vertu, votre sagesse. Vous ne faites pas éclater votre colère par des cris menaçants; vous évitez la profusion et l'inconstance. Vous suivez les lois du souverain suprême, sans vous fier à votre expérience ni à votre habileté. » Le roi du ciel dit à Wenn wang: « Prononcez la condamnation de cette principauté ennemie, (à savoir, de Tch'oung). » III. I. 7.

Wenn wang fit le siège de la capitale avec des tours roulantes et des catapultes, saisit les principaux défenseurs de la place, les fit juger et leur fit couper l'oreille gauche. Après avoir offert des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire, il escalada les murs avec des échelles munies de crocs, rasa la ville et mit fin à la principauté. III. I. 7.

L'ode suivante raconte la construction de la Tour des Esprits, les délassements que Wenn wang prenait dans le Parc des Esprits et sur le bord du Bassin des Esprits, les concerts de musique qu'il entendait dans le gymnase ou école du palais. III. I. 8.

Wenn wang fonda ou rebâtit la ville de 豐 **Fōung**, sur le bord de la rivière de ce nom, à l'ouest de la ville actuelle de 西 安 府 **Si ngān fòu**, et il y fixa définitivement sa résidence. III. I. 10.

Il divisa l'ancienne terre de Tcheou ou K'i Tcheou en deux fiefs, conféra la partie orientale à son second fils 旦 **Tán**, qui prit le titre de 周 公 **Tcheōu kōung** prince de Tcheou, et la partie occidentale à son ministre 康 **K'āng**, qui prit le titre de 召 公 **Chaó kōung** prince de Chao, et est désigné dans le Chou king sous le nom de 君 奭 **kiūn Chĕu** sage Cheu.

Tcheou koung aida puissamment son frère Ou wang et son neveu Tch'eng wang. On lui attribue plusieurs chants du Cheu king. L'éloge de Chao koung se trouve en différents endroits, notamment dans le livre intitulé 召 南 **Chaó nân**. Les chants 6, 7 et 8 du premier livre du Ta ia sont des instructions adressées par lui à Tch'eng wang.

AVÈNEMENT DE LA DYNASTIE DES TCHEOU.

T'ai Seu, femme de Wenn wang, lui donna un fils, qui fut Ou wang. « Jeune prince, le ciel vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang. »

Les soldats de Chang étaient nombreux et serrés comme les arbres d'une forêt. Ils furent rangés en bataille dans la plaine de Mou ie. Mais les nôtres seuls étaient pleins d'ardeur. Ils dirent à Ou wang : « Le souverain roi est avec vous ; n'hésitez pas à engager le combat. » Le grand maître Chang fou, semblable à un aigle qui vole, seconda Ou wang. Ce prince déchaînant l'ardeur de ses guerriers, défit la puissante armée de Chang. Aussitôt l'empire fut entièrement purgé des souillures accumulées par le tyran 紂 **Tcheóu**. III. I. 2.

Sur l'ordre du roi du ciel, les princes de la famille des Chang se soumirent au nouvel empereur. Portant toujours les vêtements et le bonnet de cérémonie adoptés sous la dynastie déchue, ils assistèrent aux libations faites en l'honneur des ancêtres de Ou wang. III. I. 1.

SUCCESSEURS DE OU WANG.

Après Ou wang, Tch'eng wang (1115-1078) et K'ang wang (1078-1052) furent élevés successivement au souverain pouvoir par le roi du ciel. Ils brillèrent par leur intelligence. IV. I. 9. Tch'eng wang fit fleurir l'agriculture. Après sa mort les

laboureurs l'honorèrent de leurs offrandes, et le roi du ciel leur donna des récoltes abondantes. IV. II. 1 et 2.

La mauvaise administration de l'empereur Li wang (878-827) cause les plus grands maux à tout l'empire. Le roi du ciel est fort irrité et déploie sa justice sévère. La dynastie des Tcheou doit craindre d'être retranchée comme celle des Chang. III. II. 1. et 3.

Siuen wang (827-781), fils de Li wang, supplie le roi du ciel de mettre fin à la sécheresse qui désole le pays. III. III. 4. Le prince de Chenn, oncle maternel de l'empereur, rend les services les plus signalés aux principautés méridionales. III. III. 5.

Le ciel abaisse ses regards sur le prince de Tcheou (Siuen wang). Pour donner au Fils du ciel un puissant défenseur, il fait naître Tchoung Chan fou. III. III. 6. Hou, prince de Chao, soumet les peuplades établies sur les bords du Kiang et de la Han. III. III. 8.

Siuen wang dirige en personne une expédition sur la rive septentrionale de la Houai. A son approche tout tremble, comme au bruit du tonnerre, au fracas de la foudre. Il lance ses officiers qui frémissent comme des tigres. Ses guerriers, rapides comme des oiseaux, semblent avoir des ailes. Ils font une multitude de prisonniers. Les habitants, voyant que l'empereur désire avant tout leur faire du bien, acceptent sa domination avec bonheur, et sont à lui pour toujours. III. III. 9.

Les troubles recommencent à l'intérieur sous le règne de Iou wang (781-770), qui donne toute sa confiance à une favorite nommée Pao Seu et à d'indignes ministres. Le ciel, malgré sa bonté et sa miséricorde, inflige de cruels châtiments. III. III. 10.

Le chant VI du livre XI des Kouo foung est une élégie sur la mort de trois hommes distingués d'une illustre famille. Aux obsèques de Mou, prince de Ts'in, le prince K'ang (620-608) les a fait immoler sur la tombe de son père. Tsouo K'iou ming dans ses commentaires rapporte que cent soixante-dix-sept victimes humaines ont été sacrifiées en cette occasion. Le poëte déplore une telle barbarie. Les Ts'in la renouvelèrent, dit-on, à la mort de leur grand héros Ts'in Cheu houang, en l'année 209 avant J.C.

Les petits États eurent fréquemment des guerres à soutenir, soit entre eux soit contre les étrangers, surtout au temps de la décadence de la dynastie des Tcheou. Ainsi les barbares du nord ravagèrent la principauté de 衛 Wéi, sous le règne du prince 懿 I (668-660). I. IV. 6 et 10.

L'EMPEREUR EST LE FILS DU CIEL.

Le ciel donna à son fils (T'ang) un ministre (I In), qui fut le soutien et tint la balance de l'État, et seconda puissamment le fondateur de la dynastie des Chang. IV. V. 4.

Tch'eng wang dit: « Je visite les principautés au temps voulu. Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils. Le ciel a élevé la famille des Tcheou au-dessus de toutes les familles princières, et lui a donné rang parmi les familles impériales. J'ai quelque peu secoué les princes feudataires; il n'en est pas un qui n'ait tremblé. J'ai gagné et me suis attaché tous les esprits tutélaires, jusqu'à ceux

des fleuves et des hautes montagnes. Je suis vraiment le maître et le souverain de tout l'empire. » IV. I. 8.

« L'empereur est le fils du ciel. En qualité de fils, il est chargé par le ciel de veiller en même temps au soin des hommes et des esprits. » (詩經備旨).

GOUVERNEMENT.

Le gouvernement était féodal. Le domaine que l'empereur gouvernait directement par lui-même 畿 **k'î** avait mille 里 **li** stades en tous sens. IV. V. 3. Le reste de l'empire était partagé entre les princes feudataires. L'empereur donnait des fiefs même dans son domaine propre. Tous les feudataires recevaient de lui l'investiture. Ils devaient aller lui rendre compte de leur administration et demander ses ordres; l'empereur lui-même devait visiter les fiefs à des époques déterminées.

L'empereur et les princes feudataires avaient des 卿 **k'ing** ministres d'État et des 大夫 **tái fōu** grands préfets. De plus l'empereur avait 三公 **sān kōung** trois ministres qui étaient au-dessus de tous les autres. C'étaient le 太師 **t'ái chēu** grand maître, le 太傅 **t'ái fóu** grand précepteur et le 太保 **t'ái paò** grand tuteur.

Les feudataires de l'empire étaient divisés en cinq ordres 公侯伯子男 **kōung heôu pĕ tzèu nân**. Chacun d'eux recevait de l'empereur une tablette de jade comme marque de dignité. Cette tablette était de forme oblongue pour les trois premiers ordres et de forme annulaire pour les deux derniers. I. V. 1.

CONSTITUTION PHYSIQUE DES CHINOIS.

Dans un prince on admirait un visage d'un rouge vermeil. I. XI. 5.

Un type de beauté nous est offert en la personne de 宣姜 **Siuēn Kiāng**. « Elle a les yeux brillants, le front large, les angles du front bien remplis... Son large front est très blanc. Ses beaux cheveux noirs forment comme une nuée autour de sa tête. » I. IV. 3.

莊姜 **Tchouāng Kiāng** n'est pas moins remarquable. « Sa taille est élevée. Ses doigts sont blancs et délicats comme les jeunes pousses de laiterons, sa peau blanche comme la graisse figée, son cou blanc et long comme le ver qui ronge le bois, ses dents blanches et régulières comme les pepins de la courge, son front large comme celui de la cigale, ses sourcils minces et arqués comme les antennes du papillon du ver à soie. Un gracieux sourire embellit ses joues. Ses beaux yeux brillent d'un vif éclat, où le blanc et le noir tranchent bien l'un sur l'autre. » I. V. 3.

A 鎬 **Haò**, capitale de l'empire, les cheveux des femmes de haut rang étaient épais et lisses. Sur les tempes ils étaient bouclés naturellement, et présentaient l'apparence de la queue du scorpion. II. VIII. 1.

Le Cheu king ne fournit aucun renseignement sur la taille des Chinois. Dans Meng tzeu, Livre VI. Chapitre II. 2, on lit: 交聞文王十尺湯九尺今交九尺四寸以長 « Moi Kiao, j'ai entendu dire que Wenn wang avait dix pieds de taille (2 mètres), T'ang neuf pieds (1 mètre, 80 c.). Moi, j'ai neuf pieds et quatre dixièmes (1 mètre, 88 c.). » Le pied des Tcheou valait environ vingt centimètres.

VÊTEMENTS.

Les deux parties principales du vêtement des hommes et des femmes étaient une sorte de grand tablier ou de jupe fendue 裳 **chàng**, qui couvrait la partie inférieure du corps depuis les reins jusqu'aux talons, et une veste ou tunique 衣 **ī**, qui couvrait la partie supérieure du corps. La tunique avait un collet. I. IX. 1. Elle était serrée aux reins par une ceinture. I. IV. 3.

Les vêtements d'été étaient faits d'une simple étoffe de soie ou de chanvre, avec ou sans doublure. Ceux d'hiver étaient garnis de ouate ou de fourrures. I. XI. 8, I. VII. 6. Les anciens habitants du 陝 西 **Chèn sī** portaient en hiver une étoffe grossière de laine. I. XV. 1.

Les femmes portaient communément un vêtement de soie ou de chanvre de couleur naturelle, et un bonnet gris ou garance. I. VII. 19. Une jeune fille de la principauté de 鄭 **Tchéng** revêt une tunique et un vêtement inférieur simples sur une tunique et un vêtement inférieur de soie à fleurs. I. VII. 15.

La tunique de cérémonie des princesses était ornée de broderies représentant des plumes de faisan. I. IV. 3. Lorsque 宣 姜 **Siuēn Kiāng** paraissait devant un prince, en été elle portait une tunique de soie blanche sur une tunique de fine toile frisée, ou, selon une autre interprétation, une tunique de fine toile frisée sur une tunique de soie blanche. I. IV. 3.

L'empereur et les feudataires du premier rang 公 **kōung** avaient sur leurs vêtements 袞 **kouènn** neuf emblêmes 章 **tchāng**; dont cinq sur la tunique, à savoir, des dragons 龍 **lōung**, des montagnes 山 **chān**, des faisans 華 蟲 **houâ tch'ôung**, des flammes 火 **houò**, des vases sacrés 宗 彝 **tsōung î**; et quatre sur le vêtement inférieur, à savoir, des algues 藻 **tsaò**, des grains de riz 粉 米 **fènn mi**, des haches 黼 **fòu** et des lettres 亞 **iá** appelées 黻 **fōu**. I. XV 16, II. VII. 8.

Les feudataires du deuxième et du troisième rang 侯 伯 **heôu pĕ** avaient sur leur vêtement inférieur quatre emblêmes, comme l'empereur et les feudataires du premier rang; mais ils n'en avaient que trois sur leur tunique, à savoir, des faisans, des flammes et des vases sacrés. I. X. 9.

La tunique des feudataires des deux derniers rangs 子 男 **tsèu nân** avait aussi trois emblêmes: des algues, des grains de riz et des vases sacrés. Leur vêtement inférieur n'en avait que deux: des haches et des lettres. Ces vêtements appelés 毳 衣 **tch'ouéi ī** étaient aussi portés par les 大 夫 **tái fōu** grands officiers de l'empereur hors du territoire impérial. I. VI. 9.

En hiver, les 諸 侯 **tchōu heôu** mettaient la tunique garnie de fourrures d'agneaux, lorsqu'ils donnaient audience, et celle garnie de fourrures de renards, lorsqu'ils faisaient visite à l'empereur. I. XIII. 1. Les 卿 **k'īng** ministres d'État et les 大 夫 **tái fōu** grands préfets portaient la tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements étaient de peau de léopard. I. VII. 6, I. X. 7.

Le prince de 秦 **Ts'în**, arrivant à 鎬 **Haó**, portait une tunique de soie à fleurs sur une tunique garnie de fourrures de renards, et un vêtement inférieur orné de diverses broderies sur le vêtement officiel orné de haches. I. XI. 5.

Les 卿 **k'ing** ministres d'État à la cour impériale étaient vêtus de noir, lorsqu'ils vaquaient aux affaires dans le palais même de l'empereur. I. VII. 1.

Les *tchou heou*, dans les cérémonies en l'honneur des ancêtres, portaient une tunique de soie blanche à collet rouge. I. X. 3.

Le blanc était la couleur du deuil. I. XIII. 2.

Le collet des lettrés était bleu 青 衿 **ts'ing kin**. Cette expression est encore employée maintenant pour désigner un 秀 才 **siòu ts'âi**. I. VII. 17.

L'empereur, les princes et les officiers portaient des jambières ou genouillères 芾 ou 韍 **fōu**, longues de trois 尺 **tch'ĕu** (60 centim.), larges d'un 尺 (20 c.) à la partie supérieure et de deux 尺 (40 c.) à la partie inférieure. Celles de l'empereur étaient rouge foncé ; celles des feudataires des trois derniers rangs 伯 子 男 et celles des officiers inférieurs étaient rouge pâle.

Les 公 **kōung** et les 侯 **heôu** portaient des genouillères rouge foncé, quand ils donnaient audience, et des genouillères rouge pâle, quand ils paraissaient devant l'empereur. II. III. 4 et 5, II. VII. 8.

Les chaussures ordinaires en été étaient des souliers de chanvre. I. VIII. 6, I. IX. 1. Les chaussures de cérémonie 舄 **sĭ** étaient des souliers de couleur rouge, dont les semelles étaient très épaisses et les ornements étaient d'or ou dorés. I. XV. 7, II. III. 5.

Les hommes portaient à la ceinture un doigtier d'ivoire qui se mettait au pouce de la main droite pour tirer de l'arc, un poinçon d'os ou d'ivoire qui servait à défaire les nœuds, une épingle d'ivoire qui servait à gratter la tête et à démêler la chevelure. I. V. 6, I. IX. 1. Les femmes avaient une serviette à la ceinture. I. II. 12.

Les personnes de distinction, hommes et femmes, portaient à la ceinture des pierres de prix unies ensemble par des cordons. La forme de ces pierres était toujours la même ; mais la qualité et la couleur variaient. La principale était une grande agrafe 珩 **hêng**, d'où pendaient trois cordons 組 **tsòu**. Le cordon du milieu portait une pierre ronde 瑀 **iù** et une pierre triangulaire 衝 牙 **hêng iâ**. Les deux autres avaient en leur milieu une pierre carrée 琚 **kiū**, et à leur extrémité une pierre semi-circulaire 璜 **houâng**. I. V. 10. Ces pierres s'entrechoquaient et faisaient entendre un son, lorsqu'on marchait. I. V. 5. On en donnait en présent. I. V. 10, I. VII. 8, I. XI. 9.

A la campagne, les hommes portaient le chapeau de paille en été, et le manteau de jonc contre la pluie. II. IV. 6. A la capitale, en été, les officiers portaient des chapeaux de jonc et des bonnets de toile noire. Ils avaient de longues ceintures pendantes. II. VIII. 1. Le chapeau ou le bonnet était retenu par deux cordons, dont les extrémités étaient nouées et pendaient sous le menton. I. VIII. 6.

Des pierres de prix ou des ornements d'ivoire, suspendus au bonnet par des cordons, couvraient les oreilles 充 耳 **tch'ōung èul**. I. V. 1, I. VIII. 3, II. VIII. 1. 武 **Où**, prince de 衛 **Wéi**, avait de belles pierres de prix sur les oreilles, et les perles brillaient comme des étoiles sur les coutures de son bonnet. I. V. 1.

Lorsqu'une princesse aidait son mari à faire une offrande, elle avait sur la tête

un ornement 副 **fòu** composé de cheveux. Deux épingles 笄 **kī**, dont la tête représentait une poule 雞 **kī**, y étaient enfoncées, et portaient des cordons 紞 **tàn** ornés de six pierres de prix 珈 **kiā**, qui pendaient sur les oreilles. Une troisième épingle 揥 **tch'éu** servait à démêler la chevelure. I. IV. 3.

Sous Wenn wang, la femme d'un prince préparant une offrande ou soignant les vers à soie, portait sur la tête un ornement 被 **pi** formé de cheveux étrangers tressés ensemble. I. II. 2.

Trois mois après la naissance d'un enfant, garçon ou fille, on lui coupait les cheveux, à l'exception de deux touffes qu'on lui laissait sur les tempes, et qu'on liait en forme de cornes. Ces deux touffes de cheveux devaient lui rappeler sans cesse les devoirs de la piété filiale. A la mort de son père, il coupait celle qui était sur la tempe gauche; à la mort de sa mère, il coupait l'autre. I. IV. 1, I. V. 4, I. VIII. 7.

CONSTRUCTIONS.

Les anciens habitants de 豳 **Pīn**, sous 亶 父 **Tàn fòu**, au quatorzième siècle avant notre ère, habitaient des huttes ou des cavernes en forme de four. III. I. 3.

Les bâtiments principaux regardaient le midi. Pour déterminer l'orientation, on observait le lever et le coucher du soleil et l'ombre d'un gnomon.

Les fondements étaient tracés et les terrassements commencés au mois de novembre, quand la constellation 定 **Ting** ou 營 室 **Îng chēu** (Markab et une autre étoile de Pégase) atteignait sa culmination vers la tombée de la nuit. I. IV. 6.

La plupart des constructions étaient de terre. Les ouvriers qui devaient élever un mur, après avoir établi le soubassement, plantaient des pieux 楨 **tchēng**, et posaient de champ une ligne de planches 幹 **kán**, de chaque côté des fondations. Dans cette sorte de caisse, ils mettaient de la terre et la battaient avec force. Quand la caisse était remplie et la première assise ou *banchée* terminée, ils enlevaient les planches, les plaçaient plus haut, de manière à former comme une nouvelle caisse au-dessus de la première assise, et élevaient la seconde assise. Ils continuaient ainsi jusqu'à ce que le mur eût atteint la hauteur voulue. II. IV. 5.

Ce genre de construction, appelé *Pisé* ou *Maçonnerie de pisé*, est usité dans plusieurs contrées de l'Europe.

A la campagne, les toits étaient couverts de chaume. On les réparait chaque année avant l'hiver. I. XV. 1.

AGRICULTURE.

Le territoire était divisé en carrés qui avaient un 里 **lì** stade ou trois cents 步 **póu** pas de chaque côté, et contenaient neuf cents 畝 **meòu**. La longueur du *pou* était de six 尺 **tch'ĕu**, et celle du *tch'eu* était de vingt centimètres environ. Par conséquent, le *pou* valait approximativement un mètre vingt centimètres, le stade 360 mètres, le stade carré 129600 mètres carrés, et le *meou* 144 mètres carrés ou un peu moins d'un are et demi.

Les carrés étaient subdivisés en neuf parties égales, et appelés 井 **tsing**, parce qu'ils présentaient la forme de cette lettre.

En dehors du domaine particulier de l'empereur, un *tsìng* était confié à huit familles de laboureurs. Chacune d'elles en avait en propre une partie comprenant cent *meou* (144 ares). Elles cultivaient ensemble la partie centrale ou 公 田 **kōung t'iên**, dont les produits revenaient au chef de l'État. III. II. 6.

Dans le domaine propre de l'empereur, il n'y avait pas de champ commun, mais seulement des champs particuliers. La dixième partie des produits de la terre était donnée à l'État.

Chaque laboureur avait une habitation auprès de son champ pour le temps des travaux, et une autre au village ou à la ville pour l'hiver. I. XV. 1, II. VI. 6. Un inspecteur 田 畯 **t'iên tsiùn** surveillait les travaux. II. VI. 7. L'institution des inspecteurs est attribuée à l'empereur Tch'eng wang (1115-1078). IV. II. 2.

Les femmes et les enfants portaient la nourriture aux travailleurs dans la campagne. II. VI. 7, IV. III. 6.

Les animaux domestiques étaient les chevaux, les bœufs, les brebis, les porcs, les poules, les chiens.

On cultivait surtout le millet, spécialement deux variétés d'une même espèce de millet à panicules 黍 稷 **chòu, tsĭ**. I. XV. 1, III. II. 1. Les autres grains cultivés étaient le blé, les pois, les haricots, le chanvre, l'orge, le riz, le grand millet ou sorgho. I. X. 8, III. II. 1, IV. I. 10.

Plusieurs espèces de concombres croissaient sur la lisière des champs et dans les jardins potagers. I. XV. 1. Les courges servaient à la natation. I. III. 9. La moitié d'une calebasse était une coupe primitivement admise même dans les banquets des princes. III. II. 6. Les poireaux 韭 **kiòu** sont mentionnés. I. XV. 1.

Les arbres fruitiers étaient le pêcher, le jujubier, le poirier, le cognassier, la vigne. I. II. 13, I. V. 10, I. XV. 1.

Un peu avant la moisson, le jardin potager était transformé en aire pour le battage des grains. I. XV. 1, II. IV. 2.

Les moissonneurs laissaient des épis, des javelles pour les glaneuses. II. VI. 8.

Les fils des laboureurs, s'ils se distinguaient par leur intelligence, pouvaient arriver aux charges. II. VI. 7.

CHASSE. PÊCHE.

Les princes, les grands officiers étaient portés sur des voitures traînées par quatre chevaux attelés de front. II. III. 5. Les voitures légères débusquaient le gibier. On se servait de chiens. I. XI. 2.

La voiture du chasseur devait être dirigée de telle sorte qu'il pût frapper l'animal au côté gauche. I. XI. 2.

Dans les endroits marécageux on mettait le feu aux herbes. I. VII. 4.

En hiver on chassait le loup, en été le grand cerf 麋 **mi**, au printemps et en automne le cerf ordinaire et le sanglier. I. XI. 2. On chassait aussi le renard, le

blaireau, le bœuf sauvage. I. IX. 6, I. XV. 1, II. III. 6. Un prince saisit un tigre avec les mains. I. VII. 4. Les particuliers prenaient le lièvre au filet. I. I. 7. Dans la principauté de Han, on trouvait des cerfs, deux espèces d'ours, des tigres, des chats sauvages. III. III. 7.

Les engins de pêche étaient la ligne, le filet, la nasse 笱 **keòu** ou 罶 **liòu**, une sorte de panier renversé 罩 **tchaó**. I. II. 13, I. III. 10, I. V. 5, II. II. 3 et 5.

On établissait dans l'eau des barrages de pierre, avec des ouvertures auprès desquelles on plaçait des nasses. I. III. 10. Les viviers n'étaient pas rares. II. IV. 8. Wenn wang avait un vivier. III. I. 8.

On pêchait l'esturgeon, la carpe, la tanche, la brême, le barbeau, le pimélode,...

TRAVAUX DES FEMMES.

Après les soins du ménage, les principales occupations des femmes, même des princesses, étaient de cueillir les plantes textiles, d'élever les vers à soie, de filer, de tisser et de préparer les vêtements. Une fille dans son bas âge avait une tuile pour jouet, parce que les fileuses se servaient de tuiles, on ignore à quel usage. II. IV. 3.

La femme de Wenn wang coupe les dolics. De leurs fibres elle tisse deux sortes de toiles, se fait des vêtemenets et les lave elle-même. I. I. 2.

Au printemps, les femmes cueillent les feuilles des mûriers et l'armoise blanche pour les vers à soie. I. XV. 1.

Les plantes textiles étaient les dolics, l'ortie blanche, le chanvre. I. XII. 4.

L'ensouple et la navette du métier à tisser sont mentionnées. II. V. 9.

Les tissus à fleurs imitaient les coquillages précieux 貝 錦 **péi kin**. II. V. 6.

Une femme ne doit rien entreprendre de son propre chef. Sa principale vertu est l'obéissance, d'abord à ses parents, puis à son mari. II. IV. 5.

VOYAGES.

On voyageait à pied ou en voiture. Il n'est pas fait mention de voyageurs à cheval, non plus que de cavaliers dans les armées, l'usage d'aller à cheval n'étant pas encore introduit, disent les auteurs chinois.

Afin que la jambe fût plus ferme, une bande de toile était enroulée autour de la partie inférieure depuis le pied jusqu'au genou. Elle s'appelait 邪 幅 **siê pǐ**, parce qu'elle formait des replis obliques. II. VII. 8.

Les princes, les officiers avaient à leurs voitures quatre et quelquefois même cinq ou six chevaux attelés de front. I. IV. 10. Des sonnettes étaient fixées sur le devant de la caisse de la voiture et aux extrémités des mors des chevaux. IV. II. 8. Voy. la description du char de guerre. I. XI. 3.

Ceux qui, pour honorer un voyageur, l'avaient accompagné une partie de la route, devaient, avant de le quitter, offrir avec lui un sacrifice au dieu des chemins et faire un festin. I. III. 14.

TIR A L'ARC.

Le tir à l'arc était l'un des six arts libéraux, et faisait partie de l'enseignement dans les gymnases ou écoles. Des exercices, des luttes avaient lieu en public, spécialement les jours de réjouissance. II. VII. 6.

Les archers portaient au pouce de la main droite un doigtier d'os ou d'ivoire qui les aidait à tirer la corde de l'arc, et au bras gauche une armure de cuir contre laquelle ils appuyaient l'arc. II. III. 5.

Ils tiraient à la cible deux à deux, à trois reprises différentes. Chaque fois ils lançaient chacun quatre flèches. I. VIII. 11, III. II. 2. Les vainqueurs recevaient des félicitations. Les vaincus étaient condamnés à boire une coupe de liqueur. II. VII. 6. Les vainqueurs étaient rangés d'après la modestie plus ou moins grande qu'ils montraient dans leur triomphe. III. II. 2. Venait ensuite un banquet où la sobriété et les bienséances n'étaient pas toujours observées. II. VII. 6.

GUERRE.

Les chars de guerre faisaient la principale force des armées. Chacun d'eux avait quatre chevaux attelés de front et munis de cuirasses, portait trois hommes également munis de cuirasses, et avait une escorte de quatre-vingt-dix-sept fantassins. I. XI. 3, II. III. 4.

Il n'est pas question de cavalerie. D'après les auteurs chinois, l'usage de monter les chevaux ne s'est introduit qu'au troisième siècle avant notre ère.

L'empereur avait six légions divisées en cinq cohortes de cinq cents hommes chacune; il avait en tout soixante-quinze mille hommes. II. VI. 9, II. VIII. 3.

Le tambour appelait les soldats sous les armes. I. III. 6. On le battait avec lenteur pour donner le signal de l'attaque, et avec force pour donner le signal de la retraite. II. III. 4.

L'étape ordinaire était de trente 里 li stades (environ vingt kilomètres). II. III. 3. Les soldats bavards étaient bâillonnés. I. XV. 3.

Sur les étendards étaient représentés des éperviers, des dragons, ou des serpents enroulés autour de tortues. II. I. 8.

Les armes étaient l'arc, la javeline 戈 **kouō**, la lance 矛 **meôu**, le 殳 **chôu** faisceau de lattes de bambou, la hache de guerre, le sabre. I. V. 8, I. VII. 5, I. XI. 3, III. II. 6. « L'arc du chef a des extrémités d'ivoire; son carquois est de peau de veau marin. » II. I. 7.

Un archer avait deux arcs réunis dans un même étui. IV. IV. 4. L'empereur avait des arcs rouges 彤 弓 **t'ôung kōung**; il en offrait aux officiers qu'il voulait récompenser. II. III. 1. Avant de mettre un arc dans son étui, on le débandait, et, pour l'empêcher de se déformer, on lui accolait une armature de bambou qu'on liait fortement. II. III. 1.

Les soldats se préparant au combat, prenaient le casque et la tunique de cuir. II. III. 3. Les fantassins du prince de Lou avaient des casques ornés de

coquillages, qui étaient cousus en lignes avec du fil rouge. IV. IV. 4. L'empereur portait des genouillères de cuir rouge garance. II. VI. 9.

Le service militaire était obligatoire. Les soldats étaient des laboureurs arrachés aux travaux des champs. En plusieurs endroits du Cheu king, nous les entendons se plaindre d'avoir été envoyés et retenus longtemps loin de leurs familles, au milieu des fatigues et des périls, et de ne pouvoir ni cultiver leurs terres ni donner leurs soins à leurs parents. Les parents déplorent le sort de leurs fils. I. III. 6, I. X. 8, I. XV. 3 et 4, II. I. 7, II. VI. 3.

Les fils uniques dont les parents étaient avancés en âge, étaient exempts du service militaire. II. IV. 1.

MARIAGES.

Un jeune homme qui désire se marier, doit d'abord informer ses parents. I. VIII. 6. Pour contracter les fiançailles, un entremetteur est nécessaire. I. VIII 6, I. XV. 5. La famille du fiancé envoie des présents à la fiancée. III. I. 2. Parmi les présents figure une oie sauvage. I. III. 9.

Les noces se célèbrent après la fonte des glaces, vers l'époque de la floraison du pêcher. I. III. 9, I. I. 6. La mère fixe une serviette 縭 li à la ceinture de sa fille. I. XV. 3.

Le fiancé va lui-même chercher sa fiancée pour la célébration des noces. I. VIII. 3. Un jeune prince alla chercher sa fiancée avec une escorte de cent voitures. La princesse partit accompagnée de cent voitures de la maison de son père. I. II. 1. La cérémonie du mariage se fait le soir au crépuscule. I. XII. 5.

Une femme veuve, âgée de cinquante ans au moins, et n'ayant pas d'enfant mâle, servait de maîtresse à la jeune fille, avant et après le mariage. I. I. 2. La nouvelle mariée gardait le repos durant trois mois après la célébration des noces. Ce temps écoulé, elle allait rendre hommage aux ancêtres de son mari dans leur temple. Puis elle commençait à s'occuper des affaires domestiques. I. III. 10, I. IX. 1.

La femme d'un prince était libre de retourner à la maison paternelle pour voir ses parents, tant qu'ils étaient en vie. Après leur mort, elle devait se contenter d'envoyer un 大夫 **tái fōu** grand préfet saluer ses frères. I. III. 14, I. IV. 10.

Il est beau pour une veuve de ne pas contracter un second mariage. I. IV. 1, I. X. 11. D'après le Li ki, un jeune homme doit être marié avant l'âge de trente ans, et une fille avant l'âge de vingt ans.

FESTINS.

Les mets étaient servis, non sur des tables, mais à terre sur des nattes. II. VII. 6. Les invités s'asseyaient à terre sur une double couche de nattes, et s'adossaient contre des escabeaux. III. II. 2.

Vers 1796 avant notre ère, Koung Liou, après avoir fait construire des habitations dans son nouveau domaine, à Pin dans le Chen si, prépara un grand festin, où les invités prirent place sur des nattes étendues à terre, s'appuyèrent le dos contre des escabeaux, mangèrent de la viande de porc, et burent une sorte de liqueur fermentée qui leur fut servie dans des calebasses. III. II. 6.

Wenn wang ou l'un de ses descendants faisait servir huit plats. II. I. 5. L'empereur disait aux invités : « Qu'aucun de vous ne se retire sans avoir bu son soûl. » Les invités répondaient : « Oui, oserions-nous ne pas boire notre soûl ? » II. II. 10. Pendant le repas, les musiciens jouaient, les pantomimes donnaient une représentation. II. I. 5.

Hien fou, ministre de l'empereur Siuen wang (827-781), offre, par ordre de son maître, un festin au prince de Han et à ses compagnons de voyage. Le repas se compose de poisson frais, de tortues et de jeunes pousses de bambou et de massette. Cent bouteilles de liqueur fermentée égaient les voyageurs. III. III. 7.

Ki fou, revenu vainqueur d'une expédition contre les Hien iun, réunit ses amis à un festin. Il leur fait servir des tortues rôties et des carpes hachées. II. III. 3.

On peut inviter et traiter convenablement un ami, quand même on n'aurait à lui servir que des feuilles de concombres, un lièvre et un peu de liqueur fermentée. Le repas le plus frugal est agréable aux invités, si les régles de l'urbanité y sont parfaitement observées. II. VIII. 7.

Au commencement du repas, le maître de la maison offrait à boire. Les invités, après avoir bu, lui rendaient la pareille. Le maître de la maison emplissait et présentait de nouveau les coupes. Les invités les recevaient ; mais les déposaient aussitôt et ne buvaient pas. II. VIII. 7, III. II. 2.

Parfois un serveillant, aidé d'un censeur, avait la charge difficile de rappeler à l'ordre ceux qui, dans la chaleur du vin, oubliaient les bienséances. II. VII. 6.

Le riz et le millet étaient employés à la préparation des liqueurs fermentées. I. XV. 1.

Les parents de l'empereur, invités par lui à un banquet, portaient le bonnet de peau 弁 **pién**. II. VII. 3.

MUSIQUE.

La musique tenait une place importante dans les cérémonies et les réjouissances. Les chefs de musique étaient des aveugles. IV. II. 5.

Les principaux instruments étaient la cloche ordinaire 鐘 **tchōung**, la grosse cloche 鏞 **iôung**, la petite cloche 鉦 **tchêng**, le tambour ordinaire 鼓 **kòu**, le grand tambour 田 **t'iên**, le tambour de peau de crocodile 鼉 鼓 **t'ouô kòu**, le tambour à caisse d'argile 土 鼓 **t'òu kòu**, le tambour de forme tubulaire 應 **ing** qui mêlait ses sons 應 和 **ing houó** à ceux du grand tambour 田 **t'iên** ; le tambourin à manche 鞉 **t'aô** muni de deux balles suspendues qui frappent sur les peaux et les font résonner, lorsqu'on agite l'instrument en le tenant par le manche; la pierre musicale 磬 **k'ing**, le luth à cinq ou sept cordes 琴 **k'in**, le luth à dix-neuf ou vingt-cinq cordes 瑟 **chĕ**, la flûte à deux tuyaux 管 **kouàn**, la flûte à seize ou vingt-quatre tuyaux 簫 **siaō**, la flûte à treize ou dix-neuf tuyaux (sorte de petit orgue à bouche) 笙 **chēng**, la flûte traversière 籥 **iŏ**, une autre flûte traversière 篪 **tch'êu**, la flûte ou sifflet d'argile en forme d'œuf 塤 **hiuēn**. I. I. 1, I. III. 13, II. I. 1, II. V. 5 et 7, III. I. 8, IV. II. 5.

On battait la mesure sur un vase d'argile 缶 **feòu**. I. XII. 1.

On donnait le signal, au moment de commencer un morceau de musique, en faisant retentir une sorte de tonnelet de bois 柷 **tchŏu** ; et au moment de terminer, en frappant sur un autre instrument de bois 圉 ou 敔 **iù**, qui avait la forme d'un tigre couché. IV. II. 5. Le son du tambour ouvrait la symphonie. III. I. 8.

Les cloches, les pierres musicales et plusieurs espèces de tambours étaient fixées à des suspensions. III. I. 8.

PANTOMIME AVEC CHANT.

Les pantomimes 舞 人 **où jênn** se mouvaient et gesticulaient sur la scène en chantant. Ils tenaient dans les mains un bouclier et une hache d'armes, lorsqu'ils représentaient un exploit militaire, une flûte 籥 **iŏ** et une plume de faisan 翟 **tĭ** ou un éventail de plumes de héron 翿 **t'aŏ**, lorsqu'ils représentaient une action civile. I. III. 13, I. VI. 3.

ÉCOLES OU GYMNASES.

L'empereur et les princes établissaient des écoles publiques dans leurs capitales. L'école impériale s'appelait 辟 廱 ou 璧 廱 **Pi iōung**, parce qu'elle était entourée d'un cercle d'eau, et présentait l'apparence de la tablette annulaire 璧 **pĭ**. III. I. 8.

Les écoles instituées par les princes se nommaient 泮 宮 **P'án kōung**, 泮 水 **P'án chouèi** ou 泮 林 **P'án lîn**, parce que l'enceinte était baignée par un demi-cercle d'eau, du côté du midi. IV. IV. 3.

Dans ces gymnases, les jeunes gens apprenaient les six arts libéraux ; à savoir, l'urbanité, la musique, le tir à l'arc, l'art de conduire une voiture, l'écriture et le calcul. Après une guerre, c'était dans l'école que la paix était annoncée. Les oreilles gauches des ennemis tués y étaient présentées au prince, et les prisonniers jugés. IV. IV. 3.

ASTRONOMIE. ÉCLIPSES.

Les mois sont désignés par les constellations qui atteignent le méridien vers la tombée de la nuit aux différentes époques de l'année. I. IV. 6, I. XV. 1.

Lorsque la lune est dans les Hyades, elle amène souvent une pluie torrentielle. II. VIII. 8.

Les éclipses, surtout celles de soleil, sont des signes menaçants. Une éclipse est une perturbation, sinon dans l'ordre physique, au moins dans l'ordre moral. Le principe 陰 **In** ne devrait jamais l'emporter sur le principe 陽 **iâng**. Quand le gouvernement est bien réglé, la lune évite de se placer exactement sur le soleil ou en face de lui. Pour cela, elle s'écarte, s'il est nécessaire, de la route qui lui est tracée par les lois astronomiques, et il ne se produit aucune éclipse. (Tchou Hi). II. IV. 9.

ARC-EN-CIEL. PHÉNOMÈNES DE MAUVAIS AUGURE.

L'arc-en-ciel résulte d'un trouble dans la nature, et prive la terre de la pluie du matin. Il est le symbole d'une union contractée au mépris des règles et des usages. I. IV. 7.

Les corbeaux, les renards, les intempéries des saisons annoncent des malheurs. I. III. 16.

Les éclairs, les tonnerres, la crue extraordinaire des eaux, la chute des rochers, les collines abaissées, les vallées élevées sont les avertissements du ciel et les signes précurseurs de ses châtiments. II. IV. 9.

Le P. de la Charme ajoute l'annotation suivante : « Sub finem cujuslibet dynastiæ, historia sinensis refert præsagia ejusmodi, quæ dynastiam jamjam ruituram portendere credunt Sinenses. Unde gentem sinicam præ cæteris fere gentibus orbis universi superstitiosam habeo. Et historiam sinensem cæterosque libros sinenses legenti patebit quam aliena sit hæc natio ab atheismo, cujus ipsam insimulant nonnulli. Inter quos alii, corde ipsimet athei, vellent nationem quæ sapientissima audit, pravitatis et impietatis suæ consciam facere; alii male sani, audientes de quibusdam philosophis sinensibus, qui pauci quidem nec sibi constantes, atheorum in modum ratiocinantur, in atheismi crimen gentem universam vocare conantur. Nonne eodem jure Sinenses de gentis europææ quibusdam, quos paucos esse maxime vellem, atheismum venditantibus audiendo, gentem europæam universam atheismi insimulare possent? Male sanos dixi; non enim sibi nec religioni satis attendunt, asserendo gentem adeo antiquam, quæ ab ultima antiquitate iisdem fere moribus, eodem imperii regimine perseveravit, quæ libros antiquissima traditione acceptos diligentissime evolvit, cognitionis Dei expertem esse. Quidni de gente sinica dicunt, quod verum est quodque de omnibus idololatris gentibus dicendum esse arbitror, nempe Sinas hodiernos cognitionem Dei cum idololatria male conjungere, nec sibi ipsos constare; quemadmodum accidit populo judæo sub regibus suis, in templo Deum adoranti et in montibus idola sua colenti? »

LE CIEL DONNE A L'HOMME L'EXISTENCE, L'INTELLIGENCE ET LA LOI MORALE.

« Tout homme reçoit du ciel avec l'existence les parties constitutives de son être et la loi qui doit régir ses actions. Il a en son cœur la loi naturelle, et par suite il aime la vertu, dont il connaît la beauté. » III. III. 6. « Le ciel éclaire l'intelligence de l'homme. » III. II. 10.

LE CIEL VOIT TOUS NOS ACTES. NOUS DEVONS LE CRAINDRE.

« L'action du ciel est manifeste; son mandat (le pouvoir souverain) n'est pas facile à conserver. Ne dites pas qu'il se tient dans les hauteurs fort loin de nous. Il monte et descend; il est présent à nos actions. Chaque jour il est ici examinant toutes choses. » I. III. 3. Tchou Hi explique ainsi ce passage : « Ne dites pas que le ciel est très élevé et ne nous observe pas. Il faut savoir que sa perspicacité est très grande et redoutable, que sans cesse il monte et descend en quelque sorte, qu'il est présent à nos actions, qu'il n'est pas un seul jour sans venir porter ici ses regards. Il faut donc faire attention. »

« Sans craindre ni le regard des hommes ni la colère du ciel. » II. V. 5. « Vous ne rougissez pas devant les hommes, parce que vous croyez qu'on peut tromper les

hommes. Mais on ne trompe pas le ciel. » (Tchou Hi). « Le regard du ciel est très perspicace; rien ne lui échappe, tout lui est transparent. On doit le redouter beaucoup. » (詩經備旨).

« Craignez la colère du ciel... L'auguste ciel est vigilant; son œil vous suit partout où vous allez. L'auguste ciel est clairvoyant; il est témoin de vos déréglements et de votre conduite licencieuse. » III. II. 10.

« Le ciel est très perspicace. » III. III. 2. « Il voit et discerne le bien et le mal sans jamais se tromper. » (詩經備旨).

« O ciel qui brillez au-dessus de nous, vous exercez votre vigilance et votre autorité sur tout l'univers. » II. VI. 3. « Le ciel qui brille au-dessus de nous, exerce sa vigilance et son autorité sur tout l'univers... Rien ne doit échapper à ses investigations... Pourquoi n'examine-t-il pas ma cause? » (詩經備旨).

LE CIEL EST NOTRE PÈRE.

« O ciel qui occupez des régions vastes et inaccessibles, vous que nous appelons notre père, (comment pouvez-vous permettre que) des innocents soient ainsi victimes d'un tel désordre? » II. V. 4. « Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils. » IV. I. 8.

LE CIEL EST BON ET MISÉRICORDIEUX.

« O Heou tsi, prince orné de toutes les vertus, vous avez été comme l'associé du ciel (pour faire du bien aux hommes). C'est uniquement à votre incomparable bienfaisance que notre peuple doit d'avoir des grains. Vous nous avez donné le blé et l'orge, que le ciel a destinés pour être la nourriture de tous. » IV. I. 10.

« Le ciel, qui est naturellement miséricordieux, sévit à présent avec fureur. » III. III. 11.

« Le ciel envoie la mort, le trouble. » III. III. 4. « Siuen wang dit : « Il est étonnant que des calamités arrivent à présent ; car le ciel, dont le cœur est si bon, aime les princes. » (詩經備旨).

LE CIEL RÉCOMPENSE LA VERTU ET PUNIT LE VICE.

« Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une félicité constante ; qu'il vous comble de tous les biens ! Que votre conduite soit toujours parfaite, et vous attire toutes les faveurs célestes ! » II. I. 6.

« Le ciel a contemplé le prince qui gouverne Tcheou. Attiré par l'éclat de sa vertu, il s'est incliné vers la terre. Pour protéger le Fils du ciel, il a fait naître Tchoung Chan fou. » III. III. 6.

« Nuit et jour (j'aurai devant les yeux et) je respecterai la majesté du ciel, afin de conserver toujours sa faveur et celle de Wenn wang. » IV. I. 7.

« Le ciel irrité nous afflige de plus en plus... L'auguste ciel, qui ne nous est plus propice, a envoyé ces troubles destructeurs. L'auguste ciel, qui nous a retiré sa faveur, a envoyé cet immense bouleversement. » II. IV. 7.

« Je livrerai les coupables au Très-Haut.» II. V. 6. « Je les livrerai au Très-Haut, au ciel, afin qu'il les juge et les punisse . » (Tchou Hi).

« Le ciel envoie ses (châtiments qui nous enveloppent comme des) filets, et ils sont nombreux. Les bons ministres ont disparu ; j'en suis affligé... L'auguste ciel peut tout raffermir. Ne déshonorez pas vos glorieux ancêtres, et vous sauverez votre postérité. » III. III. 10.

« Bien que le ciel, qui est très élevé, semble ne plus s'occuper des choses de la terre, son action, sa perspicacité sont infinies. Bien que le danger et le trouble soient extrêmes, il n'est rien que le ciel ne puisse consolider. Si Iou wang pouvait se corriger, se renouveler, et ne plus déshonorer ses ancêtres, il pourrait faire changer les dispositions du ciel, sauver sa postérité, et assurer le bonheur à ses descendants. » (詩 經 備 旨).

LE CIEL DONNE LE POUVOIR AUX PRINCES VERTUEUX ET LE RETIRE AUX PRINCES VICIEUX.

« Lorsqu'une vertu extraordinaire brille sur la terre, l'auguste mandat lui est conféré dans le ciel (le ciel lui confie le gouvernement de l'empire). Il serait téméraire de se reposer uniquement sur la faveur du ciel ; il n'est pas facile d'exercer le pouvoir impérial. L'héritier des In (le tyran Tcheou) avait la dignité de Fils du ciel ; le ciel lui retira l'empire. III. I. 2.

« Le ciel veillait sur les peuples d'ici-bas ; déjà il avait décrété d'une manière irrévocable (l'avènement des Tcheou à l'empire). Dès les premières années de Wenn wang, le ciel lui prépara une compagne... Le chef d'une grande principauté avait une fille si vertueuse qu'on l'aurait prise pour la sœur cadette du ciel... La fille aînée (du prince de Chenn) vint épouser (Wenn wang), et eut le bonheur de mettre au monde Ou wang. (Jeune prince, le ciel) vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang. » III. I. 2.

我 周 之 業 成 於 武 王 而 武 王 之 生 又 豈 偶 然 哉 (詩 經 體 註)
Ce fut Ou wang qui fonda notre dynastie des Tcheou. Comment la naissance de Ou wang aurait-elle été un effet du hasard ?

« Wenn wang et Ou wang continuèrent l'œuvre de T'ai wang, et exécutèrent l'ordre définitif du ciel dans la plaine de Mou ie. (Le peuple dit à Ou wang) : « Loin de vous toute hésitation, toute perplexité ; le roi du ciel est avec vous. » IV. IV. 4.

« Le ciel ne se lasse pas de confier l'empire (à la maison des Tcheou)... Oh ! il (Ou wang) brille dans le ciel, lui qui fut fait empereur pour mettre fin (à la dynastie des Chang) ! » IV. III. 9. « La vertu de Ou wang, en procurant la paix au peuple, réjouit le cœur du (roi du) ciel, qui cherche à établir la tranquillité ; et elle brille à présent là-haut dans le ciel. » (詩 經 備 旨).

« Le mandat du ciel n'est pas facile à garder ; prince, craignez de vous perdre vous-même. Étendez au loin le renom de votre vertu, et considérez comment le ciel a retranché la dynastie des In. Les opérations du ciel ne sont perçues ni par

l'ouïe ni par l'odrat. (Il est impossible de les deviner d'avance. Pour être sûr de vous conformer toujours à la volonté du ciel), imitez Wenn wang; tous les peuples se lèveront et vous donneront leur confiance. » III. I. 1.

法文王卽所以法天如此則在天之靈可慰而靡常之命可保矣 (詩經備旨) Imiter Wenn wang, c'est le moyen d'imiter le ciel. Par là vous réjouirez l'âme de votre aïeul qui est dans le ciel, et conserverez le pouvoir souverain qui est toujours révocable.

« C'est le ciel qui a constitué les princes avec leurs capitales dans les terres que Iu a rendues habitables. » IV. V. 5.

« Le ciel m'agite en tous sens, comme s'il n'avait pas la force de me renverser. Il a d'abord voulu faire de moi le modèle des peuples, et m'a cherché avec sollicitude, comme s'il avait craint de ne pas me trouver. Ensuite il m'a saisi et traité en ennemi, et n'a plus voulu se servir de moi. » II. IV. 8. « Le cœur du ciel est naturellement très bienfaisant; cependant il ne nous fait plus de bien. » (詩經備旨).

« Mieux vaudrait que l'auguste ciel, (au lieu de châtier le peuple à cause de moi), me permît de me retirer (dans la vie privée). » III. III. 4. 昊天上帝乃司禍福趨避之權者也 (詩經體註) L'auguste roi du ciel est l'arbitre des biens et des maux; il décide si l'on doit s'avancer ou se retirer.

SACRIFICES ET SUPPLICATIONS EN L'HONNEUR DU CIEL.

« Le ciel descendra, j'espère, à la droite de ces victimes. » IV. I. 7. « L'empereur amène un bœuf et une brebis, les offre au roi du ciel, et dit: J'espère que le ciel descendra à la droite de ce bœuf et de cette brebis. Il n'ose pas l'assurer. » (Tchou Hi).

L'empereur adresse des supplications au ciel et aux esprits, afin d'obtenir la pluie. III. III. 4. « Je lève les yeux vers l'auguste ciel (pour implorer son secours); mais il ne nous est pas favorable. » III. III. 10.

PUISSANCE DU CHANG TI.

« Heou tsi n'est pas assez puissant, et le roi du ciel ne nous est pas favorable. » III. III. 4. « Le plus grand des esprits honorés dans le temple des ancêtres est Heou tsi. Il a toujours agréé nos offrandes; mais il n'est pas assez puissant pour triompher des calamités. Le plus grand des esprits honorés dans la campagne est le roi du ciel. Il est certainement assez puissant pour triompher des calamités; mais il n'agrée pas nos sacrifices. » (Cheu king pei tcheu).

LE CHANG TI RÉCOMPENSE LA VERTU ET PUNIT LE VICE.

« Ce roi du ciel plein de majesté a-t-il de la haine contre quelqu'un? » II. IV. 8. 上帝天神也 (詩經備旨) Le Chang ti est l'esprit du ciel. « Est-ce que le ciel affligerait quelqu'un par motif de haine? Il protège les bons et afflige les méchants, comme la justice le demande, et voilà tout. » (Tchou Hi).

« Le roi du ciel dans son immensité étend son pouvoir sur tous les peuples de la terre. (A présent) il déploie une grande sévérité; aux dons naturels qu'il départit, se mêlent beaucoup de vices. C'est le ciel qui donne l'être à tous les hommes; mais personne ne doit se tenir assuré de conserver les qualités naturelles qu'il a reçues de lui. Tout homme naît bon; mais peu le demeurent jusqu'à la mort. » III. III. 1.

« Le poète blâme Li wang, qui court à sa perte. Les troubles de l'empire, dit-il, n'ont pas surgi d'eux-mêmes; certainement ils ont été amenés par une cause. Ce souverain seigneur, dans son immensité, embrasse le monde entier; il est le roi des peuples de la terre. Puisqu'il est roi et gouverne les peuples, il doit donner aux hommes un bon naturel. A présent, ce souverain seigneur, devenu sévère, leur donne beaucoup d'inclinations vicieuses. Où est donc le soin qu'il prend des peuples de la terre en sa qualité de roi? La nature que le ciel donne aux hommes, est par elle-même toujours bonne, et nullement mauvaise. A présent, s'ils ont beaucoup d'inclinations dépravées, auxquelles on ne peut se fier, viennent-elles originairement de la nature? Au moment où les hommes reçoivent l'existence, leur nature est également bonne; il n'est personne en qui elle soit mauvaise par elle-même. Mais après qu'ils ont commencé d'exister, leurs facultés se dépravent en s'attachant à différents objets. Par suite, ils commettent des excès et des désordres, violent la loi naturelle, perdent les belles qualités qu'ils ont reçues de la nature; peu parviennent à suivre la voie de la vertu jusqu'à la fin. Si ces troubles violents sont survenus, s'il semble que le ciel donne beaucoup de penchants vicieux, les hommes en sont la cause. Est-il permis d'en attribuer la faute au ciel? Ce n'est pas le souverain seigneur qui fait ces temps mauvais; mais c'est vous, In, qui avez attiré ces malheurs, en rejetant les anciens ministres et les anciennes lois des empereurs vos ancêtres. Serait-il juste d'accuser le souverain seigneur, parce que les temps sont mauvais? » (詩經備旨).

LE CHANG TI GOUVERNE LE MONDE.

« Le Chang ti est auguste; il veille avec majesté sur les choses d'ici-bas... Le Chang ti considéra les diverses principautés, et chercha avec soin (un prince qui répondît à ses désirs). L'ayant trouvé (en la personne de T'ai wang), il voulut augmenter ses possessions. Tournant ses regards avec affection vers l'occident, il y donna à T'ai wang un endroit pour s'établir. » III. I. 7.

上帝天帝也 (詩經備旨) « Le Chang ti est le roi du ciel. Bien que cet auguste seigneur suprême soit très élevé au-dessus de nous, il abaisse sur la terre ses regards très perspicaces et pleins de majesté. En regardant et en considérant les quatre parties du monde, il n'a d'autre intention que de procurer au peuple la paix et la tranquillité. Ainsi la volonté du ciel est de donner au peuple la tranquillité, et, pour y parvenir, le choix d'un prince est la chose la plus nécessaire. » (Pei tcheu).

« Après avoir fondé la principauté, le roi du ciel choisit un prince capable pour la gouverner... Le roi du ciel donna à Wang Ki un jugement exquis. » III. I. 7.

« Le roi du ciel dit à Wenn wang: « Ne soyez pas intrigant... Devancez de bien loin tous les autres, et montez au sommet de la perfection. » « Le roi du ciel dit à Wenn wang: « J'aime votre vertu, votre sagesse... Vous suivez les lois du souverain suprême. » « Le roi du ciel dit à Wenn wang... Attaquez la capitale de Tch'oung.... Alors Wenn wang offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire. » III. I. 7.

LE CHANG TI DONNE L'EMPIRE AUX PRINCES VERTUEUX ET LE RETIRE AUX PRINCES VICIEUX.

« Les Chang ont toujours été dignes de recevoir le mandat du roi du ciel... T'ang, doué d'une éminente sagesse et très diligent, fit des progrès chaque jour; longtemps ses brillantes vertus touchèrent (le cœur du roi du ciel). Il honora le roi du ciel, et le roi du ciel le créa empereur, afin qu'il servit de modèle dans les neuf circonscriptions ou provinces. » IV. V. 4.

« Le roi du ciel ordonna au belliqueux Tch'eng T'ang de fixer les frontières dans toutes les parties de l'empire. » IV. V. 3.

« Les descendants des Chang étaient plus de cent mille. Sur l'ordre du roi du ciel, ils se soumirent tous aux princes de Tcheou... C'est que le ciel ne laisse pas constamment son mandat à la même famille... Tâchez de vous conformer sans cesse aux ordres du ciel; vous recevrez de lui beaucoup de faveurs. Tant que les In ont gardé le gouvernement du peuple, ils ont été comme les assesseurs du roi du ciel. Ayez constamment devant les yeux l'exemple (la déchéance) des In; le mandat suprême (le pouvoir impérial) n'est pas facile (à conserver). » III. I. 1. 上帝天之主宰也 (朱熹集傳) Le Chang ti est le maître et le roi du ciel.

« Wenn wang, toujours attentif et diligent, servit parfaitement le souverain roi et reçut beaucoup de faveurs. Sa vertu ne se démentit jamais, et il obtint l'empire du monde. » III. I. 2.

« Homme intelligent et sage, prince bon et courageux, Wenn wang répondit aux désirs de l'auguste ciel, et assura la grandeur de son héritier (Ou wang). Il m'obtient de longues années de vie et des faveurs nombreuses. » IV. II. 7.

« Wenn wang sut procurer la paix au peuple, et par là réjouir le cœur (du roi) du ciel qui cherche à établir la tranquillité. Pour cette raison, le ciel le traita avec grande affection, et lui accorda des faveurs abondantes, qui s'étendirent jusqu'à son successeur. » (Cheu king pei tcheu).

« Quelle n'est pas la gloire de Tch'eng wang et de K'ang wang! Le roi du ciel leur a donné l'empire. » IV. I. 9. « Le Chang ti est le maître et le gouverneur du ciel... Ce fut le roi du ciel qui les constitua empereurs. Comment pourrait-on dire que ce fût le hasard? » (詩經備旨).

SACRIFICES ET PRIÈRES EN L'HONNEUR DU CHANG TI.

Wenn wang, avant son départ pour son expédition contre les habitants de Tch'oung, offrit des sacrifices au Chang ti et à l'inventeur de l'art militaire. III. I. 7.

« Au très auguste roi et seigneur du ciel, à son auguste aïeul Heou tsi, il (le prince Hi koung) offre une victime rousse. Ils agréent, ils approuvent cette offrande, et le comblent de biens. » IV. IV. 4.

« De très bonne heure j'ai demandé (au ciel) une année fertile. » III. III. 4. « Au commencement du printemps, on demandait une bonne récolte au roi du ciel. » (Tchou Hi).

« Oh ! que le blé et l'orge sont splendides ! Bientôt on recueillera ces magnifiques (dons du roi du ciel). Le roi du ciel, plein de gloire et de magnificence, nous donnera une récolte abondante. » IV. II. 1. «Les grains sont les dons brillants du roi du ciel. » (Tchou Hi).

LES ESPRITS NOUS VOIENT EN TOUS LIEUX.

A la maison, même dans les appartements les plus secrets, il faut veiller sur soi, se composer, comme si l'on était sous les regards de personnes distinguées, et s'abstenir de tout mal, par respect pour la présence des esprits. Ne dis pas : « Ce lieu est fermé à tous les regards, personne ne me voit. » L'approche des esprits ne peut être devinée ; il faut respecter grandement leur présence. III. III. 2.

LES ESPRITS AIDENT L'HOMME DE BIEN ET DÉLAISSENT L'HOMME VICIEUX.

« Oh ! vous, grands officiers de la cour, ne vous livrez pas constamment au repos. Remplissez avec calme les devoirs attachés à vos dignités ; aimez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous accorderont les biens les plus précieux. » II. VI. 3.

« Si vous ne pensez qu'à remplir vos devoirs avec fidélité et diligence, vous aurez la confiance des intelligences célestes, et ne tromperez pas leur attente. Les esprits seconderont vos entreprises, abaisseront sur vous leurs regards, vous prêteront le secours de leurs lumières, vous accorderont une félicité sans égale, et vous combleront de tous les biens avec une libéralité sans limite. Il ne convient donc pas de garder longtemps le repos. Si au contraire vous laissiez de côté vos obligations et ne les remplissiez pas, si vous écartiez les hommes sincères et vertueux et ne les aidiez pas, les esprits *evomerent vos* vous rejetteraient avec dégoût. Pourraient-ils, quand même ils le voudraient, vous combler de félicité ? » (詩經備旨).

LES BONS SOUVERAINS APRÈS LEUR MORT SONT DANS LE CIEL.

« Mon aïeul Tch'eng t'ang regarde avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne. Ce sont les offrandes de son descendant. » IV. V. 2. « Je n'ose pas assurer que dans le ciel l'âme de mon illustre aïeul abaisse sur moi des regards favorables. Puisse-t-il regarder avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne ! » (Cheu king pei tcheu).

« Les trois rois (T'ai wang, Wang ki et Wenn wang) sont dans le ciel. » III. I. 9. « Après leur mort, leurs esprits allèrent s'unir au ciel. » (Cheu king pei tcheu).

« Wenn wang est là-haut. Oh ! comme il brille dans le ciel !... Wenn wang monte et descend, toujours à la droite ou à la gauche du roi du ciel. » III. I. 1.

« Dans cette strophe il est dit qu'après la mort de Wenn wang, son esprit est monté dans les hauteurs des cieux, où il brille d'un vif éclat ; que par suite, bien que la principauté particulière des Tcheou ait été fondée par Heou tsi (le premier de leurs ancêtres connus), plus de mille ans auparavant, leur famille a reçu du ciel tout récemment un nouveau pouvoir (le pouvoir impérial)... Parce que l'esprit de Wenn wang monte et descend, sans cesse à la droite ou à la gauche du roi du ciel, sa postérité jouit des faveurs du ciel, possède et gouverne l'empire. » (Tchou Hi).

« L'esprit de Wenn wang est sans cesse auprès du roi du ciel. Il unit sa vertu à celle du ciel, se meut et agit avec lui. » (Cheu king pei tcheu).

« Je m'efforcerai d'imiter mon aïeul Wenn wang. » IV. I. 2. « La mémoire des vertus de Wenn wang ne périra pas avec le temps, et son âme dans le ciel recevra un peu de consolation. » (Cheu king pei tcheu).

LES AMES DES MORTS SONT DANS LE CIEL.

« Je répands en libation une liqueur très pure ; ensuite je prends un taureau roux pour l'offrir à mes ancêtres. Avec le couteau dont le manche est muni de sonnettes, je coupe une ligne de poil ; je tire du sang et enlève la graisse des intestins. » II. VI. 6.

Le sacrificateur coupait une ligne de poil aux oreilles de la victime, et déclarait que cette victime était de la couleur voulue et n'avait aucune tache. Il prenait du sang, et annonçait que la victime avait été immolée. Ensuite il enlevait la graisse qui enveloppait les intestins, y mêlait du grain de millet et la brûlait avec de l'armoise, afin que l'odeur attirât les mânes.

« Sous les Tcheou, on offrait de préférence les choses odorantes. On répandait à terre du vin aromatisé, afin que le parfum descendît jusqu'aux sources d'eau, parce que les corps des ancêtres défunts étaient retournés à la terre. Au millet on mêlait de l'armoise trempée dans la graisse, et on le faisait chauffer, afin que l'odeur pénétrât les murs et le toit, parce que les âmes des ancêtres étaient allées au ciel. » (詩 經 體 註).

LES PARENTS DÉFUNTS VOIENT LEURS DESCENDANTS SUR LA TERRE.

« Que le prince de Lou, qui est profondément vertueux, cultive soigneusement ses bonnes qualités, s'applique à garder la gravité et les bienséances, et soit le modèle de son peuple ! Que ses vertus civiles et militaires comblent de joie ses illustres ancêtres ! Que sa parfaite piété filiale lui attire les faveurs du ciel ! » IV. IV. 3.

« La mort est proche ; je ne sais plus où lever les yeux, où tourner la tête. Les mânes des anciens princes et des anciens ministres d'État m'ont tous délaissé. Comment mon père, ma mère, mes ancêtres ont-ils le cœur assez dur pour n'avoir pas compassion de moi ? » III. III. 4.

« J'ai fait des offrandes aux anciens princes et aux anciens ministres, dans l'espoir qu'ils viendraient à mon secours et me rendraient le bonheur. Ils me regardent sans rien faire et sans me secourir, comme si je leur étais étranger. Mais mon père, ma mère et mes aïeux, qui sont mes plus proches parents, et ont en quelque sorte une même respiration avec moi, pourquoi souffrent-ils que je sois dans l'affliction, et ne se mettent-ils pas en peine de m'en délivrer ? » (Cheu king pei tcheu).

« Mes parents défunts n'ont-ils pas un cœur humain ? Comment n'ont-ils pas pitié de moi ? » II. V. 10.

DESCRIPTION D'UNE CÉRÉMONIE EN L'HONNEUR DES PARENTS DÉFUNTS. II. VI. 5.

Dans les champs défrichés par les ancêtres, on cultive deux sortes de millet à panicules, qui servent à la préparation des liqueurs et des mets destinés aux parents défunts.

L'un des membres de la famille est désigné par le sort pour représenter les mânes des morts. Le maître de la maison le fera asseoir, se prosternera devant lui, l'invitera à manger et à boire, et lui rendra tous les honneurs qu'il voudrait rendre à ses ancêtres.

On va choisir des victimes parfaites, des bœufs et des brebis. Les serviteurs les dépouillent, font cuire la chair, font griller le foie, placent les viandes sur les supports et vont les offrir aux mânes. La princesse dispose un grand nombre de vases destinés à contenir les ragoûts, les sauces,...

Les cérémonies, grandes et petites, les sourires, les paroles, tout doit être conforme aux prescriptions.

Un officier est chargé de lire des panégyriques en l'honneur des ancêtres, de leur demander leur protection, de recevoir et de transmettre leurs réponses. Il attend leur venue à la porte du temple.

Leur représentant arrive ; ils entrent eux-mêmes à sa suite avec majesté.

L'orateur chargé de prendre la parole en leur nom, dit au maître de la maison : « Votre pieuse offrande a exhalé une agréable odeur. Les esprits vous accordent toutes sortes de biens... » Le maître de la maison retourne à son siége. L'orateur lui dit : « Les esprits ont tous bu largement. »

Alors l'auguste représentant des mânes se lève. Les tambours et les cloches le reconduisent ; les esprits se retirent avec lui. La princesse et tous les serviteurs enlèvent les offrandes sans retard.

Les parents en ligne masculine se réunissent dans le bâtiment situé derrière le temple, et mangent les mets qui ont été offerts aux morts.

Tous les musiciens entrent dans la salle du festin et exécutent des chants.

Quand les convives ont bu et mangé suffisamment, tous, jeunes et vieux, inclinent la tête et disent: «Les esprits ont agréé la boisson et la nourriture, et vous ont octroyé, Seigneur, une vie longue. Vous avez fait ces offrandes de la manière la plus convenable et aux temps marqués; vos fils et tous vos descendants les continueront à jamais sans interruption.» II. VI. 5.

LES PARENTS DÉFUNTS ASSISTENT AUX CÉRÉMONIES FAITES EN LEUR HONNEUR.

Tch'eng T'ang, attiré par la musique, vient dans son temple, et apporte à son descendant la joie et les faveurs du ciel. IV. V. 1 et 2.

«Déjà Wenn wang est à la droite de mes offrandes, et les accepte avec joie.» IV. I. 7.

«Tous les instruments unissent leurs sons avec gravité, accord et harmonie. Les ancêtres prêtent l'oreille.» IV. II. 5.

«Au printemps, en été, en automne et en hiver, vous faites des offrandes aux anciens princes et aux empereurs de votre famille. Vos ancêtres vous disent (par la bouche de leur représentant): «Nous vous accordons une vie longue, une vie sans fin.» Les mânes de vos ancêtres sont présents, et vous obtiennent un grand nombre de faveurs célestes.» II. I. 6.

«Déjà les coupes sont pleines de liqueurs pures; mon aïeul m'apporte la joie que je désirais (la joie de sa présence)... J'attire mon aïeul par la musique, sans recourir aux paroles... Du ciel nous vient la prospérité; les récoltes sont très abondantes. Mon aïeul vient, il est ici, il jouit des mets offerts, et m'obtient une félicité sans limite.» IV. V. 5.

LES PARENTS DÉFUNTS OBTIENNENT A LEURS DESCENDANTS LES FAVEURS DU CIEL.

«Au milieu des champs sont les cabanes; à l'extérieur et à l'intérieur, le long des bordures croissent des concombres. Je coupe ces concombres en plusieurs parties, les conserve dans l'eau salée, puis les offre à mes augustes ancêtres. Moi, leur descendant, j'aurai une vie longue, et recevrai les faveurs du ciel... J'apporte et présente mes offrandes; elles exhalent toutes une odeur agréable. Rien ne manque à la cérémonie; aussi mes ancêtres (arrivent) avec majesté. Ils m'obtiendront en récompense les plus grandes faveurs, dix mille années de vie, une vie sans fin.» II. VI. 6.

«Les biens qui constituent le bonheur dépendent du ciel. Comment ces augustes ancêtres peuvent-ils les départir? Ils ne font que procurer une vie longue à leur descendant, afin qu'il reçoive longtemps ces biens.» (Cheu king pei tcheu).

«Je les présente, je les offre (les poissons) à mes ancêtres, et j'obtiens un accroissement de félicité.» IV. II. 6. 享祀 **Hiàng séu** signifie présenter, et non faire un sacrifice ou une offrande solennelle. (Cheu king pei tcheu). Siu Tch'ang ki dit:

« *Hiàng sèu* c'est présenter, et non faire une offrande solennelle. C'est procurer les différentes choses qui conviennent selon les saisons, avec les sentiments d'une piété filiale très sincère. »

REPAS OFFERT AU REPRÉSENTANT DES PARENTS DÉFUNTS.

Le lendemain d'une cérémonie en l'honneur des ancêtres, les restes des offrandes sont servis au 尸 **chēu** représentant des mânes. Celui-ci est heureux à ce festin comme le canard ou la mouette au milieu de l'eau. III. II. 4.

SACRIFICES. SERMENTS SOLENNELS.

« Wenn wang offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire. » III. I. 7.

On sacrifiait aux esprits de la terre et des quatre points cardinaux, au Père de l'agriculture 神 農 **Chênn nôung.** II. VI. 7. On immolait une victime rousse aux esprits du sud, et une victime noire à ceux du nord. II. VI. 8.

Chenn noung, en sa qualité de souverain ou dieu du feu 炎 帝 **Iên ti**, était prié de brûler les insectes nuisibles. II. VI. 8.

En printemps, avant la chasse, on offrait un sacrifice au Dompteur des chevaux 伯 **Pě** ou 馬 祖 **Mà tsòu.** II. III. 6. Les voyageurs sacrifiaient aux dieux des chemins. I. III. 14.

Les serments solennels étaient prêtés sur le corps d'une victime. II. V. 4, note. « Faites venir les trois victimes ordinaires (un chien, un porc et un coq, et après avoir frotté vos lèvres de leur sang), jurez que vous ne me connaissez pas. » II. V. 5.

SORTILÈGES. SONGES.

La tortue et l'achillée donnent des augures. I. V. 4, II. I. 9. On soumet à l'action du feu une écaille de tortue, et l'on examine les fissures qui sont produites. III. I. 3.

Les ours vus en songe annoncent la naissance d'enfants mâles, et les serpents, la naissance de filles. II. IV. 5. Une multitude d'hommes remplacée par des poissons est le pronostic d'une année fertile. Les étendards aux tortues remplacés par les étendards aux faucons sont le présage d'un grand accroissement de population. II. IV. 6.

PROVERBES.

« Que le souverain ne parle pas à la légère ; des oreilles sont appliquées au mur (ce qui revient à notre proverbe : Les murs ont des oreilles). » II. V. 3.

« J'éprouve autant de joie que si je recevais deux cents (ou cinq cents) coquillages précieux. (Certains coquillages servaient de monnaie). » II. III. 2.

« Les faibles sont dévorés ; les forts sont rejetés de la bouche (ils savent résister, personne n'ose les dévorer). » III. III. 6.

« N'apprenez pas au singe à grimper sur les arbres; n'accumulez pas la boue sur la boue. (Le peuple est naturellement enclin à négliger ses devoirs; évitez de l'exciter au mal par vos mauvais exemples). » II. VII. 9.

« Lorsqu'un arbre tombe et que ses racines sortent de terre, si les branches et les feuilles sont intactes, c'est que que les racines ont été coupées (et détachées du sol). » III. III. 1.

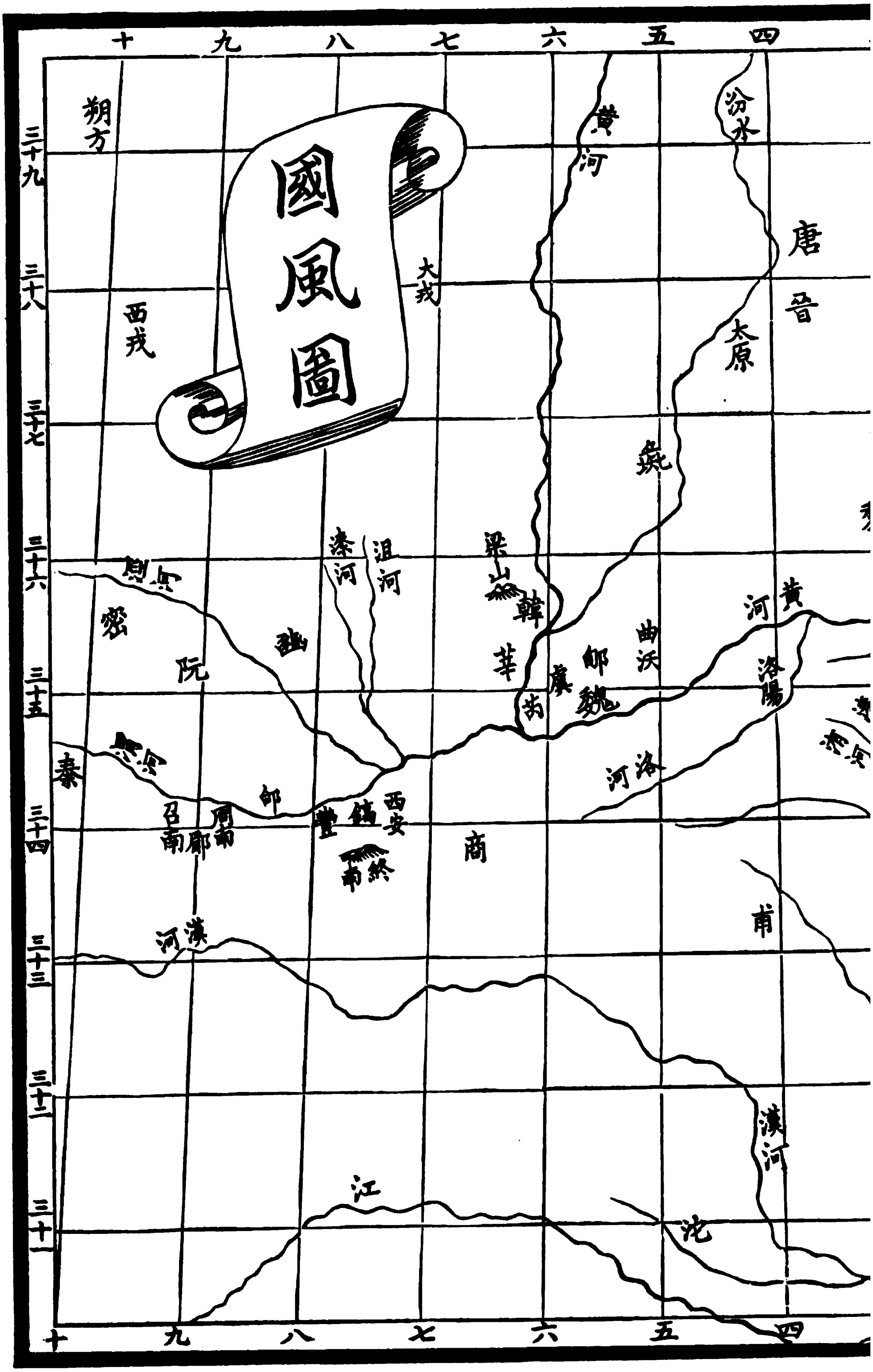
« Quel est celui qui peut saisir un objet très chaud, s'il ne s'est mouillé la main: (pour obtenir une fin il faut en prendre les moyens). » III. III. 3.

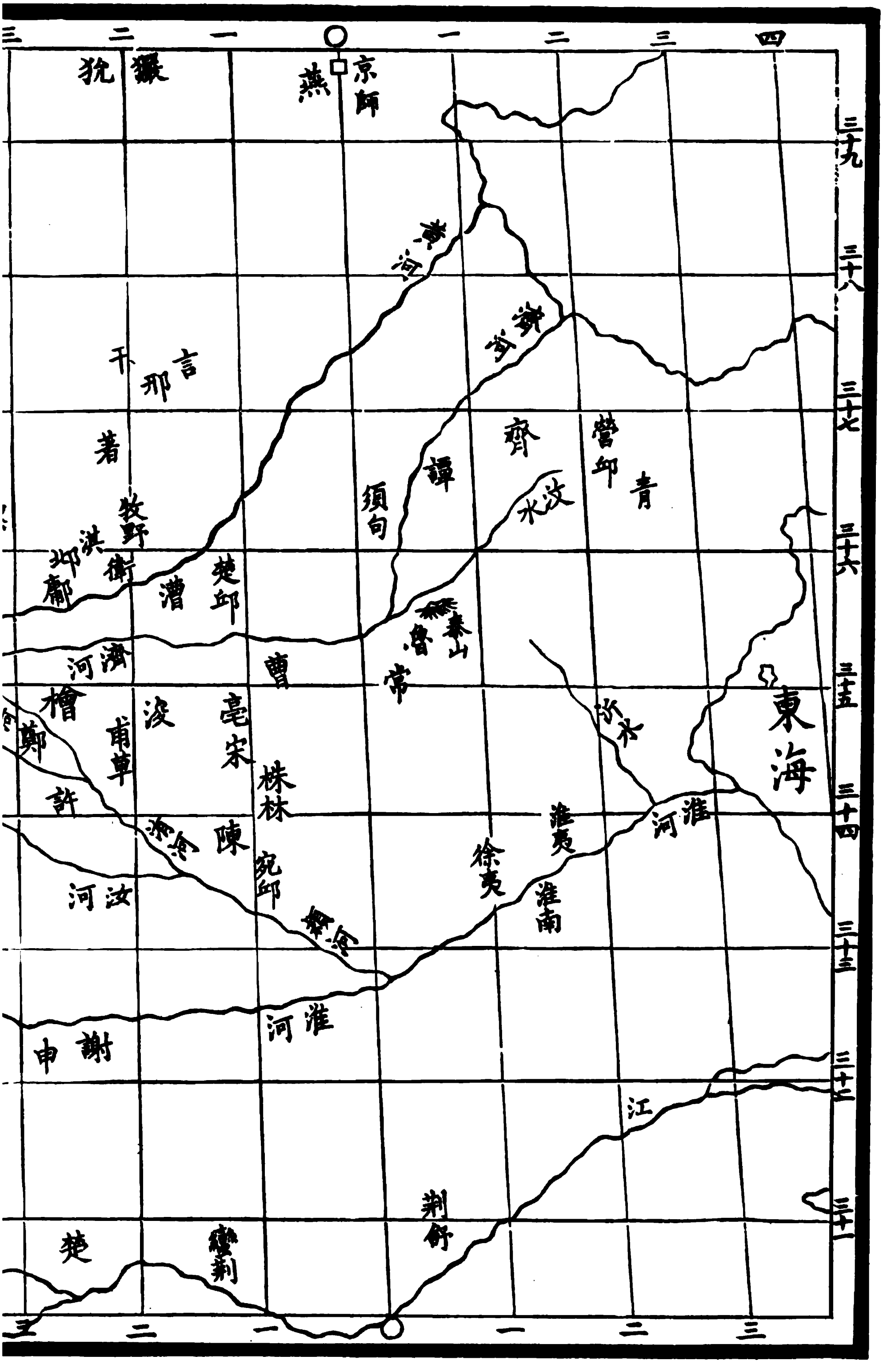
« La vertu est légère comme une plume (elle est facile à connaître); et cependant peu d'hommes la soulèvent. » III. III. 6.

« Prenez conseil même des villageois dont le métier est de ramasser de l'herbe et du bois pour le chauffage. » III. II. 10.

« Un vieux cheval veut faire le jeune poulain, et ne prévoit pas à quoi il s'expose. (Ainsi les ambitieux veulent exercer des charges malgré leur incapacité; ils ne prévoient pas les difficultés qui les attendent. Plus ils obtiennent d'honneurs, plus ils en convoitent; leur ambition est insatiable). Celui qui mange, doit cesser de vouloir manger, quand il est repu; celui qui boit, doit s'arrêter, quand il a déjà beaucoup bu. » II. VII. 9.

« Un homme habile élève des remparts et rend l'État florissant; une femme habile renverse les remparts et ruine l'État. Une femme belle et habile qui intervient dans les affaires est un hibou malfaisant. Une femme qui a longue langue, attire une suite de malheurs. Les malheurs viennent, non du ciel, mais de la femme. Aucun enseignement utile, aucune instruction ne peut venir des femmes ni des eunuques. » III. III. 10.


國風圖
十 九 八 七 六 五 四
三十九
三十八
三十七
三十六
三十五
三十四
三十三
三十二
三十一
朔方
西戎
大戎
黃河
汾水
唐
晉
太原
梁山
韓
華
曲沃
郇
虞
魏
芮
黃河
洛陽
洛河
漆河
沮河
豳
密
阮
秦
邰
周南
召南
豐
鎬
西安
商
終南
漢河
漢河
江
沱



京師
燕
玁狁
言
邢
著
牧野
淇
衛
邶
鄘
楚邱
漕
黃河
齊
譚
須句
汶水
營邱
青
泰山
魯
濟河
曹
常
檜
鄭
亳
宋
甫草
株林
陳
許
汝河
宛邱
沂水
東海
淮河
淮夷
徐夷
淮南
謝
申
江
荊舒
蠻荊
楚
三十九
三十八
三十七
三十六
三十五
三十四
三十三
三十二
三十一

CHEU KING

國風一

PREMIÈRE PARTIE

KOUO FOUNG

Le titre de cette première partie est plus facile à expliquer qu'à traduire en termes équivalents. Les expressions Mœurs des royaumes ou des principautés, Enseignements des royaumes, Chants populaires des principautés, ne rendent que d'une manière imparfaite la signification de ces deux mots *Kouo foung*.

毛萇 **Maô Tch'âng** en donne l'explication suivante. 風風也敎也風以動之敎以化之 « *Foung*, vent, enseignement. Ces chants sont comme un souffle qui remue les âmes; ils contiennent des enseignements qui transforment les cœurs. »

朱熹 **Tchôu Hi** dit: « 國 **Kouŏ**, domaines soumis à la juridiction des princes 諸侯 **tchōu heôu**; 風 **fōung**, stances que le peuple avait coutume de chanter. Les chants populaires sont appelés *foung*, parce qu'ils ont été composés sous l'influence des grands, et sont capables de faire impression sur les esprits; de même qu'un objet rend un son sous l'action du vent, et que ce son est capable d'agir sur d'autres objets.

« Au dire de nos anciens, 二南爲正風 les chants contenus dans les deux premiers livres et intitulés Tcheou nan et Chao nan, sont d'une perfection irréprochable. Chantés d'abord dans l'intérieur du palais, ils ont passé de village en village, de principauté en principauté, et ont transformé tout l'empire. 十三國爲變風 Les chants des treize principautés (autres que celles de Tcheou et de Chao) n'ont pas la perfection des premiers. Ils ont été recueillis, conservés et classés au fur et à mesure dans les bureaux de la musique, afin que l'empereur les parcourût, les examinât, et publiât des instructions et des avertissements. Le recueil comprend en tout les chants de quinze principautés; » et se divise en quinze livres.

Les quinze royaumes ou principautés sont 周 **Tcheōu**, 召 **Chaó**, 邶 **Pěi**, 鄘 **Iôung**, 衛 **Wéi**, 王 **Wâng** (domaine impérial), 鄭 **Tchéng**, 齊 **Ts'î**, 魏 **Wéi**, 唐 **T'âng**, 秦 **Ts'în**, 陳 **Tch'ênn**, 檜 **Kouéi**, 曹 **Ts'aô**, 豳 **Pīn**.

La principauté de 周 **Tcheōu** était au sud du mont 岐 **K'î**, dans le 雍州 **Iōung tcheōu**, l'une des neuf provinces mentionnées dans le Chou king au chapitre intitulé 禹貢 **Iù kóung** Tribut de Iu. 古公亶父 L'ancien prince Tàn fòu, descendant de 后稷 **Heóu** tsĭ à la treizième génération, occupa le premier cette terre, et la transmit à son fils 季歷 **Kí lĭ**, qui reçut après sa mort le nom de 王季 **Wâng ki**.

Les Tcheou faisaient remonter leur origine à 棄 K'i, qui fut 稷 tsi ministre de l'agriculture sous l'empereur 舜 **Chouénn**, vers l'an 2250 avant notre ère, et pour cette raison fut nommé 后稷 **Heóu tsĭ**, et honoré comme dieu par les laboureurs. Heou tsi reçut en fief la terre de 邰 **T'âi**, à présent comprise dans le 武工縣 **Où kōung hién**, qui dépend de 乾州 **K'iên tcheōu** dans le 陝西 **Chèn sī**. 公劉 **Kōung Liôu**, l'un de ses descendants, en 1796 avant J. C., alla s'établir à 豳 **Pīn**, à l'ouest de la ville actuelle de 三水 **Sān chouèi**, qui dépend de 邠州 **Pīn tcheōu** dans le Chen si. En 1325, 亶父 **Tàn fòu**, nommé plus tard 太王 **T'ái wâng**, alla demeurer à 岐 **K'î**, au nord-est de la ville actuelle de 岐山 **K'î chān**, qui dépend de 鳳翔 **Fóung siâng** dans le Chen si. La plaine qui s'étend au sud du mont K'i, fut appelée 周 **Tcheōu** ou 岐周 **K'î tcheōu**.

Vint ensuite 昌 **Tch'āng** ou 文王 **Wênn wâng**, petit-fils de T'ai wang. Il étendit et agrandit peu à peu la principauté. Puis, en 1136, il passa la 渭 **Wéi**, et établit sa résidence à 豐 **Fōung**, dans le 鄠縣 **Hóu hién** actuel, au sud-ouest de 西安府 **Sī ngān fòu**, capitale du Chen si. Il divisa l'ancienne terre de K'i Tcheou en deux fiefs, conféra la partie orientale à son fils 旦 **Tán** avec le titre de 周公 **Tcheōu kōung** Prince de Tcheou, et la partie occidentale à son ministre 奭 **Chĕu** avec le titre de 召公 **Chaó kōung** Prince de Chao.

Il chargea Tcheou koung de régler l'administration dans sa principauté particulière, et Chao koung de publier et de mettre en vigueur les réglements administratifs dans les domaines des autres princes. Alors les mœurs furent réformées et la vertu fleurit dans la principauté de Tcheou. Parmi les principautés méridionales comprises entre le 江 **Kiāng**, la 沱 **T'ouô**, la 汝 **Jòu** et la 漢 **Hán**, il n'y en eut aucune qui n'adoptât ces sages réformes. Les deux tiers de l'empire furent à Wenn wang.

Son fils 發 **Fă**, connu sous le nom de 武王 **Où wâng**, transféra sa résidence à vingt-cinq 里 **li** plus loin vers l'est. Il se fixa à 鎬 **Haó**, dans le 咸陽縣 **Hiên iâng hién** actuel, au sud-ouest de Si ngan fou. En 1122, il défit 紂 **Tcheóu**, dernier empereur de la dynastie des 商 **Chāng**, et fut maître de l'empire. Après la mort de Ou wang en 1115, son fils 誦 **Sóung**, nommé plus tard 成王 **Tch'êng wâng**, fut constitué empereur.

Tcheou koung aida Tch'eng wang, régla et fixa les usages et la musique. Il recueillit les chants dont l'influence avait réformé les mœurs du peuple au temps de Wenn wang, les fit exécuter dans le palais avec accompagnement

de flûtes et d'instruments à cordes ; puis il les propagea de village en village, de principauté en principauté.

Les chants qu'il trouva dans sa principauté, furent réunis avec ceux des principautés situées au midi de Tcheou, sous le titre de 周南 **Tcheōu nân** Chants de Tcheou et du midi. Les chants qu'il trouva dans les autres principautés méridionales, furent intitulés 召南 **Chaó nân** Chants de Chao et du midi.

La principauté de 邶 **Péi** était la partie septentrionale du 衛輝府 **Wéi houēi fòu** actuel dans la province de 河南 **Hô nân.**

La principauté de 鄘 **Iôung** était la partie méridionale du Wei houei fou actuel. On pense qu'elle fut conférée par 武王 **Où wâng** à 武庚 **Où kēng,** fils de 紂 **Tcheóu.**

La principauté de 衛 **Wéi** était la partie orientale du Wei houei fou. Sa capitale était la ville actuelle de 濬縣 **Siún hién.** Elle fut conférée par Ou wang à son frère 康叔 **K'āng chŏu.**

Le domaine impérial 王 **Wâng** était la ville de 洛陽 **Lŏ iâng** et son territoire dans le Ho nan. Ou wang avait établi sa résidence à 鎬 **Haò.** Son fils 成王 **Tch'êng wâng** alla demeurer à 豐 **Fōung.** De plus il chargea 召公 **Chaó kōung** de lui préparer une seconde résidence à Lo iang, à l'ouest de la ville actuelle de 河南府 **Hô nân fòu.** Il s'y rendait à certaines époques pour y recevoir les princes 諸侯 **tchōu heôu** de la partie orientale de l'empire. Hao ou Foung fut appelée la première capitale des Tcheou 宗周 **tsōung Tcheōu,** la capitale occidentale 西都 **sī tōu.** Lo iang fut nommée la ville impériale 王城 **wâng tch'êng,** la capitale orientale 東都 **tōung tōu.**

La principauté de 鄭 **Tchéng** fut constituée en 805 avant notre ère par l'empereur 宣王 **Siuēn wâng,** et conférée par lui à son frère 友 **Iòu,** dans le 華州 **Houâ tcheōu** actuel, sous-préfecture qui dépend de 同州府 **T'ôung tcheōu fòu** dans le 陝西 **Chèn sī.** Iou, dont le nom posthume est 桓公 **Houân kōung,** fut tué en 773 par les 戎 **Jôung,** qui vivaient à l'ouest de la Chine. En 770, ces barbares s'emparèrent de la capitale, et mirent à mort l'empereur 幽王 **Iōu wâng.** Pour échapper à leurs attaques, 平王 **P'îng wâng,** fils et successeur de Iou wang, alla demeurer à Lo iang. 掘突 **Kiuĕ tŏu,** fils de Houan koung, suivit l'empereur, lui rendit de grands services, et reçut de lui en fief un domaine situé à l'est de Lo iang. Ce fief prit le nom de 新鄭 **Sīn Tchéng** nouvelle Tcheng. C'est le Sin tcheng hien actuel ; il dépend de K'ai foung fou. Les chants de Tcheng qui font partie du Cheu king, ont été composés dans la principauté de Sin tcheng.

La principauté de 齊 **Ts'î,** située dans le Chan toung actuel, comprenait le 青州府 **Ts'īng tcheōu fòu,** le 濟南府 **Tsi nân fòu,** le 濰縣 **Wêi hién,...** Elle fut conférée par 武王 **Où wâng** à 尙父 **Cháng fòu,** l'un de ses ministres, plus connu sous le nom de 太公望 **T'ái kōung wáng.** Bornée à l'ouest par le Fleuve-Jaune, elle s'étendit à l'est jusqu'à la mer. La capitale était 營邱 **Îng k'iōu** dans le 臨淄縣 **Lîn tchēu hién** actuel.

La principauté de 魏 **Wéi** était dans le 解州 **Hiài tcheōu** actuel, qui est de la province de 山西 **Chān sī.** Elle était petite, et son histoire est peu connue.

La principauté de 唐 **T'àng** ou de 晉 **Tsin** était dans le 太原府 **T'ái iuên fòu** actuel, dans la province de 山西 **Chān sī**. Elle avait été gouvernée, dit-on, par l'empereur 堯 **Iaô**, qui est appelé prince de T'ang. Elle fut conférée par l'empereur 成王 **Tch'êng wâng** à son frère 叔虞 **Chŏu iù**. 燮 **Siĕ**, fils de Chou iu, changea l'ancien nom de la principauté, et lui donna celui de la rivière 晉 **Tsin**, qui formait la limite de ses possessions au sud.

La principauté de 秦 **Ts'în** eut d'abord pour capitale la ville actuelle de 秦州 **Ts'în tcheōu** dans le 甘肅 **Kān siŭ**. Elle fut conférée par l'empereur 孝王 **Hiaó wâng** (908-894) à 非子 **Fēi tzèu**, qui était chargé des troupeaux de chevaux, et se disait issu de 伯益 **Pĕ ĭ**, ministre de 舜 **Chouénn** et de 禹 **Iù**. Peu à peu elle prit une grande extension. Enfin les princes de Ts'in renversèrent la dynastie des Tcheou, et commandèrent à tout l'empire.

La principauté de 陳 **Tch'ênn** était le 陳州府 **Tch'ênn tcheōu fòu** actuel dans le Ho nan. Elle fut conférée par 武王 **Où wâng** à 滿 **Mân**, fils de 閼父 **Ngŏ fòu**, qui était directeur des poteries impériales, et se disait descendant de 舜 **Chouénn**. Man, dont le nom posthume est 胡公 **Hôu kōung**, établit sa capitale dans le 淮寧縣 **Houâi gning hién**.

La principauté de 檜 ou 鄶 **Kouéi** était le 鄭州 **Tchéng tcheōu** actuel dans le Ho nan. La famille princière portait le nom de 妘 **Iûn**, et comptait parmi ses ancêtres 祝融 **Tchŏu iōung**, ministre de l'ancien empereur 高辛 **Kaō sīn**.

La principauté de 曹 **Ts'aô** était le 曹縣 **Ts'aô hién** actuel dans le Chan toung. Elle fut conférée par Ou wang à son frère 振鐸 **Tchénn tŏ**.

La principauté de 豳 **Pīn** était dans le 三水縣 **Sān chouèi hién** actuel, sous-préfecture qui dépend de 邠州 **Pīn tcheōu** dans le 陝西 **Chèn sī**. Le caractère 豳 a été remplacé par 邠 sous 唐玄宗 **T'âng Hiuên tsōung**, de 713 à 742 après J. C. Le premier des chants de Pin décrit les travaux et les usages des anciens habitants de ce pays sous 公劉 **Kōung liôu**; il est l'œuvre de 周公 **Tcheōu kōung**. Les autres furent composés à la même époque sur des sujets actuels, peut-être aussi par Tcheou koung.

周南一之一

關雎

(1) 關關雎鳩、在河之洲、窈窕淑女、君子好逑、

(2) 參差荇菜、左右流之、窈窕淑女、寤寐求之、求之不得、寤寐思服、悠哉悠哉、輾轉反側、

KOUAN TS'IU. 1. **Kouān kouān ts'iū kiōu, tsái hô tchēu tcheōu. Iaò tiaò chŏu gniù, kiūn tsèu haò k'iôu.**

2. **Tch'ēnn tch'ēu hing ts'ái, tsouò iòu liôu tchēu. Iaò tiaò chŏu gniù, óu méi k'iôu tchēu. K'iôu tchēu pŏu tĕ, óu méi sēu fŏu (p'ĕ). Iôu tsāi, iôu tsāi, tchèn tchouèn fàn tchĕ !**

LIVRE I. TCHEOU NAN.

CHANT I. KOUAN TS'IU.

Les femmes du palais chantent les vertus de 太姒 **T'ái Séu**, épouse de 文王 **Wênn wâng.**

1. Les *ts'iu kiou* (se répondant l'un à l'autre, crient) *kouan kouan* sur un ilot dans la rivière. Une fille vertueuse (T'ai Seu), qui vivait retirée et cachée (dans la maison maternelle), devient la digne compagne d'un prince sage (Wenn wang).

2. La plante aquatique *hing*, tantôt grande tantôt petite, a besoin d'être cherchée partout à droite et à gauche dans le sens du courant. Ainsi cette fille vertueuse, modeste et amie de la retraite a été l'objet de nos recherches et le jour et la nuit. Cherchant et ne trouvant pas, nos esprits n'avaient de repos ni le jour ni la nuit. Oh ! depuis combien de temps, nous tournant et nous retournant la nuit tantôt sur un côté tantôt sur l'autre, (avons-nous été privées de sommeil) !

TITRE DU LIVRE. 周南一之一 **Tcheōu nân: I tchēu I.** Tcheou (regni et) australium (regnorum cantica): (Cheu king partis) primæ (liber) primus.

La principauté de Tcheou était dans le 岐山縣 **K'i chān hién** actuel. Voy. page 2.

CHANT I. 1. (Invicem respondentes) *kouan kouan* (aves aquatiles) *ts'iu kiou* sunt in fluminis insula. Segregata, abdita, optima puella (facta est) principis sapientis eximia conjux.

Le 雎鳩 **ts'iū kiōu** est un oiseau aquatique. Il ressemble à la mouette ou au petit canard appelé 鳧 **fôu**. Il est le symbole de la fidélité conjugale. Plusieurs anciens auteurs prétendent que c'est une espèce d'aigle de mer.

T'ai Seu, c.-à-d. l'auguste Seu, était fille du prince de 莘 **Chēnn**, dont la famille se nommait Seu.

2. Inæquali altitudine *hing* olus, læva dextraque, i. e. hic illic, secundo flumine quærimus illud. Segregatam, abditam, optimam puellam, vigilantes ac dormientes (seu lecto cubantes)

(3) 參差荇菜、左右采之、窈窕淑女、琴瑟友之、參差荇菜、左右芼之、窈窕淑女、鐘鼓樂之、

葛覃

(1) 葛之覃兮、施于中谷、維葉萋

3. Tch'ēnn tch'ēu hing ts'ái, tsouò iòu ts'ái (ts'ì) tchēu. Iaò tiaò chŏu gniù, k'în chĕ iòu (i) tchēu. Tch'ēnn tch'ēu hing ts'ái, tsouò iòu maó (mouŏ) tchēu. Iaò tiaò chŏu gniù, tchōung kòu lŏ tchēu.

KO T'AN. **1. Kŏ tchēu t'ân hī, i iû tchōung kŏu; wêi iĕ ts'ī ts'ī. Houâng gniaò**

3. La plante *hing*, tantôt grande tantôt petite, (lorsqu'elle est trouvée) doit être cueillie à droite et à gauche. Au son des luths et des guitares, accueillons amicalement cette fille vertueuse, qui vivait solitaire et cachée. La plante *hing*, tantôt grande tantôt petite, (lorsqu'elle a été cueillie) doit être cuite et servie avec soin. Au son des cloches et des tambours, accueillons avec joie cette fille vertueuse, amie de la retraite et du silence.

CHANT II. KO T'AN.

La princesse T'ai Seu, femme de Wenn wang, a terminé ses travaux d'été. Elle les chante, et se prépare à aller revoir ses parents.

1. (A la fin du printemps), le dolic se répandant peu à peu s'étendait jusqu'au milieu de la vallée; ses feuilles étaient verdoyantes. Les oiseaux jaunes (peut-être les loriots) volaient çà et

quæsivimus illam. Quærentes illam nec reperientes, vigilando ac dormiendo cogitavimus et recogitavimus. Quanto ex tempore, quanto ex tempore membra torquentes ac retorquentes, mutavimus latus!

荇 **Hing**, plante aquatique comestible; peut-être la lenticule, la guimauve ou le limnanthème.

3. Inæquali altitudine *hing* olus, læva dextraque legimus illud. Segregatam, abditam, optimam puellam, lyris et citharis amice excipiamus illam. Inæquali altitudine *hing* olus, læva dextraque coquimus et apponimus illud. Segregatam, abditam, optimam puellam, campanis ac tympanis delectemus illam.

芼 **Maó**. Faire cuire et servir un mets. 琴 **K'în**, luth à cinq ou sept cordes. 瑟 **Chĕ**, luth à dix-neuf ou vingt-cinq cordes. L'accord de ces deux instruments est le symbole de la concorde entre les époux.

CHANT II. 1. *Pueraria* porrecta migraverat ad mediam vallem, et folia luxuriabant. Flavæ aves volando conveniebant in confertas arbores; earum voces *kī kī* (concordes procul audiebantur).

葛 **Kŏ**, *Pueraria phaseoloides*, espèce de *dolic*, plante grimpante ou rampante dont les fibres servent à faire de la toile.

Lorsque 中 **tchōung** signifie *au milieu de*, il se place ordinairement après le substantif. Il est placé avant dans l'expression 中谷 **tchōung kŏu.**

萋、黃鳥于飛、集于灌木、其鳴喈喈。

(2) 葛之覃兮、施于中谷、維葉莫莫、是刈是濩、爲絺爲綌、服之無斁。

(3) 言告師氏、言告言歸、薄汚我私、薄澣我衣、害澣害否、歸寧父母、

iû fēi, tsī iû kouán mŏu ; k'î míng kiāi kiāi (kī kī).

2. Kŏ tchĕu t'ân hî, i iû tchŏung kŏu ; wêi iĕ mouŏ mouŏ. Chéu í, chéu houŏ, wêi tch'ēu, wêi k'î (k'iŏ) ; fŏu tchēu ôu î (iŏ).

3. Iên kaó chēu chéu, iên kaó iên kouēi. Pouŏ óu ngò sēu, pouŏ houán ngò ī. Hŏ houán, hŏ feòu ? Kouēi gníng fóu mòu (meòu).

là, et se réunissaient sur les massifs d'arbres. Leurs voix chantant de concert retentissaient au loin.

2. (En été) les tiges rampantes du dolic s'étendaient jusqu'au milieu de la vallée; ses feuilles étaient belles et nombreuses. Je l'ai coupé et fait bouillir; j'en ai tissé deux sortes de toiles, l'une fine, l'autre grossière. J'en ai fait des vêtements que je ne me lasserai pas de porter.

3. J'ai averti ma maîtresse; elle a fait connaître au prince mon désir de retourner à la maison paternelle. Je nettoierai mes vêtements ordinaires et laverai mes vêtements de cérémonie. (Voyons) quels sont ceux qui ont besoin d'être lavés, et quels sont ceux qui n'en ont pas besoin. Je retournerai à la maison saluer mon père et ma mère.

孔穎達 **K'òung Ìng tă** (574-648) observe que les anciens faisaient souvent cette inversion. Nous la retrouverons plus d'une fois dans le Cheu king. 于 **Iû**, aller, particule; *iû*, dans.

2. *Pueraria* porrecta migraverat ad mediam vallem, et folia densa luxuriabant. Et præcidi et coxi ; feci subtiliorem telam, feci rudiorem telam. Induam eam sine fastidio.

3. Monui magistram dominam ; monuit (regem) de meo reditu in paternam domum. Paulum aqua purgabo meas privatas (vestes), paulum abluam meas stolas. (Videam) utræ abluendæ, utræ non. Revertar salutatura patrem et matrem.

Une femme veuve, âgée de cinquante ans et n'ayant pas d'enfant mâle, servait de maîtresse à la jeune fille avant et après le mariage. 言 **Iên**, particule qui n'a pas besoin d'être traduite.

卷耳

(1) 采采卷耳、不盈頃筐、嗟我懷人、寘彼周行。

(2) 陟彼崔嵬、我馬虺隤、我姑酌彼金罍、維以不永懷、

(3) 陟彼高岡、我馬玄黃、我姑酌彼兕觥、維以不永傷。

KIUEN EUL. **1. Ts'ài ts'ài kiuèn èul; pŏu ing k'ìng k'ouāng. Tsiē! ngò houâi jênn; tchéou pèi tcheōu hîng (hâng).**

2. Tchĕu pèi ts'ouēi wêi; ngò mà houēi t'ouêi. Ngò kōu tchŏ pèi kīn lêi, wêi i pŏu iòung houâi (houêi).

3. Tchĕu pèi kaō kāng; ngò mà hiuên houâng. Ngò kōu tchŏ pèi si kōung (kouāng), wêi i pŏu iòung chāng.

CHANT III. KIUEN EUL.

T'ai Seu, femme de Wenn wang, se désole en l'absence de son époux. Elle pense tellement à lui qu'elle ne peut donner son attention à nul autre objet, et cherche en vain à se distraire de sa peine.

1. J'essaie à plusieurs reprises de cueillir de la bardane (ou de la lampourde); je n'en remplis pas même une corbeille plate à bords déprimés. Hélas! je pense à mon époux, et laisse ma corbeille sur la grand'route.

2. Je veux gravir cette montagne semée de rochers (pour voir si mon époux revient); mes chevaux malades ne peuvent la monter. Alors je remplis une coupe du vin de cette amphore dorée, afin de dissiper les pensées qui m'importunent.

3. Je veux gravir cette haute colline; mes chevaux sont malades et de noirs devenus jaunes. Alors je remplis de vin cette corne de rhinocéros, afin de dissiper ma douleur.

CHANT III. 1. Colligo iterumque colligo lappam (seu xanthium); non impleo inclinatam corbem. Eheu! ego cogitans de viro, depono illud in magna via.

2. (Volo) conscendere illum saxis stratum montem; mei equi ægri non valent ascendere. Ego interim (vinum in poculum) infundo ex illa aurata amphora, sperans fore ut inde non perpetuo conficiar desiderio.

虺隤 **Houēi t'ouêi**, maladie qui rend les chevaux incapables de gravir une montée. 罍 **Lêi**, vase à vin sur lequel étaient représentés des nuages et des foudres 雷 **lêi**.

3. (Volo) conscendere illum altum collem; mei equi nigri (morbo facti sunt) flavi. Ego interim vinum infundo in illud rhinocerotis cornu, sperans fore ut non in perpetuum animo doleam.

觥 **Kōung**, grande coupe faite d'une corne de rhinocéros ou en forme de corne de rhinocéros.

(4) 陟彼砠矣、我馬瘏矣、我僕痡矣、云何吁矣、

樛木

(1) 南有樛木、葛藟纍之、樂只君子、福履綏之、

(2) 南有樛木、葛藟荒之、樂只君子、福履將之、

(3) 南有樛木、葛藟縈之、樂只君子、福履成之、

4. Tchĕu pèi ts'iū i; ngò mà t'ôu i. Ngò pŏu fōu i; iùn hô hiū i!

KIOU MOU. **1. Nân iòu kiōu mĕu, kŏ lèi lêi tchēu. Lŏ tchèu kiūn tzèu, fŏu li souĕi tchēu!**

2. Nân iòu kiōu mŏu, kŏ lèi houāng tchēu. Lŏ tchèu kiūn tzèu, fŏu li tsiāng tchēu!

3. Nân iòu kiōu mŏu, kŏ lèi iôung tchēu. Lŏ tchèu kiūn tzèu, fŏu li tch'êng tchēu!

4. Je veux gravir cette montagne composée de roches recouvertes de terre; mes chevaux malades ne peuvent avancer. Le conducteur de ma voiture n'a pas la force de marcher. Oh! comme je gémis!

CHANT IV. KIOU MOU.

Sous l'emblème d'un arbre auquel s'attachent les plantes grimpantes, les femmes du palais exaltent la bonté de la princesse T'ai Seu à leur égard, et lui souhaitent en récompense une félicité parfaite.

1. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolics enlacent les troncs et les branches. Notre sage princesse fait nos délices; puisse-t-elle jouir d'une félicité constante et assurée!

2. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolics couvrent les troncs et les branches. Notre sage princesse fait nos délices; que tous les biens sans cesse l'environnent!

3. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolics s'enroulent autour des troncs et des branches. Notre sage princesse fait nos délices; que sa félicité soit toujours parfaite!

4. (Volo) conscendere illum saxis constantem montem; mei equi non valent progredi. Meus auriga æger non valet incedere. Oh! quantum gemo!

云 **Iûn**, particule.

CHANT IV. 1. In australi regione sunt recurvis pendulisque ramis arbores; phaseoli implicantur eis. Deliciæ nostræ sapiens domina; felicitas et perpetua bona beatam faciant eam!

葛 **Kŏ**, 藟 **lèi**, deux espèces de dolics. 只 **Tchèu**, particule.

2. In australi regione sunt recurvis pendulisque ramis arbores; phaseoli obtegunt eas. Deliciæ nostræ sapiens domina; felicitas et perpetua bona comitentur eam!

3. In australi regione sunt recurvis pendulisque ramis arbores; phaseoli circumvolvuntur eis. Deliciæ nostræ sapiens domina; felicitas et perpetua bona omnia plene affluant ei!

螽斯

(1) 螽斯羽、詵詵兮、宜爾子孫、振振兮、
(2) 螽斯羽、薨薨兮、宜爾子孫、繩繩兮、
(3) 螽斯羽、揖揖兮、宜爾子孫、蟄蟄兮、

桃夭

(1) 桃之夭夭、灼灼其華、之

TCHOUNG SEU. **1. Tchōung sēu iù, sīn sīn hî ; î èul tzèu suēnn tchēnn tchēnn hî.**

2. Tchōung sēu iù, hōung hōung hî ; î èul tzèu suēnn chêng chêng hî.

3. Tchōung sēu iù, tsī tsī hî ; î èul tzèu suēnn tch'ĕu tch'ĕu hî.

T'AO IAO. **1. T'aô tchēu iaō iaō, tchŏ tchŏ k'î houā. Tchēu tzèu iû kouēi, î k'î chēu kiā.**

CHANT V. TCHOUNG SEU.

Sous l'emblême d'une troupe de sauterelles, les femmes du palais désignent la princesse T'ai Seu, louent sa bienveillance et sa douceur accommodante, et lui souhaitent en récompense une nombreuse postérité.

1. Sauterelles, race ailée, entre vous règnent l'union et la concorde ; vous méritez d'avoir une postérité nombreuse.

2. Sauterelles, race ailée, votre bruyante troupe vole de concert ; vous méritez d'avoir une postérité sans fin.

3. Sauterelles, race ailée, vous vivez réunies en troupe ; vous méritez d'avoir une postérité nombreuse.

CHANT VI. T'AO IAO.

Le poéte voyant que, sous Wenn wang, les mariages se célèbrent à l'époque, à l'âge et avec les cérémonies convenables, conclut que les jeunes mariées sont vertueuses, et les compare au pêcher sur lequel les fleurs éclosent, puis les fruits naissent, enfin les feuilles prennent leur entier développement.

1. Le pêcher est jeune et beau ; ses fleurs sont brillantes. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces chez leurs fiancés ; elles

CHANT V. 1. Locustæ volucres, congregatæ et concordes estis ; æquum est vestram progeniem esse plurimam.

斯 **Sēu** parait être comme une particule apposée au substantif précédent. 羽 **Iù**, aile, animal ailé.

2. Locustæ volucres, alis strepentibus simul volatis ; æquum est vestram progeniem esse continuam.

3. Locustæ volucres, congregatæ vivitis ; æquum est vestram progeniem esse plurimam.

CHANT VI. 1. Persica arbor est juvenis et pulchra ; nitidi sunt ejus flores. Hæ puellæ petunt sponsorum domos ; recte component sua conclavia ac domos, i. e. exemplis suis facient ut domestici homines recte se componant.

之 **Tchēu**, ce, cet, ces. 歸 **Kouēi**, se dit d'une fille conduite à la maison de son fiancé pour la célébration des noces. 于 *Iû*, particule ; plusieurs interprètes, dans cette expression et dans beaucoup d'autres semblables, traduisent : *iû* aller.

于于歸宜其室
家。
(2) 桃之夭夭、有
蕡其實。之子于
歸、宜其家室。
(3) 桃之夭夭、其
葉蓁蓁。之子于
歸、宜其家人。

兔罝

(1) 肅肅兔罝。椓
之丁丁。赳赳武
夫、公侯干城。

2. T'aô tchēu iaō iaō, iòu fênn k'i chĕu. Tchēu tsèu iù kouēi, i k'i kiā chĕu.

3. T'aô tchēu iaō iaō, k'i iĕ tchēnn tchēnn. Tchēu tsèu iù kouēi, i k'i kiā jênn.

T'OU TSIE. 1. Siŭ siŭ t'óu tsiē (tsiū), tchouŏ tchēu tchēng tchēng. Kiòu kiòu òu fōu, kōung heôu kān tch'êng.

établiront l'ordre le plus parfait dans leurs appartements et dans toute la maison.

2. Le pêcher est jeune et beau, ses fruits sont nombreux. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces; elles établiront l'ordre le plus parfait dans leurs maisons et leurs appartements.

3. Le pêcher est jeune et beau, son feuillage est luxuriant. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces; elles établiront l'ordre le plus parfait parmi les personnes de leurs maisons.

CHANT VII. T'OU TSIE.

Le poète compare les officiers de Wenn wang aux chasseurs de lièvres. Sous ce prince, les hommes capables de remplir les charges publiques étaient très nombreux; on en rencontrait même parmi ceux qui exerçaient les métiers les plus vulgaires.

1. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet, et le fixe solidement avec des pieux, qu'il enfonce à coups retentissants. Ces braves officiers sont infatigables; ils servent de bouclier et de rempart à notre prince.

Les mariages se célébraient au printemps, vers l'époque de la floraison du pêcher. Le 禮記 **Li ki** Mémorial des Institutions et des Cérémonies veut qu'un jeune homme soit marié avant trente ans, une fille avant vingt ans. Plusieurs auteurs disent qu'un jeune homme doit se marier de vingt à trente ans, une fille, de quinze à vingt ans. Un homme ne se remarie plus après soixante ans, ni une femme après cinquante ans.

2. Persica arbor est juvenis ac pulchra; sunt multi ejus fructus. Hæ puellæ adeunt sponsorum domos; recte component suas domos ac conclavia.

蕡 **Fênn**, chènevis, nombreux comme les grains du chanvre.

3. Persica arbor est juvenis ac pulchra; luxuriant ejus frondes. Hæ puellæ petunt sponsorum domos; recte component suarum domorum homines.

CHANT VII. 1. Diligenter componit (venator ad capiendos) lepores rete; tundit illud, i. e. malleo infigit retis paxillos, repetito sonitu. Strenui sunt fortes viri, reguli scuta ac mœnia.

(2) 肅肅兔罝、施
于中逵。赳赳武
夫、公侯好仇、
(3) 肅肅兔罝、施
于中林。赳赳武
夫、公侯腹心、

芣苢

(1) 采采芣苢、薄
言采之。采采芣
苢、薄言有之、
(2) 采采芣苢、薄
言掇之、采采芣
苢、薄言捋之、

2. Siŭ siŭ t'ôu tsiē (tsiū), chēu iū tchōung k'ouêi. Kiòu kiòu òu fōu, kōung heôu haò k'iôu (k'ouêi).

3. Siŭ siŭ t'ôu tsiē (tsiū), chēu iū tchōung lîn. Kiòu kiòu òu fōu, kōung heôu fōu sīn.

FEOU I. **1. Ts'ài ts'ài feôu i, pouŏ iên ts'ài (ts'i) tchēu. Ts'ài ts'ài feôu i, pouŏ iên iòu (i) tchēu.**

2. Ts'ài ts'ài feôu i, pouŏ iên touŏ tchēu. Ts'ài ts'ài feôu i, pouŏ iên louŏ tchēu.

2. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet; il le tend à la jonction de neuf chemins. Ces braves officiers sont infatigables; ils sont les dignes compagnons de notre prince.

3. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet; il le tend au milieu de la forêt. Ces braves officiers sont infatigables; ils vivent dans l'intimité du prince.

CHANT VIII. FEOU I.

Sous le règne de Wenn wang, les femmes, en temps de paix, emploient leurs moments de loisir à cueillir le plantain.

1. Nous allons cueillir le plantain; nous en cherchons un peu. Nous allons cueillir le plantain; nous en trouvons un peu.

2. Nous allons cueillir le plantain; nous en cueillons quelques épis. Nous allons cueillir le plantain; nous égrenons quelques épis.

丁丁 **Tchēng tchēng,** bruit des coups de maillet. 公侯 **Kōung heôu,** prince. La solidité des piquets figure la fermeté des officiers.

2. Diligenter componit leporibus plagas; pandit in medio novem viarum compito. Strenui sunt fortes viri, reguli boni socii. — Les lièvres se réunissent à l'intersection des chemins; ainsi les officiers environnent leur prince.

3. Diligenter componit leporibus retia, pandit in media silva. Strenui sunt fortes viri, reguli pectus et animus.

L'intimité des officiers avec le prince est figurée par les profondeurs des bois.

CHANT VIII. 1. Colligentes colligimus plantaginem; paulum perquirimus eam. Colligentes colligimus plantaginem; paulum nanciscimur eam.

言 **Iên,** particule explétive.

2. Colligentes colligimus plantaginem; paulum decerpimus eam. Colligentes colligimus plantaginem; paulum digitis exprimimus ejus grana.

(3) 采采芣苢、薄言袺之、采采芣苢、薄言襭之、

漢廣

(1) 南有喬木、不可休息、漢有游女、不可求思、漢之廣矣、不可泳思、江之永矣、不可方思、

(2) 翹翹錯薪、言刈其楚、之子于歸、言秣其馬、漢

3. Ts'ài ts'ài feòu i, pouŏ iên kiĕ tchēu. Ts'ài ts'ài feòu i, pouŏ iên hiĕ tchēu.

HAN KOUANG. **1. Nân iòu k'iaô mŏu, pŏu k'ò hiōu sĭ. Hán iòu iôu gniù, pŏu k'ò k'iôu sēu. Hán tchēu kouàng (kouáng) i, pŏu k'ò iòung (iàng) sēu. Kiāng tchēu iòung (iàng) i, pŏu k'ò fāng (fáng) sēu.**

2. K'iaô k'iaô ts'ouŏ sīn, iên i k'ì tch'òu. Tchēu tzèu iû kouēi, iên mouŏ k'ì

3. Nous allons cueillir le plantain; nous mettons les grains dans le pan de nos robes. Nous allons cueillir le plantain; nous fixons le pan de nos robes à la ceinture.

CHANT IX. HAN KOUANG.

Sous le règne de Wenn wang, les jeunes filles étaient très chastes. Le poète les compare à un grand arbre, à un arbuste épineux, à l'armoise.

1. Au midi il est des arbres très élevés qui ont peu de branches; on ne peut se reposer (à leur ombre, ils n'en donnent pas). Sur les bords de la Han il est des jeunes filles qui se promènent; il est aussi impossible d'ébranler leur vertu que de traverser la Han à gué ou de voyager sur le Kiang en radeau.

2. Je voudrais couper et recueillir les arbustes épineux qui s'élèvent au-dessus des autres arbrisseaux destinés au chauffage.

3. Colligentes colligimus plantaginem; paulum in vestis lacinia, quam manu adductam tenemus, ponimus eam. Colligentes colligimus plantaginem; in vestis lacinia, quam ad zonam infiximus, habemus eam.

袺 **Kiĕ**, retrousser et tenir avec la main le pan de la robe, et mettre un objet à l'intérieur. 襭 **Hiĕ**, retrousser le pan de la robe et le fixer sous la ceinture, pour y mettre ou après y avoir mis quelque chose.

CHANT IX. 1. In australi regione sunt procero trunco paucisque ramis arbores; non datur subsidere ac quiescere (quia non præbent umbram). Ad Han fluvium sunt spatiantes puellæ, non possunt obtineri; (quemadmodum) Han fluvii latitudo non potest vado trajici, Kiang fluvii longitudo non potest rate percurri.

思 **Sēu**, particule. 方 **Fāng**, petit bateau carré, radeau, voyager en bateau.

2. Excelsiorem commixtis virgultis (velim) præcidere illam spinosam arbusculam. Hæc puella nuptura est; pabulum apponam ejus equo. Han

之廣矣、不可泳思、江之永矣、不可方思、(3) 翹翹錯薪、言刈其蔞、之子于歸、言秣其駒、漢之廣矣、不可泳思、江之永矣、不可方思、

汝墳

(1) 遵彼汝墳、伐其條枚、未見君子、惄如調飢、

mà (mòu). Hán tchēu kouàng (kouáng) i, pŏu k'ò iòung (iáng) sēu. Kiāng tchēu iòung (iàng) i, pŏu k'ò fāng (fáng) sēu.

3. K'iaô k'iaô ts'ouŏ sīn, iên i k'ì liû. Tchēu tzèu iû kouêi; iên mouŏ k'ì kiū. Hán tchēu kouàng (kouáng) i, pŏu k'ò iòung (iáng) sēu. Kiāng tchēu iòung (iáng) i, pŏu k'ò fāng (fáng) sēu.

JOU FENN. **1. Tsuēnn pèi Jôu fênn, fă k'î t'iaô mêi. Wéi kién kiūn tzèu, gnì jôu tcheōu kī.**

Cette fille va célébrer ses noces. (Mon estime pour sa vertu est telle que je m'abaisserais volontiers jusqu'à) porter la nourriture à son cheval. Il est impossible de traverser la Han à gué, ou de voyager sur le Kiang en radeau.

3. Je voudrais couper et recueillir l'armoise qui s'élève au-dessus des autres plantes destinées au chauffage. Cette fille va célébrer ses noces. (Pour témoigner combien j'estime sa vertu, je m'abaisserais volontiers jusqu'à) porter la nourriture à son poulain. Il est impossible de traverser la Han à gué, ou de voyager sur le Kiang en radeau.

CHANT X. JOU FENN

Sous le règne du tyran 紂 **Tcheóu**, une femme dont le mari revient d'une expédition pénible, se réjouit de son retour, et le compare à la brème devenue rouge par suite de fatigue. Elle l'engage à servir fidèlement son prince, parce que Wenn wang le veut, et donne lui-même l'exemple de l'obéissance.

1. (L'année dernière) le long du bord élevé de la Jou, j'ai coupé des branches et des arbustes. Ne revoyant pas mon seigneur (mon mari), dans mon affliction j'éprouvais comme le tourment d'une faim dévorante.

fluvii latitudo non potest vado trajici ; Kiang fluvii longitudo non potest rate percurri.

于 **Iû**, 言 **Iên**, particules.

3. Excelsiorem commixtis cespitibus (velim) præcidere illam artemisiam. Hæc puella nuptura est ; pabulum apponam ejus pullo. Han fluvii...

CHANT X. 1. Legens illum Jou fluvii aggerem, excidi illius ramos ac stipites. Nondum videns dominum (maritum), anhelabam quasi valde esuriens.

(2) 遵彼汝墳、伐其條肄、既見君子、不我遐棄、

(3) 魴魚赬尾、王室如燬、雖則如燬、父母孔邇、

麟之趾

(1) 麟之趾、振振公子、于嗟麟兮、

(2) 麟之定、振振公姓、于嗟麟兮、

2. Tsuēnn pēi Jôu fênn, fă k'î t'iaô i. Kí kién kiūn tzèu, pŏu ngò hiâ k'i.

3. Fâng iû tch'ēng wèi; wâng chēu jôu houèi. Souēi tsĕ jôu houèi, fóu mòu k'òung èul.

LIN TCHEU TCHEU. **1. Lîn tchēu tchèu, tchēnn tchēnn kōung tzèu (tsi). Hiū tsiē ! lîn hî !**

2. Lîn tchēu tíng, tchēnn tchēnn kōung síng. Hiū tsiē ! lîn hî !

2. (Cette année) le long du bord élevé de la Jou, j'ai coupé des branches et des surgeons. J'ai revu mon seigneur, il n'est pas resté loin de moi pour toujours.

3. La brême a la queue toute rouge ; la maison royale est comme un brasier ardent (Tcheou traite ses sujets avec cruauté). Bien qu'elle soit comme un brasier ardent, (soyez-lui dévoué); le père du peuple (Wenn wang) est très près de nous.

CHANT XI. LIN TCHEU TCHEU.

Le poète compare les fils, les petits-fils et les parents de Wenn wang à la licorne, qui ne foule du pied aucun être vivant, pas même le gazon, ne frappe ni du front ni de la corne, et par son apparition annonce un âge de prospérité.

1. Les fils généreux de notre prince sont comme les pieds de la licorne. Oh ! ils sont la licorne (qui présage une ère de bonheur) !

2. Les petits-fils généreux de notre prince sont comme le front de la licorne. Oh ! ils sont la licorne !

2. Legens illum Jou fluvii aggerem, excidi illius ramos ac surculos. Jam vidi dominum ; non me longe dereliquit (sive mortuus sive captivus).

3. Cyprini piscis rubuit cauda ; regia domus est velut ignis ardens. Licet quidem sit velut ardens ignis, parens valde propinquus est.

La queue de la brême est naturellement blanche ; mais elle devient rouge, dit-on, quand l'animal s'est agité et fatigué beaucoup. Plusieurs commentateurs expliquent ainsi le dernier vers : « Vos parents sont très près, (votre négligence au service du prince leur attirerait des chagrins). »

CHANT XI. 1. Monocerotis pedes sunt benefici et generosi principis filii. Oh ! sunt monoceros !

2. Monocerotis frons sunt benefici et generosi principis nepotes. Oh ! sunt monoceros !

(3) 麟之角、振
振公族、于嗟
麟兮、

召南一之二

鵲巢

(1) 維鵲有巢、
維鳩居之、之
子于歸、百兩
御之、

(2) 維鵲有巢、
維鳩方之、之
子于歸、百兩
將之、

3. Lîn tchēu kiŏ (lŏu), tchēnn tchēnn kōung tsŏu. Hiū tsiē ! lîn hî !

TS'IO TCH'AO. **1. Wêi ts'iŏ iòu tch'aô ; wêi kiōu kiū (kiù) tchēu. Tchēu tzèu iû kouēi ; pĕ leàng iá (iù) tchēu.**

2. Wêi ts'iŏ iòu tch'aô ; wêi kiōu fāng tchēu. Tchēu tzèu iû kouēi ; pĕ leàng tsiāng tchēu.

3. Les parents généreux de notre prince sont comme la corne de la licorne. Oh ! ils sont la licorne !

LIVRE II. CHAO NAN.

CHANT I. TS'IO TCH'AO.

Un jeune prince va épouser la fille d'un prince voisin. Les personnes de son palais exaltent la vertu de sa fiancée, la comparent à la tourterelle, et lui font une réception pompeuse, une cérémonie en rapport avec son mérite.

1. La pie a fait son nid; la tourterelle l'occupe. Cette jeune fille va célébrer ses noces ; cent voitures (de la maison de son fiancé) vont l'inviter et l'amener.

2. La pie a fait son nid; la tourterelle en jouit. Cette jeune fille va célébrer ses noces; cent voitures (de la maison de son père) forment son escorte.

3. Monocerotis cornu sunt benefici et generosi principis cognati eodem cognomine vocati. Oh ! sunt monoceros !

TITRE DU LIVRE. 召南一之二 Chao et australium (regnorum cantica) : (Cheu king) primæ (partis) secundus (liber). La capitale de Chao était probablement dans le 岐山縣 **K'i chān hién** actuel. V. page 2.

CHANT I. 1. Pica habet nidum ; turtur occupat illum. Hæc puella adit sponsi domum nuptura ; centum currus eunt obviam ei.

兩 **Leàng**, particule numérale des voitures. — La pie sait construire un nid solide et commode. La tourterelle n'a pas cette habileté ; et cependant, à cause de sa douceur, elle mérite d'avoir un bon nid. D'après les commentateurs, quand les petits de la pie se sont envolés, la tourterelle dépose ses œufs à leur place. De même cette jeune princesse a mérité par ses vertus une réception magnifique.

2. Pica habet nidum ; turtur possidet illum. Hæc puella adit sponsi domum nuptura ; centum currus comitantur eam.

(3) 維鵲有巢、維鳩盈之、之子于歸、百兩成之、

采蘩

(1) 于以采蘩、于沼于沚、于以用之、公侯之事、

(2) 于以采蘩、于澗之中、于以用之、公侯之宮、

(3) 被之僮僮、

3. Wêi ts'iŏ iòu tch'aò ; wêi kiōu ing tchēu. Tchēu tsèu iû kouēi ; pĕ leàng tch'êng tchēu.

TS'AI FAN. **1. Iû i ts'ài fân iû tchaò iû tchèu. Iû i ióung tchēu kōung heôu tchēu chéu (chéu).**

2. Iû i ts'ài fân iû kién tchēu tchōung. Iû i ióung tchēu kōung heôu tchēu kōung.

3. Pi tchēu t'ôung t'ôung, siū ié tsâi kōung. Pi tchēu k'i k'i, pouŏ iên siuên kouēi.

3. La pie a fait son nid; la tourterelle le remplit de sa progéniture. Cette fille va célébrer ses noces; des centaines de voitures lui font un cortège complet, (et une suite nombreuse de dames des deux principautés remplit le palais de son époux).

CHANT II. TS'AI FAN.

Sous le règne de Wenn wang, la femme d'un prince cueille l'armoise blanche, et l'offre dans la salle des ancêtres, ou d'après une autre opinion, l'emploie à faire éclore les œufs des vers à soie.

1. La princesse cueille l'armoise blanche au bord des bassins et sur les ilots. Elle l'emploie pour le service du prince (pour faire des offrandes ou élever des vers à soie).

2. Elle cueille l'armoise blanche au bord des ruisseaux dans les vallées. Elle l'emploie dans la salle (des ancêtres ou dans la magnanerie) du prince.

3. La tête parée de cheveux empruntés, dès le matin avant le jour elle se tient avec respect dans la salle (des ancêtres ou

3. Pica habet nidum; turtur implet illum. Hæc puella adit sponsi domum nuptura; (bis) centum currus complent illum (ritum).

CHANT II. 1. Colligit albam artemisiam secus stagna, in parvis insulis. Adhibet illam ad reguli negotium.

于以 **Iû i.** Cette expression semble n'avoir pas de signification propre. Quelques interprètes traduisent le mot *iû* par le verbe 往 **wàng** *aller*.

2. Colligit albam artemisiam, vallium rivos inter. Adhibet illam in reguli aula.

3. Capitis ornamento reverenter habito (reverenter immoto, ut nonnulli dicunt), mane, nocte (nondum depulsa), est in reguli æde. Capitis ornamento tarde incedente, paulatim recedens regreditur.

夙夜在公。被之祁祁。
薄言還歸。

草蟲

(1) 喓喓草蟲。趯趯阜螽。未見君子。憂心忡忡。亦既見止。亦既覯止。我心則降。

(2) 陟彼南山。言采其蕨。未見君子。憂心惙惙。亦既見止。亦既覯止。我心則說。

(3) 陟彼南山。言采其薇。未見君子。我心傷

TS'AO TCH'OUNG. 1. **Iaŏ iaŏ ts'aò tch'ôung, t'ī t'ī feòu tchōung. Wéi kién kiūn tzèu, iōu sīn tch'ōung tch'ōung. Ĭ ki kién tchèu, ĭ ki keóu tchèu, ngò sīn tsĕ hiâng (hôung).**

2. Tchĕu pèi nân chān, iên ts'ài k'i kiuĕ. Wéi kién kiūn tzèu, iōu sīn tchouŏ tchouŏ. Ĭ ki kién tchèu, ĭ ki keóu tchèu, ngò sīn tsĕ iuĕ.

3. Tchĕu pèi nân chān, iên ts'ài k'i wêi. Wéi kién kiūn tzèu, ngò sīn chāng

dans la magnanerie) du prince. (Puis, lorsqu'elle a rempli son office), la tête parée de cheveux empruntés, elle se retire d'un pas lent, et retourne à ses appartements.

CHANT III. TS'AO TCH'OUNG.

La femme d'un grand officier appelle de ses vœux le retour de son mari.

1. La sauterelle des prés crie; la sauterelle des coteaux sautille (l'automne est venu). Je ne vois pas mon seigneur (mon mari); l'inquiétude agite mon cœur. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur deviendra calme.

2. Je gravis cette montagne au midi (pour voir si mon seigneur ne revient pas encore); j'y cueille de la fougère. Je ne vois pas mon seigneur; mon cœur est dans la tristesse et l'inquiétude. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur sera dans la joie.

3. Je gravis cette montagne au midi; j'y cueille de la fougère.

被 **Pi**, ornement formé de cheveux étrangers tressés ensemble. On le voyait s'avancer, lorsque la princesse marchait.

CHANT III. 1. Stridens stridet graminis locusta, saltitans saltitat collium locusta. Nondum video dominum (maritum meum); anxius animus agitatur. Postquam videro, postquam invenero, meus animus tum considet.

亦 **Ĭ**, 止 **tchèu**, particules explétives.

2. Ascendo illum australem montem; colligo illius filicem. Nondum video dominum; anxius animus tristatur. Postquam videro, postquam invenero, meus animus statim gaudebit.

3. Ascendo illum australem montem; colligo illius filicem. Nondum

悲。亦既見止。亦既覯止。我心則夷。

采蘋

(1) 于以采蘋。南澗之濱。于以采藻。于彼行潦。

(2) 于以盛之。維筐及筥。于以湘之。維錡及釜。

(3) 于以奠之。宗室牖下。誰其尸

pēi. Ĭ kí kién tchèu, ĭ kí keóu tchèu, ngò sīn tsĕ ī.

TS'AI P'IN. **1. Iû i ts'ài p'în nàn kién tchēu pīn. Iû i ts'ài tsaò iû pèi hìng laò.**

2. Iû i tch'êng tchēu, wêi k'ouāng kĭ kiù. Iû i siāng tchēu, wêi i kĭ fòu.

3. Iû i tién tchēu tsōung chēu iòu hiá (hòu). Chouêi k'î chēu tchēu? Iòu tchāi ki gniù.

Je ne vois pas mon seigneur; mon cœur est dans l'inquiétude et l'affliction. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur jouira du repos.

CHANT IV. TS'AI P'IN.

La jeune femme d'un 大夫 **tái fōu** grand officier cueille des plantes, les fait cuire, et prépare des offrandes dans la salle des ancêtres.

1. Elle cueille des lentilles d'eau au midi dans la vallée sur le bord du courant. Elle cueille le potamot dans ces ruisseaux formés par l'inondation.

2. Elle met ces plantes dans des paniers, les uns carrés, les autres ronds. Elle les fait bouillir dans des chaudières, les unes munies de pieds, les autres sans pieds.

3. Elle les offre dans la salle du premier des ancêtres de la

video dominum; meus animus saucius mœret. Postquam videro, postquam invenero, meus animus tum tranquillus erit.

蕨 **Kiuĕ**, 薇 **wêi**, deux espèces de fougères comestibles.

CHANT IV. 1. Colligit lemnam ad australis in valle torrentis oram; colligit potamogetonem in illis fluentibus diluvii rivulis.

于以 **Iû i**, locution explétive. Plusieurs interprètes traduisent: *iû* aller.

2. Imponit illa in quadratis sportis et rotundis cistis. Coquit illa in caldario pedibus instructo et lebete pedibus carente.

3. Apponit illa in primi progenitoris delubro ad fenestram imam. Quænam ipsa præest illi rei? Est reverens junior mulier.

Le premier des ancêtres d'un grand officier était né du fils d'une femme de second rang d'un prince 諸侯 **tchōu heôu**. La salle où était sa tablette, était au nord et regardait le midi. La porte, qui se trouvait à droite en entrant,

之、有齊季女、

甘棠

(1) 蔽芾甘棠、勿翦勿伐、召伯所茇、
(2) 蔽芾甘棠、勿翦勿敗、召伯所憩、
(3) 蔽芾甘棠、勿翦勿拜、召伯所說、

行露

(1) 厭浥行露、豈

KAN T'ANG. 1. Pi fèi kān t'âng, ǒu tsièn ǒu fă ; Chaó pě chòu pouǒ.
2. Pi fèi kān t'âng, ǒu tsièn ǒu pái (pi) ; Chaó pě chòu k'i.
3. Pi fèi kān t'âng, ǒu tsièn ǒu pái (pi) ; Chaó pě chòu chouéi.
HING LOU. 1. Iě ǐ hîng lóu ; k'i pǒu siǔ ié (iú) ? Wéi hîng touǒ lóu.

famille, auprès de la fenêtre. Qui préside à ce travail? C'est une jeune femme respectueuse.

CHANT V. KAN T'ANG.

Le peuple, dans sa vénération pour le prince de Chao, respectait les arbres sous lesquels il s'était reposé.

1. Ne taillez pas, n'abattez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est abrité sous son feuillage.

2. Ne taillez pas, ne lésez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est reposé sous son feuillage.

3. Ne taillez pas, ne courbez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est arrêté sous son feuillage.

CHANT VI. HING LOU.

Une jeune fille a été promise en mariage à un jeune homme. Celui-ci l'accuse en justice, et veut la forcer à célébrer les noces, avant d'avoir accompli toutes les cérémonies des fiançailles. Elle refuse absolument d'enfreindre ainsi les usages.

1. Les chemins sont tout humides de rosée. Pourquoi refusé-je

et la fenêtre qui se trouvait à gauche, regardaient aussi toutes deux le midi. La tablette était du côté occidental, non loin de la fenêtre, et regardait l'orient. Les offrandes se plaçaient devant la tablette.

CHANT V. 1. Umbrosam, luxuriantem, dulcem pirum silvestrem ne tondeatis, ne cruatis ; Chao princeps sub qua insidit.

2. Umbrosam, luxuriantem, dulcem pirum silvestrem ne tondeatis, ne lædatis ; Chao princeps sub qua quievit.

3. Umbrosam, luxuriantem, dulcem pirum silvestrem ne tondeatis, ne incurvetis ; Chao princeps sub qua resedit.

不夙夜、謂行多露、(2) 誰謂雀無角、何以穿我屋、誰謂女無家、何以速我獄、雖速我獄、室家不足、(3) 誰謂鼠無牙、何以穿我墉、誰

2. Chouĕi wéi tsiŏ ôu kiŏ (lŏu)? Hô i tch'ouēn ngò ŏu? Chouĕi wéi jòu ôu kiā (kŏu)? Hô i sŏu ngò iŭ? Souēi sŏu ngò iŭ, chĕu kiā pŏu tsiŭ.

3. Chouĕi wéi chòu ôu iâ (wŏung)? Hô i tch'ouēn ngò iôung? Chouĕi wéi

de sortir dès le matin au point du jour (c.-à-d. de célébrer mes noces sans retard)? C'est que sur les chemins la rosée est très abondante (c.-à-d. ce serait une faute grave de célébrer les noces avant l'entier accomplissement des cérémonies des fiançailles, je ne veux pas m'en rendre coupable).

2. Qui dira jamais que le moineau n'a pas de cornes? (On dit communément: S'il n'avait pas de cornes), comment pourrait-il percer mon toit? (De même, en voyant que tu me cites devant les tribunaux), qui dira que tu n'as pas contracté avec moi des fiançailles selon toutes les règles? (Au jugement de tous, si les règles n'avaient pas été entièrement observées), comment pourrais-tu me citer en justice? Tu auras beau me citer en justice; (de même que, contrairement à l'opinion vulgaire, il est certain que le moineau n'a pas de cornes; de même, contrairement aux discours publics, il est certain que) les cérémonies des fiançailles n'ont pas toutes été accomplies.

3. Qui dira jamais que le rat n'a pas de dents molaires (ou plutôt de dents canines? S'il n'avait pas de dents canines, dit-on), comment percerait-il mon mur? (De même, en voyant que

CHANT VI. 1. Plurimo madore (inficit) viarum ros. Qui nollem (exire) mane, nocte (nondum depulsa)? Dico in viis multum esse rorem.

2. Quis dicet passerem carere cornibus? (Omnes vulgo dicunt: Si careret cornibus), quo utens perfoderet meum tectum? (Pari ratione, quum videant me a te in jus vocari), quis dicet te carere sponsalibus, i. e. non omnibus sponsalitiis ritibus esse perfunctum? (Nisi perfecta essent sponsalia, putant), quomodo vocares me ad judicium? Quamvis voces me in judicium, (quemadmodum certum est passerem cornibus carere, et falsam esse vulgarem opinionem, ita certum est) sponsalia non esse perfecta.

室 **Chĕu**, épouse; 家 **kiā**, mari; **chĕu kiā**, la femme et le mari, mariage, fiançailles.

3. Quis dicet murem carere molaribus (aut potius caninis) dentibus? (Omnes vulgo dicunt: Si molaribus aut caninis dentibus careret), quo utens perfoderet meum parietem?... Quamvis voces me in judicium, (quemadmodum certum est, præter vulgi opinionem,

謂女無家、何以速我訟、雖速我訟、亦不女從、

羔羊

(1) 羔羊之皮、素絲五紽、退食自公、委蛇委蛇、

(2) 羔羊之革、素絲五緎、委蛇委蛇、自公退食、

(3) 羔羊之縫、

jòu ôu kiā (kōung)? Hô i sŏu ngò sóung (sôung)? Souēi sŏu ngò sóung (sôung), I pŏu jòu ts'ôung.

KAO IANG. **1. Kaō iâng tchēu p'î (p'ouô), sóu sēu òu t'ouô. T'ouéi chĕu tzéu kōung, wēi î (t'ouô), wēi î (t'ouô).**

2. Kaō iâng tchēu kŏ (kĭ), sóu sēu òu iŭ (ĭ). Wēi î (t'ouô), wēi î (t'ouô), tzéu kōung t'ouéi chĕu.

3. Kaō iâng tchēu fôung, sóu sēu òu tsōung. Wēi î (t'ouô), wēi î (t'ouô), t'ouéi chĕu tzéu kōung.

tu m'accuses devant les tribunaux), qui dira que tu n'as pas accompli toutes les cérémonies des fiançailles? (Si tu ne les avais pas accomplies, pense-t-on), comment pourrais-tu me citer en justice? Bien que tu me cites en justice, je ne te suivrai pas.

CHANT VII. KAO IANG.

Le poète loue la simplicité des vêtements ordinaires des 大夫 **tái fōu** grands préfets, leur tenue aisée et leur joyeuse allure.

1. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis ornées de cinq tresses de soie blanche, il quitte la cour joyeux et content, et va prendre son repas dans sa maison.

2. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis unies par cinq coutures de fil de soie blanche, joyeux et content, il quitte la cour et va prendre son repas.

3. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis cousues ensemble et

murem carere molaribus aut caninis dentibus, ita certe) tamen non te sequar, i.e. matrimonium tecum non contraham.

Les rongeurs ont à chaque mâchoire deux incisives et trois ou quatre molaires; mais pas de canines. Les incisives sont séparées des molaires par un grand espace vide.

CHANT VII. 1. (Indutus) agninis ovinisque pellibus, (additis) ex albo filo serico quinque ornamentis, (domum) recedit comesturus ex regia, contentus, contentus.

2. (Indutus) agninis ovinisque pellibus, (factis) ex albo filo serico quinque suturis, contentus, contentus, recedit comesturus ex regia.

3. (Indutus) agninis ovinisque (pellibus) consutis, (factis) ex albo filo serico quinque juncturis, contentus, contentus, recedit comesturus ex regia.

La signification de 總 **tsōung** est

素絲五總。委蛇委蛇、退食自公、

殷其靁

(1) 殷其靁、在南山之陽、何斯違斯、莫敢或遑、振振君子、歸哉歸哉。

(2) 殷其靁、在南山之側、何斯違斯、莫敢遑息、振振君子、歸哉歸哉、

(3) 殷其靁、在南山之下、何斯違斯、莫

IN K'I LEI. 1. În k'i lêi tsài nân chān tchēu iâng. Hô sēu wêi sēu, mouŏ kàn houĕ houâng? Tchēnn tchēnn kiūn tzèu! kouēi tsāi! kouēi tsāi!

2. În k'i lêi tsài nân chān tchēu tchĕ (tchĭ). Hô sēu wêi sēu, mouŏ kàn houâng sĭ? Tchēnn tchēnn kiūn tzèu! kouēi tsāi! kouēi tsāi!

3. În k'i lêi tsài nân chān tchēu hiá (hòu). Hô sēu wêi sēu, mouŏ houĕ

unies par cinq tresses de soie blanche, joyeux et content, il quitte la cour et va prendre son repas.

CHANT VIII. IN K'I LEI.

La femme d'un officier soupire après le retour de son mari. « Le tonnerre, dit-elle, n'a pas ordinairement d'endroit fixe. A présent il en a un. Pourquoi mon mari n'en a-t-il pas ? »

1. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi de la montagne australe. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'ose-t-il jamais prendre un instant de loisir? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! oh! qu'il revienne!

2. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi, à côté de la montagne. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'a-t-il jamais ni loisir ni repos? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! qu'il revienne!

3. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi, au pied de la montagne. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'a-t-il

incertaine, dit Tchou Hi. D'après Mao Tch'ang, c'est la particule numérale des coutures.

CHANT VIII. 1. Lente mugiens illud tonitru manet ad australis montis meridiem. Quare ille procul abhinc, nunquam audet aliquantisper otio indulgere? Vere bonus est dominus meus! Oh! redeat! oh! redeat!

2. Lente mugiens illud tonitru manet ad australis montis latus. Quare ille procul abhinc, nunquam audet otiosus quiescere? Vere bonus est dominus meus! Oh! revertatur! oh! revertatur!

3. Lente mugiens illud tonitru manet ad australis montis radicem. Quare ille procul abhinc, nunquam

或遑處、振振君子、歸哉歸哉、

摽有梅

(1) 摽有梅、其實七兮、求我庶士、迨其吉兮、

(2) 摽有梅、其實三兮、求我庶士、迨其今兮、

(3) 摽有梅、頃筐塈之、求我庶士、迨其謂之、

houâng tch'òu? Tchēnn tchēnn kiūn tsèu! kouēi tsāi! kouēi tsāi!

PIAO IOU MEI. **1. Piaò iòu mêi, k'î chĕu ts'ī hî. K'iôu ngò chóu chéu, tái k'î kĭ hî!**

2. Piaò iòu mêi, k'î chĕu sān (chēnn) hî. K'iôu ngò chóu chéu, tái k'î kīn hî!

3. Piaò iòu mêi, k'īng k'ouāng hi tchēu. K'iôu ngò chóu chéu, tái k'î wéi tchēu!

jamais un instant de repos en aucun lieu? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! qu'il revienne!

CHANT IX. PIAO IOU MEI.

Une jeune fille désire contracter mariage, de peur d'être exposée aux outrages des libertins.

1. Les fruits tombent du prunier; il n'en reste plus que sept (ou il n'en reste plus que les sept dixièmes). Puissent les bons jeunes gens qui me désirent, profiter de cet heureux jour!

2. Les fruits tombent du prunier; il n'en reste plus que trois (ou les trois dixièmes). Puissent les bons jeunes gens qui me recherchent, venir aujourd'hui!

3. Les derniers fruits sont tombés du prunier; on les a recueillis dans le panier plat à bords déprimés. Puissent les bons jeunes gens qui me recherchent, venir sans retard fixer le jour des noces!

paulisper otiosus manet? Vere bonus est dominus meus! Oh! revertatur! oh! revertatur!

CHANT IX. 1. Decidunt habita pruna; illi fructus septem manent (vel ex decem manent septem). Qui expetunt me omnes boni juvenes, occurrente hoc fausto die, (veniant)!

Les prunes *mei* mûrissent au printemps, à l'époque ordinaire des mariages. « Dans les principautés du midi, dit Tchou Hi, grâce à l'influence de Wenn wang, les jeunes personnes avaient appris à garder la chasteté et la fidélité à leurs engagements. »

2. Decidunt habita pruna; illi fructus tres manent (vel ex decem manent tres). Qui ambiunt me omnes frugi juvenes, occurrente hoc die, (veniant)!

3. Deciderunt habita pruna; in inclinato canistro collegerunt illa. Qui ambiunt me omnes boni juvenes, occurrente (hoc opportuno die), ipsi loquantur de illa re (et statuant nuptiarum diem cum parentibus meis)!

小星

(1) 嘒彼小星。三五在東。肅肅宵征。夙夜在公。寔命不同。

(2) 嘒彼小星。維參與昴。肅肅宵征。抱衾與裯。寔命不猶。

江有汜

(1) 江有汜。之子歸。不我以。不我以。其後也悔。

SIAO SING. 1. **Houéi pèi siaò sīng; sān òu tsài tōung. Siū siū siaō tchēng; sóu ié tsái kōung. Chéu ming pōu t'òung.**

2. **Houéi pèi siaò sīng; wêi Chēnn iù Maò (Liôu). Siū siū siaō tchēng; paó k'in iù tch'eôu. Chéu ming pōu iôu.**

KIANG IOU SEU. 1. **Kiāng iòu séu (i). Tchēu tzèu kouēi, pōu ngò i. Pōu ngò i, k'i heóu iè houéi (houèi).**

CHANT X. SIAO SING.

Les compagnes d'une princesse, contentes d'un rang inférieur, se comparent à de petites étoiles auprès d'un grand astre. Elles prennent et quittent leur service le soir et le matin, au lever et au coucher des étoiles.

1. Ces petites étoiles paraissent à peine; on en voit de trois à cinq à l'orient. Nous marchons la nuit avec respect et précaution; le matin et le soir, nous sommes dans le palais. Notre sort est différent de celui de la princesse.

2. Ces petites étoiles paraissent à peine; on ne voit qu'Orion et les Pléiades. Nous marchons la nuit avec respect et précaution, portant nos couvertures dans nos bras. Notre condition n'est pas égale à celle de la princesse.

CHANT XI. KIANG IOU SEU.

Une jeune fille, allant épouser un prince, a refusé de s'associer l'une de ses parentes. Plus tard, elle la regrette et l'appelle auprès d'elle. La compagne loue ce repentir, et se compare à un bras du Kiang, qui retourne au courant principal, après en avoir été séparé, et avoir formé avec lui comme un ilot.

1. Le Kiang a des bras qui retournent au courant principal. Cette fille en se mariant ne m'a pas prise pour compagne. Elle ne m'a pas prise pour compagne; ensuite elle s'en est repentie.

CHANT X. 1. Vix apparent illæ parvæ stellæ; tres quinqueve sunt in oriente. Caute ac reverenter nocte incedimus; diluculo et vespere sumus in regia. Vere sors non est eadem.

Mao Tch'ang pense que 三 五 désignent trois étoiles du Scorpion et cinq de l'Hydre.

2. Vix apparent illæ parvæ stellæ; non sunt nisi Orion et Pleiades. Caute ac reverenter nocte incedimus, brachiis complectentes stragulum ac simplicem lodicem. Vere sors non est æqualis.

CHANT XI. 1. Kiang habet ramos qui ad magnum flumen revertuntur. Illa puella nubens non me adhibuit

(2) 江有渚、之子歸、不我與、不我與、其後也處、

(3) 江有沱、之子歸、不我過、不我過、其嘯也歌、

野有死麕

(1) 野有死麕、白茅包之、有女懷春、吉士誘之、

(2) 林有樸樕、野有死鹿、白茅純束、有女如玉、

2. Kiāng iòu tchòu. Tchēu tzèu kouēi, pǒu ngò iù. Pǒu ngò iù, k'î heóu iè tch'òu.

3. Kiāng iòu t'ouô. Tchēu tzèu kouēi, pǒu ngò kouō. Pǒu ngò kouō, k'î siaó, iè kō.

IE IOU SEU KIUN. **1. Iè iòu sèu kiūn; pě maô paō (peòu) tchēu. Iòu gniù houâi tch'ouēnn; kí chéu iòu tchēu?**

2. Lìn iòu p'ǒu sǒu, iè iòu sèu lǒu; pě maô t'ouênn chǒu. Iòu gniù jǒu iǔ.

2. Le Kiang a des ilots. Cette fille en se mariant ne m'a pas choisie pour compagne. Elle ne m'a pas choisie pour compagne; ensuite (elle m'a appelée auprès d'elle, et) ses regrets ont cessé.

3. La T'ouo est un bras du Kiang. Cette fille en se mariant m'a laissée loin d'elle. Elle m'a laissée loin d'elle; ensuite (dans son repentir pour dissiper sa tristesse) elle a sifflé; (à présent) elle chante de joie.

CHANT XII. IE IOU SEU KIUN.

Une jeune personne réclame le respect dû à sa vertu.

1. Un homme trouve un daim mort dans la campagne; il l'enveloppe d'herbe blanche (avec précaution et l'emporte sans le toucher). Une jeune personne pense à se marier; un jeune homme honnête se permettra-t-il de la solliciter?

2. Un homme trouve des arbustes dans la forêt, un cerf mort dans la plaine; il les lie ou les enveloppe avec de l'herbe blanche. Une jeune personne est comme une pierre précieuse; (est-il permis de la traiter sans respect)?

(sociam). Non me adhibuit; illam postea et pœnituit.

2. Kiang habet parvas insulas. Illa puella nubens non me sibi sociavit. Non me sibi sociavit; illa postea et (me arcessivit atque) animo quievit.

3. Kiang habet T'ouo ramum. Illa puella nubens non juxta me transivit. Non juxta me transivit; illa (pœnitens) sibilavit et (gaudens) cantat.

CHANT XII. 1. Quum in campo est mortua dama, alba herba involvunt eam (ut eam decenter auferant, nec tangant). Quum est puella cupiens rem vernam, i. e. nuptias quæ vere contrahi solent, bonus juvenis sollicitabitne eam?

2. In silva sunt parvæ arbusculæ, in agris est mortuus cervus; alba herba involvunt aut colligant ea. Est puella similis gemmæ.

(3) 舒而脫脫兮、無感我帨兮、無使尨也吠。

24 何彼襛矣

(1) 何彼襛矣、唐棣之華、曷不肅雝、王姬之車、

(2) 何彼襛矣、華如桃李、平王之孫、齊侯之子、

(3) 其釣維何、維絲伊緡、齊侯之子、平王之孫、

3. **Chōu êul, touéi touéi hî; òu kàn ngò chouéi; ôu chéu mâng iè féi.**

HO PEI NOUNG I. **1. Hô pèi nôung i! t'âng tí tchēu houâ (fôu). Hŏ pŏu siŭ iôung wâng Kī tchēu kiū?**

2. Hô pèi nôung i! houâ jôu t'aô li. P'ing wâng tchēu suēnn, Ts'î heóu tchēu tzèu (tsi).

3. K'î tiaó wêi hô? Wêi sēu ī mîn. Ts'î heóu tchēu tzèu, P'ing wâng tchēu suēnn.

3. Doucement, doucement, jeune homme; ne te permets pas même de toucher ma serviette ni de faire aboyer mon chien.

CHANT XIII. HO PEI NOUNG I.

Mariage d'une fille de l'empereur (Ou wang peut-être) avec ~~la fille~~ le fils d'un prince.

1. Que cette fleur est belle! c'est la fleur du cerisier sauvage. Les voitures de la princesse impériale n'annoncent-elles pas le respect et la soumission de la jeune épouse?

2. Que ces fleurs sont belles! on dirait la fleur du pêcher et celle du prunier. Ce sont la petite-fille du Roi pacificateur et le fils du prince de Ts'i (ou du Prince respectueux).

3. Qu'est-ce qu'une ligne de pêcheur? Des fils réunis et formant une corde. Ainsi s'unissent le fils du prince de Ts'i (ou du Prince respectueux) et la petite-fille du Roi pacificateur.

3. Lente, lente; ne moveas meum linteolum, ne facias ut canis latret.

帨 **Chouéi,** linge qu'on porte suspendu à la ceinture pour essuyer les objets.

CHANT XIII. 1. Quam hic (flos) pulcher est! silvestris cerasi flos. Num non exhibent reverentiam ac obsequium regiæ Ki cognomine puellæ currus?

姬 **Ki,** nom de famille des princes de Tcheou.

2. Quam hi (flores) pulchri sunt! flores similes persici prunique (floribus). *P'ing* regis neptis et *Ts'i* reguli filius.

Plusieurs commentateurs ont pensé que 平王 **P'ing wâng** désigne l'empereur P'ing wang, et 齊侯 **Ts'i heóu,** le prince 襄 **Siāng** de Ts'i (697-684). Les autres pensent que 平 **P'ing** est une épithète donnée à Wenn wang, et que 齊 **Ts'i** est une épithète donnée à un prince inconnu ou désigne la principauté de Ts'i.

3. Illa piscatoria linea quid est? nonnisi serica fila, nonnisi funiculus, i. e. fila in funiculum conjuncta et contorta. (Ita conjunguntur) Ts'i regni reguli (vel Reverentis reguli) filius et Pacificatoris regis neptis.

騶虞
(1) 彼茁者葭、
壹發五豝、于
嗟乎騶虞、
(2) 彼茁者蓬、
壹發五豵、于
嗟乎騶虞、

邶一之三
柏舟
(1) 汎彼柏舟、
亦汎其流、耿
耿不寐、如有
隱憂、微我無

TCHEOU IU. **1. Pèi tchouŏ tchè kiā; ĭ fă, òu pā. Hiū tsiē hôu tcheōu iù (iá)! 2. Pèi tchouŏ tchè p'ôung; ĭ fă, òu tsōung. Hiū tsiē hôu tcheōu iù (wōung)!**

PE TCHEOU. **1. Fán pèi pĕ tcheōu, ĭ fán k'i liôu. Kèng kèng pŏu méi, jôu iòu in iōu. Wéi ngò ôu tsiòu, i ngaô i iôu.**

CHANT XIV. TCHEOU IU.

Les princes *tchōu heôu,* par leur bonne administration, font tout prospérer, même les plantes et les animaux sauvages. Ils sont comme le *tcheōu iù,* animal très doux qui ne mange rien de vivant.

1. Les joncs sont vigoureux; le chasseur lance quatre flèches, et tue cinq sangliers mâles (l'une des quatre flèches en tue deux à la fois). Oh! notre prince est le *tcheou iu !*

2. Les chrysanthèmes sont vigoureux; le chasseur lance quatre flèches, et tue cinq jeunes sangliers. Oh! notre prince est le *tcheou iu !*

LIVRE III. PEI FOUNG.

CHANT I. PE TCHEOU.

Dans cette pièce, d'après Mao Tch'ang et d'autres anciens interprètes, un officier fidèle se plaint de n'avoir pas la confiance de son prince; d'après les modernes, une princesse se plaint de n'avoir pas les bonnes grâces de son époux.

1. Cette barque de bois de cyprès, ballottée avec violence, erre à la merci des flots. J'ai l'esprit troublé et ne puis dormir, comme si j'éprouvais une cruelle douleur. Le vin ne me manque pas pour me distraire et me récréer, (mais rien ne peut dissiper mon chagrin).

CHANT XIV. 1. Illic sunt vegeti junci; uno quatuor sagittarum jactu quinque masculi apri (occiduntur). Oh! (regulus noster est) *tcheōu iù!*

2. Illic sunt vegeta chrysanthema; uno quatuor sagittarum jactu quinque juvenes apri (occiduntur). Oh! (regulus noster est) *tcheōu iù!*

TITRE DU LIVRE. 邶一之三 Pei (regni cantica): primæ (partis) tertius (liber). La principauté de Pei était au nord de Wei houei fou dans le Ho nan actuel. Voy. page 3.

CHANT I. 1. Fluctuat illa cupressina cymba, et fluctuans illa decurrit. (Ita mente turbata) parum perspiciens, non dormio, quasi habens dolorem ac mœrorem. Non quod caream vino, ut excurram, ut me oblectem.

酒、以敖以遊、
(2)我心匪鑒、不可以茹、亦有兄弟、不可以據、薄言往愬、逢彼之怒、
(3)我心匪石、不可轉也、我心匪席、不可卷也、威儀棣棣、不可選也、
(4)憂心悄悄、慍于羣小、覯閔既多、受侮不少、靜言思之、寤辟有摽、
(5)日居月諸、胡迭

2. Ngò sīn fèi kién, pŏu k'ò i jóu. Ĭ iòu hiōung ti, pŏu k'ò i kiú. Pouŏ iên wàng sóu, fóung pèi tchēu nóu.

3. Ngò sīn fèi chĕu, pŏu k'ò tchouèn iè. Ngò sīn fèi sĭ, pŏu k'ò kiuèn iè. Wēi î tái tái, pŏu k'ò siuèn iè.

4. Iōu sīn ts'iaò ts'iaò, iún iû k'iûn siaò. Keóu min ki touō, cheóu òu pŏu chaò. Tsing iên sēu tchēu, óu p'ĭ iòu piaò.

5. Jĕu kiū, iuĕ tchōu, hôu tiĕ èul wêi? Sīn tchēu iòu i, jôu fèi houàn I. Tsing iên sēu tchēu, pŏu nêng fénn fēi.

2. Mon cœur n'est pas un miroir ; je n'y puis découvrir la cause de ma disgrâce. J'ai des frères, mais je ne puis compter sur eux. Quand je vais leur exposer un peu mon infortune, leur colère éclate contre moi.

3. Mon cœur n'est pas une pierre qui roule ; il n'est pas versatile. Mon cœur n'est pas une natte qui s'enroule ; il ne manque pas de droiture. Ma tenue et ma conduite sont admirables ; elles n'ont rien de répréhensible.

4. Le chagrin tourmente mon cœur ; une troupe de personnes viles me poursuit de sa haine. J'ai vu beaucoup d'afflictions et souffert bien des outrages. Je pense à mon malheur dans le silence ; quand je m'éveille, (accablée de douleur) je me frappe la poitrine.

5. Pourquoi est-ce le soleil et non la lune qui décroît ou s'éclipse?

2. Meus animus non est speculum ; non possum inde conjicere (cur principi non placeam). Etsi habeam fratres, non possum utens inniti (eis). Quum paululum adiens moneo (eos), offendo eorum iras.

3. Meus animus non est lapis, non potest versari ; meus animus non est matta, non potest volvi, i. e. nequit mihi objici aut inconstantis aut non recti animi crimen. Externa gravitas et agendi ratio constanter insignes, non possunt reprehendi.

4. Mœrens animus cruciatur ; odio sum gregi vilium (hominum seu ancillarum). Visæ molestiæ jam multæ ; acceptæ contumeliæ non paucæ. Tacite cogito de illis ; evigilans tundo pectus repetitis ictibus.

5. Sol et luna quomodo mutant vices et decrescunt? Animi mœror (adhæret) sicut non lota vestis. Tacite cogito de

而微、心之憂矣、如匪澣衣、靜言思之、不能奮飛、

綠衣

(1) 綠兮衣兮、綠衣黃裏、心之憂矣、曷維其已、

(2) 綠兮衣兮、綠衣黃裳、心之憂矣、曷維其亡、

(3) 綠兮絲兮、女所治兮、我思古人、俾無訧兮、

LIU I. 1. Liŭ hī ī hī, liŭ ī houâng li. Sīn tchēu iōu i, hŏ wêi k'ì i?
2. Liŭ hī ī hī, liŭ ī houâng châng. Sīn tchēu iōu i, hŏ wêi k'ì wâng?
3. Liŭ hī sēu hī, jòu chòu tch'êu hī. Ngò sēu kòu jênn, pi ôu iôu (i) hī.

(Pourquoi dois-je céder la place à ces personnes viles)? Le chagrin étreint mon cœur comme un vêtement souillé s'attache au corps. Je réfléchis en silence; je ne puis prendre mon essor et m'envoler d'ici.

CHANT II. LIU I.

莊姜 **Tchouāng Kiāng,** c.-à-d. la fille du prince de 齊 **Ts'î,** dont le nom de famille est 姜 **Kiāng,** mariée à 莊 **Tchouāng,** prince de 衛 **Wéi,** se plaint de son délaissement. La couleur verte est préférée à la couleur jaune, la servante à la maîtresse. (Le jaune est l'une des cinq couleurs simples des Chinois; le vert est considéré comme une couleur intermédiaire, et par suite moins estimé que les couleurs principales).

1. Le vêtement qui couvre la poitrine est vert; l'étoffe est verte et la doublure jaune. Comment l'affliction de mon cœur pourrait-elle cesser?

2. Le vêtement qui couvre la poitrine est vert, et celui qui couvre les jambes est jaune. Comment pourrais-je oublier mon chagrin?

3. Le fil de soie est teint en vert; prince, c'est votre œuvre (c'est vous qui avez substitué la servante à l'épouse légitime). Je me rappelle les maximes et les exemples des sages, pour me préserver de toute faute.

illis, nec possum expansis alis avolare.

居 **Kiū,** 諸 **tchōu,** particules explétives.

CHANT II. 1. Viridis est vestis qua tegitur superior pars corporis; viridi vesti flavus est subsutus pannus. Animi dolor quomodo ipse cessabit?

2. Viridis est vestis quâ corporis pars superior tegitur; viridis est vestis superior, et flava vestis qua tegitur corpus a renibus ad talos. Animi dolor quomodo ipse memoria excidet?

3. Viridi colore tinctum est sericum filum, tu quod elaborasti. (Ancillam, quæ conditione erat humili, tu, princeps, ad uxoris tuæ dignitatem evexisti). Ego memini sapientium hominum, ut abstineam culpa.

(4) 絺兮綌兮、淒其以風、我思古人、實獲我心、

燕燕

(1) 燕燕于飛、差池其羽、之子于歸、遠送于野、瞻望弗及、泣涕如雨、

(2) 燕燕于飛、頡之頏之、之子于歸、遠于

4. Tch'ēŭ hī k'ī hī, ts'ī k'ī i fōung (fēnn). Ngò sēu kòu jènn, chĕu houĕ ngò sīn.

IEN IEN. **1. Ién ién iû fēi, tch'ēu tch'êu k'ì iù. Tchēu tzèu iû kouēi, iuén sòung iū iè (chòu). Tchēn wàng fōu kĭ, k'í t'i jòu iù.**

2. Ién ién iû fēi, hiĕ tchēu, hàng tchēu. Tchēu tzèu iû kouēi; iuén iû tsiāng tchēu. Tchēn wàng fōu kĭ, tchòu lĭ i k'ĭ.

4. Quand le vent souffle, les vêtements de toile ne sont pas assez chauds (et sont abandonnés. Chaque chose a son temps; le temps de la faveur est passé pour moi). Je me rappelle les préceptes et la conduite des sages; j'obtiens réellement l'objet de mes désirs (à savoir, la pratique parfaite de la vertu).

CHANT III. IEN IEN.

莊 姜 Kiang, femme de Tchouang, prince de 衛 **Wéi**, n'ayant pas d'enfant mâle, ce prince eut pour successeur 完 **Houân** ou 桓 公 **Houân kōung**, fils d'une femme de second rang, nommée 戴 嬀 **Tái Kouēi** ou 仲 氏 **Tchóung chéu**. Le prince Houan fut tué par 州 吁 **Tcheōu hiū**, l'un de ses frères, né d'une autre mère, et connu sous le nom de 宣 公 **Siuēn kōung**. Tai Kouei retourna dans la principauté de 陳 **Tch'ênn**, sa patrie. Tchouang Kiang raconte qu'elle la suivit une partie du chemin, et déplore leur séparation. Elle se compare, elle et sa compagne, à deux hirondelles.

1. Deux hirondelles volent ensemble; leurs ailes inclinent, l'une d'un côté l'autre de l'autre. Cette fille est retournée chez ses parents; je l'ai suivie loin dans la campagne. Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, j'ai versé un torrent de larmes.

2. Deux hirondelles volent ensemble; tantôt elles montent tantôt elles descendent. Cette fille est retournée chez ses parents; je l'ai

4. Tela tum subtilis tum crassa fit frigida, quum ipsa obit ventum. (Vestes e tela confectæ, adveniente hiemali vento, calorem non præbent et relinquuntur; ita præteritum est tempus quo gratiosa eram, et abjicior). Ego memini sapientium hominum; vere assequor meum votum (nempe perfectam virtutem).

CHANT. III. 1. Hirundo et hirundo dum volant, non pariter moventur earum alæ. Hæc filia reversa est domum paternam; longe subsecuta sum in campo. Quum oculos attollens prospicere non potui, flens effudi lacrymas instar imbris.

2. Geminæ hirundines dum volant, (ambæ simul) modo ascendunt, modo

將之贍望弗及、佇立以泣、(3) 燕燕于飛、下上其音、之子于歸、遠送于南、瞻望弗及、實勞我心、(4) 仲氏任只、其心塞淵、終溫且惠、淑愼其身、先君之思、以勗寡人、

日月

(1) 日居月諸、照

3. Iên iên iû fēi, hiá chàng k'î în. Tchēu tzèu iû kouēi; iuèn sóung iû nân (gnîn). Tchēn wàng fōu kĭ; chĕu laô ngò sīn.

4. Tchóung chéu jènn tchèu; k'î sīn sĕ iuēn (iūn). Tchōung wēnn ts'iè houéi; chŏu chénn k'î chēnn. Siēn kiūn tchēu sēu, i hiŭ kouà jènn.

JEU IUE. 1. Jĕu kiū, iuĕ tchōu, tchaó lîn hiá t'òu. Nài jôu tchēu jènn hī, chéu

suivie fort loin. Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, je me suis arrêtée longtemps pour pleurer.

3. Deux hirondelles volent ensemble; elles montent et descendent en gazouillant. Cette fille est retournée chez ses parents; je l'ai accompagnée loin vers le midi (sur la route de Tch'enn). Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, mon cœur a été accablé de douleur.

4. Tchoung était une amie sincère, pénétrée d'un profond sentiment d'affection. Toujours aimable et docile, elle était vertueuse et veillait sur elle-même. Elle n'oubliait pas le prince défunt, et m'excitait à penser à lui.

CHANT IV. JEU IUE.

莊姜 **Tchouāng Kiāng** déplore la mauvaise conduite de Tchouang, prince de Wei, son époux. Elle prend à témoin le soleil et la lune, qui éclairent et voient toutes choses.

1. O soleil, ô lune, qui répandez ici-bas votre lumière et vos

descendunt. Hæc filia rediit paternam domum; longe comitata sum eam. Quum oculos attollens prospicere non potui, diu morans steti ut flerem.

3. Geminæ hirundines volant; descendunt ascenduntque earum voces, i. e. descendentes et ascendentes ambæ fritinniunt. Hæc puella repetiit domum; longe comitata sum versus meridiem. Quum oculos attollens prospicere non potui, vere afflictus est meus animus.

4. Tchoung cheu erat sincere amica; ejus amor erat profundus. Semper comis et obsequens, bona et invigilans sibimetipsi. Mortui reguli (Tchouang) memor, inde excitabat me exiguæ virtutis mulierem, (ut illius reguli recordarer).

CHANT IV. 1. O sol, o luna, illustrantes propius aspicitis subjectam terram. En hujusmodi homo non antiquorum viæ insistit. Quomodo (aut

臨下土。乃如之人兮、逝不古處、胡能有定、寧不我顧、

(2) 日居月諸、下土是冒、乃如之人兮、逝不相好、胡能有定、寧不我報、

(3) 日居月諸、出自東方、乃如之人兮、德音無良、胡能有定、俾也可忘、

(4) 日居月諸、東方自出、父兮母兮、畜

pŏu kòu tch'òu. Hôu nêng iòu ting? Gning pŏu ngò kóu (kòu)?

2. Jĕu kiū, iuĕ tchōu, hiá t'òu chéu maó. Nài jòu tchēu jênn hî, chéu pŏu siāng haò. Hôu nêng iòu ting? Gning pŏu ngò paó?

3. Jĕu kiū, iuĕ tchōu, tch'ŏu tzéu tōung fāng. Nài jòu tchēu jênn hî, tĕ în ôu leâng. Hôu nêng iòu ting? Pèi ié k'ò wâng?

4. Jĕu kiū, iuĕ tchōu, tōung fāng tzéu tch'ŏu. Fóu hî mòu hî, hiū ngò pŏu tsŏu. Hôu nêng iòu ting? Paó ngò pŏu chŏu.

bienfaits, voyez comme cet homme diffère des anciens sages. Quand aura-t-il la ferme détermination de régler sa conduite? Pourquoi ne fait-il aucune attention à moi?

2. O soleil, ô lune, qui inondez la terre d'un océan de lumière, voyez comme cet homme me traite peu amicalement. Quand aura-t-il la ferme détermination de régler sa conduite? Pourquoi ne répond-il pas à mon affection?

3. O soleil, ô lune, qui venez de l'orient, voyez cet homme qui parle bien et agit mal. Quand prendra-t-il une sage détermination? Il me traite comme si je méritais l'oubli.

4. O soleil, ô lune, qui venez de l'orient! (Pourquoi) mes parents ne m'ont-ils pas continué leurs soins à la maison jusqu'à la mort?

quando) poterit habere statutam (bene agendi voluntatem)? Cur non me respicit?

居 **Kiū,** 諸 **tchōu,** 逝 **chéu**, particules explétives. 臨 **Lin** se dit d'un supérieur visitant ses inférieurs ou leur donnant ses soins.

2. O sol, o luna, subjectam terram vere tegitis (lumine). En hujusmodi homo non una (mecum) amice agit. Quomodo (aut quando) poterit habere statutam (bene agendi voluntatem)? Cur non mihi vices reddit?

冒 a le même sens que 照 臨

3. O sol, o luna, orimini ex orientali regione. En hujusmodi homo, bona (profert) verba, nec bonus est. Quomodo (aut quando) poterit habere statutam voluntatem? Ducit me dignam oblivione.

4. O sol, o luna, orientali regione exorimini. Pater et mater aluerunt me non ad finem (i. e. bonum fuisset si parentes perpetuo domi innuptam me aluissent). Quomodo (aut quando) poterit habere statutam (bene agendi

我不卒，胡能有定，報我不述。

終風

(1) 終風且暴，顧我則笑，謔浪笑敖，中心是悼。

(2) 終風且霾，惠然肯來，莫往莫來，悠悠我思。

(3) 終風且曀，不日有曀，寤言不寐，願言則嚏。

TCHOUNG FOUNG. 1. **Tchōung fōung, ts'iė paó. Kóu ngò, tsĕ siaó (saó). Hiŏ, láng, siaó ngaó. Tchōung sīn chéu taó.**

2. Tchōung fōung, ts'iė mâi. Houéi jên k'éng lài. Mouŏ wàng, mouŏ lài. Iôu iôu ngò sēu (sāi).

3. Tchōung fōung, ts'iė i. Pŏu jĕu iòu i. Oú iên pŏu méi. Iuén iên, tsĕ tí.

Quand cet homme prendra-t-il une sage détermination? Il répond à mon affection par des traitements injustes.

CHANT V. TCHOUNG FOUNG.

莊姜 **Tchouāng Kiāng** compare le prince Tchouang, son mari, ou, d'aprés Mao Tch'ang, le prince 州吁 **Tcheōu hiū**, à un ciel tempêtueux, qui semble parfois se rasséréner, mais redevient bientôt couvert d'épais nuages.

1. Le vent souffle tout le jour, et avec violence. Le prince me regarde; il se met à rire, m'accable de plaisanteries et sourit avec dédain. Je sens comme une blessure au fond de mon cœur.

2. Le vent souffle tout le jour, il tombe comme une pluie de poussière. Le prince paraît consentir à venir me voir amicalement; mais il ne s'approche ni ne s'éloigne. Longtemps, longtemps je pense à lui.

3. Tout le jour le vent a soufflé, accompagné de nuages. Moins d'un jour après, le vent et les nuages reparaissent. Je veille sans pouvoir dormir. A force de penser au prince, je suis enrhumée du cerveau.

voluntatem)? Retribuit mihi non congruenter (æquitati).

CHANT V. 1. Toto die flat ventus, et quidem vehemens. Respicit me, statim ridet, jocatur sine modo, ridet arroganter. Medio animo inde saucior.

2. Toto die ventus, imo et descendens pulveris turbo. (Regulus) benigne videtur annuere (ad me) venire; (sed) nec vadit nec venit. Longo tempore ego cogito (de eo). 霾 Poussière soulevée par le vent et remplissant l'air.

3. Toto die ventus, imo ventus cum nubibus. Non elapso integro die, iterum est ventus cum nubibus. Vigilo, nec dormio. Cogitans (de regulo), tunc sternuto

Le chagrin et le manque de sommeil causent le rhume de cerveau, disent les commentateurs.

(4) 曀曀其陰、虺虺其靁、寤言不寐、願言則懷、

擊鼓

(1) 擊鼓其鏜、踊躍用兵、土國城漕、我獨南行、

(2) 從孫子仲、平陳與宋、不我以歸、憂心有忡、

(3) 爰居爰處、爰喪其馬、于以求之、于林之下、

4. Ī i k'ì In; houēi houēi k'ì lêi. Oú iên pŏu méi; iuén iên, tsĕ houâi (houêi).

KI KOU. **1. Kí kòu k'ì t'āng; iòung iŏ ióung pīng (pāng). T'òu kouŏ, tch'êng Ts'aô. Ngò tŏu nân hing (hâng).**

2. Ts'ôung Suēnn Tzèu tchóung, p'ìng Tch'ênn iù Sóung. Pŏu ngò i kouēi; iōu sīn iòu tch'ōung (tch'óung).

3. Iuên kiū, iuên tch'òu; iuên sáng k'ì mà (mòu). Iù i k'iôu tchēu, iū lin tchēu hiá (hòu).

4. Le vent et les nuages obscurcissent le ciel. Le tonnerre fait entendre un murmure menaçant. Je veille sans pouvoir dormir. Je pense au prince; son souvenir ne me quitte pas.

CHANT VI. KI KOU

州吁 **Tcheōu hiū**, fils de 莊公 **Tchouāng kōung**, prince de 衛 **Wéi**, après avoir tué son frère 桓公 **Houân kōung**, et usurpé le pouvoir, se ligue avec les princes de 陳 **Tch'ênn** et de 宋 **Sóung**, et envoie 孫子仲 **Suēnn Tzèu tchóung**, chef de son armée, attaquer le prince de 鄭 **Tchéng**. Un soldat se plaint d'être obligé de quitter sa famille, peut-être pour ne plus la revoir.

1. Le tambour bat; nous bondissons et nous employons nos armes. D'autres font des travaux de terrassement dans notre pays, fortifient la ville de Ts'ao. Nous seuls allons au midi (attaquer Tcheng).

2. Nous suivons Suenn Tzeu tchoung, en paix avec Tch'enn et Soung. Nous ne reverrons pas nos familles; mon cœur est dans l'angoisse.

3. Nous demeurons, nous nous arrêtons; nous perdons nos chevaux. Nous les cherchons au bas de la forêt.

4. Vento ac nubibus constat illa caligo. Murmure minatur illud tonitru. Vigilo, nec dormio. Cogitans, animo servo (reguli memoriam).

CHANT VI. 1. Percussum tympanum ipsum sonat; exsilientes utimur armis. (Alii aut fodiunt aut aggerant) terram in regno, mœniis instruunt Ts'ao urbem. Nos soli ad meridiem pergimus.

漕 **Ts'aô** était dans le 滑縣 **Houă hién** actuel, province de Ho nan.

2. Sequimur Suenn Tzeu tchoung, pace composita cum Tch'enn et Soung. Non nobis dabitur domum reverti; mœrens animus afficitur angore.

3. Tunc manemus, tunc sistimus; tunc amittimus nostros equos. Quærimus eos ad silvæ radicem.

(4) 死生契闊。與
子成說。執子之
手。與子偕老。
(5) 于嗟闊兮。不
我活兮。于嗟洵
兮。不我信兮。
凱風
(1) 凱風自南。吹
彼棘心。棘心夭
夭。母氏劬勞。
(2) 凱風自南。吹
彼棘薪。母氏聖

4. Sèu chēng k'iĕ k'ouŏ, iù tzèu tch'ĕng chouŏ. Tchĕu tzèu tchēu cheòu; iù tzèu kiāi laò (leòu).

5. Hiū tsiē! k'ouŏ hī! pŏu ngò houŏ hī. Hiū tsiē! siūn hī! pŏu ngò chēnn hī.

K'AI FOUNG. **1. K'ài fōung tzèu nân (gnîn), tch'ouēi pèi kĭ sīn. Kĭ sīn iaō iaō. Mòu chéu k'iû laô (leaô).**

2. K'ài fōung tzéu nân (gnîn), tch'ouēi pèi kĭ sīn. Mòu chéu chéng chén; ngò òu ling jênn.

4. Nous avons promis fidélité à nos épouses pour la vie, pour la mort, pour le temps d'une grande et longue séparation. Nous leur avons pris la main, et juré de vieillir avec elles.

5. Hélas! pour le temps d'une longue séparation! La vie nous est enlevée. Hélas! nos engagements! Il nous est impossible de les remplir.

CHANT VII. K'AI FOUNG.

Une veuve de 衛 Wéi avait sept fils, et néanmoins vivait dans le désordre. Les sept frères, au lieu de se plaindre de leur mère, s'accusent eux-mêmes de ne lui donner ni secours ni consolation, et d'être ainsi la cause de ses dérèglements.

1. Le vent du midi caresse de son souffle bienfaisant les nouveaux surgeons au milieu de ces petits jujubiers sauvages; les surgeons sont tendres et beaux. Ainsi notre illustre mère s'est imposé pour nous de grandes fatigues.

2. Le vent du midi a caressé de son souffle bienfaisant (et fait croître) ces jujubiers sauvages qui serviront pour le feu.

于以 Iû i, locution explétive. On voit, dit Tchou Hi, que les soldats étaient débandés et ne pensaient plus à combattre.

4. In mortem, vitam et longum discidium, cum uxoribus fecimus pactum, i. e. juravimus nunquam nos invicem oblituros nec abjecturos.* Prehendimus uxorum dexteras, cum uxoribus una senectam traducturi.

5. Eheu! in longum discidium (juravimus)! Non datur nobis vivere. Eheu! fides! Non datur nobis fidem servare.

CHANT VII. 1. Genialis aura ex meridie afflat illarum minorum zizyphorum silvestrium medium, i. e. medios surculos; zizyphorum medii surculi sunt teneri et pulchri. (Ita) mater domina operose laboravit (ut nos aleret).

2. Genialis ventus ex meridie afflavit illas zizyphos ad ignem idoneas. (Ita)

善。我無令人。

(3) 爰有寒泉。在浚之下。有子七人。母氏勞苦。

(4) 睍睆黃鳥。載好其音。有子七人。莫慰母心。

雄雉

(1) 雄雉于飛。泄泄其羽。我之懷矣。自詒伊阻。

(2) 雄雉于飛。上下其音。展矣君

3. Iuên iòu hân ts'iuên, tsái Siún tchēu hiá (hòu). Iòu tzèu ts'ī jênn; mòu chéu laô k'òu.

4. Hién houàn houâng gniaò, tsái haò k'ī īn. Iòu tzèu ts'ī jênn, mouŏ wéi mòu sīn.

HIOUNG TCHEU. **1. Hiōung tchéu iû fēi, i i k'ì iù. Ngò tchēu houâi i; tzéu ī ī tchòu.**

2. Hiōung tchéu iû fēi, hiá châng k'ī īn. Tchèn i kiūn tzéu, chēu laô ngò sīn.

Notre illustre mère est sage et bonne; mais parmi nous ses enfants, il n'est pas un homme de bien.

3. Une source d'eau fraîche sort auprès de la ville de Siun (et sert aux habitants). Notre illustre mère a sept fils; elle endure de grandes fatigues (parce qu'aucun d'eux ne l'aide).

4. Le loriot, dont la voix est claire et flexible, a soin de rendre son chant agréable. Notre mère a sept fils; aucun d'eux ne la console.

CHANT VIII. HIOUNG TCHEU.

La femme d'un officier loue le calme, le dévouement de son mari, et soupire après son retour. Elle souhaite qu'il s'abstienne de tout mal, afin que le ciel le protège et le ramène sain et sauf.

1. Le faisan dans son vol fend l'air avec lenteur. (De même) celui que je regrette (est calme au milieu des périls; mais il) me laisse dans l'inquiétude.

2. Le faisan dans son vol chante sans cesse, soit qu'il monte soit qu'il descende. Mon noble époux, (lui-même toujours

mater domina sapientissima, optima est; nostrûm nullus est frugi homo.

3. Est frigidus fons ad Siun urbis radicem (et incolis usui est); sunt filii septem homines, (nesciunt matri opem præbere, et) mater domina operose laborat.

La ville de 浚 **Siún** dépendait de la principauté de 衛 **Wéi.**

4. Clara et flexibili voce flava avis amœnum facit suum cantum (ut aures hominum demulceat). Sunt filii septem homines; nullus solatur matris animum.

CHANT VIII. 1. Mas phasianus dum volat, lente moventur ejus alæ. Ego quem desidero, ipse reliquit hoc obstaculum, i. e. hunc de discidio mœrorem.

2. Mas phasianus quum volat, descendit et ascendit ejus cantus (tum ascendens tum descendens cantat. Ita

予、實勞我心、

(3) 瞻彼日月、悠悠我思、道之云遠、曷云能來、

(4) 百爾君子、不知德行、不忮不求、何用不臧、

匏有苦葉

(1) 匏有苦葉、濟有深涉、深則厲、淺則揭、

3. Tchēn pèi jĕu iuĕ ; iôu iôu ngò sēu (sī). Taó tchēu iùn iuèn ; hô iùn nêng lâi (lî)?

4. Pĕ èul kiūn tzèu, pŏu tchēu tĕ hing (hâng). Pŏu tchéu, pŏu k'iôu ; hô iòung pŏu tsāng?

P'AO IOU K'OU IE. **1. P'aô iòu k'òu iĕ ; tsi iòu chēnn chĕ. Chēnn, tsĕ li ; ts'ièn, tsĕ k'i.**

content), laisse mon cœur dans une cruelle affliction.

3. Je considère le soleil et la lune (et calcule le temps que ces astres ont mesuré). Il y a longtemps que je soupire après mon époux. Mais la distance est grande ; quand pourra-t-il être de retour?

4. Nobles guerriers, ne connaissez-vous pas tous la voie de la vertu? Celui qui ne nuit à personne et n'est pas cupide, en quoi ne sera-t-il pas irréprochable?

CHANT IX. P'AO IOU K'OU IE.

Dans la principauté de 衛 **Wéi**, les alliances matrimoniales sont conclues à la hâte et souvent mal assorties ; les anciens usages sont violés.

1. La courge conserve encore ses feuilles amères (elle n'est pas mûre et ne peut ni être mangée ni servir pour la natation). Le gué est profond. Quand il est profond, pour le passer on relève les vêtements jusqu'au-dessus de la ceinture. Quand il ne l'est pas, il suffit de relever les vêtements jusqu'aux genoux. (Ainsi les cérémonies du mariage doivent être accomplies diversement selon les différentes circonstances).

conjux meus quieto animo est). Vere eximius vir multum cruciat meum animum.

3. Suspicio illum solem et lunam (supputo quantum cursum perfecerint); diu, diu desideravi (conjugem). Via longa est ; quando poterit venire?

4. Omnes vos principes viri, nonne cognoscitis bonas actiones? Qui neminem lædit et nihil concupiscit, quid tentabit quod non sit bonum?

冀其善處而得全 (朱熹) Elle espère que par la pratique constante de la vertu ils obtiendront d'être toujours sains et saufs.

CHANT IX. 1. Cucurbita habet amara folia ; in loco ubi trajici solet aqua, est altum vadum. Quum altum est, tunc vestibus supra zonam adductis, trajiciendum est ; quum non est altum, tunc vestibus ad genua adductis, trajiciendum est.

(2) 有瀰濟盈、有鷕雉鳴、濟盈不濡軌、雉鳴求其牡、

(3) 雝雝鳴鴈、旭日始旦、士如歸妻、迨冰未泮、

(4) 招招舟子、人涉卬否、人涉卬否、卬須我友、

谷風

(1) 習習谷風、以陰以雨、黽勉同

2. Iòu mi tsi ing; iòu iaò tchéu ming. Tsi ing, pŏu jôu kouèi (kiòu). Tchéu ming, k'iòu k'î meòu.

3. Iōung iōung ming ién; hiū jĕu chéu tán. Chéu jôu kouēi ts'ī, tái pīng wéi p'án.

4. Tchaō tchaō tcheōu tzèu (tsi); jènn chĕ, ngâng feòu (pèi). Jènn chĕ, ngâng feòu (pèi); ngāng siū ngò iòu (wèi).

KOU FOUNG. 1. Sĭ sĭ kŏu fōung, i īn i iù. Min mièn t'ôung sīn, pŏu î iòu nóu.

2. L'eau remplit le gué, elle va déborder; la faisane fait entendre son cri. L'eau déborde, et l'on prétend la traverser sans même que les traces des roues de la voiture soient mouillées! La faisane crie, et pour compagnon on lui cherche un quadrupède!

3. (Anciennement) une oie sauvage à la voix harmonieuse était offerte (à la fiancée) dès le lever du soleil, dès le point du jour. Le fiancé qui devait aller chercher sa fiancée (après la fonte des glaces), offrait l'oie sauvage longtemps auparavant.

4. Le batelier appelle à lui; les autres passent dans sa barque, moi je ne passerai pas. Que les autres passent, moi je ne passerai pas; j'attendrai un compagnon qui me convienne (un mari digne de moi).

CHANT X. KOU FOUNG.

Une femme se plaint d'avoir été chassée par son mari et remplacée par une concubine.

1. Lorsqu'un vent modéré souffle de l'orient, les nuages se forment, la pluie arrose la terre. Ainsi les époux doivent s'efforcer de

2. Aqua plenus transeundi locus turget; edens voces phasiana clamat. Transeundi loco turgente, non madefactum iri vehiculi orbitas (dicunt)! Clamat phasiana; quærunt ei quadrupedem marem!

3. (Antiquitus sponsæ a sponsi parentibus offerebatur) consona voce clangens anser silvestris, oriente sole, primo mane. Sponsus cupiens deducere sponsam (postquam soluta esset glacies, mature anserem offerebat) quando gelu nondum erat solutum.

4. Clamans advocat cymbæ ductor; alii trajiciunt, ego non. Alii trajiciant, ego non; ego exspectabo meum consortem, i. e. virum mihi parem.

CHANT X. 1. Lenis flat ab oriente ventus; inde nubes, inde pluvia. (Ita conjugibus) conandum, enitendum ut sint

心不宜有怒、采葑采菲、無以下體、德音莫違、及爾同死、

(2) 行道遲遲、中心有違、不遠伊邇、薄送我畿、誰謂荼苦、其甘如薺、宴爾新昏、如兄如弟、

(3) 涇以渭濁、湜湜其沚、宴爾新昏、不我屑以、毋

Ts'ài fôung, ts'ài fèi, ôu i hiá t'i. Tĕ in mouŏ wéi, kĭ èul t'ôung sèu (si).

2. Hing taó tch'êu tch'êu; tchôung sīn iòu wéi. Pŏu iuèn, I èul, pouŏ sóung ngò k'i. Chouêi wéi t'ôu k'òu? K'ī kān jôu ts'éu. Ién èul sīn houēnn, jôu hiōung jôu tì.

3. King i Wéi tchouŏ; chĕu chĕu k'i tchèu. Ién èul sīn houēnn; pŏu ngò siĕ i.

vivre unis de cœur, et ne se permettre aucun sentiment d'indignation l'un envers l'autre. On ne rejette pas un navet ou un radix, parce que l'extrémité est un peu gâtée. (Tu n'aurais pas dû me rejeter, parce que je n'ai plus toute la beauté de ma jeunesse). Je n'avais rien fait de contraire à l'honneur; tu devais me laisser vivre avec toi jusqu'à la mort.

2. Je voyage lentement; il me répugne de m'en aller. A mon départ, tu ne m'as pas accompagnée loin; tu t'es arrêté au seuil de la porte. Qui dira que la chicorée est amère? (Comparée à mon affliction) elle est douce comme la bourse-à-pasteur. Cependant tu te livres à la joie avec ta nouvelle femme, comme un frère avec son frère ou sa sœur.

3. L'eau trouble de la King paraît encore plus trouble quand on la voit au confluent auprès de l'eau limpide de la Wei; cependant elle est claire auprès des ilots (où le courant est moins rapide. Ainsi mon visage auprès de celui d'une femme plus jeune a paru laid à tes yeux, et tu as oublié mes qualités). Tu te livres à la joie

uno animo; non decet concipere iram. Colligitur napus, colligitur raphanus; non attenditur imæ radici. (Napus raphanusve non rejicitur eo quod ima radix corrupta sit. Sic ego non eram ejicienda quod vultus mei species defloruit). Bonæ famæ nihil contrarium egi; cum te simul (me vivere oportebat et) mori.

2. Ago iter lente, lente; in animo est repugnantia (mihi grave est abire). Non longe, sed prope, paululum comitatus es me ad limen. Quis dicet cichoreum esse amarum? (Cum mœrore meo comparatum) illud dulce est sicut capsella bursa-pastoris. Te oblectas cum tua nova uxore, quasi frater major et frater minor.

3. King aqua præ Wei aqua (confluente magis videtur) turbida; limpida est ipsa ad parvas insulas. (Sic ego cum tua juniore uxore comparata, tibi visa sum vultu fœdo; attamen animi dotibus non careo). Te oblectas cum tua nova uxore, nec me dignaris

逝我梁、毋發我笱、我躬不閱、遑恤我後、

(4) 就其深矣、方之舟之、就其淺矣、泳之游之、何有何亡、黽勉求之、凡民有喪、匍匐救之、

(5) 不我能慉、反以我爲讎、旣阻我德、賈用不售、昔育恐育鞫、及

Où chéu ngò leâng, ôu fă ngò keòu. Ngò kōung pŏu iuĕ; houâng siŭ ngò heóu?

4. Tsiòu k'ì chēnn i, fāng tchēu tcheôu tchēu. Tsiòu k'ì ts'ièn i, iòung tchēu iôu tchēu. Hô iòu, hô wâng, min mièn k'iôu tchēu. Fàn mîn iòu sāng, p'ôu p'ŏu kiòu (kiŏu) tchēu.

5. Pŏu ngò nêng hiŭ; fàn i ngò wêi tch'eôu. Ki tchòu ngò tĕ, kòu iòung pŏu

avec ta nouvelle femme, et ne daignes plus m'avoir pour compagne. Que cette femme ne se permette pas d'aller à mon barrage ni de soulever ma nasse, c.-à-d., d'occuper mes appartements ni de soigner les affaires de la maison. Mais tu n'as pu souffrir ma personne; auras-tu compassion de moi après mon départ?

4. Quand l'eau était profonde, je la passais en radeau ou en barque; quand elle ne l'était pas, je la traversais à gué ou à la nage. (Je soignais les affaires de ta maison avec discernement, d'après les circonstances). Sans considérer ce que nous avions ni ce que nous n'avions pas, je travaillais de tout mon pouvoir à trouver les choses nécessaires. Chaque fois qu'un voisin avait des obsèques à célébrer, je faisais tout des pieds et des mains pour lui venir en aide.

5. Tu ne veux plus vivre avec moi; bien plus, tu me traites en ennemie. Tu as rejeté mes bons offices; me voilà comme un marchand qui ne trouve pas d'acheteurs. Quand je vivais avec toi, je craignais d'abord de manquer de vivres et de périr ainsi que toi.

adhibere (sociam. Mulier illa) ne adeat meum septum lapideum, ne auferat meam nassam, i. e. ne habitet meum conclave, nec curet meas res. Me ipsam non tolerasti; vacabitne (tibi) misereri mei in futurum?

梁 **Leâng**, barrage de pierre établi dans l'eau, avec quelques ouvertures où l'on place des nasses 笱 **keòu** pour recevoir et prendre les poissons.

4. Quando offendebam illius altum locum, i. e. aquam altam, rate trajiciebam illum, cymba trajiciebam illum. Quando offendebam illius locum non altum, vado transibam illum, tranabam illum. (Non considerans) quid haberemus, quid non haberemus, enixe conabar acquirere illud, i. e. opes. Quicumque incola habebat funus, manibus pedibusque reptans, i. e. enitens omni modo, auxilium præbebam ei.

5. Non me potes, i. e. non me vis, alere; contra habes me pro inimica. Postquam rejecisti mea officia, sum

爾顛覆、既生既
育、比予于毒、
(6) 我有旨蓄、亦
以御冬、宴爾新
昏、以我御窮、有
洸有潰、既詒我
肄、不念昔者、伊
余來塈、

36 式微

(1) 式微式微、胡
不歸、微君之故、
胡為乎中露、

cheóu (cheōu). Sī iù k'òung iù kiù, kì èul tiēn fōu. Kí chēng, kí iù, pì iù iû tǒu.

6. Ngò iòu tchèu tch'ŏu, ì i iù tōung. Ién èul sīn houēnn, i ngò iù k'iôung. Iòu kouāng iòu houéi; ki ì ngò i. Pŏu gnién sī tchè, ī iû lâi ki.

CHEU WEI. **1. Chēu wêi! chēu wêi! Hôu pŏu kouēi? Wêi kiūn tchēu kóu, hôu wèi hôu tchōung lóu?**

Quand nous fumes dans l'aisance, et que les vivres abondèrent, tu me considéras comme un poison.

6. J'ai fait provision d'excellents légumes pour passer l'hiver avec toi. (C'est-à-dire, quand tu étais pauvre, mon travail t'a nourri. A présent que tu n'en as plus besoin), tu fêtes avec ta nouvelle femme; tu ne t'es servi de moi que pour écarter l'indigence. Violent et colère, tu m'as fort maltraitée. Tu as oublié les premiers temps de notre union, quand, nouvelle venue, je jouissais du repos que tu m'as accordé (durant trois mois dans ta maison).

CHANT XI. CHEU WEI.

Le prince de 黎 **Lí**, chassé par les barbares, s'est réfugié dans la principauté de 衛 **Wéi** avec un certain nombre de ses officiers. Ceux-ci l'exhortent à aller relever la gloire de la patrie.

1. Oh! comme nous sommes abaissés! Que ne retournons-nous dans notre pays? Si ce n'était à cause de vous, prince, aurions-nous consenti à vivre ici dans le déshonneur?

quasi mercator qui nequit vendere (merces suas). Olim (tecum) nutrita timebam ne alimenta exhaurirentur et tecum decidens subverterer. Postquam commode viximus, postquam opes suppeditarunt, assimilasti me veneno.

6. Ego habui optima recondita (olera), ad sustinendum (tecum) hiemem, i. e. calamitosa tempora. (Nunc) te oblectas cum tua nova uxore, usus me ad arcendam inopiam. Utens ferocia, utens iracundia, jam adduxisti mihi dura. Non recordaris præteriti temporis, (quando) tu me venientem quiete donasti.

伊 **Ī**, tu. La jeune épouse ne travaillait pas durant les trois premiers mois après la célébration du mariage.

CHANT XI. 1. Imminuti! imminuti! Cur non revertamur? Nisi principis causa, qua de causa in rore, i. e. quare hic in ignominia maneremus?

(2) 式微式微、胡不歸、微君之躬、胡爲乎泥中、

旄丘

(1) 旄丘之葛兮、何誕之節兮、叔兮伯兮、何多日也、

(2) 何其處也、必有與也、何其久也、必有以也、

(3) 狐裘蒙戎、匪車不東、叔兮伯

2. Chĕu wêi! chĕu wêi! Hôu pŏu kouēi? Wêi kiūn tchēu kōung, hôu wêi hôu gnî tchōung?

MAO K'IOU. **1. Maô.k'iōu tchēu kŏ (kiĕ) hî, hô tán tchēu tsiĕ hî? Chŏu hî, pĕ (pĭ) hî, hô touō jĕu iè?**

2. Hô k'ì tch'ŏu iè? pĭ iòu iù iè. Hô k'ì kiòu (ki) iè? pĭ iòu i iè.

3. Hôu k'iôu môung jôung. Fèi kiū pŏu tōung; chŏu hî, pĕ hî, mi chŏu iù t'ôung.

2. Quel abaissement! quel abaissement! Que ne retournons-nous dans notre pays? Si ce n'était pour votre personne, prince, aurions-nous jamais consenti à vivre ici dans l'avilissement?

CHANT XII. MAO K'IOU.

Les officiers de 黎 **Li** réfugiés avec leur prince dans la principauté de 衛 **Wéi**, se plaignent de ce que les ministres de Wei ne les aident pas à rentrer dans leur pays.

1. Sur cette colline dont le revers est en pente douce, comment les tiges du dolic se sont-elles étendues si loin? Pourquoi nos oncles (les ministres de Wei) tardent-ils si longtemps à nous secourir?

2. Pourquoi gardent-ils le repos? Sans doute ils attendent des alliés. Pourquoi attendent-ils si longtemps? Ils ont certainement un motif.

3. Les poils de nos fourrures de renards sont déjà usés (parce que nous sommes restés longtemps ici). Nos voitures sont

式 **Chĕu** particule initiale. La principauté de Li était peut-être dans le 壺關縣 **Hôu kouān hién** actuel, qui dépend de 潞安府 **Lóu ngān fòu** dans le 山西 **Chān sī.**

2. Imminuti! imminuti! Cur non revertamur? Nisi propter principis personam, qua de causa in cœno?

CHANT XII. 1. Depressi collis puerariæ quomodo producti sunt articuli? Patrui minores, patrui majores quare multis diebus (moram faciunt)?

叔伯 **Chŏu, pĕ,** titre que les officiers de Li donnent par respect aux ministres de Wei.

2. Quare illi quieti manent? Profecto habent fœderatos. Quare illi diu nihil agunt? Certe est causa.

3. Indutarum vulpinis pellibus vestium (nostrarum) pili permixti sunt (et detriti). Non quod vehicula (nostra) non in orientem (venerint ad rogandum

兮、靡所與同。

(4) 瑣兮尾兮、流離之子。叔兮伯兮、褎如充耳。

簡兮

(1) 簡兮簡兮、方將萬舞。日之方中。在前上處。

(2) 碩人俁俁、公庭萬舞。有力如虎。執轡如組。

4. Souò hi, wèi hi, liôu li tchēu tzèu (tsi). Chŏu hi, pĕ hi, ióu jôu tch'ōung èul.

KIEN HI. 1. Kièn hi! kièn hi! Fāng tsiāng wán òu. Jĕu tchĕu fāng tchōung, tsái ts'iên cháng tch'òu.

2. Chĕu jênn iù iù, kōung t'îng wán òu. Iòu lĭ jôu hòu; tchĕu pi jôu tsòu.

venues en orient (à Wei, pour demander des secours); mais nos oncles n'ont aucune sympathie pour nous.

4. Amoindris, relégués au dernier rang, nous sommes comme des enfants errants et dispersés. Nos oncles rient beaucoup, et ferment l'oreille à nos prières (ou bien, rient comme des sourds).

CHANT XIII. KIEN HI.

Un officier de 衛 **Wéi**, réduit à exercer le métier de chef de pantomimes, décrit ironiquement ses fonctions, et accuse le prince de ne pas conférer les charges aux hommes de talent d'après leur mérite.

1. Sans façon, sans gêne (sans tenir compte de ma dignité), me voici prêt à exécuter différents chants avec pantomime. Midi approche; je suis au premier rang (sur la scène), à l'endroit le plus élevé.

2. D'une taille grande et imposante, j'exécute dans la cour du palais différents chants avec accompagnement de pantomime. Je suis fort comme un tigre; les rênes des chevaux sont comme des rubans entre mes doigts.

auxilium; sed) patrui minores, patrui majores nihil habent quo nobiscum sint unanimes.

4. Imminuti, postremi, quasi vagi et dispersi pueri sumus. Patrui minores, patrui majores multum rident quasi obturatis auribus.

KIEN HI. 1. Incurius, incurius, modo incipiam saltare utriusque generis cantica, i. e. tum alia tum militaria. Dies modo medius erit; in anteriori superiorique loco maneo.

萬 **Wán**, nom générique des chants exécutés avec accompagnement de gestes. Pour les chants guerriers, chaque pantomime tenait en main un bouclier et une hache d'armes; pour les autres chants, il tenait une flûte et une plume de faisan.

2. Procerus homo, statura magnus, in regia aula salto utriusque generis cantica. Habeo vires tanquam tigris; tracto equorum habenas sicut fascias, i. e. facillime.

(3) 左手執籥、
右手秉翟、赫
如渥赭、公言
錫爵、
(4) 山有榛、隰
有苓、云誰之
思、西方美人、
彼美人兮、西
方之人兮、
泉水
(1) 毖彼泉水、
亦流于淇、有
懷于衛、靡日

3. Tsouò cheòu tchĕu iŏ, iòu cheòu ping tĭ (tchŏ). Hĕ jŏu wŏ tchè (tchŏ); kōung iên sĭ tsiŏ.

4. Chān iòu tchēnn, sĭ iòu ling. Iûn chouêi tchĕu sēu? Sī fāng mèi jênn. Pèi mèi jênn hî, sī fang tchĕu jênn hî.

TS'IUEN CHOUEI. **1. Pi pèi Ts'iuên chouèi, ĭ liôu iû K'î. Iòu houâi iû Wéi, mi**

3. De la main gauche je tiens une flûte, et de la droite une plume de faisan. Mon visage est d'un rouge foncé, comme s'il était peint. Le prince ordonne de m'offrir une coupe de vin en récompense.

4. Le coudrier croît sur les montagnes et la réglisse dans les endroits marécageux. (Chaque plante trouve le lieu qui lui convient. Tout homme devrait avoir un emploi en rapport avec ses aptitudes). Savez-vous à qui je pense? Je pense aux excellents princes de l'occident (aux anciens princes de Tcheou qui prenaient soin de rechercher et de bien employer les hommes de talent). Oh! qu'ils étaient admirables, ces princes de l'occident!

CHANT XIV. TS'IUEN CHOUEI.

Une fille de la maison de 衛 **Wéi**, mariée à un prince étranger, désire aller revoir son pays natal. Elle demandera à ses compagnes si ce voyage convient ou non; car ses parents ne sont plus. (D'après l'usage, la femme d'un prince pouvait retourner à la maison paternelle, tant que ses parents étaient en vie; après leur mort, elle se contentait d'envoyer un 大夫 **tái fōu** grand préfet saluer ses frères).

1. La Ts'iuen prend sa source dans le pays de Wei et se jette dans la K'i (sans sortir de Wei. Son sort me fait envie). Mon cœur est à Wei; j'y pense chaque jour. Mes compagnes, mes parentes

3. Sinistra manu teneo tibiam; dextera manu teneo phasiani plumam. Rubicundus (est vultus meus) quasi dense imbutus rubro colore. Regulus jubet me donari vini poculo.

4. In montibus est corylus, in palustribus locis est glycyrrhiza. De quo cogito? De occidentalis regionis inclytis viris. Illi inclyti viri, occidentalis regionis viri!

CHANT XIV. 1. Scaturiens illa Ts'iuen aqua influit in K'i. Habeo animum in Wei; nullus est dies quo non reminiscar. Optimæ sunt illæ omnes Ki; paululum cum illis deliberabo.

姬 **Kī** était le nom de famille de la

不思、孌彼諸姬、聊與之謀、(2) 出宿于泲、飲餞于禰、女子有行、遠父母兄弟、問我諸姑、遂及伯姊、(3) 出宿于干、飲餞于言、載脂載舝、還車言邁、遄臻于衛、不瑕有害、(4) 我思肥泉、茲

jĕu pŏu sēu (sī). Liuèn pèi tchōu Kī, leaŏ iù tchēu meŏu (mêi).

2. Tch'ŏu siŭ iū Tsi, in tsién iū Gni. Gniù tzèu iòu hîng, iuèn fóu mòu hiōung ti. Wénn ngò tchōu kōu, souéi kî pĕ tzèu (tsi).

3. Tch'ŏu siŭ iū Kān (Kiēn), in tsién iū Iên. Tsái tchēu, tsái hiă (hiái); siuên kiū iên mái. Chouên tchēnn iū Wéi. Pŏu hiâ iòu hái?

4. Ngò sēu Féi ts'iuên; tzēu tchēu iòung t'án (t'iēn). Sēu siū iù Ts'aŏ (Ts'eōu);

sont admirables; je les consulterai (sur mon projet de retour).

2. Quand je suis venue ici, je me suis arrêtée à Tsi; j'ai bu le vin et reçu les honneurs du festin d'adieu à Gni. Jeune fille, pour faire ce voyage, j'ai quitté mes parents et mes frères. Je consulterai mes tantes et mes autres parentes (sur mon projet de retour).

3. Partie d'ici, je m'arrêterai à Kan; je boirai et recevrai les honneurs du festin d'adieu à Ien. Déjà on graisse, on arme l'essieu; la voiture s'en retournera vite. J'arriverai bientôt à Wei; mais ne serai-je pas en faute?

4. Je pense à la Fei; je soupire sans cesse après le bonheur de

jeune femme. Selon l'usage, plusieurs de ses parentes étaient allées avec elle demeurer à la cour de son mari.

2. Quando exivi (e domo paterna), constiti in Tsi, bibi et viaticum convivium accepi in Gni. Junior filia aggrediens iter, recessi a parentibus et fratribus. Interrogabo meas omnes amitas, inde etiam alias consanguineas tum natu majores tum natu minores.

Anciennement, ceux qui pour honorer un voyageur, l'avaient accompagné une partie du chemin, avant de le quitter, faisaient avec lui un sacrifice aux divinités protectrices des chemins, puis buvaient et mangeaient avec lui.

泲 **Tsi** et 禰 **Gni** étaient probablement dans la principauté de Wei, d'où la princesse était venue.

3. Quando exivero, consistam in Kan, bibam et viaticum convivium accipiam in Ien. Jam ungitur (axis vehiculi), jam armantur axis extrema; revertens vehiculum properabit. Celeriter perveniam ad Wei; nonne quid erit mali?

舝 **Hiă**, pièces de fer qu'on fixait aux extrémités de l'essieu immédiatement avant le départ, et qu'on retirait dès l'arrivée.

干 **Kān** et 言 **Iên** étaient sans doute dans le pays où la princesse était mariée.

4. Ego cogito de Fei fonte; illum semper suspirans desidero. Cogito de

之永歎。思須與漕。
我心悠悠。駕言出
遊。以寫我憂。

北門

(1) 出自北門。憂心
殷殷。終窶且貧。莫
知我艱。已焉哉。天
實爲之。謂之何哉。
(2) 王事適我。政事
一埤益我。我入自
外。室人交徧讁我。
已焉哉。天實爲之。
謂之何哉。

ngò sīn iôu iôu. Kiá iên tch'ŏu iôu, i siè ngò iōu.

PE MENN. **1. Tch'ŏu tzéu pĕ mênn (min), iōu sīn īn īn. Tchōung kiù, ts'iè p'în, mouŏ tchēu ngò kiēn (kīn). Ì iên tsāi (tsī). T'iēn chĕu wêi tchēu; wéi tchēu hô tsāi (tsī)?**

2. Wâng chéu chĕu ngò; tchéng chéu ĭ p'î ĭ ngò. Ngò jŏu tzéu wái; chĕu jênn kiāo pién tchĕ ngò. Ì iên tsāi (tsī). T'iēn chĕu wêi tchēu; wéi tchēu hô tsāi (tsī)?

la revoir. Je pense aux villes de Siu et de Ts'ao; leur souvenir occupe toujours mon esprit. Que ne puis-je monter en voiture, partir, voyager et dissiper ma tristesse!

CHANT XV. PE MENN.

Un officier de 衛 Wéi chante son malheureux sort et sa résignation.

1. Je suis sorti par la porte du nord (qui mène à l'infortune); mon cœur est dans l'affliction. Je suis toujours dans la gêne et la pauvreté; personne ne connaît mes souffrances. C'en est fait (je n'ai rien à attendre des hommes). C'est le ciel qui a réglé mon destin; que puis-je y redire?

2. Les affaires de l'empire viennent à moi; celles de notre principauté retombent toutes sur moi. Quand je reviens du dehors à la maison, tous les membres de la famille m'adressent mille reproches. C'en est fait. C'est le ciel qui a réglé mon destin; puis-je m'en plaindre?

Siu et Ts'ao urbibus; meus animus semper reminiscitur. (Quidni mihi liceat) juncto curru, proficisci, spatiari (in Wei), ita solvere meum mœrorem!

CHANT XV. 1. Egressus sum septentrionali porta; æger animus vehementer dolet. Semper angustatus et pauper sum; nemo cognoscit meas ærumnas. Actum est, i.e. ab hominibus nihil sperare possum. Cœlum revera fecit hoc; querar de hoc quid?

Le nord correspond aux ténèbres. La porte du nord est la porte des malheurs.

2. Imperii negotia veniunt ad me; regni negotiorum totus acervus imponitur mihi. Quum ego ingredior (redux) a foris, domestici homines conjuncti omnia exprobrant mihi. Actum est. Cœlum revera fecit hoc; dicam de hoc quid?

(3) 王事敦我、政事一埤遺我、我入自外、室人交徧摧我、已焉哉、天實爲之、謂之何哉、

北風

(1) 北風其涼、雨雪其雱、惠而好我、攜手同行、其虛其邪、既亟只且、

(2) 北風其喈、雨雪其霏、惠而好我、攜手同歸、其虛其邪、既亟只且、

3. Wâng chéu touênn (touēi) ngò; tchéng chéu ī p'ī i (ì) ngò. Ngò jōu tzéu wài; chĕu jènn kiaō pién ts'ouêi ngò. Ī ièn tsāi (tsī). T'iēn chĕu wêi tchēu; wéi tchēu hô tsāi (tsī)?

PE FOUNG. 1. **Pĕ fōung k'ī leâng; iù siuĕ k'ī p'âng. Houéi êul haò ngò, hī cheòu t'ôung hîng (hâng). K'ī hiū k'ī siû; ki kī tchéu tsiū.**

2. Pĕ fōung k'ī kiāi (kī); iù siuĕ k'ī fēi. Houéi êul haò ngò, hī cheòu t'ôung kouēi. K'ī hiū k'ī siû; ki kī tchéu tsiū.

3. Les affaires de l'empire sont rejetées sur moi; toutes celles de notre gouvernement me sont imposées. Quand je reviens du dehors à la maison, toute la famille de concert m'accable de reproches. C'en est fait. C'est le ciel qui a fixé mon sort; pourquoi m'en plaindrais-je?

CHANT XVI. PE FOUNG.

Un habitant de 衛 **Wéi**, voyant l'intempérie du ciel et un grand nombre d'animaux de mauvais augure, des renards, des corbeaux, annonce des troubles dans l'État, et engage ses amis à le suivre dans une autre contrée.

1. Un vent glacial souffle du nord, et la neige tombe en abondance. O mes amis, donnons-nous la main et partons ensemble. Que tardons-nous? Le temps presse.

2. Le vent du nord siffle avec violence, et la neige se disperse de tous côtés. O mes amis, donnons-nous la main, et partons ensemble pour ne plus revenir. Que tardons-nous? Le temps presse.

3. Imperii negotia injiciuntur in me; regni negotiorum totus acervus imponitur mihi. Quum ingredior (redux) a foris, domestici homines conjuncti omnia objectant mihi. Actum est. Cœlum revera fecit hoc; dicam de hoc quid?

CHANT XVI. 1. Borealis ventus ille gelidus est; cadit nix illa copiosa. Benigni et amantes mei, prehensa manu, simul abeamus. (Cur) ipsi remissi, ipsi tardi? Jam res urget.

只 且 **Tchéu tsiū**, particules.

2. Borealis ventus ille stridet; cadens nix illa multum spargitur. Benigni et amantes mei, prehensa manu, simul in perpetuum abeamus. (Cur) ipsi remissi, ipsi tardi? Jam res urget.

(3) 莫赤匪狐、莫黑匪烏、惠而好我、攜手同車、其虛其邪、既亟只且。

靜女

(1) 靜女其姝、俟我於城隅、愛而不見、搔首踟躕。

(2) 靜女其孌、貽我彤管、彤管有煒、說懌女美。

(3) 自牧歸荑、洵美且異、匪女之為美、美人之貽。

3. Mouŏ tch'ĕu fèi hôu ; mouŏ hĕ fèi ōu. Houéi èul haó ngò, hi cheòu t'ôung kiū. K'i hiū k'i siū? ki kì tchèu tsiū.

TSING GNIU. **1. Tsing gniù k'ì tch'ōu ; séu ngò iū tch'êng iû. Ngái èul pŏu kién, saō cheòu tch'êu tch'ôu.**

2. Tsing gniù k'ì liuèn, ì ngò t'ôung kouàn (kiuèn). T'ôung kouàn iòu wèi ; iuĕ ì gniù méi.

3. Tzéu mŏu kouēi t'î ; siūn mèi, ts'iè i (ì). Féi jôu tchēu wêi méi, méi jênn tchēu i.

3. On ne voit de fauve que des renards, ni de noir que des corbeaux. O mes amis, donnons-nous la main, et partons tous en voiture. Que tardons-nous? Le temps presse.

CHANT XVII. TSING GNIU.

Attente inutile de la venue d'une jeune personne amie de la retraite.

1. Cette fille qui cache sa beauté dans la retraite, devait m'attendre à l'angle du rempart. Je l'aime et ne la vois pas; je me gratte la tête, ne sachant que faire.

2. Cette fille qui cache sa beauté dans la retraite, m'a donné un tube rouge. Ce tube rouge est brillant; (en le voyant, je me rappelle et) j'aime la beauté de la jeune fille.

3. Revenant des pâturages, elle m'a rapporté de jeunes plantes, qui sont vraiment belles et rares. Jeunes plantes, ce n'est pas vous qui êtes belles; mais vous êtes le don d'une belle personne.

3. Nihil fulvi (apparet) nisi vulpes, nihil nigri nisi corvi. Benigni et amantes mei, prehensa manu, simul...

CHANT XVII. 1. Segregata puella illa formosa exspectatura erat me ad mœniorum angulum. Amans et non videns, scabeo caput quasi hærens.

Selon la remarque de 陸深, une fille 靜 qui vit retirée est juste l'opposé d'une personne 淫 impudique.

2. Segregata puella illa decora donavit mihi rubrum tubum. Ruber tubus habet fulgorem; gaudens delector puellæ pulchritudine.

On ignore quel était l'usage de ce tube.

3. Ex pascuis rediens obtulit germina vere pulchra et rara. Non vos estis pulchra, sed pulchræ puellæ donum.

新臺

(1) 新臺有泚、河水瀰瀰、燕婉之求、籧篨不鮮、

(2) 新臺有洒、河水浼浼、燕婉之求、籧篨不殄、

(3) 魚網之設、鴻則離之、燕婉之求、得此戚施、

SIN T'AI. 1. **Sīn t'âi iòu ts'èu ; Hô chouèi mi mi. Ién iuèn tchēu k'iôu ; k'iû tch'ôu pŏu sièn (si).**

2. Sīn t'âi iòu ts'ouèi (sièn) ; Hô chouèi mèi mèi (mièn mièn). Ién iuèn tchēu k'iôu ; k'iû tch'ôu pŏu t'ièn.

3. Iû wàng tchēu chĕ ; hôung tsĕ lî tchēu. Ién iuèn tchēu k'iôu; tĕ ts'èu ts'ī chēu.

CHANT XVIII. SIN T'AI.

衛宣公 Siuen, prince de Wei, avait demandé en mariage pour son fils 伋 **Kī** une fille du prince de 齊 **Ts'ì**. Apprenant qu'elle était belle, il voulut l'épouser lui-même, bâtit une tour sur le bord du Fleuve-Jaune, et arrêta au passage la jeune princesse, qui fut appelée 宣姜 **Siuēn Kiāng**. Voy. page 30. Dans les strophes suivantes, le peuple critique la conduite honteuse du prince.

1. La nouvelle tour est brillante; à son pied le Fleuve coule large et profond. La fille du prince de Ts'i désirait avoir un époux paisible et accommodant (le prince Ki); elle a trouvé un énorme panier qui n'a rien de rare (le prince Siuen).

2. La nouvelle tour est très élevée; (à son pied) le Fleuve coule à pleins bords. La princesse désirait avoir un époux paisible et accommodant; elle a trouvé un énorme panier qui restera toujours ce qu'il est.

3. Le filet attendait un poisson (le prince Ki); une grosse oie (le prince Siuen) s'y est jetée. La princesse espérait avoir un époux paisible et accommodant; elle a trouvé un bossu qui ne peut se courber en avant.

CHANT XVIII. 1. Nova turris habet nitorem; Fluvii aqua est ingens. Placidum et obsequentem quærebat (puella, et invenit) arundineam sportam minime raram.

2. Nova turris habet celsitatem; Fluvii aqua alveum implet. Placidum et obsequentem quærebat, (invenit) arundineam sportam non desinentem.

3. Piscatorium rete positum est; anser ingens tunc incidit in illud. Placidum et obsequentem quærebat; invenit illum gibbum qui corpus inclinare non potest.

CHANT XIX. 1. Duo filii vehuntur cymbis; fluctuat illarum umbra. Memor cogito de filiis; in animo anxius sum.

2. Duo filii vehuntur cymbis; fluctuantes illæ abeunt. Memor cogito de filiis; nonne quid advenit mali?

二子乘舟
(1) 二子乘舟、汎汎其景、言思子、中心養養、
(2) 二子乘舟、汎汎其逝、言思子、不瑕有害、

鄘一之四

柏舟
(1) 汎彼柏舟、在彼中河、髧

EUL TZEU CHENG TCHEOU. **1. Eúl tzèu chêng tcheōu, fán fán k'i king (kàng). Iuén iên sēu tzèu; tchōung sīn iàng iàng.**

2. Eúl tzèu chêng tcheōu, fán fán k'i chéu. Iuén iên sēu tzèu, pŏu hià iòu hái?

PE TCHEOU. **1. Fán pèi pĕ tcheōu, tsái pèi tchōung Hô. Tàn pèi leàng maô,**

CHANT XIX. EUL TZEU CHENG TCHEOU.

宣姜 **Siuēn Kiāng** eut deux fils, 壽 **Cheóu** et 朔 **Chouŏ**. Pour assurer à Chouo l'héritage de la principauté, elle complota avec lui contre le prince 伋 **Kî**. Siuen, trompé par sa femme, envoya Ki à Ts'i, et fit aposter des brigands pour le tuer en chemin. Cheou l'ayant appris, en donna avis à Ki. Celui-ci répondit qu'il voulait obéir à l'ordre de son père. Cheou, pour sauver la vie à son frère, monta en barque, prit les devants, fut saisi et tué par les brigands. Ki arriva ensuite et leur dit: « Mon père l'a ordonné, tuez-moi. Quel crime Cheou avait-il commis. » Il fut aussi mis à mort. Le peuple soupçonna les ordres secrets du père, et exprima ses craintes dans les strophes suivantes.

1. Les deux jeunes princes sont sur leurs barques, dont l'ombre semble flotter sur l'eau. Je ne cesse de penser à eux; mon cœur est dans l'inquiétude.

2. Les deux jeunes princes sont sur leurs barques, qui se balancent sur l'eau. Je ne cesse de penser à eux; ne leur serait-il pas arrivé quelque malheur?

LIVRE IV. IOUNG FOUNG.

CHANT I. PE TCHEOU.

Après la mort de 共伯 **Kōung pĕ**, héritier présomptif de 僖 **Hî**, prince de 衛 **Wéi**, sa veuve 共姜 **Kōung Kiāng** jura de ne pas se remarier, et résista aux sollicitations pressantes de ses propres parents. « Une barque vogue dans un endroit déterminé, dit-elle; de même une veuve ne doit jamais passer à un second mari. »

1. Cette barque de bois de cyprès qui se balance sur l'eau, garde

TITRE DU LIVRE. 鄘一之四 Ioung (regni cantica): primæ (partis) quartus (liber). La principauté de Ioung était au sud de Wei houei fou dans le Ho nan. Voy. page 3.

CHANT I. 1. Fluctuans illa cupressina cymba manet in illo medio Fluvio (Flavo Fluvio). Pendulis illis duobus cincinnis (Koung pe) vere solus meus conjux. Ad mortem, juro, non habebo

彼兩髦、實維我儀、之死矢靡他、母也天只、不諒人只、

(2) 汎彼柏舟、在彼河側、髧彼兩髦、實維我特、之死矢靡慝、母也天只、不諒人只、

牆有茨

(1) 牆有茨、不可埽也、中冓之言、不可道也、所可道也、言之醜也、

chĕu wêi ngò i (ngô). Tchēu sèu chèu mi t'ouō. Mòu iè t'iēn (t'īn) tchèu ; pŏu leáng jênn tchèu.

2. Fán pèi pè tcheōu, tsái pèi Hô tchĕ. Tàn pèi leàng maô, chĕu wêi ngō t'ĕ. Tchēu sèu chèu mi t'ĕ. Mòu iè t'iēn (t'īn) tchèu ; pŏu leáng jênn tchèu.

TS'IANG IOU TS'EU. **1. Ts'iâng iòu ts'êu, pŏu k'ò saò (seòu) iè. Tchōung keòu tchēu iên, pŏu k'ò taó (t'eòu) iè. Chòu k'ò taó (t'eòu) iè, iên tchēu tch'eòu iè.**

toujours le milieu du Fleuve. Ce prince, avec ses deux touffes de cheveux pendants, était et sera toujours mon unique époux. Je le jure, jamais je ne changerai de résolution. Ma mère est pour moi bonne comme le ciel ; mais elle ne croit pas à ma persévérance.

2. Cette barque de bois de cyprès qui se balance sur l'eau, suit toujours cette rive du Fleuve. Ce prince, avec ses deux touffes de cheveux pendants, était et restera toujours mon unique époux. Je le jure, jamais je ne me rendrai coupable d'inconstance. Ma mère est pour moi bonne comme le ciel ; mais elle ne croit pas à ma persévérance.

CHANT II. TS'IANG IOU TS'EU.

Dans le palais de 衛 **Wéi**, il est des choses si honteuses qu'on ne peut les raconter.

1. Sur le mur croît une plante épineuse (Herse ou Croix de Malte) ; on ne peut l'en arracher (sans nuire au mur). L'histoire des appartements intérieurs ne peut être entreprise ; ce qu'on en pourrait raconter, serait honteux à dire.

alium animum. Mater cœlum est ; (at) non fidit homini, i. e. mihi.

Trois mois après la naissance d'un enfant, garçon ou fille, on lui coupait les cheveux, à l'exception de deux touffes qu'on lui laissait sur les tempes pour lui rappeler sans cesse les devoirs de la piété filiale. A la mort de son père, il coupait celle qui était sur la tempe gauche ; à la mort de sa mère, il coupait l'autre.

2. Fluctuans illa cupressina cymba manet ad illud Fluvii latus. Pendulis illis duobus cincinnis (Koung pe) vere solus meus unicus. Ad mortem, juro, non admittam scelus. Mater cœlum est ; (at) non fidit homini.

CHANT II. 1. Super parietem est tribulus ; non potest everri. Interiorum contignationum narratio, i. e. rerum quæ in penetralibus aguntur narratio, non potest exponi. Quæ possemus exponere, dicere ea esset turpe.

(2) 牆有茨、不可襄也、中冓之言、不可詳也、所可詳也、言之長也、
(3) 牆有茨、不可束也、中冓之言、不可讀也、所可讀也、言之辱也、

君子偕老

(1) 君子偕老、副笄六珈、委委佗佗、如山如河、象服是宜、子之不

2. Ts'iâng iòu ts'êu, pŏu k'ò siâng iè. Tchōung keòu tchêu iên, pŏu k'ò siâng iè. Chòu k'ò siâng iè, iên tchêu tch'âng iè.

3. Ts'iâng iòu ts'êu, pŏu k'ò chŏu iè. Tchōung keòu tchêu iên, pŏu k'ò tŏu iè. Chòu k'ò tŏu ié, iên tchêu jŏu iè.

KIUN TZEU KIAI LAO. **1. Kiūn tzèu kiāi laò, fóu kī liŭ kiā (kō). Wēi wēi**

2. Une plante épineuse croît sur le mur; on ne peut l'enlever (sans nuire au mur). L'histoire des appartements secrets ne peut être racontée en détail; ce qu'on en pourrait raconter, serait trop long à dire.

3. Une plante épineuse croît sur le mur; on ne peut la lier et l'enlever. L'histoire des chambres intérieures ne peut être répétée. Ce qu'on en pourrait répéter, souillerait les lèvres.

CHANT III. KIUN TZEU KIAI LAO.

Beauté et parure de 宣姜 **Siuēn Kiāng** mises en contraste avec sa conduite déréglée.

1. Destinée à demeurer jusqu'à la mort avec le prince son époux, la tête parée d'une tresse de cheveux empruntés, de deux épingles et de six pierres de prix, elle marche d'un air calme, avec la gravité d'une montagne et la majesté d'un fleuve. Sa tenue est en rapport

2. Super parietem est tribulus; non potest amoveri. Interiorum contignationum narratio non potest evolvi. Quæ possemus evolvere, dicere ea longius esset.

3. Super parietem est tribulus; non potest ligari (et auferri). Interiorum contignationum narratio non potest recitari. Quæ possemus recitare, dicere ea probrosum esset.

CHANT III. 1. Cum marito simul (vitam et) senectam transactura, additiciis capillis in nodum coactis, spiculis et sex lapillis (ornata), placido habitu incedens, (gravis) sicut mons, (ampla) sicut amnis, legis vestibus vere convenit (specie). Mulier non est bona; de illis (ornamentis) quid?

Lorsqu'une princesse aidait son époux à faire une offrande, elle portait sur la tête un ornement 副 **fóu** composé de cheveux. Elle y enfonçait deux épingles 笄 **kī**, dont la tête représentait une poule et portait des cordons 紞 **tàn**. A ces cordons étaient suspendues six pierres de prix 珈 **kiā** ou 瑱

淑云如之何、(2) 玼兮玼兮、其之翟也、鬒髮如雲、不屑髢也、玉之瑱也、象之揥也、揚且之皙也、胡然而天也、胡然而帝也、(3) 瑳兮瑳兮、其之展也、蒙彼縐絺是紲袢也、子之清揚、揚且之顏也、展如之人兮、邦之媛也、

t'ouó t'ouó, jôu chān, jôu hó; siáng fŏu chéu ì (ngô). Tzèu tchēu pŏu chŏu; iùn jôu tchēu hô?

2. Ts'èu hi, ts'èu hi, k'ì tchēu tĭ (ti) iè. Tchènn fă jôu iûn, pŏu siĕ ti iè. Iŭ tchēu t'ién iè, siáng tchēu tch'éu iè; iàng tsiū tchēu sī (tchéu) ié. Hôu jên êul t'iēn iè? Hôu jên êul ti iè?

3. Ts'ouò hi, ts'ouò hi, k'ì tchēu tchén (tchēn) iè. Môung pèi tcheóu tch'ēu, chéu siĕ fân iè. Tzèu tchēu ts'īng iâng, iâng tsiū tchēu iên iè. Tchén jôu tchēu jênn hî, pāng tchēu iuén (iuén) iè.

avec son costume officiel. Mais cette jeune femme n'est pas vertueuse; que lui servent sa parure et sa beauté?

2. Sa robe de cérémonie est neuve et brillante. Ses beaux cheveux noirs forment comme une nuée autour de sa tête; elle ne s'abaisse pas à porter perruque. Elle a des pierres de prix sur les oreilles et une épingle d'ivoire; son large front est bien blanc. Oh! n'est-ce pas un esprit céleste! n'est-ce pas une déesse!

3. Sa robe blanche pour les visites est neuve et brillante. Elle couvre une tunique de fine toile frisée. (Ou bien, en été une tunique de fine toile frisée couvre sa robe ordinaire). Une ceinture la retient. Cette jeune personne a les yeux brillants, le front large, les angles du front bien remplis. Une telle femme est vraiment la plus belle de la principauté.

t'ién, qui pendaient sur les oreilles. Elle y ajoutait une troisième épingle 揥 **tch'éu** qui servait à peigner la chevelure. La robe de la princesse s'appelait le vêtement de la loi, c.-à-d. le vêtement de celle qui devait être comme la loi vivante. Des plumes de faisan y étaient représentées.

2. Nova splendet, nova splendet ejus picta phasiani plumis vestis. Nigri capilli sunt instar nubis (multi ac pulchri); non dignatur ferre capillamentum. (Ei sunt) ex lapillis ornamenta aurium, ex ebore spiculum, ampli frontis candor. Quomodo sic jam cœlestis spiritus (videtur)! Quomodo sic jam cœleste numen!

見者驚猶鬼神也 A son aspect on éprouve un saisissement comme à la vue d'un esprit.

3. Nova splendet, nova splendet ejus vestis alba (quam induit regulum hospitesve invisura); operit illam ex crispa tela tunicam (vel vulgari tunicæ imponitur ex crispa tela tunica). Tunc cingitur zona. Mulieris

桑中

(1) 爰采唐矣、沬之鄉矣、云誰之思、美孟姜矣、期我乎桑中、要我乎上宮、送我乎淇之上矣、

(2) 爰采麥矣、沬之北矣、云誰之思、美孟弋矣、期我乎桑中、要我乎上宮、送我乎淇之上矣、

(3) 爰采葑矣、沬

SANG TCHOUNG. 1. Iuên ts'ài t'âng i, Méi tchēu hiāng i. Iûn chouêi tchēu sēu? Mèi Méng Kiāng i. K'î ngò hôu Sāng tchōung (tchāng), iaō ngò hôu Cháng kōung (kouāng), sóung ngò hôu K'î tchēu chàng (chāng) i.

2. Iuên ts'ài mĕ (kĭ) i, Méi tchēu pĕ i. Iûn chouêi tchēu sēu? Mèi Méng Ĭ i. K'î ngò hôu Sāng tchōung (tchāng), iaō ngò hôu Cháng kōung (kouāng), sóung ngò hôu K'î tchēu chàng (chāng) i.

3. Iuên ts'ài fōung i, Méi tchēu tōung i. Iûn chouêi tchēu sēu? Mèi Méng

CHANT IV. SANG TCHOUNG.

Le poète, pour rendre le vice odieux, fait parler un jeune libertin d'une grande famille de 衛 Wéi, lequel cherchait à séduire trois femmes mariées du plus haut rang.

1. Je cueille la cuscute dans le pays de Mei. Savez-vous à qui je pense? A la belle Meng Kiang, c.-à-d. à l'aînée des Kiang, de la maison de Ts'i. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang koung, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

2. Je cueille le blé dans la partie septentrionale de Mei. Savez-vous à qui je pense? A la belle Meng I. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang koung, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

3. Je cueille le navet dans la partie orientale de Mei. Savez-vous

micant oculi, amplus frons; ampli frontis anguli sunt pleni. Vere hujusmodi mulier est regni formosissima.

CHANT IV. 1. Colligo cuscutam in Mei regione (Wei regno subjecta). Dic, de quo cogito? De formosa Meng Kiang, i. e. natu maxima sororum e 齊 Ts'i regia stirpe Kiang nomine. Conveniendi locum præstituit mihi Sang tchoung, occurrit mihi in Chang koung, comitata est ad K'i chang.

Sang tchoung, Chang koung et K'i chang sont trois endroits du pays de Mei.

2. Colligo triticum in Mei boreali regione. Dic, de quo cogito? De formosa Meng I. Conveniendi locum præstituit mihi...

Dans le Tch'ouenn Ts'iou, au lieu de 弋 I on lit 姒 Séu. La jeune fille était probablement de la famille des 杞 K'i, descendants de la dynastie des 夏 Hiá.

3. Colligo napum in Mei orientali regione. Dic, de quo cogito? De formosa Meng Ioung...

之東矣、云誰之思、美孟庸矣、期我乎桑中、要我乎上宮、送我乎淇之上矣、

鶉之奔奔

(1) 鶉之奔奔、鵲之彊彊、人之無良、我以爲兄、

(2) 鵲之彊彊、鶉之奔奔、人之無良、我以爲君、

Iôung i. K'i ngò hôu Sāng tchōung (tchāng), iaô ngò hôu Cháng kōung (kouāng), sóung ngò hôu K'i tchēu chàng (chāng) i.

CHOUENN TCHEU PENN PENN. **1. Chouènn tchēu pēnn pēnn, ts'iŏ tchēu kiāng kiāng. Jênn tchēu ôu leâng; ngò i wêi hiōung (houāng) !**

2. Ts'iŏ tchēu kiāng kiāng, chouênn tchēu pēnn pēnn (pīn pīn). Jênn tchēu ôu leâng; ngò i wêi kiūn !

à qui je pense? A la belle Meng Ioung, c.-à-d. à la fille aînée des Ioung, de la principauté de ce nom. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang koung, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

CHANT V. CHOUENN TCHEU PENN PENN.

Le peuple de Wei, dans son indignation, fait dire à 惠 **Houèi**, fils et successeur de 宣 **Siuēn**, prince de 衛 **Wéi**, que son frère 頑 **Wân** et sa mère 宣姜 **Siuēn Kiāng**, à cause de leurs mœurs déréglées, sont pires que les animaux.

1. Les cailles, les pies vont deux à deux et sont fidèles l'une à l'autre. Cet homme est vicieux, et je le considère encore comme mon frère !

2. Les pies, les cailles vont par paires, et sont fidèles l'une à l'autre. Cette femme est vicieuse, et je la considère encore comme une princesse !

御案聖人豈有刪詩而反取淫詞桑中之詩刺惡昭彰所謂思無邪也 (備旨) On lit dans l'édition impériale: « Le grand sage (Confucius) qui a corrigé le Cheu king, aurait-il admis des vers obscènes? Le chant **Sang tchoung** blâme le vice, et met en lumière ce qui est dit (dans les 魯頌 Éloges de Lou, chant I): « Bannir toute pensée mauvaise. »

CHANT V. Coturnices volant compares; picæ volant compares. Homo non est bonus; ego habeo (eum) pro fratre !

2. Picæ volant pares, coturnices volant pares. Mulier non est bona ; ego habeo (eam) pro reguli uxore !

彭執中 dit: « Un arbre gâté engendre des vers; un royaume corrompu s'attire des ennemis. Confucius a conservé ce chant, afin qu'on vit bien pourquoi les barbares avaient envahi la principauté de Wei. »

定之方中 (1) 定之方中、作于楚宮、揆之以日、作于楚室、樹之榛栗、椅桐梓漆、爰伐琴瑟、(2) 升彼虛矣、以望楚矣、望楚與堂、景山與

TING TCHEU FANG TCHOUNG. 1. **Tíng tchēu fāng tchōung, tsŏ iū Tch'ŏu kōung. Kouéi tchēu i jĕu, tsŏ iū Tch'ŏu chĕu. Chóu tchēu tchēnn lĭ, ī t'ôung tzèu ts'ĭ, iuên fă k'în chĕ.**

2. Chēng pèi k'iū (k'iŭ) i, i wáng Tch'ŏu i. Wáng Tch'ŏu iù T'âng, king chān

CHANT VI. TING TCHEU FANG TCHOUNG.

Les 狄 **Tĭ** barbares du nord ayant ravagé la principauté de 衞 **Wéi**, et dévasté la capitale, qui était située au nord du Fleuve-Jaune dans le 濬縣 **Siún hién** actuel, le prince 戴 **Tái** alla demeurer à 漕 **Ts'aô**, au sud du fleuve, dans le 滑縣 **Houă hién** actuel. Son successeur, le prince 文 **Wênn**, établit une nouvelle capitale à 楚丘 **Tch'ŏu k'iōu**, dans le Chan toung. Il se signala, dit le poète, par sa diligence, sa prévoyance et son dévouement pour son peuple.

1. A l'époque de l'année où la constellation Ting passe au méridien (vers la tombée de la nuit), (le prince Wenn) commença la construction du palais de Tch'ou k'iou. Après avoir déterminé les points cardinaux par l'observation (du lever et du coucher) du soleil, il fit construire les bâtiments de Tch'ou k'iou. Il y planta des coudriers et des châtaigniers (afin que les fruits fussent offerts dans les temples); il planta aussi des catalpas de trois espèces et des sumacs, afin que le bois servît à faire des luths.

2. (Avant de prendre sa détermination), il monta sur les murs ruineux de Ts'ao, pour considérer de loin le site de Tch'ou k'iou. Il considéra de loin le site de Tch'ou k'iou et de T'ang. (Pour connaître

CHANT VI. 1. Quum *Ting* sidus attingeret meridianum (nocte prima), (Wenn regulus) extruxit Tch'ou palatium. Constituit illud ope solis; extruxit Tch'ou regiam domum. Plantavit illic corylos et castaneas (quarum fructus in sacris offerrentur), *i, t'ôung, tzèu* (triplicis generis catalpas) et verniciferam rhoem, quæ inde exciderentur ad *k'in, chĕ* (cithararum duo genera facienda).

La constellation 定 **Ting** comprend Markab et une autre étoile de Pégase. Sous le règne de Wenn (659-634), elle passait le soir au méridien vers la fin de novembre. Elle s'appelait 營室 **Îng chĕu**, parce que c'était l'époque la plus favorable pour commencer les constructions. Pour orienter les bâtiments, on observait le lever et le coucher du soleil, et l'ombre d'un gnomon de huit 尺 **tch'ĕu**. 楚丘 était, selon quelques auteurs, dans le 東昌府, ou, selon d'autres, dans le 曹州府 au sud-ouest de 成武縣.

2. Conscendit illa vetera mœnia (Ts'ao urbis), ut prospiceret Tch'ou. Prospexit Tch'ou et T'ang; observavit

京、降觀于桑
卜云其吉、終
焉允臧、
(3) 靈雨既零、
命彼倌人、星
言夙駕、說于
桑田、匪直也
人、秉心塞淵、
騋牝三千、

蝃蝀

(1) 蝃蝀在東、
莫之敢指、女
子有行、遠父
母兄弟、

iù kīng (kāng). Kiáng kouān iū sāng, pǒu iùn k'ì kǐ, tchōung iên iùn tsāng.

3. Līng iù kì lìng, mìng pèi kouān jênn, sīng iên siŭ kiá, chouéi iū sāng t'iên (t'în). Fèi tchĕu iè jênn, pìng sīn sĕ iuēn (iūn), lâi pìn sān ts'iēn (ts'īn).

TI TOUNG. 1. Tí tóung tsái tōung, mouŏ tchĕu kàn tchéu. Gniù tzéu iòu hìng, iuén fóu mòu hiōung tí.

l'orientation), il observa les ombres des montagnes et des collines. Étant descendu dans la plaine, il chercha les terrains propres à la culture du mûrier. Il consulta la tortue, reçut une réponse favorable, et mena son œuvre à bon terme.

3. Une pluie favorable ayant arrosé la terre, il donna ordre à l'intendant de ses équipages d'atteler sa voiture dès le matin avant la disparition des étoiles, (de partir) et de s'arrêter au milieu des plantations de mûriers et des champs cultivés. Ce grand homme ne borna pas là ses soins et son dévouement; il avait trois mille juments hautes de plus de sept pieds (1 mètre, 40 c.).

CHANT VII. TI TOUNG.

Une union qui n'est pas contractée selon les règles, est semblable à l'arc-en-ciel, qui résulte d'un trouble dans la nature, est de mauvais augure et prive la terre de la pluie du matin.

1. Lorsque l'arc-en-ciel paraît à l'orient, personne n'ose la montrer du doigt. Une fille qui se marie, quitte ses parents et ses frères.

umbras montium ac collium. Descendens inspexit moros (quæsivit loca ad colendas moros apta). Testudinem inspexit, (et cognovit) illud faustum fore; ad finem vere prosperum fuit.

3. Opportuna pluvia postquam decidit, jussit illum aurigarum magistrum, stellis (adhuc apparentibus), mane jungere vehiculum, sistere in mediis moris et agris. Non solum vir de (frugum et mororum cultura) servavit animum sincerum ac firmum; (præter alios equos), septem amplius pedibus altæ equæ erant ter mille.

CHANT VII. Quum cœlestis arcus est in oriente (vespere), nemo audet digito monstrare. Puella habens profectum (e domo paterna, ut nubat) relinquit parentes et fratres.

Personne n'ose montrer du doigt l'arc-en-ciel, lorsqu'elle apparaît vers le soir à l'orient. De même, il ne convient pas de parler d'une jeune personne qui a l'impudence de quitter ses parents et ses frères, et de se marier contrairement aux règles établies.

(2) 朝隮于西、崇朝其雨、女子有行、遠兄弟父母、(3) 乃如之人也、懷昏姻也、大無信也、不知命也、

相鼠

(1) 相鼠有皮、人而無儀、人而無儀、不死何爲、(2) 相鼠有齒、人而無止、人而無止、不死何俟、

2. Tchaō tsī iū sī, tch'ôung tchaō k'ì iù. Gniù tzèu iòu hîng, iuèn hiōung tí fóu mòu.

3. Nài jôu tchēu jênn iè, houâi houēnn īn iè. Tá ôu sin (sīn) iè; pǒu tchēu míng (mîn) iè.

SIANG CHOU. **1. Siáng chòu iòu p'î (p'ouô); jênn êul ôu î (ngô)! Jênn êul ôu î (ngô), pǒu sèu hô wêi (wô)?**

2. Siáng chòu iòu tch'èu; jênn êul ôu tchèu! Jênn êul ôu tchèu, pǒu sèu hô sèu (chèu)?

2. Lorsque l'arc-en-ciel paraît le matin à l'occident, la pluie cesse avec la matinée. Une fille qui se marie, quitte ses parents et ses frères.

3. Cette fille pense à se marier (sans tenir compte des usages). Elle se perd elle-même, et ne connaît plus la loi naturelle.

CHANT VIII. SIANG CHOU.

L'urbanité est l'ornement et le complément de la personne; elle maintient l'ordre dans la conduite. Un homme qui n'observe pas les convenances, se met au-dessous des plus vils animaux, qui ont une peau pour couvrir leur corps, des dents rangées en ordre et quatre membres intacts. Il n'est pas vraiment homme, et ne devrait pas vivre.

1. Voyez le rat, il a une peau; et l'homme manquera de dignité! Un homme qui manque de dignité, pourquoi ne meurt-il pas?

2. Voyez le rat, il a des dents; et l'homme n'observera pas les convenances! Un homme qui n'observe pas les convenances, qu'attend-il pour mourir?

2. Quum (arcus cœlestis) mane ascendit ad occidentem, ad finem matutini temporis illa pluvia, i.e. finito mane desinit pluvia. Puella nubens relinquit parentes et fratres.

3. Ejusmodi puella cogitat de connubio (nec curat de servandis ritibus). Valde infidelis est (sibi, i.e. virtutem suam pessumdat), nec jam cognoscit legem naturalem.

CHANT VIII. 1. Aspice murem, habet pellem; homo autem caret gravitate! Homo qui caret gravitate, ut non moriatur quomodo fit?

2. Aspice murem, habet dentes; homo vero caret decora agendi ratione! Homo qui caret decora agendi ratione, ut moriatur quid exspectat?

(3) 相鼠有體。人而無禮。人而無禮。胡不遄死。

干旄

(1) 孑孑干旄。在浚之郊。素絲紕之。良馬四之。彼姝者子。何以畀之。

(2) 孑孑干旟。在浚之都。素絲組之。良馬五之。彼姝者子。何以予之。

(3) 孑孑干旌。在浚

3. Siáng chòu iòu t'i ; jênn êul òu li! Jênn êul òu li, hôu pŏu chouên séu ?

KAN MAO. **1. Kiĕ kiĕ kān maô, tsái Siún tchēu kiaō (kaō). Sóu sēu pi tchēu ; leàng mà séu tchēu. Péi tch'ōu tchè tzèu, hô i pi tchēu ?**

2. Kiĕ kiĕ kān iû, tsái Siún tchēu tōu. Sóu sēu tsòu tchēu ; leàng mà òu tchēu. Péi tch'ōu tchè tzèu, hô i iù tchēu ?

3. Voyez le rat, il a quatre membres; et l'homme ne remplira pas ses devoirs! Un homme qui ne remplit pas ses devoirs, que ne meurt-il bien vite?

CHANT IX. KAN MAO.

Un 大夫 **tái fōu** grand préfet de 衛 **Wéi** honore de sa visite un sage qui demeure à Siun, dans la principauté de Wei.

1. L'étendard aux crins de bœuf se dresse dans la plaine de Siun. Le pennon est fixé à la hampe par un cordon de soie blanche. Il est porté sur une voiture traînée par quatre beaux coursiers attelés de front. Ce sage distingué, que rendra-t-il au grand préfet en retour d'un tel honneur?

2. L'étendard orné de faucons se dresse près des murs de Siun. Le pennon est fixé à la hampe par un cordon de soie blanche. Il est porté sur une voiture traînée par cinq superbes coursiers. Ce sage distingué, que donnera-t-il au grand préfet en retour de tant d'honneur?

3. Aspice murem, habet membra; homo autem non fungitur officiis! Homo qui non fungitur officiis, quare non illico moritur?

CHANT IX. Erecto hastili factum e bovinis caudis vexillum (advenientis magni præfecti) est in Siun campo. Albi coloris serica fascia colligat illud (hastile cum bovinis caudis); generosi equi quadrijugi vehunt illud. Ille insignis vir sapiens qua re utens donabit hunc (magnum præfectum)?

2. Erecto hastili signum falconibus pictum est in Siun proximo suburbiis loco. Albi coloris serica fascia alligat illud; generosi equi quinque vehunt illud. Ille insignis vir sapiens qua re utens donabit eum?

之城、素絲祝之、良馬六之、彼姝者子、何以告之、

載馳

(1) 載馳載驅、歸唁衛侯、驅馬悠悠、言至於漕、大夫跋涉、我心則憂、

3. Kiĕ kiĕ kān tsīng, tsái Siún tchēu tch'êng. Sóu sēu tchŏu tchēu ; leàng mà lŏu tchēu. Pèi tch'ŏu tchè tzèu, hô i kŏu tchēu ?

TSAI TCH'EU. **1. Tsái tch'êu tsái k'iū (k'iōu), kouēi ién Wéi heōu. K'iū mà iôu iôu, iên tchéu iū Ts'aô (Ts'eōu). Tái fōu pouŏ chĕ ; ngò sīn tsĕ iōu.**

3. L'étendard aux plumes de diverses couleurs se dresse dans les murs de Siun. Le pennon est fixé à la hampe par un cordon de soie blanche. Il est porté sur une voiture traînée par six bons coursiers. Ce sage distingué, quels enseignements donnera-t-il au grand préfet?

CHANT X. TSAI TCH'EU.

Une fille de 桓 **Houân**, prince de 衛 **Wéi**, et de 宣 姜 **Siuēn Kiāng** était mariée à 穆 **Mŏu**, prince de 許 **Hiù**. Ses parents étant déjà morts, elle apprend que la principauté de Wei a été ravagée par les barbares du nord. Elle veut aller consoler son frère, qui s'est retiré dans la ville de 漕 **Ts'aô**. Elle se met en marche, bien que les usages ne permettent pas à une femme mariée de retourner à la maison paternelle après la mort de ses parents. Au milieu de la route, elle est rappelée par un grand préfet. Elle exprime sa douleur dans ce chant.

1. Je voyage rapidement et presse la course de mes chevaux ; je veux retourner au pays natal et consoler le prince de Wei. A force de presser mes coursiers, je suis déjà loin, et j'espère aller jusqu'à Ts'ao. Mais le grand préfet est venu par terre et par eau ; mon cœur en est dans l'affliction.

3. Erecto hastili signum e plumis confectum est in Siun mœniis. Album sericum alligat illud ; generosi equi sex vehunt illud. Ille insignis vir sapiens de quo docebit eum?

徐 光 啓 **Siû Kouāng k'i**, ministre d'État et lettré célèbre, qui fut baptisé par le P. Matthieu Ricci à la cour de Wan li, dit dans son commentaire sur le Cheu king : « Les voitures des officiers étaient traînées par quatre chevaux attelés de front ; c'était la règle ordinaire. Ainsi, sous les Han, le préfet 太 守 **t'ái cheóu** avait une voiture à quatre chevaux. Son traitement ayant été élevé jusqu'à vingt mille boisseaux de grain, il ajouta à sa voiture un cinquième cheval du côté droit. Pour cette raison un préfet est appelé 五 馬 **òu mà**. On lit dans le Chou king : « Comme si je « devais avec des guides pourries condui- « re six chevaux attelés à une voiture. » Les règlements permettaient donc aux anciens, ce semble, d'atteler cinq ou six chevaux à leurs voitures. »

CHANT X. 1. Et celeriter vehor et equos concito ; domum repeto solatura Wei regni regulum. Stimulans equos longe processi ; statui ut pervenirem Ts'ao. Magnus præfectus per herbas et aquas properavit ; animus meus inde dolet.

(2) 既不我嘉、不能旋反、視爾不臧、我思不遠、既不我嘉、不能旋濟、視爾不臧、我思不閟、

(3) 陟彼阿丘、言采其蝱、女子善懷、亦各有行、許人尤之、衆穉且狂、

(4) 我行其野、芃芃其麥、控于大邦、誰因誰極、大夫君子、無我有尤、百爾所

2. Ki pŏu ngò kiā, pŏu nêng siuên fàn. Chéu èul pŏu tsāng; ngò sēu pŏu iuèn. Ki pŏu ngò kiā, pŏu nêng siuên tsi. Chéu èul pŏu tsāng, ngò sēu pŏu pi.

3. Tchĕu pèi ngō k'iōu, iên ts'ài k'ì môung (mâng). Gniù tzéu chén houâi, ĭ kŏ iòu hìng (hâng). Hiù jênn iôu tchēu; tchóung tchéu, ts'iė k'ouâng.

4. Ngò hìng k'ì iè; p'ôung p'ôung k'ì mĕ (kĭ). K'óung iū tá pāng; chouêi

2. Grand préfet, puisque vous n'approuvez pas ma détermination, je ne puis retourner dans mon pays. Mais, malgré cette désapprobation, la pensée du retour ne me quittera pas. Puisque vous n'approuvez pas ma détermination, je ne puis traverser l'eau et retourner dans mon pays. Mais, malgré cette désapprobation, je ne cesserai de penser au retour.

3. Je monte sur cette colline qui est plus élevée d'un côté que de l'autre; j'y cueille des lis (pour dissiper ma tristesse). Beaucoup de pensées envahissent mon esprit de jeune fille; chacune d'elles peut être mise à exécution. Les habitants de Hiu me blâment; ils sont tous jeunes et inconsidérés dans leurs jugements.

4. Je traverse cette plaine, où le blé est déjà grand. Je voudrais gagner un prince puissant (à la cause du prince de Wei). Mais en qui mettrai-je mon appui? A qui aurai-je recours? Vous, grand préfet, et vous tous, habitants de Hiu, cessez de me blâmer.

2. Quum non me probes, non possum revertens domum redire. Licet videam te non probare, meum desiderium non abigetur. Quum non me probes, non possum revertens aquam trajicere. Licet videam te non probare, meum desiderium non inhibebitur.

3. Conscendo illum collem cujus latus unum altero altius est, ut colligam illius lilia. Ego junior puella multum cogitavi; etiam unamquamque (cogitationem meam) decet exsequi. Hiu incolæ criminantur illud; omnes sunt juvenes adeoque temere judicant.

許 était dans le 許 州 (Ho nan).

On dit que le lis a la propriété de dissiper la tristesse.

4. Ego percurro illum campum; altum est illius triticum. (Velim) attrahere magnum regnum (ut opem ferat Wei regulo). Cuinam innitar? quodnam adibo? Magne præfecte, incolæ

思、不如我所之、
衛一之五
淇奧
① 瞻彼淇奧、綠
竹猗猗、有匪君
子、如切如磋、如
琢如磨、瑟兮僩
兮、赫兮咺兮、有
匪君子、終不可
諼兮、
② 瞻彼淇奧、綠
竹青青、有匪君
子、充耳琇瑩、會

In ? chouéi kì ? Tái fōu kiūn tzèu, òu ngò iòu iôu (i). Pĕ éul chòu sēu, pŏu jôu ngò chòu tchĕu.

K'I IU. **1. Tchēn péi K'î iŭ ; liŭ tchōu î î (ngô ngô). Iòu fèi kiūn tzèu, jôu ts'iĕ, jôu ts'ouō, jôu tchouŏ, jôu mouŏ. Chĕ hī, hién hī, hĕ hī, hiuén hī. Iòu fèi kiūn tzèu ; tchōung pŏu k'ò hiuēn (hiuén) hī.**

2. Tchēn péi K'î iŭ, liŭ tchōu tsīng tsīng. Iòu fèi kiūn tzèu ; tch'ōung èul

Tous vos plans ne valent pas mon dessein de retourner dans mon pays.

LIVRE V. WEI FOUNG.

CHANT I. K'I IU.

武 **Òu**, prince de 衛 **Wéi** (812-757), s'est perfectionné lui-même, comme l'ouvrier travaille l'ivoire ou les pierres précieuses. Sa vertu s'est développée comme les bambous, qui naissent, grandissent et atteignent enfin toute leur croissance.

1. Voyez ce tournant de la K'i ; les bambous verdoyants sont jeunes et beaux. Ce prince sage, orné de toutes les qualités du corps et de l'âme, imite l'ouvrier qui coupe et lime l'ivoire, ou qui taille et polit les pierres précieuses. Sa tenue est grave, majestueuse, imposante, distinguée. Ce sage accompli ne pourra jamais être oublié.

2. Voyez ce tournant de la K'i ; les bambous verdoyants sont vigoureux et beaux. Ce sage orné de toutes les vertus porte des

omnes, nolite me culpare. Centena vos quæ excogitatis (consilia) minus bona sunt quam mei illuc reditus (consilium).

TITRE DU LIVRE. 衛一之五 Wei (regni cantica): primæ (partis) quintus (liber). La capitale de Wei fut d'abord la ville actuelle de 濬縣 **Siún hién**. V. page 3.

CHANT I. 1. Aspice illum K'i fluvii sinum; viridantes bambusæ sunt novellæ et pulchræ. Habens decorem (corporis et animi), sapiens vir imitatur (artificem ebur cornuve) secantem, imitatur limantem ; imitatur (artificem lapillos) cædentem, imitatur polientem. Habitu compositus, gravis, verendus, insignis est. Habens decorem sapiens vir in perpetuum non poterit e memoria excidere.

2. Aspice illum K'i fluvii sinum; virides bambusæ sunt firmæ et pulchræ. Habenti decorem sapienti viro tegmina aurium sunt pulchri lapilli; suturæ pilei videntur stellæ, i. e.

弁如星。瑟兮
僩兮。赫兮咺
兮。有匪君子。
終不可諼兮。
(3) 瞻彼淇奧。
綠竹如簀。有
匪君子。如金
如錫。如圭如
璧。寬兮綽兮。
猗重較兮。善
戲謔兮。不為
虐兮。

siŏu ing, kouâi piĕn jôu sīng. Chĕ hī, hièn hī, hĕ hī, hiuèn hī. Iòu fèi kiūn tzèu, tchōung pŏu k'ò hiuēn (hiuēn) hī.

3. Tchēn pèi K'i iŭ ; liŭ tchŏu jôu tchĕ. Iòu fèi kiūn tzèu, jôu kīn, jôu sī, jôu kouēi, jôu pĭ. K'ouān hī, tch'ouŏ hī, ì tch'ôung kiŏ hī! Chén hī hiŏ hī, pŏu wêi iŏ hī.

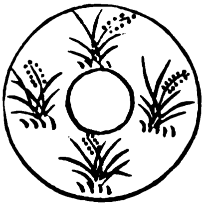
pierreries sur les oreilles; les perles sur les coutures de son bonnet brillent comme des étoiles. Sa tenue est grave, majestueuse, imposante, distinguée. Ce sage accompli ne pourra jamais être oublié.

3. Voyez ce tournant de la K'i; les bambous verdoyants sont si drus qu'ils semblent former une natte. Ce sage accompli est comme l'or ou l'étain le plus pur, comme une tablette oblongue ou ronde parfaitement polie. Sa tenue annonce un cœur grand et généreux; oh! on dirait un haut dignitaire appuyé sur l'un des angles de sa voiture! Il rit et plaisante à propos; il n'a rien de dur.

gemmis ornatæ splendent. Habitu compositus, gravis, verendus, insignis est. Præditus decore sapiens vir in perpetuum non poterit de memoria excidere.

3. Aspice illum K'i fluvii sinum; viridantes bambusæ instar mattæ (sunt densæ). Præditus decore sapiens vir est similis auro, similis stanno, similis oblongæ tesseræ, similis rotundæ tesseræ. Liberalis, magnanimus, oh! in (vehiculo instructo) duobus cornibus! Belle facetus jocatur, nec est acerbus.

圭 **Kouēi,** 璧 **pĭ,** tablettes de jade employées comme marques de dignité ou de créance.



La première, qui était oblongue et terminée par des lignes droites, était donnée par l'empereur aux feudataires des trois premiers rangs 公 侯 伯. La seconde, de forme annulaire, était donnée aux feudataires des deux derniers rangs 子 男.

重 較 **Tch'ôung kiŏ,** les deux angles antérieurs de la caisse de la voiture d'un grand dignitaire. Ils étaient plus élevés que l'appui 軾 **chĕu,** et formaient comme deux cornes. Ils servaient eux-mêmes d'appuis, quand on se tenait debout dans la voiture.

考槃

(1) 考槃在澗。碩人之寬。獨寐寤言。永矢弗諼。

(2) 考槃在阿。碩人之薖。獨寐寤歌。永矢弗過。

(3) 考槃在陸。碩人之軸。獨寐寤宿。永矢弗告。

碩人

(1) 碩人其頎。衣錦褧衣。齊侯之

K'AO P'AN. **1. K'aò p'ân tsái kién (kiēn), chĕu jênn tchŏu k'ouān (k'iuēn). Tŏu méi óu ién ; iòung chèu fŏu hiuēn.**

2. K'aò p'ân tsái ngō ; chĕu jênn tchēu k'ouō. Tŏu méi óu kō ; iòung chèu fŏu kouō.

3. K'aò p'ân tsái lŏu; chĕu jênn tchēu tchŏu. Tŏu méi óu siŭ ; iòung chéu fŏu kŏu.

CHEU JENN. **1. Chĕu jênn k'î k'î ; i kin k'iŏung I. Ts'î heôu tchēu tzèu, Wéi**

CHANT II. K'AO P'AN.

Contentement d'un solitaire.

1. Ce grand homme a construit sa hutte (ou, bat la mesure sur une écuelle) dans la vallée au bord de la rivière ; son cœur est au large. Il dort, veille et parle tout seul ; il jure que jamais il ne renoncera à ce bonheur.

2. Ce grand homme a construit sa hutte dans l'anfractuosité d'une montagne ; son cœur s'y trouve au large. Il dort, veille et chante tout seul ; il jure que jamais il ne désirera un plus grand bonheur.

3. Ce grand homme a construit sa hutte dans le flanc de la montagne ; (elle est si étroite qu') il se tient replié sur lui-même. Il dort, veille et se repose tout seul ; il jure que jamais il ne dira à personne (ce bonheur auquel personne ne contribue).

CHANT III. CHEU JENN.

Arrivée de 莊姜 **Tchouāng Kiāng** à la cour de 衛 **Wéi**, pour célébrer ses noces avec le prince 莊 **Tchouāng**.

1. C'est une femme de grande taille ; elle porte une tunique de

CHANT II. 1. Perfecta est casa ad vallis rivum; magni viri laxatur animus. Solus dormit, vigilat, loquitur; in perpetuum, jurat, non obliviscetur (hujus gaudii, nec aliud quæret).

槃 **P'ân**, écuelle, plat, hutte faite de pièces de bois ou de branchages agencés ensemble. Selon plusieurs interprètes, 考槃 signifie frapper sur une écuelle pour battre la mesure en chantant.

2. Perfecta est casa in montis anfractu; magni viri dilatatur animus. Solus dormit, vigilat, cantat ; in perpetuum, jurat, nihil amplius cupiet.

3. Perfecta est casa in montis plano loco; magnus vir convolutus manet. Solus dormit, vigilat, iterum cubat; in perpetuum, jurat, non monebit (homines de suo gaudio quod ab hominibus nihil accipit).

子。衛侯之妻。東宮之妹。邢侯之姨。譚公維私。

(2) 手如柔荑。膚如凝脂。領如蝤蠐。齒如瓠犀。螓首蛾眉。巧笑倩兮。美目盼兮。

(3) 碩人敖敖。說于農郊。四牡有驕。朱幩

heôu tchēu ts'ī, tōung kōung tchēu méi, Hing heôu tchēu î, T'ân kōung wéi sēu (sī).

2. Cheòu jôu jeôu t'î, fōu jôu ing tchēu, ling jôu siôu ts'î, tch'èu jôu hóu sī, ts'în cheòu, ngô méi ; k'iaò siaó ts'ién hī, méi mòu p'án (p'ién) hī.

3. Chēu jènn ngaô ngaô, chouéi iū nôung kiaō (kaō). Séu meòu iòu kiaō (kaō).

toile simple sur une robe de soie à fleurs. Elle est la fille du prince de Ts'i, l'épouse du prince de Wei, la sœur de l'héritier présomptif de Ts'i, la sœur de la femme du prince de Hing; le prince de T'an a aussi épousé l'une de ses sœurs.

2. Ses doigts sont blancs et délicats comme les jeunes pousses de laiterons, sa peau blanche comme la graisse figée, son cou blanc et long comme le ver qui ronge le bois, ses dents blanches et régulières comme les pepins de la courge, son front large comme celui de la cigale, ses sourcils minces et arqués comme les antennes du papillon du ver à soie. Un gracieux sourire embellit ses joues; ses beaux yeux brillent d'un éclat où le noir et le blanc tranchent bien l'un sur l'autre.

3. C'est une femme d'une taille élevée; elle s'arrête au milieu des champs cultivés. Ses quatre coursiers sont robustes; des cordons rouges brillent aux extrémités des freins. Dans une voiture ornée

CHANT III. 1. Magna mulier illa procera est; induta est florida (veste supraque) cannabina veste simplici. Ts'i reguli filia, Wei reguli uxor, (Ts'i regni) hæredis soror natu minor, Hing reguli uxoris soror; T'an regulus est sororis maritus.

東宮 **Tōung kōung**, palais oriental. Cette expression désigne l'héritier présomptif, parce qu'il occupait la partie orientale du palais. Tchouang Kiang était sœur de l'héritier présomptif, et apparemment, née de la même mère, disent les commentateurs. Sa mère était donc la femme principale du prince de Ts'i. La principauté de 邢 **Hing** était dans le 邢臺縣 **Hing t'ái hién**, qui dépend de 順德府 **Chouénn tĕ fòu** dans le Tcheu li. Celle de 譚 **T'ân** était près de 歷城 **Lí tch'êng**, qui dépend de Tsi nan fou dans le Chan toung.

2. Manuum (digiti) videntur tenera germina, pellis similis est concreto adipi, collum simile vermi lignum rodenti, dentes similes cucurbitæ granis; cicadæ caput, papilionis supercilia. Callido risu ornantur genæ; pulchri oculi albo colore nigroque colore clare distinctis.

3. Magna mulier valde procera est; sistit in culto campo. Quadrijugi equi mares habent robur; rubræ frenorum fasciæ sunt splendidæ (vel, rubris fas-

鑣鑣、翟茀以
朝、大夫夙退、
無使君勞、
(4) 河水洋洋、
北流活活、施
罛濊濊、鱣鮪
發發、葭菼揭
揭、庶姜孽孽、
庶士有朅、
氓
(1) 氓之蚩蚩、
抱布貿絲、匪
來貿絲、來即

Tchōu fênn piaŏ piaŏ (paŏ paŏ); tī fŏu i tch'aŏ. Tái fōu sŏu t'ouéi; òu chéu kiūn laŏ.

4. Hŏ chouèi iâng iâng, pĕ liôu kouŏ kouŏ. Chēu kōu houŏ houŏ; tchĕn iòu pouŏ pouŏ. Kiā t'àn kiĕ kiĕ. Chóu Kiāng iĕ iĕ; chóu chéu iòu k'iĕ.

MENG. **1. Mêng tchêu tch'ēu tch'ēu, paó póu meóu sēu (sī). Fèi lâi meóu sēu (sī),**

de plumes de faisans et fermée par devant et par derrière, elle se rend au palais. Grands préfets, retirez-vous de bonne heure; ne fatiguez pas notre prince (laissez-le recevoir à loisir la princesse).

4. L'eau du Fleuve-Jaune est très élevée; son cours s'étend vers le nord. Les filets tombent dans l'eau avec bruit; les esturgeons de grande et de petite espèce sont très nombreux. Les roseaux et les joncs sont hauts. La princesse est accompagnée d'un brillant cortège de ses parentes; les hommes de sa suite ont une allure martiale.

CHANT IV. MENG.

Une fille de 衞 **Wéi**, dans l'espoir d'un légitime mariage, est partie à la suite d'un homme qui paraissait honnête et ne l'était pas. Elle déplore son imprudence et son infortune.

1. J'ai vu un homme qui paraissait simple et sans malice; il apportait une pièce de soie, et venait (disait-il) l'échanger contre

ciis ornata sunt frenorum extrema. Phasianorum plumis et velis (instructo vehiculo) utens adit aulam regiam. Magni præfecti, mature recedite; ne faciatis ut regulus fatigetur (publicis rebus).

Les mors des chevaux étaient terminés aux deux extrémités par des pièces de fer 鑣 **piaō** et ornés de cordons rouges. *Piaō piaō,* d'après Tchou Hi, exprime seulement la beauté de ces cordons. Les voitures des princesses étaient complétement fermées et ornées de plumes de faisans. Les tentures qui étaient devant et derrière s'appelaient 茀 **fŏu**.

4. Fluvii aqua est ingens; ad septentrionem fluit longo cursu. Jaciuntur retia cum strepitu; acipenseres tum majores tum minores plurimi sunt. Calami et junci alti sunt. Omnes Kiang (cognomine vocatæ puellæ quæ sponsam comitantur) pulchre ornatæ sunt; omnes viri (qui comitantur) habent militarem speciem.

Le Fleuve-Jaune passait au nord-ouest de Ts'i et au nord-est de Wei.

CHANT IV. 1. Vulgi homo rudis specie, (exeunte vere venisti) deferens sericam telam, empturus sericum filum (dixisti). Non venisti empturus sericum

我謀。送子涉淇。至于頓丘。匪我愆期。子無良媒。將子無怒。秋以為期。

(2) 乘彼垝垣。以望復關。不見復關。泣涕漣漣。既見復關。載笑載言。爾卜爾筮。體無咎言。以爾車來。以我賄遷。

(3) 桑之未落。其

lâi tsĭ ngò meôu (mêi). Sóung tzèu chĕ K'i tchéu iû Touénn k'iōu (k'ī). Fèi ngò k'iēn k'î; tzèu ôu leâng mêi. Ts'iāng tzéu ôu nóu; ts'iōu i wêi k'î.

2. Chêng pèi kouèi iuên, i wáng Fŏu kouān (kiuēn). Pŏu kién Fŏu kouān (kiuēn), k'ī t'i liên liên. Ki kién Fŏu kiuēn, tsái siaó tsái iên. Eùl pŏu éul chéu. T'i ôu kiòu iên, i èul kiū lâi, i ngò houéi ts'iēn.

3. Sāng tchēu wéi lŏ, k'i iĕ wŏ jŏ. Hiū tsiĕ! kiōu hî, ôu chĕu sāng chénn

du fil de soie. En réalité, tu ne venais pas pour acheter du fil, mais pour me faire des propositions. Avec toi j'ai traversé la K'i, et suis allée jusqu'à Touenn k'iou. (C'était vers la fin du printemps. Je t'ai dit): « Ce n'est pas que je veuille différer notre union; mais il faut des entremetteurs honnêtes, et tu n'en as pas. Ne te fâche pas, je t'en prie; convenons ensemble de nous marier en automne. » (Alors nous nous sommes quittés).

2. (L'automne arrivé), je montai sur ce mur ruineux et regardai vers Fou kouan (ton pays). Tant que je ne vis personne venir de Fou kouan, je ne cessai de pleurer. Dès que je te vis venir de Fou kouan, je souris et dis: « Interroge la tortue, consulte l'achillée; si leurs réponses ne sont pas défavorables, tu amèneras ta voiture, et me conduiras avec mon bagage à ta maison. »

3. Les feuilles du mûrier paraissent onctueuses, jusqu'à l'époque

filum; venisti ut adires me deliberaturus. Comitans te, domine, vado trajeci K'i fluvium, perveni ad Touenn k'iou. (Tunc dixi tibi): « Non quod ego (velim) producere tempus statutum (ad matrimonium contrahendum); sed tu, domine, nondum habes bonos matrimonii conciliatores. Rogo te ne irascaris; autumnus habeatur pro statuto tempore. » (Nec te longius secuta sum).

2. (Postquam advenit autumnus), ascendi in illum ruinosum parietem, ut prospicerem Fou kouan (patriam tuam). Non videns (te venire ex) Fou kouan, flens lacrymata sum indesinenti modo. Quum vidi (te venientem ex) Fou kouan, statim risi, statim dixi: « Tu, interroges testudinem; tu, interroges achilleam. Signa nisi infausta sint, utens tuo vehiculo venias ut cum mea supellectile migrem (domum tuam). »

3. Dum morus nondum exuit folia, ejus folia unguinosa videntur. Heu! turtur, ne comedas mori fructus. Heu! mulier, ne cum viro voluptati indulgeas.

葉沃若。于嗟鳩兮。
無食桑葚。于嗟女兮。
無與士耽。士之耽
兮。猶可說也。女
之耽兮。不可說也。
(4) 桑之落矣。其黃
而隕。自我徂爾。三
歲食貧。淇水湯湯。
漸車帷裳。女也不
爽。士貳其行。士也
罔極。二三其德。
(5) 三歲為婦。靡室
勞矣。夙興夜寐。靡

(chênn). Hiū tsiē ! gniù hī, ôu iû chéu tān (tch'ēnn). Chéu tchēu tān (tch'ēnn) hi, iôu k'ò chouŏ iè. Gniù tchēu tān (tch'ēnn) hī, pŏu k'ò chouŏ iè.

4. Sāng tchēu lŏ i ; k'ī houâng êul iùn (ìn). Tzéu ngò ts'ôu èul, sān souéi chĕu p'ìn. K'ī chouèi chāng chāng, tsiēn kiū wêi châng. Gniù iè pŏu chouàng (chouāng), chéu éul k'ì hing (hâng). Chéu iè wàng kĭ ; éul sān k'ī tĕ.

5. Sān souéi wêi fóu, mi chĕu laô i. Sŏu hīng, iè méi, mi iòu tchaō i. Iên ki

où elles commencent à tomber. (Ainsi la beauté du visage dure tout le temps de la jeunesse). Ah ! tourterelle, ne mange pas de mûres, (tu deviendrais ivre). Ah ! femme, ne recherche pas les plaisirs dans la société de l'homme. Chez l'homme, la recherche des plaisirs est encore explicable ; chez la femme, elle ne l'est pas.

4. Les feuilles du mûrier jaunissent et tombent, quand le temps est venu. (Ainsi la beauté se flétrit). Entrée dans ta maison, j'ai souffert durant trois années les privations de l'indigence. (A présent que tu m'as chassée, je retourne dans mon pays). L'eau de la K'i est si haute qu'elle a mouillé la partie inférieure des tentures de ma voiture. Ce n'est pas moi, femme, qui ai manqué à ma parole ; toi, homme, tu as changé de conduite deux ou trois fois. Tu ne connais pas de mesure ; tes sentiments ont changé deux ou trois fois.

5. Ta femme durant trois années, je n'ai jamais trouvé trop pénible le soin des affaires domestiques. Me levant tôt, me couchant tard, je n'ai pas eu une matinée de repos. Quand notre

Viri lascivia adhuc potest explicari ; mulieris lascivia non potest explicari.

Lorsque la tourterelle mange beaucoup de mûres, elle devient ivre, dit K'oung Ing ta.

4. Quum morus exuit folia, ea flavescunt et decidunt. Ex quo ego adivi tuam domum, tribus annis passa sum inopiam. (Nunc a te ejecta patriam domum repeto). K'i fluvii aqua est alta ; madefactum est vehiculi velum inferius. Ego mulier fidem non fefelli ; tu vir bis terque mutavisti tuam agendi rationem. Tu vir cares modo ; bis terve mutavisti tuum animum.

5. Tribus annis fui uxor tua ; non domus cura (mihi visa est) laboriosa. Mature surgens, sero cubans, non habui uno mane (otium). Pactio postquam perfecta est, devenisti ad sævitiam.

有朝矣、言既遂
矣、至于暴矣、兄
弟不知、咥其笑
矣、靜言思之、躬
自悼矣、

(6) 及爾偕老、老
使我怨、淇則有
岸、隰則有泮、總
角之宴、言笑晏
晏、信誓旦旦、不
思其反、反是不
思、亦已焉哉、

竹竿

(1) 籊籊竹竿、以

souéi i, tchéu iû paó i. Hiōung ti pŏu tchēu ; hi k'ì siaó (saó) i. Tsing iên sēu tchēu ; kōung tzéu taó i.

6. Kí èul kiāi laò ; laò chéu ngò iuén. K'ì tsĕ iòu ngán (ién) ; sĭ tsĕ iòu p'án (p'ién). Tsòung kiŏ tchēu ién, iên siaó ién ién. Sin chéu tán tán (tién tién) ; pŏu sēu k'ì fàn (fàn). Fàn chéu pŏu sēu (sī) ; ĭ i iên tsāi (tsī).

TCHOU KAN. 1. Tī tī tchŏu kān i tiaó iû K'ì. K'i pŏu èul sēu? iuèn mouŏ tchéu tchēu.

convention a été conclue (et notre union dûment réglée), tu en es venu aux mauvais traitements. Mes frères ne savent pas (combien tu es coupable; quand ils me verront de retour), ils riront et se moqueront de moi. Je penserai à mon infortune en silence, et renfermerai mon chagrin dans mon cœur.

6. Je devais vivre et vieillir avec toi; la vieillesse venue, tu m'as donné de justes sujets de plaintes. La K'i a des digues; les marécages ont des bords élevés. (Toi, tu ne connais aucune limite). Quand j'avais encore les cheveux divisés en deux touffes, nous nous réjouissions ensemble; nous parlions, nous riions dans une concorde parfaite. Nous nous sommes juré fidélité en termes plus clairs que le jour; je ne prévoyais pas le changement actuel. Je n'ai pas prévu ce changement; à présent c'est fini (le mal est sans remède).

CHANT V. TCHOU KAN.

Une fille de la maison de Wei, mariée à un prince étranger, désire revoir les rivières, les bambous de son pays, et faire visite à ses parents.

1. Tiges de bambous longues et terminées en pointe, vous

Fratres mei nesciunt (culpam esse tuam; quum me reducem videbunt), illudentes ipsi ridebunt. Tacite cogitabo de illis rebus, mecum ipsa mœsta.

6. Cum te simul senectam transire oportebat; in senecta fecisti ut ego quererer (juste). K'i fluvius quidem habet aggeres; palustria etiam habent oras. (Tu vero nullum servas modum). Collectis in duo cornua capillis, i.e. juvenilibus annis, (tecum) gaudebam, loquebar, ridebam animo concordi. Data fide juravimus verbis diei instar claris; non prævidi hanc mutationem. Mutationem vere non prævidi; et actum est.

CHANT V. 1. Proceri et acuminati bambusarum caules, adhibemini ad

釣于淇、豈不爾思、遠莫致之、

(2) 泉源在左、淇水在右、女子有行、遠兄弟父母、

(3) 淇水在右、泉源在左、巧笑之瑳、佩玉之儺、

(4) 淇水滺滺、檜楫松舟、駕言出遊、以寫我憂、

芄蘭

(1) 芄蘭之支、童

2. Ts'iuên iuên tsái tsouò, K'i chouèi tsái iòu (i). Gniù tzèu iòu hîng, iuèn hiōung ti fóu mòu (mèi).

3. K'î chouèi tsái iòu (i), Ts'iuên iuên tsái tsouò. K'iaò siaò tchēu ts'ouò, péi iŭ tchēu nouò.

4. K'î chouèi iôu iôu; kouái tsiĕ sōung tcheōu. Kiá iên tch'ōu iôu, i sié ngò iōu.

HOUAN LAN. **1. Houân lân tchēu tchēu, t'ōung tzèu péi hì. Souēi tsĕ péi hì,**

servez pour la pêche à la ligne dans la K'i. Comment ne penserais-je pas à vous? Mais je suis trop loin pour aller vous revoir.

2. La Ts'iuen coule à gauche et la K'i à droite. Une jeune fille qui s'en va pour se marier, quitte ses parents et ses frères.

3. La K'i coule à droite et la Ts'iuen à gauche. Les promeneurs dans leur rire gracieux laissent voir leurs belles dents blanches, et dans leur marche cadencée font entendre le son des jolies pierres suspendues à leurs ceintures.

4. La K'i déroule ses eaux; les rames de cèdre et les barques de sapin ne manquent pas. Attelez ma voiture, que je parte, me promène (sur les bords de la K'i) et dissipe ma tristesse.

CHANT VI. HOUAN LAN.

Vanité prétentieuse d'un jeune garçon qui portait à la ceinture un poinçon d'ivoire et un doigtier d'archer, comme un homme fait.

1. Ce jeune garçon, qui ressemble à la tige traînante du *houan*

piscandum hamo in K'i fluvio. Quomodo non de vobis cogitem? Remota nequeo pervenire illuc.

2. Ts'iuen scaturigo est ad sinistram, K'i fluvius ad dexteram. Junior filia habens iter (ad matrimonium contrahendum), recedit a parentibus et fratribus.

La K'i passait dans le sud-ouest de Wei et coulait vers l'est. La Ts'iuen iuen ou 百泉 **Pĕ ts'iuên** traversait le nord-ouest de Wei, coulait vers le sud-est, et se jetait dans la K'i. Une personne placée entre ces deux rivières et regardant vers leur confluent, avait la K'i à sa droite et la Ts'iuen à sa gauche.

3. Ki fluvius est ad dexteram, Ts'iuen scaturigo ad sinistram. (Incolarum) venuste ridentium albi dentes apparent; ad zonam appensorum lapillorum modulatus auditur tinnitus.

4. K'i aqua longe defluit; sunt cedrini remi et abiegnæ cymbæ. Jungatur vehiculum, ut abeam et spatier, ad solvendum meum mœrorem.

子佩觿、雖則
佩觿、能不我
知、容兮遂兮、
垂帶悸兮、
② 芄蘭之葉、
童子佩韘、
則佩韘、能不
我甲、容兮遂
兮、垂帶悸兮、

河廣

① 誰謂河廣、
一葦杭之、誰

nêng pŏu ngò tchēu. Iôung hî souéi hi, tch'ouêi tái kí hí.

2. Houân lân tchēu iĕ, t'ôung tzèu péi chĕ. Souêi tsĕ péi chĕ, nêng pŏu ngò kiă (kiĕ). Iôung hî souéi hi, tch'ouêi tái kí hi.

HO KOUANG. **1. Chouêi wéi Hô kouàng? Ĭ wéi hâng tchēu. Chouêi wéi Sóung iuén? K'i iù wáng (wâng) tchēu.**

lan, porte à la ceinture un poinçon d'ivoire. Bien qu'il porte un poinçon d'ivoire, je n'ai pas encore découvert sa capacité. Sa tenue est nonchalante et ses manières trop libres; les extrémités de sa ceinture sont pendantes.

2. Ce jeune garçon, qui ressemble à la feuille du *houan lan,* porte à la ceinture un doigtier d'ivoire. Bien qu'il porte un doigtier d'ivoire, il ne m'a pas encore fait estimer sa capacité. Nonchalant dans sa tenue et trop libre dans ses manières, il laisse flotter mollement les extrémités de sa ceinture.

CHANT VII. HO KOUANG.

Une fille de 宣姜 **Siuēn Kiāng,** princesse de 衛 **Wéi,** ayant été mariée à 桓 **Houân,** prince de 宋 **Sóung,** lui donna un fils; puis fut répudiée et obligée de retourner à Wei. Après la mort de Houan, elle apprend que 襄公 **Siāng kōung,** son fils, a hérité de la principauté. Elle désire vivement aller le voir. Une seule chose l'arrête : comme elle a été répudiée, les convenances ne lui permettent pas de retourner à Soung. Elle compte pour rien la distance et le passage du Fleuve-Jaune.

1. Qui dira que le Fleuve-Jaune est large? Je le traverserais sur un roseau (ou sur une botte de roseaux). Qui dira que Soung est

CHANT VI. 1. *Houan lan* (repentis plantæ) ramulus, adolescentulus ad zonam appendit eburneum acumen. Licet jam ad zonam appendat eburneum acumen, (ejus) peritia non a me cognita est. Remissus, licentiosus videtur; pendula zona vacillat.

2. *Houan lan* folium, adolescentulus ad zonam defert eburneum sagittarii digitale. Licet jam ad zonam deferat eburneum digitale, peritia non a me magni æstimatur. Remissus, licentiosus videtur; pendula zona vacillat.

Le *houan lan* est une plante rampante, à jus laiteux, comestible. Le poinçon d'ivoire servait à défaire les nœuds. Le doigtier d'ivoire se met au pouce de la main droite pour tirer de l'arc.

CHANT VII. 1. Quis dicet Fluvium esse latum? Una arundine trajicerem

謂宋遠、跂予望
之、
(2) 誰謂河廣、曾
不容刀、誰謂宋
遠、曾不崇朝、
伯兮
(1) 伯兮朅兮、邦
之桀兮、伯也執
殳、爲王前驅、
(2) 自伯之東、首
如飛蓬、豈無膏
沐、誰適爲容、

2. Chouéi wéi Hô kouàng? Ts'êng pŏu iôung taŏ. Chouéi wéi Sóung iuèn? Ts'êng pŏu tch'ôung tchaŏ.

PE HI. **1. Pĕ hi k'iĕ hi, pāng tchĕu kiĕ hi. Pĕ iè tchĕu chôu, wéi wâng ts'iên k'iū.**

2. Tzéu pĕ tchĕu tōung, cheòu jôu fĕi p'ôung. K'i ôu kaŏ mŏu? Chouéi tĭ wéi iôung?

loin? En me dressant sur la pointe des pieds, je l'apercevrais d'ici.

2. Qui dira que le Fleuve-Jaune est large? Son lit ne contiendrait pas même une nacelle. Qui dira que Soung est loin? Je ferais le voyage en moins d'une matinée.

CHANT VIII. PE HI.

La femme d'un officier militaire déplore la longue absence de son mari.

1. Mon seigneur est vaillant; c'est l'homme le plus capable du pays. Mon seigneur, la lance à la main sur son char de guerre, conduit l'avant-garde de l'empereur.

2. Depuis que mon noble mari est allé vers l'orient, ma tête est comme l'armoise dont la graine voltige emportée par le vent. Est-ce que je manque de parfum et d'eau? (Non; mais en l'absence de mon mari), pour quel maître voudrais-je me parer?

illum. Quis dicet Soung regnum remotum esse? In pedum digitos arrecta ego prospicerem illud.

La capitale de Wei était dans le 衛輝府 **Wéi houēi fòu**, et celle de Soung dans le 歸德府 **Kouēi tĕ fòu.** Le Fleuve-Jaune les séparait.

2. Quis dicet Fluvium esse latum? At non caperet parvam scapham. Quis dicet Soung remotum esse? At (iter) non est integri mane.

CHANT VIII. 1. Dominus meus fortis est, totius regni præstantissimus vir. Dominus tenens hastam, propter regem præcurrens vehitur.

殳 **Chôu,** faisceau de lattes de bambou, de forme octogone, et sans pointe de fer, qui servait en guise de lance ou de massue sur les chars de guerre.

2. Ex quo dominus abiit ad orientem, caput meum simile est volitanti artemisiæ. Num caream unguento et aqua ad caput lavandum? (At) cui domino curem corpus ornare?

蓬 **P'ôung,** plante dont le vent met les feuilles en désordre, et emporte la graine qui est munie de duvet. 適 **Tĭ** signifie 主 **tchòu** maître.

(3) 其雨其雨、杲
杲出日、願言思
伯、甘心首疾、
(4) 焉得諼草、言
樹之背、願言思
伯、使我心痗、
有狐
(1) 有狐綏綏、在
彼淇梁、心之憂
矣、之子無裳、
(2) 有狐綏綏、在
彼淇厲、心之憂
矣、之子無帶、
(3) 有狐綏綏、在

3. K'î iù ! k'î iù ! Kaò kaò tch'ŏu jĕu. Iuén iên sēu pĕ, kān sīn cheòu tsí.

4. Iēn tĕ hiuēn ts'aò? iên chóu tchēu péi. Iuén iên sēu pĕ, chéu ngò sīn méi.

IOU HOU. **1. Iòu hôu souēi souēi, tsái pèi K'î leâng. Sīn tchēu iōu i, tchēu tzèu ôu châng.**

2. Iòu hôu souēi souēi, tsái pèi K'î lí. Sīn tchēu iōu i ; tchēu tzèu ôu tái (ti).

3. Iòu hôu souēi souēi, tsái pèi K'î tchĕ. Sīn tchēu iōu i; tchēu tzèu ôu fōu (p'ĕ).

3. Oh! la pluie! que la pluie tombe! Le soleil apparaît brillant. (Je suis comme un homme qui désire vivement la pluie, et voit toujours le ciel serein.). Je veux que mon esprit soit tout occupé du souvenir de mon seigneur, au point d'en avoir mal à la tête.

4. Où trouverai-je l'hémérocalle? Je la planterai derrière ma maison, (et la mangerai pour dissiper ma tristesse. Mais non); je veux penser à mon mari, au point d'en avoir le cœur malade.

CHANT IX. IOU HOU.

Le poète dépeint, sous la figure d'un renard, un malheureux habitant de Wei, qui, chassé de sa maison par les troubles de son pays, manque de vêtements.

1. Un renard se promène seul auprès de ce barrage établi dans la K'i. Mon cœur est affligé; cet homme n'a pas de vêtement inférieur.

2. Un renard se promène seul sur le bord de la K'i auprès du gué profond. Mon cœur est affligé; cet homme n'a pas de ceinture.

3. Un renard se promène seul sur le bord de la K'i. Mon cœur

3. Utinam pluvia (decidat)! utinam pluvia (decidat)! Splendens apparet sol. Volo cogitare de domino, toto animo ita ut caput doleat.

4. Quomodo nanciscar hemerocallem? plantabo eam a domus tergo. Volo cogitare de domino, ita ut meum cor ægrotet.

諼 **Hiuēn**, oublier. On mange l'hémérocalle *hiuēn ts'aò* pour oublier les chagrins.

CHANT IX. 1. Est vulpes sola incedens ad illud K'i fluvii lapideum septum (quo pisces inhibentur et capiuntur). Animus meus dolet; ille vir non habet vestem qua a renibus ad talos tegatur.

2. Est vulpes sola incedens ad illud K'i fluvii altum vadum. Animus meus dolet; ille vir caret zona.

3. Est vulpes sola incedens ad illud K'i fluvii latus. Animus meus dolet; ille vir caret vestibus.

彼淇側、心之憂矣、之子無服、

木瓜

(1) 投我以木瓜、報之以瓊琚、匪報也、永以爲好也、

(2) 投我以木桃、報之以瓊瑤、匪報也、永以爲好也、

(3) 投我以木李、報之以瓊玖、匪報也、永以爲好也、

MOU KOUA. 1. **T'eôu ngò i mŏu kouā (kōu); paó tchēu i k'iôung kiū. Fêi paó iè; iòung i wêi haó iè.**

2. T'eôu ngò i mòu t'aô; paó tchēu i k'iôung iaô. Fèi paó iè; iòung i wêi haó iè.

3. T'eôu ngò i mŏu li; paó tchēu i k'iôung kiòu (ki). Féi paó iè; iòung i wêi haó iè.

est affligé; cet homme n'a pas de vêtements pour se couvrir.

CHANT X. MOU KOUA.

Les petits présents en appellent de grands; mais l'amitié vaut mieux que tous les présents.

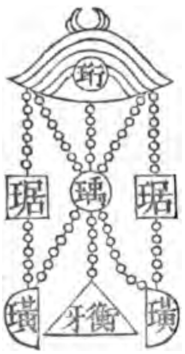
1. A celui qui m'offre un coing, je donne une belle pierre de prix *kiu*. Par là je ne prétends pas le payer de retour, (car aucun présent ne vaut l'affection qu'il m'a témoignée par sa prévenance); mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

2. A celui qui m'offre une pêche, je donne une pierre de prix *iao*. Par là je ne crois pas le payer de retour suffisamment; mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

3. A celui qui m'offre une prune, je donne une pierre de prix de couleur noire. Je ne crois pas que cela suffise pour le payer de retour; mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

CHANT X. 1. Qui donat me malo cidonio, retribuo illi e rubro lapillo zonæ fibulam, vel pulchram zonæ fibulam; non ut par pari referam (nam nihil par esse potest amori quem mihi significavit), sed ut in perpetuum inde sit amicitia.

佩玉



瓊 **K'iôung**, pierre de prix de couleur rouge, beauté d'une pierre de prix.

琚 **Kiū**, nom donné à deux des pierres de prix qu'on portait suspendues à la ceinture. La figure ci-contre représente les pierres de prix qu'on portait à la ceinture 佩玉 **péi iū**.

2. Qui donat me malo persico, retribuo ei pulchrum lapillum *iaô* nomine; non ut par pari referam,...

3. Qui donat me pruno, retribuo ei pulchrum nigro colore lapillum;...

王一之六

黍離

(1) 彼黍離離、彼稷之苗。行邁靡靡、中心搖搖。知我者、謂我心憂。不知我者、謂我何求。悠悠蒼天、此何人哉。

(2) 彼黍離離、彼稷之穗。行邁靡靡、中心如醉。知我者、謂我心憂。不知我者、謂我何求。悠悠蒼天、此何人哉。

CHOU LI. 1. **Pèi chòu lî lî! pèi tsĭ tchēu miaô! Hîng mái mì mì; tchōung sīn iaô iaô. Tchēu ngò tchè, wéi ngò sīn iōu. Pŏu tchēu ngò tchè, wéi ngò hô k'iôu. Iôu iôu ts'āng t'iēn (t'īn), ts'èu hô jènn tsāi?**

2. **Pèi chòu lî lî! pèi tsĭ tchēu souéi! Hîng mái mì mì; tchōung sīn jôu tsouéi. Tchēu ngò tchè, wéi ngò sīn iōu. Pŏu tchēu ngò tchè, wéi ngò hô k'iôu. Iôu iôu ts'āng t'iēn (t'īn), ts'èu hô jènn tsāi?**

LIVRE VI. WANG FOUNG.

CHANT I. CHOU LI.

L'empereur 平王 **P'ing wâng** a transféré sa cour de 鎬 **Haó** (près de Si ngan fou) à 洛陽 **Lŏ iâng** (près de Ho nan fou). Un 大夫 **tái fōu** grand officier, passant à Hao, voit les moissons croître sur l'emplacement de l'ancienne résidence des Tcheou. La tristesse s'empare de son cœur.

1. Ici du millet *chou* avec sa tête pendante! ici du millet *tsi* encore en herbe! J'avance d'un pas lent; mon cœur est très agité. Ceux qui me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré, si elevé au-dessus de nous! quel homme a causé ce changement?

2. Ici du millet *chou* avec sa tête pendante! ici du millet *tsi* en épi! J'avance d'un pas lent; j'ai l'esprit troublé comme un homme ivre. Ceux qui me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré, ciel si loin de nous! quel homme a causé ce changement?

TITRE DU LIVRE. 王一之六 Imperialis (territorii cantica): primæ (partis) sextus liber. Le domaine impérial dont il est ici question, était la ville de Lo iang et ses environs. Voy. page 3.

CHANT I. 1. Illic *chòu* milium pendulo capite! illic *tsĭ* milii caules! Incedens progredior tardo passu; intimo animo commotus agitor. Qui norunt me, dicunt meum animum angi. Qui non cognoscunt me, petunt ego quid quæram. O procul remotum cæruleum cœlum! illud quisnam homo fecit?

黍 **Chòu**, 稷 **tsĭ**, deux variétés d'une même espèce de millet à panicules.

2. Illic *chòu* capite pendulo! illic *tsĭ* spicæ! Incedens progredior tardo passu; intimo animo quasi ebrius...

(3) 彼黍離離、彼稷之實、行邁靡靡、中心如噎、知我者、謂我心憂、不知我者、謂我何求、悠悠蒼天、此何人哉、

君子于役

(1) 君子于役、不知其期、曷至哉、雞棲于塒、日之夕矣、羊牛下來、君子于役、如之何勿思、

(2) 君子于役、不日

3. Pèi chòu lì lì, pèi tsǐ tchēu chěu ! Hìng mái mì mì ; tchōung sīn jôu iě (ǐ). Tchēu ngò tchè, wéi ngò sīn iōu. Pǒu tchēu ngò tchè, wéi ngò hô k'iôu. Iôu iôu ts'āng t'iēn (t'īn), ts'èu hô jênn tsāi ?

KIUN TZEU IU I. **1. Kiūn tzèu iû ǐ ; pǒu tchēu k'î k'î. Hǒ tchéu tsāi (tsī) ? Kī sī iû chêu ; jěu tchēu sǐ i, iâng iôu hiá lâi (lî). Kiūn tzèu iû ǐ ; jôu tchēu hô ǒu sēu (sī) ?**

2. Kiūn tzèu iû ǐ ; pǒu jěu pǒu iuě. Hǒ k'î iòu houě ? Kī sī iû kiě ; jěu tchēu

3. Ici du millet *chou* avec sa tête pendante ! ici du millet *tsi* dont le grain est presque mûr ! J'avance d'un pas lent ; je suis comme suffoqué. Ceux que me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré qui es si élevé au-dessus de nous ! quel homme est l'auteur de ce changement ?

CHANT II. KIUN TZEU IU I.

La femme d'un officier déplore la longue absence de son mari.

1. Mon seigneur est sous les armes ; je ne sais quand il doit revenir ? Où est-il à présent ? La poule prend son repos dans le trou du mur ; vers la fin du jour, les brebis et les bœufs reviennent dans leurs étables. Mon seigneur est retenu par le service militaire (et privé de repos) ; comment ne penserais-je pas à lui ?

2. Mon seigneur est sous les armes ; les jours, les mois écoulés depuis son départ, ne se peuvent plus compter. Quand

3. Illic *chòu* capite pendulo ! illic *tsǐ* grana ! Incedens progredior tardo passu ; intimo animo quasi suffocatus. Qui norunt me...

CHANT II. 1. Dominus meus militat ; non scio ejus (reditus) statutum tempus. Quo pervenit ? Gallina insidet in parietis foramine ; diei extremo, oves et boves descendentes redeunt. Dominus meus militat ; quomodo abstineam ne cogitem ?

2. Dominus meus militat ; nec dies nec menses (ex quibus profectus est, computari possunt). Quando ille poterit congredi (mecum) ? Gallina insidet in palo ; diei extremo, oves et

不月。曷其有佸。雞
棲于桀。日之夕矣。
牛羊下括。君子于
役。苟無饑渴。

君子陽陽

(1) 君子陽陽。左執
簧。右招我由房。其
樂只且。
(2) 君子陶陶。左執
翿。右招我由敖。其
樂只且。

揚之水

(1) 揚之水。不流束

sĭ i, iâng iôu hiá kouĕ. Kiūn tzèu iû ĭ ; keòu ôu kī k'ŏ (k'iĕ) !

KIUN TZEU IANG IANG. 1. Kiūn tzèu iâng iâng. Tsouò tchĕu houâng ; iòu tchaō ngò iôu fâng. K'i lŏ tchèu tsiū !

2. Kiūn tzèu t'aô t'aô. Tsouò tchĕu t'aô ; iòu tchaō ngò iôu ngaô. K'i lŏ tchèu tsiū !

IANG TCHEU CHOUEI. 1. Iâng tchēu chouèi, pŏu liôu chŏu sīn. Pèi ki tchēu

reviendra-t-il auprès de moi? La poule juche sur un poteau; à la fin du jour, les brebis et les bœufs rentrent dans leurs étables. Mon seigneur est retenu par le service militaire (et ne revient pas); si du moins il n'avait pas à souffrir de la faim ni de la soif!

CHANT III. KIUN TZEU IANG IANG.

Joie d'une femme au retour de son mari. Celui-ci danse et joue de la flûte.

1. Mon seigneur est content. De la main gauche il tient sa flûte; de la droite il me fait signe et m'appelle à la maison. Oh! quelle joie!

2. Mon seigneur est joyeux. De la main gauche il tient l'éventail de plumes (des pantomimes); de la droite il me fait signe et m'appelle au théâtre. Oh! quelle joie!

CHANT IV. IANG CHEU CHOUEI.

Les soldats de l'empereur 平王 P'ing wâng sont en garnison dans les principautés de Chenn, de Fou et de Hiu, et les défendent contre les attaques des habitants de 楚 Tch'òu. Ils gémissent de vivre séparés de leurs familles.

1. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner un fagot.

boves descendentes adveniunt. Dominus meus militat; si modo non esuriret, nec sitiret!

CHANT III. 1. Dominus valde gaudet. Sinistra tenet fistulæ ligulam (mimorum more); dextra advocat me e domo. Hoc gaudium (quantum est)!

2. Dominus lætatur. Sinistra tenet e plumis flabellum; dextra vocat me e theatro. Hoc gaudium (quantum est)!

Les pantomimes se cachaient le visage avec un éventail de plumes.

CHANT IV. 1. Tarde fluit aqua, nec valet deferre fascem ramalium. Illæ uxores et liberi non sunt nobiscum in præsidiis regni Chenn. Quam cogito! quam desidero! Quo mense revertentes redibimus domum?

薪、彼其之子、不與
我戍申、懷哉、懷哉、
曷月予還歸哉、
(2) 揚之水、不流束
楚、彼其之子、不與
我戍甫、懷哉、懷哉、
曷月予還歸哉、
(3) 揚之水、不流束
蒲、彼其之子、不與
我戍許、懷哉、懷哉、
曷月予還歸哉、
中谷有蓷
(1) 中谷有蓷、嘆其

tzèu pŏu iù ngò siŭ Chēnn. Houâi (Houêi) tsāi ! houêi tsāi ! Hŏ iuĕ iû siuên kouēi tsāi ?

2. Iâng tchēu chouèi, pŏu liôu chŏu tch'ŏu. Pèi ki tchĕu tzèu pŏu iù ngò siŭ Fòu. Houâi (Houêi) tsāi ! houêi tsāi ! Hŏ iuĕ iû siuên kouēi tsāi ?

3. Iâng tchēu chouèi, pŏu liôu chŏu p'ŏu (p'ŏu). Pèi ki tchĕu tzèu pŏu iù ngò siŭ Hiù. Houêi tsāi ! houêi tsāi! Hŏ iuĕ iû siuên kouēi tsāi ?

TCHOUNG KOU IOU T'OUEI. **1. Tchōung kŏu iòu t'ouēi; hán k'ì kān i.**

Ainsi nos femmes et nos enfants (sont faibles, et) ne sont pas avec nous dans les garnisons de Chenn. Oh ! comme je pense à ma famille! que je désire la revoir ! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers ?

2. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner une bourrée d'épines. Nos femmes et nos enfants ne sont pas avec nous dans le pays de Fou. Oh ! comme je pense à ma famille ! que je désire la revoir ! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers ?

3. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner une botte de joncs. Nos femmes et nos enfants ne sont pas à Hiu avec nous. Oh ! comme je pense à ma famille ! que je désire la revoir ! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers ?

CHANT V. TCHOUNG KOU IOU T'OUEI.

La disette, causée par la sécheresse, force les personnes d'une même famille à se séparer et à chercher leur nourriture en différentes contrées.

1. Dans la vallée croît l'agripaume ; dans les terrains secs elle

申 **Chēnn,** à présent 信陽州 **Siniâng tcheōu** dans le Jou gning fou (Ho nan).

2. Tarde fluit aqua, nec valet deferre fascem veprium. Illæ uxores liberique non sunt nobiscum in præsidiis regni Fou. Quam cogito !...

甫 **Fòu,** à présent 南陽縣 **Nân iâng hién** dans le Nan iang fou (Ho nan).

3. Tarde fluit aqua, nec valet deferre fascem juncorum. Illæ uxores liberique non sunt nobiscum in præsidiis Hiu regni...

許 **Hiù,** à présent 許州 **Hiù tcheōu** dans le Ho nan.

CHANT V. 1. In valle est leonurus; aruit ille in siccis locis. Sunt mulieres (a domesticis suis) divulsæ, derelictæ; gementes illæ suspirant. Gementes illæ

乾矣、有女仳離。慨其嘆矣、慨其嘆矣、遇人之艱難矣。

(2) 中谷有蓷、暵其脩矣。有女仳離、條其歗矣、條其歗矣、遇人之不淑矣。

(3) 中谷有蓷、暵其濕矣。有女仳離、啜其泣矣、啜其泣矣、何嗟及矣。

兔爰

(1) 有兔爰爰、雉離

Iòu gniù p'i lî, k'ái k'ì t'ān i. K'ái k'ì t'ān i; iú jênn tchēu kiēn nân i.

2. Tchōung kŏu iòu t'ouēi; hán k'ì siōu (chŏu) i. Iòu gniù p'i lî, t'iaô k'ì siaó (siŭ) i. T'iaô k'ì siaó (siŭ) i; iú jênn tchēu pŏu chŏu i.

3. Tchōung kŏu iòu t'ouēi; hán k'ì chĕu i. Iòu gniù p'i lî; tchouŏ k'ì k'ì i. Tchouŏ k'ì k'ì i; hô tsiē kî i?

T'OU IUEN. 1. Iòu t'óu iuên iuên; tchéu lî iū louô. Ngò chēng tchēu tch'ŏu,

s'est desséchée. Des femmes quittent leurs familles et sont dénuées de tout secours; elles gémissent et soupirent. Elles gémissent et soupirent sous le poids des malheurs auxquels la vie humaine est exposée.

2. Dans la vallée croît l'agripaume; déjà grande (ou dans les terrains secs) elle s'est desséchée. Des femmes quittent leurs familles et manquent de tout secours. Elles poussent de longs soupirs semblables à des sifflements. Elles poussent de longs soupirs semblables à des sifflements, sous le poids de leur infortune.

3. Dans la vallée croît l'agripaume; elle est desséchée, même dans les terrains humides. Des femmes quittent leurs familles et manquent de tout secours; elles versent des torrents de larmes. Elles versent des torrents de larmes; mais que leur servent leurs lamentations?

CHANT VI. T'OU IUEN.

Les princes se révoltent contre l'empereur; le trouble est partout. Ceux qui, semblables au faisan, sont courageux et amis du devoir, ont beaucoup à souffrir. Ceux qui sont rusés comme le lièvre, échappent seuls à l'infortune. Cette vue inspire le dégoût de la vie.

1. Le lièvre s'avance lentement avec précaution; le faisan tombe

suspirant; offenderunt hominum ærumnas, i.e. ærumnas quibus obnoxia est vita humana.

2. In valle est leonurus; aruit ille adultus (aut in locis siccis). Sunt mulieres divulsæ, derelictæ; diu producto sono illæ sibilant. Diu producto sono illæ sibilant; offenderunt hominum infortunium. 脩 Siōu, grand, sec.

3. In valle est leonurus; aruit ille in humidis locis. Sunt mulieres divulsæ, derelictæ; lacrymantes illæ plorant. Lacrymantes illæ plorant; quid gementes assequentur?

于羅。我生之初，尚無為。我生之後，逢此百罹。尚寐無吪。

(2) 有兔爰爰，雉離于罦。我生之初，尚無造。我生之後，逢此百憂。尚寐無覺。

(3) 有兔爰爰，雉離于罿。我生之初，尚無庸。我生之後，逢此百凶。尚寐無聰。

葛藟

(1) 緜緜葛藟，在河

cháng ôu wêi (wô). Ngò chēng tchēu heòu, fôung ts'èu pĕ lì (louô). Cháng méi ôu wô!

2. Iòu t'óu iuên iuên ; tchéu lì iū fôu (piaò). Ngò chēng tchēu tch'ōu, cháng ôu tsaó. Ngò chēng tchēu heòu, fôung ts'èu pĕ iōu (iaó). Cháng méi ôu kiaó!

3. Iòu t'óu iuên iuên ; tchéu lì iū tch'ôung. Ngò chēng tchēu tch'ōu, cháng ôu iôung. Ngò chēng tchēu heòu, fôung ts'èu pĕ hiōung. Cháng méi ôu ts'ōung!

KO LEI. **1. Miên miên kŏ lèi tsái Hô tchēu hôu. Tchōung iuén hiōung ti,**

dans le filet. Dans les premières années de ma vie, les difficultés n'existaient pas encore. Mais ensuite mille maux m'ont assailli. Que ne puis-je dormir privé de mouvement (que ne puis-je mourir)!

2. Le lièvre s'avance lentement avec précaution; le faisan tombe dans le trébuchet. Dans les premières années de ma vie, les difficultés n'existaient pas encore. Mais ensuite mille chagrins m'ont environné. Que ne puis-je dormir privé de sentiment!

3. Le lièvre s'avance avec lenteur et précaution ; le faisan tombe dans le trébuchet. Dans les premiers temps de ma vie, j'étais exempt d'afflictions ; mais ensuite mille infortunes me sont survenues. Que ne puis-je dormir et ne plus rien entendre!

CHANT VII. KO LEI.

Un homme obligé de vivre loin de sa famille déplore son sort.

1. Les dolics unis entre eux s'étendent sur la rive du Fleuve-

CHANT VI. 1. Est lepus cautus et tardus; phasianus incidit in rete. Meæ vitæ initio, adhuc nihil erat negotii. Meæ vitæ posteriori tempore, offendi illa centena mala. Utinam dormiam carens motu!

2. Est lepus cautus et tardus; phasianus incidit in decipulam. Meæ vitæ initio, adhuc nihil erat negotii. Meæ vitæ posteriori tempore, offendi illas centenas curas. Utinam dormiam carens sensu!

3. Est lepus cautus et tardus; phasianus incidit in decipulam. Meæ vitæ initio, adhuc non usus sum, i.e. non affectus sum ærumnis. Meæ vitæ posteriori tempore, offendi illa centena infortunia. Utinam dormiam carens auditu!

CHANT VII. 1. Longi et inter se continentes phaseoli super Fluvii aggerem.

之滸、終遠兄弟、謂他人父、謂他人父、亦莫我顧、

(2) 緜緜葛藟、在河之涘、終遠兄弟、謂他人母、謂他人母、亦莫我有、

(3) 緜緜葛藟、在河之漘、終遠兄弟、謂他人昆、謂他人昆、亦莫我聞、

采葛

(1) 彼采葛兮、一日不見、如三月兮、

wéi t'ouŏ jênn fòu. Wéi t'ouŏ jênn fòu, ĭ mouŏ ngò kóu (kòu).

2. Miên miên kŏ lèi tsái Hŏ tchĕu séu (i). Tchōung iuèn hiōung tí, wéi t'ouŏ jênn mòu (mèi). Wéi t'ouŏ jênn mòu (mèi), ĭ mouŏ ngò iòu (i).

3. Miên miên kŏ lèi tsái Hŏ tchĕu chouênn. Tchōung iuèn hiōung tí, wéi t'ouŏ jênn kouēnn. Wéi t'ouŏ jênn kouēnn, ĭ mouŏ ngò wênn.

TS'AI KO. **1. Péi ts'ài kŏ (kiĕ) hî. Ĭ jĕu pŏu kién, jôu sān iuĕ hî.**

Jaune. Moi, je suis séparé pour toujours de mes frères ; je donne le nom de père à un étranger. Je donne le nom de père à un étranger, et il ne s'occupe pas de moi.

2. Les dolics s'étendent au bord du Fleuve en se tenant entre eux. Moi, je suis séparé de mes frères pour toujours; je donne le nom de mère à une étrangère. Je donne le nom de mère à une étrangère, et elle ne me considère pas comme son fils.

3. Les dolics s'étendent sur la digue escarpée du Fleuve sans jamais se séparer. Moi, je suis séparé de mes frères pour toujours ; je donne le nom de frères à des étrangers. Je donne le nom de frères à des étrangers, et ils sont sourds à ma voix.

CHANT VIII. TS'AI KO.

Désir de voir un ami que ses ocupations tiennent éloigné.

1. Il cueille le dolic. Un jour passé sans le voir me paraît long comme trois mois.

In perpetuum reliqui fratres ; voco alienum hominem patrem. Voco alienum hominem patrem, et non de me curat.

2. Longi et inter se continentes phaseoli ad Fluvii oram. In perpetuum reliqui fratres; voco alienam mulierem matrem. Voco alienam mulierem matrem, et non me habet (pro filio).

3. Longi et inter se continentes phaseoli super Fluvii prominentem aggerem. In perpetuum reliqui fratres; voco alienos homines fratres. Voco alienos homines fratres, et non me audiunt.

CHANT VIII. 1. Ille colligit phaseolos. Unus dies quo non conspicio, videtur tres menses.

(2) 彼采蕭兮、一日不見、如三秋兮、

(3) 彼采艾兮、一日不見、如三歲兮、

大車

(1) 大車檻檻、毳衣如菼、豈不爾思、畏子不敢、

(2) 大車啍啍、毳衣如璊、豈不爾思、畏子不奔、

2. Pèi ts'ài siaō (siōu) hî. Ĭ jĕu pŏu kién, jôu sān ts'iōu hî.

3. Pèi ts'ài ngái hî. Ĭ jĕu pŏu kién, jôu sān souéi hî.

TA KIU. **1. Tá kiū hièn hièn; tch'ouéi I jôu t'àn. K'i pŏu èul sēu? Wéi tzèu pŏu kàn.**

2. Tá kiū t'ouēnn t'ouēnn ; tch'ouéi I jôu mênn. K'i pŏu éul sēu ? Wéi tzèu pŏu pēnn.

2. Il cueille l'armoise. Un jour passé sans le voir me paraît comme trois automnes (neuf mois).

3. Il cueille l'absinthe. Un jour passé sans le voir me paraît comme trois années.

CHANT IX. TA KIU.

La sévérité d'un 大夫 **tái fōu** grand préfet met un frein à la licence des mœurs.

1. La grande voiture du préfet s'avance avec bruit, et les broderies vertes de son vêtement ressemblent aux joncs nouveaux. Comment ne penserais-je pas à toi? La crainte du préfet m'empêche de rien oser.

2. La grande voiture du préfet s'avance lourdement; les broderies rouges de son vêtement sont comme des rubis. Comment pourrais-je t'oublier? La crainte du préfet m'empêche d'aller à toi.

2. Ille colligit artemisiam. Unus dies quo non conspicio, videtur tres autumni, i.e. novem menses.

3. Ille colligit absinthium. Unus dies quo non conspicio, videtur tres anni.

D'après les anciens commentateurs, dans cette pièce il s'agit d'un officier qui, envoyé loin de la cour pour traiter une affaire, désire y retourner au plus tôt, de peur d'être calomnié auprès de l'empereur. Ils traduisent ainsi: «Cet officier cueille le dolic, c.-à-d. remplit sa mission. Un jour passé sans voir l'empereur lui paraît comme trois mois.»

CHANT IX. 1. Ingens currus (magni præfecti) strepitat; acu picta vestis sicut nascentes junci. Quomodo non de te cogitem? Timens præfectum, nihil audeo.

2. Ingens currus tarde incedit; acu picta vestis sicut ruber lapillus. Quî non de te cogitem? Timens præfectum, non accurram.

Lorsqu'un grand préfet sortait du domaine impérial, il lui était permis de porter le 毳衣 vêtement des 子 **tzèu** et des 男 **nân**, et de monter la grande voiture des 諸侯 **tchōu heōu**.

(3) 穀則異室、死
則同穴、謂予不
信、有如皦日、

丘中有麻

(1) 丘中有麻、彼
留子嗟、彼留子
嗟、將其來施施、
(2) 丘中有麥、彼
留子國、彼留子
國、將其來食、
(3) 丘中有李、彼
留之子、彼留之
子、貽我佩玖、

3. Kŏu, tsĕ i chĕu ; sèu, tsĕ t'ôung hiuĕ. Wéi iû pŏu sin, iòu jŏu kiaò jĕu.

K'IOU TCHOUNG IOU MA. **1. K'iōu tchōung iòu mâ ; péi liôu Tzèu tsiē. Péi liôu Tzèu tsiē ; ts'iāng k'î lâi chēu chēu (chê chê).**

2. K'iōu tchōung iòu mĕ; péi liôu Tzèu kouĕ. Péi liôu Tzèu kouĕ; ts'iāng k'î lâi chĕu.

3. K'iōu tchōung iòu li ; pèi liôu tchēu tzèu (tsi). Péi liôu tchēu tzèu (tsi), î ngò péi kiòu (ki).

3. Nous sommes séparés pendant la vie; une même fosse nous réunira après la mort. Si tu doutes de ma sincérité, je prendrai à témoin le soleil qui nous éclaire.

CHANT X. K'IOU TCHOUNG IOU MA.

Désir de revoir deux amis ou deux sages.

1. Sur la colline il y a du chanvre, et Tzeu tsie y est retenu. Tzeu tsie y est retenu; que ne vient-il d'un air joyeux!

2. Sur la colline il y a du blé, Tzeu kouo y est retenu. Tzeu kouo y est retenu; que ne vient-il prendre son repas!

3. Sur la colline il y a des pruniers; ces deux seigneurs y sont retenus. Ces deux seigneurs y sont retenus; (s'ils viennent), ils me donneront des pierres de prix pour ma ceinture (ou de précieux enseignements).

3. Vivi quidem in distinctis domibus, mortui vero in eadem fossa erimus. Si dicas me carere fide, est sicut clarissimus sol, i.e. testem invoco solem.

有如 s'emploie d'ordinaire dans les serments.

CHANT X. In colle medio est cannabis; illic detinent Tzeu tsie. Illic detinent Tzeu tsie; quam cupio eum venire læto vultu!

2. In colle medio est triticum; illic detinent Tzeu kouo. Illic detinent Tzeu kouo; quam cupio eum venire et edere!

3. In colle medio sunt pruni; illic retinent illos dominos. Illic retinent illos dominos; (qui quum venient, spero fore ut) dent mihi ad zonam deferendos lapillos (seu documenta).

D'après les anciens commentateurs, le peuple exprime dans ce chant le désir de voir le retour et de recevoir les enseignements de deux sages qui ont été exilés injustement sous 莊王 **Tchouāng wâng**. « Le chanvre, le blé, les fruits sont cueillis et employés, dit le poète ; les sages sont rejetés. »

鄭一之七

緇衣

(1) 緇衣之宜兮、敝予又改爲兮、適子之館兮、還予授子之粲兮、

(2) 緇衣之好兮、敝予又改造兮、適子之館兮、還予授子之粲兮、

(3) 緇衣之蓆兮、敝予又改作兮、適子之館兮、還

TCHEU I. 1. **Tchēu I tchēu î hi ; pi iù ióu kài wéi hi. Chĕu tzéu tchēu kouán (kouán) hi ; houân iù cheóu tzèu tchēu ts'án hi.**

2. Tchēu I tchēu haò hi ; pi iù ióu kài tsaó (ts'aó) hi. Chĕu tzéu tchēu kouán (kouán) hi ; houân iù cheóu tzèu ts'án hi.

3. Tchēu I tchēu sî (siŏ) hi ; pi iù ióu kài tsŏ hi. Chĕu tzéu tchēu kouán

LIVRE VII. TCHENG FOUNG.

CHANT I. TCHEU I.

Les sujets de l'empereur 平王 **P'ing wâng** témoignent leur reconnaissance à 武公 **Où kōung**, prince de 鄭 **Tchéng**, qui a succédé à son père 桓公 **Houân kōung** dans la charge de 司徒 **sēu t'ôu** ministre de l'instruction publique à la cour impériale. Ils expriment le désir de l'avoir toujours pour ministre.

1. Le vêtement noir vous sied parfaitement; quand celui que vous portez sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à votre appartement dans le palais impérial (pour vous exprimer notre reconnaissance); et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

2. Le vêtement noir vous convient admirablement; quand le vôtre sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à votre appartement dans le palais; et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

3. Votre vêtement noir est large (comme votre cœur); quand il sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à votre appar-

TITRE DU LIVRE. 鄭一之七 Tcheng (regni cantica): primæ (partis) septimus (liber). Sur la principauté de Tcheng, voy. page 3.

CHANT I. 1. Nigra vestis convenit (tibi); quum detrita fuerit, nos iterum commutantes faciemus (novam). Ibimus ad domini conclave (ut gratum animum significemus); reduci (in privatam domum) nos donabimus domino dapes.

館 **Kouàn**, appartement où le ministre, vêtu de noir, vaquait aux affaires de sa charge dans le palais même de l'empereur.

2. Nigra vestis convenit; quum detrita fuerit, nos rursus commutantes faciemus (novam). Ibimus ad domini conclave; reduci dabimus domino dapes.

3. Nigra vestis est ampla; quum

予授子之粲兮、

將仲子

(1) 將仲子兮、無踰
我里、無折我樹杞、
豈敢愛之、畏我父
母、仲可懷也、父母
之言、亦可畏也、

(2) 將仲子兮、無踰
我牆、無折我樹桑、
豈敢愛之、畏我諸
兄、仲可懷也、諸兄
之言、亦可畏也、

(3) 將仲子兮、無踰

(kouàn) hì ; houân iù cheóu tzèn tchēu ts'án hī.

TS'IANG TCHOUNG TZEU. **1. Ts'iāng Tchóung tzèu hī, ôu iû ngò li, ôu tchĕ ngò chóu k'ì. K'i kàn ngái tchēu ? Wéi ngò fóu mòu (mèi). Tchóung k'ò houâi (houêi) iè. Fóu mòu tchēu iên, ĭ k'ò wéi (wēi) iè.**

2. Ts'iāng Tchóung tzèu hī, ôu iû ngò ts'iâng, ôu tchĕ ngò chóu sāng. K'i kàn ngái tchēu ? Wéi ngò tchōu hiōung (houāng). Tchóung k'ò houâi (houêi) iè ; tchōu hiōung tchēu iên, ĭ k'ò wéi (wēi) iè.

3. Ts'iāng Tchóung tzèu hī, ôu iû ngò iuên, ôu tchĕ ngò chóu t'ân (t'iên).

tement dans le palais ; et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

CHANT II. TS'IANG TCHOUNG TZEU.

Résistance aux désirs empressés d'un ami ou d'un conseiller nommé Tchoung.

1. Je prie Tchoung de ne pas se jeter dans mon hameau, de ne pas casser les saules que j'ai plantés. Est-ce que je tiendrais à ces arbres ? Non ; mais je crains mes parents. Tchoung mérite d'être aimé ; mais les reproches de mes parents sont aussi à craindre.

2. Je prie Tchoung de ne pas sauter par-dessus mon mur, de ne pas casser les mûriers que j'ai plantés. Est-ce que je tiendrais à ces arbres ? Non ; mais je crains mes frères. Tchoung mérite d'être aimé ; mais les reproches de mes frères sont aussi à craindre.

3. Je prie Tchoung de ne pas sauter dans mon jardin, de ne pas

detrita fuerit, nos rursus commutantes faciemus (novam). Ibimus ad...

CHANT II. 1. Rogo Tchoung dominum, ne saliat in meum pagum, ne frangat a me plantatas salices. Quî ausim amare eas ? Timeo meos parentes. Tchoung amandus est ; parentum dicta etiam timenda sunt.

2. Rogo Tchoung dominum, ne transiliat meum parietem, ne frangat a me plantatas moros. Quî ausim amare eas? Metuo meos omnes fratres. Tchoung amandus est ; omnium fratrum dicta etiam metuenda sunt.

3. Rogo Tchoung, ne transiliat in meum hortum, ne frangat a me plantatas *t'ân* arbores. Quî ausim amare eas? Timeo hominum nimios sermones.

我園、無折我樹
檀、豈敢愛之、畏
人之多言、仲可
懷也、人之多言
亦可畏也、
叔于田
(1) 叔于田、巷無
居人、豈無居人、
不如叔也、洵美
且仁、
(2) 叔于狩、巷無
飲酒、豈無飲酒、
不如叔也、洵美
且好、

K'i kàn ngái tchēu? Wéi jênn tchēu touō iên. Tchóung k'ò houâi (houêi) iè. Jênn tchēu touō iên, ĭ k'ò wéi (wēi) iè.

CHOU IU T'IEN. **1. Chŏu iû t'iên (t'în), hiáng ŏu kiū jênn. K'i ŏu kiū jênn? Pŏu jôu Chŏu iè, siūn mèi, ts'iè jênn.**

2. Chŏu iû cheóu (cheòu), hiáng ŏu in tsiòu. K'i ŏu in tsiòu? Pŏu jôu Chŏu iè, siūn mèi, ts'iè haò (heòu).

casser les *t'an* que j'ai plantés. Est-ce que je tiendrais à ces arbres? Non; mais je crains les bavardages du public. Tchoung mérite d'être aimé; mais les bavardages sont aussi à craindre.

CHANT III. CHOU IU T'IEN.

Éloge décerné par le peuple ou par des flatteurs à 共叔段 **Kōung chŏu touán**, qui complotait contre son frère 莊 **Tchouāng**, prince de 鄭 **Tchéng**.

1. Chou se livre à la chasse; dans les bourgs il n'y a pas d'habitant. Comment n'y aurait-il aucun habitant? Je veux dire qu'aucun habitant n'égale Chou en bonté, en bienveillance.

2. Chou se livre à la chasse en hiver; dans les bourgs il n'y a pas de banquet. Comment n'y aurait-il pas de banquet? Je veux dire que personne n'offre le vin avec autant de bonté et de bienveillance que Chou.

Tchoung amandus est; hominum nimii sermones etiam sunt timendi.

L'ancienne école met ces paroles dans la bouche de 莊 **Tchouāng**, prince de Tcheng, refusant de suivre les avis de l'un de ses ministres, nommé 祭仲 **Tchái Tchóung**, qui l'engageait à prévenir la révolte de son frère. Tchouang, sur les instances de sa mère, avait conféré un fief considérable à son frère 共叔段 **Kōung chŏu touán.** Celui-ci se rendit agréable au peuple, et forma le projet de déposséder le prince Tchouang. Tchouang, pressé par Tchai Tchoung de déjouer le complot, répondit qu'il craignait le blâme de sa mère, de ses parents et de ses sujets.

檀 **T'ân**, arbre dont le bois est très dur et sert à faire des essieux.

CHANT III. 1. Chou it venatum; in vicis non est incolens homo. Quomodo non est incolens homo? Nullus tanquam Chou est vere bonus et humanus.

(3) 叔適野，巷無服馬，豈無服馬，不如叔也，洵美且武。

大叔于田

(1) 叔于田，乘乘馬，執轡如組，兩驂如舞。叔在藪，火烈具舉。襢裼暴虎，獻于公所。將叔無狃，戒其傷女。

(2) 叔于田，乘乘

3. Chŏu chĕu iè (chòu), hiáng ôu fŏu mà (mòu). K'i ôu fŏu mà (mòu)? Pŏu jôu Chŏu iè, siūn méi, ts'iè òu.

TA CHOU IU T'IEN. **1. Chŏu iû t'iên, chéng chéng mà (mòu). Tchĕu pi jôu tsòu ; leàng ts'ān jôu òu. Chŏu tsái seòu (sòu), houò liĕ kiú kiù. Tàn sĭ paó hòu, hién iû kōung chòu. Ts'iāng Chŏu ôu gniòu, kiái k'i chāng jòu.**

2. Chŏu iû t'iên, chéng chéng houâng. Leàng fŏu cháng siāng ; leàng ts'ān iên

3. Chou est dans la plaine; dans les bourgs personne ne conduit les chevaux. Comment personne ne conduirait-il les chevaux? Je veux dire que personne ne les conduit d'une main si habile et si ferme que Chou.

CHANT IV. TA CHOU IU T'IEN.

Dextérité de 共叔段 **Kōung chŏu touán**, frère de 莊 **Tchouāng**, prince de 鄭 **Tchéng**. (On intitule ce chant 大叔于田 pour le distinguer du précédent).

1. Chou va à la chasse; sa voiture est traînée par quatre chevaux attelés de front. Il manie les rênes comme des rubans; les deux chevaux qui sont aux extrémités, marchent en cadence comme les danseurs. Chou entre dans les endroits marécageux; un feu violent s'allume de tous côtés. Chou, les bras dénudés, saisit un tigre et va le présenter au prince. Chou, je vous en prie, ne renouvelez pas souvent cet acte de courage; prenez garde qu'un tigre ne vous blesse.

2. Chou va à la chasse; sa voiture est traînée par quatre chevaux roux attelés de front. Ses chevaux vont comme les oies sauvages,

2. Chou it hieme venatum; in vicis nullus est bibens vinum. Quomodo nemo est bibens vinum? Nemo sicut Chou est vere bonus et benignus (in propinando vino).

3. Chou est in campis; in vicis nemo regit equos. Quomodo nemo regit equos? Nemo tanquam Chou est vere peritus et firmus.

服馬 **Fŏu mà**, dompter ou atteler des chevaux, conduire des chevaux attelés à une voiture.

CHANT IV. 1. Chou it venatum; vehitur quadrijugis equis. Tenet habenas quasi fascias; duo exteriores equi sicut saltatores (in numerum incedunt). Chou est in palustribus locis; ignis ardens ubique assurgit. Nudatis brachiis arripit tigrem; offert in reguli loco. Rogo te, Chou, ne assuescas

黃、兩服上襄、兩驂鴈行、叔在藪、火烈具揚、叔善射忌、又良御忌、抑磬控忌、抑縱送忌、

(3) 叔于田、乘乘鴇、兩服齊首、兩驂如手、叔在藪、火烈具阜、叔馬慢忌、叔發罕忌、抑釋掤忌、抑鬯弓忌、

hâng. Chŏu tsái seòu (sòu), houò liĕ kiú iâng. Chŏu chén ché ki, ióu leàng iú (iá) ki. Ĭ k'ing k'óung ki, ĭ tsóung sóung ki.

3. Chŏu iû t'iên, chéng chéng paò (peòu). Leàng fŏu ts'î cheòu; leàng ts'ān jôu cheòu. Chŏu tsái seòu (sòu); houò liĕ kiú feòu. Chŏu mà mán (houán) ki; Chŏu fă hàn ki. Ĭ chĕu pīng ki, ĭ tch'áng kōung ki.

les deux du milieu dépassant un peu les deux autres. Chou entre dans les endroits marécageux; une flamme furieuse s'élève partout. Chou est habile à tirer de l'arc; il excelle à conduire une voiture. Tantôt il fait courir ses chevaux, tantôt il les arrête. Sa main droite décoche la flèche, et sa main gauche se meut en avant comme pour accompagner le trait.

3. Chou va à la chasse; sa voiture est traînée par quatre chevaux blancs tachetés de noir, comme l'outarde. Les deux chevaux du milieu ont leurs têtes sur la même ligne; les deux autres, un peu en arrière, les accompagnent comme les mains accompagnent la tête. Chou entre dans les endroits marécageux; un violent incendie s'étend partout. Chou ralentit la marche de ses chevaux, décoche ses flèches plus rarement. Il ouvre son carquois (pour y remettre ses flèches) et serre son arc dans son étui.

(illud renovare); caveas ne ille lædat te.

Les chasseurs mettaient le feu aux herbes des marais, pour débusquer les animaux sauvages.

2. Chou it venatum; vehitur quadrijugis equis flavis. Duo jugales equi paulo anterius juncti sunt; duo exteriores anserum instar eunt (paulo posterius). Chou est in palustribus locis; ignis ardens ubique assurgit. Chou perite sagittatur et optime aurigatur. Currit, sistit; sagittam jacit, (sinistra manu) prosequitur.

抑 Ĭ, 忌 **ki**, particules.

3. Chou it venatum; vehitur quadrijugis equis otidi similibus, i.e. quorum color, otidis colori similis, est niger albo mixtus. Duo jugales equi pari linea habent capita; duo extremi equi instar manuum, i.e. a lateribus comitantur jugales equos, sicut manus comitantur caput, sed paulo posteriores. Chou est in palustribus locis; ignis ardens ubique vehementissimus est. Chou equi tardius eunt; Chou emittit sagittas rarius. Attollit pharetræ operculum; in theca recondit arcum.

掤 ou 冰 **Pīng**, carquois.

清人

(1) 清人在彭、駟介旁旁。二矛重英。河上乎翱翔。

(2) 清人在消。駟介麃麃。二矛重喬。河上乎逍遙。

(3) 清人在軸。駟介陶

TS'ING JENN. 1. **Ts'ing jênn tsái P'ôung (P'âng); séu kiái pâng pâng. Eúl meôu tch'ôung ing (iâng), Hô cháng ngaô siâng.**

2. Ts'ing jênn tsái Siaô; séu kiái piaô piaô. Eúl meôu tch'ôung k'iaô, Hô cháng hôu tchaó iaô.

3. Ts'ing jênn tsái Tchôu (Tcheóu); séu kiái t'aô t'aô (t'eóu t'eóu). Tsouò

CHANT V. TS'ING JENN.

文 **Wênn**, prince de 鄭 **Tchéng** (672-627), qui n'aimait pas 高克 **Kaŏ K'ŏ**, le chargea de lever des troupes dans le territoire de 清 **Ts'ing**, et d'aller s'établir sur les bords du Fleuve-Jaune pour empêcher les incursions des 狄 **Tî** Barbares du nord. L'armée stationna longtemps dans les villes de P'oung, de Siao et de Tchou. Enfin, fatiguée de rester en garnison sans rien faire, elle se dispersa d'elle-même.

1. Les soldats de Ts'ing sont à P'oung; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front aux chars de guerre ne cessent de courir. Les deux lances, avec leurs touffes de plumes élevées l'une plus haut que l'autre, voltigent comme en se jouant sur le bord du Fleuve.

2. Les soldats de Ts'ing sont à Siao; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front présentent une apparence martiale. Les deux lances, avec leurs crochets élevés l'un plus haut que l'autre, courent comme en se jouant sur la digue du Fleuve.

3. Les soldats de Ts'ing sont à Tchou; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front se promènent paisiblement. Le conducteur, debout à gauche, tourne bride; le soldat qui est à droite,

CHANT V. 1. Ts'ing homines sunt in P'oung; quadrijugi equi loricati indesinenter currunt. Ambæ hastæ, gradatim pendentibus plumarum cristis, in Fluvii ripa quasi ludentes cursitant.

Deux lances, au fer recourbé en forme de crochet, étaient fixées sur chaque voiture de guerre. L'une, appelée 酋矛 **ts'iôu meôu**, avait 二丈 **éul tcháng** vingt pieds de long, et l'autre, appelée 夷矛 **î meôu**, avait 二丈四尺 **éul tcháng séu tch'ĕu** vingt-quatre pieds. Comme elles étaient d'inégale longueur, les 英 **îng** touffes de plumes pendantes dont elles étaient ornées à la partie supérieure, se trouvaient à des hauteurs inégales au-dessus du chariot. Les quatre chevaux attelés de front aux chars de guerre étaient munis de cuirasses.

2. Ts'ing homines sunt in Siao; quadrijugi equi loricati militarem speciem præ se ferunt. Ambæ hastæ, gradatim arrectis uncis, in Fluvii aggere quasi ludentes cursitant.

L'armée est restée si longtemps sur les bords du Fleuve-Jaune que les lances ont perdu leurs touffes de

陶、左旋右抽、中軍作好、

羔裘

(1) 羔裘如濡、洵直且侯、彼其之子、舍命不渝、

(2) 羔裘豹飾、孔武有力、彼其之子、邦之司直、

(3) 羔裘晏兮、三英粲兮、彼其之子、邦之彥兮、

siuên, iòu tch'eōu (tch'eóu). Tchōung kiūn tsŏ haò (heóu).

KAO K'IOU. **1. Kaō k'iôu jôu jôu, siūn tchĕu, ts'iè heôu (hôu). Pèi ki tchēu tzèu ché ming pŏu iû.**

2. Kaō k'iôu paó chĕu, k'òung òu iòu lĭ. Pèi ki tchēu tzèu pāng tchēu sēu tchĕu.

3. Kaō k'iôu ién hi, sān īng ts'án hi. Pèi ki tchēu tzèu pāng tchēu ién hi.

saisit une lance (par manière de jeu); le chef de l'armée (Kao K'o) qui est au milieu, a l'air d'un homme qui est à son aise.

CHANT VI. KAO K'IOU.

Éloge d'un 大夫 **tái fōu** grand officier dont les qualités morales sont en rapport avec le brillant costume.

1. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux paraît luisante; le poil est bien en ordre, elle est vraiment belle. Cet officier remplit son devoir avec une invariable fidélité.

2. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux a des manches parées de peau de léopard; elle annonce du courage et de la vigueur. Cet officier maintient l'observation du devoir dans tout le pays.

3. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux est neuve et brillante; elle est parée de trois ornements de soie. Cet officier est la gloire de sa patrie.

plumes. Les fers recourbés apparaissent dépouillés de cet ornement.

3. Ts'ing homines sunt in Tchou; quadrijugi equi loricati quasi ludentes spatiantur. Qui ad sinistram stat (currus ductor) retrorsum vertit currum; qui ad dexteram stat (miles) evellit hastam; qui medius stat dux militum (Kao K'o) agit partes hominis commode se habentis. 消 était dans le 中牟縣

Un char portait trois hommes.

CHANT VI. 1. Agninis pellibus induta vestis videtur unguine nitens, vere comptis pilis, et pulchra. Ille vir stat mandatis cœlestibus, i.e. rectum tenet constanter, nec immutatur.

其 **Ki**, particule explétive.

2. Agninis pellibus induta vestis habet pardi pelle ornatas manicas; magnam refert fortitudinem et robur. Ille vir in regno tuetur rectum.

3. Agninis pellibus induta vestis recens nitet; tribus sericis ornamentis emicat. Ille vir est regni ornamentum.

遵大路

(1) 遵大路兮、摻執
子之祛兮、無我惡
兮、不寁故也、
(2) 遵大路兮、摻執
子之手兮、無我魗
兮、不寁好也、

女曰雞鳴

(1) 女曰雞鳴、士曰
昧旦、子興視夜、明
星有爛、將翱將翔、
弋鳧與鴈、

TSIUN TA LOU. **1. Tsiūn tá lóu hì, chèn tchĕu tzèu tchēu k'iū (k'iù) hì. Oû ngò óu hì, pŏu tsàn kóu iè.**

2. Tsiūn tá lóu hì, chèn tchĕu tzèu tchĕu cheòu hì. Oû ngò tch'eòu hì, pŏu tsàn haò (heòu) iè.

GNIU IUE KI MING. **1. Gniù iuĕ: Kī mìng. Chéu iuĕ: Méi tán. Tzèu hīng chéu iè, mîng sīng iòu lán. Tsiāng ngaô tsiāng siâng, Ĭ fôu iù ién.**

CHANT VII. TSIUN TA LOU.

Efforts pour retenir un ami et conserver son amitié, ou pour retenir un sage qui veut quitter son pays troublé par la mauvaise administration du prince 莊 **Tchouāng** (743-701).

1. Sur la grande route, je vous saisis et vous retiens par la manche. Ne vous en offensez pas; nos anciennes relations ne doivent pas être rompues si vite.

2. Sur la grande route je vous saisis et vous retiens par la main. Ne me dédaignez pas; notre amitié ne doit pas être rompue subitement.

CHANT VIII. GNIU IUE KI MING.

Une femme presse son mari d'aller à la chasse, et l'engage à cultiver l'amitié d'hommes vertueux.

1. La femme dit: Le coq chante. Le mari répond: Le jour commence à poindre. (La femme reprend): Levez-vous, Seigneur, et voyez si la nuit touche à son terme, si l'Étoile du matin paraît. Courez, volez; décochez votre flèche sur les canards et les oies sauvages.

CHANT VII. 1. Insistens magnæ viæ, arreptam teneo domini manicam. Ne mihi irascaris; non subito abrumpenda est pristina (consuetudo).

2. Insistens magnæ viæ, arreptam teneo domini manum. Ne me vilem habeas; non celeriter abrumpenda est amicitia.

CHANT VIII. 1. Mulier dicit: Gallus canit. Vir respondet: Dilucescit. (Mulier pergit): Domine, surge et vide nox (quo pervenerit), an matutina stella edat lucem. Jam curre, jam vola; sagitta pete anates et silvestres anseres.

弋 Ĭ, flèche munie d'un long fil par lequel l'oiseleur la retirait à lui.

(2) 弋言加之、與子宜之、宜言飲酒、與子偕老、琴瑟在御、莫不靜好、(3) 知子之來之、雜佩以贈之、知子之順之、雜佩以問之、知子之好之、雜佩以報之、

有女同車

(1) 有女同車、顏如舜華、將翱將

2. Ĭ iên kiā (kī) tchēu, iù tzèu ī tchēu. Î iên in tsiòu, iù tzèu kiāi laò (leòu). K'în chĕ tsái iú, mouŏ pŏu tsìng haò (heòu).

3. Tchēu tzèu tchēu lâi (lĭ) tchēu, tsă péi i tséng (tsĕ) tchēu. Tchēu tzèu tchēu chouénn tchēu, tsă péi i wénn tchēu. Tchēu tzèu tchēu haó tchēu, tsă péi i paó tchēu.

IOU GNIU T'OUNG KIU. **1. Iòu gniù t'ôung kiū, iên jôu chouénn houâ (fōu).**

2. Si vous en tuez, je vous les assaisonnerai convenablement. Je les assaisonnerai et nous boirons ensemble; j'espère vivre et vieillir avec vous. Voici deux luths; tout respire la paix et la concorde.

3. Quand je connaîtrai ceux dont vous recherchez l'amitié, je leur donnerai les pierres de prix suspendues à ma ceinture. Quand je connaîtrai ceux qui partageront vos sentiments, je les saluerai et leur offrirai les pierrres de prix suspendues à ma ceinture. Quand je connaîtrai ceux qui seront vos amis, je leur donnerai en retour les pierres de prix suspendues à ma ceinture.

CHANT IX. IOU GNIU T'OUNG KIU.

Éloge de Meng Kiang, fille du prince de 齊 **Ts'ī.**

1. Dans la voiture du prince est une femme qui ressemble à la fleur du cirier. Son vêtement flotte au vent; les ornements carrés de sa ceinture sont de belles pierres rouges. Cette noble fille aînée

2. Si sagitta attingas eos, domino apte condiam eos. Apte condiam et bibemus vinum; (spero fore ut) cum domino simul senescam. *K'în* et *chĕ* citharæ præsto sunt; nihil non placidum ac concors.

Les deux luths *k'în* et *chĕ* représentent les deux époux; l'accord de ces deux instruments figure l'affection conjugale.

3. Quum scivero dominus quos alliciat, variis zonæ (meæ) lapillis utens donabo eos. Quum scivero dominus quibuscum consentiat, variis zonæ (meæ) lapillis utens salutabo eos. Quum scivero dominus quos diligat, variis zonæ (meæ) lapillis munerabor eos.

CHANT IX. 1. Est mulier in eodem vehiculo, specie similis hibisci flori. (Ejus vestis vento agitata) volitat, fluitat; inter zonæ lapillos sunt e *k'iôung* facta quadra. Illa eximia Meng Kiang

翔。佩玉瓊琚。彼美孟姜。洵美且都。

(2) 有女同行。顏如舜英。將翱將翔。佩玉將將。彼美孟姜。德音不忘。

山有扶蘇

(1) 山有扶蘇。隰有荷華。不見子都。乃見狂且。

(2) 山有橋松。隰有游龍。不見子充。乃見狡童。

Tsiāng ngaô tsiāng siâng; péi iŭ k'iôung kiū. Pèi mèi Méng Kiāng siūn mèi, ts'iè tōu.

2. Iòu gniù t'ôung hîng (hâng), iên jôu chouénn Îng (iāng). Tsiāng ngaô tsiāng siâng; péi iŭ ts'iāng ts'iāng. Pèi mèi Méng Kiāng tĕ In pŏu wâng.

CHAN IOU FOU SOU. **1. Chān iòu fōu sōu, sî iòu hô houâ (fōu). Pŏu kién Tzèu tōu; nài kién k'ouâng tsiū.**

2. Chān iòu k'iaô sōung, sî iòu iôu lôung. Pŏu kién Tzèu tch'ōung; nài kién kiaò t'ôung.

de la famille des Kiang est vraiment distinguée et accoutumée à l'observation des convenances.

2. Une femme accompagne le prince; elle ressemble à la fleur du cirier. Son vêtement flotte au vent; les ornements de sa ceinture retentissent. Les paroles de cette noble fille aînée de la famille des Kiang sont pleines de sagesse et ne seront jamais oubliées.

CHANT X. CHAN IOU FOU SOU.

Les belles plantes ne manquent pas; mais les hommes distingués font défaut.

1. L'arbuste appelé *fou sou* croît sur les montagnes, et le nénufar dans les endroits humides. Je ne vois aucun Tzeu tou, mais seulement des insensés.

2. Le sapin à la cime élevée croît sur les montagnes, et la renouée se traîne dans les endroits marécageux. Je ne vois aucun Tzeu tch'oung, mais des enfants astucieux.

vere est eximia et ad decorem servandum assueta. 佩玉 V. pag. 75.

2. Est mulier simul iens, specie similis hibisci flori. (Ejus vestis) volitat, fluitat; zonæ lapilli tinniunt. Illius eximiæ Meng Kiang sapienter dicta non excident e memoria.

CHANT X. 1. In montibus est *fōu sōu* (arbuscula moro similis); in palustribus est nymphæa. (Sic in regno congruit esse viros egregios). Non video Tzeu tou; sed video stultos.

2. In montibus est elato vertice abies; in palustribus est vagans polygonum. Non video Tzeu tch'oung; at video dolosos pueros.

蘀兮

(1) 蘀兮蘀兮、風其吹女、叔兮伯兮、倡予和女、

(2) 蘀兮蘀兮、風其漂女、叔兮伯兮、倡予要女、

狡童

(1) 彼狡童兮、不與我言兮、維子之故、使我不能餐兮、

(2) 彼狡童兮、不與我食兮、維子之故、使我不能息兮、

T'OUO HI. 1. T'ouŏ hi, t'ouŏ hi, fōung k'i tch'ouēi jòu. Chŏu hî, pĕ hî, tch'âng iû, houó (houéi) jòu.

2. T'ouŏ hi, t'ouŏ hi, fōung k'i p'iaō jòu. Chŏu hi, pĕ hi, tch'âng iû, iaō jòu.

KIAO T'OUNG. 1. Pèi kiaò t'ôung hi, pŏu iù ngò iên hi. Wêi tsèu tchēu kóu, chèu ngò pŏu nêng ts'ān (ts'iuēn) hi?

2. Pèi kiaò t'ôung hi, pŏu iù ngò chĕu hi. Wêi tsèu tchēu kóu, chèu ngò pŏu nêng [sĭ hi?

CHANT XI. T'OUO HI.

Demande de secours. D'après les anciens commentateurs, les officiers subalternes de Tcheng font appel au dévouement de leurs supérieurs pour remédier aux maux de leur pays.

1. Feuilles flétries, feuilles desséchées, le vent souffle sur vous. O vous qui êtes comme nos pères, commencez le chant; nous le continuerons avec vous.

2. Feuilles mortes, feuilles desséchées, le vent vous agite. O vous qui êtes comme nos pères, commencez le chant ; nous le terminerons avec vous.

CHANT XII. KIAO T'OUNG.

Amitié rompue. D'après l'ancienne école, satire dirigée contre le prince 昭 Tchaō, qui était jeune et écartait des charges les hommes capables. (701-700).

1. Enfant rusé, tu refuses de me parler. Penses-tu qu'à cause de toi, seigneur, je perde l'appétit?

2. Enfant rusé, tu refuses de manger avec moi. Penses-tu qu'à cause de toi, seigneur, je perde tout repos?

CHANT XI. 1. Marcida folia, marcida folia, ventus ille perflat vos. Patrui minores, patrui majores, præcinite nobis, concinemus vobis.

2. Marcida folia, marcida folia, ventus ille agitat vos. Patrui minores, patrui majores, præcinite nobis, perficiemus vobis (canticum).

CHANT XII. 1. Ille astutus puer non mecum loquitur. Unice domini causa, num fiet ut ego non possim comedere?

2. Ille callidus puer non mecum comedit. Unice domini causa, num fiet ut ego non possim quiescere?

褰裳

(1) 子惠思我、褰裳涉溱、子不我思、豈無他人、狂童之狂也且、

(2) 子惠思我、褰裳涉洧、子不我思、豈無他士、狂童之狂也且、

丰

(1) 子之丰兮、俟我乎巷兮、悔予不送兮、

K'IEN CHANG. 1. **Tzèu houéi sēu ngò, k'iēn chāng ché Tchēnn. Tzèu pŏu ngò sēu, k'i ôu t'ouō jênn ? K'ouâng t'ôung tchēu k'ouâng iè tsiū !**

2. Tzèu houéi sēu ngò, k'iēn chāng chĕ Wéi (Ì). Tzèu pŏu ngò sēu, k'i ôu t'ouō chèu ? K'ouâng t'ôung tchēu k'ouâng iè tsiū !

FOUNG. 1. **Tzèu tchēu fōung (fóung) hì, sèu ngò hôu hiáng (hóung) hì ; houéi iù pŏu sóung hì.**

CHANT XIII. K'IEN CHANG.

Amitié ébranlée par des soupçons. D'après l'ancienne école, le peuple de Tcheng exprime le désir qu'un prince puissant intervienne et rétablisse la concorde entre le prince 忽 **Hŏu** ou 昭 公 **Tchaō kōung**, et son frère 突 **Tŏu**, qui est appelé le plus insensé de tous les jeunes insensés.

1. Si vous avez des sentiments d'amitié pour moi, je relèverai mon vêtement jusqu'aux genoux, et traverserai la Tchenn à gué (pour aller à vous). Si vous ne pensez pas à moi, croyez-vous que je n'en trouve pas un autre? O le plus insensé de tous les jeunes insensés !

2. Si vous avez des sentiments d'amitié pour moi, je relèverai mon vêtement jusqu'aux genoux et traverserai la Wei à gué. Si vous ne pensez pas à moi, croyez-vous que je n'en trouve pas un autre? O le plus insensé de tous les jeunes insensés!

CHANT XIV. FOUNG.

Un jeune homme est allé inviter une jeune fille (sa fiancée, pour la célébration des noces, disent les anciens commentateurs). La jeune fille a refusé, contrairement aux usages. Elle exprime son repentir.

1. Un homme de bonne apparence m'attendait dans la ruelle. Je regrette de ne l'avoir pas suivi.

CHANT XIII. 1. Domine, si amanter cogitas de me, ad genua adducens vestem, vado trajiciam Tchenn fluvium. Domine, si non de me cogitas, num deerit alter vir? O stultorum puerorum stultissimum!

2. Domine, si amanter cogitas de me, ad genua adducens vestem, vado trajiciam Wei fluvium. Domine, si non de me cogitas, num deerit alter vir? O stultorum puerorum stultissimum!

CHANT XIV. 1. Dominus formosus expectabat me in angiportu. Me pœnitet quod non comitata sim eum.

(2) 子之昌兮，俟我乎堂兮，悔予不將兮。

(3) 衣錦褧衣，裳錦褧裳，叔兮伯兮，駕予與行。

(4) 裳錦褧裳，衣錦褧衣，叔兮伯兮，駕予與歸。

(15) 東門之墠

(1) 東門之墠，茹藘在阪。其室則邇，其人甚遠。

(2) 東門之栗，有

2. Tzèu tchēu tch'āng hî, séu ngò hôu t'âng hî ; houéi iù pŏu tsiāng hî.

3. Ī kin k'iòung ī, châng kin k'iòung châng. Chŏu hî, pĕ hî, kiá ìû iù hîng (hâng).

4. Châng kin k'iòung châng, i kin k'iòung ī. Chŏu hî, pĕ hî, kiá iù iù kouēi.

TOUNG MENN TCHEU CHEN. **1. Tōung mênn tchēu chèn, jôu liû tsái fàn. K'ì chĕu tsĕ èul ; k'i jênn chénn iuén.**

2. Tōung mênn tchēu lĭ, iòu tsién kiā chĕu. K'i pŏu èul sēu? Tzèu pŏu ngò tsĭ.

2. Un homme d'une belle prestance m'attendait dans la salle. Je regrette de ne l'avoir pas suivi.

3. J'ai revêtu une tunique simple sur une tunique de soie à fleurs, et un vêtement inférieur simple sur un autre de soie à fleurs. Messieurs, Messieurs, attelez une voiture, emmenez-moi avec vous.

4. J'ai mis un vêtement inférieur simple sur un autre de soie à fleurs, et une tunique simple sur une autre de soie à fleurs. Messieurs, Messieurs, préparez une voiture, conduisez-moi avec vous à la maison.

CHANT XV. TOUNG MENN TCHEU CHEN.

Affection refroidie.

1. A la porte orientale, près du terrain aplani, la garance croît sur le talus. La maison de cet homme est près d'ici (à la porte orientale); mais lui-même se tient loin de moi.

2. A la porte orientale, près des châtaigniers, sont des rangées

2. Dominus amplo corpore expectabat me in aula. Me pœnitet quod non comitata sim eum.

3. Indui e serico floribus intexto tunicam et (alteram) simplicem tunicam; indui e serico floribus intexto vestem inferiorem et simplicem vestem inferiorem. Domini, domini, jungite vehiculum mihi ut simul eamus.

4. Indui e serico floribus intexto vestem inferiorem et simplicem vestem inferiorem; indui e serico floribus intexto tunicam et simplicem tunicam. Domini, domini, jungite vehiculum mihi, simul eamus domum.

CHANT XV. 1. Ad orientalis portæ aream, rubia est in declivi. Illa domus est proxima; ille homo omnino distat, i.e. non ad me accedit.

2. Ad orientalis portæ castaneas

踐家室、豈不爾
思、子不我卽、

風雨

(1) 風雨淒淒、雞
鳴喈喈、既見君
子、云胡不夷、
(2) 風雨瀟瀟、雞
鳴膠膠、既見君
子、云胡不瘳、
(3) 風雨如晦、雞
鳴不已、既見君
子、云胡不喜、

子衿

(1) 青青子衿、悠

FOUNG IU. **1. Fōung iù ts'ī ts'ī ; kī mîng kiāi kiāi (kī kī). Kí kién kiūn tzèu, iûn hôu pŏu î ?**

2. Fōung iù siaō siaō ; kī mîng kiaō kiaō. Kí kién kiūn tzèu, iûn hôu pŏu leaō?

3. Fōung iù jôu houéi (houéi); kī mîng pŏu ì. Kí kién kiūn tzèu, iûn hôu pŏu hì?

TZEU KIN. **1. Ts'īng ts'īng tzèu kīn, iôu iôu ngò sīn. Tsóung ngò pŏu wàng, tzèu gnìng pŏu séu în?**

de maisons. Comment ne penserais-je pas à vous, Seigneur? Mais vous ne venez pas à moi.

CHANT XVI. FOUNG IU.

Dans ces strophes, d'après les interprètes modernes, une femme exprime sa joie en voyant son mari de retour. Au sentiment des anciens, le poète célèbre un sage qui vient rétablir l'ordre dans la principauté de Tcheng, et dont l'arrivée est comme le chant du coq au milieu d'une nuit orageuse.

1. Le vent et la pluie produisent un froid glacial; le coq fait entendre son chant accoutumé. A la vue de ce sage, comment mon cœur ne serait-il pas en repos?

2. Le vent et la pluie mugissent; le coq répète son chant accoutumé. A la vue de ce sage, comment la santé ne me serait-elle pas rendue?

3. Le vent et la pluie obscurcissent le ciel; le coq ne cesse de chanter. A la vue de ce sage, comment ne serais-je pas dans la joie?

CHANT XVII. TZEU KIN.

Une femme ou un compagnon d'études reproche à un étudiant son absence trop prolongée.

1. Jeune homme au collet bleu, depuis longtemps je soupire

sunt ordinatæ domus et ædes. Qui non de te cogitem? Domine, non ad me accedis.

CHANT XVI. 1. Ventus et imber sunt algidi; gallus canit *kiai kiai*. Quum viderim sapientem virum, dic, quomodo non pacaretur animus?

2. Ventus et pluvia strident; gallus canit *kiao kiao*. Quum viderim sapientem virum, dic, quomodo non sanaretur morbus?

3. Ventus et pluvia quasi caliginem diffuderunt; gallus canit indesinenter. Quum viderim sapientem virum, dic, quomodo non gauderem?

悠我心、縱我不往、
子寧不嗣音、
(2) 青青子佩、悠悠
我思、縱我不往、子
寧不來、
(3) 挑兮達兮、在城
闕兮、一日不見、如
三月兮、
揚之水
(1) 揚之水、不流束
楚、終鮮兄弟、維予
與女、無信人之言、
人實迋女、

2. Ts'ing ts'ing tsèu péi (pĕi) ; iôu iôu ngò sēu (sī). Tsóung ngò pŏu wàng, tsèu gnîng pŏu lâi (lì)?

3. T'aô hi t'ă (t'ĕ) hi, tsái tch'êng k'iuĕ hi. Ĭ jĕu pŏu kién, jôu sān iuĕ hi.

IANG TCHEU CHOUEI. **1. Iâng tchēu chouèi pŏu liôu chŏu tch'ŏu. Tchōung siēn hiōung ti, wêi iû iù jôu. Oû sin jênn tchēu iên ; jênn chĕu kouàng jòu.**

après vous. Bien que je n'aille pas vous voir, que n'envoyez-vous continuellement des messages?

2. Jeune homme qui portez à la ceinture des ornements attachés par des cordons bleus, depuis longtemps je pense à vous. Bien que je n'aille pas vous voir, que ne venez-vous ici?

3. Vous folâtrez, vous vous amusez; du haut de la tour, au-dessus de la porte de la ville, (vous promenez des regards curieux). Un jour sans vous voir me paraît long comme trois mois.

CHANT XVIII. IANG TCHEU CHOUEI.

Protestations de fidélité d'une femme à son mari ou d'un ministre à son prince.

1. Le courant est si faible qu'il n'entraînerait pas une bourrée d'épines. (Ainsi l'amitié des hommes est faible et instable). Peu d'hommes vivent ensemble comme des frères jusqu'à la fin; mais nous deux, nous le devons. Ne croyez pas ce que vous disent (contre moi) les étrangers; les étrangers vous disent des faussetés.

CHANT XVII. 1. Cæruleum domini collare, valde diuturnum fuit meum desiderium. Licet ego non adeam, dominus quare non continuo mittit nuntia?

Les étudiants portaient le collet bleu. Encore à présent l'expression 青衿 désigne un 秀才 **sióu ts'âi.**

2. Cærulei domini zonæ penduli funiculi, diutissime ego cogitavi. Licet ego non adeam, dominus quare non venit?

3. Saltitat, genio indulget, in portæ alta turri. Unus dies quo non conspicio eum, videtur quasi tres menses.

CHANT XVIII. 1. Tarde fluens aqua non valet deferre colligatas spinas. In perpetuum pauci fratres sunt; soli ego et tu. Ne credas hominum sermonibus; homines vere falsa dicunt tibi.

(2) 揚之水、不流束
薪、終鮮兄弟、維予
二人、無信人之言、
人實不信、

出其東門

(1) 出其東門、有女
如雲、雖則如雲、匪
我思存、縞衣綦巾、
聊樂我員、

(2) 出其闉闍、有女
如荼、雖則如荼、匪
我思且、縞衣茹藘、
聊可與娛、

2. Iâng tchēu chouèi pŏu liôu chŏu sīn. Tchōung sièn hiōung ti, wêi iù éul jênn. Oû sin jênn tchēu iên ; jênn chĕu pŏu sin (sîn).

TCH'OU K'I TOUNG MENN. **1. Tch'ŏu k'î tōung mênn, iòu gniù jôu iûn. Souēi tsĕ jôu iûn, fèi ngò sēu ts'uênn. Kaò ī k'i kīn, leaô lŏ ngò iûn.**

2. Tch'ŏu k'î īn tōu, iòu gniù jôu t'ôu. Souēi tsĕ jôu t'ôu, fèi ngò sēu tsiū. Kaò ī jôu liû, leaô k'ò iù iû.

2. Le courant est si faible qu'il n'entraînerait pas une botte de branchages. Peu d'hommes vivent ensemble comme des frères jusqu'à la fin ; mais nous deux, nous le devons. Ne croyez pas ce que vous disent les étrangers ; les étrangers ne méritent pas créance.

CHANT XIX. TCH'OU K'I TOUNG MENN.

Contre le luxe des femmes.

1. En dehors de la porte orientale on voit une nuée de femmes richement parées. Bien qu'elles soient (nombreuses et belles) comme une nuée, mes pensées ne s'arrêtent pas sur elles. Celle qui me plaît, c'est ma compagne qui porte un pauvre vêtement de soie blanche et un bonnet de couleur grise.

2. En dehors de ce mur surmonté d'une tour qui masque la porte de la ville, on voit des femmes qui sont comme des fleurs blanches. Bien qu'elles soient comme des fleurs blanches, mes pensées ne sont pas pour elles. Celle qui seule est capable de me rendre heureux, c'est cette compagne qui porte un simple vêtement de soie blanche et un bonnet teint en garance.

2. Tarde fluens aqua non valet deferre colligata ramalia. In perpetuum pauci fratres sunt ; soli nos ambo homines. Ne credas hominum dictis ; homines vere non sunt fide digni.

CHANT XIX. 1. Extra illam orientalem portam sunt mulieres instar nubis (plurimæ et ornatæ). Licet sint instar nubis, non mea cogitatio sistit in illis. (Uxor mea induta) alba veste et cinerei coloris pileo, satis juvat me.

員 **Iûn**, particule explétive.

2. Extra illam portæ muro exteriori impositam turrim sunt mulieres instar alborum florum. Quamvis sint similes albis floribus, non ego cogito de illis. (Uxor mea induta) alba veste et rubia tincto (pileo), bene par est quacum oblecter.

野有蔓草

(1) 野有蔓草、零露漙兮、有美一人、清揚婉兮、邂逅相遇、適我願兮、

(2) 野有蔓草、零露瀼瀼、有美一人、婉如清揚、邂逅相遇、與子偕臧、

溱洧

(1) 溱與洧、方渙

IE IOU MAN TS'AO. **1. Iè iòu mán ts'aò, lîng lóu t'ouân (chouén) hî. Iòu mèi ĭ jênn, ts'īng iâng iuén hî. Hiái heóu siāng iú ; chĕu ngò iuén (iuén) hî.**

2. Iè iòu mán ts'aò, lîng lóu jàng jàng. Iòu mèi ĭ jênn, iuèn jôu ts'īng iâng. Hiái heóu siāng iú ; iù tzèu kiāi tsāng.

TCHENN WEI. **1. Tchēnn iù Wéi fāng houán houán (iuēn iuēn) hî. Chéu iù**

CHANT XX. IE IOU MAN TS'AO.

Rencontre fortuite d'un ami ou d'un sage.

1. Dans la plaine croît une plante rampante ; elle est chargée de rosée. Il est un excellent homme remarquable par la beauté de ses yeux et de son front. Je l'ai rencontré par hasard ; il est conforme à mes désirs.

2. Dans la plaine croît une plante rampante ; elle est couverte de rosée. Il est un excellent homme remarquable par la beauté de ses yeux et de son front. Je l'ai rencontré par hasard, et me trouve bien avec lui.

CHANT XXI. TCHENN WEI.

Au printemps, dans le courant du troisième mois, les habitants de Tcheng vont cueillir une plante destinée à combattre l'influence des mauvais esprits, et célèbrent des fêtes à cette occasion.

1. La Tchenn et la Wei sont gonflées (par la fonte des neiges). Les hommes et les femmes se mettent à cueillir la plante *kien*

闉 **In**, mur de défense qui masque l'entrée d'une place forte.

CHANT XX. 1. In campis est repens herba ; stillat ros multus. Est egregius quidam homo oculis et fronte formosis. Fortuito convenientes invicem occurrimus ; consentaneus est meis votis.

Une plante rampante occupe une grande place et reçoit beaucoup de rosée. La rosée est le symbole des bons enseignements d'un sage.

2. In campis est repens herba ; stillat ros valde copiosus. Est egregius quidam homo decoris oculis et fronte. Fortuito convenientes invicem occurrimus ; cum domino simul bene est.

CHANT XXI. 1. Tchenn et Wei incipiunt tumescere. Viri et mulieres incipiunt carpere *kien* herbam. Mulieres dicunt : « Lustravistisne (campum) ? »

渙兮、士與女、方秉蕳兮、女曰觀乎、士曰既且、且往觀乎、洧之外、洵訏且樂、維士與女、伊其相謔、贈之以勺藥、

(2) 溱與洧、瀏其清矣、士與女、殷其盈矣、女曰觀乎、士曰既且、且往觀乎、洧之外、洵訏且樂、維士與女、伊其將謔、贈之以勺藥、

gniù fāng ping kiēn hì. Gniù iuĕ : Kouān hôu ? Chéu iuĕ : Kì tsiū. Ts'iè wàng kouān hôu ? Wèi tchēu wái, siūn hiū ts'iè lŏ. Wèi chéu iù gniù, I k'î siāng hiŏ, tséng tchēu i chŏ iŏ.

2. Tchēnn iù Wèi, liôu k'î ts'îng i. Chéu iù gniù In k'î îng i. Gniù iuĕ : Kouān hôu ? Chéu iuĕ : Kì tsiū. Ts'iè wàng kouān hôu ? Wèi tchēu wái, siūn hiū ts'iè lŏ. Wèi chéu iù gniù I k'î tsiāng hiŏ, tséng tchēu i chŏ iŏ.

(peut-être l'eupatoire ou la valériane). Les femmes disent: « Avez-vous parcouru la campagne? » Les hommes répondent: « Nous l'avons parcourue. » — « Que n'allons-nous la parcourir encore? Au delà de la Wei, la plaine est vaste et riante. » Alors les hommes et les femmes se livrent à des jeux et s'offrent des pivoines.

2. L'eau de la Tchenn et de la Wei est haute et limpide. Les hommes et les femmes remplissent la plaine. Les femmes disent: « Avez-vous parcouru la campagne? » Les hommes répondent: « Nous l'avons parcourue. » — « Que n'allons-nous la parcourir encore? Au delà de la Wei, la plaine est vaste et riante. » Alors les hommes et les femmes se livrent à des jeux et s'offrent des pivoines.

Viri dicunt: « Jam (lustravimus). » — « Modo quidni eamus lustratum? Wei fluvium ultra, vere ampla et amœna (loca). » Tunc viri et mulieres, illi inter se jocantur, et offerunt sibi pæoniæ florem.

La Tchenn et la Wei traversaient la principauté de Tcheng. La Tchenn se jetait dans la Wei, la Wei dans la 潁 Ing et la Ing dans la 淮 Houâi.

伊 Ī, particule initiale.

2. Tchenn et Wei fluviorum alta est illa aqua limpida. Viri et mulieres, valde illi multi sunt. Mulieres dicunt: « Lustravistisne? » Viri dicunt: « Jam (lustravimus). » — « Modo quidni eamus lustratum? Wei fluvium ultra, vere spatiosus et amœnus est (campus). » Tunc viri et mulieres, illi invicem jocantur, donant sibi pæoniæ florem.

將 **Tsiāng** a été mis par erreur à la place de 相 **siāng**.

La pivoine est appelée 離草 **lî ts'aò** la plante de la séparation, parce que les anciens avaient coutume de l'offrir au moment des adieux.

齊一之八

雞鳴

(1) 雞既鳴矣、朝既盈矣、匪雞則鳴、蒼蠅之聲、

(2) 東方明矣、朝既昌矣、匪東方則明、月出之光、

(3) 蟲飛薨薨、甘與子同夢、會且歸矣、無庶予子憎、

KI MING. 1. **Ki ki ming i ; tch'aô ki ing i. Féi ki tsè ming, ts'āng ing tchēu chēng.**

2. Tōung fāng ming (mâng) i ; tch'aô ki tch'āng i. Féi tōung fāng tsè ming (mâng), iuĕ tch'ŏu tchēu kouāng.

3. Tch'ôung fēi hōng hōng, kān iù tzéu t'ôung móung (mêng). Houéi ts'ié kouēi i ; ôu chóu iù tzéu tsēng.

LIVRE VIII. TS'I FOUNG.

CHANT I. KI MING.

La femme du prince de Ts'i presse son mari de se lever et de donner audience. Dans sa préoccupation, elle confond le bourdonnement des mouches avec le chant du coq, la clarté de la lune avec la lumière de l'aurore. D'après l'ancienne interprétation 序 **Siú**, ce prince serait 哀 公 **Ngāi kōung** (934-893), qui était indolent et licencieux.

1. Le coq a chanté ; déjà la cour est pleine d'officiers qui attendent l'audience. Ce n'était pas encore le chant du coq, mais le bourdonnement des mouches vertes.

2. L'aurore paraît à l'orient ; déjà les officiers sont tous réunis. Ce n'est pas l'apparition de l'aurore à l'orient, mais la clarté de la lune à son lever.

3. Les insectes voltigent et bourdonnent ; il me serait doux de rêver sur cette couche auprès de vous. Mais les officiers réunis à la cour s'en retourneraient chez eux ; prince, je crains qu'ils ne s'indignent contre vous et contre moi.

TITRE DU LIVRE. 齊 一 之 八 **Ts'i** (regni cantica) : primæ (partis) octavus (liber). La principauté de Ts'i était dans la partie orientale du Chan toung actuel. Voy. page 3.

CHANT I. 1. Gallus jam cecinit, aula jam plena est. Non gallus quidem cecinit ; viridium muscarum susurrus fuit.

2. In orientali regione dilucescit, aula jam referta est. Non in orientali regione quidem dilucescit ; lunæ orientis claritas est.

3. Bestiolæ volitantes susurrant ; gratum est cum domino simul somniari. (At) qui convenerunt, interim redibunt domos ; timeo ne forte ego et dominus odio habeamur.

還

(1) 子之還兮、遭我乎峱之閒兮、竝驅從兩肩兮、揖我謂我儇兮、

(2) 子之茂兮、遭我乎峱之道兮、竝驅從兩牡兮、揖我謂我好兮、

(3) 子之昌兮、遭我乎峱之陽兮、竝驅從兩狼兮、揖我謂我臧兮、

SIUEN. **1. Tzèu tchēu siuên hî. Tsaō ngò hôu Naô tchēu kién (kiēn) hî ; ping k'iū ts'ôung leàng kiēn hî. Ĭ ngò wéi ngò hiuēn hî.**

2. Tzèu tchēu meóu (meòu) hî. Tsaō ngò hôu Naô tchēu taó (teòu) hî ; ping k'iū ts'ôung leàng meòu hî. Ĭ ngò wéi ngò haò (heòu) hî.

3. Tzèu tchēu tch'āng hî. Tsaō ngò hôu Naô tchēu iâng hî ; ping k'iū ts'ôung leàng lâng hî. Ĭ ngò wéi ngò tsāng hî.

CHANT II. SIUEN.

Sotte vanité et compliments réciproques de deux chasseurs. Ce chant est une satire contre la passion de la chasse.

1. C'est vous, Seigneur, qui êtes agile. Vous m'avez rencontré entre la ville et le mont Nao; pressant la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux animaux de trois ans. Puis, me saluant, vous avez loué mon agilité.

2. C'est vous, Seigneur, qui êtes adroit. Vous m'avez rencontré sur le chemin du mont Nao; pressant la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux animaux mâles. Puis, me saluant, vous avez loué ma dextérité.

3. C'est vous, Seigneur, qui êtes habile. Vous m'avez rencontré au midi du mont Nao; pressant la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux loups. Puis, me saluant, vous avez loué mon habileté.

CHANT II. 1. Domini est pernicitas. Occurrit mihi in Nao intervallo, i.e. inter urbem et Nao montem; simul, citatis equis, insectati sumus duas trium annorum feras. Salutans me, dixit me esse pernicem.

Le mont Nao était près de la capitale de Ts'i, dans le 臨淄縣 **Lin tchēu hién** actuel (Chan toung).

2. Domini sunt dotes eximiæ. Occurrit mihi in Nao montis via; simul, citatis equis, insectati sumus duos mares. Salutans me, dixit me esse dotibus eximiis præditum.

3. Domini est peritia. Occurrit mihi ad Nao montis austrum; simul, citatis equis, insectati sumus duos lupos. Salutans me, dixit me esse peritum.

著

(1) 俟我於著乎而、充耳以素乎而、尚之以瓊華乎而、

(2) 俟我於庭乎而、充耳以青乎而、尚之以瓊瑩乎而、

(3) 俟我於堂乎而、充耳以黃乎而、尚之以瓊英乎而、

TCHOU. 1. **Séu ngò iû tchóu (tchôu) hôu êul. Tch'ōung èul i sóu (sōu) hôu êul ; cháng tchēu i k'iôung houâ (fōu) hôu êul.**

2. Séu ngò iû t'ing hôu êul. Tch'ōung èul i ts'īng hôu êul ; cháng tchēu i k'iôung iôung hôu êul.

3. Séu ngò iû t'âng hôu êul. Tch'ōung èul i houàng hôu êul ; cháng tchēu i k'iôung īng (iāng) hôu êul.

CHANT III. TCHOU.

Une nouvelle mariée se plaint de ce que son fiancé, au lieu d'aller au devant d'elle, est resté dans sa maison à l'attendre, et l'a reçue avec des ornements qui n'étaient pas de la couleur requise.

1. Il m'a attendue entre la porte de son habitation et la cloison intérieure. Sur ses oreilles pendaient des cordons de soie blanche ornés de pierres du genre *k'iôung houâ* (de couleur incarnat).

2. Il m'a attendue dans la cour de sa maison. Sur ses oreilles pendaient des cordons de soie verte ornés de pierres du genre *k'iôung iôung*.

3. Il m'a attendue dans la salle de réception. Sur ses oreilles pendaient des cordons de soie jaune ornés de pierres du genre *k'iôung ing*.

CHANT III. 1. Exspectavit me inter domus suæ januam et interius tabulatum. Tegmina aurium erant e sericis tæniis albis; inserti erant eis *k'iôung houâ* lapilli.

Les anciens portaient sur les oreilles des pierres de prix ou des ornements d'ivoire suspendus au bonnet par des cordons.

乎 **Hôu** marque l'étonnement. 而 **Eûl** est une particule finale.

2. Exspectavit me in atrio. Tegmina aurium erant e viridibus tæniis; inserti erant eis *k'iôung iôung* lapilli.

3. Exspectavit me in aula. Tegmina aurium erant e flavis tæniis; inserti erant eis *k'iôung īng* lapilli.

La porte principale des habitations est masquée à l'intérieur par une cloison 屏 **p'ing.** L'espace compris entre la porte et la cloison s'appelle 著 **tchóu.** Pour aller de la cloison à la salle de réception 堂 **t'âng**, on traverse une cour 庭 **t'ing.**

東方之日

(1) 東方之日兮、彼姝者子、在我室兮、在我室兮、履我卽兮、

(2) 東方之月兮、彼姝者子、在我闥兮、在我闥兮、履我發兮、

東方未明

(1) 東方未明、顛倒衣裳、顛之倒之、自公召之、

(2) 東方未晞、顛倒裳

TOUNG FANG TCHEU JEU. 1. Tōung fāng tchēu jĕu hi, pèi tch'ōu tchè tzèu tsái ngò chēu hi. Tsái ngò chēu hi; li ngò tsī hi.

2. Tōung fāng tchēu iuĕ hi, pèi tch'ōu tchè tzèu tsái ngò t'ă (t'ĕ) hi. Tsái ngò t'ă (t'ĕ) hi; li ngò fă (p'ĕ) hi.

TOUNG FANG WEI MING. 1. Tōung fāng wéi ming (mâng), tiēn taò I chāng. Tiēn tchēu taò (taò) tchēu; tzéu kōung tchaó tchēu.

2. Tōung fāng wéi hi, tiēn taò chāng I. Taò tchēu tiēn (tīng) tchēu; tzéu kōung lìng tchēu.

CHANT IV. TOUNG FANG TCHEU JEU.

Le poète dévoile et blâme les mœurs de Ts'i.

1. Le soleil paraît à l'orient; cette charmante femme est dans ma maison. Elle est dans ma maison; elle y est entrée à ma suite.

2. La lune paraît à l'orient; cette femme charmante est à ma porte. Elle est à ma porte, et sort à ma suite.

CHANT V. TOUNG FANG WEI MING.

Un officier de Ts'i se plaint d'être appelé au palais à des heures indues, et le jour et la nuit.

1. L'aube du jour ne paraît pas encore à l'orient; (dans mon empressement) je mets à l'envers mes vêtements. Mes vêtements mis à l'envers, je reçois l'ordre d'aller à la cour.

2. Le soleil ne paraît pas encore à l'orient; je mets à l'envers

CHANT IV. 1. In orientali regione est sol; illa formosa puella est in mea domo. Est in mea domo; sequens me accessit.

2. In orientali regione est luna; illa formosa puella est intra meam januam. Est intra meam januam; sequens me evadit.

CHANT V. 1. In orientali regione nondum lux apparet; inverto, perverto superiorem vestem et inferiorem vestem. Inverto eas, perverto eas; ex aula regia arcessunt me.

2. In orientali regione sol nondum lucescit; inverto, perverto inferiorem vestem et superiorem vestem. Inverto

衣、倒之顛之、自
公令之、
(3) 折柳樊圃、狂
夫瞿瞿、不能辰
夜、不夙則莫、

南山

(1) 南山崔崔、雄
狐綏綏、魯道有
蕩、齊子由歸、既
日歸止、曷又懷
止、
(2) 葛屨五兩、冠
緌雙止、魯道有

3. Tchĕ liòu fân pòu (póu), k'ouâng fōu kiù kiù. Pŏu nêng tch'ênn ié (iù), pŏu sŏu tsĕ móu.

NAN CHAN. **1. Nân chān ts'ouêi ts'ouêi, hiôung hôu souēi souēi. Lòu taó iòu tàng ; Ts'i tzèu iôu kouēi. Ki iuĕ kouēi tchèu, hŏ iòu houâi (houêi) tchēu?**

2. Kŏ kiù òu leàng, kouān jouêi chouāng (chōung) tchèu. Lòu taó iòu tàng,

mes vêtements. Mes vêtements mis à l'envers, je reçois un ordre de la cour.

3. J'entoure mon jardin de quelques branches de saule recourbées; les hommes les plus inconsidérés savent respecter cette clôture. Le prince ne connaît pas les limites du jour ni de la nuit; quand ses ordres ne viennent pas trop matin, ils viennent trop tard dans la nuit.

CHANT VI. NAN CHAN.

文 姜 **Wênn Kiāng**, princesse de la maison de 齊 **Ts'î**, avait épousé 桓 **Houân**, prince de 魯 **Lòu**. Étant retournée à 齊 **Ts'î** avec son mari, elle eut des relations criminelles avec son propre frère, 襄 **Siāng**, prince de Ts'i. Le poète blâme l'impudicité du frère et l'imprudence ou la faiblesse du mari. Cf. Chant IX, page 110.

1. Sur cette haute montagne, au midi de Ts'i, un renard (le prince Siang) s'avance à pas lents (cherchant une compagne). La route de Lou est unie; la jeune fille de Ts'i (Wenn Kiang) l'a suivie pour aller épouser le prince de Lou. Puisqu'elle a contracté mariage, pourquoi son frère pense-t-il encore à elle?

2. Cinq paires de souliers de chanvre, une paire de cordons de chapeau, (c'est la règle. Ces objets vont toujours par paires. Ainsi

eas, perverto eas; ex aula regia jussa dantur mihi.

3. Inflexa salice sepio hortum; stulti homines verentes cavent. (Regulus) nescit matutini et vespertini temporis (limites discernere); quando non maturius, tunc tardius.

CHANT VI. 1. Australis mons est excelsus; mascula vulpes tarde incedit (feminam quærens). Lou via habet plana; Ts'i puella sequens (eam) ivit nuptum. Quum jam iverit nuptum, quare rursus (Siang regulus) amanter cogitat?

曰 **Iuĕ**, 止 **tchèu**, particules.

2. Cannabinorum calceorum sunt quinque paria; pilei vinculorum est

蕩。齊子庸止。既曰
庸止。曷又從止。
(3) 蓺麻如之何。衡
從其畝。取妻如之
何。必告父母。既曰
告止。曷又鞠止。
(4) 析薪如之何。匪
斧不克。取妻如之
何。匪媒不得。既曰
得止。曷又極止。
甫田
(1) 無田甫田。維莠

Ts'i tzèu iôung tchèu. Ki iuĕ iôung tchèu, hŏ iòu ts'ôung tchèu ?

3. Ĭ mâ jôu tchēu hô ? Hôung tsōung k'ì meòu. Ts'iù ts'ī jôu tchēu hô ? Pĭ kōu fóu meòu. Ki iuĕ kōu tchèu, hŏ iòu kiŭ tchèu ?

4. Sĭ sīn jôu tchēu hô ? Fèi fòu pŏu k'ŏ. Ts'iù ts'ī jôu tchēu hô ? Fèi mêi pŏu tĕ. Ki iuĕ tĕ tchèu, hŏ iòu kĭ tchèu ?

FOU T'IEN. **1. Oû tiên fòu t'iên ; wêi iòu kiaō kiaō (kaō kaō). Oû sēu iuèn jênn ; laô sīn taō taō.**

l'union conjugale doit être respectée). Le chemin de Lou est uni; la jeune fille de Ts'i l'a suivi. Puisqu'elle l'a suivi, pourquoi son frère la recherche-t-il encore?

3. Comment cultive-t-on le chanvre? On trace des sillons de l'est à l'ouest et du nord au sud. Comment un jeune homme contracte-t-il mariage? Il doit avertir ses parents. Puisque le prince de Lou a averti ses parents (et contracté un légitime mariage), pourquoi laisse-t-il sa femme satisfaire sa passion criminelle?

4. Comment fend-on le bois de chauffage? Il faut une hache. Comment contracte-t-on mariage? Il faut un médiateur. Puisque le prince de Lou a contracté mariage selon les règles prescrites, pourquoi laisse-t-il sa femme arriver à cette extrémité?

CHANT VII. FOU T'IEN.

On doit éviter de trop entreprendre, et imiter la nature qui procède avec ordre et sans précipitation.

1. Ne cultivez pas un champ trop vaste; seul le faux millet s'y

unum par. Lou via habet plana; Ts'i puella usa est. Quum jam usa sit, quare (Siang regulus) iterum prosequitur?

3. Colitur cannabis quomodo? Ab oriente ad occidentem et a septentrione ad meridiem ejus ager aratur. Ducitur uxor quomodo? (Vir suos) debet monere parentes. (Lou regni Houan regulus) quum monuerit parentes suos, quare rursus (sinit ut uxor cupidinem suam) omnino expleat?

4. Finditur comburendum lignum quomodo? Absque securi non potest. Ducitur uxor quomodo? Sine nuptiarum conciliatore nemo licite assequitur. Quum licite assecutus sit, quare rursus (sinit ut uxor cupidinem) ad extremum expleat?

驕驕。無思遠人。勞
心切切。
(2) 無田甫田。維莠
桀桀。無思遠人。勞
心怛怛。
(3) 婉兮孌兮。總角
丱兮。未幾見兮。突
而弁兮。
盧令
(1) 盧令令。其人美
且仁。
(2) 盧重環。其人美
且鬈。

2. Oû tién fòu t'iên ; wèi iòu kiĕ kiĕ. Oû sēu iuèn jênn ; laô sīn tán tán (tĕ tĕ).

3. Iuèn hì liuèn hì ; tsòung kiŏ kouán (kiuén) hi. Wéi ki kién hì ; tŏu êul pién hi.

LOU LING. 1. Lôu lìng lìng ; k'i jênn mèi, ts'iè jênn.

2. Lôu tch'ôung houân ; k'i jênn mèi, ts'iè k'iuên.

étalerait avec orgueil. Ne cherchez pas à attirer ceux qui sont trop loin de vous; vos efforts ne vous apporteraient que du chagrin.

2. Ne cultivez pas un champ trop étendu ; seul le faux millet y dresserait sa tête superbe. Ne cherchez pas à attirer ceux qui sont trop loin de vous; vos efforts vous donneraient beaucoup de trouble.

3. Un enfant délicat et beau porte encore les cheveux liés en deux touffes. Dans peu de temps, lorsque vous le reverrez, il aura grandi et portera déjà le bonnet des hommes faits.

CHANT VIII. LOU LING.

Le poète critique la folle estime accordée à la chasse dans la principauté de Ts'i. Il reproduit les vains compliments adressés par un chasseur à un autre.

1. Le chien de chasse fait retentir l'anneau de son collier ; son maître est admirable et bon.

2. Le chien de chasse porte un petit anneau attaché au grand ; son maître est admirable et porte une belle barbe.

CHANT VII. 1. Noli colere magnum agrum; solum falsum milium crescet superbe. Ne quæras (allicere) remotos homines; laborans animus angetur.

2. Noli colere magnum agrum; solum falsum milium superbe eminebit. Ne quæras (attrahere) remotos homines; laborans animus agitabitur.

3. (En puer) tener et formosus, collectis (capillis in duo) cornua (ad modum litteræ) *kouán*. Non aliquanto tempore (elapso, eum) videbis, procerus evaserit et feret virilem pileum.

On recevait le bonnet viril à vingt ans.

CHANT VIII. 1. Venatici canis tinnitat annulus ; ejus herus est mirabilis et bonus.

2. Venatici canis duplex est annulus; ejus herus est mirabilis et pulchra ornatus barba.

(3) 盧重鋂。其人美且偲。

敝笱

(1) 敝笱在梁、其魚魴鰥。齊子歸止、其從如雲、

(2) 敝笱在梁、其魚魴鱮。齊子歸止、其從如雨、

(3) 敝笱在梁、其魚唯唯、齊子歸止、其從如水、

3. Lôu tch'ôung mêi ; k'i jênn mêi, ts'iè sāi.

PI KEOU. **1. Pi keòu tsái leâng ; k'i iû fâng kouān (kiūn). Ts'i tzèu kouēi tchèu ; k'i tsóung jôu iûn.**

2. Pi keòu tsái leâng ; k'i iû fâng siù. Ts'i tzèu kouēi tchèu ; k'i tsóung jôu iù.

3. Pi keòu tsái leâng ; k'i iû wêi wêi. Ts'i tzèu kouēi tchèu ; k'i tsóung jôu chouèi.

3. Le chien de chasse porte deux petits anneaux attachés au grand ; son maître est admirable et a beaucoup de barbe.

CHANT IX. PI KEOU.

文姜 **Wênn Kiāng**, après la mort de 桓 **Houân**, prince de 魯 **Lòu**, son mari, retourne plusieurs fois à 齊 **Ts'i**, sa patrie, et entretient un commerce incestueux avec 襄 **Siāng**, prince de Ts'i, son propre frère. Le poète blâme la faiblesse de 莊 **Tchouāng**, prince de Lou, qui n'empêche pas sa mère d'aller à Ts'i. Il le compare à une nasse usée qui ne peut retenir les poissons. Cf. Chant VI, page 107.

1. Une nasse usée est dans l'eau auprès du barrage ; il s'y présente une brême, une énorme *kouan* (Wenn Kiang). La fille de la maison de Ts'i (Wenn Kiang) retourne en son pays ; sa nombreuse escorte forme comme une nuée.

2. Une nasse usée est auprès du barrage ; il s'y présente une brême, une tanche. La fille de la maison de Ts'i retourne en son pays ; sa nombreuse escorte ressemble à une pluie torrentielle.

3. Une nasse usée est au barrage ; le poisson entre et sort librement. Le fille de la maison de Ts'i retourne en son pays ; sa nombreuse escorte a l'apparence d'un torrent.

3. Venatico cani est insertus duobus minoribus annulus ; ejus herus est mirabilis et multa ornatus barba.

CHANT IX. 1. Detrita nassa est ad septum in aqua exstructum ; illic piscis est *brama*, *kouan* (ingens piscis qui in Flavo Fluvio invenitur). Ts'i filia (Wenn Kiang) redit patriam domum ; ejus comites sunt instar nubis.

2. Detrita nassa est ad septum ; illic piscis est *brama*, tinca. Ts'i filia redit patriam domum ; ejus comitatus est similis imbri.

3. Detrita nassa est ad septum ; illic piscis intrat, exit. Ts'i filia patriam domum redit ; ejus comitatus est similis rivo.

載驅

(1) 載驅薄薄、簟茀朱鞹、魯道有蕩、齊子發夕、

(2) 四驪濟濟、垂轡濔濔、魯道有蕩、齊子豈弟、

(3) 汶水湯湯、行人彭彭、魯道有蕩、齊子翱翔、

(4) 汶水滔滔、行人儦儦、魯道有蕩、齊子遊敖、

TSAI K'IU. 1. **Tsái k'iū p'ouŏ p'ouŏ, tièn fŏu tchŏu kouŏ. Lòu taó iòu tàng ; Ts'ì tzèu fā sĭ (siŏ).**

2. Séu lì tsì tsì ; tch'ouèi pì gnì gnì. Lòu taó iòu tàng ; Ts'ì tzèu k'ài tì.

3. Wénn chouèi chāng chāng ; hìng jênn pāng pāng. Lòu taó iòu tàng ; Ts'ì tzèu ngaô siâng.

4. Wénn chouèi t'aō t'aō ; hìng jênn piaō piaō (paō paō). Lòu taó iòu tàng ; Ts'ì tzèu iôu ngaô.

CHANT X. TSAI K'IU.

Le poète blâme l'impudence de 文姜 **Wênn Kiāng**, qui se rend de 魯 **Lòu** à 齊 **Ts'ì** avec un pompeux équipage, et affronte sans rougir les regards des nombreux voyageurs qu'elle rencontre.

1. Elle presse la course de ses chevaux; la partie postérieure de sa voiture est couverte d'une natte à carreaux, et la partie antérieure, d'un cuir enduit de vernis rouge. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i (Wenn Kiang) quitte l'endroit où elle a passé la nuit.

2. Quatre beaux coursiers noirs sont attelés de front à sa voiture; les rênes flottent mollement. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i est au comble de la joie.

3. La Wenn coule large et profonde (aux confins de Ts'i et de Lou); les voyageurs sont très nombreux. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i la parcourt joyeuse (sans craindre les regards).

4. La Wenn roule au loin ses eaux; les voyageurs se suivent nombreux. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i la parcourt à son aise (sans éprouver la moindre honte).

CHANT X. 1. Urgetur vehiculum ad celeritatem; tessellata matta a tergo tegitur, rubro corio (a fronte tegitur, sicut reguli vehiculum). Lou via est plana; Ts'i filia egreditur e nocturno diversorio.

載 **Tsài**, particule initiale.

2. Quadrijugi equi nigri sunt pulchri; fluitantes habenæ sunt molles. Lou via est plana; Ts'i filia plene delectatur.

3. Wenn fluvii aqua lata fluit; iter facientes homines plurimi sunt. Lou via est plana; Ts'i filia lætabunda volitat.

4. Wenn amnis longus fluit (inter Ts'i et Lou); iter facientes homines multi invicem sequuntur. Lou via est plana; Ts'i filia spatians cursitat.

猗嗟

(1) 猗嗟昌兮、頎而長兮、抑若揚兮、美目揚兮、巧趨蹌兮、射則臧兮、

(2) 猗嗟名兮、美目清兮、儀既成兮、終日射侯、不出正兮、展我甥兮、

(3) 猗嗟孌兮、清揚婉兮、舞則選兮、射則貫兮、四矢反兮、以禦亂兮、

I TSIE. **1. Ī tsiē ! tch'āng hī ! K'ì êul tch'âng hī. Ī jŏ iâng hī, méi mŏu iâng hī. K'iaò ts'iū ts'iāng hī. Ché tsĕ tsāng hī.**

2. Ī tsiē ! mîng hī ! Méi mŏu ts'īng hī. Ī kí tch'êng hī. Tchōung jĕu chĕu heôu, pŏu tch'ŏu tchĕng hī. Tchén ngò chēng hī.

3. Ī tsiē ! liuén hī ! Ts'īng iâng wàn (hiuén) hī. Où tsĕ siuén hī. Ché tsĕ kouán (kiuén) hī ; séu chèu fàn (fán) hī. Ī iú louán (liuén) hī.

CHANT XI. I TSIE.

Le poète loue les belles qualités de 莊 **Tchouāng**, prince de 魯 **Lòu**, et déplore sa faiblesse à l'égard de sa mère 文姜 **Wênn Kiāng**, dont il n'empêche pas les désordres.

1. Hélas! un prince si accompli! Sa taille est élevée. Quand il cherche à cacher sa beauté, elle paraît encore avec plus d'éclat. Son regard est magnifique. Sa démarche est élégante, rapide; il semble avoir des ailes. Il excelle à tirer de l'arc.

2. Hélas! un prince si digne de renom! Ses beaux yeux brillent. Ses manières sont distinguées. Il tire à la cible toute une journée; chacune de ses flèches frappe le centre. C'est vraiment le fils de la sœur de notre prince.

3. Hélas! un prince si élégant! Ses yeux brillent, son front est beau. Il exécute des chants avec pantomime mieux que personne. Quand il tire à l'arc, il est si fort qu'il transperce la cible, et si adroit que ses quatre flèches atteignent toutes le même point. Il est capable de maintenir l'ordre dans l'État.

CHANT XI. 1. Eheu! tam insignis! Altus et procerus. Se demittens quasi se attollit. Pulchri oculi moventur. Scite properat velut alatus. Quum sagittatur, tunc peritus est.

2. Eheu! laude tam dignus! Pulchri oculi nitent. Decora agendi ratio est absoluta. Toto die sagittis petit scopum, nec aberrat a centro. Vere est nostri (reguli) sororis filius.

3. Eheu! tam formosus! Nitentes oculi et elegans frons sunt pulchri. Quum cantica saltat, tunc egregius est. Quum sagittatur, tunc perforat scopum. Quatuor sagittæ repetunt, i.e. omnes eumdem scopi locum attingunt. Ideo potest arcere turbationem.

Au tir à l'arc, chacun des archers paraissait trois fois. Chaque fois il lançait quatre flèches.

魏一之九

葛屨

(1) 糾糾葛屨、可以履霜、摻摻女手、可以縫裳、要之襋之、好人服之、

(2) 好人提提、宛然左辟、佩其象揥、維是褊心、是以爲刺。

KO KIU. 1. **Kiòu kiòu kǒ kiú, k'ò i lì chouāng ; siēn siēn gniù cheòu k'ò i fôung châng. Iaō tchĕu, kǐ tchēu ; haò jênn fŏu (p'ĕ) tchēu.**

2. Haò jênn t'î t'î, iuèn jên tsouò pi. Péi k'ì siáng tchéu. Wêi chéu piĕn sīn ; chéu i wéi ts'éu (ts'i).

LIVRE IX. WEI FOUNG.

CHANT I. KO KIU.

Le poète blâme l'avarice d'un homme riche qui oblige sa femme à travailler aussitôt après la célébration de leurs noces, et se hâte de mettre des vêtements dont la confection n'est pas terminée.

1. S'il convient de mettre des souliers d'été tressés de brins de chanvre pour marcher au milieu du givre, il convient aussi d'employer les doigts délicats d'une nouvelle mariée à coudre des vêtements. A peine le vêtement inférieur a-t-il une ceinture et la tunique un collet, aussitôt cet homme qui est d'une condition élevée s'en revêt.

2. Cet homme d'une condition élevée est toujours calme, et se place poliment au côté gauche. Il porte à la ceinture un poinçon d'ivoire (comme les officiers et les lettrés). Mais il est avare; c'est la seule chose que je blâme en lui.

TITRE DU LIVRE. 魏 一 之 九 Wei (regni cantica): primæ (partis) nonus (liber). La principauté de Wei était le 解 州 **Hiài tcheōu** actuel dans le 山 西 **Chān sī.**

CHANT I. 1. Factis e torta cannabi æstivis calceis si deceat uti ad calcandam pruinam, tenuibus puellæ manibus decebit uti ad consuendas vestes. Cingulum assuitur huic (vesti inferiori), collare assuitur illi (vesti superiori); honestus vir induit illas.

La nouvelle mariée, trois mois après la célébration des noces, allait au temple des ancêtres de son mari. Cette cérémonie terminée, elle commençait à s'occuper des affaires domestiques.

2. Honestus vir placido habitu comiter ad sinistram recedit. Ad zonam defert suum eburneum spiculum. Solum ita angusto animo est; quamobrem egi censuram.

Anciennement le côté droit était considéré comme le plus honorable; à présent, c'est le côté gauche.

汾沮洳

(1) 彼汾沮洳、言采其莫、彼其之子、美無度、美無度、殊異乎公路、

(2) 彼汾一方、言采其桑、彼其之子、美如英、美如英、殊異乎公行、

(3) 彼汾一曲、言采其藚、彼其之子、美如玉、美如玉、殊異乎公族、

FENN TSIU JOU. **1. Pèi Fênn tsiū jóu, iên ts'ài k'ì móu. Pèi kì tchēu tzèu, mèi ôu tóu. Méi ôu tóu, chôu i hôu kōung lóu.**

2. Pèi Fênn ī fāng, iên ts'ài k'ì sāng. Pèi kì tchēu tzèu, mèi jôu īng (iāng). Mèi jôu īng (iāng), chôu i hôu kōung hâng.

3. Pèi Fênn ī k'iū, iên ts'ài k'ì siŭ. Pèi kì tchēu tzèu mèi jôu iū. Mèi jôu iū, chôu i hôu kōung tsŏu.

CHANT II. FENN TSIU JOU.

Le poète blâme l'avarice des officiers de Wei qui vont cueillir des plantes sauvages et des feuilles de mûrier, c.-à-d. qui recherchent de petits profits comme les hommes du peuple.

1. Dans ces marécages sur le bord de la Fenn, (l'intendant des équipages du prince) cueille l'oseille sauvage. Cet officier a des manières infiniment distinguées. Bien qu'il ait des manières infiniment distinguées, il n'est nullement ce que doit être un intendant des équipages du prince.

2. Dans cet endroit sur le bord de la Fenn, (l'intendant des voitures de guerre) cueille les feuilles des mûriers. Cet officier est élégant comme une fleur. Bien qu'il soit élégant comme une fleur, il n'est nullement ce que doit être un intendant des voitures de guerre.

3. Au tournant de la Fenn, (le président du tribunal chargé de régler les affaires de la famille du prince) cueille le plantain. Cet officier brille comme une pierre précieuse. Il brille comme une pierre précieuse; mais n'est nullement ce que doit être le président du tribunal chargé de régler les affaires de la famille du prince.

CHANT II. 1. In illis Fenn fluvii palustribus et uliginosis, colligit illorum locorum rumicem. Ille dominus decorus est sine mensura, i. e. infinite. Decorus est infinite, at valde dissimilis regiorum vehiculorum rectori.

2. In illo Fenn fluvii aliquo loco, colligit illius loci mororum folia. Ille dominus est decorus instar floris. Decorus instar floris, valde dissimilis videtur militarium vehiculorum rectori.

3. In illo Fenn fluvii aliquo sinu, colligit illius loci plantaginem. Ille dominus decorus est instar gemmæ. Decorus instar gemmæ, valde dissimilis videtur regii generis præsidi.

園有桃

①園有桃、其實之殽、心之憂矣、我歌且謠、不知我者、謂我士也驕、彼人是哉、子曰何其、心之憂矣、其誰知之、其誰知之、蓋亦勿思、

②園有棘、其實之食、心之憂矣、聊以行國、不知我者、謂我士也罔極、彼人是哉、子曰何其、心之憂矣、其誰知之、其誰知之、蓋亦

IUEN IOU T'AO. 1. Iuên iòu t'aô, k'î chĕu tchēu hiaô. Sīn tchēu iōu i, ngò kō ts'iê iaô. Pŏu tchēu ngò tchè, wéi ngò chéu iè kiaō. « Péi jênn chéu tsāi (tsī); tzèu iuĕ hô kī? » Sīn tchēu iōu i, k'î chouêi tchēu tchēu? K'î chouêi tchēu tchēu? kái ĭ ŏu sēu (sī).

2. Iuên iòu kĭ, k'î chĕu tchēu chĕu. Sīn tchēu iōu i, leaô i hîng kouŏ (ĭ). Pŏu tchēu ngò tchè, wéi ngò chéu iè wàng kĭ. « Péi jênn chéu tsāi ; tzèu iuĕ hô kī ? » Sīn tchēu iōu i, k'î chouêi tchēu tchēu ? K'î chouêi tchēu tchēu ? kái ĭ ŏu sēu.

CHANT III. IUEN IOU T'AO.

Le poëte s'afflige de voir son pays mal gouverné. De même qu'on mange des fruits pour apaiser un peu la faim ou la soif, de même il emploie le chant et la promenade pour calmer sa douleur, qui n'est comprise de personne.

1. Un pêcher est dans le jardin ; son fruit est bon à manger. Pour dissiper ma tristesse, je chante avec ou sans accompagnement de guitare. Ceux qui ne me connaissent pas, m'accusent d'orgueil. « Ces ministres d'État, disent-ils, font bien leur devoir ; que leur reprochez-vous ? » Parmi mes censeurs qui comprend mon chagrin ? Qui comprend mon chagrin ? c'est qu'aucun d'eux ne réfléchit.

2. Un jujubier est dans le jardin ; son fruit est bon à manger. Pour dissiper ma tristesse, je voyage un peu dans la principauté. Ceux qui ne me connaissent pas m'accusent de prendre une licence sans borne. « Ces ministres d'État, disent-ils, font bien leur devoir ; que leur reprochez-vous ? » Parmi mes censeurs qui comprend mon chagrin ? Qui comprend mon chagrin ? c'est qu'aucun d'eux ne réfléchit.

CHANT III. 1. In horto est persicus, ejus fructus est edulium. Ob animi ægritudinem, ego cum fidibus cano et sine fidibus cano. Qui non noverunt me, dicunt me virum esse superbum. (Aiunt) : « Illi regni ministri recte agunt ; tu objicis quid ? » Animi mœrorem, ex illis quis novit illum ? Ex illis quis novit illum ? etenim non cogitant.

2. In horto est zizyphus, ejus fructus est cibus. Ob animi ægritudinem, paululum ideo iter facio in regno. Qui non noverunt me, dicunt me virum carere limite. (Aiunt) : « Illi regni ministri recte agunt ; tu objicis quid ? » Animi mœrorem, ex illis quis novit illum ? Ex illis quis novit illum ? etenim non cogitant.

勿思、

陟岵

(1) 陟彼岵兮、瞻望父兮、父曰嗟、予子行役、夙夜無已、上慎旃哉、猶來無止、

(2) 陟彼屺兮、瞻望母兮、母曰嗟、予季行役、夙夜無寐、上慎旃哉、猶來無棄、

(3) 陟彼岡兮、瞻望兄兮、兄曰嗟、予弟行役、夙夜必偕、上慎旃哉、猶來無死、

TCHEU HOU. **1. Tchĕu pèi hòu hì, tchēn wáng fòu hì. Fòu iuĕ : « Tsiē ! iù tzèu hìng ĭ, sŏu ié ôu i. Cháng chénn tchēn tsāi, iôu lâi ôu tchèu ! »**

2. Tchĕu pèi k'i hì, tchēn wáng mòu (mì) hì. Mòu iuĕ : « Tsiē ! iù kì hìng ĭ, sŏu ié ôu méi. Cháng chénn tchēn tsāi, iôu lâi ôu k'i ! »

3. Tchĕu pèi kāng hì, tchēn wáng hiōung (houāng) hì. Hiōung iuĕ : « Tsiē ! iù tì hìng ĭ, sŏu ié pĭ kiāi (kī). Cháng chénn tchēn tsāi, iôu lâi ôu sèu !

CHANT IV. TCHEU HOU.

Un jeune soldat pense avec douleur à sa famille.

1. Je gravis cette montagne couverte d'arbres, et lève les yeux vers la maison de mon père. Mon père dit : « Hélas ! mon fils est au service du prince, et n'a de repos ni jour ni nuit. Puisse-t-il prendre garde à lui, ne pas rester là, mais nous revenir ! »

2. Je gravis cette montagne nue, et lève les yeux vers la maison de ma mère. Ma mère dit : « Hélas ! mon plus jeune fils est au service du prince, et n'a de sommeil ni jour ni nuit. Puisse-t-il prendre garde à lui, ne pas laisser là son corps, mais nous revenir ! »

3. Je monte sur la crête de cette montagne, et lève les yeux vers la demeure de mes frères. Mes frères disent : « Hélas ! notre jeune frère est au service du prince, jour et nuit avec ses compagnons. Puisse-t-il prendre garde à lui, éviter la mort et nous revenir ! »

CHANT IV. 1. Ascendo illum arboribus consitum montem ; oculos attollens prospicio ad patris (domum). Pater dicit : « Eheu ! meus filius fungitur militia ; diu noctuque caret quiete. Utinam caveat sibi, iterum veniat nec (illic mortuus) consistat ! »

上 **Cháng**, employé pour 尚 souhaiter.

2. Ascendo illum nudum montem ; oculos attollens prospicio ad matris (domum). Mater dicit : « Eheu ! meus natu minimus filius fungitur militia ; diu noctuque caret somno. Utinam caveat sibi, iterum veniat, nec (ejus ossa illic) abjiciantur ! »

3. Ascendo illud montis jugum ; oculos attollens prospicio ad fratrum majorum (locum). Fratres majores dicunt : « Eheu ! noster minimus frater fungitur militia ; diu noctuque certe cum (sodalibus). Utinam caveat sibi, rursus veniat, nec moriatur ! »

十畝之閑

(1) 十畝之閑兮、桑者閑閑兮、行與子還兮、

(2) 十畝之外兮、桑者泄泄兮、行與子逝兮、

伐檀

(1) 坎坎伐檀兮、寘之河之干兮、河水清且漣猗、不稼不穡、胡取禾三百廛兮、不

CHEU MEOU TCHEU KIEN. **1. Chĕu meòu tchēu kién (kiēn) hi, sāng tchè hiên hiên hi. Hîng iù tzèu houân (siuên) hi.**

2. Chĕu meòu tchēu wái (wéi) hî, sāng tchè i i hi. Hîng iù tzèu chéu hî.

FA T'AN. **1. K'àn k'àn fă t'ân (t'iên) hi, tchéu tchēu hô tchēu kān (kiēn) hi; hô chouèi ts'īng, ts'iè liên ī. « Pŏu kiá, pŏu chĕ, hôu ts'iù houô**

CHANT V. CHEU MEOU TCHEU KIEN.

Le gouvernement de Wei étant mal réglé, un officier propose à un autre de quitter tous deux la vie publique, de retourner dans leurs foyers et de se livrer aux travaux des champs.

1. (Dans son jardin) auprès de ses dix arpents de terre, un planteur de mûriers vit content. Vous et moi, retournons dans nos foyers.

2. (Dans son jardin) en-dehors de ses dix arpents, un planteur de mûriers vit heureux. Vous et moi, allons-nous-en.

CHANT VI. FA T'AN.

Le poète blâme la paresse des officiers qui reçoivent des traitements considérables et ne rendent aucun service au public. « On voit parfois, dit-il, des ouvriers, des charrons, qui, après s'être imposé de grandes fatigues, ne recueillent pas le fruit de leurs travaux, et supportent la faim avec résignation. Ils pensent que, puisqu'ils n'ont ni cultivé la terre ni été à la chasse, il est naturel qu'ils n'aient ni grain ni gibier. De même, le sage se résigne à travailler sans profit; mais jamais à recevoir sa nourriture sans travailler. »

1. Un ouvrier abat des arbres, taille à coups retentissants le bois (nécessaire pour faire une voiture), et le dépose sur le bord du fleuve. L'eau du fleuve est limpide et ridée par le vent. (Elle emporte le bois. L'ouvrier se console de sa perte et se résigne à souffrir la faim. Il se dit): «Tu ne sèmes ni ne moissonnes;

CHANT V. In decem jugerum intervallo, i.e. in horto, mororum cultor contentus vivit. Modo (ego) et tu redeamus.

行 **Hîng** équivaut à 將 **tsiāng** et marque le futur.

2. Decem jugera ultra, i.e. in horto, mororum cultor contentus vivit. Modo (ego) et tu abeamus.

CHANT VI. 1. Repetito crepitu cædit *t'ân* arbores (vehiculorum faber), deponit eas ad fluvii ripam; fluvii aqua limpida est et vento crispatur. «Non seris, non metis; quomodo colligas fruges trecenties centum jugerum? Non

狩不獵、胡瞻爾庭、
有縣貆兮、彼君子
兮、不素餐兮、
(2) 坎坎伐輻兮、寘
之河之側兮、河水
清且直猗、不稼不
穡、胡取禾三百億
兮、不狩不獵、胡瞻
爾庭、有縣特兮、彼
君子兮、不素食兮、
(3) 坎坎伐輪兮、寘
之河之漘兮、河水
清且淪猗、不稼不

sān pĕ tch'ên hî ? Pŏu cheóu, pŏu liĕ, hôu tchēn èul t'îng iòu hiuèn hiuēn hî ? » Péi kiūn tzèu hî, pŏu sóu ts'ān (ts'iuên) hî.

2. K'àn k'àn fă fŏu (pĭ) hî, tchéu tchēu hô tchēu tchĕ hî; hô chouèi ts'īng, ts'iè tchĕu ī. « Pŏu kià, pŏu chĕ, hôu ts'iù houô sān pĕ ĭ hî ? Pŏu cheóu, pŏu liĕ, hôu tchēn èul t'îng iòu hiuên t'ĕ hî ? » Péi kiūn tzèu hî, pŏu sóu chĕu hî.

3. K'àn k'àn fă liûn hî, tchéu tchēu hô tchēu tch'ouênn hî; hô chouèi ts'īng, ts'iè liûn ī. « Pŏu kià, pŏu chĕ, hôu ts'iù houô sān pĕ k'iūn hî ? Pŏu cheóu, pŏu

comment recueillerais-tu le grain de trois cents fois cent arpents de terre? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des blaireaux suspendus dans ta cour?» Cet homme est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

2. Un ouvrier taille à coups retentissants le bois nécessaire pour faire les rais d'une voiture, et le dépose auprès du fleuve. L'eau du fleuve est limpide, et ridée par un vent qui souffle dans le sens du courant. (Elle emporte le bois. L'ouvrier se résigne à supporter la faim, qui sera la conséquence de cette perte. Il se dit): «Tu ne sèmes ni ne moissonnes; comment recueillerais-tu trois cents fois cent mille gerbes? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des animaux de trois ans suspendus dans ta cour?» Celui-là est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

3. Un ouvrier taille à coups retentissants le bois nécessaire pour faire les roues d'une voiture, et le dépose sur le bord escarpé du fleuve. L'eau du fleuve est limpide; un léger vent la fait tournoyer. (Elle

venaris, non capis feras; quomodo suspicias in tuo atrio esse suspensas meles?» Ille est sapiens vir; non otiosus capit cibum.

廛 **Tch'ên**, habitation d'un laboureur et de sa famille. Chaque famille avait cent 畝 **meòu.** 猗 **Ī**, particule finale.

2. Repetito crepitu cædit (lignum ad faciendos) rotarum radios, deponit illud ad fluvii latus; fluvii aqua limpida est et vento flumini obsequente crispatur. «Non seris, non metis; quomodo colligas frugum manipulos trecenties centena millia? Non venaris, non capis feras; quomodo suspicias in tuo atrio esse suspensas trium annorum feras?» Ille est sapiens vir; non otiosus comedit.

3. Repetito crepitu cædit (lignum

穡胡取禾三百囷
兮。不狩不獵、胡瞻
爾庭、有縣鶉兮、彼
君子兮、不素飧兮、

碩鼠

(1) 碩鼠碩鼠、無食
我黍、三歲貫女、莫
我肯顧、逝將去女、
適彼樂土、樂土樂
土、爰得我所。
(2) 碩鼠碩鼠、無食
我麥、三歲貫女、莫
我肯德、逝將去女、

liĕ, hôu tchĕn èul t'ing iòu hiuên chouênn hì ? » Péi kiūn tzèu hì, pŏu sóu suēnn (siûn) hì.

CHEU CHOU. 1. Chĕu chòu, chĕu chòu, ôu chĕu ngò chòu. Sān souéi kouán jòu, mouŏ ngò k'èng kóu (kóu). Chéu tsiāng k'iú jòu, chĕu pèi lŏ t'òu. Lŏ t'òu, lŏ t'òu, iuên tĕ ngò chòu.

2. Chĕu chòu, chĕu chòu, ôu chĕu ngò mĕ (kĭ). Sān souéi kouán jòu, mouŏ

emporte le bois. L'ouvrier se résigne à son sort, en disant): «Tu ne sèmes ni ne moissonnes; comment recueillerais-tu trois cents grandes corbeilles de grain? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des cailles suspendues dans ta cour?» Cet homme est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

CHANT VII. CHEU CHOU.

Un habitant de Wei se propose d'aller habiter une autre contrée, pour échapper à la rapacité des exacteurs, qu'il compare aux rats.

1. Grand rat, grand rat, ne mange pas mon millet. Depuis trois ans (depuis longtemps) j'ai affaire à toi; jamais tu n'as voulu prendre soin de moi. Je vais te quitter et aller dans cette terre fortunée. Terre fortunée! terre fortunée! J'y trouverai un séjour commode.

2. Grand rat, grand rat, ne magne pas mon blé. Depuis trois ans j'ai affaire à toi; tu n'as jamais voulu me faire de bien. Je vais

ad faciendas) rotas, deponit illud ad fluvii præruptam ripam; fluvii aqua limpida est et leni vento in gyros volvitur. «Non seris, non metis; quomodo colligas frugum trecentas sportas? Non venaris, non capis feras; quomodo suspicias in tuo atrio esse suspensas coturnices?» Ille est sapiens vir; non otiosus comedit.

CHANT VII. 1. Ingens mus, ingens mus, ne comedas meum milium. Tribus annis, i.e. diu, assuevi tibi; non mihi voluisti prospicere. Abiens mox linquam te; adibo illam felicem terram. Felix terra, felix terra, ubi assequar meum locum, i.e. mihi commodam sedem.

2. Ingens mus, ingens mus, ne comedas meum triticum. Tribus annis assuevi tibi; nec mihi voluisti bene-

適彼樂國。樂國樂國。爰得我直。
(3) 碩鼠碩鼠。無食我苗。三歲貫女。莫我肯勞。逝將去女。適彼樂郊。樂郊樂郊。誰之永號。

唐一之十

蟋蟀
(1) 蟋蟀在堂。歲聿其莫。今我不樂。日月其除。無

ngò k'èng tĕ. Chéu tsiāng k'iù jòu, chĕu pèi lŏ kouŏ (ĭ). Lŏ kouŏ (ĭ), lŏ kouŏ (ĭ), iuên tĕ ngò tchĕu.

3. Chĕu chòu, chĕu chòu, ôu chĕu ngò miaô (maô). Sān souéi kouán jòu, mouŏ ngò k'èng laô. Chéu tsiāng k'iù jòu, chĕu pèi lŏ kiaō (kaō). Lŏ kiaō (kaō), lŏ kiaō (kaō), chouêi tchĕu iòung haô?

SI CHOUE. 1. Sĭ chouĕ tsái t'âng, souéi iŭ k'ì móu. Kīn ngò pŏu lŏ, jĕu iuĕ

te quitter et aller dans ce royaume fortuné. Royaume fortuné! royaume fortuné! Là je jouirai de mes droits.

3. Grand rat, grand rat, ne ronge pas ma moisson en herbe. Depuis trois ans j'ai affaire à toi; tu n'as jamais voulu rien faire pour moi. Je vais te quitter et aller dans cette campagne fortunée. Campagne fortunée! campagne fortunée! Là, de qui aurai-je à me plaindre?

LIVRE X. T'ANG FOUNG.

CHANT I. SI CHOUE.

L'hiver approche, les travaux des champs sont terminés. Il convient de prendre du repos et de se réjouir, mais avec modération.

1. Le grillon est dans la salle, et l'année touche à sa fin. Si nous ne nous réjouissons pas maintenant, (quand le ferons-nous)? les jours et les mois nous échapperont. Mais ne nous livrons pas

facere. Abiens modo linquam te; adibo illud felix regnum. Felix regnum, felix regnum, in quo obtinebo meum jus.

3. Ingens mus, ingens mus, ne comedas meam nascentem segetem. Tribus annis assuevi tibi; non mihi voluisti operam præbere. Abiens modo linquam te; adibo illum felicem campum. Felix campus, felix campus, ubi de quo clamans querar?

TITRE DU LIVRE. 唐一之十 T'ang (regni cantica): primæ (partis) decimus (liber). Sur la principauté de T'ang, voy. page 4.

CHANT I. Grillus est in aula, annus progrediens ipse vergit ad exitum. Si nunc nos non oblectemus nos, dies et menses ipsi fugient. Ne jam nimium gaudio indulgeamus; præstat cogitare de suæ conditionis (propriis operibus). Amemus oblectamenta non immoderate; bonus vir cautus est. 聿 particule.

已大康、職思其居、好樂無荒、良士瞿瞿、

(2) 蟋蟀在堂、歲聿其逝、今我不樂、日月其邁、無已大康、職思其外、好樂無荒、良士蹶蹶、

(3) 蟋蟀在堂、役車其休、今我不樂、日月其慆、無已大康、職思其憂、好樂無荒、良士休休、

k'ì tch'óu. Où i t'ái k'āng, tchĕu sēu k'ì kiū (kiù). Haó lŏ ôu houāng, leâng chéu kiú kiú.

2. Sī chouĕ tsái t'âng, souéi iŭ k'ì chéu. Kīn ngò pŏu lŏ, jĕu iuĕ k'ì mái (li). Où i t'ái k'āng, tchĕu sēu k'ì wái (wéi). Haó lŏ ôu houāng, leâng chéu kouéi kouéi.

3. Sī chouĕ tsái t'âng, ĭ kiū k'ì hiōu. Kīn ngò pŏu lŏ, jĕu iuĕ k'ì t'aō (t'eôu). Où i t'ái k'āng, tchĕu sēu k'ì iōu. Haó lŏ ôu houāng, leâng chéu hiōu hiōu.

trop à la joie; il importe de ne jamais oublier les travaux de sa profession. Aimons les réjouissances avec modération; un homme sage se tient toujours sur ses gardes.

2. Le grillon est dans la salle, et l'année va finir. Si nous ne nous réjouissons pas à présent, (quand le pourrons-nous)? les jours et les mois s'écouleront. Mais ne nous livrons pas trop à la joie; il importe de penser aux choses extraordinaires qui peuvent survenir. Aimons les amusements avec modération; un homme sage est toujours diligent.

3. Le grillon est dans la salle, les charrettes sont au repos. Si nous ne nous réjouissons pas à présent, (quand le pourrons-nous)? les jours et les mois passeront. Mais ne nous livrons pas trop à la joie; il importe de prévoir les soucis à venir. Aimons les réjouissances, mais sans excès; un homme sage est toujours calme.

2. Grillus est in aula, annus progrediens ipse exit. Si nunc nos non oblectemus nos, dies et menses ipsi elabentur. Ne jam nimium lætemur; præstat præcogitare de suis extraordinariis rebus. Amemus oblectamenta non effrenate; bonus vir diligenter procedit.

外 **Wái**, qui sort de l'ordinaire, imprévu. 蹶蹶 **Kouéi kouéi**, se donner du mouvement.

3. Grillus est in aula, oneraria plaustra ipsa quiescunt. Si nunc nos non feriemur, dies et menses ipsi præteribunt. Ne jam nimis indulgeamus gaudio; præstat cogitare de suis curis (futuris). Amemus oblectamenta non immodice; bonus vir tranquillus est.

役車 **Ĭ kiū**, voitures pour les bagages des soldats, charrettes des laboureurs.

山有樞

1. 山有樞、隰有榆、子有衣裳、弗曳弗婁、子有車馬、弗馳弗驅、宛其死矣、他人是愉、

2. 山有栲、隰有杻、子有廷內、弗洒弗埽、子有鐘鼓、弗鼓弗考、宛其死矣、他人是保、

3. 山有漆、隰有栗、子有酒食、何不日

CHAN IOU TCH'OU. **1. Chān iòu tch'ōu, sī iòu iû. Tzèu iòu ī chāng, fŏu i fŏu leôu (liû). Tzèu iòu kiū mà, fŏu tch'êu fŏu k'iū. Iuēn k'ì sèu i, t'ouō jênn chéu iû.**

2. Chān iòu k'aò (k'iòu), sī iòu gniòu. Tzèu iòu t'îng néi, fŏu chài fŏu saò (seòu). Tzèu iòu tchōung kòu, fŏu kòu fŏu k'aò (k'iòu). Iuēn k'ì sèu i, t'ouō jênn chéu paò (peòu).

3. Chān iòu ts'ī, sī iòu lī. Tzèu iòu tsiòu chĕu, hô pŏu jĕu kòu chĕ, ts'iè i

CHANT II. CHAN IOU TCH'OU.

Contre l'avare qui amasse des biens et n'en jouit pas.

1. L'orme épineux croît sur les montagnes et l'orme blanc dans les vallées. Vous avez de beaux vêtements, et ne les portez pas, des voitures et des chevaux, et ne les faites pas courir. Immobile, vous attendez la mort, et un autre jouira de tous vos biens.

2. Le *k'aò* croît sur les montagnes et le *gniòu* dans les vallées. Vous avez une salle et des appartements ; vous ne les arrosez ni ne les balayez (pour y donner des fêtes). Vous avez des cloches et des tambours ; vous ne les frappez ni ne les battez. Immobile, vous attendez la mort, et un autre possédera vos biens.

3. L'arbre du vernis croît sur les montagnes et le châtaignier dans les vallées. Vous avez des liqueurs et des provisions de bouche. Aux jours de repos, pourquoi ne jouez-vous pas du luth, pour

CHANT II. 1. In montibus est ulmus spinosa, in vallibus est ulmus alba. Tu, Domine, habes vestes, nec trahis nec rapis, i.e. non eis indutus huc illuc adis. Tu habes vehicula et equos, nec concitas nec stimulas. Immotus exspectas tuam mortem ; alius homo illis fruetur.

2. In montibus est *k'aò*, in vallibus est *gniòu*. Tu habes aulam et conclavia ; nec irroras nec verris (ad paranda convivia). Tu habes campanas et tympana ; non pulsas nec percutis. Immotus exspectas tuam mortem ; alius homo illis potietur

3. In montibus est rhus vernicifera, in vallibus est castanea. Tu habes vinum et cibaria. Quare non diebus (feriatis) pulsas citharam, tum ut gaudens oblecteris, tum ut longior dies (tibi videatur)? Immotus exspectas tuam mortem ; alius homo occupabit tuam domum.

鼓瑟、且以喜樂、
且以永日、宛其
死矣、他人入室、

揚之水

(1) 揚之水、白石
鑿鑿、素衣朱襮、
從子于沃、既見
君子、云何不樂、

(2) 揚之水、白石
皓皓、素衣朱繡、
從子于鵠、既見
君子、云何其憂、

iòung jĕu ? Iuĕn k'ì sèu i, t'ouŏ jênn jŏu chĕu.

IANG TCHEU CHOUEI. **1. Iâng tchĕu chouèi, pĕ chĕu tsŏ tsŏ. Sóu ī tchōu pouŏ, ts'ôung tzèu iū Oŭ (Iŏ). Kí kién kiūn tzèu, iûn hô pŏu lŏ ?**

2. Iâng tchĕu chouèi, pĕ chĕu haó haó. Sóu ī tchōu sióu (siaó), ts'ôung tzèu iū Kaó. Kí kién kiūn tzèu, iûn hô k'ì iōu (iaó) ?

vous réjouir et trouver le jour plus long. Immobile, vous attendez la mort, et un autre occupera votre maison.

CHANT III. IANG TCHEU CHOUEÌ.

昭 **Tchaō**, prince de 晉 **Tsin**, donna la terre de 曲 沃 **K'iū ŏu** à son oncle 成 師 **Tch'êng chēu** ou 桓 叔 **Houân chŏu**. Celui-ci étant devenu puissant, les habitants de Tsin formèrent le dessein de se donner à lui. Ils louent sa sagesse ; ils expriment le désir de le voir revêtu des insignes réservés aux princes 諸 侯 **tchōu heôu**, et de vivre sous ses lois, au lieu d'obéir au prince Tchao.

1. Dans une eau qui coule à peine un rocher blanc se dresse bien haut. (Dans la principauté de Tsin affaiblie, le fief de K'iu ou devient très puissant). J'irai à K'iu ou présenter au prince (Houan chou) la tunique blanche à collet rouge brodé (que portent les *tchou heou,* lorsqu'ils font des offrandes), et je me rangerai sous ses lois. Quand j'aurai vu ce sage prince, comment ne serais-je pas dans la joie?

2. Dans une eau qui coule à peine brille un rocher blanc. J'irai à Kao (dans le fief de K'iu ou) présenter au prince la tunique blanche à collet rouge brodé, et me ranger sous ses lois. Quand j'aurai vu ce sage prince, comment serais-je encore dans la tristesse?

Tchou Hi dit que le temps paraît court au milieu des soucis, et long dans la joie des festins et de la musique.

CHANT III. 1. In tarde fluenti aqua album saxum alte eminet. (Deferens) albam tunicam rubro et acu picto collari, sequar dominum in Ou. Postquam videro sapientem principem, dic, quî non gaudebo?

2. In tarde fluenti aqua album saxum micat. (Deferens) albam tunicam rubro et acu picto collari, sequar dominum in Kao. Postquam videro sapientem principem, dic, quî ipse mœrebo?

(3) 揚之水、白石粼粼、我聞有命、不敢以告人、

椒聊

(1) 椒聊之實、蕃衍盈升、彼其之子、碩大無朋、椒聊且、遠條且、

(2) 椒聊之實、蕃衍盈匊、彼其之子、實大且篤、椒聊且、遠條且、

綢繆

(1) 綢繆束薪、三

3. Iâng tchēu chouèi, pĕ chĕu lîn lîn. Ngò wênn iòu ming (mîng), pŏu kàn i kaó jênn.

TSIAO LEAO. **1. Tsiaō leaó tchēu chĕu, fân ién îng chēng. Pèi ki tchēu tzéu chĕu tá ôu p'êng. Tsiaō leaó tsiū iuén t'iaó tsiū.**

2. Tsiaō leaó tchēu chĕu fân ién îng kiŭ. Pèi ki tchēu tzéu chĕu tá, ts'iè tŏu. Tsiaō leaó tsiū iuén t'iaó tsiū.

TCH'EOU MEOU. **1. Tch'eôu meôu chŏu sīn, Sān sīng tsái t'iēn (t'īn). Kīn sī**

3. Dans le faible courant d'une eau limpide apparaît un rocher blanc. J'ai entendu dire que le prince a (formé un complot et) donné des ordres; je n'ose en parler à personne.

CHANT IV. TSIAO LEAO.

Le poète compare la puissance de 桓叔 **Houân chŏu**, prince de 曲沃 **K'iŭ ŏu**, au poivrier qui étend ses branches et produit beaucoup de fruits.

1. Le poivrier, de plus en plus fertile, donne assez de fruits pour remplir un dixième de boisseau. Ce prince n'a pas d'égal en grandeur, en puissance. Oh! le poivrier étend loin ses branches!

2. Le poivrier, de plus en plus fertile, donne assez de fruits pour remplir les deux mains réunies. Ce prince est grand, puissant et libéral. Oh! le poivrier étend loin ses rameaux!

CHANT V. TCH'EOU MEOU.

Un homme et une femme, qui n'ont pu se marier à l'époque ordinaire, au printemps, ont célébré leurs noces plus tard, lorsque les Trois Étoiles (Antarès et deux autres du Scorpion) paraissaient le soir dans le ciel. Chacun d'eux se félicite lui-même tour à tour, et se demande comment il témoignera à l'autre son affection.

1. Les branchages sont liés ensemble solidement (le mariage

3. In tarde fluenti aqua album saxum apparet. Ego audivi esse jussa (principis Houan chou), nec audeo de iis monere homines.

CHANT IV. 1. Piperis fructus, multi et pulchri, implent decimam modii partem. Ille ipse dominus, potens, magnus, non habet parem. Oh! piper longe profert ramos!

聊 **Leaó**, particule explétive.

且 **Tsiū**, particule admirative.

2. Piperis fructus, multi et pulchri, implent ambas manus conjunctas. Ille ipse dominus, potens, magnus et liberalis est. Oh! piper longe protendit ramos!

星在天。今夕何夕。見此良人。子兮子兮。如此良人何。

(2) 綢繆束芻。三星在隅。今夕何夕。見此邂逅。子兮子兮。如此邂逅何。

(3) 綢繆束楚。三星在戶。今夕何夕。見此粲者。子兮子兮。如此粲者何。

杕杜

(1) 有杕之杜。其葉

hô sĭ, kién ts'èu leàng jênn ! Tzèu hi, tzèu hi, jôu ts'èu leàng jênn hô ?

2. Tch'eôu meôu chŏu tch'ŏu (tch'eòu). Sān sīng tsái iû (iòu). Kīn sĭ hô sĭ, kién ts'èu hiái heóu (heòu) ! Tzèu hi, tzèu hi, jôu ts'èu hiái heóu (heòu) hô ?

3. Tch'eôu meôu chŏu tch'òu, Sān sīng tsái hòu. Kīn sĭ hô sĭ, kién ts'èu ts'án tchè (tchòu) ! Tzèu hi, tzèu hi, jôu ts'èu ts'án tchè (tchòu) hô ?

TI TOU. **1. Iòu ti tchēu tòu, k'ì iĕ siù siù. Tòu hìng kiù kiù ; k'i ôu t'ouō**

est contracté); les Trois Étoiles paraissent dans le ciel. Quel soir que ce soir, où je vois cet excellent homme! Moi, son épouse, que ferai-je pour cet excellent homme?

2. L'herbe est liée solidement; les Trois Étoiles paraissent à l'angle sud-est de la maison. Quelle nuit que cette nuit, où je vois cette union inattendue! Moi, mari, que dois-je faire après cette union inattendue?

3. Les épines sont liées ensemble solidement; les Trois Étoiles paraissent en face de la porte (au midi). Quelle nuit que cette nuit, où je vois cette excellente femme! Moi, son mari, comment dois-je traiter cette excellente compagne?

CHANT VI. TI TOU.

Le sorbier solitaire a des feuilles qui l'ornent et le protégent. Son sort est préférable à celui d'un homme qui n'a plus ni frères ni parents du côté paternel, ou qui en est abandonné.

1. Un sorbier solitaire a du moins un feuillage touffu. Je vais

CHANT V. 1. Stricto vinculo colligata sunt ramalia; Tres Stellæ sunt in cœlo. Hic vesper qualis vesper est! Video hunc optimum virum! Uxor, uxor, quomodo cum hoc optimo viro (agam)?

良人 **Leàng jênn**, expression dont une femme se sert pour désigner son mari.

2. Stricto vinculo colligata est herba; Tres Stellæ sunt ad angulum domus. Hæc nox qualis nox est! Video hunc inopinatum conventum! Maritus, maritus, quomodo in hoc inopinato conventu?

3. Stricto vinculo colligati sunt vepres; Tres Stellæ sunt ad januam (ad meridiem). Hæc nox qualis nox est! Video hanc optimam (uxorem)! Maritus, maritus, quomodo cum hac optima (uxore agam)?

CHANT VI. 1. Est solitaria sorbus,

湑湑、獨行踽踽、豈無他人、不如我同父、嗟行之人、胡不比焉、人無兄弟、胡不佽焉、

(2) 有杕之杜、其葉菁菁、獨行睘睘、豈無他人、不如我同姓、嗟行之人、胡不比焉、人無兄弟、胡不佽焉、

羔裘

(1) 羔裘豹祛、自我

jênn? Pŏu jôu ngò t'ôung fòu. Tsiē! hîng tchēu jênn, hôu pŏu pi iên? Jênn ôu hiōung ti, hôu pŏu ts'éu iên?

2. Iòu ti tchēu tòu, k'i iĕ tsīng tsīng. Tŏu hîng k'iôung k'iôung; k'i ôu t'ouō jênn? Pŏu jôu t'ôung sing (sīng). Tsiē! hîng tchēu jênn, hôu pŏu pi iên? Jênn ôu hiōung tí, hôu pŏu ts'éu iên?

KAO K'IOU. 1. Kaō k'iôu paó k'iū, tzéu ngò jênn kiū kiū. K'i ôu t'ouō jênn? Wêi tzéu tchēu kóu (kōu).

seul sans compagnon. Est-ce que les hommes font défaut? Non; mais ils ne sont pas pour moi ce que seraient des frères nés du même père. Ah! voyageurs, pourquoi ne vous joignez-vous pas à moi? Pourquoi n'aidez-vous pas un homme qui n'a pas de frères?

2. Un sorbier solitaire a du moins un feuillage épais. Je vais seul, sans secours de personne. Est-ce que les hommes font défaut? Non; mais ils ne sont pas pour moi ce que seraient des parents portant le même nom de famille. Ah! voyageurs, pourquoi ne vous joignez-vous pas à moi? Pourquoi n'aidez-vous pas un homme qui n'a pas de frères?

CHANT VII. KAO K'IOU.

Plaintes du peuple contre l'administration d'un grand préfet.

1. O vous qui portez une tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements sont de peau de léopard,

ejus folia luxuriant. Solus incedo sine comite. Num desunt alii homines? Non sunt sicut mei eodem patre (geniti fratres). Heu! iter facientes homines, quare non vos consociatis mecum? Homo caret fratribus; cur non adjuvatis?

2. Est solitaria sorbus, ejus frondes sunt opacæ. Solus incedo sine adjutore. Num desunt alii homines? Non sunt sicut mei eodem cognomine (vocati consanguinei). Heu! iter facientes homines, quare non consociatis vos mecum? Homo caret fratribus; cur non adjuvatis?

CHANT VII. 1. Ex agninis pellibus tunicam, ex pardi pelle manicarum extrema (deferens), prosequeris nos homines severitate. Num deest alius homo,

人居居、豈無他人、維子之故、

(2) 羔裘豹褎、自我人究究、豈無他人、維子之好、

鴇羽

(1) 肅肅鴇羽、集于苞栩、王事靡盬、不能蓺稷黍、父母何怙、悠悠蒼天、曷其有所、

2. Kaō k'iôu paó siôu, tzéu ngò jênn kiôu kiôu. K'i ôu t'ouō jênn? Wêi tzèu tchēu haó (heóu).

PAO IU. **1. Siū siū paó iù, tsī iū paō hiù. Wâng chéu mi kòu, pŏu nêng i tsī chòu; fóu mòu hô hòu? Iôu iôu ts'âng t'iēn, hô k'ī iòu chòu!**

vous nous traitez, nous vos sujets, avec trop de sévérité. N'existe-t-il donc aucun autre grand préfet (dans les terres duquel nous puissions nous retirer? Nous voulons vous rester fidèles) à cause de votre grande renommée.

2. O vous qui portez une tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements sont de peau de léopard, vous nous traitez avec une sévérité trop minutieuse. Est-ce qu'il n'existe aucun autre grand préfet? (Nous voulons vous rester fidèles) à cause de notre ancienne affection pour vous.

CHANT VIII. PAO IU.

Les habitants de Tsin, obligés de vivre dans les camps au service de l'empereur et de laisser leurs terres incultes, se comparent à des outardes obligées de percher sur les arbres, et expriment la crainte que leurs parents ne manquent du nécessaire. Les outardes n'ayant pas de pouces, ne peuvent se tenir sur les branches.

1. Les outardes font retentir leurs ailes et se rassemblent sur un massif de chênes. Il n'est pas permis de négliger les affaires de l'empereur, je ne puis semer le millet; quelle sera la subsistance de mes parents? O ciel azuré, qui es si loin de nous, quand rentrerai-je dans ma demeure?

i.e. alius magnus præfectus ad quem migrare possemus? Solummodo domini causa, i.e. propter tuam magnam famam ad alium migrare nolumus.

Les 卿 **k'ing** ministres d'État et les 大夫 **tái fōu** grands préfets portaient des tuniques garnies de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements étaient de peau de léopard.

2. Ex agninis pellibus tunicam, ex pardina pelle manicarum extrema (deferens), prosequeris nos homines scrupulosa severitate. Num deest alius homo? Solummodo tui amore (a te recedere nolumus).

CHANT VIII. 1. Strepunt otidum alæ, congregantur in densis quercubus. Imperatoris negotia non licet negligere, non possum serere milium; parentes quomodo sustentabuntur? O valde dissitum cæruleum cœlum, quandonam ipse habebo sedem (in paterna domo)?

(2) 肅肅鴇翼、集于苞棘。王事靡盬、不能蓺黍稷。父母何食。悠悠蒼天、曷其有極。

(3) 肅肅鴇行、集于苞桑。王事靡盬、不能蓺稻粱。父母何嘗。悠悠蒼天、曷其有常。

無衣

(1) 豈曰無衣七兮、不如子之衣、

2. Siŭ siŭ paò ì, tsĭ iŭ paō kĭ. Wâng chéu mi kòu, pŏu nêng i chòu tsĭ ; fóu mòu hô chĕu ? Iôu iôu ts'āng t'iēn, hŏ k'ì iòu kĭ ?

3. Siŭ siŭ paò hàng, tsĭ iŭ paō sāng. Wâng chéu mi kòu, pŏu nêng i taó leâng ; fóu mòu hô tch'âng ? Iôu iôu ts'āng t'iēn, hŏ k'ì iòu châng ?

OU I. **1. K'ì iuĕ ôu I ts'ĭ hī ? Pŏu jôu tzéu tchēu I, ngān ts'iė kĭ hī.**

2. Les outardes font retentir leurs ailes et se rassemblent sur un massif de jujubiers. Il n'est pas permis de négliger les affaires de l'empereur, je ne puis semer le millet; que mangeront mes parents? O ciel azuré, ciel si éloigné de nous, quand ce service finira-t-il?

3. Les outardes rangées en lignes font retentir leurs ailes, et se rassemblent sur un massif de mûriers. Il n'est pas permis de négliger les affaires de l'empereur, je ne puis semer le riz ni le sorgho ; de quoi vivront mes parents? O ciel azuré, ciel si éloigné de nous, quand pourrai-je remplir mes devoirs envers les personnes de ma famille?

CHANT IX. OU I.

Le prince 武 **Où**, nommé après sa mort 成公 **Tch'êng kōung**, petit-fils de 桓叔 **Houân chōu**, prince de 曲沃 **K'iŭ ŏu**, s'est emparé de la principauté de 晉 **Tsin**. Il a les vêtements aux sept emblèmes des 諸侯 **tchōu heôu**. Il pourrait, dit-il, s'arroger lui-même le droit de les porter ; mais il croit plus sûr d'en demander l'autorisation à l'empereur 僖王 **Hī wâng**. Il l'obtiendra par des présents.

1. Dira-t-on que je n'ai pas les vêtements aux sept emblêmes?

2. Strepunt otidum alæ, congregantur in densis zizyphis. Imperatoris negotia non licet negligere, non possum serere milium ; parentes quid comedent? O valde dissitum cæruleum cœlum, quandonam illa habebunt finem?

3. Strepunt otidum ordines, congregantur in densis moris. Imperatoris negotia non licet negligere, non possum serere oryzam et sorghum ; parentes quid gustabunt? O valde dissitum cæruleum cœlum, quandonam ipse fungar officiis (erga domesticos)?

CHANT IX. 1. Quomodo dici potest me non habere vestes septem (figuris ornatas)? Non tanquam ab imperatore (concessæ) vestes, tutæ ac faustæ.

Les 諸侯 **tcheōu heôu** et les 伯 **pĕ** avaient trois emblêmes 章 **tchāng** brodés sur la tunique 衣 **I**; à savoir, des faisans, des flammes et des 宗彝 **tsōung i** vases employés dans le temple

安且吉兮、(2) 豈曰無衣六兮、不如子之衣、安且燠兮、

有杕之杜

(1) 有杕之杜、生于道左、彼君子兮、噬肯適我、中心好之、曷飲食之、

(2) 有杕之杜、生于道周、彼君子兮、噬肯來遊、中心好之、曷飲食之、

2. K'i iuĕ ôu I liŭ hi? Pŏu jôu tzèu tchēu I, ngān ts'iè iŭ hi.

IOU TI TCHEU TOU. **1. Iòu ti tchēu tòu chēng iū taò tsouò. Pèi kiūn tzèu hì, chéu k'èng chéu ngò? Tchōung sīn haò tchēu; hŏ in séu tchēu?**

2. Iòu ti tchēu tòu chēng iū taò tcheōu. Pèi kiūn tzèu hì, chéu k'èng lâi iôu? Tchōung sīn haò tchēu; hŏ in séu tchēu?

(Je les ai; mais) ceux qui viennent de l'empereur, apportent plus de tranquillité et de bonheur.

2. Dira-t-on que je n'ai pas les vêtements aux six emblêmes? (Je les ai; mais) ceux qui viennent de l'empereur, donnent plus de tranquillité et de chaleur.

CHANT X. IOU TI TCHEU TOU.

Un homme désire recevoir un sage dans sa maison. Mais il est pauvre, et comme un sorbier solitaire qui ne donne pas d'ombre. Il craint que le sage ne consente pas à venir sous son toit.

1. Un sorbier solitaire est au côté gauche de la route. Ce sage consentira-t-il à venir chez moi? Je l'aime du fond du cœur; mais comment lui fournirai-je la boisson et la nourriture?

2. Un sorbier solitaire est au tournant de la route. Ce sage consentira-t-il à venir se promener avec moi? Je l'aime du fond du cœur; mais comment lui fournirai-je la boisson et la nourriture?

des ancêtres. Ils en avaient quatre sur le vêtement inférieur 裳 **châng**; à savoir, des algues, des grains de riz, des haches et des lettres 亞.

2. Quomodo dici potest me non habere vestes sex (figuris ornatas)? Non tanquam ab imperatore (concessæ) vestes, tutæ et calidæ.

Aucun dignitaire ne portait de vêtements ornés de six emblêmes. Le prince dit six par une sorte d'euphémisme.

CHANT X. 1. Est solitaria sorbus, crevit ad viæ sinistrum, i.e. orientale latus in semoto loco. Ille sapiens vir voletne venire ad me? Intimo animo diligo illum; quomodo potum et cibum dabo illi?

噬 **Chéu**, particule initiale.

2. Est solitaria sorbus, vivit ad viæ flexum. Ille sapiens vir voletne venire et spatiari? Imo animo diligo illum; quomodo dabo potum ac cibum illi?

葛生

(1) 葛生蒙楚、蘞蔓于野、予美亡此、誰與獨處、
(2) 葛生蒙棘、蘞蔓于域、予美亡此、誰與獨息、
(3) 角枕粲兮、錦衾爛兮、予美亡此、誰與獨旦、
(4) 夏之日、冬之夜、百歲之後、歸于其居、

KO CHENG. 1. **Kŏ chēng môung tch'ŏu, liên mán iû iè (chòu). Iû mèi wâng ts'èu ; chouêi iù tŏu tch'ŏu ?**

2. Kŏ chēng môung kĭ, liên mán iû iŭ. Iû mèi wâng ts'èu ; chouêi iù tŏu sĭ ?

3. Kiŏ tchènn ts'án hì, kin k'ĭn lán hì. Iû mèi wâng ts'èu ; chouêi iù tŏu tán ?

4. Hiá tchēu jĕu, tōung tchēu iè (iù). Pĕ souéi tchēu heóu, kouēi iû k'î kiū (kiù).

CHANT XI. KO CHENG.

Une femme déplore l'absence de son mari engagé dans une expédition militaire. Elle est de pire condition qu'une plante grimpante ou rampante, qui trouve toujours un appui. Cependant elle assure que, dût son mari ne revenir jamais, elle n'en prendra point d'autre.

1. Le dolic couvre les arbustes épineux; le liseron se répand dans la plaine. Celui qui est l'objet de mon estime, est allé loin d'ici; laissée seule, avec quel autre pourrais-je demeurer?

2. Le dolic couvre les jujubiers; le liseron se traîne sur les tombes. L'objet de mon estime est loin d'ici; laissée seule, avec quel autre goûterais-je le repos?

3. Notre coussin nuptial garni d'ornements de corne est très beau et notre couverture de soie à fleurs est brillante. L'objet de mon estime est allé loin d'ici; laissée seule, avec quel autre attendrais-je le matin?

4. Que les jours d'été et les nuits d'hiver (me paraissent de longue durée! Cependant, dussé-je vivre encore cent ans, je n'accepterais pas un second mariage). Même après cent ans, j'irais m'unir à mon époux dans sa dernière demeure.

CHANT XI. 1. Dolichos crescens operit spinosas arbusculas; convolvulus serpit in campo. Meus eximius, i.e. meus maritus quem ego maximi facio, abiit hinc; quicum sola degam?

2. Dolichos crescens operit zizyphos; convolvulus serpit super sepulcra. Meus dilectus abiit hinc; quicum sola quiescam?

3. Corneis ornamentis cervical (nuptiale) est pulchrum; floridum stragulum fulget. Meus dilectus abiit hinc; quicum ego sola diluculum (exspectem)?

4. Æstatis dies, hiemis noctes (mihi videntur valde longæ. Attamen maritum alterum non accipiam). Centum post annos, congrediar in ejus sedem, i.e. sepulcrum.

(5) 冬之夜、夏之日、百歲之後、歸于其室。

采苓

(1) 采苓采苓、首陽之巔。人之爲言、苟亦無信。舍旃舍旃、苟亦無然。人之爲言、胡得焉。

(2) 采苦采苦、首陽之下。人之爲言、苟亦無與。舍旃舍旃、苟亦無然。人之爲言、胡得焉。

5. Tōung tchēu iė (iú), hiá tchēu jĕu. Pĕ souéi tchēu heòu (hóu), kouēi iū k'i chĕu.

TS'AI LING. **1. Ts'ài ling, ts'ài ling, Cheòu iâng tchēu tiēn (tīng). Jênn tchēu wêi iên, keòu ì òu sin (sīn). Chè tchēn, ché tchēn; keòu ì òu jên. Jênn tchēu wêi iên, hôu tĕ iên?**

2. Ts'ài k'òu, ts'ài k'òu, Cheòu iâng tchēu hià (hòu). Jênn tchēu wêi iên, keòu ì òu iù. Chè tchēn, chè tchēn; keòu ì òu jên. Jênn tchēu wêi iên, hôu tĕ iên?

5. Que les nuits d'hiver et les jours d'été (me paraissent de longue durée)! (Cependant) même après cent ans de vie, j'irais m'unir à mon époux dans son dernier logement (dans la fosse).

CHANT XII. TS'AI LING.

Personne n'ajouterait foi à l'affirmation de celui qui dirait qu'on trouve la réglisse, le laceron ou le sénevé sur le mont Cheou iang. De même on doit refuser toute créance à la calomnie.

1. On cueillerait la réglisse au sommet du Cheou iang! Les histoires qui se racontent, ne doivent pas être admises facilement. Rejetez-les, rejetez-les; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen. Alors comment les inventeurs de fables arriveront-ils à leurs fins?

2. On cueillerait le laceron au pied du Cheou iang! Les histoires qui se racontent, ne doivent pas être crues facilement. Rejetez-les, rejetez-les; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen. Alors comment les inventeurs de fables atteindront-ils leur but?

5. Hiemis noctes, æstatis dies! Centum post annos, coeam in ejus conclave, i.e. fossam.

CHANT XII. 1. Colligitur glycyrrhiza, colligitur glycyrrhiza in Cheou iang cacumine! Ab hominibus facta verba leviter non credenda. Abjice illa, abjice illa; leviter ne probes. Hominum ficte dicta quomodo assequentur (intentum finem)?

Le mont Chou iang est dans le 蒲州府 **P'ôu tcheōu fòu**, province de 山西 **Chān si**.

2. Colligitur sonchus, colligitur sonchus ad Cheou iang radices! Hominum fictis verbis leviter non adhibenda fides. Rejice illa,...

(3) 采葑采葑、首陽之東、人之爲言、苟亦無從、舍旃舍旃、苟亦無然、人之爲言、胡得焉、

秦一之十一

車鄰

(1) 有車鄰鄰、有馬白顚、未見君子、寺人之令、

(2) 阪有漆、隰有栗、既見君子、竝

3. Ts'ài fōung, ts'ài fōung, Cheòu iâng tchēu tōung. Jênn tchēu wéi iên, keòu ì òu ts'ôung. Chè tchēn, chè tchēn, keòu ì òu jên. Jênn tchēu wéi iên, hôu tĕ iên ?

KIU LIN. **1. Iòu kiū lîn lîn, iòu mà pĕ tiēn (tīn). Wéi kién kiūn tzèu, séu jênn tchēu lìng.**

2. Fàn iòu ts'ĭ, sĭ iòu lĭ. Kí kién kiūn tzèu, píng tsouó kòu chĕ. Kīn tchĕ pŏu lŏ, chéu tchĕ k'ì tiĕ (tĭ).

3. On cueillerait le sénevé à l'est du Cheou iang ! Les histoires qui se racontent ne doivent pas être admises facilement. Rejetez-les, rejetez-les ; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen. Alors comment les inventeurs de fables atteindront-ils leur but ?

LIVRE XI. TS'IN FOUNG.

CHANT I. KIU LIN.

襄公 **Siāng kōung,** le premier des 大夫 **tái fōu** de 秦 **Ts'în** qui ait obtenu le titre de 諸侯 **tchōu heôu,** a des voitures et des chevaux magnifiques ; il est servi par des eunuques. L'un des officiers de sa cour chante cette splendeur, et dans sa joie joue du luth et de la flûte.

1. Le prince a de nombreuses voitures au bruit retentissant, et des chevaux au front marqué d'une étoile blanche. Avant de le voir, il faut se faire annoncer par un eunuque.

2. L'arbre du vernis croît sur le penchant des collines et le châtaignier dans les vallées. (Chaque arbre croît dans le terrain qui lui convient. Ainsi la joie convient et doit éclater en ce jour). Ayant vu le prince, je m'assieds en sa présence et joue du luth. Si je ne

3. Colligitur sinapi, colligitur sinapi ad Cheou iang orientem ! Hominum ficte dicta leviter non sunt accipienda. Abjice illa, abjice illa ;...

TITRE DU LIVRE. 秦一之十一 Ts'in (regni cantica) : primæ (partis) undecimus (liber). Sur la principauté de Ts'in, voy. page 4.

CHANT I. 1. Sunt vehicula turmatim strepentia, sunt equi alba fronte. Nondum viso regulo, i.e. antequam videatur regulus, eunuchus homo est adhibendus.

2. In clivis est rhus vernicifera, in vallibus est castanea. Postquam vidi regulum, simul (cum regulo) sedens

坐鼓瑟、今者不樂、逝者其耋。
(3) 阪有桑、隰有楊、既見君子、竝坐鼓簧、今者不樂、逝者其亡。

駟驖

(1) 駟驖孔阜、六轡在手、公之媚子、從公于狩。
(2) 奉時辰牡、辰牡孔碩、公曰左之、舍拔則獲。

3. Fàn iòu sāng, sì iòu iâng. Kí kién kiūn tzèu, ping tsouó kòu houâng. Kin tchė pŏu lŏ, chéu tchė k'i wâng.

SEU T'IE. **1. Séu t'iĕ k'òung feòu, liŭ pí tsái cheòu. Kōung tchēu mí tzèu, ts'ôung kōung iû cheóu (cheòu).**

2. Fòung chêu chênn meòu, chênn meòu k'òung chĕu (chŏ). Kōung iuĕ: Tsouò tchēu. Chè pŏ, tsĕ houŏ.

me réjouis pas à présent, (quand le ferai-je)? Peu à peu j'arriverai à l'âge de quatre-vingts ans.

3. Le mûrier croît sur le penchant des collines et le peuplier dans les vallées. Après avoir vu le prince, je m'assieds en sa présence et joue de la flûte. Si je ne me réjouis pas à présent, (quand le ferai-je)? Peu à peu la mort approche.

CHANT II. SEU T'IE.

Description d'une chasse.

1. Quatre chevaux gris-de-fer d'une belle corpulence sont attelés de front au char du prince; (deux rênes sont fixées par leurs extrémités sur le devant de la voiture), les six autres sont dans les mains du conducteur.

2. (Les gardiens du parc) font lever ceux des animaux mâles qui conviennent à la saison; ces animaux sauvages sont gros et gras. Le prince ordonne de diriger son char vers leur côté gauche. Il décoche ses flèches; ils sont à lui.

pulso citharam. Nunc si non lætabor, progredientibus (annis) ipse octogenarius ero.

3. In clivis est morus; in vallibus est populus. Postquam vidi regulum, simul sedens pulso lamellas, i.e. oris flatu pulso instrumenti 笙 **chēng** lamellas. Nunc si non lætabor, progredientibus (annis) ipse moriar.

CHANT II. 1. Quadrijugi equi ferreo colore sunt valde corpulenti; sex habenæ sunt in manibus. Gratiosi homines comitantes regulum eunt venatum.

Les rênes intérieures des deux chevaux extérieurs 驂 **ts'ān** étaient fixées au char. Les six autres étaient dans les mains du conducteur.

2. Offerunt illos tempestivos mares; tempestivi mares sunt valde corpulenti. Regulus dicit: (Ducatur currus) ad sinistrum latus eorum. Laxat sagittarum incisuram, statim obtinet.

(3) 遊于北園、四馬既閑、輶車鸞鑣、載獫歇驕、

小戎

(1) 小戎俴收、五楘梁輈、游環脅驅、陰靷鋈續、文茵暢轂、駕我騏馵、言念君

3. Iôu iû pě iuên, séu mà ki hiên. Iôu kiû louân piaō, tsài lién hiě hiaō.

SIAO JOUNG. **1. Siaò jôung tsièn cheōu ; òu mŏu leâng tcheōu. Iôu houân hiĕ k'iū (k'iú), In in ŏu siū (siú), wênn în tch'áng kŏu (kóu), kiá ngò k'ì tchóu.**

3. (Après la chasse, le prince et ses compagnons) se promènent dans le parc situé au nord; les quatre chevaux montrent qu'ils ont été bien dressés (ou bien, se reposent en marchant lentement). Les chiens de chasse, les uns à long museau, les autres à court museau, se reposent portés sur les voitures légères, dont les chevaux agitent les grelots fixés au mors de leurs brides.

CHANT III. SIAO JOUNG.

Les 西戎 **Sī jôung** barbares de l'occident s'étant révoltés contre le gouvernement chinois, 襄 **Siāng**, prince de 秦 **Ts'in**, reçut ordre de marcher contre eux. La femme d'un officier décrit le char de guerre, témoigne son estime pour la valeur militaire, et fait des vœux pour le retour de son mari.

1. Le petit char de guerre est moins long (que les autres voitures). Des courroies enroulées avec élégance en cinq endroits affermissent le timon, qui est recourbé comme une voûte. Un anneau mobile (retient les rênes); les courroies costales tiennent à l'écart

En hiver on chassait le loup, en été le grand cerf 麋 **mi**, au printemps et en automne le cerf ordinaire et le sanglier. Le chasseur devait frapper l'animal au côté gauche. 時 **Chêu**, ce, cet. 辰 **Chènn**, saison. 拔 **Pŏ**, coche d'une flèche.

3. Spatiantur in boreali septo; quatuor equi bene exercitati (vel remisso gressu incedentes quiescunt). Leviora vehicula, tinnientibus frenis, vehunt venaticos longiori rostro canes et breviori rostro canes.

Le chasseur était monté sur un char traîné par quatre chevaux attelés de front. Les voitures légères allaient débusquer le gibier et le lancer vers le chasseur. Aux extrémités du mors de chaque cheval des voitures légères étaient fixés des grelots dont le son imitait le cri de l'oiseau fabuleux 鸞 **louân**. 獫 **Lién**, chien de chasse à long museau. 歇驕 **Hiě hiaō**, chien de chasse à court museau.

CHANT III. 1. Parvi bellici currus minus profunde posita est posterior impages, i.e. anterior impages et posterior impages inter se minus distant, et ideo bellicus currus cæteris vehiculis brevior est. Quinque elegantibus e corio vinculis (firmatur recurvus instar domus) trabium temo. Sunt mobilis annulus, costarum repellentes corrigiæ, operta lora, argentati lororum annuli,

子。溫其如玉。在其板屋。亂我心曲。

(2) 四牡孔阜。六轡在手。騏騮是中。騧驪是驂。龍盾之合。鋈以觼軜。言念君子。溫其在邑。方何爲期。胡然我念之。

Iên gniên kiūn tzèu, wēnn k'î jôu iû. Tsái k'î pàn ŏu, louán ngò sīn k'iŭ.

2. Séu meòu k'òung feòu, liŭ pi tsái cheòu. K'î liôu chéu tchōung (tchēng); kouā li chéu ts'ān (chēnn). Lôung chouénn tchēu hŏ, ŏu i kiuĕ nă. Iên gniên kiūn tzèu, wēnn k'î tsái ĭ (iŏ). Fāng hô wêi k'î? hôu jên ngò gniên tchēu?

(les deux chevaux extérieurs.). Les extrémités des traits sont fixées à la voiture par des anneaux argentés, et sont masquées (par une planche). Dans la voiture est un coussin rayé. Les moyeux sont longs. Elle est traînée par nos chevaux, dont les uns ont le pelage gris-noir et les autres le pied gauche blanc. Je pense à mon seigneur (à mon mari), il est doux comme le jade. Il demeure (comme les barbares de l'occident) dans une cabane faite de planches; mon cœur en est ému jusque dans ses replis les plus profonds.

2. Les quatre chevaux mâles sont vigoureux; six rênes sont dans les mains du conducteur. Les deux limoniers sont l'un gris-noir, l'autre roux à crinière noire; les deux chevaux extérieurs sont l'un jaune à bouche noire, et l'autre entièrement noir. Sur la voiture sont deux boucliers ornés de figures de dragons; les rênes intérieures des deux chevaux extérieurs sont fixées sur le devant du char au moyen de boucles argentées. Je pense à mon mari; ce seigneur si doux est dans une ville près des frontières. Quel sera le temps fixé pour son retour? pourquoi suis-je condamnée à déplorer son absence?

virgatum pulvinar, longi rotarum modioli. Juncti sunt mei gilvi equi, et sinistro pede albi equi. Cogito de domino (marito); lenis ille sicut iaspis. Est in illa tabulis compacta casa; conturbat mei animi intimos sinus.

言 **Iên**, particule.

2. Quatuor mares equi sunt valde corpulenti; sex habenæ sunt in manibus. Gilvus equus et rufus nigra juba equus sunt medii; flavus nigro ore equus et niger equus sunt laterales. Ornata pictis draconibus scuta sunt duo similia; argentatis adhibitis fibulis internæ externorum equorum habenæ (fixæ sunt). Cogito de domino; lenis ille est in urbe (proxima finibus). In futurum quodnam erit statutum tempus (ad ejus reditum)? quare ita ego (cogor) desiderare eum?

3. Tenuibus (e metallo loricis induti) quadrijugi equi valde concordant. Triangulis hastis sunt argentata inferiora extrema. Variegatus clypeus habet elegantiam. E tigrina pelle est pharetra; cælatis ornamentis nitent

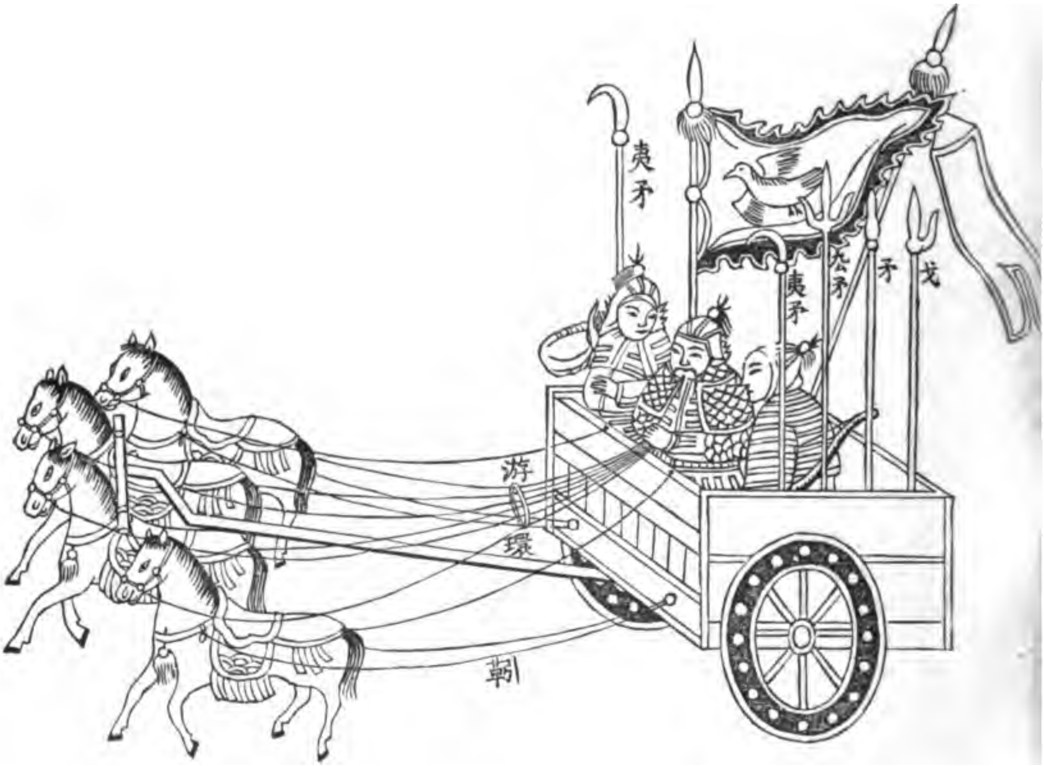
(3) 俴駟孔羣、厹矛鋈錞、蒙伐有苑、虎韔鏤膺、交韔二弓、竹閉緄縢、言

3. Tsién séu k'ôung k'iûn, k'iôu meôu ŏu touéi (chouĕnn). Môung fă iòu iuèn (iūn). Hòu tch'áng leóu Ing, kiaō tch'áng éul kōung. Tchŏu pi kouènn t'êng. Iên

3. Les quatre chevaux, munis de minces cuirasses de métal, sont attelés de front et marchent bien d'accord. Les lances triangulaires ont le pied argenté; le bouclier aux couleurs variées est très élégant. Le carquois est de peau de tigre. Sur le poitrail des chevaux, les courroies portent des ornements ciselés. Deux arcs sont dans un

pectoralia equorum lora. Conjuncti in theca duo arcus; arundinea armatura funiculo constricta est. Cogito de domino; modo cubo, modo surgo. Placidus est optimus vir; gradatim diffusa est virtutis fama.

Les voitures avaient toutes la même largeur, à savoir, 六尺六寸 **lŏu tch'ĕu lŏu ts'uénn** six pieds six dixièmes; le pied des 周 **Tcheōu** valait environ vingt centimètres. Les voitures ordinaires avaient 八尺 **pă tch'ĕu** huit pieds de long. Le char de guerre avait seulement 四尺四寸 **séu tch'ĕu séu ts'uénn**. On y montait par derrière. Il était traîné par quatre chevaux attelés de front. Les deux timoniers 兩服 **leàng fŏu** soutenaient le timon et



念君子、載寢載興、厭厭良人、秩秩德音、

蒹葭 (1) 蒹葭蒼蒼、白露爲

gnién kiūn tzèu, tsái ts'in tsái hīng. Iēn iēn leâng jênn, tchĕu tchĕu tĕ īn (īng).

KIEN KIA. 1. Kiēn kiā ts'āng ts'āng, pĕ lóu wêi chouāng. Chóu wéi ī jênn,

même fourreau; chacun d'eux est muni d'une armature de bambou. Je pense à mon mari; je me couche, je me lève (sans pouvoir trouver de repos). Cet excellent homme est très paisible; le renom de sa vertu a grandi graduellement.

CHANT IV. KIEN KIA.

Un homme s'efforce vainement d'aller trouver quelqu'un qui est dans le voisinage. Il est arrêté par les obstacles, et celui qu'il cherche n'a pas de lieu fixe. Les interprètes supposent dans cette pièce une allusion à un fait qu'ils ne savent pas deviner.

1. Les roseaux et les joncs sont verdoyants; la rosée se change

tiraient le char au moyen d'un joug 衡 hêng, qui reposait sur leurs cous.

Les rênes intérieures 軜 nă des deux chevaux extérieurs 兩驂 leàng ts'ān étaient fixées par des boucles argentées 觼 kiuĕ devant l'appui 軾 chĕu. Les six autres rênes passaient dans un anneau de cuir 游環 iôu houân, qui 游 flottait derrière la croupe des chevaux; leurs extrémités étaient dans les mains du conducteur. Les courroies costales 脅驅 hiĕ k'iū, fixées par une extrémité au joug et par l'autre au corps de la voiture, s'étendaient entre les chevaux du milieu et les deux autres, et 驅 k'iū repoussaient ceux-ci, c.-à-d. les empêchaient de se serrer contre leurs compagnons.

Les traits 靷 in des deux chevaux extérieurs étaient fixés à la voiture par des anneaux argentés 鋈續 ŏu siŭ, qui étaient masqués 陰 īn par une planche. Dans la voiture était un coussin recouvert d'une peau de tigre sur lequel on s'asseyait. Les moyeux des voitures ordinaires avaient 一尺有半 ī tch'ĕu iòu pán un pied et demi de long; les moyeux du char de guerre avaient trois pieds deux dixièmes de long, afin qu'ils fussent plus solides.

Sur le char étaient plantées des lances de plusieurs espèces; le devant était protégé contre les traits des ennemis par trois boucliers de bois. La lance 厹矛 k'iôu meôu avait trois pointes. Sur le bouclier 蒙伐 môung fă étaient représentées des plumes de différentes sortes.

Après avoir débandé un arc, on lui accolait, pour l'empêcher de se déformer, une armature de bambou nommée 閉 pi ou 檠 k'ing, qu'on liait fortement avec une corde. Chaque archer avait un arc de rechange.

Un char de guerre portait trois hommes revêtus de cuirrasses; à savoir, un archer placé à gauche, un lancier à droite et un conducteur au milieu.

CHANT IV. 1. Calami et junci sunt virides; albus ros fit pruina. De quo cogito, ille homo est in aquæ illo loco. Adverso flumine tendo ad illum; via

霜。所謂伊人。在水一方。遡洄從之。道阻且長。遡游從之。宛在水中央。

(2) 蒹葭淒淒。白露未晞。所謂伊人。在水之湄。遡洄從之。道阻且躋。遡游從之。宛在水中坻。

(3) 蒹葭采采。白露未已。所謂伊人。在水之涘。遡洄從之。道阻且右。遡游從之。宛在水中沚。

tsái chouèi ĭ fāng. Sóu houêi ts'ôung tchēu, taó tchóu, ts'iè tch'âng. Sóu iôu ts'ôung tchēu, iuèn tsái chouèi tchōung iāng.

2. Kiēn kiā ts'ī ts'ī, pĕ lóu wéi hī. Chóu wéi ĭ jênn, tsái chouéi tchēu mêi. Sóu houêi ts'ôung tchēu, taó tchóu, ts'iè tsī. Sóu iôu ts'ôung tchēu, iuèn tsái chouéi tchōung tch'êu.

3. Kiēn kiā ts'ài ts'ài (ts'i ts'i), pĕ lóu wéi i. Chóu wéi ĭ jênn, tsái chouéi tchēu séu. Sóu houêi ts'ôung tchēu, taó tchóu, ts'iè ióu (wéi). Sóu iôu ts'ôung tchēu, iuèn tsái chouèi tchèu.

en gelée blanche. Celui que je cherche, est en quelque endroit de la rivière. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant; mais le chemin est semé d'obstacles et fort long. Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu de l'eau.

2. Les roseaux et les joncs sont luxuriants; la blanche rosée n'est pas encore évaporée. Celui que je cherche est sur la rive verdoyante. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant; mais le chemin est semé d'obstacles et va en montant. Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu d'un ilot.

3. Les roseaux et les joncs sont bons à couper; la blanche rosée n'a pas encore disparu. Celui que je cherche est sur la digue de la rivière. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant; mais le chemin est semé d'obstacles et tourne à droite (fait des détours). Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu d'un ilot.

est aspera et longa. Secundo flumine tendo ad illum; tranquillus manet in aquæ medio centro (nec jam potest attingi).

2. Calami et junci sunt virides; albus ros nondum exsiccatus est. De quo cogito, ille homo est in aquæ viridanti ripa. Adverso flumine tendo ad illum; via est aspera et ardua. Secundo flumine tendo ad illum, tranquillus manet in fluvii media insula.

3. Calami et junci colligi possunt; albus ros nondum evanuit. De quo cogito, ille homo est in aquæ aggere. Adverso flumine tendo ad illum; via est aspera et ad dexteram flectitur. Secundo flumine tendo ad illum; tranquillus manet in fluvii media insula.

終南

(1) 終南何有、有條有梅、君子至止、錦衣狐裘、顏如渥丹、其君也哉、

(2) 終南何有、有紀有堂、君子至止、黻衣繡裳、佩玉將將、壽考不忘、

TCHOUNG NAN. 1. **Tchōung nân hô iòu? Iòu t'iaô, iòu mêi. Kiūn tzèu tchéu tchèu, kin ĭ hôu k'iôu (k'î). Iên jôu iŏ tān. K'î kiūn iè tsāi (tsī)!**

2. Tchōung nân hô iòu? Iòu ki, iòu t'âng. Kiūn tzèu tchéu tchèu, fŏu ĭ siòu châng. Péi iū ts'iāng ts'iāng. Cheóu k'aò pŏu wâng.

CHANT V. TCHOUNG NAN.

Le poète célèbre l'arrivée du prince de 秦 **Ts'în** à 鎬 **Haò**. Le mont Tchoung nan est couvert de beaux arbres; de même le prince porte des vêtements magnifiques, marques de sa dignité de 諸 侯 **tchōu heôu**. Ce prince est peut-être 襄 公 **Siāng kōung**, le premier tchou heou de Ts'in. (777-765).

1. Que voit-on sur le mont Tchoung nan? des catalpas et des pruniers. Notre prince est venu au pied de cette montagne; il porte une tunique de soie à fleurs sur une tunique garnie de fourrures de renards. Son visage est d'un rouge vermeil. Il a bien l'apparence d'un prince!

2. Que voit-on sur le mont Tchoung nan? des lieux escarpés et des plateaux. Notre prince est venu au pied de cette montagne; il porte deux vêtements inférieurs, l'un orné de haches, l'autre orné de diverses broderies. Les pierres de prix suspendues à sa ceinture font entendre un son. Puisse-t-il vivre longtemps, et ne jamais tomber en disgrâce!

CHANT V. 1. Tchoung nan quid habet? Habet catalpas, habet prunos. Regulus advenit ad radices (Tchoung nan montis; habet) floridam tunicam et indutam vulpium pellibus tunicam. Vultus color similis est intenso minio. Ille regulus est!

Le mont Tchoung nan était au sud de 鎬 **Haò**, l'ancienne capitale des 周 **Tcheōu**, dans le 西 安 府 **Sī ngān fòu**, province de 陝 西 **Chèn sī**. L'empereur 平 王 **P'îng wâng** (770-719), ayant fixé sa résidence à Lo iang, avait cédé l'ancien domaine de sa famille au prince 襄 **Siāng** de Ts'in, en le créant 諸 侯 **tchōu heôu**.

2. Tchoung nan quid habet? Habet abrupta et plana. Regulus advenit ad montis radices; pictis securibus ornata vestis (inferior), acu picta vestis inferior. Ad zonam appensi lapilli tinniunt. Diutissime vivat, nec in oblivionem deveniat, i.e. nunquam imperatoris gratiam suamque dignitatem amittat!

Le tranchant des haches était brodé en blanc, et le dos en bleu.

黃鳥

(1) 交交黃鳥、止于
棘、誰從穆公、子車
奄息、維此奄息、百
夫之特、臨其穴、惴
惴其慄、彼蒼者天、
殲我良人、如可贖
兮、人百其身、
(2) 交交黃鳥、止于
桑、誰從穆公、子車
仲行、維此仲行、百
夫之防、臨其穴、惴
惴其慄、彼蒼者天、

HOUANG GNIAO. 1. **Kiaō kiaō houâng gniaò tchéu iū kĭ. Chouêi ts'ôung Mŏu kōung? Tzèu kiū Iĕn sĭ. Wêi ts'èu Iĕn sĭ, pĕ fōu tchēu t'ĕ. Lîn k'î hiuĕ (hĭ), tchouéi tchouéi k'î lĭ. Pèi ts'āng tchè t'iēn (t'īn), tsiēn ngò leàng jênn. Jôu k'ò chŏu hî, jênn pĕ k'î chēnn.**

2. Kiaō kiaō houâng gniaò, tchèu iū sāng. Chouêi ts'ôung Mŏu kōung? Tzèu kiū Tchóung hâng. Wêi ts'èu Tchóung hâng pĕ fōu tchēu fâng. Lîn k'î hiuĕ (hĭ),

CHANT VI. HOUANG GNIAO.

穆 **Mŏu,** prince de 秦 **Ts'in,** étant mort, le prince 康 **K'āng** fit immoler sur la tombe de son père cent soixante dix-sept personnes, parmi lesquelles étaient trois hommes remarquables de la famille des 子車 **Tzèu kiū.** Le peuple déplore le sort de ces trois victimes. Les oiseaux, dit-il, reposent librement sur les arbres; de même, les hommes doivent avoir la liberté de vivre, et il n'est pas permis de les précipiter dans la tombe.

1. L'oiseau jaune (peut-être le loriot) trace dans les airs des sillons qui s'entrecroisent, puis il se repose sur un jujubier. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tzeu kiu Ien si. Ce Ien si se distinguait entre cent. Arrivé près de la fosse, il tremble de peur. Le ciel nous enlève cet excellent homme. S'il était possible de le racheter, chacun de nous donnerait volontiers cent vies pour le sauver.

2. L'oiseau jaune trace dans les airs des sillons qui se croisent, puis il se repose sur un mûrier. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tzeu kiu Tchoung hang. Ce Tchoung hang à lui seul vaut autant que cent. Arrivé près de la fosse, il tremble

CHANT VI. 1. Huc illuc volitans flava avis sistit super zizyphum. Quis comitatur Mou regulum (ad tumulum)? Tzeu kiu Ien si. Solus hic Ien si inter centum viros eminet. Accedens ad suam fossam, tremens ille formidat. Illud cæruleum cœlum perimit nostrum egregium virum. Si liceret redimere, homines centuplicarent suum corpus.

2. Huc illuc volitans flava avis sistit super morum. Quis comitatur Mou regulum? Tzeu kiu Tchoung hang. Solus hic Tchoung hang centum viris par est. Accedens ad suam fossam, tremebun-

殲我良人、如可贖
兮、人百其身、
(3) 交交黃鳥、止于
楚、誰從穆公、子車
鍼虎、維此鍼虎、百
夫之禦、臨其穴、惴
惴其慄、彼蒼者天、
殲我良人、如可贖
兮、人百其身、
晨風
(1) 鴥彼晨風、鬱彼
北林、未見君子、憂
心欽欽、如何如何、
忘我實多、

tchouéi tchouéi k'î lì. Pèi ts'āng tchè t'iēn (t'īn), tsiēn ngò leàng jènn. Jôu k'ò chŏu hi, jènn pĕ k'i chēnn.

3. Kiaō kiaō houâng gniaò tchèu iû tch'òu. Chouêi ts'ôung Mŏu kōung ? Tzèu kiū K'iên hòu. Wêi ts'éu K'iên hòu pĕ fōu tchēu iù. Lîn k'ì hiuĕ (hĭ), tchouéi tchouéi k'î lì. Pèi ts'āng tchè t'iēn (t'īn), tsiēn ngò leàng jènn. Jôu k'ò chŏu hì, jènn pĕ k'ì chēnn.

CHENN FOUNG. **1. Iŭ pèi chênn fōung (fēnn), iù pèi pĕ lîn. Wéi kién kiūn tzèu, iōu sīn k'īn k'īn. Jôu hô, jôu hô, wâng ngò chĕu touŏ ?**

de peur. Le ciel nous enlève cet excellent homme. S'il était possible de le racheter, chacun de nous voudrait avoir et donner cent vies pour le sauver.

2. L'oiseau jaune trace dans les airs des sillons qui se croisent, puis il se repose sur un arbuste épineux. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tzeu kiu K'ien hou. Ce K'ien hou à lui seul vaut autant que cent. Arrivé près de la fosse, il tremble de peur. Le ciel nous enlève cet homme éminent. S'il était possible de le racheter, chacun voudrait avoir et donner cent vies pour le sauver.

CHANT VII. CHENN FOUNG.

Une femme déplore l'absence prolongée de son mari. « Le faucon, dit-elle, revient dans la forêt; mon mari ne revient pas à la maison. Les montagnes et les vallées ont les arbres qui leur conviennent; moi, je n'ai pas l'objet de mes désirs.»

1. Le faucon au vol rapide se retire au nord dans cette épaisse forêt. Tant que je ne vois pas mon seigneur, je suis triste et ne cesse de penser à lui. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

dus ille pavet. Illud cæruleum cœlum perimit...

3. Huc illuc volitans flava avis sistit super spinosam arbusculam. Quis comitatur Mou regulum? Tzeu kiu K'ien hou. Solus hic K'ien hou centum viris par est. Accedens ad suam fossam,...

CHANT VII. 1. Celeriter volat ille falco, densa est illa borealis silva. Non viso domino, mœstus animus continuo anxius est. Quomodo, quomodo obliviscitur mei vere diu?

(2) 山有苞櫟、隰有六駮、未見君子、憂心靡樂、如何如何、忘我實多。

(4) 山有苞棣、隰有樹檖、未見君子、憂心如醉、如何如何、忘我實多、

無衣

(1) 豈曰無衣、與子同袍、王于興師、脩我戈矛、與子同仇。

(2) 豈曰無衣、與子

2. Chān iòu paō lĭ (lŏ), sĭ iòu liŭ pŏ. Wéi kién kiūn tzèu, iōu sīn mì lŏ. Jôu hô, jôu hô, wâng ngò chĕu touŏ ?

3. Chān iòu paō tí, sĭ iòu chóu souéi. Wéi kién kiūn tzèu, iōu sīn jôu tsouéi. Jôu hô, jôu hô, wâng ngò chĕu touŏ ?

OU I. **1. K'i iuĕ ôu I? iù tzèu t'ôung p'aô (p'eôu). Wâng iû hîng chēu. Siōu ngò kouō meôu ; iù tzèu t'ôung tch'eôu.**

2. K'i iuĕ ôu I? iù tzèu t'ôung tchĕ (tŏ). Wâng iû hîng chēu. Siōu ngò meôu kĭ (kiŏ); iù tzèu kiāi tsŏ.

2. Les montagnes ont des massifs de chênes, et les vallées, des ormes dont l'écorce est tachetée de blanc. Tant que je ne vois pas mon seigneur, mon cœur inquiet n'a pas de joie. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

3. Les montagnes ont des massifs de pruniers, et les vallées, de grands poiriers sauvages. Tant que je ne vois pas mon seigneur, mon cœur est triste, et troublé comme celui d'un homme ivre. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

CHANT VIII. OU I.

Un ami engage son ami à partir avec lui pour une expédition contre les barbares de l'occident; il lui promet de lui fournir des vêtements, si c'est nécessaire.

1. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai avec vous l'usage de mes tuniques ouatées. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare mes lances; vos ennemis seront les miens.

2. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai

2. In montibus sunt densæ quercus, in vallibus sunt albis maculis ulmi. Non viso domino, mœstus animus caret gaudio. Quomodo,...

3. In montibus sunt densæ pruni, in vallibus sunt arrectæ pyri silvestres. Non viso domino, mœstus animus quasi ebrius turbatur. Quomodo,...

CHANT VIII. 1. Quomodo dices te carere vestibus? tecum, Domine, communicabo gossypio refertas tunicas. Imperator est educens copias. Paro meas hastas; tecum communes habebo hostes.

同澤。王于興師、脩我矛戟、與子偕作。(3) 豈曰無衣、與子同裳。王于興師、脩我甲兵、與子偕行。

渭陽

(1) 我送舅氏、曰至渭陽。何以贈之、路車乘黃。

3. K'i iuĕ ôu î? iû tzèu t'ôung châng. Wâng iû hīng chēu. Siōu ngò kiă pīng (pāng); iû tzèu kiāi hîng (hâng).

WEI IANG. **1. Ngò sóung kióu chèu, iuĕ tchéu Wéi iâng. Hô i tséng tchēu? Lóu kiū chéng houâng.**

avec vous l'usage de mes vêtements intérieurs. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare mes lances, et partirai avec vous.

3. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai avec vous l'usage de mes vêtements inférieurs. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare ma cuirasse et mes armes; je voyagerai avec vous.

CHANT IX. WEI IANG.

重耳 **Tch'ôung èul**, fils de 獻 **Hién**, prince de 晉 **Tsin**, ayant été calomnié auprès de son père, se réfugia à la cour de 穆 **Mŏu**, prince de 秦 **Ts'in**, dont la femme était sa sœur. Quinze ans après la mort du prince Hien, Tch'oung eul fut appelé à gouverner la principauté, et devint le célèbre 文 **Wênn**, prince de 晉 **Tsin**. Son neveu, le prince 康 **K'āng**, héritier présomptif du prince 穆 **Mŏu**, l'accompagna à son départ de 秦 **Ts'in**, puis composa les deux stances suivantes.

1. J'accompagne mon oncle maternel jusqu'au nord de la Wei. Quels présents lui offrirai-je? Une voiture de *tchou heou* avec quatre chevaux jaunes.

2. Quomodo dices te carere vestibus? tecum communes habebo interiores vestes. Imperator est educens copias. Paro meas hastas; tecum simul surgam.

澤 **Tchĕ**, humecter, vêtement humecté par la sueur, caleçon, chemise.

戟 **Kĭ**, lance qui avait comme deux branches 枝 格 **tchēu kŏ**, était longue de seize 尺 **tch'ĕu**, et servait sur le char de guerre.

3. Quomodo dices te carere vestibus? tecum communes faciam inferiores vestes. Imperator est educens copias. Paro meam loricam et arma; tecum simul ibo.

CHANT IX. 1. Ego comitor avunculum dominum ad Wei fluvii septentrionem. Quo utens donabo eum? magno curru et quadrijugis equis flavis.

La capitale de 秦 **Ts'in** était alors la ville de 雍 **Iōung** dans le 西 安 府 **Sī ngān fòu**. Le prince K'ang accompagna son oncle jusqu'au 咸陽縣 **Hiên iâng hién** actuel. 曰 **Iuĕ**, particule.

Les *tchou heou* qui étaient parents de l'empereur, avaient des voitures

(2) 我送舅氏、悠悠我思。何以贈之、瓊瑰玉佩。

權輿

(1) 於我乎、夏屋渠渠、今也每食無餘、于嗟乎、不承權輿、

(2) 於我乎、每食四簋、今也每食不飽、于嗟乎、不承權輿、

2. Ngò sóung kióu chéu, iôu iôu ngò sēu. Hô i tsêng tchēu? K'iôung kouēi iŭ péi (pēi).

K'IUEN IU. **1. Iū ngò hôu, hiá ŏu k'iû k'iû. Kīn iè méi chĕu ŏu iû. Hiū tsiē hôu! pŏu tch'êng k'iuên iû.**

2. Iū ngò hôu, mèi chĕu séu kouèi (kiòu). Kīn iè méi chĕu pŏu paò (peòu). Hiū tsiē hôu! pŏu tch'êng k'iuên iû.

2. J'accompagne mon oncle maternel, et tout le temps du voyage, je pense (à ma mère). Quels présents offrirai-je à mon oncle? Des pierres de prix et des ornements de jade pour sa ceinture.

CHANT X. K'IUEN IU.

Les hommes de talent se plaignent d'être négligés par le prince.

1. Pour nous (autrefois dans le palais) était une vaste salle (où nous recevions la nourriture). A présent, le prince ne nous offre plus les restes de sa table après aucun repas. Hélas! la suite ne répond pas au commencement.

2. Pour nous quatre plats étaient servis à chaque repas. Maintenant, à aucun repas, nous n'avons assez pour nous rassasier. Hélas! la suite ne répond pas au commencement.

ornées d'or ou d'ivoire 金路 ou 象路; ceux qui étaient chargés de défendre les frontières, avaient des voitures couvertes de cuir 革路; ceux qui étaient dans les pays tributaires, avaient des voitures de bois sans ornement 木路.

2. Ego comitor avunculum dominum, longe ego cogito (de matre mortua). Quo utens donabo eum? pulchris lapillis et lapillis ad zonam appendendis.

CHANT X. 1. Nobis spatiosa aula late patebat. Nunc autem, quaque refectione, non sunt reliquiæ. Eheu! non continuantur initia.

權 **K'iuên**, poids de balance. 輿 **Iû**, plateforme d'une voiture. *K'iuên iû* signifiecommencement, parce que ceux qui les premiers construisirent des balances, des voitures, firent d'abord le poids, la plateforme.

2. Nobis quaque refectione quatuor vasa. Nunc autem, quaque refectione, non saturamur. Eheu! non continuantur initia.

簋 **Kouèi**, vase d'argile ou de bois, rond à l'extérieur et carré à l'intérieur, dans lequel on servait du millet ou du riz.

陳一之十二

宛丘

(1) 子之湯兮、宛丘之上兮、洵有情兮、而無望兮、

(2) 坎其擊鼓、宛丘之下、無冬無夏、値其鷺羽、

(3) 坎其擊缶、宛丘之道、無冬無夏、値其鷺翿、

東門之枌

(1) 東門之枌、宛

IUEN K'IOU. 1. **Tzèu tchēu t'áng hi, Iuēn k'iōu tchēu cháng hi. Siūn iòu ts'ing hi, êul ôu wáng hi.**

2. K'àn k'î kì kòu, Iuēn k'iōu tchēu hià (hòu). Oû tōung ôu hiá (hòu), tchéu k'î lóu iù.

3. K'àn k'î kì feòu, Iuēn k'iōu tchēu taó (teòu). Oû tōung ôu hiá, tchéu k'î lōu taó (tcheòu).

TOUNG MENN TCHEU FENN. **1. Tōung mênn tchēu fênn, Iuēn k'iōu tchēu**

LIVRE XII. TCH'ENN FOUNG.

CHANT I. IUEN K'IOU.

Contre la dissipation habituelle des officiers de Tch'enn.

1. Vous prenez vos ébats sur le Iuen k'iou. Vous y trouvez vraiment du plaisir; mais votre conduite n'est pas belle à voir.

2. Vous battez le tambour au pied du Iuen k'iou. Hiver comme été, vous tenez à la main votre plume de héron (comme les danseurs. Cf. pages 44 et 78).

3. Vous battez (la mesure sur) le tambourin d'argile dans le chemin du Iuen k'iou. Hiver comme été, vous tenez à la main votre éventail de plumes de héron (comme les pantomimes).

CHANT II. TOUNG MENN TCHEU FENN.

Contre les habitudes légères des jeunes gens de Tch'enn.

1. Il y a des ormes blancs près de la porte orientale, et des

TITRE DU LIVRE. 陳一之十二 Tch'enn (regni cantica): primæ (partis) duodecimus (liber). La principauté de Tch'enn était le 陳州府 **Tch'ênn tcheōu fòu** dans le Ho nan. Voy. page 4.

CHANT I. 1. Dominus genio indulget, in Iuen k'iou collis vertice. Vere habet voluptatis sensum, at nihil habet spectatu dignum.

Le Iuen K'iou était près de la capitale de la principauté de Tch'enn.

2. Cum sonitu pulsat tympanum ad Iuen k'iou collis radices. Absque hiemis æstatisve discrimine, arrectam tenet suam ardeæ plumam.

3. Cum sonitu pulsat vas fictile, in Iuen k'iou collis via. Absque hiemis æstatisve discrimine, arrectum tenet ex ardeæ plumis flabellum.

CHANT II. 1. (Sunt) orientalis

丘之栩。子仲之子。婆娑其下。(2) 穀旦于差。南方之原。不績其麻。市也婆娑。(3) 穀旦于逝。越以鬷邁。視爾如荍。貽我握椒。

138 衡門

(1) 衡門之下。可以棲遲。泌之洋洋。可以樂飢。(2) 豈其食魚。必河

hiù, Tzèu tchóung tchēu tzèu p'ouô souō k'ī hià (hòu).

2. Kŏu tán iû tch'ā (ts'ouô), nân fāng tchēu iuên, pŏu tsī k'ī mâ (mô), chèu iè p'ouô souō.

3. Kŏu tán iû chéu, iuĕ i tsōung mái (lí). Chéu èul jôu k'iaô, î ngò iŏ tsiaō.

HENG MENN. **1. Hêng mênn tchēu hiá k'ò i sī tch'êu. Pi tchēu iâng iâng, k'ò i lŏ kī.**

2. K'i k'ī chĕu iû, pĭ Hô tchēu fâng? K'i k'ī ts'iú ts'ī, pĭ Ts'ī tchēu Kiāng?

chênes sur le Iuen k'iou. La fille de Tzeu tchoung danse sous ces arbres.

2. On choisit une belle matinée, et l'on se donne rendez-vous sur le terrain uni qui est au midi. Au lieu de filer son chanvre, la jeune fille danse sur la place publique.

3. Un beau matin, on va se promener, et l'on marche en troupe. «Tu me parais belle comme la fleur de la mauve; tu me donnes une poignée de grains aromatiques.»

CHANT III. HENG MENN.

Contentement d'un sage qui mène une vie pauvre et obscure.

1. Dans une cabane qui n'a pour porte que quelques barres de bois, on peut se reposer à son aise. Auprès d'une fontaine qui coule, on peut supporter la faim avec joie.

2. Pour manger du poisson, est-il nécessaire d'avoir une brême

portæ ulmi albæ, Iuen k'iou collis quercus. Tzeu tchoung filia saltat subter eas.

2. Sudum mane seligitur, et australis regionis planus locus (platea). Non net suam cannabim, in platea saltat.

3. Sudo mane, eunt ambulatum; tum collata turba eunt. «Video te quasi malvam; donas mihi pugillum piperis.»

越 Iuĕ équivaut à 於 iû, alors.

CHANT III. 1. (In humili casa, compositam lignis) transversis januam juxta, datur inde quiescere commode. Ad fontis fluenta, datur inde cum gaudio famem ferre.

2. Num ut quis comedat piscem, necessaria est Fluvii brama? Num ut quis ducat uxorem, necessaria est Ts'i Kiang?

之魴、豈其取妻、必
齊之姜。
(3) 豈其食魚、必河
之鯉、豈其取妻、必
宋之子。

東門之池

(1) 東門之池、可以
漚麻、彼美淑姬、可
與晤歌。
(2) 東門之池、可以
漚紵、彼美淑姬、可
與晤語。
(3) 東門之池、可以

3. K'i k'ì chĕu iû, pì Hô tchĕu li? K'i k'ì ts'iù ts'ī, pì Sóung tchĕu Tzèu (Tsi)?

TOUNG MENN TCHEU TCH'EU. **1. Tōung mênn tchĕu tch'êu k'ò i ngeóu mâ (mô). Péi mèi chŏu kī, k'ò iù óu kō.**

2. Tōung mênn tchĕu tch'êu, k'ò i ngeóu tchóu. Péi mèi chŏu kī, k'ò iù óu iù.

3. Tōung mênn tchĕu tch'êu, k'ò i ngeóu kiēn. Péi mèi chŏu kī, k'ò iù óu iên.

du Fleuve-Jaune? Pour se marier, est-il nécessaire d'obtenir la main d'une fille de la famille des Kiang qui règnent à Ts'i?

3. Pour manger du poisson, est-il nécessaire d'avoir une carpe du Fleuve-Jaune? Pour se marier, est-il nécessaire d'obtenir la main d'une fille de la famille des Tzeu qui règnent à Soung?

CHANT IV. TOUNG MENN TCHEU TCH'EU.

Éloge d'une femme.

1. Près de la porte orientale, le fossé des remparts peut servir à rouir le chanvre. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut chanter d'accord.

2. Près de la porte orientale, le fossé peut servir à rouir l'ortie blanche. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut converser et être d'accord.

3. Près de la porte orientale, le fossé peut servir à rouir le jonc

3. Num ut quis comedat piscem, necessaria est Fluvii carpa? Num ut quis ducat uxorem, necessaria est Soung Tzeu?

CHANT IV. 1. Orientalis portæ fossa potest adhiberi ad macerandam cannabem. Illa decora eximiaque sapiens mulier ea est quicum possis concorditer canere.

姬 **Ki**, nom de famille des 周 **Tcheōu**. Les filles de cette famille étaient d'une perfection accomplie. Leur nom sert à désigner une femme parfaite.

2. Orientalis portæ fossa potest adhiberi ad macerandam urticam niveam. Illa decora eximiaque sapiens mulier ea est quicum possis concorditer colloqui.

3. Orientalis portæ fossa potest adhiberi ad macerandum juncum. Illa decora eximiaque sapiens mulier ea est quicum possis concorditer loqui.

漚菅、彼美淑姬、可與晤言、

東門之楊

(1) 東門之楊、其葉牂牂、昏以爲期、明星煌煌、

(2) 東門之楊、其葉肺肺、昏以爲期、明星晢晢、

墓門

(1) 墓門有棘、斧以斯之、夫也不良、國人知之、知

TOUNG MENN TCHEU IANG. **1. Tōung mênn tchēu iâng, k'î iĕ tsāng tsāng. Houēnn i wêi k'î ; mîng sīng houâng houâng.**

2. Tōung mênn tchēu iâng, k'î iĕ p'éi p'éi. Houēnn i wêi k'î ; mîng sīng tchéu tchéu.

MOU MENN. **1. Móu mênn iòu kĭ, fòu i sī tchēu. Fōu iè pōu leâng, kouŏ jênn tchēu tchēu. Tchēu êul pōu i ; chouéi sĭ jên i.**

textile. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut parler et être d'accord.

CHANT V. TOUNG MENN TCHEU IANG.

Vers le soir, à l'heure ordinaire des mariages, un jeune homme est allé attendre sa fiancée. A l'aube du jour, elle n'était pas encore venue.

1. Près de la porte orientale sont des peupliers au feuillage touffu. Le crépuscule du soir était le moment fixé (pour s'y rendre), et déjà l'Étoile du matin brille.

2. Près de la porte orientale sont des peupliers au feuillage épais. Le crépuscule du soir était l'heure fixée, et déjà l'Étoile du matin brille.

CHANT VI. MOU MENN.

Le poète donne un avertissement à un méchant homme, qui ne craint pas l'opinion publique et ne veut pas se corriger. Il ne lui présente que des objets lugubres, des tombes, des arbustes épineux, des hiboux.

1. A la porte du cimetière sont des arbustes épineux ; on a soin de les couper. Cet homme n'est pas bon ; tous les habitants de la

CHANT V. 1. (Sunt) orientalis portæ populi ; earum frondes sunt densæ. Diluculum vespertinum electum erat pro statuto tempore ; matutina stella clare fulget.

2. (Sunt) orientalis portæ populi ; earum frondes sunt densæ. Vespertinum diluculum electum erat pro statuto tempore ; matutina stella clare fulget.

CHANT VI. 1. Ad tumulorum januam sunt spinosæ arbusculæ ; securis adhibetur ad recidendas eas. Ille homo non est bonus ; regni incolæ sciunt illud. Sciunt, attamen non desinit ; olim jamdiu ita est.

而不已。誰昔然矣。

(2) 墓門有梅。有鴞萃止。夫也不良。歌以訊之。訊予不顧。顛倒思予。

防有鵲巢

(1) 防有鵲巢。邛有旨苕。誰侜予美。心焉忉忉。

(2) 中唐有甓。邛有旨鷊。誰侜予美。心焉惕惕。

2. Móu mênn iòu mèi, iòu hiaō tsouéi tchèu. Fōu iè pŏu leâng, kō i sin (souéi) tchēu. Sin (Souéi), iù pŏu kóu (kòu); tiēn taò sēu iù (iù).

FANG IOU TS'IO TCH'AO. **1. Fâng iòu ts'iŏ tch'aô, k'iôung iòu tchèu t'iaô (t'aô). Chouêi tcheōu iù mèi? Sīn iên taō taō.**

2. Tchōung t'âng iòu p'ĭ, k'iôung iòu tchèu ĭ. Chouêi tcheōu iù mèi? Sīn iên t'ĭ t'ĭ.

principauté le savent. Ils le savent, et cependant il ne veut pas se corriger; il en est ainsi depuis fort longtemps.

2. A la porte du cimetière sont des pruniers; les hiboux s'y rassemblent. Cet homme n'est pas bon; je chante pour l'avertir. Je chante; mais il ne fait pas attention à moi. Quand il sera entièrement perdu, il se souviendra de mes avis.

CHANT VII. FANG IOU TS'IO TCH'AO.

Chaque chose possède et garde ce qui lui convient. Moi, j'ai perdu mon ami. Les mauvaises langues m'ont ravi son cœur.

1. Sur la digue est un nid de pie; sur la colline croissent d'excellents pois. Qui a circonvenu mon ami? Mon cœur est dans l'angoisse.

2. Au milieu de la cour du temple des ancêtres, l'allée est pavée de grandes briques; sur la colline croissent d'excellentes plantes à raies de diverses couleurs. Qui a circonvenu mon ami? Mon cœur est dans les tourments.

誰 **Chouêi**, autrefois, depuis longtemps.

2. Ad tumulorum januam sunt pruni, sunt bubones congregati et sistentes. Ille homo non est bonus; cano ut moneam eum. Cano, mihi non attendit. Penitus subversus reminiscetur mei.

止 **Tchèu**, demeurer, ou particule.

CHANT VII. 1. In aggere est (arbor et) picæ nidus, in colle est exquisitum pisum. Quis circumvenit meum dilectum? Animo angor.

2. In media ad avorum delubra via sunt majores lateres, in colle est exquisita ĭ planta. Quis circumvenit meum dilectum? Animo crucior.

鷊 **Ĭ**, petite plante marquée de longues raies de diverses couleurs.

月出

(1) 月出皎兮、佼人僚兮、舒窈糾兮、勞心悄兮。

(2) 月出皓兮、佼人懰兮、舒懮受兮、勞心慅兮、

(3) 月出照兮、佼人燎兮、舒夭紹兮、勞心慘兮、

株林

(1) 胡爲乎株林、從夏南。匪適株林、從夏南。

IUE TCH'OU. 1. **Iuĕ tch'ŏu haò hi, kiaò jènn leaò hi. Chōu iaò kiaò hi. Laô sīn ts'iaò hi.**

2. Iuĕ tch'ŏu haò hi, kiaò jènn liòu (laò) hi. Chōu iòu cheòu (chaò) hi; laô sīn ts'aò hi.

3. Iuĕ tch'ŏu tchaò hi, kiaò jènn leaò hi. Chōu iaò chaò hi; laô sīn ts'àn (ts'aò) hi.

TCHOU LIN. 1. **Hôu wêi hôu Tchōu lin? Ts'ôung Hià Nân (Gnin). Fèi chĕu Tchōu lin; ts'ôung Hià Nân (Gnin).**

CHANT VIII. IUE TCH'OU.

La beauté du visage comparée à la clarté de la lune.

1. La lune à son lever brille d'une clarté pure. Ce beau visage est aimable. Sa vue dilate un cœur serré par la tristesse. L'inquiétude fatigue mon cœur.

2. La lune à son lever brille d'une clarté pure. Ce beau visage est aimable. Sa vue dissipe la tristesse la plus profonde. L'inquiétude agite mon cœur.

3. La lune à son lever éclaire la terre. Ce beau visage est brillant. Sa vue dilate un cœur serré par le chagrin. L'inquiétude accable mon âme.

CHANT IX. TCHOU LIN.

Le peuple de 陳 **Tch'ènn** flétrit la conduite du prince 靈 **Ling**, qui va à 株林 **Tchōu lin** voir la veuve d'un 大夫 **tái fōu** de la famille des 夏 **Hià**, dont le fils s'appelle 南 **Nân**.

1. Pourquoi notre prince va-t-il à Tchou lin? Il cultive l'amitié

CHANT VIII. 1. Luna oritur nitida; formoso vultu homo est amabilis. Relaxatur intensa animi constrictio. Laborans animus angitur.

2. Luna oritur candida; formosa specie homo est amabilis. Solvitur mœror congestus. Anxius animus agitatur.

3. Luna oriens edit lucem; formoso vultu homo splendet. Relaxatur arcta animi constrictio. Mœstus animus cruciatur.

慘 **Ts'àn** tient ici la place de 懆 **ts'aò.**

CHANT IX. 1. Quid facturus in Tchou lin? Sectatur Hia Nan, i.e. Hia Nan matrem. Non petit Tchou lin; sectatur Hia Nan.

林、從夏南、
(2) 駕我乘馬、說于株野、乘我乘駒、朝食于株、

澤陂

(1) 彼澤之陂、有蒲與荷、有美一人、傷如之何、寤寐無爲、涕泗滂沱、
(2) 彼澤之陂、有蒲與蕑、有美一人、碩大且卷、寤寐無爲、中心悁悁、

2. Kiá ngò chéng mà (mòu), chouéi iū Tchōu ié (chòu). Chéng ngò chéng kiū ; tchaō chēu iū Tchōu.

TCHE POUO. **1. Pèi tchĕ tchēu pouō, iòu p'ôu iù hô. Iòu mèi ī jênn, chāng jôu tchēu hô? Oú méi ôu wêi, t'í séu p'āng t'ouô.**

2. Pèi tchĕ tchēu pouō, iòu p'ôu iù kiēn. Iòu mèi ī jênn, chĕu tá, ts'iè k'iuên. Oú méi ôu wêi, tchōung sīn iuēn iuēn.

de Hia Nan. Il ne va pas visiter Tchou lin; il cultive l'amitié de Hia Nan.

2. Il fait atteler de front nos quatre coursiers, et s'arrête dans la plaine de Tchou lin. Il fait atteler de front nos quatre jeunes coursiers, et le matin il déjeune à Tchou lin.

CHANT X. TCHE POUO.

Douleur causée par l'absence d'un ami.

1. Dans ce marais, le long de la digue, le jonc croît avec le nénufar. Il est un homme distingué; (son absence afflige mon cœur). Quel remède chercherai-je à ma blessure? Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit. De mes yeux, de mes narines, l'eau coule comme la pluie.

2. Dans ce marais, le long de la digue, le jonc croît avec la valériane. Il est un homme distingué, grand, noble, aux cheveux bouclés. Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit; mon cœur est sans cesse dans la tristesse.

Le poète dit Hia Nan, parce qu'il n'ose pas dire clairement que l'objet des affections du prince est la mère de Hia Nan.

2. Jungit nostros quadrijugos equos, sistit in Tchou campo. Jungit nostros quadrijugos pullos, mane comedit in Tchou.

CHANT X. 1. Ad illius paludis aggerem sunt juncus et nymphæa. Est egregius aliquis vir; vulnerato animo, quo utar remedio? Vigilans, dormiens, de nullo negotio cogito. Lacrymæ et nasi pituita imbris instar fluunt.

2. Ad illius paludis aggerem sunt juncus et valeriana. Est egregius aliquis vir, procerus, magnus et cincinnatus. Vigilans, dormiens, de nullo negotio cogito; intimus animus indesinenter mœret.

蕑 **Kiēn**, valériane ou autre plante semblable.

(3) 彼澤之陂、有蒲菡萏、有美一人、碩大且儼、寤寐無爲、輾轉伏枕、

檜一之十三

羔裘

(1) 羔裘逍遙、狐裘以朝、豈不爾思、勞心忉忉、

(2) 羔裘翱翔、狐裘在堂、豈不爾

3. Pėi tchě tchēu pouŏ, iòu p'ôu hàn tàn (tièn). Iòu mèi ĭ jênn, chĕu tá, ts'iè ièn. Où mèi ôu wêi, tchèn tchouèn fŏu tchènn (tchèn).

KAO K'IOU. **1. Kaō k'iôu siaō iaô, hôu k'iôu i tch'aô. K'i pŏu èul sēu? Laô sīn taō taō.**

2. Kaō k'iôu ngaô siâng, hôu k'iôu tsái t'âng. K'i pŏu èul sēu? Ngò sīn iòu chāng.

3. Dans ce marais, auprès de la digue, le jonc croît avec la fleur du nénufar. Il est un homme distingué, grand, noble, majestueux. Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit. Je me tourne et me retourne, la tête appuyée sur mon oreiller.

LIVRE XIII. KOUEI FOUNG.

CHANT I. KAO K'IOU.

Le prince de 檜 **Kouéi** cherche à briller par le luxe de ses vêtements, et néglige les affaires publiques.

1. Vous revêtez la tunique garnie de peaux d'agneaux pour aller vous promener, et la tunique garnie de peaux de renards pour donner audience. Comment ne penserais-je pas à vous? Mon esprit, tourmenté par l'inquiétude, est tout occupé de vous.

2. Vous revêtez la tunique garnie de peaux d'agneaux pour vous promener çà et là, et la tunique garnie de peaux de renards pour demeurer dans votre salle d'audience. Comment ne pense-

3. Ad illius paludis aggerem sunt juncus et nymphææ flos. Est egregius aliquis vir, procerus, magnus et decoro habitu. Vigilans, dormiens, de nullo negotio cogito. Me versans reversansque, incumbo in cervical.

TITRE DU LIVRE. 檜一之十三 Kouei (regni cantica): primæ (partis) decimus tertius (liber). La principauté de Kouei était le 鄭州 **Tchéng tcheōu** dans le Ho nan. Voy. page 4.

CHANT I. 1. Agnina tunica (indutus) huc illuc spatiaris; vulpina tunica (indutus) excipis ad aulam adeuntes. Quomodo non de te cogitem? Laborans animus est cogitabundus.

D'après l'usage, les princes 諸侯 **tchōu heôu** mettaient la tunique garnie de fourrures d'agneaux pour donner audience, et la tunique garnie de fourrures de renards pour faire visite à l'empereur.

2. Agnina tunica (indutus) huc illuc discurris, vulpina tunica (indutus)

思、我心憂傷、
③ 羔裘如膏、日出有曜、豈不爾思、中心是悼、

素冠

① 庶見素冠兮、棘人欒欒兮、勞心慱慱兮、
② 庶見素衣兮、我心傷悲兮、聊與子同歸兮、
③ 庶見素韠兮、我心蘊結兮、聊與子如一兮、

3. Kaô k'iôu jôu kaó, jĕu tch'ŏu iòu iaó. K'i pŏu èul sêu? Tchōung sīn chéu taó.

SOU KOUAN. **1. Chóu kién sóu kouân hi, kĭ jênn louân louân hi! Laô sīn t'ouân t'ouân.**

2. Chóu kién sóu ī hi! ngò sīn chāng pēi hī. Leaô iù tzèu t'ôung kouēi hī.

3. Chóu kién sóu pĭ hi! ngò sīn iùn kiĕ (kĭ) hi. Leaô iù tzèu jôu ī hī.

rais-je pas à vous? Mon cœur est comme blessé par le chagrin.

3. Votre tunique garnie de peaux d'agneaux est luisante, et brille quand le soleil paraît. Comment ne penserais-je pas à vous? Au fond du cœur j'éprouve comme la douleur d'une blessure.

CHANT II. SOU KOUAN.

Le poète déplore le manque de piété filiale et l'habitude de ne plus porter le deuil durant trois années après la mort des parents.

1. Que je désirerais voir le bonnet blanc, et un homme devenu maigre à cause de son application à remplir les observances du deuil! Mon cœur est dans l'affliction.

2. Que je désirerais voir le vêtement blanc! Mon cœur éprouve comme la douleur d'une blessure. J'irais demeurer avec le sage (qui garderait ainsi le deuil durant trois années).

3. Que je désirerais voir les genouillères blanches! Mon cœur est comme serré par la tristesse. Je ne ferais qu'un cœur et qu'une âme avec ce sage.

stas in aula tua. Quomodo non de te cogitem? Meus animus mœrore conficitur.

3. Agnina tunica quasi unguine obducta, apparente sole, edit fulgorem. Quomodo non de te cogitem? In animo vere quasi læsus doleo.

CHANT II. 1. Utinam videam album pileolum, et diligentem hominem macie tabescentem! Laborans animus mœret.

2. Utinam videam albam vestem (inferiorem)! Meus animus læsus dolet. Paululum cum (illo) sapiente adirem illius domum.

3. Utinam videam alba genualia! Meus animus vehementer constringitur. Paululum cum (illo) sapiente quasi unus essem.

Le bonnet, le vêtement et les genouillères de couleur blanche se portaient la troisième année du deuil.

隰有萇楚

(1) 隰有萇楚、猗儺其枝、夭之沃沃、樂子之無知、

(2) 隰有萇楚、猗儺其華、夭之沃沃、樂子之無家、

(3) 隰有萇楚、猗儺其實、夭之沃沃、樂子之無室、

匪風

(1) 匪風發兮、匪車偈兮、顧瞻周

SI IOU TCH'ANG TCH'OU. **1. Sī iòu tch'âng tch'ôu, ngò nouò k'ī tchēu. Iaŏ tchēu ŏu ŏu. Lŏ tzèu tchēu ŏu tchēu.**

2. Sī iòu tch'âng tch'ôu, ngò nouò k'ī houâ. Iaŏ tchēu ŏu ŏu. Lŏ tzèu tchēu ŏu kiā.

3. Sī iòu tch'âng tch'ôu, ngò nouò k'ī chĕu. Iaŏ tchēu ŏu ŏu. Lŏ tzèu tchēu ŏu chĕu.

FEI FOUNG. **1. Fèi fōung fă (p'ŏ) hī, fèi kiū k'iĕ hī. Kóu tchēn Tcheōu taó, tchōung sīn tă (tĕ) hī.**

CHANT III. SI IOU TCH'ANG TCH'OU.

Le peuple, opprimé par ses chefs, porte envie aux êtres privés de sentiment et exempts de souffrance.

1. Dans la vallée croît le carambolier; ses rameaux sont tendres et flexibles. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite d'être dépourvu de sentiment.

2. Dans la vallée croît le carambolier; ses fleurs sont tendres et flexibles. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite de n'avoir pas de famille.

3. Dans la vallée croît le carambolier; ses fruits sont tendres et délicats. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite de n'avoir pas de famille.

CHANT IV. FEI FOUNG.

Le ciel ne manifeste pas son courroux et ne déchaîne pas les vents; les voyages n'offrent ni difficulté ni danger. Cependant le poéte éprouve un profond chagrin. C'est que les voyageurs sont rares sur la route de la capitale de l'empire. L'empereur ne conserve plus qu'une ombre de pouvoir, et peu de sujets fidèles se rendent à sa cour. Celui qui fait cuire un poisson, se prépare un mets excellent; de même celui qui rend honneur et obéissance à l'empereur, obtient de grands avantages.

1. Le vent ne souffle pas avec fureur, la voiture dans sa course

CHANT III. 1. In valle est carambola, molles et flexiles sunt ejus rami. Tenera et pulchra quasi rore nitet. (Arbuscula), congaudeo tibi quod careas sensu.

2. In valle est carambola, molles et flexiles sunt ejus flores. Tenera et pulchra quasi rore nitet. (Arbuscula), congaudeo tibi quod non habeas domum.

3. In valle est carambola, molles et flexiles sunt ejus fructus. Tenera et pulchra quasi rore nitet. (Arbuscula), congaudeo tibi quod careas domo.

道、中心怛兮、

(2) 匪風飄兮、匪車嘌兮、顧瞻周道、中心弔兮、

(3) 誰能亨魚、溉之釜鬵、誰將西歸、懷之好音、

曹一之十四

蜉蝣

(1) 蜉蝣之羽、

2. Fèi fōung p'iaō (p'iaó) hī, fèi kiū p'iaō (p'iaó) hī. Kóu tchēn Tcheōu taó, tchōung sīn tiaó hī.

3. Chouêi nèng p'ēng iû? Kái tchēu fòu sin. Chouêi tsiāng sī kouēi? Houâi tchēu haò īn.

FEOU IOU. **1. Feōu iôu tchēu iù, ī châng tch'ôu tch'ôu. Sīn tchēu iōu i. Iū ngò kouēi tch'ôu.**

n'éprouve pas de cahots violents. Cependant, quand je considère la route de Tcheou, mon cœur est ému de douleur.

2. Le vent ne tourbillonne pas, la voiture n'éprouve pas de cahots violents. Néanmoins, quand je considère la route de Tcheou, mon cœur est dans l'affliction.

3. Quelqu'un a-t-il un poisson à faire cuire? Je lui laverai sa chaudière. Quelqu'un veut-il aller à l'occident (à Hao, la capitale de l'empire)? Je l'encouragerai par mes chants.

LIVRE XIV. TS'AO FOUNG.

CHANT I. FEOU IOU.

Le poète compare les hommes frivoles à un insecte de la famille des scarabées, dont les ailes sont brillantes et la vie ne dure qu'un jour. Il voudrait les attirer à lui et les instruire.

1. Les ailes du *feou iou* sont comme un vêtement neuf et brillant. Mon cœur est triste. Que cet homme frivole vienne demeurer chez moi.

CHANT IV. 1. Non ventus furit, non currus celeriter currens succutitur. Conversus suspicio Tcheou viam, intimus animus mœret.

Sous les 周 **Tcheōu**, le mot *Tcheou* servait à désigner la capitale de l'empire.

2. Non ventus in orbem versatur, non currus succutitur. Conversus suspicio Tcheou viam, intimus animus mœrore afficitur.

3. Quis potest coquere piscem? Abluam ei cacabum aut ollam. Quis parat occidentem adire? Animum addam ei bonis verbis.

La capitale des Tcheou était encore la ville de 鎬 **Haó**, située près de Si ngan fou, à l'ouest de 檜 **Kouéi**.

TITRE DU LIVRE. 曹一之十四 Ts'ao (regni cantica): primæ (partis) decimus quartus (liber). La principauté de Ts'ao était le 曹縣 dans le midi du Chan toung.

CHANT I. 1. *Feōu iôu* bestiolæ alæ sunt vestis quæ quasi recens nitet.

衣裳楚楚、心之憂
矣、於我歸處、
(2) 蜉蝣之翼、采采
衣服、心之憂矣、於
我歸息、
(3) 蜉蝣掘閱、麻衣
如雪、心之憂矣、於
我歸說、
候人
(1) 彼候人兮、何戈
與祋、彼其之子、三
百赤芾、
(2) 維鵜在梁、不濡
其翼、彼其之子、不

2. Feôu iôu tchēu ĭ, ts'ài ts'ài ĭ fōu (p'ĕ). Sīn tchēu iōu i. Iū ngò kouēi sĭ.

3. Feôu iôu k'iŭ iuĕ, mâ ĭ jôu siuĕ. Sīn tchēu iōu i. Iū ngò kouēi chouéi (chouĕ).

HEOU JENN. **1. Pèi heóu jênn hî, hô kouō iù touéi. Pèi kì tchēu tzèu, sān pĕ tch'ĕu fōu (p'éi).**

2. Wêi t'î tsái leâng, pŏu jôu k'ì ĭ. Pèi kì tchēu tzèu pŏu tch'ēng k'ì fōu (p'ĕ).

2. Les ailes du *feou iou* sont comme un vêtement aux couleurs variées. Mon cœur est triste. Que cet homme frivole vienne demeurer chez moi.

3. Le *feou iou* sort de la terre; sa robe de chanvre est blanche comme la neige. Mon cœur est triste. Que cet homme frivole vienne demeurer chez moi.

CHANT II. HEOU JENN.

Le prince augmente beaucoup le nombre des officiers, donne les charges à d'indignes favoris, et laisse les hommes de mérite dans l'obscurité et l'indigence.

1. Ces dignitaires chargés de recevoir à la cour les hôtes et les visiteurs portent la lance et l'épieu. (Au-dessous d'eux), ces hommes vils (les grands préfets), au nombre de trois cents, portent des genouillères rouges.

2. Le pélican, immobile sur le barrage, ne mouille pas ses ailes. Ainsi, ces hommes vils ne font rien qui soit en rapport avec le magnifique vêtement dont ils sont parés.

Animus meus mœret. Apud me veniat et commoretur (ille homo levis).

2. *Feôu iôu* bestiolæ alæ sunt variis coloribus picta vestis. Animus meus mœret. Apud me veniat et sistat.

3. *Feôu iôu*, effossa (terra, erumpit) gaudens; cannabina vestis sicut nix. Animus meus mœret. Apud me veniat et maneat.

CHANT II. 1. Illi curantes de hospitibus præpositi arrectam tenent hastam et pilum. Illi homines (qui præpositis subsunt) sunt trecenti rubris genualibus (大夫 tái fōu magni præfecti).

2. Pelicanus stans super septum, non madefacit suas alas. (Ita, honoribus aucti) illi homines nihil consentaneum faciunt suis vestibus.

稱其服。

(3) 維鵜在梁，不濡其咮。彼其之子，不遂其媾。

(4) 薈兮蔚兮，南山朝隮。婉兮孌兮，季女斯飢。

鳲鳩

(1) 鳲鳩在桑，其子七兮。淑人君子，其儀一兮。其儀一兮，心如結兮。

(2) 鳲鳩在桑，其子

3. Wêi t'î tsái leâng, pŏu jôu k'î tcheóu. Pèi kí tchēu tzèu pŏu souéi k'î keóu.

4. Wéi hî wéi hi, nân chān tchaō tsī. Iuèn hî liuèn hi, kí gniù sēu kī.

CHEU KIOU. **1. Chēu kiōu tsái sāng, k'î tzèu ts'ī hi. Chŏu jênn kiūn tzèu, k'î ĭ ĭ hi. K'î ĭ ĭ hî ; sīn jôu kiĕ (kí) hi.**

2. Chēu kiōu tsái sāng, k'î tzèu tsái mêi. Chŏu jênn kiūn tzèu, k'î tái ī sēu

3. Le pélican, immobile sur le barrage, ne mouille pas son bec. Ces hommes vils ne font rien qui réponde à la faveur dont ils jouissent.

4. Au midi, sur la montagne, la végétation est luxuriante, et le matin on voit des vapeurs s'élever. (La cour du prince est pleine d'indignes ministres, et l'administration est mal réglée). La plus jeune des filles du prince est délicate et belle; cependant elle meurt de faim (c.-à-d. les hommes de bien sont entièrement négligés).

CHANT III. CHEU KIOU.

La huppe ne quitte pas le mûrier et soigne assidûment tous ses petits. De même, bien que les hommes et les circonstances changent avec la même mobilité que les petits de la huppe, le sage ne s'écarte jamais de la voie de la vertu, et remplit fidèlement tous ses devoirs.

1. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont au nombre de sept. L'honnête homme, le vrai sage tient toujours la même conduite. Sa conduite est toujours la même, parce que son cœur est comme enchaîné au devoir.

2. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le prunier.

3. Pelicanus stans super septum, non madefacit suum rostrum. Illi homines nihil consentaneum faciunt suo favori.

4. Arbores et herbæ quum sint densissimæ, in australi monte mane ascendunt vapores. Juvenis et formosa, natu minima filia interim esurit.

CHANT III. 1. Upupa manet in moro; ejus pulli septem sunt. Qui est probus homo, sapiens vir, ejus habitus est unus. Ejus habitus est unus; animus est quasi ligatus.

2. Upupa manet in moro; ejus pulli

在梅。淑人君子。其帶伊絲。其帶伊絲。其弁伊騏。

(2) 鳲鳩在桑。其子在棘。淑人君子。其儀不忒。其儀不忒。正是四國。

(3) 鳲鳩在桑。其子在榛。淑人君子。正是國人。正是國人。胡不萬年。

下泉

(1) 冽彼下泉。浸彼

(sī). K'ì tái ī sēu (sī), k'ì pién ī k'ì.

3. Chēu kiōu tsái sāng, k'ì tzèu tsái kí. Chōu jênn kiūn tzèu, k'ì î pōu t'ĕ. K'ì î pōu t'ĕ; tchéng chéu séu kouŏ (ĭ).

4. Chēu kiōu tsái sāng, k'ì tzèu tsái tchēnn. Chōu jênn kiūn tzèu, tchéng chéu kouŏ jênn. Tchéng chéu kouŏ jênn; hôu pōu wán gniên (gnin)?

HIA TS'IUEN. **1. Liĕ pèi hiá ts'iuên, tsin pèi paō lâng. K'ái ngò óu t'án, gnién pèi Tcheōu kīng (kāng).**

L'honnête homme, le vrai sage porte une ceinture de soie de couleur naturelle. Sa ceinture est de soie simple; son bonnet de peau est gris-tacheté.

3. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le jujubier. L'honnête homme, le vrai sage est irréprochable dans sa conduite. Sa conduite est irréprochable; il réforme toute notre principauté.

4. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le coudrier. L'honnête homme, le vrai sage réforme la conduite de tous les habitants de cette principauté. Il réforme la conduite de tous les habitants; pourquoi ne continuerait-il pas ainsi dix mille ans?

CHANT IV. HIA TS'IUEN.

La dynastie des Tcheou est en décadence. L'autorité de l'empereur, semblable à une eau glaciale, est plus nuisible qu'utile aux peuples de l'empire.

1. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes

sunt in pruno. Qui est probus homo, sapiens vir, ejus zona est ex albo serico. Ejus zona est ex albo serico; ejus pileus pelliceus est cinereus punctis distinctus.

伊 I, particule.

3. Upupa manet in moro; ejus pulli sunt in zizypho. Qui est probus homo, sapiens vir, ejus habitus caret vitio. Ejus habitus caret vitio; componit has quatuor regni regiones.

4. Upupa manet in moro; ejus pulli sunt in corylo. Qui est probus homo, sapiens vir, componit hujus regni incolas. Componit hujus regni incolas; cur non decies mille annis?

CHANT IV. 1. Gelidus ille defluens fons imbuit illud densum panicum

苞稂。愾我寤嘆。念彼周京。

（2）冽彼下泉、浸彼苞蕭。愾我寤嘆、念彼京周。

（3）冽彼下泉、浸彼苞蓍。愾我寤嘆、念彼京師。

（4）芃芃黍苗。陰雨膏之、四國有王。郇伯勞之、

2. Liĕ pèi hiá ts'iuên, tsin pèi paò siaō (siōu). K'ái ngò óu t'án, gniên pèi kīng Tcheōu.

3. Liĕ pèi hiá ts'iuên, tsin pèi paō chēu. K'ái ngò óu t'án, gniên pèi kīng chēu.

4. P'ôung p'ôung chòu miaô, īn iù kaó tchēu. Séu kouŏ iòu wâng, Siūn pĕ laó tchēu.

du grand millet. Dès mon réveil, je soupire et gémis, à la pensée de la capitale de l'empire.

2. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes de l'armoise. Dès mon réveil, je soupire et gémis, au souvenir de la capitale de l'empire.

3. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes de l'achillée. Dès mon réveil, je soupire et gémis, au souvenir de la grande capitale.

4. (Autrefois) le millet était beau; la pluie l'arrosait en temps opportun. Toutes les principautés jouissaient des bienfaits de l'empereur, et le prince de Siun leur venait en aide.

majus. Suspiriis ego evigilans gemo; cogito de illa Tcheou urbe imperii præcipua.

Les plantes arrosées par une eau glaciale ne parviennent pas à maturité.

2. Gelidus ille defluens fons imbuit illam densam artemisiam. Suspiriis ego evigilans gemo, memor illius urbis præcipuæ Tcheou.

On employait l'armoise pour faire éclore les vers à soie.

3. Gelidus ille defluens fons imbuit illam densam achilleam. Suspiriis ego evigilans gemo, cogito de illa urbe præcipua.

L'achillée servait à la divination.

4. (Olim) luxurians crescebat milii seges; nubilo cœlo pluvia irrorabat eam. Omnia regulorum regna habebant imperatorem; Siun princeps adjuvabat ea.

Cette pluie qui féconde la terre, est l'image des bienfaits que Wenn wang et ses premiers successeurs répandaient dans tout l'empire.

郇 **Siūn**, petite principauté, à présent 猗氏縣 **Ī chéu hién** dans le 蒲州府 **P'ôu tcheōu fòu**, province de Chan si. Un descendant de 文王 **Wênn wâng** la gouverna, et aida les autres princes à régler leur administration.

A la tête de chacune des neuf provinces 九州 **kiòu tcheōu** était un 伯 **pĕ**.

豳一之十五

七月

(1) 七月流火。九月授衣。一之日觱發。二之日栗烈。無衣無褐。何以卒歲。三之日于耜。四之日舉趾。同我婦子。饁彼南

TS'I IUE. 1. **Ts'ì iuĕ liôu Houò (Houèi); kiòu iuĕ cheóu ī (i). Ī tchēu jĕu pĭ fă (fĕi); éul tchēu jĕu lĭ liĕ (li). Où ī ôu hŏ (hi), hô i tsŏu souéi? Sān tchēu jĕu iû séu (i); séu tchēu jĕu kiù tchèu. T'ôung ngò fóu tzéu (tsi), iĕ pèi nân meòu (mèi). T'iên tsiún tchéu hi.**

LIVRE XV. PIN FOUNG.

CHANT I. TS'I IUE.

Occupations des anciens habitants de 豳 **Pīn** aux différentes époques de l'année, sous le règne de 公劉 **Kōung Liôu**, l'un des ancêtres des 周 **Tcheōu**, dix-huit siècles avant notre ère. Ce chant est attribué à 周公 **Tcheōu kōung**, et fut composé, dit-on, vers l'année 1114 avant J. C., pour l'instruction de 成王 **Tch'êng wâng**. L'auteur y fait parler un sujet de Koung Liou.

1. Au septième mois (d'après le calendrier des Hia, qui faisaient commencer l'année civile avec le deuxième mois lunaire après celui où tombait le solstice d'hiver), Antarès du Scorpion s'écarte du méridien (vers le soir). Au neuvième mois (de l'année des Hia, le père de famille) distribue des vêtements (d'hiver aux personnes de sa maison). Au premier mois de l'année (d'après le calendrier des Tcheou, c.-à-d. au mois lunaire où tombe le solstice d'hiver), souffle un vent froid. Au deuxième mois (de l'année des Tcheou), l'air est glacial. Sans vêtements chauds, sans habits de laine, pourrait-on atteindre la fin de l'année (des Hia, ou le deuxième mois lunaire après celui du solstice d'hiver). Au troisième mois (des Tcheou), on va préparer la charrue. Au quatrième mois (des Tcheou), on va labourer la terre. Avec ma femme et mes enfants,

TITRE DU LIVRE. 豳一之十五 Pin (regni cantica): primæ (partis) decimus quintus (liber). Sur la principauté de Pin, voy. pages 2 et 4.

CHANT I. 1. Septimo mense, (vespere ab austro ad occidentem) declinat Antares. Nono mense, (paterfamilias) tribuit vestes. Primi (mensis, i.e. lunaris mensis in quem incidit hiemale solstitium) diebus, flat ventus frigidus; secundi (a solstitiali mense) diebus, aer est frigidus. Absque vestibus, absque laneis, quo pacto attingi possit finis anni? Tertii (a solstitiali mense) diebus, itur ad aratrum. Quarti (a solstitiali mense) diebus, moventur pedes (ad agros arandos). Cum mea uxore et liberis, cibos offero (meis domesticis) in illis australibus jugeribus. Agricolarum præpositus adveniens gaudet.

Au temps de Koung liou, sous la dynastie des Hia, le premier mois de

畝、田畯至喜、

(2) 七月流火、九月授衣、春日載陽、有鳴倉庚、女執懿筐、遵彼微行、爰求柔桑、春日遲遲、采蘩祁祁、女心傷悲、殆及公子同歸、

(3) 七月流火、八月萑葦、蠶

2. Ts'ï iuĕ liôu Houò (Houèi) ; kiòu iuĕ cheóu ī (i). Tch'ouēnn jĕu tsái iâng, iòu míng ts'āng kēng (kāng) ; gniù tchēu í k'ouāng, tsiūn pèi wêi hîng (hâng) ; iuên k'iôu jeôu sāng. Tch'ouēnn jĕu tch'êu tch'êu, ts'ài fân k'ī k'ī. Gniù sīn chāng pēi ; tài kī kōung tzèu t'ôung kouēi.

3. Ts'ī iuĕ liôu Houò (Houèi) ; pā iuĕ houàn wèi. Ts'ân iuĕ t'iaō sāng, ts'iù

je porte des vivres aux travailleurs dans les champs qui sont au midi. Quand l'inspecteur des travaux des champs arrive, il est content.

2. Au septième mois de l'année (des Hia), Antarès s'écarte du méridien vers le soir. Au neuvième mois (des Hia), on distribue les vêtements d'hiver. Au printemps, quand l'air devient tiède et que le loriot commence à chanter, les femmes prennent leurs élégantes corbeilles, et suivant les petits sentiers, cherchent les feuilles tendres du mûrier. Quand les jours du printemps sont devenus plus longs, elles vont en grand nombre cueillir l'armoise blanche (pour les vers à soie.). Le cœur de la jeune fille est triste, (elle pense que bientôt elle devra quitter ses parents); le temps approche où le fils du prince viendra la chercher pour célébrer leurs noces.

3. Au septième mois (de l'année des Hia), Antarès passe au méridien vers le soir. Au huitième mois, on recueille les joncs et

l'année civile était, comme sous la dynastie actuelle, le deuxième mois lunaire après celui où tombait le solstice d'hiver; sous les Tcheou, c'était le mois lunaire où tombait le solstice d'hiver. Le septième mois de l'année des Hia correspondait à notre mois d'août ou à notre mois de septembre.

Dans cette pièce, les mois sont désignés tantôt d'après le calendrier des Hia, tantôt d'après celui des Tcheou, ce qui engendre de la confusion, et paraît fort étrange dans la bouche d'un contemporain de Koung liou, qui vivait sept siècles avant l'avénement des Tcheou.

2. Septimo mense, (vespere ab austro) declinat Antares. Nono mense tribuuntur vestes. Quum vernus sol incipit tepescere et adest cantans flava avis, mulieres tenentes decora canistra, sequuntur illas angustas semitas et quærunt tenera mori folia. Quum vernus sol tardat, i.e. producit diem, colligunt albam artemisiam plurimæ. Puellæ animus afficitur mœrore, quia fere adest tempus quo (relinquet parentes, et) reguli filius cum (ea) domum repetet.

3. Septimo mense (vespere ab austro) declinat Antares; octavo mense junci et arundines (colliguntur, e quibus fiunt bombycibus crates). Bomby-

月條桑、取彼斧斨、以伐遠揚、猗彼女桑、七月鳴鵙、八月載績、載玄載黃、我朱孔陽、為公子裳、

(4) 四月秀葽、五月鳴蜩、八月其穫、十月隕蘀、一之日于貉、取彼狐狸、為公子裘、二之日其同、載纘武功、言私其

pėi fòu ts'iāng, i fă iuèn iâng, ĭ pėi gniù sāng. Ts'ĭ iuĕ ming kiŭ; pă iuĕ tsái tsĭ, tsái hiuén, tsái houâng. Ngò tchōu k'òung iâng; wêi kōung tzèu châng.

4. Séu iuĕ sióu iaō, òu iuĕ ming t'iaô. Pă iuĕ k'ì houŏ; chĕu iuĕ iùn t'ouŏ. Ĭ tchēu jĕu iŭ hŏ. Ts'iù pėi hôu lì, wêi kōung tzèu k'iôu (k'ì). Eúl tchēu jĕu k'ì t'ôung, tsái tsouàn òu kōung. Ièn sēu k'ì tsōung, hién kiēn iū kōung.

les roseaux (et l'on en fait des clayons pour les vers à soie). A l'époque où l'on nourrit les vers à soie, on enlève les branches des mûriers; on coupe avec la hachette celles qui s'écartent le plus du tronc ou qui s'élèvent le plus haut. Aux jeunes mûriers on enlève seulement les feuilles. Au septième mois, la pie-grièche se fait entendre. Au huitième mois, on commence à filer le chanvre. On teint la soie et le chanvre, partie en noir, partie en jaune. Mon étoffe rouge est très brillante; on en fera des vêtements pour le fils du prince.

4. Au quatrième mois (de l'année des Hia), la plante *iao* (peut-être le polygala) a de la graine. Au cinquième mois, la cigale crie. Au huitième mois, on récolte les grains. Au dixième mois, les feuilles tombent des arbres. Au premier mois (de l'année des Tcheou, au mois où tombe le solstice d'hiver), on va chasser aux blaireaux. On prend les renards; de leurs peaux on fait des tuniques pour le fils du prince. Au deuxième mois, on se réunit et l'on continue le vigoureux exercice de la chasse. Les chasseurs ont pour eux les jeunes sangliers d'un an; ils offrent au prince ceux de trois ans.

cum (alendorum) mense, demittuntur rami mororum; sumitur illa securicula asciolave ad cædendos remotos et altius assurgentes (ramos). (At solummodo) foliis exuuntur illæ juniores mori. Septimo mense cantat lanius. Octavo mense incipiunt nere cannabem. (Tum cannabinum tum sericum filum pannusve tingitur) partim nigro partim flavo colore. Meus ruber (pannus) valde splendet; fient reguli filio vestes.

4. Quarto mense nascitur granum *iao* parvæ herbæ. Quinto mense stridet cicada. Octavo mense illi metunt. Decimo mense decidunt cadiva folia. Primi (i.e. solstitialis mensis) diebus, itur ad meles (capiendas). Capiuntur illæ vulpes; fiunt reguli filio tunicæ e pellibus (vulpium). Secundi (a solstitiali mense) diebus, illi conveniunt,

豵獻豜于公。
(5) 五月斯螽動股。
六月莎雞振羽。七
月在野。八月在宇。
九月在戶。十月蟋
蟀。入我牀下。穹窒
熏鼠。塞向墐戶。嗟
我婦子。曰爲改歲。
入此室處。
(6) 六月食鬱及薁。
七月亨葵及菽。八
月剝棗。十月穫稻。
爲此春酒。以介眉

5. Où iuĕ sēu tchōung tóung kòu. Liŭ iuĕ souō kī tchénn iù. Ts'ī iuĕ tsái iė (chòu). Pă iuĕ tsái iù. Kiòu iuĕ tsái hòu. Chĕu iuĕ sĭ chouĕ jŏu ngò tch'ouâng hià (hòu). K'iōung tchĕu, hiūn chòu. Sĕ hiáng, kín hòu. Tsiē! ngò fóu tzèu (tsòu), iuĕ : « Wêi kài souéi, jŏu ts'èu chĕu tch'òu. »

6. Liŭ iuĕ chĕu iŭ kĭ iŭ. Ts'ī iuĕ p'ēng k'ouéi kĭ chŏu. Pă iuĕ p'ŏu tsaò (tseòu). Chĕu iuĕ houŏ taó (teòu). Wêi ts'èu tch'ouēnn tsiòu, i kiái mêi cheóu

5. Au cinquième mois (de l'année des Tcheou), la sauterelle remue les pattes (saute et fait du bruit avec les pattes). Au sixième mois, le grillon champêtre agite ses ailes; au septième, il est dans la plaine; au huitième, il est sous le bord du toit; au neuvième, il est dans la maison. Au dixième mois, le grillon domestique pénètre sous mon lit. On bouche les fentes; on enfume les rats. On ferme bien les fenêtres qui regardent le nord; on enduit les portes de terre glaise. Plein de compassion pour ma femme et mes enfants, je leur dis: «La nouvelle année approche; retirons-nous et demeurons dans cette maison.»

6. Au sixième mois (de l'année des Tcheou), on mange des prunes et du raisin. Au septième mois, on fait cuire des mauves et des pois. Au huitième mois, on abat les jujubes. Au dixième mois, on recueille le riz; on en fait une liqueur qui sera bonne à boire au printemps, et soutiendra les forces des vieillards aux longs

tum prosequuntur strenuum (venationis) opus. Sibi servant illos unius anni apros, offerunt trium annorum apros regulo.

5. Quinto mense, locusta movet crura, i.e. cruribus saltat et stridet. Sexto mense, campestris grillus concutit alas; septimo mense est in campo; octavo mense est sub tecti ora; nono mense est in domo. Decimo mense, domesticus grillus intrat meum lectum subter. Rimæ obturantur; fumo aut expelluntur aut occiduntur mures. Obturantur obversæ ad septentrionem fenestræ; luto obducuntur januæ. Miserens meæ uxoris et liberorum, dico: «Imminet novus annus; ingredientes in hanc domum maneamus.»

6. Sexto mense comeduntur prunum et uva. Septimo mense coquuntur malva et pisum. Octavo mense decutitur zizyphum. Decimo mense metitur oryza; fit hoc vernum vinum, ad firmandos

壽、七月食瓜、八月斷壺、九月叔苴、采荼薪樗、食我農夫、

(7) 九月築場圃、十月納禾稼、黍稷重穋、禾麻菽麥、嗟我農夫、我稼既同、上入執宮功、晝爾于茅、宵爾索綯、亟其乘屋、其始播百穀、

(cheòu). Ts'ī iuĕ chēu kouā (kōu). Pă iuĕ touàn hôu. Kiòu iuĕ chŏu ts'iū. Ts'ài t'ôu, sīn tch'ōu, séu ngò nôung fōu.

7. Kiòu iuĕ tchŏu tch'âng pòu. Chĕu iuĕ nă houô kiá (kóu), chòu tsĭ tch'ôung liŭ (lĭ), houô, mâ, chŏu, mĕ (kĭ). « Tsiē ! ngò nôung fōu, ngò kiá kí t'ôung. Chàng jŏu tchéu kōung kōung. Tcheóu èul iû maô ; siaō èul souŏ t'aô ; kĭ k'ĭ chêng ŏu. K'ī chéu pouó pĕ kŏu. »

sourcils. Au septième mois, on mange des melons. Au huitième mois, on coupe les courges. Au neuvième mois, on recueille le grain du sésame. On cueille le laiteron, on coupe l'ailante pour faire du feu, et l'on prépare la nourriture de nos laboureurs.

7. Au neuvième mois (de l'anné des Tcheou), on bat le jardin potager et on le transforme en aire. Au dixième mois, on apporte dans l'aire les grains récoltés, les deux sortes de millet à panicules, le millet tardif, le millet hâtif, le sésame, les pois, le blé. « Oh ! mes laboureurs, tous nos grains sont recueillis. Allons à la ville ou au village, et donnons nos soins à nos bâtiments. Le jour recueillons de la paille, le soir faisons des cordes; hâtons-nous de monter sur les toits (et de les réparer. Au printemps) nous commencerons à semer les différents grains. »

prominentibus superciliis senes. Septimo mense comeduntur pepones. Octavo mense reciduntur cucurbitæ. Nono mense colliguntur sesami grana. Decerpitur sonchus; comburenda cæditur ailantus; cibi parantur nostris agricolis.

眉 **Méi** signifie vieillesse, parce que les sourcils deviennent proéminents chez les vieillards.

麻 **Mâ** désigne ici, non pas le chanvre ordinaire, mais une plante dont la graine fournit une huile comestible, comme le sésame.

7. Nono mense fistucant in aream hortum olitorium. Decimo mense, inferunt (in aream) segetes et fruges, (nempe) milium *chŏu*, milium *tsĭ*, serum milium, præcox milium; segetes (alias, nempe) sesamum, pisa, triticum. « Oh ! mei agricolæ, nostræ fruges jam collectæ sunt. Ascendentes ingrediamur (in urbem aut vicum), et capessamus ædium opus. Interdiu eamus colligere stramen, vespere torqueamus funes; propere ipsi conscendamus tecta. Ipsi incipiemus serere varias fruges. »

(8) 二之日鑿冰沖沖、三之日納于凌陰、四之日其蚤、獻羔祭韭、九月肅霜、十月滌場、朋酒斯饗、日殺羔羊、躋彼公堂、稱彼兕觥、萬壽無疆、

鴟鴞

(1) 鴟鴞鴟鴞、

8. Eúl tchēu jĕu tsŏ pīng tch'ôung tch'ôung ; sān tchēu jĕu nă iû ling īn (iôung). Séu tchēu jĕu k'ì tsaò, hién kaō, tsi kiòu (kiaò). Kiòu iuĕ siŭ chouāng. Chĕu iuĕ tî tch'âng. P'êng tsiòu sēu hiàng (hiāng). Iuĕ : « Chā kaō iâng, tsī pèi kōung t'âng. Tch'ēng pèi sì kōung (kouāng), wán chəóu ôu kiāng. »

TCH'EU HIAO. **1. Tch'ēu hiaō, tch'ēu hiaō, ki ts'iù ngò tzèu, ôu houèi ngò**

8. Au deuxième mois (de l'année des Tcheou), on casse la glace à coups redoublés ; au troisième mois, on la transporte dans la glacière. Au quatrième mois, de bon matin, on offre en sacrifice un agneau et des poireaux. Au neuvième mois, l'air est froid, le givre se forme. Au dixième mois, un terrain est aplani et nettoyé ; on apporte deux amphores de vin, et l'on dit : « Tuons un agneau, allons à la salle de notre prince, (emplissons de vin) cette corne de rhinocéros, et la tenant levée, souhaitons au prince dix mille ans de vie, une vie sans fin. »

CHANT II. TCH'EU HIAO.

武王 **Où wâng**, fondateur de la dynastie des 周 **Tcheōu**, après avoir ravi l'empire à 紂 **Tcheóu**, chargea ses deux frères 管叔 **Kouàn chōu** et 蔡叔 **Ts'ái chōu** de surveiller 武庚 **Où kēng**, fils du tyran Tcheou, à qui il avait laissé une petite principauté. Après la mort de Ou wang, son fils 成王 **Tch'êng wâng** gouverna l'empire avec l'aide de 周公 **Tcheōu kōung**, frère de Ou wang. Ou keng se révolta contre le nouvel empereur. Il fut soutenu par Kouan chou et Ts'ai chou, qui accusèrent leur frère Tcheou koung d'infidélité envers Tch'eng wang, leur commun neveu. Tcheou koung prit les armes, défit les rebelles et mit à mort Ou keng et Kouan chou. Dans les stances suivantes, il rend compte de sa conduite à Tch'eng wang, pour dissiper les soupçons que la calomnie avait fait naître contre lui dans l'esprit de son neveu. Il se compare à un oiseau ; son nid est la maison ou la dynastie des Tcheou, à laquelle il donne tous ses soins. Il compare Ou keng à un hibou, qui lui a ravi ses petits, à savoir, ses deux frères Kouan chou et Ts'ai chou, et s'est efforcé de détruire son nid.

1. Hibou, hibou, après m'avoir enlevé mes petits, ne détruis pas

Chaque laboureur avait une maison au milieu des champs pour le temps des travaux, et une autre au village ou à la ville pour l'hiver.

8. Secundi (a solstitiali mense) diebus, frangitur glacies repetitis ictibus ; tertii diebus, infertur in glaciei fossam. Quarti diebus, ipso mane, offerunt agnum, offerunt porros. Nono mense frigus et pruina. Decimo mense,

既取我子、無毀我室、恩斯勤斯、鬻子之閔斯、

(2) 迨天之未陰雨、徹彼桑土、綢繆牖戶、今女下民、或敢侮予、

(3) 予手拮据、予所捋荼、予所蓄租、予口卒瘏、曰予未有家室、

(4) 予羽譙譙、予尾翛翛、予室翹

chĕu (chèu). Ngēnn sēu k'ìn sēu, iŭ tzèu tchēu min (mìn) sēu.

2. Tái t'iēn tchēu wéi īn iù, tch'ĕ pèi sāng tòu, tch'eōu miòu iòu hòu. Kīn jòu hiá min, houĕ kàn òu iû (iù)?

3. Iû cheòu kĭ kiū, iû chòu louŏ t'ôu, iû chòu hiŭ tsōu; iû k'eòu tsŏu t'ôu. Iuĕ iû wéi iòu chĕu kiā (kōu).

4. Iû iû ts'iaô ts'iaô, iû wèi siaō siaō. Iû chĕu k'iaô k'iaô, fōung iù chòu p'iaō iaô. Iû wêi īn hiaō hiaō.

ma maison (mon nid). Je déplore amèrement le sort de ces petits que j'avais nourris avec tendresse et sollicitude.

2. Avant que les nuages annonçassent la pluie, j'ai enlevé de l'écorce à la racine de ce mûrier, et lié solidement la fenêtre et la porte de ma demeure (de mon nid. Je disais): « O hommes qui passez sous mon nid, quelqu'un de vous osera-t-il à présent m'outrager? »

3. Mes griffes (et mon bec) ont travaillé péniblement à arracher des joncs, à réunir des matériaux (pour mon nid); mon bec en est tout déchiré. Je me disais: « Je n'ai pas encore d'habitation, (il faut en construire une sans retard). »

4. (Dans ce travail) mes plumes ont été usées et ma queue diminuée. Cependant, ma maison est en péril, elle est battue par le vent

mundant aream; duobus poculis vini statim allatis, dicunt: « Occidamus agnum, ascendamus ad illam reguli aulam, attollamus e rhinocerotis cornu crateram, (regulo precemur) decies mille annorum vitam longam, carentem limite.

CHANT II. 1. Bubo, bubo, jam eripuisti meos natos; ne destruas meam domum. Benefeceram eis, diligentia prosecutus eram eos; nutritorum natorum misereor eorum.

2. Quando in cœlo nondum erant nubes nec pluvia, detraxi illam mori radicis corticem, arcte colligavi fenestellam et januam. (Dicebam): « Nunc ex vobis subjectis hominibus aliquis audebitne contumelia afficere me? »

3. Mei ungues (et rostrum) instanter laboraverunt, (circa illos) ego quos decerpsi juncos, (circa ea) ego quæ colligens congessi; meum rostrum omnino læsum est. Dicebam: « Ego nondum habeo domum. »

4. Meæ pennæ minutæ sunt, mea cauda detrita est. Mea domus periclitatur, ventus et pluvia quam concutientes agitant. Ego solummodo voce clamo trepida.

翹、風雨所漂搖、
予維音曉曉、
東山
① 我徂東山、慆
慆不歸、我來自
東、零雨其濛、我
東日歸、我心西
悲、制彼裳衣、勿
士行枚、蜎蜎者
蠋、烝在桑野、敦
彼獨宿、亦在車
下、
② 我徂東山、慆

TOUNG CHAN. 1. **Ngò ts'ôu tōung chān, t'aō t'aō pŏu kouēi. Ngò lâi tzéu tōung, lìng iù k'ì môung. Ngò tōung iuĕ kouēi, ngò sīn sī pēi. Tchéu pèi chàng ī ; ŏu chéu hìng (hâng) méi. Iuēn iuēn tchĕ chŏu, tchēng tsái sāng iè (chòu). Touēi pèi tŏu siŭ, ī tsái kiū hiá (hòu).**

2. Ngò ts'ôu tōung chān, t'aō t'aō pŏu kouēi. Ngò lâi tzéu tōung, lìng iù k'ì

et la pluie, (la calomnie menace de me perdre dans l'esprit du prince, et de renverser par ce moyen la puissance de notre famille). Je ne puis que pousser un cri d'alarme.

CHANT III. TOUNG CHAN.

Tcheou koung, revenu de son expédition contre 武庚 **Où kēng**, exprime ses sentiments et ceux de ses soldats. Voyez le chant précédent.

1. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est tombée. Au moment où dans l'est j'ai reçu l'ordre de revenir, je pensais à l'ouest avec tristesse. Aussitôt j'ai préparé mes vêtements ordinaires, heureux (de quitter le costume militaire, et) de ne plus voir ni rangs ni bâillons. (En chemin, considérant le ver à soie, je me disais): « Cet insecte demeure et se meut dans le champ de mûriers. Moi, je passe ici la nuit loin de ma maison, de ma femme et de mes enfants. Mais du moins je suis encore vivant sous mon char de guerre, c.-à-d. je ne suis pas mort. »

2. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans

CHANT III. 1. Ego ivi ad orientales montes, valde diu non redivi domum. Me veniente ex oriente, cadens pluvia ipsa tenuis. Quando ego in oriente jussus sum redire, meus animus de occidente mœrebat. Composui illas vestes (urbanas, et cogitavi) jam non adhibenda agmina nec linguaria. (In itinere mihi dicebam): « Sese movens bombyx manet in mororum campo. Domesticis carens, hic solus pernocto (sine uxore ac liberis); attamen supersum bellicum currum subter. »

鄘 **Iôung**, principauté de Ou keng, était dans le sud du 衛輝府 **Wéi houēi fòu**, par conséquent à l'est de la capitale des Tcheou. 士 signifie 事 faire. On mettait un bâillon aux soldats bavards. Le char de guerre servait de tente. 烝 **Tchēng**, particule.

慆不歸。我來自東。零雨其濛、果臝之實、亦施于宇、伊威在室、蠨蛸在戶、町畽鹿場、熠燿宵行、亦可畏也、伊可懷也、

(3) 我徂東山、慆慆不歸、我來自東、零雨其濛、鸛鳴于垤、婦歎于室、洒埽穹窒、我征聿至、有敦瓜苦、烝在栗薪、自我不見、于今三年、

môung. Kouò louò tchēu chĕu, ĭ i iû iù. Ĭ wĕi tsái chĕu, siaō chaō tsái hóu. T'ìng t'ouàn lŏu tch'âng, ĭ iaó siaō hing (hâng). Ĭ k'ò wéi (wĕi) iè, ĭ k'ò houâi (houêi) iè.

3. Ngò ts'ŏu tōung chān, t'aō t'aō pŏu kouēi. Ngò lâi tzéu tōung, lìng iù k'i môung. Kouán mìng iû tiĕ (tĭ). Fóu t'án iû chĕu. Chài saó k'iōung tchĕu. Ngò tchēng iŭ tchéu (tchĕu). Iòu touēi kouā k'òu, tchēng tsái lĭ sīn. Tzéu ngò pŏu kién, iû kīn sān gniên (gnīn).

revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est tombée. (En chemin je me disais): « (Ma maison sera sans doute abandonnée). Les courges pendront au bord du toit. La cloporte sera à l'intérieur, et l'araignée à la porte. Tout autour, les cerfs auront battu le terrain. Le ver luisant y promènera sa lumière la nuit. » J'avais des sujets de crainte, mais aussi des sujets de joie.

3. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est tombée. La cigogne chantait sur un nid de fourmis. Ma femme soupirait à la maison. (En prévision de mon retour), elle avait arrosé et balayé la terre, et bouché les fentes. Soudain je suis revenu de l'expédition. Les coloquintes pendaient séparées les unes des autres aux branches du châtaignier. Je n'avais pas vu ma maison depuis trois ans.

2. Ego adivi orientales montes; valde diu non redii domum. Me veniente ex oriente, cecidit pluvia illa tenuis. (In itinere mihi ipse dicebam): « Cucurbitarum fructus reptant sub tecti mei ora; oniscus est in domo; aranea est ad januam; vacuus circa domum locus est cervorum tritus campus; scintillat nocte incedens bestiola (lampyris). » Erant quidem timendi causæ; sed erant gaudendi causæ.

3. Ego adivi orientales montes; valde diu non redii domum. Me redeunte ex oriente, cecidit pluvia illa tenuis. Ciconia canebat super formicarum nidum. Uxor suspirabat domi. Asperserat et verrerat; foramina obturaverat. Ego ex expeditione subito adveni. Erant solitarii cucumeres amari, inerant castaneæ ramis. Ex quo ego non vidi, usque nunc tres anni (elapsi sunt).

Au dire des commentateurs, les fourmis pressentent la pluie et sortent de leurs trous. La cigogne s'en repaît.

(4) 我徂東山、慆慆不歸、我來自東、零雨其濛、倉庚于飛、熠燿其羽、之子于歸、皇駁其馬、親結其縭、九十其儀、其新孔嘉、其舊如之何、

破斧

(1) 既破我斧、又缺我斨、周公東征、四國是皇、哀我人斯、亦孔之將、

4. Ngò ts'ôu tôung chān, t'aō t'aō pŏu kouēi. Ngò lâi tzéu tōung, ling iù k'ì môung. Ts'āng kēng iû fēi, ĭ iaò k'ì iù. Tchēu tzèu iû kouēi, houâng pouŏ k'ì mà (mòu). Ts'în kiĕ k'ì lì, kiòu chĕu k'ì i. K'ì sīn k'òung kiā (kī), k'ì kióu jôu tchēu hô (hî)?

P'OUO FOU. **1. Ki p'ouó ngò fòu, iòu k'iuĕ ngò ts'iāng. Tcheōu kōung tōung tchēng, séu kouŏ chêu houâng. Ngāi ngò jênn sēu, ĭ k'òung tchēu tsiāng.**

4. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine m'a accompagné. Quand le loriot vole, ses ailes brillent. Quand la jeune fille va célébrer ses noces, elle a des chevaux jaunes ou roux tachetés de blanc. Sa mère lui lie la serviette à la ceinture. Mille ornements l'environnent. Si les nouveaux époux sont si heureux, quelle n'est pas la joie des anciens, (quand ils se revoient après une longue séparation)?

CHANT IV. P'OUO FOU.

Les soldats, au retour de l'expédition dirigée contre 武庚 **Où kēng**, font l'éloge de 周公 **Tcheōu kōung**. Il leur a imposé de grandes fatigues, disent-ils, mais uniquement dans l'intérêt de l'empire; et ils s'en réjouissent.

1. Après avoir cassé ma hache, j'ai encore ébréché ma cognée. (Malgré tant de fatigues, je suis content). Tcheou koung, par son expédition dans l'est, a rétabli l'ordre dans tout l'empire. Plein de commisération pour nous, hommes du peuple, il nous a rendu le plus signalé service.

4. Ego adivi orientales montes; valde diu non redii domum. Me veniente ex oriente, cecidit pluvia illa minuta. Flava avis dum volat, nitent ejus pennæ. Illa puella dum nuptura adit sponsi domum, vel flavi albis maculis distincti vel fulvi albo sparsi sunt illius equi. Mater nectit illius linteum. Novem decemque illius (comitantia) ornamenta. Si illi novi (conjuges) sunt valde felices, illi veteres quantum (gaudent, quum diu sejuncti invicem conveniunt)?

CHANT IV. 1. Postquam fregi meam securim, etiam fidi meam asciam. Tcheou princeps ad orientem exercitum eduxit, omnia regna eo ipso recte composita sunt. Miseratione usus est in nos homines valde ingenter.

(2) 既破我斧、又缺我錡、周公東征、四國是吪、哀我人斯、亦孔之嘉、

(3) 既破我斧、又缺我銶、周公東征、四國是遒、哀我人斯、亦孔之休、

伐柯

(1) 伐柯如何、匪斧不克、取妻如何、匪媒不得、

2. Ki p'ouó ngò fòu, ióu k'iuĕ ngò k'î (k'ŏ). Tcheōu kōung tōung tchēng, séu kouŏ chéu wô. Ngāi ngò jênn sēu, ĭ k'òung tchēu kiā (kō).

3. Ki p'ouó ngò fòu, ióu k'iuĕ ngò k'iôu. Tcheōu kōung tōung tchēng, séu kouŏ chéu ts'iôu. Ngāi ngò jênn sēu, ĭ k'òung tchēu hiōu.

FA KO. **1. Fă kō jôu hô ? Fèi fòu pŏu k'ŏ. Ts'iú ts'ī jôu hô ? Fèi mêi pŏu tĕ.**

2. Après avoir brisé ma hache, j'ai encore ébréché mon ciseau. Tcheou koung, par son expédition dans l'est, a transformé tout l'empire. Il a signalé sa commisération envers le peuple d'une manière éclatante.

3. Après avoir cassé ma hache, j'ai encore ébréché ma cognée. Tcheou koung, par son expédition dans l'est, a affermi l'union des peuples de l'empire. Il a signalé excellemment sa compassion envers nous tous.

CHANT V. FA KO.

Les habitants de l'est se réjouissent de l'arrivée de Tcheou koung. Depuis longtemps, disent-ils, ils désiraient le voir, et ne pouvaient obtenir ce bonheur. A présent, il leur est si facile de le voir qu'il est facile à un homme de tailler un manche de hache, quand il a une hache, ou de se marier, quand il a un entremetteur.

1. Pour tailler un manche de hache, que faut-il? Il faut une hache (munie de son manche). Pour avoir une épouse, que faut-il? Il faut un entremetteur.

斯 **Sēu**, particule. 將 **Tsiāng**, grand.

2. Postquam rupi meam securim, etiam fidi meum scalprum. Tcheou princeps ad orientem eduxit exercitum; omnia regna eo correcta sunt. Miseratione prosecutus est nos homines omnino pulchre.

3. Postquam fregi meam securim, etiam fidi meam asciam. Tcheou princeps in oriente rebelles debellavit; omnia regna eo ipso consociata sunt. Miseratione prosecutus est nos homines omnino eximie.

CHANT V. 1. Cæditur securis manubrium quo pacto? Nisi habeatur securis (manubrio instructa), non possibile est. Ducitur uxor qua ratione? Nisi habeatur conciliator nuptiarum, non obtinetur.

2. Quum cæditur manubrium, quum

(2) 伐柯伐柯、其則不遠、我遘之子、籩豆有踐

九罭

(1) 九罭之魚、鱒魴、我覯之子、衮衣繡裳、

(2) 鴻飛遵渚、公歸無所、於女信處、

(3) 鴻飛遵陸、公歸不復、於

2. Fă kō, fă kō, k'i tsĕ pŏu iuèn. Ngò keóu tchēu tzèu, piēn teóu iòu tsièn.

KIOU IU. **1. Kiòu iŭ tchēu iû, tsuēnn fâng. Ngò keóu tchēu tzèu, kouènn I sióu châng.**

2. Hôung fēi tsiūn tchòu. Kōung kouēi ôu chòu ? Iŭ jòu sín tch'òu.

3. Hôung fēi tsiūn lòu. Kōung kouēi pŏu fóu. Iŭ jòu sín siŭ.

2. Quand je taille un manche de hache, j'ai le modèle près de moi. (Ce modèle est le manche de la hache qui me sert d'instrument. Si j'ai un entremetteur, il m'est facile d'avoir une femme). Je vais au devant de cette jeune fille (que l'entremetteur m'a trouvée); les vases sont déjà rangés en ordre pour les offrandes (tout est prêt pour la cérémonie du mariage).

CHANT VI. KIOU IU.

Les habitants de l'est, apprenant que Tcheou koung doit les quitter et retourner à la cour, expriment le désir de le retenir au milieu d'eux. Ils le comparent à un poisson excellent, à un oiseau de passage.

1. Les poissons pris dans le filet à neuf poches sont la brême et le rouget. Nous avons le bonheur de posséder ce prince qui porte la robe et les insignes de sa haute dignité.

2. L'oie sauvage dans son vol longe les ilots (et s'arrête peu de temps). Ce prince n'a-t-il pas sa demeure où il doit retourner? Chez vous (habitants de l'est), il est venu passer deux nuits seulement.

3. L'oie sauvage dans son vol longe la terre ferme. Ce prince une fois parti ne reviendra plus. Chez vous il est venu passer deux nuits seulement.

cæditur manubrium, ejus exemplar non procul distat. Ego occurro illi puellæ; arundinea vasa et lignea vasa sunt ordinata.

Confucius, Tchoung ioung Ch. 13, applique au sage les deux premiers vers.

CHANT VI. 1. Instructo novem saccis reti capti pisces sunt leuciscus et brama. Nos vidimus hunc principem regia tunica et acupicta veste inferiori.

L'empereur et les 公 **kōung** portaient cinq emblêmes brodés sur leurs tuniques 衣 **i**; à savoir, des dragons, des montagnes, des faisans, des flammes, des vases sacrés 彝 **i**. Sur le vêtement 裳 **châng** qui descendait des reins aux talons, ils avaient quatre emblêmes; à savoir, des algues, des grains de riz, des haches et des lettres 亞.

2. Anser silvestris major volans legit

女信宿、
(4) 是以有袞衣兮、無以我公歸兮、無使我心悲兮、

狼跋

(1) 狼跋其胡、載疐其尾、公孫碩膚、赤舃几几、
(2) 狼疐其尾、載跋其胡、公孫碩膚、德音不瑕、

4. Chéu i iòu kouènn I hì. Où i ngò kōung kouēi hī ; óu chéu ngò sīn pēi hī.

LANG POUO. **1. Lâng pouŏ k'ì hôu, tsái tchéu k'ì wèi. Kōung suénn chĕu fōu, tch'ĕu sĭ ki ki.**

2. Lâng tchéu k'ì wèi, tsái pouŏ k'ì hôu. Kōung suénn chĕu fōu, tĕ īn pŏu hiâ (hôu).

4. Deux nuits nous l'avons eu avec son vêtement royal au milieu de nous. Que notre prince ne retourne pas chez lui, et ne laisse pas nos cœurs dans l'affliction.

CHANT VII. LANG POUO.

Le loup devenu vieux trébuche souvent ; sa queue et la peau qui pend son cou ont une longueur démesurée et embarrassent sa marche. Tcheou koung, au milieu de grandes et nombreuses difficultés, n'a jamais fait un faux pas.

1. Lorsqu'un vieux loup avance, la peau qui pend sous son cou arrête le mouvement de ses pattes de devant ; alors (il recule, mais) sa queue se prend entre ses pattes de derrière. Tcheou koung, poli, grand, admirable, avec ses sandales rouges marche d'un pas ferme et assuré.

2. Lorsqu'un vieux loup recule, sa queue se prend entre ses pattes de derrière ; alors (il essaie d'avancer, mais) la peau qui pend sous sou cou embarrasse ses pattes de devant. Tcheou koung, toujours poli, grand, admirable, conserve intacte sa bonne renommée.

parvas insulas ; princeps revertens num caret loco (ad quem revertatur) ? Apud vos (orientales incolas) duabus noctibus moratus est.

3. Anser silvestris volans legit continentem ; princeps reversus domum non huc redibit. Apud vos duabus noctibus mansit.

4. Quapropter habuimus (illum indutum) regia veste. Ne sit ut noster princeps domum revertatur ; ne fiat ut nostri animi doleant.

CHANT VII. 1. Lupus (quum progreditur) calcat sui colli pellem ; tunc (recedit, sed pedibus posterioribus) constringit suam caudam. Princeps (Tcheou koung) obsequens, magnus, insignis, rubris sandaliis gravis et firmus consistit.

2. Lupus (volens recedere, posterioribus pedibus) constringit suam caudam ; tum (progreditur et) calcat sui colli pellem. Princeps obsequens, magnus, insignis est ; bona fama caret vitio.

小雅二

DEUXIÈME PARTIE

SIAO IA

雅 **Ià** signifie 正 **tchéng** correct, convenable, bienséant. 小 雅 **Siaò ià** Ce qui convient dans les circonstances ordinaires. 大 雅 **Tà ià** Ce qui convient dans les grandes circonstances. 小 雅 二 Deuxième partie du Cheu king : Siao ia. 大 雅 三 Troisième partie du Cheu king : Ta ia.

Les chants qui composent ces deux parties du Cheu king, étaient exécutés à la cour impériale, les premiers, 小 雅 **Siaò ià**, dans les festins, les seconds, 大 雅 **Tá ià**, dans les réunions des princes 諸 侯 **tchōu heóu** et dans les cérémonies en l'honneur des ancêtres. Les uns et les autres étaient réservés à l'empereur. Les princes et même les ministres d'État se sont quelquefois permis d'en faire usage ; mais c'était une usurpation, un abus introduit par suite de la décadence de la dynastie des Tcheou.

Le 小 雅 **Siaò ià** se divise en huit 什 **chĕu** décades ou huit livres contenant chacun dix chants, et désignés respectivement par les premiers mots du premier chant.

Les vingt-deux premiers chants célèbrent des faits qui se passèrent sous les règnes de Wenn wang, de Ou wang et de Tch'eng wang, et l'on pense que Tcheou koung en est l'auteur.

鹿鳴之什二之一

鹿鳴

(1) 呦呦鹿鳴、食野之苹、我有嘉賓、鼓瑟吹笙、吹笙鼓簧、承筐是將、人之好我、示我周行、

(2) 呦呦鹿鳴、食野之蒿、我有嘉賓、德音孔昭、視民不恌、君子是則是傚、我有旨

LOU MING. **1. Iōu iōu lōu ming (mâng), chĕu iė tchēu p'ing (p'âng). Ngò iòu kiā pīn, kòu chĕ tch'ouēi chēng (chāng). Tch'ouēi chēng kòu houàng, tch'êng k'ouāng chéu tsiāng. Jênn tchēu haó ngò ; chéu ngò tcheōu hing (hâng).**

2. Iōu iōu lōu ming, chĕu iė tchēu haō. Ngò iòu kiā pīn, tĕ īn k'òung tchaō. Chéu min pŏu t'iaō (t'aō). Kiūn tzèu chéu tsĕ chéu hiaó (haō). Ngò iòu tchéu tsiòu, kiā pīn chĕu ién i ngaó.

LIVRE I. LOU MING.

CHANT I. LOU MING.

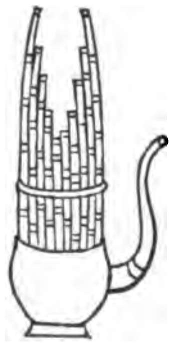
L'empereur donne un festin à ses ministres et aux envoyés des princes feudataires. Il compare ses invités à une troupe de cerfs qui brament ensemble et broutent l'herbe dans la plaine.

1. Les cerfs brament de concert et broutent le cresson dans la plaine. J'ai d'excellents convives; pour eux on touche le luth, on joue de la flûte. On joue de la flûte; toutes les lamelles retentissent. Des corbeilles pleines de présents sont offertes aux convives. Ils m'aiment, ils m'enseigneront la grande voie (les principes de la sagesse).

2. Les cerfs brament de concert et broutent l'armoise dans la plaine. J'ai d'excellents convives; leur vertu brille d'un grand éclat. Ils apprennent au peuple à ne pas se conduire d'une manière abjecte; ils sont la règle et le modèle des officiers. J'ai un vin exquis; je

TITRE DU LIVRE. 鹿鳴之什二之一 Lou ming decas: (Cheu king partis) secundæ (decas) prima.

CHANT III. 1. Concordi voce cervi clocitant, pascuntur campi cardamo. Ego habeo optimos convivas; pulsatur cithara, inflatur fistula. Inflatur fistula, pulsantur fistulæ lamellæ; oblatio corbium tunc peragitur. Viri diligunt me; monstrabunt mihi magnam viam (recte agendi).



笙 **Chēng**, flûte composée de treize ou de dix-neuf tuyaux.

A présent on appelle 鹿鳴宴 **Lŏu ming ién** le repas offert aux lettrés qui obtiennent le degré de 舉人 **kiù jènn**.

2. Concordi voce cervi clocitant, pascun-

酒、嘉賓式燕以敖、

(3) 呦呦鹿鳴、食野之芩、我有嘉賓、鼓瑟鼓琴、鼓瑟鼓琴、和樂且湛、我有旨酒、以燕樂嘉賓之心、

四牡

(1) 四牡騑騑、周道倭遲、豈不懷歸、王事靡盬、我心傷悲、

3. Iōu iōu lōu ming, chĕu iè tchēu k'in. Ngò iòu kiā pīn, kòu chĕ kòu k'in... Houô lŏ, ts'iè tān (tchēnn). Ngò iòu tchèu tsiòu, i ién lŏ kiā pīn tchēu sīn.

SEU MEOU. **1. Séu meòu fēi fēi, tcheōu taó wēi tch'êu. K'i pòu houâi kouēi ? Wâng chéu mi kòu. Ngò sīn chāng pēi.**

l'offre dans ce festin à mes excellents convives, afin qu'il se réjouissent.

3. Les cerfs brament de concert et broutent le plante *k'ìn* dans la plaine. J'ai d'excellents convives; pour eux on touche le luth et la guitare. On touche le luth et la guitare; la concorde et l'allégresse règnent, la réjouissance se prolonge. J'ai un vin exquis; je le sers dans ce banquet à mes excellents convives, afin de réjouir leurs cœurs.

CHANT II. SEU MEOU.

Un officier exprime son dévouement envers l'empereur et son affection envers ses parents. Ce chant, disent les interprètes, a été composé, non par cet officier lui-même, mais par un autre, et chanté en son honneur dans un festin qui lui fut offert à la cour.

1. Mes quatre chevaux ont voyagé sans cesse, parcourant les longs détours de la grande route. Comment n'aurais-je pas désiré retourner à la maison? Mais je ne pouvais négliger le service de l'empereur. Mon cœur était dans l'affliction.

tur campi artemisia. Ego habeo optimos convivas; virtutis fama valde claret. Docent plebem ne abjecte agat; præpositi tunc imitantur, tunc æmulantur. Ego habeo exquisitum vinum; optimis convivis inter epulas propino ut oblectentur.

式 **Chĕu**, particule initiale.

3. Concordi voce cervi clocitant, pascuntur campi *k'ìn* herba. Ego habeo optimos convivas; pulsatur cithara, pulsatur lyra. Pulsatur cithara, pulsatur lyra; concordia, lætitia, imo diuturna oblectatio. Ego habeo exquisitum vinum; utens et epulis excipiens, exhilaro optimorum convivarum animos.

芩 **K'ìn**, plante herbacée, rampante, dont les feuilles ressemblent à celles du bambou. Elle croît dans les terrains salés et humides. Les chevaux et les bœufs s'en nourrissent.

CHANT II. 1. Quadrijugi mares indesinenter cucurrerunt; magna via flexuosa ac longa est. Quî non cupivissem domum redire? Regia negotia non

(2) 四牡騑騑、嘽嘽駱馬、豈不懷歸、王事靡盬、不遑啓處、

(3) 翩翩者鵻、載飛載下、集于苞栩、王事靡盬、不遑將父、

(4) 翩翩者鵻、載飛載止、集于苞杞、王事靡盬、不遑將母、

(5) 駕彼四駱、載

2. Séu meòu fēi fēi, t'ān t'ān lŏ mà (mòu). K'i pŏu houâi kouēi? Wâng chéu mi kòu; pŏu houâng k'i tch'òu.

3. P'iēn p'iēn tchè tchouēi, tsái fēi tsái hià (hòu), tsĭ iū paō hiù. Wâng chéu mi kòu; pŏu houâng tsiāng fòu.

4. P'iēn p'iēn tchè tchouēi, tsái fēi tsái tchèu, tsĭ iū paō k'i. Wâng chéu mi kòu; pŏu houâng tsiāng mòu (mèi).

5. Kiá pēi séu lŏ, tsái tcheòu ts'īn ts'īn. K'i pŏu houâi kouēi? Chéu iòung tsŏ kŏ, tsiāng mòu lâi chènn (chênn).

2. Mes quatre chevaux ont couru sans cesse; nombreux étaient les coursiers blancs à crinière noire. Comment n'aurais-je pas désiré retourner à la maison? Mais je ne pouvais négliger le service de l'empereur; je n'avais pas le temps de prendre un peu de relâche, même à genoux.

3. Les tourterelles vont çà et là; tantôt elles volent, tantôt elles se posent sur les arbres. Elles se rassemblent sur un massif de chênes. Je ne pouvais négliger les affaires de l'empereur; je n'avais pas le temps de soigner mon père.

4. Les tourterelles vont çà et là; tantôt elles volent, tantôt elles s'arrêtent. Elles se rassemblent sur un massif de lyciets. Je ne pouvais négliger les affaires de l'empereur; je n'avais pas le temps de soigner ma mère.

5. Mes quatre coursiers blancs à crinière noire couraient avec rapidité. Comment n'aurais-je pas désiré retourner à la maison?

licebat negligere. Meus animus saucius dolebat.

2. Quadrijugi mares cucurrerunt indesinenter; plurimi erant albi nigra juba equi. Qui non cupivissem domum reverti? Regia negotia non licebat negligere. Non mihi vacabat in genua innixo sistere.

3. Huc illuc discurrunt turtures, modo volant modo descendunt; congregantur super confertas quercus. Regia negotia non licebat negligere; non mihi vacabat alere patrem.

4. Huc illuc discurrunt turtures, modo volant modo sistunt; congregantur super conferta lycia. Regia negotia non licebat negligere; non mihi vacabat alere matrem.

5. Juncti erant illi quadrijugi albi nigra juba equi et currebant celeriter..

驟駸駸、豈不懷
歸、是用作歌、將
母來諗、

皇皇者華

(1) 皇皇者華、于
彼原隰、駪駪征
夫、每懷靡及、

(2) 我馬維駒、六
轡如濡、載馳載
驅、周爰咨諏、

(3) 我馬維騏、六
轡如絲、載馳載
驅、周爰咨謀、

HOUANG HOUANG TCHE HOUA. **1. Houâng houâng tchè houâ (fōu), iū pèi iuên sì. Chēnn chēnn tchēng fōu ; mèi houâi mi kì.**

2. Ngò mà wêi kiū, liû pi jôu jôu. Tsái tch'ēu, tsái k'iū ; tcheōu iuên tzēu tsiū.

3. Ngò mà wêi k'î, liû pi jôu sēu (sī). Tsái tch'ēu, tsái k'iū ; tcheōu iuên tzēu meôu (mêi).

Voilà pourquoi j'ai composé ce chant, et viens exprimer mon désir de donner mes soins à ma mère.

CHANT III. HOUANG HOUANG TCHE HOUA.

Éloge d'un officier qui, chargé d'une mission par l'empereur, part avec une suite nombreuse, voyage en toute hâte, et demande partout des renseignements et des avis.

1. L'éclat des fleurs resplendit partout, sur les plateaux des montagnes et dans les plaines basses. Ainsi les voyageurs (l'envoyé et ses compagnons) partent nombreux et marchent rapidement. Ils sont dans une sollicitude continuelle, comme s'ils se croyaient incapables de remplir leur mission.

2. Mes chevaux sont tous jeunes et vigoureux ; leurs six rênes sont luisantes. Je presse, je fouette mes coursiers. Je vais partout demander des renseignements et des avis.

3. Mes chevaux sont tous gris tachetés ; leurs six rênes sont flexibles comme des fils de soie. Je vais partout chercher des renseignements et des avis.

Qui non cupivissem domum redire? Quapropter composui canticum, de alenda matre veni moniturus (regem).

CHANT III. 1. Splendentes flores sunt in illis planis locis tum editis tum humilibus. Plurimi celeriter currunt viatores viri, i.e. missus præfectus ejusque comites; continuo solliciti sunt quasi non possent assequi (ut regio mandato recte fungerentur).

2. Mei equi solummodo sunt (i.e. omnes sunt) juvenes equi; sex habenæ videntur unguine novo nitentes. Et urgeo equos et stimulo equos; omnia loca percurro, tum inquiro et interrogo.

爰 **Iuên** équivaut à 於 **iū**, alors. Deux des huit rênes étaient fixées sur le devant de la caisse de la voiture. Le conducteur tenait les six autres dans les mains. Voy. page 136.

3. Mei equi solummodo sunt coloris cineracei maculis distincti ; sex habenæ sunt quasi sericum. Omnia loca percurro, tum inquiro et interrogo.

(4) 我馬維駱、六轡沃若、載馳載驅、周爰咨度、

(5) 我馬維駰、六轡既均、載馳載驅、周爰咨詢、

常棣

(1) 常棣之華、鄂不韡韡、凡今之人、莫如兄弟、

(2) 死喪之威、兄弟孔懷、原隰裒矣、兄弟求矣、

4. Ngò mà wêi lǒ, liŭ pí ŏu jŏ. Tsái tch'êu, tsái k'iū ; tcheōu iuên tzēu touŏ.

5. Ngò mà wêi In, liŭ pi ki kiūn. Tsái tch'êu, tsái k'iū ; tcheōu iuên tzēu siūn.

TCH'ANG TI. **1. Tch'âng tí tchēu houâ, ngŏ pŏu wêi wèi? Fân kīn tchēu jênn, mouŏ jôu hiōung tí.**

2. Sēu sāng tchēu wēi, hiōung tí k'òung houâi (houêi). Iuên sĭ p'eōu i, hiōung tí k'iôu i.

4. Mes chevaux sont tous blancs et ont la crinière noire; leurs six rênes paraissent luisantes. Je presse, je fouette mes coursiers; je vais partout solliciter des renseignements et des conseils.

5. Mes chevaux sont tous gris pommelés; leurs six rênes vont bien ensemble. Je presse, je fouette mes coursiers; je vais partout interroger et délibérer.

CHANT IV. TCH'ANG TI.

L'empereur, dans un festin offert à ses frères, fait l'éloge de l'amitié fraternelle.

1. La fleur du prunier n'est-elle pas plus brillante que toutes les autres? De même, les frères sont préférables à tous les autres hommes qui sont au monde.

2. Parmi les terreurs de la mort et des funérailles, les frères montrent la plus grande affection. Ils vont sur les hauteurs et dans les vallées chercher les nombreux cadavres de leurs frères.

4. Mei equi solummodo sunt albi nigra juba; sex habenæ unguine nitere videntur. Et urgeo equos et stimulo equos; omnia loca percurro, tum inquiro et delibero.

5. Mei equi solummodo sunt cineracei coloris maculis distincti; sex habenæ conveniunt inter se. Et urgeo equos et stimulo equos; omnia loca percurro, tum inquiro et delibero.

CHANT IV. 1. Pruni flos aspectu nonne splendet? Quicumque nunc sunt homines, (inter eos) non sunt pares fratribus.

鄂 Ngŏ, paraître, apparence.

2. In mortis et funeris terroribus, fratres maximo amore invicem prosequuntur. In planis locis sive editis sive humilibus congesta (fratrum cadavera) fratres quærunt.

(3) 脊令在原、兄弟急難、每有良朋、況也永歎、

(4) 兄弟鬩于牆、外禦其務、每有良朋、烝也無戎、

(5) 喪亂既平、既安且寧、雖有兄弟、不如友生、

(6) 儐爾籩豆、飲酒之飫、兄弟既具、和樂且孺、

3. Tsī lìng tsái iuên, hiōung tí kǐ nân (gniên). Mèi iòu leàng p'êng, houáng iè iòung t'ān (t'iēn).

4. Hiōung tí hǐ iū ts'iâng, wái iù k'î óu (òu). Mèi iòu leàng p'êng, tchēng iè ôu jôung (jòu).

5. Sāng louán kí p'îng, kí ngān ts'iè gnîng. Souēi iòu hiōung tí, pŏu jôu iòu chēng (sīng)?

6. Pin èul piēn teóu, in tsiòu tchēu iú. Hiōung tí kí kiú, houô lŏ, ts'iè jóu.

3. La bergeronnette s'agite dans la plaine ; de même, les frères sont parfois agités par le sort. Alors les meilleurs amis poussent sans cesse des gémissements, (mais ne viennent pas en aide).

4. Lors même que des frères se querellent entre eux dans l'intérieur des murs, ils se réunissent toujours pour repousser les attaques du dehors, tandis que les meilleurs amis ne sont d'aucun secours.

5. Quand les deuils et les troubles ont cessé, et que la paix et la tranquillité sont rétablies, ne serait-il pas déraisonnable d'estimer et d'aimer moins ses frères que des amis ordinaires ?

6. Je suppose que vos vases de bois soient rangés pour les offrandes et qu'on boive le vin à longs traits. Quand vos frères sont tous présents, alors règnent la concorde, la joie et la plus tendre affection.

3. Motacilla est in campo ; fratres premuntur calamitate. Interdum habentur boni amici ; perpetuos edunt gemitus (nec adjuvant).

況 **Houáng**, particule.

4. Fratres (etsi) rixantur intra parietes, foris (conjunctim) repellunt sibi illatas injurias. Quandoque habentur fideles amici ; tamen non adjuvant.

務 tient la place de 侮 **òu**.

烝 **Tchēng**, particule.

5. Funeribus et turbationibus jam suppressis, (restituta) jam pace et quiete, etsi habentur fratres, nonne pares amicis homnibus (ducendi sunt)?

6. Ordinasti tua arundinea vasa et lignea vasa, et bibitur vinum ad satietatem. Postquam fratres omnes adsunt, concordia, gaudium, imo quasi juvenis filii in parentes amor.

(7) 妻子好合、如鼓瑟琴、兄弟既翕、和樂且湛、

(8) 宜爾室家、樂爾妻帑、是究是圖、亶其然乎、

伐木

(1) 伐木丁丁、鳥鳴嚶嚶、出自幽谷、遷于喬木、嚶其鳴矣、求其友聲、相彼鳥矣、猶求友聲、矧伊人矣、不求友生、神

7. Ts'ī tzèu haó hŏ, jôu kòu chè k'în. Hiōung ti kí hī, houô lŏ, ts'iè tān (tchēnn).

8. Î èul chĕu kiā (kōu), lŏ èul ts'ī nôu. Chéu kióu chéu t'ôu, tàn k'î jên hôu.

FA MOU. **1. Fă mŏu tchēng tchēng; gniaò ming īng īng. Tch'ŏu tzéu iōu kŏu, ts'iēn iû k'iaô mŏu. Īng k'ī ming i, k'iôu k'ī iòu chēng. Siáng pèi gniaò i, iôu**

7. Je suppose que vous, votre femme et vos enfants, vous vous accordiez comme le luth et la guitare. Quand l'accord régnera entre vous et vos frères, alors seulement la bonne intelligence, la joie et le bonheur seront de longue durée.

8. De la concorde avec vos frères dépendent le bon ordre de votre maison, le bonheur de votre femme et de vos enfants. Examinez à fond cette question, réfléchissez-y; et dites-moi s'il n'en est pas ainsi.

CHANT V. FA MOU.

L'empereur, dans un festin offert aux princes, loue la concorde et l'amitié. Le bruit des haches dans la forêt, dit-il, le chant des oiseaux, tout dans la nature tend à l'harmonie, et invite l'homme à cultiver l'amitié.

1. Le bruit des haches retentit en cadence dans la forêt. Les oiseaux chantent de concert. Du fond de la vallée ils vont sur la cime des grands arbres. Ils se répondent et s'appellent l'un l'autre. Voyez donc, un oiseau sait par son chant appeler un compagnon. Comment un homme ne rechercherait-il pas l'amitié d'un autre

7. Uxor liberique amant et concordant, sicut pulsatæ cithara et lyra. Fratres postquam concordabunt, erit concordia, gaudium, imo diuturna oblectatio.

8. (Fratres tui) recte componunt tuam domum, felices faciunt tuam uxorem et liberos. Id scruteris, id mediteris; (nonne) vere id ita est?

CHANT V. 1. Cæduntur arbores concordi strepitu. Aves cantant concordi voce; avolant ex obscura (profunda) valle, migrant ad proceras arbores. Consonus est earum cantus; est quærentium suos compares vox. Vide illam avem, etiam (ipsa) quærens comparem

之聽之、終和且平、

(2) 伐木許許、釃酒有藇、既有肥羜、以速諸父、寧適不來、微我弗顧、於粲洒埽、陳饋八簋、既有肥牡、以速諸舅、寧適不來、微我有咎、

(3) 伐木于阪、釃酒有衍、籩豆有

k'iôu iòu chēng. Chênn I jênn i, pŏu k'iôu iòu chēng? Chênn tchĕu t'īng tchĕu, tchōung houô, ts'iè p'ing.

2. Fă mŏu hiù hiù; chēu tsiòu iòu siù. Ki iòu fêi tchòu, i sŏu tchōu fòu. Gnìng chĕu pŏu lâi, wêi ngò fŏu kóu (kòu). Oū! ts'àn chài saó (seòu), tch'ènn kouéi pă kouèi (kiòu). Ki iòu fêi meòu, i sŏu tchōu kiòu. Gnìng chĕu pŏu lâi, wêi ngò iòu kiòu.

3. Fă mŏu iū fàn; chēu tsiòu iū ièn. Piēn teóu iòu tsièn, hiōung ti ŏu iuèn.

homme? (S'il le fait) les esprits l'exauceront; il aura toujours la concorde et la tranquillité.

2. Le bruit des haches retentit avec force. Mon vin est clarifié et bien pur, et j'ai des agneaux gras. J'inviterai mes oncles paternels (les grands princes feudataires qui portent le même nom de famille que moi). Si par hasard ils ne viennent pas, j'aime mieux que ce soit pour une autre raison que pour celle d'un manque d'attention de ma part. Oh! arrosez et balayez proprement (la salle pour le festin); servez huit plats sur la table. J'ai des agneaux gras. J'inviterai mes oncles maternels (les grands princes feudataires qui ne portent pas le même nom de famille que moi). Si par hasard ils ne viennent pas, j'aime mieux que ce soit pour une autre raison que pour celle d'une négligence de ma part.

3. On coupe les arbres sur le penchant de la colline. Le vin clarifié est abondant. Les vases de bois sont déjà disposés sur la

clamat. Multo magis ille homo nonne quæret amicum hominem? Spiritus audient illum; in perpetuum concordia fruetur et pace.

2. Cæduntur arbores vi et fragore. Defæcatum vinum est liquidum; jam habeo pringues quinque mensium agnos; utens invitabo omnes patruos, i.e. magnos regulos meo cognomine vocatos. Malim forte (eos propter aliam causam) non venire, non quia ego non curem (de eis). Oh! nitide aspergite et verrite (aulam ad convivium); ordinate dapum octo vasa. Jam habeo pingues mares (agnos aliave animalia). Utens invitabo omnes avunculos, i.e. magnos regulos non meo cognomine vocatos. Malim forte (eos propter aliam causam) non venire, non quia ego habeam culpam.

3. Cæduntur arbores in collis clivo. Defæcatum vinum multum est. Arundinea vasa et lignea jam ordinata sunt. Fratres non procul sunt, i.e.

踐，兄弟無遠。民之失德，乾餱以愆。有酒湑我，無酒酤我。坎坎鼓我，蹲蹲舞我。迨我暇矣，飲此湑矣。

天保

(1) 天保定爾，亦孔之固。俾爾單厚，何福不除。俾爾多益，以莫不庶。

(2) 天保定爾，俾爾

Mìn tchēu chēu tĕ, kān heôu i k'iēn (k'ièn). Iòu tsiòu siù ngò ; ôu tsiòu kòu ngò. K'àn k'àn kòu ngò ; ts'uênn ts'uênn òu ngò. Tài ngò hiá (hòu) i, in ts'èu siù i.

T'IEN PAO. **1. T'iēn paò tìng èul, I k'òung tchēu kóu. Pèi èul tān heóu ; hô fŏu pŏu tch'ôu. Pei èul touō I, i mouō pŏu chóu.**

2. T'iēn paò tìng èul, pèi èul tsièn kŏu. K'ing ôu pŏu i, cheóu t'iēn pĕ lŏu. Kiáng èul hiâ fŏu, wêi jĕu pŏu tsŏu.

table. Tous mes frères (les petits princes) sont présents. Les hommes du peuple négligent les devoirs de l'amitié (par avarice) pour épargner leurs aliments secs. (Moi, je traite mes amis avec libéralité). Quand j'ai du vin, je le fais clarifier; quand je n'en ai pas, j'en fais acheter. Je fais battre le tambour et exécuter des chants avec pantomime. Puisque nous avons du loisir, buvons ensemble ce vin pur.

CHANT VI. T'IEN PAO.

Les princes et les officiers, invités à la table de l'empereur, prient le ciel d'acquitter lui-même la dette de leur reconnaissance.

1. Que le ciel vous protège, et vous accorde une prospérité constante et assurée. Qu'il vous fasse jouir d'un bonheur sans mélange, et vous renouvelle sans cesse toutes ses faveurs. Qu'il vous comble de ses dons, et vous envoie tous les biens en abondance.

2. Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une félicité

adsunt reguli minores, sive mei sive alieni cognominis. Plebeiorum hominum deficit beneficentia (erga amicos), siccorum alimentorum causa peccant. Quum habeo vinum, defæcatur mihi; quum non habeo vinum, emitur mihi. Repetito sonitu pulsatur tympanum mihi; ad numeros cantica saltantur mihi. Quando nos otio fruimur, bibamus hoc defæcatum.

CHANT VI. 1. Cœlum tueatur ac statuat te, et quidem magna firmitate. Faciat ut tu sis simpliciter beatus, i. e. omnibus bonis potitus ac nulli malo obnoxius, et quodcumque beneficium non desinat quin renovetur. Faciat ut tu multum augearis donis, ita ut nihil non sit copiosum.

2. Cœlum protegat et confirmet te; faciat ut tu omnibus sis cumulatus

戩穀、馨無不宜、受天百祿、降爾遐福、維日不足、

(3) 天保定爾、以莫不興、如山如阜、如岡如陵、如川之方至、以莫不增、

(4) 吉蠲爲饎、是用孝享、禴祠烝嘗、于公先王、君曰卜爾、萬壽無疆、

3. **T'iēn paò tíng èul, i mouŏ pŏu hīng, jôu chān, jôu feòu, jôu kāng, jôu lîng, jôu tch'ouēn tchēu fāng tchéu, i mouŏ pŏu tsēng.**

4. **Kĭ kiuēn wêi tch'éu, chéu iòung hiaó hiàng (hiāng). Iŏ sêu tchēng tch'âng, iû kōung siēn wâng. Kiūn iuĕ : « Pŏu èul, wán cheóu ôu kiāng. »**

constante; qu'il vous comble de tous les biens. Que votre conduite soit toujours parfaite, et vous attire toutes les faveurs célestes. Que le ciel vous accorde une grande prospérité, qui ne soit pas seulement passagère, mais dure toujours.

3. Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une prospérité constante. Que vos biens s'accumulent, et soient comme une montagne, comme un monticule, comme la crête d'une montagne, comme une haute colline, comme un fleuve dont les eaux, après avoir commencé à couler, ne cessent de croître.

4. Vous choisissez un jour heureux, et après les purifications d'usage, vous préparez les dons que vous destinez à vos ancêtres. Au printemps, en été, en automne et en hiver, vous faites des offrandes aux anciens princes et aux empereurs de votre famille. Vos ancêtres vous disent (par la bouche de leur représentant): « Nous vous accordons une vie longue, une vie sans fin. »

bonis. Omnino nihil sit non congruum (in tua agendi ratione), et accipias cœlestia omnia dona. Immittat tibi diuturnam felicitatem, solummodo ad tempus non suppeditet.

3. Cœlum protegat et statuat te, ita ut nihil non cumuletur, instar montis, instar monticuli, instar montis jugi, instar collis, instar fluvii qui incipit advenire, ita ut nihil non crescat (tibi).

4. Fausto die, purificationibus factis, præparas dona (vinum et dapes), quæ adhibens pius progenitoribus offers. Æstiva, verna, hiemalia, autumnalia sacra offers (progenitoribus tuis) regulis et decessoribus imperatoribus. Principes dicunt: « Statuimus tibi summam longævitatem carentem limite. »

Avant une offrande, on s'abstenait de certaines choses durant plusieurs jours, et on lavait avec soin les vases. Les anciens princes de la famille des 周 **Tcheōu** étaient 后稷 **Heóu tsĭ** et ses successeurs jusqu'à 太王 **T'ái wâng**. Les premiers empereurs de cette famille étaient 太王 **T'ái wâng** et 王季 **Wâng ki**, qui reçurent le titre d'empereurs seulement après leur mort.

(5) 神之弔矣、詒爾多福、民之質矣、日用飲食、羣黎百姓、徧爲爾德、

(6) 如月之恒、如日之升、如南山之壽、不騫不崩、如松柏之茂、無不爾或承、

采薇

(1) 采薇采薇、薇亦作止、曰歸曰

5. Chênn tchēu tĭ i, i èul touō fŏu (pĭ). Mîn tchēu tchĕu i, jĕu ióung in chĕu. K'iûn lî pĕ sing pién wêi èul tĕ.

6. Jôu iuĕ tchēu hêng, jôu jĕu tchēu chēng, jôu nân chān tchēu cheóu, pŏu k'iēn pŏu pēng. Jôu sōung pĕ tchēu meóu, ŏu pŏu èul houĕ tch'êng.

TS'AI WEI. **1. Ts'ài wêi, ts'ài wêi; wêi ĭ tsŏ (tsóu) tchèu. Iuĕ kouēi, iuĕ**

5. Les mânes de vos ancêtres sont présents, et vous obtiennent un grand nombre de faveurs célestes. (Grâce à eux), le peuple est simple, et ne s'occupe que de chercher chaque jour sa nourriture. Les cent familles, tous vos sujets s'appliquent à cultiver la vertu d'accord avec vous.

6. Comme le croissant de la lune, comme la marche ascendante du soleil, comme l'âge des montagnes australes qui ne diminuent ni ne s'écroulent jamais, comme la végétation du sapin et du cyprès, votre prospérité durera toujours pleine et entière.

CHANT VII. TS'AI WEI.

Les soldats de l'empereur expriment leurs sentiments à leur départ pour une expédition contre les barbares du nord. Ils marquent les époques par les différents états de la fougère.

1. On cueille la fougère; la fougère sort de terre (c'est le printemps). Quand on parlera de revenir à la maison, l'année touchera

Après une offrande, le 尸 **chēu** représentant des ancêtres prenait la parole en leur nom, et promettait les faveurs célestes en récompense de la piété filiale.

5. (Progenitorum) manes advenerunt; tribuunt tibi multa bona. Populus est simplex; die utitur (ab quærendum) potum et cibum. Omnes nigris capillis homines, centum familiæ ubique operam dant tecum virtuti.

6. Ut lunæ crementum, ut solis ascensus, ut australium montium longævitas qui nec deficiunt nec ruunt, ut abietis et cupressus luxuries, nihil non tibi forte continuabitur.

CHANT VII. 1. Decerpitur filix, decerpitur filix; filix quidem e terra erumpit. Agetur de reditu, agetur de reditu, anno jam exeunte. Carebimus domo, carebimus familia, Hien iun causa. Nec vacabit in genua inniti et sistere, Hien iun causa.

D'après les auteurs chinois, 玁狁 **Hièn iùn**, 匈奴 **Hiōung nôu**, 獯鬻,

歸。歲亦莫止。靡室靡家。玁狁之故。不遑啓居。玁狁之故。

(2) 采薇采薇。薇亦柔止。曰歸曰歸。心亦憂止。憂心烈烈。載飢載渴。我戍未定。靡使歸聘。

(3) 采薇采薇。薇亦剛止。曰歸曰歸。歲亦陽止。王事靡盬。不遑啓處。憂心孔疚。我行不來。

kouēi, souéi ĭ móu tchèu. Mi chĕu mi kiā (kōu), Hièn iùn tchēu kóu. Pŏu houâng k'i kiū, Hièn iùn tchēu kóu.

2. Ts'ài wêi, ts'ài wêi ; wêi ĭ jeôu tchèu. Iuĕ kouēi, iuĕ kouēi, sīn ĭ iōu tchèu. Iōu sīn liĕ liĕ, tsái kī tsái k'ó (k'iĕ). Ngò chóu wéi ting, mi chèu kouēi p'ing.

3. Ts'ài wêi, ts'ài wêi ; wêi ĭ kāng tchèu. Iuĕ kouēi, iuĕ kouēi, souéi ĭ iâng tchèu. Wâng chéu mi kòu, pŏu houâng k'i tch'òu. Iōu sīn k'òung kióu (kĭ), ngò hing pŏu lâi (lĭ).

à son terme. Pour nous, plus de maison, plus de famille; cela, à cause des invasions des Hien iun. Nous n'aurons pas un instant pour nous reposer, même sur nos genoux, à cause des invasions des Hien iun.

2. On cueille la fougère; la fougère est encore tendre (l'année n'est pas très avancée). Quand je pense à (l'époque si éloignée de) notre retour, mon cœur est triste. Mon cœur est tourmenté par le chagrin; nous souffrirons la faim et la soif. Tant que notre service ne sera pas terminé et que nous garderons le pays, nous ne pourrons pas même envoyer un messager saluer nos parents.

3. On cueille la fougère; la fougère est déjà dure (l'année est avancée.). Quand on parlera de retour, nous serons au dixième mois de l'année. Les affaires de l'empereur ne peuvent être négligées; nous n'aurons pas un instant pour nous reposer, même sur nos genoux. Mon cœur est plongé dans la tristesse; je ne reviendrai pas de cette expédition.

Hiūn iū, 突厥 **Tŏu kiuĕ** sont des noms différents qui désignent les mêmes peuplades du nord, probablement les Huns. 止 **Tchèu,** particule.

薇 **Wêi,** plante comestible, peut-être une espèce de fougère.

2. Decerpitur filix, decerpitur filix; filix quidem est tenera. Cogitans de reditu, cogitans de reditu, animus quidem mœret. Mœrore animus æstuat; et esuriemus et sitiemus. Nostra regionis custodia dum non erit peracta, neminem mittemus domum qui salutet.

3. Decerpitur filix, decerpitur filix; filix quidem dura est. Agetur de reditu, agetur de reditu, anni quidem decimo

(4) 彼爾維何、維常之華、彼路斯何、君子之車、戎車既駕、四牡業業、豈敢定居、一月三捷、

(5) 駕彼四牡、四牡騤騤、君子所依、小人所腓、四牡翼翼、象弭魚服、豈不日戒、玁狁孔棘、

(6) 昔我往矣、楊柳依依、今我來思、雨雪霏霏、行道遲遲、

4. Pèi èul wêi hô? Wêi chàng tchēu houà (fōu). Pèi lòu sēu hô? Kiūn tzèu tchēu kiū. Jôung kiū ki kiá, sèu meòu iě iě. K'i kàn ting kiū? Ĭ iuě sān tsiě.

5. Kiá pèi séu meòu, séu meòu k'ouêi k'ouêi, kiūn tzèu chóu Ī, siaò jênn chóu fêi. Séu meòu ĭ ĭ; siáng mì, iû fōu (p'ĕ). K'i pŏu jĕu kiái (kĭ)? Hiên iùn k'òung kĭ.

6. Sĭ ngò wàng i, iâng liòu Ī Ī. Kīn ngò lâi sēu, iú siuě fēi fēi. Hing taó tch'êu

4. Quelle est cette fleur élégante? C'est la fleur du prunier. Quelle est cette voiture? C'est la voiture du chef de l'armée. Ce char de guerre est attelé; il est traîné par quatre coursiers robustes. Comment oserais-je me donner du repos? Chaque mois nous devrons (livrer trois combats et) remporter trois victoires.

5. Les quatre coursiers sont attelés, les quatre coursiers sont très vigoureux. Ce char est celui qui porte le chef de l'armée et protège les simples soldats. La marche des quatre coursiers est très régulière. L'arc du chef a des extrémités d'ivoire; son carquois est de peau de veau marin. Comment ne serions-nous pas sans cesse sur nos gardes? Les Hien iun nous pressent vivement.

6. A notre départ, les saules étaient brillants de verdure. Maintenant que nous retournons à la maison, la neige tombe à gros flocons. Le voyage sera long; nous souffrons la soif et la faim.

mense. Regia negotia non sunt negligenda; non vacabit in genua inniti et morari. Mœrore animus valde æger est; ego proficiscar nec revertar.

4. Illud elegans quid est? Est pruni flos. Ille currus quisnam est? Militum ducis currus. Militaris currus jam junctus est; quatuor equi mares sunt robusti. Quomodo ausim sistere et morari? Uno mense ter vincemus.

5. Juncti sunt illi quatuor mares equi, quatuor mares validissimi. (Illa quadriga est) militum dux qua innititur, i. e. vehitur, gregales milites qua proteguntur. Quatuor mares composite incedunt. Ex ebore sunt arcus extrema, ex phocæ pelle est pharetra. Quomodo non quotidie caveamus? Hien iun valde premunt.

6. Primum me proficiscente, salices virescebant. Nunc me redeunte, cadit nix copiosa. Facimus iter longe

載渴、載飢、我心
傷悲、莫知我哀、

出車

(1) 我出我車、于
彼牧矣、自天子
所、謂我來矣、召
彼僕夫、謂之載、
矣、王事多難、維
其棘矣、

(2) 我出我車、于
彼郊矣、設此旐
矣、建彼旄矣、彼
旟旐斯、胡不旆

tch'éu, tsái k'ŏ tsái kī. Ngò sīn chāng pēi, mouŏ tchēu ngò ngāi (ī).

TCH'OU KIU. **1. Ngò tch'ŏu ngò kiū, iū pèi mŏu (mĭ) i. Tzéu t'iēn tzèu chòu, wéi ngò lâi (lĭ) i. Tchaó pèi pŏu fōu, wéi tchēu tsái (tsĭ) i. Wâng chéu touŏ nán, wêi k'ì kĭ i.**

2. Ngò tch'ŏu ngò kiū, iū pèi kiaō (kaō) i. Chĕ ts'èu tchaò i, kién pèi maô i.

Mon cœur est accablé de tristesse; personne ne connaît nos souffrances.

CHANT VIII. TCH'OU KIU.

Nan Tchoung, chef de l'armée impériale, reçoit les félicitations de la cour à son retour d'une expédition contre les barbares du nord et de l'ouest.

1. Nous avons été avec nos chars (et l'avant-garde de l'armée) jusqu'aux pâturages (à plus de cent stades de la capitale. Nan Tchoung a dit): «De la demeure du Fils du ciel un ordre m'est arrivé.» Aussitôt il a appelé le conducteur de sa voiture, lui a ordonné de mettre sur son char les armes et les autres objets, et lui a dit: «L'affaire que l'empereur me confie est pleine de difficultés; la promptitude est surtout nécessaire.»

2. Nous avons été avec nos chars (et le gros de l'armée) dans les campagnes au-delà des faubourgs de la capitale, (lorsque l'avant-garde était déjà arrivée aux pâturages). Nous avons arboré l'étendard qui est orné de tortues et de serpents et surmonté d'une touffe de crin de bœuf. Comment l'étendard orné d'éperviers et l'étendard orné de tortues et de serpents n'auraient-ils pas flotté (le premier

diuque; et sitimus et esurimus. Meus animus æger mœret; nemo novit nostras ærumnas.

CHANT VIII. 1. Nos eduximus nostros currus ad illa pascua. (Nan Tchoung dixit): «Ex cœli filii sede edictum mihi venit.» Arcessivit illum currus ductorem, jussit illum onerare currum (armis et cæteris; illique dixit): «Regium negotium multas habet difficultates; maxime illud properandum est.»

2. Nos eduximus nostros currus ad illos circum suburbia campos. Explicatum illud testudinibus et anguibus ornatum signum, (cujus ad summum) erecta est bovis cauda. Illud accipitribus ornatum signum (et illud) testu-

旆。憂心悄悄。僕夫況瘁。

(3) 王命南仲。往城于方。出車彭彭。旂旐央央。天子命我。城彼朔方。赫赫南仲。玁狁于襄。

(4) 昔我往矣。黍稷方華。今我來思。雨雪載塗。王事多難。不遑啓

Pèi iû tchaò sēu, hôu pŏu péi péi? Iōu sīn ts'iaò ts'iaò, pŏu fōu houáng souéi.

3. Wàng míng Nân Tchóung, wàng tch'êng iû Fāng. Tch'ŏu kiū p'ôung p'ôung (p'âng p'âng), k'î tchaò iāng iāng. T'iēn tsèu míng ngò, tch'êng pèi Chouŏ fāng. Hĕ hĕ Nân Tchóung, Hién iùn iû siāng.

4. Sĭ ngò wàng ì, chòu tsĭ fāng houâ (fōu). Kīn ngò lâi sēu, iú siuĕ tsái t'ôu.

à l'avant-garde, le second au centre de l'armée)? Notre chef était agité par l'inquiétude (à cause de la responsabilité qui pesait sur lui; et pour une raison semblable), le conducteur de sa voiture séchait de crainte.

3. L'empereur avait ordonné à Nan Tchoung d'établir des fortifications dans le pays de Fang. Nos chars étaient nombreux; nos étendards brillaient, ornés les uns de dragons, les autres de tortues et de serpents. «Le Fils du ciel, dit Nan Tchoung, m'a ordonné d'établir des fortifications dans le pays de Chouo fang.» Nan Tchoung est redoutable; les Hien iun ont été chassés.

4. A notre départ, les deux sortes de millet à panicules étaient à peine en fleur. Maintenant, à notre retour, la neige est tombée et fondue, la route est boueuse. L'affaire dont l'empereur nous avait chargés était pleine de difficultés; nous n'avons pas eu le temps de nous arrêter un peu et de nous reposer, même sur nos genoux.

dinibus anguibusque ornatum signum quomodo non undassent expansa? (Militum ducis) anxius animus commovebatur; currus ductor tunc tabescebat.

On appelait 郊 **kiaō** la zone de terrain qui s'étendait depuis les faubourgs de la capitale jusqu'à une distance de cent stades. Au-delà étaient les 牧 **mŏu** pâturages.

況 **Houáng**, alors, à cause de cela.

3. Imperator jussit Nan Tchoung ire et mœnia exstruere in Fang. Educti currus plurimi erant; draconibus ornatum signum et testudinibus anguibusque ornatum signum quasi nova nitebant. (Nan Tchoung dixit): «Cœli filius jussit me mœnibus munire illud Chouo fang.» Terribilis Nan Tchoung; Hien iun tunc expulsi sunt.

方 **Fāng** ou 朔方 **Chouŏ fāng** *Pays septentrional*, à présent 寧夏府 **Gning hiá fòu** dans le Kan siu.

4. Primum nobis proficiscentibus, milii duo genera *chòu tsĭ* incipiebant florere. Nunc nobis revertentibus, cecidit nix et via lutosa est. Imperatoris

居、豈不懷歸、畏此簡書、(5) 喓喓草蟲、趯趯阜螽、未見君子、憂心忡忡、既見君子、我心則降、赫赫南仲、薄伐西戎、(6) 春日遲遲、卉木萋萋、倉庚喈喈、采蘩祁祁、執訊獲醜、薄言還歸、赫赫南仲、玁狁于夷、

Wâng chéu touō nán, pŏu houâng k'i kiū. K'i pŏu houâi kouēi? Wéi ts'èu kièn chōu.

5. Iaō iaō ts'aò tch'ôung, t'ī t'ī feòu tchōung. Wéi kién kiūn tzèu, iōu sīn tch'ōung tch'ōung. Kí kién kiūn tzèu, ngò sīn tsĕ hiâng (hôung). Hĕ hĕ Nân Tchóung pouŏ fă sī Jôung.

6. Tch'ouēnn jĕu tch'ên tch'êu, houéi mŏu ts'ī ts'ī. Ts'āng kēng kiāi kiai (kī kī), ts'ài fân k'î k'î. Tchĕu sin houĕ tch'eòu, pouŏ iên siuên kouēi. Hĕ hĕ Nân Tchóung, Hièn iùn iû i.

Comment n'aurions-nous pas désiré retourner dans nos foyers? Mais nous respections la volonté de l'empereur (qui avait ordonné cette expédition).

5. (La femme de Nan Tchoung disait): « Le grillon champêtre crie, la sauterelle bondit (l'année s'avance). Je ne vois pas encore mon seigneur; l'inquiétude agite mon cœur. Quand je reverrai mon seigneur, le calme rentrera dans mon cœur. » Nan Tchoung est redoutable; il a dompté sans peine les barbares de l'ouest.

6. Le printemps est revenu, les jours s'allongent, et la végétation est très active. Le loriot chante; une foule de personnes cueillent l'armoise (pour les vers à soie). Nous prenons avec nous les chefs des barbares qui doivent être jugés et toute la multitude des prisonniers de guerre, et nous retournons dans nos familles. Nan Tchoung est redoutable; à présent les Hien iun se tiennent en repos.

negotium multas habebat difficultates; non vacavit in genua inniti et sistere. Quomodo non cupivissemus reverti? Verebamur illud in tabulis inscriptum imperatoris edictum.

5. (Absentis militum ducis uxor dicebat): « Stridet campestris grillus, saltat locusta. Nondum videns dominum, mœstus animus agitatur. Quando videro dominum, meus animus illico quiescet. » Terribilis est Nan Tchoung; facile profligavit occidentales barbaros.

6. Verni dies longiores fiunt; herbæ et arbores luxuriant. Flava avis dulce cantat; colligunt artemisiam plurimi. Tenemus judicandos (barbarorum duces), sumimus turbam (barbarorum); paulum revertentes. repetimus domos. Formidabilis est Nan Tchoung; Hien iun sunt quieti.

杕杜

(1)有杕之杜、有
睆其實、王事靡
盬、繼嗣我日、日
月陽止、女心傷
止、征夫遑止、
(2)有杕之杜、其
葉萋萋、王事靡
盬、我心傷悲、卉
木萋止、女心悲
止、征夫歸止、
(3)陟彼北山、言
采其杞、王事靡
盬、憂我父母、檀

TI TOU. 1. Iòu ti tchēu tòu, iòu houàn k'ì chĕu. Wâng chéu mi kòu, kí séu ngò jĕu. Jĕu iuĕ iâng tchéu. Gniù sīn chāng tchéu, tchēng fōu houâng tchéu.

2. Iòu ti tchēu tòu, k'ì iĕ ts'ī ts'ī. Wâng chéu mi kòu, ngò sīn chāng pēi. Houéi mŏu ts'ī tchéu, gniù sīn pēi tchéu, tchēng fōu kouēi tchéu.

3. Tchĕu pèi pĕ chān, iên ts'ài k'ì k'i. Wâng chéu mi kòu, iōu ngò fóu mòu (mèi). T'ân kiū tch'én tch'én. Séu meòu kouàn kouàn (kiuèn kiuèn); tchēng fōu pŏu iuèn.

CHANT IX. TI TOU.

Au retour d'une expédition contre les Hien iun, les femmes des soldats expriment le désir qu'elles avaient de les revoir et les inquiétudes dont elles étaient tourmentées.

1. Le poirier sauvage est solitaire, et ses fruits sont beaux (l'automne est venu). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Pour moi les jours se succèdent et s'ajoutent l'un à l'autre; déjà le dixième mois de l'année est arrivé. Mon cœur de femme est dans l'affliction. Les soldats de l'expédition devraient avoir leur congé.

2. Le poirier sauvage est solitaire, son feuillage est verdoyant (le printemps est revenu). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Mon cœur est dans l'affliction. Le végétation est luxuriante. Mon cœur de femme est inquiet. Les soldats de l'expédition devraient revenir.

3. Je gravis cette montagne qui est au nord, et j'y cueille le lyciet (le printemps touche à sa fin). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Les parents de mon mari sont inquiets. Les chars en

CHANT IX. 1. Est solitaria pirus silvestris, sunt pulchri ejus fructus. Imperatoris negotium non est negligendum. Continui invicem succedunt mei dies; diebus et mensibus (elabentibus, advenit) decimus mensis. Uxoris animus dolet; profectis militibus danda est vacatio.

2. Est solitaria pirus silvestris, ejus frondes sunt virides. Imperatoris negotium non est negligendum; meus animus saucius mœret. Herbæ et arbores luxuriant. Uxoris animus mœret; profectis militibus redeundum est.

3. Ascendo illum septentrionalem montem, volens colligere illius (montis) lycium. Imperatoris negotium non est negligendum; anxii sunt mei (mariti) parentes. E *t'ân* ligno currus sunt detriti; quadrijugi mares laboribus

車幝幝、四牡痯
痯、征夫不遠、
(4)匪載匪來、憂
心孔疚、期逝不
至、而多爲恤、卜
筮偕止、會言近
止、征夫邇止、
南陔
白華之什二之二
白華
華黍
魚麗
(1)魚麗于罶、鱨

4. Fėi tsái fėi lâi (lǐ), iōu sīn k'òung kiòu (kǐ). K'i chéu pŏu tchéu (tchĕu), êul touō wêi siŭ. Pŏu chéu kiāi (ki) tchėu, houéi ièn kin (ki) tchėu; tchēng fōu ėul tchėu.

IU LI. **1. Iû lì iū liòu, châng chā (souō). Kiūn tzėu iòu tsiòu, tchėu, ts'iė touō.**

bois de *t'an* sont usés; les chevaux n'ont plus de force. Les soldats de l'expédition doivent n'être plus loin.

4. Ils n'ont pas encore chargé leurs voitures, et ne reviennent pas. Mon cœur est dans une grande angoisse. Le temps où j'espérais les revoir est déjà passé, et ils ne sont pas arrivés; j'en suis très inquiète. Je consulte à la fois la tortue et l'achillée; toutes deux me répondent que mon mari approche. Les soldats de l'expédition sont près d'ici.

CHANT X. NAN KAI.

Nan kai, d'après Tchou Hi, était le titre d'un air de musique qu'on exécutait sur le 笙 **chēng**. Selon d'autres, il existait sous ce titre une exhortation à la piété filiale, qui s'est perdue sous la dynastie des 秦 **Ts'in**.

LIVRE II. PE HOUA.

CHANT I. PE HOUA.

CHANT II. HOUA CHOU.

Pe houa et *Houa chou*, comme *Nan kai*, selon l'opinion de Tchou Hi, étaient les titres de deux airs de musique qu'on exécutait sur le 笙 **chēng**. Selon d'autres, ils désignent des chants dont les paroles se seraient perdues sous les Ts'in. Le premier aurait eu pour objet la piété filiale, et le second, l'harmonie des saisons.

CHANT III. IU LI.

Éloge des liqueurs, des poissons et des autres mets servis à un festin.

1. Les poissons passent dans la nasse; ce sont des *chang*

contriti sunt. Profecti milites non procul absunt.

4. Non onerarunt vehicula, non reversi sunt; meus animus valde angitur. Opinatum tempus jam præteritum est, nec advenerunt; et multum concipio mœrorem. Testudinem consulo, achilleam consulo simul; conjunctim respondent (illos) appropinquare. Profecti milites propinqui sunt.

鯊、君子有酒、旨且
多、
(2) 魚麗于罶、魴鱧、
君子有酒、多且旨、
(3) 魚麗于罶、鰋鯉、
君子有酒、旨且有、
(4) 物其多矣、維其
嘉矣、
(5) 物其旨矣、維其
偕矣、
(6) 物其有矣、維其
時矣、
由庚

2. Iû lì iū liòu, fâng li. Kiūn tzèu iòu tsiòu, touō, ts'iè tchèu.

3. Iû lì iū liòu, ièn li. Kiūn tzèu iòu tsiòu, tchèu, ts'iè iòu (i).

4. Où k'i touō i, wêi k'i kiā (kō) i.

5. Où k'i tchèu i, wêi k'i kiāi (kì) i.

6. Où k'i iòu (i) i, wêi k'i chêu (chêu) i.

(poissons gros et longs dont les ouïes sont jaunes) et des *cha* (petits poissons qui lancent le sable par la gueule). Notre hôte nous sert une liqueur exquise et abondante.

2. Les poissons passent dans la nasse ; ce sont des brêmes et des muges (ou des tanches). Notre hôte nous sert un vin abondant et exquis.

3. Les poissons passent dans la nasse ; ce sont des silures et des carpes. Notre hôte nous sert un vin exquis et abondant.

4. Les mets sont nombreux ; ils sont tous excellents.

5. Les mets sont exquis et de toute espèce.

6. Les mets sont excellents ; ils sont tous de la saison.

CHANT IV. IOU KENG.

Titre d'un air de musique ou d'un chant qui n'existe plus.

CHANT III. 1. Pisces transeunt in nassam, *chãng*, *chã*. Sapiens dominus habet vinum exquisitum et multum.

罶 **Liòu**, sorte de nasse grossière qu'on plaçait à l'ouverture d'un barrage.

鯊 **Chā**, nom du requin, et d'un petit poisson qui lance le sable 沙 **chā**.

2. Pisces transeunt in nassam, brama et mugil (juxta quosdam, tinca). Sapiens dominus habet vinum multum et exquisitum.

3. Pisces transeunt in nassam, pimelodus et cyprinus. Sapiens dominus habet vinum exquisitum et copiosum.

Ièn, poisson qui 偃 **ièn** s'enfonce dans la vase, et s'appelle communément 鮎 **gniên**.

4. Dapes ipsæ multæ, nonnisi ipsæ optimæ.

5. Dapes ipsæ exquisitæ, nonnisi ipsæ completæ.

6. Dapes ipsæ copiosæ, nonnisi eæ tempestivæ.

南有嘉魚

(1) 南有嘉魚、烝然罩罩、君子有酒、嘉賓式燕以樂、

(2) 南有嘉魚、烝然汕汕、君子有酒、嘉賓式燕以衎、

(3) 南有樛木、甘瓠纍之、君子有酒、嘉賓式燕綏之、

NAN IOU KIA IU. 1. **Nân iòu kiā iû, tchēng jên tchaó tchaó. Kiūn tzèu iòu tsiòu, kiā pīn chēu ién i iaó.**

2. Nân iòu kiā iû, tchēng jên chán chán. Kiūn tzèu iòu tsiòu, kiā pīn chēu ién i k'án.

3. Nân iòu kiòu mŏu, kān hóu lêi tchēu. Kiūn tzèu iòu tsiòu, kiā pīn chēu ién souēi tchēu.

CHANT V. NAN IOU KIA IU.

L'empereur invite à sa table un grand nombre d'hommes distingués, comme on pêche le barbeau. Les convives s'attachent à lui, comme les courges s'attachent aux branches des arbrisseaux. Ils reviendront volontiers une seconde fois, comme une troupe d'oiseaux.

1. Au midi (dans le Kiang et la Han) on prend beaucoup de barbeaux sous des paniers renversés. Le maître de la maison a du vin; ses excellents convives fêtent et se réjouissent.

2. Au midi on prend beaucoup de barbeaux à l'aide de nasses. Le maître de la maison a du vin; ses excellents convives fêtent et se réjouissent.

3. Au midi il est des arbres aux branches pendantes. Les concombres doux s'y attachent. Le maître de la maison a du vin; ses excellents convives fêtent et sont contents.

CHANT V. 1. In australi regione sunt barbi; magno numero nassis operiuntur. Domus dominus habet vinum; optimi convivæ epulantur et ita oblectantur.

烝然 **Tchēng jên** peut se traduire par *en grand nombre*, ou être considéré comme une simple particule initiale. 罩 **Tchaó**, sorte de panier sous lequel le poisson se trouve pris.

2. In australi regione sunt barbi; magno numero nassis extrahuntur. Domus dominus habet vinum; optimi convivæ epulantur et lætantur.

3. In australi regione sunt pendulis ramis arbores; dulces cucurbitæ implicantur eis. Domus dominus habet vinum; optimi convivæ epulantur et gaudent.

4. Huc illuc volitantes turtures magno numero veniunt. Domus dominus habet vinum; optimi convivæ epulantur et iterum (epulabuntur).

思 **Sēu**, particule.

(4) 翩翩者鵻、烝然來思、君子有酒、嘉賓式燕又思、

崇丘

南山有臺

(1) 南山有臺、北山有萊、樂只君子、邦家之基、樂只君子、萬壽無期、

(2) 南山有桑、北山有楊、樂只君子、邦家之光、樂只君子、萬壽無疆、

4. P'iēn p'iēn tchė tchouēi, tchēng jên lâi (lî) sēu. Kiūn tzèu iòu tsiòu, kiā pīn chěu ién iòu (î) sēu.

NAN CHAN IOU T'AI. **1. Nân chān iòu t'âi (t'î), pě chān iòu lâi (lî). Lŏ tchèu kiūn tzèu, pāng kiā tchēu kī. Lŏ tchēu kiūn tzèu, wán cheóu ôu k'î!**

2. Nân chān iòu sāng, pě chān iòu iâng. Lŏ tchèu kiūn tzèu, pāng kiā tchēu kouāng. Lŏ tchèu kiūn tzèu, wán cheóu ôu kiāng!

4. Les tourterelles volent çà et là et viennent en grand nombre. Le maître de la maison a du vin; ses excellents convives fêtent et reviendront encore.

CHANT VI. TCH'OUNG K'IOU.

Titre d'un chant ou d'un air de musique qui n'existe plus.

CHANT VII. NAN CHAN IOU T'AI.

L'empereur fait l'éloge des princes et des ministres réunis à sa table. Il les compare aux arbres des forêts, et leur souhaite les faveurs du ciel.

1. Sur les montagnes, au midi croît la plante *t'ai*, au nord la plante *lai*. Convives aimables et distingués, vous êtes les soutiens des États. Convives aimables et distingués, puisse votre vie durer dix mille ans et n'avoir pas de fin!

2. Sur les montagnes, au midi croît le mûrier, au nord le peuplier. Convives aimables et distingués, vous êtes la gloire des États. Convives aimables et distingués, puissiez-vous vivre dix mille ans, vivre toujours!

CHANT VII. 1. In australi monte est *t'âi* herba; in septentrionali monte est *lâi* herba. Amabiles insignes viri, regnorum fundamenta estis. Amabiles viri insignes, (vobis concedantur) decies mille anni, (vita) sine limite!

臺 **T'âi**, plante à feuilles lancéolées dont l'écorce sert à faire des chapeaux d'été et des manteaux contre la pluie.

萊 **Lâi**, plante dont les feuilles sont odoriférantes et peuvent être mangées cuites.

2. In australi monte est morus, in septentrionali monte est populus. Amabiles viri insignes, estis regnorum gloria. Amabiles insignes viri, decies mille anni, (vita) sine limite!

(3) 南山有杞、北山有李、樂只君子、民之父母、樂只君子、德音不已、

(4) 南山有栲、北山有杻、樂只君子、遐不眉壽、樂只君子、德音是茂、

(5) 南山有枸、北山有楰、樂只君子、遐不黃耇、樂只君子、保艾爾後、

由儀

3. Nân chān iòu k'i, pĕ chān iòu li. Lŏ tchèu kiūn tzèu, mîn tchēu fóu mòu (mèi). Lŏ tchēu kiūn tzèu, tĕ īn pŏu i.

4. Nân chān iòu k'aò (k'eòu), pĕ chān iòu gniòu. Lŏ tchèu kiūn tzèu, hiâ pŏu mêi cheóu (cheòu)? Lŏ tchēu kiūn tzèu, tĕ īn chéu meóu (meòu).

5. Nân chān iòu kiù, pĕ chān iòu iù. Lŏ tchéu kiūn tzèu, hiâ pŏu houâng keòu (kòu)? Lŏ tchéu kiūn tzèu, paò ngái èul hiá (hòu).

3. Sur les montagnes, au midi croît l'ailante, au nord le prunier. Convives aimables et distingués, vous êtes les pères du peuple. Convives aimables et distingués, puisse le souvenir de vos vertus se perpétuer toujours!

4. Sur les montagnes, au midi croît le *k'ao,* au nord le *gniou.* Convives aimables et distingués, pourquoi n'âtteindriez-vous pas la vieillesse aux longs sourcils? Convives aimables et distingués, puisse votre vertu être à jamais célèbre!

5. Sur les montagnes, au midi croît le *kiu,* au nord le *iu.* Convives aimables et distingués, pourquoi n'atteindriez-vous pas la vieillesse aux cheveux jaunes? Convives aimables et distingués, puissent les mérites de votre vertu protéger et conserver votre postérité!

CHANT VIII. IOU I.

Titre d'un chant ou d'un air de musique qui n'existe plus.

3. In australi monte est ailantus; in septentrionali monte est prunus. Amabiles viri insignes, populi parentes estis. Amabiles viri insignes, virtutis fama non desinat!

4. In australi monte est *k'aò* (arbor ailanto similis); in septentrionali monte est *gniòu* (arbor cujus e ligno fiunt arcus). Amabiles viri insignes, cur non longis superciliis senecta (donaretur vobis)? Amabiles viri insignes, virtutis fama inde clareat!

5. In australi monte est *kiù* (arbor populo similis, cujus fructus cocti comeduntur); in septentrionali monte est *iù* (arbor catalpæ similis). Amabiles viri insignes, cur non flavis capillis senecta (daretur vobis)? Amabiles viri insignes, (virtus vestra) protegat et alat vestros posteros!

蓼蕭

(1) 蓼彼蕭斯、零露湑兮、既見君子、我心寫兮、燕笑語兮、是以有譽處兮、

(2) 蓼彼蕭斯、零露瀼瀼、既見君子、爲龍爲光、其德不爽、壽考不忘、

(3) 蓼彼蕭斯、零露泥泥、既見君子、孔燕豈弟、宜兄宜弟、令德壽豈、

LOU SIAO. 1. **Lŏu pèi siaō sēu, lìng lóu siù hì. Ki kién kiūn tzèu, ngò sīn siè (siù) hì. Ién siaó iù hì, chéu i iòu iù tch'òu hì.**

2. Lŏu pèi siaō sēu, lìng lóu jâng jâng. Ki kién kiūn tzèu, wêi lōung wêi kouāng. K'i tĕ pŏu chouàng (chouāng), cheóu k'aò pŏu wàng.

3. Lŏu pèi siaō sēu, lìng lóu gni gni. Ki kién kiūn tzèu, k'òung ién k'ài ti. I hiōung i ti, ling tĕ cheóu k'ài (k'i).

CHANT IX. LOU SIAO.

L'empereur fait l'éloge des princes réunis à sa table. Il souhaite que, semblables à l'armoise humectée par la rosée, ils reçoivent les faveurs du ciel.

1. Cette armoise est grande ; sur ses feuilles brillent les gouttes de rosée. La vue de ces princes sages réjouit mon cœur. Cette fête, ces joyeux entretiens nous attireront des éloges et sont le gage d'un bonheur constant.

2. Cette armoise est grande ; elle est couverte d'une rosée abondante. La présence de ces princes sages est pour moi une faveur et un honneur. Leur vertu sans tache leur assure une vie longue et une gloire immortelle.

3. Cette armoise est grande ; elle est humectée par la rosée. Je vois ces princes sages fêter ensemble avec allégresse et cordialité. Ils traiteront bien tous leurs frères, et leur vertu insigne leur méritera une vie longue et prospère.

CHANT IX. 1. Alta illa artemisia ; cadentis roris guttis nitet. Quum videam sapientes regulos, animus meus omni cura liber est. Epulamur, ridemus, colloquimur ; quapropter erit laus et constans gaudium.

斯 **Sēu**, particule.

2. Alta illa artemisia, cadit ros copiosus. Quod videam sapientes regulos, duco beneficio, duco honori. Eorum virtute a recto non aberrante, erunt longævi nec obliterabuntur.

3. Alta illa artemisia cadente rore perfusa est. Video sapientes regulos, valde convivantur amabiles. Bene agent cum fratribus majoribus, bene agent cum fratribus minoribus ; ex præclara virtute longævitas et gaudium.

(4) 蓼彼蕭斯、零露濃濃。既見君子、鞗革沖沖。和鸞雝雝、萬福攸同。

(1) 湛湛露斯、匪陽不晞。厭厭夜飲、不醉無歸。

(2) 湛湛露斯、在彼豐草。厭厭夜飲、在宗載考。

(3) 湛湛露斯、在

4. Lŏu pèi siaō sēu, ling lóu nôung nôung. Kí kién kiūn tzèu, t'iaô kŏ tch'ôung tch'ôung. Houô louân iōung iōung, wán fŏu iôu t'ôung.

TCHAN LOU. **1. Tchàn tchàn lóu sēu, fèi iâng pŏu hī. Iēn iēn ié in, pŏu tsouéi ôu kouēi.**

2. Tchàn tchàn lóu sēu, tsái pèi fōung ts'aò. Iēn iēn ié in, tsái tsōung tsái k'aò.

3. Tchàn tchàn lóu sēu, tsái pèi k'i kĭ. Hièn iùn kiūn tzèu, mouŏ pŏu líng tĕ.

4. Cette armoise est grande ; elle reçoit la rosée en abondance. J'ai vu ces sages princes. Les extrémités des rênes pendaient mollement de leurs mains, et les sonnettes retentissaient d'accord à l'appui de leurs voitures et aux freins de leurs chevaux. J'en augure pour eux l'affluence de tous les biens.

CHANT X. TCHAN LOU.

L'empereur offre un festin aux princes feudataires. Cette faveur impériale est comparée à une rosée abondante, et la tenue respectueuse des princes à la forme élégante des plus beaux arbres.

1. La rosée est abondante ; seule la chaleur du soleil peut la dissiper. Nous buvons à loisir et longtemps jusque pendant la nuit ; personne ne se retirera qu'après avoir bu son soûl.

2. La rosée est abondante sur ces plantes vigoureuses. Nous buvons à loisir et longtemps jusque dans la nuit ; la fête se termine dans les appartements particuliers de l'empereur.

3. La rosée est abondante sur ces saules et sur ces jujubiers.

4. Alta illa artemisia ; cadit ros copiosus. Vidi sapientes regulos, habenarum extrema lora pendentia, curruum fulcri et frenorum tintinnabula suave consonantia; (ex hac consonantia si recte augurer) omnia bona inde convenient.

CHANT X. 1. Valde copiosus est ros; nisi solis calore, non siccabitur. Commode diuque nocte bibitur; nisi vino satiatus, nemo domum recedet.

Au commencement du repas, l'empereur disait aux convives : 無不醉 Que chacun boive son soûl. Les invités répondaient : 諾敢不醉 Oui, oserions-nous ne pas boire notre soûl ?

2. Valde copiosus est ros super illam vegetam herbam. Commode diuque nocte bibitur; in præcipua æde (ab ipso imperatore habitata) perficitur (convivium).

彼杞棘、顯允君子、莫不令德、

(4) 其桐其椅、其實離離、豈弟君子、莫不令儀、

彤弓之什二之三

彤弓

(1) 彤弓弨兮、受言藏之、我有嘉賓、中心貺之、鐘鼓既設、一朝饗之、

(2) 彤弓弨兮、受言載之、我有嘉賓、中

4. K'i t'ôung k'i i, k'i chěu li lì. K'ài ti kiūn tzèu, mouŏ pŏu ling i.

T'OUNG KOUNG. **1. T'ôung kōung tch'aō hi, cheóu iên ts'âng tchēu. Ngò iòu kiā pīn, tchōung sīn houáng (houâng) tchēu. Tchōung kòu ki chĕ, i tchaō hiàng (hiàng) tchēu.**

2. T'ôung kōung tch'aō hi, cheóu iên tsái (tsì) tchēu. Ngò iòu kiā pīn,

Ces princes sages sont distingués et sincères; ils sont tous d'une vertu remarquable.

4. Cet éléococca et ce catalpa sont chargés de fruits. Ces princes sages sont d'un commerce agréable et facile; (même au milieu d'un festin) leur tenue est parfaite.

LIVRE III. T'OUNG KOUNG.

CHANT I. T'OUNG KOUNG.

L'empereur, pour récompenser un prince feudataire, lui offre un festin et lui fait présent d'un arc rouge.

1. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été mis en réserve. J'ai un hôte distingué; je le lui donne de bon cœur. Les cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je lui offre un banquet.

2. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été muni d'une armature de bambou (qui l'empêche de se déformer). J'ai un hôte distingué; mon cœur trouve en lui sa joie. Les

3. Valde copiosus est ros super illas salices et zizyphos. Insignes et sinceri sapientes reguli; nullius non est præclara virtus.

4. Illa elæococca, illa catalpa; illarum fructus pendent. Amabiles et faciles sapientes reguli; nullius non est insignis gravitas.

TITRE DU LIVRE. 彤弓之什二之三 T'oung koung decas: (Cheu king partis) secundæ (decas) tertia.

CHANT I. 1. Ruber arcus laxatus est; acceptum recondidi eum. Ego habeo insignem convivam; ex animo dono ei. Campanæ et tympana disposita sunt; primo mane convivium offero ei.

言 Iên, particule.

2. Ruber arcus laxatus est; acceptum armatura munivi eum. Ego habeo insignem convivam; intimo animo

心喜之鐘鼓既設一朝右之。

(3) 彤弓弨兮受言櫜之我有嘉賓中心好之鐘鼓既設一朝醻之。

菁菁者莪

(1) 菁菁者莪在彼中阿既見君子樂且有儀。

(2) 菁菁者莪在彼中沚既見君子我心則喜。

tchōung sīn hi (hí) tchēu. Tchōung kòu ki chĕ, ī tchaō iòu (i) tchēu.

3. T'ôung kōung tch'aō hì, cheòu iên kaō (kaó) tchēu. Ngò iòu kiā pīn, tchōung sīn haó tchēu. Tchōung kòu ki chĕ, ī tchaō tch'eôu (taó) tchēu.

TSING TSING TCHE NGO. **1. Tsīng tsīng tchè ngô tsái péi tchōung ngō. Ki kién kiūn tzèu, lŏ ts'iè iòu i (ngô).**

2. Tsīng tsīng tchè ngô tsái péi tchōung tchéu. Ki kién kiūn tzèu, ngò sīn tsĕ hi.

cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je le fais asseoir à ma droite (à la place d'honneur).

3. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été mis dans un étui. J'ai un hôte distingué que j'aime du fond du cœur. Les cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je lui offre le vin pour la seconde fois.

CHANT II. TSING TSING TCHE NGO.

L'armoise prospère dans les terrains qui lui conviennent. De même, le cœur se réjouit à la vue d'un sage.

1. L'armoise croît admirablement sur cette colline. En voyant ce sage, je suis content, et remplis les devoirs de l'hospitalité envers lui.

2. L'armoise est fort belle sur cet ilot. A la vue de ce sage, mon cœur se réjouit.

gaudeo eo. Campanæ et tympana disposita sunt; primo mane ad dexteram meam pono eum.

La droite était alors la place d'honneur.

3. Ruber arcus laxatus est; acceptum in theca condidi eum. Ego habeo insignem convivam; intimo animo amo eum. Campanæ et tympana disposita sunt; primo mane vinum iterum propino ei.

CHANT II. 1. Luxurians artemisia est in illo medio colle. Quum videam sapientem virum, lætor et fungor officiis (convivatoris).

2. Luxurians artemisia est in illa media insula. Quum videam sapientem virum, meus animus tunc gaudet.

(3) 菁菁者莪、在彼中陵、旣見君子、錫我百朋、

(4) 汎汎楊舟、載沈載浮、旣見君子、我心則休、

177 六月

(1) 六月棲棲、戎車旣飭、四牡騤騤、載是常服、玁狁孔

3. Tsīng tsīng tchè ngô tsái pèi tchōung lîng. Ki kién kiūn tzèu, sì ngò pĕ p'êng.

4. Fán fán iàng tcheōu, tsái tch'ènn tsái feôu. Ki kién kiūn tzèu, ngò sīn tsĕ hiōu.

LOU IUE. **1. Lŏu iuĕ sī sī, jôung kiū ki tch'ĕu, séu meòu k'ouêi k'ouêi, tsái**

3. L'armoise est fort belle sur cette hauteur. A la vue de ce sage, je me réjouis comme si je recevais cinq cents (ou deux cents) coquillages précieux.

4. La barque de peuplier, ballotée par les flots, tantôt descend tantôt s'élève. (Ainsi mon cœur était agité). La vue de ce sage donne le repos à mon âme.

CHANT III. LOU IUE.

Expédition contre les Hien iun, barbares du nord.

1. Au sixième mois de l'année, il y eut grand empressement. On prépara les chars de guerre avec leurs quatre chevaux robustes. On y mit les vêtements ordinaires (le bonnet et la tunique de peau que les soldats prennent au moment du combat). Les Hien iun

3. Luxurians artemisia est in illo medio colliculo. Quum videam sapientem virum, donat me centies quinque (vel centies duobus) conchyliis.

Jusqu'au deuxième siècle avant notre ère, certains coquillages servaient de monnaie.

4. Fluctuans et agitata populea cymba modo descendit modo assurgit. Quum videam sapientem virum, meus animus tunc quiescit.

CHANT III. 1. Sexto mense valde trepidatum est. Bellici currus parati sunt; quatuor mares equi erant robusti. Impositæ sunt illis (curribus) consuetæ vestes. Hien iun vehementer ardebant; nos idcirco properavimus. Imperator tunc emisit in bellum milites, ut tranquillaretur imperatoris regnum.

Après la mort des empereurs 成王 **Tch'êng wâng** et 康王 **K'āng wâng** (1078), la dynastie des Tcheou tomba en décadence. 厲王 **Li wâng**, le septième des successeurs de K'ang wang, fut si cruel que ses sujets le chassèrent (878). Il se retira à 彘 **Tchéu**, aujourd'hui 汾西 **Fênn sī** dans le P'ing iang fou, province de Chan si. Les Hien iun profitèrent de ces troubles pour faire invasion, et s'avancèrent jusque près de la capitale de l'empire. Li wang étant mort, son fils 靖 **Tsing** fut reconnu empereur, et prit le nom de 宣王 **Siuēn wâng** (827). Le nouvel empereur mit 尹吉甫 **In Kĭ fòu** à la tête de ses troupes, et le chargea de repous-

玁、我是用急、王于出征、以匡王國、
(2) 比物四驪、閑之維則、維此六月、既成我服、我服既成、于三十里、王于出征、以佐天子、
(3) 四牡脩廣、其大有顒、薄伐玁狁、以奏膚公、有嚴有翼、共武之服、共武之服、以定王國、

chéu chàng fŏu (p'ĕ). Hièn iùn k'òung tch'éu, ngò chéu iôung kì. Wâng iû tch'ŏu tchēng, i k'ouāng wâng kouŏ (i).

2. Pi ŏu séu lì, hiên tchêu wêi tsĕ. Wêi ts'èu lŏu iuĕ, ki tch'êng ngò fŏu (p'ĕ). Ngò fŏu ki tch'êng, iû sān chĕu lì. Wâng iû tch'ŏu tchēng, i tsouó t'iēn tzèu (tsi).

3. Séu meòu siōu kouàng, k'i tá iòu iôung. Pouŏ fă Hièn iùn, i tseóu fōu kōung. Iòu iên iòu ĭ, kōung òu tchēu fŏu (p'ĕ). Kōung òu tchēu fŏu (p'ĕ), i tíng wâng kouŏ (i).

faisaient une invasion furieuse; nous devions nous hâter. L'empereur avait ordonné l'expédition pour maintenir l'ordre et la paix dans l'empire.

2. Les quatre chevaux noirs de chaque attelage étaient de même force, bien exercés et habitués à suivre toutes les règles. Dès ce sixième mois, nos vêtements militaires furent achevés. Nos vêtements achevés, nous fîmes trente stades par jour. L'empereur avait ordonné cette expédition pour maintenir l'autorité du Fils du ciel.

3. Les quatre chevaux de chaque voiture étaient grands, corpulents; ils avaient la tête grosse. Nous avons battu les Hien iun et bien mérité de notre pays. Notre chef a dirigé l'expédition avec une sévère exactitude. Il a dirigé l'expédition et affermi l'empire.

ser les barbares. D'après les 司馬法 **Sēu mà fă** Règlements du Ministère de la guerre, aucune expédition ne devait être entreprise en été ni en hiver. On dérogea aux usages en cette circonstance, à cause de la nécessité.

2. Æquo robore erant quatuor equi nigri, exercitati (ita ut) omnino obsequerentur legibus. Statim illo sexto mense, jam perfectæ sunt nostræ vestes (militares). Nostris vestibus jam perfectis, tunc triginta stadia (quotidie percurrimus). Imperator emisit in bellum milites, ut opem ferrent cœli filio.

Pour les cérémonies et les visites, les quatre chevaux d'un attelage devaient être de même couleur. Pour la guerre, on les choisissait d'égale force. L'étape ordinaire était de trente stades.

3. Quatuor mares erant alti, corpulenti; ipsi magnum habebant caput. Paulum debellavimus Hien iun, inde nuntiavimus magna merita. (Dux militum) habens severitatem, habens diligentiam, curavit militarem rem. Curavit militarem rem, ita firmavit imperium.

(4) 玁狁匪茹、整居焦穫、侵鎬及方、至于涇陽、織文鳥章、白旆央央、元戎十乘、以先啓行、

(5) 戎車既安、如輊如軒、四牡既佶、既佶且閑、薄伐玁狁、至于大原、文武吉甫、萬邦爲憲、

(6) 吉甫燕喜、既

4. Hièn iùn fèi jóu, tchèng kiū Tsiaō Hóu. Ts'ïn Haò kï Fāng, tchéu iû King iâng. Tchĕu wênn gniaò tchāng, pĕ péi iāng iāng. Iuên jôung chĕu chéng, i siēn k'i hìng (hâng).

5. Jôung kiū ki ngān (iēn), jôu tchéu jôu hiēn. Séu meòu ki kĭ, ki kĭ ts'iè hiên. Pouŏ fă Hièn iùn, tchéu iû T'ái iuên. Wênn òu Kĭ fòu, wán pāng wêi hién (hiên).

6. Kĭ fòu ién hì, ki touō cheóu tch'éu. Lâi kouēi tséu Haò, ngò hìng iòung

4. Les Hien iun, sans mesurer leurs forces, avaient occupé Tsiao et Hou, envahi Hao et Fang, et pénétré jusqu'au nord de la King. Nos étendards aux figures de faucons étaient déployés; les bordures de nos bannières aux figures de tortues et de serpents brillaient comme neuves. Dix grands chars de guerre ouvraient la marche.

5. Nos chars de guerre étaient bien équilibrés, également hauts par devant et par derrière. Leurs quatre chevaux étaient robustes; ils étaient robustes et bien exercés. Ki fou excelle dans l'administration civile et dans le commandement militaire; il est le modèle de tout l'empire.

6. Ki fou fête et se réjouit; il est très heureux. Nous sommes

4. Hien iun non metientes (suas vires), integras occupaverant Tsiao et Hou regiones, invaserant Hao et Fang, pervenerant ad King fluvii septentrionem. Vexilla ornata avium figuris, alba signorum pictis testudinibus et anguibus ornatorum extrema quasi recentia nitebant. Majores bellici currus decem numero adhibiti antecedebant in primo agmine. — On ignore où se trouvait 焦 **Tsiaō**. 穫 **Hóu** était dans le 三原縣 **Sān iuên hién** actuel, qui dépend de Si ngan fou dans le Chen si. 鎬 **Haò** n'était pas la capitale de ce nom, mais un pays fort éloigné, situé au nord, ainsi que 方 **Fāng**.

5. Bellici currus erant librati; qualis erat tegminis pars anterior, talis erat pars posterior. Quatuor mares erant robusti; erant robusti et exercitati. Paulum debellavimus Hien iun (et persecuti sumus) usque ad T'ai iuen. Quum civilis tum militaris præfecti dotibus pollet Ki fou; omnibus regnis est exemplar.

T'ai iuen était dans le T'ai iuen hien actuel, province de Chan si.

6. Ki fou convivans lætatur; jam multa fruitur felicitate. Venientes redivimus domos ex Hao; nos iter fecimus

多受祉、來歸自鎬、我行永久、飲御諸友、炰鼈膾鯉、侯誰在矣、張仲孝友、

采芑

(1) 薄言采芑、于彼新田、于此菑畝、方叔涖止、其車三千、師干之試、方叔率止、乘

kiòu (ki). In iù tchŏu iòu (i), paŏ piĕ kouái li. Heôu wêi tsái i, Tchāng Tchóung hiaó iòu (i).

TS'AI K'I. **1. Pouŏ iên ts'ài k'i, iû pèi sīn t'iên, iû ts'èu tchēu meòu (mèi). Fāng chŏu lí tchèu. K'î kiū sān ts'iēn, chēu kān tchēu chéu (chèu). Fāng chŏu**

revenus de Hao; notre voyage a duré longtemps. Ki fou offre à tous ses amis du vin, des tortues grillées, des carpes hachées. Et quel est le principal invité? C'est Tchang Tchoung, le modèle des fils et des frères (l'ami de Ki fou).

CHANT IV. TS'AI K'I.

Récit d'une expédition dirigée par Fang chou contre les barbares du midi, en l'année 825, sous 宣王 **Siuēn wâng.**

1. Nous avons cueilli le laiteron (pour nous et pour nos chevaux) dans les champs qui avaient été défrichés soit l'année précédente soit l'année même de l'expédition. Fang chou prit le commandement de l'armée. Il avait sous ses ordres trois mille chars de guerre, avec des soldats bien exercés. Il dirigeait la marche, porté sur un char attelé de quatre chevaux de couleur gris-noir. Ses quatre chevaux gris-noir étaient dociles et marchaient d'accord.

longo tempore. Vinum propinans offert omnibus amicis; sunt tostæ testudines et minutatim concisi cyprini. At quis adest? Tchang Tchoung in parentes pius et in fratres amans.

CHANT IV. 1. Paululum decerpsimus sonchum, in illis anno superiore primum cultis agris, in his hoc ipso anno primum cultis agris. Fang chou obivit ducis munia. Ejus currus ter mille; milites defensores exercitati. Fang chou duxit, vectus suis quatuor cineracei coloris equis. Quatuor cineracei coloris equi obsequentes et ordine moventes se; militaris currus erat rubro colore. E texta in quadrorum modum storea erat currus tegmen; e phocæ pelle erat pharetra. Fibulis consertæ erant pectorales equorum fasciæ; e manibus pendebant habenarum extrema.

薄言 **Pouŏ iên,** 止 **Tchèu,** particules. 新田 **Sīn t'iên,** terrain qui a été défriché l'année précédente. 菑畝 **Tchēu meòu,** terrain qui a été défriché dans l'année courante. 干 **Kān,** bouclier, protéger, défendre, défenseur. 膺 **Ing,** poitrine, poitrail, parties du harnais et ornements qui sont sur le poitrail d'un cheval. Le laiteron servait à la nourriture des hommes et des chevaux.

其四騏、四騏翼翼、路車有奭、簟茀魚服、鉤膺鞗革。(2)薄言采芑、于彼新田、于此中鄉、方叔涖止、其車三千、旂旐央央、方叔率止、約軧錯衡、八鸞瑲瑲、服其命服、朱芾斯皇、

chouě tchêu, chêng k'î sêu k'î. Sêu k'î ĭ ĭ, lóu kiū iòu hĭ. Tiên fŏu iû fŏu (p'ĕ), keōu îng t'iaô kŏ (kĭ).

2. Pouŏ iên ts'ài k'i, iū pèi sīn t'iên, iū ts'éu tchōung hiāng. Fāng chŏu lì tchêu. K'î kiū sān ts'iēn, k'î tchaò iāng iāng. Fāng chŏu chouĕ tchêu, iŏ k'î ts'ouŏ hêng (hâng). Pă louân ts'iāng ts'iāng, fŏu k'î míng fŏu. Tchōu fŏu sēu

Son char de guerre était peint en rouge, et couvert d'une natte à carreaux. Son carquois était de peau de veau marin. Des rubans fixés par des boucles aux cous de ses chevaux descendaient sur leurs poitrails. De ses mains pendaient les extrémités des rênes.

2. Nous avons cueilli le laiteron dans les champs qui avaient été défrichés l'année précédente, et auprès des bourgs et des villages. Fang chou prit le commandement de l'armée. Il avait sous ses ordres trois mille chars de guerre. On voyait briller nos étendards ornés, les uns de dragons, les autres de tortues et de serpents. Les moyeux des roues étaient entourés de lanières rouges, et le joug paré de divers ornements. Les huit sonnettes retentissaient aux extrémités des mors des chevaux. Fang chou portait son costume

Un char de guerre exigeait cent hommes. Il portait un archer, un lancier et un conducteur, tous trois munis de cuirasses. Le conducteur se tenait au milieu, l'archer à gauche et le lancier à droite. Vingt-quatre fantassins marchaient en avant, et vingt-quatre de chaque côté. De plus, vingt-cinq hommes étaient chargés de conduire les bagages, de préparer la nourriture, de soigner les chevaux,...

Trois mille chars de guerre supposent trois cent mille hommes. L'armée impériale avait au plus 六師 **liŭ chēu** ou 六軍 **liŭ kiūn** six légions, chacune de douze mille cinq cents hommes, en tout, soixante quinze mille soldats. Plusieurs commentateurs pensent que le poète a exagéré le nombre des chars de guerre. D'autres, pour soutenir la vérité de son récit, disent que les troupes de l'empereur n'étaient pas seules, que les princes feudataires avaient fourni chacun leur contingent.

2. Paulum carpsimus sonchum, in illis anno superiore primum cultis agris, in his mediis circa pagos agris. Fang chou obivit ducis munia. Ejus currus ter mille. Ornata draconibus pictis signa et ornata testudinibus anguibusque pictis signa splendebant. (Rubris loris) circumligati erant rotarum modioli; varie ornatum jugum. Octo frenorum tintinnabula tinniebant. Indutus erat imperatis (i.e. ab imperatore donatis) vestibus. Rubra genualia tunc

有瑲葱珩、
(3) 鴥彼飛隼、
其飛戾天、亦
集爰止、方叔
涖止、其車三
千、師干之試、
方叔率止、鉦
人伐鼓、陳師
鞠旅、顯允方
叔、伐鼓淵淵、
振旅闐闐、
(4) 蠢爾蠻荊、
大邦為讎、方

houâng, iòu ts'iāng ts'ōung hêng (hâng).

3. Iü pèi fēi siùn, k'ì fēi li t'iēn ; ì tsǐ iuên tchèu. Fāng chŏu lí tchèu. K'ì kiū sān ts'iēn, chēu kān tchēu chéu (chèu). Fāng chŏu chouĕ tchèu, tchēng jênn, fă kòu. Tch'ênn chēu kiŭ liù ; hièn iùn Fāng chŏu. Fă kòu iuēn iuēn (īn īn), tchénn liù t'iên t'iên (t'în t'în).

4. Tch'ouènn èul Mân Kīng, tá pāng wêi tch'eôu. Fāng chŏu iuên laò, k'ŏ

officiel. Ses genouillères rouges brillaient. Une agrafe de jade couleur d'oignon retentissait à sa ceinture.

3. L'épervier vole rapidement et s'élève jusqu'au ciel; puis il descend et se repose au lieu qui lui convient. Fang chou (semblable à l'épervier) prit le commandement de l'armée; il avait trois mille chars de guerre, avec des soldats bien exercés. Fang chou dirigea la marche, avec des cymbales et des tambours. Il rangea ses troupes en ordre de bataille et harangua ses cohortes. Fang chou (donnait ses ordres) avec clarté, (punissait et récompensait) avec justice. Le tambour battait avec lenteur (pour l'attaque), et avec force pour la retraite.

4. Barbares méridionaux de King, vous avez été insensés ; vous

splendebant. Erat tinniens cæpæ colore lapillus *hèng* ad zonam appensus.

Les moyeux des roues étaient fort longs et peints en rouge. L'extrémité était entourée d'une lanière de cuir. 錯 **Ts'ouŏ** signifie 雜 **tsă** variés, divers. Une sonnette était fixée à chaque extrémité du frein des chevaux. Les quatre chevaux attelés de front à un char de guerre avaient ensemble huit sonnettes. Cf. page 136.

珩 **Hêng**, agrafe de jade à laquelle étaient fixées les pierreries ou les pièces de jade qu'on portait suspendues à la ceinture. Voy. page 75. Les officiers du troisième rang 三命 **sān mìng** et au-dessous portaient des genouillères de couleur rouge pâle, et une agrafe de couleur verte. Les genouillères de l'empereur étaient de couleur rouge foncé.

3. Celer ille volans accipiter; ille volans attingit cœlum. Etiam insidet in sistendi loco. Fang chou obivit ducis munia; ejus currus ter mille; milites defensores bene exercitati. Fang chou duxit; erant pulsantes cymbala homines et pulsantes tympana. Ordinavit legiones, commonuit cohortes. Perspicue (jubebat) et juste (retribuebat) Fang chou. Pulsabatur tympanum placido sonitu; revocabantur cohortes firmo sonitu.

4. Stolidi fuistis, vos australes barbari King provinciæ; magno imperio

叔元老、克
壯其猶、方
叔率止、執
訊獲醜、戎
車嘽嘽、嘽
嘽焞焞、如
霆如雷、顯
允方叔、征
伐玁狁、蠻
荊來威、
179 車攻
(1) 我車既
攻、我馬既

tchouảng k'ì iôu. Fāng chŏu chouĕ tchèu, tchĕu sin houĕ tch'eòu (tch'eôu). Jôung kiŭ t'ān t'ān, t'ān t'ān t'ouēi t'ouēi, jôu t'ìng jôu lêi. Hièn iùn Fāng chŏu. Tchēng fă Hièn iùn, Mân King lài wēi.

KIU KOUNG. **1. Ngò kiū ki kōung, ngò mà ki t'ôung ; séu meòu lōung lōung, kiá ièn ts'ôu tōung.**

vous êtes attaqués à un puissant empire. Fang chou était d'un âge très avancé; mais ses conseils annonçaient encore une grande vigueur. Fang chou dirigea la marche, saisit les chefs qui devaient être soumis à un jugement, et fit une multitude de captifs. Nos chars de guerre étaient nombreux. Ils étaient nombreux, et terribles comme le tonnerre et la foudre. Les ordres de Fang chou étaient clairs, ses récompenses et ses châtiments étaient justes. Il a terrassé les Hien iun (barbares du nord), et les barbares méridionaux de King, frappés d'épouvante, sont venus faire leur soumission.

CHANT V. KIU KOUNG.

L'empereur 宣王 **Siuēn wàng** va de 鎬 **Haò** à 洛陽 **Lŏ iâng**, dans le Ho nan actuel. Il y convoque les princes feudataires, reçoit leurs hommages et les conduit à la chasse. Le poète décrit dans les trois premières strophes les préparatifs qui furent faits à 鎬 **Haò** avant le départ; dans la quatrième, l'arrivée des princes feudataires à Lo iang; dans les quatre dernières, la chasse et le retour à Lo iang.

1. Nos chars étaient solides et les quatre chevaux bien assortis (également rapides). Les quatre chevaux étaient corpulents.

fecistis hostilia. Fang chou erat valde senex, (at) pollebant robore ejus consilia. Fang chou duxit exercitum; tenuit judicandos (hostium duces), cepit turbam. Bellici currus erant plurimi. Erant plurimi, maximo numero; (terribiles) sicut tonitru, sicut fulmen. Perspicuus, justus Fang chou. Debellans profligavit Hien iun; australes barbari King provinciæ venerunt timore perculsi.

荊 **King**, l'une des neuf provinces 九州 **kiòu tcheōu** établies par le grand 禹 **Iù**; elle est comprise dans le Hou kouang actuel.

CHANT V. 1. Nostri currus erant firmi, nostri equi erant pares (celeritate). Quatuor mares erant corpulenti. (Imperator dixit): «Jungite currus; eamus ad orientem.»

Les quatre chevaux attelés de front à une voiture, pour les cérémonies, devaient être de même couleur; pour la guerre, ils devaient être d'égale force; pour la chasse, on les choisissait

同。四牡龐
龐、駕言徂
東。
(2) 田車既
好、四牡孔
阜、東有甫
草、駕言行
狩。
(3) 之子于
苗、選徒囂
囂。建旐設
旄、搏獸于
敖。
(4) 駕彼四

2. T'iên kiū ki haò (heòu), séu meòu k'òung feòu. Tōung iòu Fòu ts'aò (ts'eòu), kiá iên hìng cheòu (cheòu).

3. Tchēu tzèu iû miaô (maô), siuén t'ôu ngaô ngaô. Kién tchaò chĕ maô, pouŏ cheòu iû Ngaô.

4. Kiá pèi séu meòu, séu meòu ĭ ĭ. Tch'ĕu fŏu kīn sĭ, houéi t'ôung iòu ĭ.

(L'empereur dit): « Attelez les voitures; allons à l'est (à Lo iang). »

2. Les voitures de chasse étaient excellentes et leurs quatre chevaux très corpulents. A l'est sont les prairies de Fou. (L'empereur dit): « Attelez les voitures, et allons chasser. »

3. Les officiers choisirent les hommes pour la chasse; (seuls) ils faisaient entendre leurs voix. Ils dressèrent (sur les voitures) les étendards, les uns ornés de tortues et de serpents, les autres ornés de dragons et surmontés de touffes de crin de bœuf, afin de chasser au pied du mont Ngao.

4. Les princes feudataires, sur leurs voitures attelées de quatre

également rapides à la course.

La capitale de l'empire était 鎬 **Haò** dans le 陝西 **Chèn sī**. Tcheou koung avait fait bâtir une seconde résidence impériale à Lo iang, à l'ouest de la ville actuelle de Ho nan fou dans le Ho nan. V. page 3. Les premiers empereurs de la dynastie des Tcheou s'y transportaient à certaines époques et y réunissaient les princes feudataires de cette partie de l'empire. Leurs successeurs, peu soucieux de bien gouverner, se dispensèrent de ce voyage. Siuen wang (827-781) réforma l'administration, repoussa les invasions des barbares et rétablit les anciens usages. Il tint des assemblées de princes à Lo iang.

2. Venatici currus erant eximii, quatuor mares valde corpulenti. In oriente sunt Fou prata. (Imperator dixit): « Jungite currus; eamus venatum. »

言 **Iên**, particule. 甫草 **Fòu ts'aò** ou 圃田 **Pòu t'iên** est dans le 中牟縣 **Tchōung meôu hién** actuel, qui dépend de 開封府 **K'āi fōung fòu**. Il faisait partie du domaine propre de l'empereur.

狩 **Cheòu**, chasse pendant l'hiver. 苗 **Miaô**, chasse pendant l'été. Ici ces deux lettres signifient chasse en général.

3. Illi præpositi ad venationem selegerunt ministros constrepentibus vocibus. Erexerunt ornata pictis testudinibus anguibusque signa, explicuerunt bovinas caudas (in vertice signorum pictis draconibus ornatorum), ut caperemus feras ad Ngao (montis radices).

Le mont Ngao est sur la limite du 滎陽縣 **Hiôung iâng hién** actuel (Ho nan).

牡、四牡奕奕、
赤芾金舄、會
同有繹、
(5) 決拾既佽、
弓矢既調、射
夫既同、助我
舉柴、
(6) 四黃既駕、
兩驂不猗、不
失其馳、舍矢
如破、
(7) 蕭蕭馬鳴、
悠悠旆旌、徒

5. Kiuĕ chĕu ki ts'éu, kōung chĕu ki t'iaŏ (t'ôung). Ché fōu ki t'ôung, tchóu ngò kiù tsêu.

6. Séu houâng ki kiá, leàng ts'ân pŏu i (ngò). Pŏu chĕu k'i tch'êu (t'ouó), chè chèu jôu p'ouó.

7. Siaŏ siaŏ mà ming, iôu iôu péi tsīng. T'ôu iù pŏu kīng, tá p'aŏ pŏu ing.

chevaux, arrivèrent à la suite les uns des autres. Avec leurs genouillères de couleur rouge pâle et leurs chaussures dorées, ils se réunirent et se rangèrent par ordre de dignité (dans le palais de Lo iang).

5. Le doigtier et le brassard allaient bien ensemble; les flèches étaient appropriées à l'arc. Les archers (des princes), unissant leurs efforts, nous aidèrent à enlever le gibier amassé.

6. Des quatre chevaux jaunes attelés de front à chaque voiture, les deux qui étaient aux extrémités n'inclinaient (ni du côté du timon ni du côté opposé). Le conducteur observait parfaitement les règles de son art. L'archer lançait les flèches avec une force capable de transpercer (le gibier).

7. (Après la chasse), les chevaux au repos hennirent, et les étendards se balancèrent mollement au vent. Les piétons et les

4. (Reguli) vecti sunt illis quatuor maribus; quatuor mares invicem succedentes (advenerunt). Rosei coloris genualibus et auratis calceis convenientes congregati sunt, servato dignitatis ordine.

Les princes portaient des genouillères rouge foncé, quand ils donnaient audience à leurs subordonnés, et des genouillères rouge pâle, quand ils paraissaient devant l'empereur. Les chaussures de cérémonie 舄 **si** étaient des souliers de couleur rouge, dont les semelles étaient très épaisses et les ornements étaient d'or.

5. Digitale et brachiale invicem conveniebant; arcus et sagittæ invicem congruebant. Sagittarii homines (regulorum) jam conjuncti adjuverunt nos ad tollendum acervum (occisarum ferarum).

決 **Kiuĕ**, doigtier d'ivoire qui se mettait au pouce de la main droite, et aidait à tirer la corde de l'arc. 拾 **Chĕu**, armure de cuir que l'archer avait au bras gauche, et contre laquelle il appuyait son arc.

6. Quatuor flavi equi postquam erant juncti, duo extimi non declinabant. Ductor non aberrabat a suis

御不驚、大庖不盈、

(8) 之子于征、有聞無聲、允矣君子、展也大成、

吉日

(1) 吉日維戊、既伯既禱、田車既好、四牡孔阜、升彼大

8. Tchēu tsèu iû tchēng, iòu wénn ôu chēng. Iùn i kiūn tzèu, tchèn iè tá tch'êng.

KI JEU. **1. Kí jĕu wêi meóu (meòu), kí pĕ kí taò (teòu). T'iên kiū kí haò (heòu), séu meòu k'òung feòu. Chēng pèi tá feòu, ts'ôung k'ì k'iûn tch'eòu.**

conducteurs s'abstinrent de crier. La cuisine impériale ne fut pas remplie, (parce que l'empereur fit distribuer le gibier aux chasseurs, et en garda peu pour lui).

8. Les officiers impériaux dans leurs courses firent entendre le bruit de leur marche, mais aucun cri. Vraiment l'empereur est un prince sage, et il accomplit de grandes choses.

CHANT VI. KI JEU.

Description d'une chasse dirigée par l'empereur 宣 王 **Siuēn wâng** dans le domaine impérial, près de 鎬 **Haò** dans le Chen si actuel.

1. Le cinquième jour du cycle est un jour heureux; nous avons fait des offrandes et des prières au génie protecteur des chevaux. Les voitures de chasse étaient en bon état, et leurs quatre chevaux

aurigæ legibus; emittebantur sagittæ quasi perfossuræ.

7. (Perfecta venatione), quiescentes equi hinnitum ediderunt; lente agitata signa ac vexilla. Pedites ductoresque non vociferati sunt. Magna (imperatoris) culina non fuit plena.

8. Illi præpositi dum excurrerunt, fuit strepitus, nullus clamor. Vere (imperator) est sapiens princeps; vere magna perficit.

CHANT VI. 1. Faustus dies est cycli quintus; sacra fecimus Domitori equorum, preces fudimus. Venatici currus erant optimi; quatuor mares valde corpulenti. (Statuimus ut) ascenderemus illum magnum collem, et insectaremur illius turbas et greges (ferarum).

Les Chinois divisent les années, les mois, les jours et les heures par périodes ou cycles de soixante. Soixante dénominations servent à désigner les soixante parties d'un cycle. Elle sont les mêmes pour les années, les mois, les jours et les heures. Elles sont formées des douze caractères horaires 子 丑 寅 卯 辰 巳 午 未 申 酉 戌 亥 **tzèu tch'eòu în maò chênn séu òu wéi chēnn iòu siū hài** combinés avec les dix caractères 甲 乙 丙 丁 戊 己 庚 辛 壬 癸 **kiă ĭ ping tīng meóu ki kēng sīn jênn kouèi.**

Les jours d'ordre impair sont appelés 剛 日 **kāng jĕu** jours où la force prédomine; ils sont favorables pour les entreprises au dehors, pour les voyages, la guerre,... Les jours d'ordre pair sont appelés 柔 日 **jeôu jĕu** jours

阜。從其羣醜。

(2) 吉日庚午。既差我馬。獸之所同。麀鹿麌麌。漆沮之從。天子之所。

(3) 瞻彼中原。其祁孔有。儦儦俟俟。或羣或友。悉率左右。以燕天子。

(4) 既張我弓。既挾我矢。發

2. Kĭ jĕu kēng òu, ki tch'ā ngò mà (mòu). Cheóu tchēu chòu t'ôung, iōu lōu iù iù. Ts'ĭ Tsiū tchēu ts'ôung, t'iēn tzèu tchēu chòu.

3. Tchēn pèi tchōung iuên, k'î k'ì k'òung iòu (i). Piaō piaō sêu sêu (i i), houĕ k'iûn, houĕ iòu (i). Sĭ chouĕ tsouò iòu (i), i ién t'iēn tzèu (tsi).

4. Kì tchāng ngò kōung, ki hiĕ ngò chèu. Fā pèi siaò pā, i ts'èu tá sèu, i iù pīn k'ŏ, ts'ié i tchouŏ li.

très vigoureux. Nous avons résolu de gravir cette grande colline, et d'y poursuivre les troupes d'animaux sauvages.

2. Le septième jour du cycle, qui est un jour heureux, nous avons choisi (pour chaque voiture) quatre chevaux (également rapides; et nous avons examiné les endroits) où les animaux sauvages se réunissent, où les biches et les cerfs sont en grand nombre. Les bords de la Ts'i et de la Tsiu sont les meilleurs endroits pour la chasse impériale.

3. Nous avons vu cette plaine. Les animaux sauvages en remplissaient la vaste étendue. Ils couraient, marchaient, deux ou trois ensemble. Nous avons conduit avec nous tous nos hommes, pour donner une réjouissance au Fils du ciel.

4. Nous avons bandé nos arcs et encoché nos flèches. Ici nous

où la douceur prédomine; ils sont favorables pour les affaires domestiques, pour les offrandes aux défunts, les mariages,... Le cinquième et le septième jour du cycle devaient être favorables pour la chasse. 戊 **Meóu** est employé par abréviation pour 戊辰 cinquième dénomination cyclique.

伯 **Pĕ** ou 馬祖 **Mà tsòu** le Dompteur des chevaux préside à la constellation 房 **Fâng**, qui fait partie du Scorpion. On lui faisait des offrandes au printemps. En été, on sacrifiait à 先牧 **Siēn mŏu**, qui le premier nourrit des chevaux; en automne, à 馬社 **Mà chó**, qui le premier attela ces animaux; en hiver, à 馬步 **Mà póu**, esprit malfaisant qui se plaît à leur nuire.

2. Faustus dies est cycli septimus (*keng ou* litteris notatus); selegimus nostros equos. (Curribus vecti, ivimus et inspeximus loca) feræ quo conveniunt, cervæ cervique ubi plurimi sunt. Ts'i et Tsiu (fluviis proxima loca) ad insectandas (feras sunt idonea) imperatori loca.

3. Prospeximus illam mediam planitiem; illa vasta est, valde abundabat (feris). Currebant, gradiebantur, aliæ trinæ, aliæ binæ. Omnes ducti sunt circumstantes ministri, ad oblectandum Cœli filium.

彼小豝、殪此大兕、以御賓客、且以酌醴、

鴻鴈

(1) 鴻鴈于飛、肅肅其羽、之子于征、劬勞于野、爰及矜人、哀此鰥寡、

(2) 鴻鴈于飛、集于中澤、之子于垣、百堵皆作、雖則劬

HOUNG IEN. 1. **Hôung ién iû fēi, siū siū k'î iù. Tchēu tzèu iû tchēng, k'iû laô iû iè (chòu). Iuên kî kīng jênn, ngāi ts'èu kouān kouà (kòu).**

2. Hôung ién iû fēi, tsî iû tchōung tchĕ (tŏ). Tchēu tzèu iû iuên, pĕ tòu kiāi tsŏ. Souēi tsĕ k'iû laô, k'î kióu ngāi tchĕ (tŏ).

avons percé de petites laies; là, tué de grands bœufs sauvages. Nous en avons servi la chair avec du vin nouveau à nos visiteurs et à nos hôtes.

CHANT VII. HOUNG IEN.

Le peuple chante les souffrances de sa dispersion sous 厲王 **Lí wâng**, la joie de son retour sous 宣王 **Siuēn wâng**, la reconstruction des maisons, la tranquillité dont il jouit. Il se compare aux oies sauvages qui, après les fatigues d'un long voyage, trouvent leur repos dans les lieux marécageux.

1. Les oies sauvages dans leur vol font entendre le bruit de leurs ailes. Ces enfants (de notre peuple) dans leurs voyages ont souffert mille fatigues au milieu des déserts. Dans leurs souffrances ils étaient à plaindre. Quelle compassion ne méritaient pas ces hommes privés de leurs femmes, ces femmes privées de leurs maris !

2. Les oies sauvages dans leurs voyages se reposent ensemble au milieu des marais. Les enfants de notre peuple, (revenus sur le sol natal), se sont mis à construire des murs; ils en ont élevé cinq mille pieds à la fois. Sans doute leur fatigue a été grande;

4. Intendimus nostros arcus; nervo aptavimus sagittam. Fodimus illas parvas sues; occidimus hos magnos boves silvestres. Utentes obtulimus hospitibus ac convivis; utentes propinavimus vinum novum.

CHANT VII. 1. *Hôung* silvestres anseres majores et *ién* silvestres anseres minores dum volant, *siū siū* strepunt eorum alæ. Illi filii (populi nostri) dum iter fecerunt, laborantes fatigati sunt in desertis. (Illæ ærumnæ) attigerunt miserandos homines. Quam miserandi illi uxoribus carentes viri et maritis carentes mulieres!

2. Silvestres anseres tum majores tum minores dum volant, considunt in mediis paludibus. Illi filii dum parietes exstruxerunt, centies quinquaginta parietum palmæ simul surrexerunt. Licet tunc labore fatigati sunt, ipsi tandem quiete habitaverunt.

勞、其究安宅、

(3) 鴻鴈于飛、哀鳴嗷嗷、維此哲人、謂我劬勞、維彼愚人、謂我宣驕、

(2) 庭燎

(1) 夜如何其、夜未央、庭燎之光、君子至止、鸞聲將將、

3. Hôung iên iû fēi, ngāi mîng ngaô ngaô. Wêi ts'êu tchĕ jênn, wéi ngò k'iù laô. Wêi péi iû jênn, wéi ngò siuēn kiaō (kaō).

T'ING LEAO. **1. Ié jôu hô ki? Ié wéi iāng ; t'ing leaô tchêu kouāng. Kiūn tsèu tchéu tchéu, louân chēng ts'iāng ts'iāng.**

mais enfin ils ont eu des habitations commodes pour se reposer.

3. Les oies sauvages dans leur vol crient d'une voix plaintive *ngaô ngaô*. (Lorsqu'ils entendront notre chant), les hommes sages (auront compassion de nous, et) diront que nous avons supporté de grandes souffrances ; mais les insensés diront que nous montrons de l'arrogance.

CHANT VIII. T'ING LEAO.

Ce chant est un soliloque nocturne de l'empereur. L'empereur, qu'on croit être 宣 王 **Siuēn wâng**, doit recevoir dès le matin, selon l'usage, les princes feudataires. Il craint de se lever trop tard et d'être surpris au lit par ses illustres visiteurs. Il juge de l'heure de la nuit par l'apparence des torches qu'il s'imagine voir allumées dans la cour du palais. D'après son appréciation, minuit n'est pas encore venu, et déjà il pense entendre les sonnettes des chevaux des princes.

1. La nuit est-elle avancée? Il n'est pas encore minuit. Cependant les torches brillent dans la cour. Les princes arrivent ; j'entends les sonnettes aux mors des brides de leurs chevaux.

Quand les anciens élevaient des murs de terre, ils disposaient des planches de chaque côté, afin de maintenir la terre. Les planches avaient ordinairement un 丈 **tcháng** ou dix 尺 **tch'ĕu** de long. Pour cette raison, on appelait 板 **pàn** une longueur de dix *tch'ĕu*. On appelait 堵 **tòu** une longueur de cinq *pàn* ou cinquante *tch'ĕu*. Voy. plus loin L. IV. Ch. 5.

3. Silvestres anseres tum majores tum minores dum volant, gementes clamant *ngaô ngaô*. (Audito hoc nostro cantico), soli hi prudentes viri dicent nos labore fatigatos esse. Sed illi stulti homines dicent nos palam facere arrogantiam.

CHANT VIII. 1. Nox quomodo, i. e. noctis quota est hora? Nox nondum media est ; aulæ faces lucescunt. Reguli adveniunt ; frenorum tintinnabulorum sonus strepit.

其 **Ki**, 止 **Tchèu**, particules.

Un peu avant le jour, lorsqu'une audience devait avoir lieu, on allumait de grandes torches 大 燭 **tá tchŏu** dans la rue devant la porte principale et dans la cour du palais de l'empereur et des princes. Elles étaient faites de

(2) 夜如何其、夜未艾、庭燎晣晣、君子至止、鸞聲噦噦、
(3) 夜如何其、夜鄉晨、庭燎有煇、君子至止、言觀其旂、
沔水
(1) 沔彼流水、朝宗于海、鴥彼飛隼、載飛載止、嗟我兄

2. Ié jôu hô kī ? Ié wéi ngái (i); t'îng leaô tchéu tchéu. Kiūn tzèu tchéu tchèu, louân chēng houéi houéi.

3. Ié jôu hô kī ? Ié hiáng chênn ; t'îng leaô iòu hiūn. Kiūn tzèu tchéu tchèu, iên kouān k'î k'î (k'în).

MIEN CHOUEI. **1. Mièn pèi liôu chouèi, tch'aô tsōung iû hài (houèi). Iù pèi fēi siùn, tsái fēi tsái tchèu. Tsiē ! ngò hiōung ti, pāng jênn tchōu iòu (wéi),**

2. La nuit est-elle avancée? La nuit n'est pas encore terminée. Mais dans la cour la lueur des torches commence à pâlir. Les princes approchent; j'entends distinctement les sonnettes de leurs chevaux.

3. La nuit est-elle avancée? La nuit va faire place au jour. Dans la cour la flamme des torches est mêlée de fumée. Les princes arrivent; déjà je vois leurs étendards.

CHANT IX. MIEN CHOUEI.

Le poète déplore l'indifférence de ses concitoyens qui ne se mettent pas en peine de faire cesser les troubles du pays. Les cours d'eau et les oiseaux savent trouver le lieu de leur repos et suivre certaines règles. Les hommes ne savent pas travailler à rétablir la paix et la tranquillité. Les mauvaises langues sont la cause de tout le mal, et personne ne s'applique à les réprimer.

1. Ces fleuves coulent à pleins bords; ils vont offrir leurs hommages et payer tribut à la mer. Le faucon au vol rapide tantôt fend l'air, tantôt se repose. Hélas! parmi mes frères, mes concitoyens,

bois résineux ou de roseaux enduits de graisse. L'empereur avait dans sa cour cent 庭燎 **t'ing leaô** grandes torches; les 公 **kōung** en avaient cinquante; les 侯 **heôu**, les 伯 **pĕ**, les 子 **tzèu** et les 男 **nân**, seulement trente.

姚舜牧 **Iaô Chouénn mŏu** dit qu'à minuit les torches n'étaient peut-être pas encore allumées. 宣王 **Siuēn wâng**, dans son anxiété, s'imagine déjà les voir briller, et n'ose plus prolonger son sommeil.

2. Nox quomodo? Nox nondum desiit. Aulæ tædarum flamma pallescit. Reguli adveniunt; tintinnabulorum sonus distincte auditur.

3. Nox quomodo? Nox prope accedit ad diluculum. Aulæ faces habent flammam fumo mixtam. Reguli adveniunt; en prospicio eorum vexilla.

CHANT IX. 1. Alveum implent illæ fluentes aquæ; (quasi reguli ad imperatorem) reverentiam significaturæ coeunt ad mare. Celer ille volans falco,

弟、邦人諸友、莫肯念亂、誰無父母、

(2) 沔彼流水、其流湯湯、駃彼飛隼、載飛載揚、念彼不蹟、載起載行、心之憂矣、不可弭忘、

(3) 駃彼飛隼、率彼中陵、民之訛言、寧莫之懲、我友敬矣、讒言其興、

mouŏ k'èng gniên louán. Chouêi ôu fóu mòu (mèi)?

2. Mièn pèi liôu chouèi, k'ì liôu chāng chāng. Iŭ pèi fēi siùn, tsái fēi tsái iàng. Gniên pèi pŏu tsĭ, tsái k'i tsái hîng (hâng). Sīn tchēu iōu i, pŏu k'ò mi wàng.

3. Iŭ pèi fēi siùn, chouĕ pèi tchōung lîng. Mîn tchēu wô iên, gning mouŏ tchēu tch'êng? Ngò iòu king i, tch'ân iên k'ì hīng?

mes amis, personne ne veut chercher un remède aux troubles actuels. (Et cependant) qui n'a pas un père, une mère (dans l'affliction à cause de ces désordres)?

2. Ces fleuves coulent à pleins bords; leurs eaux sont abondantes. Le faucon au vol rapide tantôt plane, tantôt s'élève dans les airs, (et jamais ne se repose. Ainsi) à la pensée de ces hommes qui s'écartent de la voie droite, je suis dans une continuelle agitation. Je ne puis ni calmer ni oublier le chagrin de mon cœur.

3. Le faucon dans son vol rapide suit le flanc de la colline (il suit la route qui lui est comme tracée par la colline. Les hommes au contraire s'écartent du droit chemin). On répand des faussetés; pourquoi personne n'y met-il obstacle? Si mes amis (mes frères et mes concitoyens) veillaient sur eux-mêmes avec soin, tant de médisances auraient-elles cours?

modo volat, modo sistit. Heu! inter meos fratres, regni incolas, omnes amicos, nullus vult cogitare de turbatione. (Attamen) quis non habet parentes (quibus illa turbatio graviter nocet)?

朝 **Tch'aô** se dit de la visite que les princes 諸侯 **tchōu heôu** faisaient à l'empereur en printemps, et 宗 **tsōung**, de celle qu'ils lui faisaient en été. Les fleuves sont comparés aux princes, et l'océan à l'empereur.

2. Implent alveum illæ fluentes aquæ; illæ fluunt ingenti copia. Celer est ille volans falco; et volat et assurgit, (nec quiescit. Ita) cogitans de illis hominibus non insistentibus tritæ viæ, et assurgo et incedo, i.e. nulla quiete fruor. Animi mœror non potest cohiberi nec obliterari.

蹟 **Tsĭ**, traces de pas, chemin battu, suivre le bon chemin.

3. Celer est ille volans falco; legit illum medium clivum. Homines falsa proferunt dicta; quare nemo eos coercet? Si mei amici sibi attenderent, maledica verba illa num exsurgerent?

鶴鳴

(1) 鶴鳴于九皋、聲聞于野、魚潛在淵、或在于渚、樂彼之園、爰有樹檀、其下維蘀、他山之石、可以爲錯、

(2) 鶴鳴于九皋、聲聞于天、魚在于渚、或潛在淵、樂彼之園、爰有樹檀、其下維穀、他山之石、可以攻玉、

HO MING. 1. **Hŏ mîng iû kiòu kaō, chēng wénn iû iè (chòu). Iû tsiên tsái iuēn, houĕ tsái iû tchòu. Lŏ pèi tchēu iuên, iuên iòu chóu t'ân (t'iên) ; k'ì hiá wêi t'ŏ. T'ouō chān tchēu chĕu k'ò i wêi ts'ŏ.**

2. Hŏ mîng iû kiòu kaō, wénn chēng iû t'iēn. Iû tsái iû tchòu, houĕ tsiên tsái iuēn. Lŏ pèi tchēu iuên, iuên iòu chóu t'ân (t'iên) ; k'ì hiá wêi kŏu. T'ouō chān tchēu chĕu k'ò i kōung iŭ.

CHANT X. HO MING.

Le poète propose quatre allégories, dont la signification n'est pas très apparente. D'après Tchou Hi, sous la première, il nous enseigne que la vérité ne doit pas rester cachée; sous la deuxième, que l'application des principes doit varier avec les circonstances ; sous la troisième, que les meilleures choses ne sont pas exemptes de défaut; sous la quatrième, que les plus mauvaises choses ont des qualités louables. Ces quatre allégories et ces quatre enseignements sont les mêmes dans les deux strophes.

1. La cigogne crie dans le marais au milieu des neuf étangs; sa voix retentit jusque dans les déserts. Le poisson tantôt se cache dans les profondeurs des abîmes, tantôt demeure auprès des ilots (où l'eau est peu profonde). Ce jardin est agréable; il est planté de *t'ân*, mais à leur pied on ne voit que des feuilles mortes. Les pierres de cette montagne (paraissent grossières, et cependant) on peut en faire des pierres à aiguiser.

2. La cigogne crie dans le marais au milieu des neuf étangs; sa voix retentit jusque dans le ciel. Le poisson tantôt demeure auprès des ilots, tantôt se cache dans les profondeurs des abîmes. Ce jardin est agréable; il est planté de *t'ân*, mais à leur pied ce ne sont que des mûriers à papier. Les pierres de cette montagne (bien que grossières) peuvent servir à polir les pierres précieuses.

CHANT X. 1. Ciconia clamat in (paludis mediis) novem lacunis; vox auditur in desertis. Piscis latet in profundis aquis, aut manet ad insulas (ubi aqua non est profunda). Amœnus est ille hortus; sunt plantatæ *t'ân* arbores; ad earum radices solummodo sunt decidua folia. Illius montis lapides (licet crassi videantur), possunt adhiberi ad faciendas cotes.

2. Ciconia clamat inter novem paludis lacunas; vox personat in cœlo. Piscis manet ad insulas, aut latet in aquis profundis. Amœnus est ille hortus; sunt plantatæ *t'ân* arbores; ad earum radices solummodo sunt *broussonetiæ*. Illius montis lapides possunt adhiberi ad poliendas gemmas.

祈父之什二之四

祈父

(1) 祈父、予王之爪牙、胡轉予于恤、靡所止居、

(2) 祈父、予王之爪士、胡轉予于恤、靡所底止、

(3) 祈父、亶不聰、胡轉予于恤、有母之尸饔、

K'I FOU. **1. K'i fòu, iù wâng tchèu tchaò iâ (ôu). Hôu tchouèn iù iû siû, mi chòu tchèu kiû?**

2. K'i fòu, iù wâng tchēu tchaò chéu. Hôu tchouèn iù iû siû, mi chòu tchèu tchéu?

3. K'i fòu, tàn pòu ts'ōung. Hôu tchouèn iù iû siû, iòu mòu tchēu chēu iōung?

LIVRE IV. K'I FOU.

CHANT I. K'I FOU.

Les soldats de l'armée ou de la garde impériale se plaignent d'avoir été retenus longtemps dans une expédition lointaine.

1. Ministre de la guerre, nous sommes les griffes et les dents (les défenseurs) de l'empereur. Pourquoi nous avez-vous précipités dans le malheur, et réduits à n'avoir pas de demeure fixe?

2. Ministre de la guerre, nous sommes les griffes, les soldats de l'empereur. Pourquoi nous avez-vous précipités dans le malheur, et condamnés à des fatigues sans fin?

3. Ministre de la guerre, vous n'avez pas été très perspicace. Pourquoi nous avez-vous précipités dans le malheur, et (au mépris des lois) réduit les mères (avancées en âge à aller chercher elles-mêmes l'eau et le chauffage), à faire tout le travail de la cuisine, (au lieu de recevoir les soins de leurs fils)?

TITRE DU LIVRE. 祈父之什二之四 K'i fou decas: (Cheu king) secundæ (partis) quarta (decas).

CHANT I. 1. Imperialis territorii summe militum præposite, nos sumus imperatoris ungues ac dentes, i.e. defensores. Quare devolvisti nos in miseriam, (ita ut) non esset ubi sistentes moraremur?

祈 **K'i** est employé pour 圻 ou 畿 **k'i**, territoire ou domaine particulier de l'empereur. 祈父 **K'i fòu**, nom donné au ministre de la guerre 司馬 **sēu mà** dans le domaine de l'empereur.

2. Imperialis territorii militiæ præses, nos sumus imperatoris unguibus instructi milites. Quare devolvisti nos in miseriam, (ita ut) non esset quo adeuntes sisteremus?

3. Imperialis territorii militum præses, vere non fuisti perspicax. Quare devolvisti nos in miseriam, (ita ut) habitæ matres curam impenderent coquendis cibis?

Les fils uniques dont les parents étaient avancés en âge, étaient exempts

白駒

(1) 皎皎白駒、食我場苗、縶之維之、以永今朝、所謂伊人、於焉逍遙、

(2) 皎皎白駒、食我場藿、縶之維之、以永今夕、所謂伊人、於焉嘉客、

(3) 皎皎白駒、賁然來思、爾公爾

PE KIU. 1. **Kiaò kiaò pĕ kiū, chĕu ngò tch'âng miaô. Tchĕu tchēu wêi tchēu, i iòung kīn tchaō. Chòu wéi ī jênn, iū iên tchaó iaô.**

2. Kiaò kiaò pĕ kiū, chĕu ngò tch'âng houŏ. Tchĕu tchēu wêi tchēu, i iòung kīn sĭ (siŏ). Chòu wéi ī jênn, iū iên kiā k'ŏ.

3. Kiaò kiaò pĕ kiū, pi jên lâi (iū) sēu. Eùl kōung èul heòu (hôu), ĭ iú ôu

CHANT II. PE KIU.

Le poète s'efforce de retenir un sage. N'y parvenant pas, il le prie de vouloir bien du moins envoyer souvent des messagers.

1. Que le jeune cheval d'une blancheur éclatante (dont ce sage a coutume de se servir) mange les plantes qui croissent dans mon aire (transformée en jardin potager). Que je le lie par le pied, par le cou, afin de prolonger la joie de cette matinée. Que le sage dont je parle, goûte ici un repos agréable.

2. Que son jeune cheval d'une blancheur éclatante mange les feuilles des haricots qui croissent dans mon aire. Que je le lie par le pied, par le cou, afin de prolonger la joie de cette soirée. Que le sage dont je parle demeure ici, hôte distingué.

3. Que ce jeune cheval d'une blancheur éclatante vienne richement paré (ou promptement). (Et alors vous, mon sage ami), vous obtiendrez la dignité de *koung* ou de *heou*, et jouirez d'un repos et

du service militaire. Les soldats se plaignent de ce que cette loi n'avait pas été observée.

CHANT II. 1. Nitenti candore albus equuleus comedat meæ areæ (in hortum mutatæ) crescentia olera. Pede alligem eum, collo alligem eum, ut diuturnum sit hujus mane (gaudium). De quo loquor ille vir in hoc loco quiete oblectet se.

Après le battage des grains, l'aire était transformée en jardin jusqu'à la moisson suivante.

2. Nitenti candore albus equuleus comedat meæ areæ phaseolorum folia. Pede alligem eum, collo alligem eum, ut diuturnum sit hujus vesperi (gaudium). De quo loquor ille vir in hoc loco sit insignis hospes.

3. Nitenti candore albus equuleus ornate (seu celeriter) veniat. Tu (mi sapiens amice) eris *koung*, tu eris *heou*; otio te oblectabis sine fine. Cura ne tu otio vageris; nitere ne tu de secessu cogites.

侯。逸豫無期。慎爾優游。勉爾遁思。

(4) 皎皎白駒。在彼空谷。生芻一束。其人如玉。毋金玉爾音。而有遐心。

黃鳥 157

(1) 黃鳥黃鳥。無集于穀。無啄我粟。此邦之人。不我肯穀。言旋言歸。復我邦族。

k'î. Chénn èul iôu iôu (ôu), mién èul touénn sēu (sī).

4. Kiaò kiaò pě kiū, tsái pèi k'ōung kŏu. Chēng tch'ōu ĭ chŏu ; k'î jènn jôu iŭ. Où kīn iŭ èul īn, êul iòu hiâ sīn.

HOUANG GNIAO. 1. Houâng gniaò, houâng gniaò, ôu tsĭ iū kŏu, ôu tchouŏ ngò sŏu. Ts'èu pāng tchēu jènn pŏu ngò k'èng kŏu. Iên siuên iên kouēi, fŏu ngò pāng tsŏu.

d'un bonheur sans fin. Prenez garde de vouloir aller çà et là ; bannissez la pensée de vivre dans la retraite.

4. Ce jeune cheval d'une blancheur éclatante est dans cette vallée déserte. (Il s'en va; il ne veut ni des haricots ni des autres plantes de mon jardin, et se contente d') une botte d'herbe verte. Son maître est (par ses belles qualités) comme une pierre précieuse. (Sage ami), ne soyez pas avare de vos paroles, comme d'autres le sont de l'or et des pierres précieuses (envoyez-moi souvent des lettres, des messagers); ne me retirez pas votre affection.

CHANT III. HOUANG GNIAO.

Un homme étant allé dans un pays étranger avec l'intention d'y fixer sa demeure, et n'y trouvant pas l'accueil qu'il souhaitait, compare les habitants à des oiseaux jaunes qui lui sont nuisibles, et prend la résolution de retourner dans sa patrie.

1. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le mûrier à papier, ne mange pas mon grain. Les habitants de cette contrée ne veulent pas me bien traiter. Je veux me retirer, je veux retourner dans mon pays; j'irai revoir ma patrie et ma parenté.

賁 Pi, brillant, bien orné. Quelques commentateurs lisent 奔 pēnn courir.

4. Nitenti candore albus equuleus est in illa deserta valle. Virentis herbæ unus fascis (explet eum); ille vir est sicut gemma. Noli aurum gemmasque ducere tua verba, et habere alienatum animum.

CHANT III. 1. Flava avis, flava avis, ne insideas in broussonetia, ne rostro capias meum frumentum. Hujus regni homines non me volunt bene tractare. Cogito de recessu, cogito de reditu; revertar ad meum regnum et consanguineos.

(2) 黃鳥黃鳥無
集于桑無啄我
粱此邦之人不
可與明言旋言
歸復我諸兄
(3) 黃鳥黃鳥無
集于栩無啄我
黍此邦之人不
可與處言旋言
歸復我諸父
我行其野
(1) 我行其野蔽
芾其樗昏姻之

2. Houâng gniaò, houâng gniaò, ôu tsĭ iû sāng, ôu tchouŏ ngò leâng. Ts'èu pāng tchēu jênn, pŏu k'ò iù mîng (mâng). Iên siuên iên kouēi, fŏu ngò tchōu hiōung (houāng).

3. Houâng gniaò, houâng gniaò, ôu tsĭ iû hiù, ôu tchouŏ ngò chòu. Ts'èu pāng tchēu jênn, pŏu k'ò iù tch'òu. Iên siuên iên kouēi, fŏu ngò tchōu fòu.

NGO HING K'I IE. **1. Ngò hìng k'ì iè, pi féi k'ì tch'ōu. Houēnn īn tchēu kóu,**

2. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le mûrier, ne mange pas mon sorgho. Avec les habitants de cette contrée il est impossible de s'entendre. Je veux m'en retourner et rentrer dans mon pays; j'irai revoir tous mes frères.

3. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le chêne, ne mange pas mon millet. Avec les habitants de cette contrée il est impossible de demeurer. Je veux m'en retourner et rentrer dans mon pays; j'irai revoir tous mes oncles.

CHANT IV. NGO HING K'I IE.

Un homme dans l'indigence espère trouver du secours auprès d'un parent par alliance dans une contrée étrangère. Il entreprend un long voyage. Sur la route, il n'a pour abri que des ailantes, des arbres qui ont peu de feuillage; il n'a pour nourriture que des herbes sauvages. Arrivé chez son parent par alliance, il le trouve marié à une seconde femme, et très indifférent envers lui. Il se détermine à retourner dans son pays.

1. J'ai traversé les déserts, n'ayant d'autre abri que des ailantes. A cause de notre affinité, je suis allé pour demeurer chez vous. Vous

2. Flava avis, flava avis, ne insideas in moro, ne rostro capias meum sorghum. Cum hujus regni hominibus non possibile est simul clare loqui. Volo reverti, volo domum redire; regrediar ad meos omnes fratres.

3. Flava avis, flava avis, ne insideas in quercu, ne rostro capias meum milium. Cum hujus regni hominibus non possibile est simul habitare. Volo regredi, volo domum redire; revertar ad meos omnes patruos.

CHANT IV. 1. Ego percurri illa deserta; opertus protegebar illa ailanto. Ob affinitatis causam, volui adire te habitaturus. Tu non me alis; redibo ad meam patriam et domum.

昏 ou 婚 **Houēnn**, prendre femme,

故、言就爾居、爾不我畜、復我邦家。

(2) 我行其野、言采其蓫、昏姻之故、言就爾宿、爾不我畜、言歸思復。

(3) 我行其野、言采其葍、不思舊姻、求爾新特、成不以富、亦祇以異。

15, 斯干

(1) 秩秩斯干、幽幽

ièn tsiòu èul kiū. Eùl pŏu ngò hiŭ, fŏu ngò pāng kiā (kōu).

2. Ngò hing k'î iè, ièn ts'ài k'î tchŏu. Houēnn īn tchēu kóu, ièn tsiòu èul siŭ. Eùl pŏu ngò hiŭ, ièn kouēi sēu fŏu.

3. Ngò hing k'î iè, ièn ts'ài k'î fŏu (pĭ). Pŏu sēu kióu īn, k'iôu èul sīn t'ĕ. Tch'êng pŏu i fóu, ĭ tchēu i i (ĭ).

SEU KAN. 1. Tchĕu tchĕu sēu kān, iōu iōu nân chān. Jŏu tchŏu paō (peòu)

ne me donnez pas la nourriture ; je retournerai dans mon pays et dans ma maison.

2. J'ai traversé les déserts, cueillant un peu de patience pour apaiser la faim. A cause de notre affinité, je suis allé pour loger chez vous. Vous ne me donnez pas à manger ; je veux rentrer dans mon pays et pense au retour.

3. J'ai traversé les déserts, cueillant la phytolaque pour me nourrir. Vous n'avez pas souci de votre ancien parent par alliance ; vous ne cherchez qu'à plaire à votre nouvelle compagne, non parce qu'elle est plus riche que la première, mais uniquement parce que c'est une autre (le changement vous plaît).

CHANT V. SEU KAN.

L'empereur 宣王 **Siuēn wâng**, après avoir fait rebâtir son palais, donna un festin à ses officiers. On y chanta les strophes suivantes, dans lesquelles le poète raconte les travaux de construction, décrit le site et la beauté de l'édifice, et souhaite à l'empereur des songes heureux et la naissance d'enfants nombreux dans la nouvelle demeure.

1. (D'un côté) la rivière (Foung) forme un demi-cercle

épouse, nom qu'un homme donne aux parents de sa femme. 姻 **Īn**, prendre un mari, mari, nom qu'une femme donne aux parents de son mari. 昏姻 **Houēnn īn**, se marier, mariage, parent par alliance.

2. Ego percurri illa deserta, et collegi illum rumicem. Ob affinitatis causam, volui adire te pernoctaturus. Tu non me nutris ; volo domum reverti, cogito de reditu.

3. Ego percurri illa deserta, et carpsi illam phytolaccam. Non curas de veteri affini ; amore prosequeris tuam novam conjugem, certe non quia ditior est, sed solummodo quia alia est.

南山、如竹苞矣、如松茂矣、兄及弟矣、式相好矣、無相猶矣、

(2) 似續妣祖、築室百堵、西南其戶、爰居爰處、爰笑爰語。

(3) 約之閣閣、椓之橐橐、風雨攸除、鳥鼠

i, jôu sōung meóu (meòu) i. Hiōung kì tí i, chēu siāng haó (heòu) i, ôu siāng iôu (iòu) i!

2. Séu siù pi tsòu, tchouŏ chĕu pĕ tòu. Sī nân k'ì hòu, iuên kiū iuên tch'òu, iuên siaó iuên iù.

3. Iŏ tchēu kŏ kŏ, tchouŏ tchēu t'ouŏ t'ouŏ. Fōung iù iôu tch'óu, gniaò chòu iôu k'iù, kiūn tzéu iôu hiū (iù).

régulier; au midi est le mont (Tchoung nan) sombre et silencieux. (Les murs de l'édifice sont compactes et solides) comme un massif de bambous; (la charpente est serrée et gracieuse) comme une forêt de pins verdoyants. Que (dans cette demeure) les frères soient unis d'affection, et ne trament rien les uns contre les autres!

2. L'empereur, héritier et successeur de ses aïeux, a construit ce palais dont les murs ont ensemble cinq mille pieds de longueur; les portes regardent, les unes l'occident, les autres le midi. Ici il habitera et demeurera, il donnera des réjouissances et tiendra ses conseils.

3. Les ouvriers disposèrent d'abord parfaitement les planches (entre lesquelles ils devaient élever les murs; puis versèrent dans l'intervalle et) battirent avec soin la terre. Le vent et la pluie n'y

CHANT V. 1. Ordine composita illa ripa; umbrosus et placidus australis mons. (Parietes sunt densi et firmi) sicut bambusarum silva; (lignea compages est densa ac decora) sicut pini luxuriantes. (In hac domo) fratres majores et fratres minores invicem ament, nihil invicem moliantur!

La rivière 豐 **Fōung** passait au pied de la ville de 鎬 **Haò**; le mont 終 南 **Tchōung nân** était au midi.

式 **Chĕu**, particule.

2. (Imperator) hæres et successor ataviarum atavorumque, exstruxit palatium centies quinquaginta cubitis parietum constans; aliæ occidentem, aliæ meridiem spectant ejus januæ. Ibi habitabit, ibi manebit, ibi ridebit, ibi colloquetur.

似 **Séu** signifie 嗣 succéder, hériter.

3. Colligarunt illas (tabulas) aptissime; tutuderunt illam (terram) repetitis ictibus. Ventus et pluvia hinc arceantur; aves et mures hinc excludantur. Sapiens princeps hunc locum honestabit.

Les ouvriers qui doivent élever un mur de terre, après avoir établi le soubassement, plantent des pieux 楨 **tchēng**, et posent de champ une ligne

攸去、君子攸芋、

(4) 如跂斯翼、如矢斯棘、如鳥斯革、如翬斯飛、君子攸躋、

(5) 殖殖其庭、有覺其楹、噲噲其正、噦噦其冥、君子攸寧、

(6) 下莞上簟、

4. Jôu k'i sēu ĭ, jôu chèu sēu kĭ, jôu gniaò sēu kŏ (kĭ), jôu houēi sēu fēi, kiūn tsèu iòu tsī.

5. Tchĕu tchĕu k'ì t'ing, iòu kiŏ k'i ing. K'ouái k'ouái k'ì tchéng (tchēng), houéi houéi k'ì míng, kiūn tsèu iòu gnîng.

6. Hiá kouān cháng tièn, nài ngān sēu ts'in (ts'ièn). Nài ts'in nài hĭng. « Nài

pénétreront pas; les oiseaux et les rats n'y entreront pas. La présence du souverain rendra ce lieu auguste.

4. (La grande salle d'audience est majestueuse) comme un homme qui se tient avec respect sur la pointe des pieds. (Les angles sont droits) comme le vol rapide d'une flèche. (La toiture est élégante) comme un oiseau dont le plumage est renouvelé. (Les bords du toit sont recourbés) comme les ailes d'un faisan qui vole. Le souverain montera à cette salle (pour donner audience).

5. La cour est bien unie, et entourée de colonnes très hautes. Les parties de l'édifice qui reçoivent les rayons du soleil sont très gaies; les autres sont vastes et profondes. Notre souverain y goûtera le repos.

6. Sur une natte de jonc recouverte d'un natte de bambou, il

de planches 榦 **kán**, de chaque côté des fondations. Dans cette sorte de caisse, ils mettent de la terre et la battent avec force. Quand la caisse est remplie, ils enlèvent les planches, les placent plus haut, de manière à former comme une nouvelle caisse au-dessus de la première assise ou *banchée*, et élèvent une seconde assise. Ils continuent ainsi jusqu'à ce que le mur ait atteint la hauteur voulue.

Ce genre de construction, mentionné par Pline, est encore usité dans plusieurs contrées de l'Europe sous le nom de *Pisé* ou *Maçonnerie de pisé*. Dans la Sainte Écriture, Eccli. c. 22. 19, la caisse de planches est désignée, ce semble, par ces mots *loramentum ligneum colligatum in fundamento ædificii*.

4. (Magna exedra est magnifica) sicut homo in pedum digitos arrectus cum reverentia. (Ejus anguli sunt recti) sicut sagittæ (volatus) celer. (Tectum assurgit decorum) sicut avis renovatis pennis. (Tecti ora est recurva) sicut phasiani volantis (alæ). Sapiens princeps huc ascendet.

5. Planum est illud atrium; habent altitudinem illæ columnæ. Hilarem præbent speciem illæ (ædium partes) quæ solis radiis sunt obversæ; profundæ vastæque illæ non solis radiis illustratæ. Sapiens princeps hic quiescet.

乃安斯寢、乃寢乃興、乃占我夢、吉夢維何、維熊維羆、維虺維蛇、

(7) 大人占之、維熊維羆、男子之祥、維虺維蛇、女子之祥、

(8) 乃生男子、載寢之牀、載衣之裳、載弄之璋、其泣喤喤、朱芾斯皇、室家君王、

tchēn nài móung (mêng). Kì méng wêi hô? Wêi hiôung wêi pī (pouō), wêi houèi wêi chê (t'ouô).»

7. T'ài jênn tchēn tchēu. « Wêi hiôung wêi pī (pouō), nân tzèu tchēu siâng. Wêi houèi wêi chê (t'ouô), gniù tzèu tchēu siâng. »

8. Nài chēng nân tzèu, tsái ts'in tchēu tch'ouâng, tsái ī tchēu châng, tsái lóung tchēu tchāng. K'i k'ī hôung hôung (houâng houâng), tchōu fōu sēu houâng, chēu kiā kiūn wâng.

reposera commodément. Il reposera, se lèvera (et dira): «Interprétez mes songes. Quels sont les songes d'heureux augure? (Pendant mon sommeil j'ai vu) des ours et des serpents de deux espèces.»

7. Le grand devin répondra: «Les ours annoncent la naissance de garçons, et les serpents la naissance de filles.»

8. Des garçons naîtront à l'empereur; ils seront couchés sur des lits. Ils seront vêtus de belles robes, et auront pour jouets des tablettes d'honneur. (Devenus grands) ils porteront des genouillères rouges brillantes, et recevront en héritage les principautés et l'empire.

6. Inferius stratis junceis mattis, superius stratis arundineis storeis, commode hic cubabit. Et cubabit, et surget, et dicet: «Interpretare mea somnia. Fausta somnia sunt quænam? Et ursi et majores ursi et serpentes et angues (a me somniante visi sunt).»

7. Magnus conjector interpretabitur illa. «Et ursi et majores ursi inquiet) sunt masculæ prolis omina; et serpentes et angues sunt fæmineæ prolis omina.»

8. Inde nascentur masculi pueri; et reclinabunt eos in lectos. Et induent eos stolis, et in ludum dabunt eis tesseras. Eorum vagitus erit sonorus. Rubra genualia inde splendebunt. Domo et familia erunt (alii) reguli, (unus) imperator.

Les tablettes de jade étaient des marques de dignité. V. page 64. On donnait des tablettes pour jouets aux enfants mâles des grandes familles, pour signifier les honneurs qui les attendaient. L'empereur et les princes portaient des genouillères rouges. L'un des fils de l'empereur devait avoir pour héritage et pour domaine 室家 **chēu kiā** l'empire, et les autres, des principautés.

(9) 乃生女子。載寢之地。載衣之裼。載弄之瓦。無非無儀。唯酒食是議。無父母貽罹。

無羊

(1) 誰謂爾無羊。三百維羣。誰謂爾無牛。九十其犉。爾羊來思。其角

9. Nài chēng gniù tzèu, tsái ts'in tchēu ti, tsái i tchēu t'i, tsái lóung tchēu wà (wéi). Oû fēi ôu î (i); wêi tsiòu chĕu chéu i, ôu fóu mòu i lî (li).

OU IANG. **1. Chouêi wéi èul ôu iâng? Sān pĕ wêi k'iûn. Chouêi wéi èul ôu iôu? Kiòu chĕu k'î chouênn. Eùl iàng lâi sēu, k'i kiŏ tsĭ tsĭ. Eùl iôu lài sēu, k'ì èul chĕu chĕu.**

9. Des filles naîtront à l'empereur; elles seront déposées à terre. On les enveloppera de langes, et on leur donnera pour jouet une tuile. (Devenues grandes), elles ne feront rien de mal; de leur propre chef elles n'entreprendront aucune œuvre même louable. Il leur suffira de donner leurs soins à la boisson et à la nourriture, et de n'attirer aucun désagrément à leurs parents.

CHANT VI. OU IANG.

État florissant des troupeaux et prospérité de l'empire sous le règne de 宣王 **Siuēn wâng.**

1. Dira-t-on que vous n'avez pas de brebis? Chacun de vos troupeaux en compte trois cents. Dira-t-on que vous n'avez pas de bœufs? Vos bœufs roux à museau noir s'élèvent au nombre de quatre-vingt-dix (sans compter les autres). Vos brebis viennent, et ne

9. Inde nascentur puellæ; reclinabunt eas in terram. Et induent eas pannis, et in ludum dabunt eis tegulas. Nihil tentabunt mali, nihil boni (ultro aggredientur, sed in omnibus oportebit et sufficiet ut sive parentibus sive maritis obtemperent). Solummodo potus et cibus erunt de quibus curabunt; nec parentibus arcessent molestiam.

Anciennement les fileuses employaient une tuile, on ignore à quel usage. La mère donnait pour jouet à sa fille une tuile pour l'initier aux occupations des femmes. 弄璋 **Lóung tchāng** se dit communément de la naissance d'un garçon, et 弄瓦 **lóung wà**, de celle d'une fille.

Ce passage nous montre quelle différence les Chinois mettaient dans leur estime entre les garçons et les filles, alors comme aujourd'hui. Les garçons sont déposés sur un lit, revêtus de beaux vêtements et destinés aux honneurs. Les filles, même celles qui naissent sur les marches du trône impérial, sont déposées à terre, enveloppées de langes et destinées aux travaux domestiques. Elles n'auront d'autre mérite que celui de l'obéissance.

CHANT VI. 1. Quis dicet te carere ovibus? Tercentarum est unus grex.

濈濈，爾牛來思，其耳濕濕。

(2) 或降于阿，或飲于池，或寢或訛。爾牧來思，何蓑何笠，或負其餱，三十維物，爾牲則具。

(3) 爾牧來思，以薪以蒸，以雌以雄。爾羊來思，矜矜兢兢，不騫不崩，麾之以肱，畢來既升。

(4) 牧人乃夢，衆維

2. Houĕ kiáng iū ngō, houĕ in iū tch'êu (t'ouô), houĕ ts'in, houĕ wô. Eùl mŏu lâi sēu, hò souô hò lĭ ; houĕ fóu k'ì heòu. Sān chĕu wêi ŏu ; èul chēng tsĕ kiú (kiŭ).

3. Eùl mŏu lâi sēu, i sīn i tchēng, i ts'ēu i hiôung (îng). Eùl iâng lâi sēu, kīng kīng kīng kīng, pŏu k'iēn pŏu pēng. Houēi tchēu i kōung, pĭ lâi kí chēng.

4. Mŏu jênn nài méng ; tchóung wêi iû i, tchaó wêi iû i. T'ái jênn tchēn

se battent pas entre elles avec les cornes. Vos bœufs viennent, et leurs oreilles sont moites (signe de vigueur).

2. (Parmi vos moutons et vos bœufs), ceux-ci descendent des replis des collines, ceux-là boivent aux amas d'eau ; les uns sont couchés, les autres sont en mouvement. Vos pâtres viennent, portant le manteau de jonc et le chapeau de paille ; quelques-uns portent sur le dos leurs provisions de vivres. Vous avez trente (brebis et trente bœufs) de chaque couleur ; les victimes ne vous manquent pas.

3. Vos pâtres viennent avec du bois, des branchages ou des herbes pour le chauffage, avec du gibier de toute sorte. Vos brebis viennent ; elles sont fortes et vigoureuses, aucune n'est faible ni malade. Vous leur faites signe de la main ; elles viennent toutes, et les voilà rentrées dans les étables.

4. Puis vos pâtres ont des songes. (Dans leur sommeil ils

Quis dicet te carere bobus? Nonaginta sunt illi flavi nigro ore. Tuæ oves veniunt, illæ cornibus concordant, i. e. non invicem feriunt. Tui boves veniunt, illorum aures madore nitent.

2. (Oves et boves tui) alii descendunt ex montis sinu, alii bibunt ad lacunas, alii decumbunt, alii movent se. Tui pastores veniunt ; gestant junceam impluviam, gestant arundineum petasum ; quidam bajulant sua cibaria sicca. Triginta sunt uniuscujusque coloris (tum oves tum boves) ; tuæ victimæ ideo suppetunt.

3. Tui pastores veniunt, cum cremiis, cum ramalibus seu herbis, cum feminis feris, cum maribus. Tuæ oves veniunt ; firmæ ac robustæ sunt, nec debilitatæ nec morbidæ. Signum das eis brachio ; omnes veniunt, jam ascenderunt (in caulas).

4. Pastores inde somniant. (In somniis vident) multos homines, (et paulo post eorum loco) solum pisces ; ornata

魚矣。旐維旟矣。大人占之。衆維魚矣。實維豐年。旐維旟矣。室家溱溱。

節南山

(1) 節彼南山。維石巖巖。赫赫師尹。民具爾瞻。憂心如惔。不敢戲談。國既卒斬。何用不監。

tchēu. « Tchóung wêi iû i, chēu wêi fōung gniên (gnîn); tchaó wêi iû i, chēu kiā tchēnn tchēnn. »

TSIE NAN CHAN. 1. **Tsiĕ pèi nân chān, wêi chēu iên iên. Hĕ hĕ chēu În, mîn kiú èul tchēn. Iōu sīn jôu t'ân, pŏu kàn hí t'ân. Kouŏ kí tsŏu tchàn (tchēn), hô iòung pŏu kiēn?**

voient) des multitudes d'hommes qui sont remplacés par des poissons, des guidons ornés de tortues qui sont remplacés par des étendards ornés de faucons. Le grand devin interprète ces songes. « Les poissons substitués aux hommes, (dit-il), annoncent une année fertile (parce que les poissons se multiplient beaucoup plus que les hommes). Les étendards *iû* substitués aux guidons *tchaó* annoncent un grand accroissement de population (parce que les *tchaó* servent dans les campagnes peu habitées, et les *iû* dans les villes et les districts populeux). »

CHANT VII. TSIE NAN CHAN.

Plaintes du 大夫 **tái fōu** grand préfet 家父 **Kiā Fòu** contre 尹 **În**, ministre de l'empereur 幽王 **Iōu wâng**.

1. Au midi cette montagne est très élevée; ses rochers paraissent comme amoncelés les uns sur les autres. Ainsi vous, In, vous qui êtes grand maître, vous inspirez le respect par votre haute dignité, et tous les regards sont tournés vers vous. Mais un feu brûle dans les cœurs attristés; personne n'ose se permettre même une plaisanterie (de crainte d'exciter vos soupçons et votre colère). Déjà l'empire (la dynastie) est sur le point de prendre fin et de disparaître; pourquoi n'ouvrez-vous pas les yeux?

pictis testudinibus anguibusque signa, (et paulo post eorum loco) solum ornata pictis falconibus signa. Summus hariolus interpretatur illa. « Hominum turba, solum pisces, (ait), vere est frugibus locuples annus. Testudinibus ornata signa, solum falconibus ornata signa, est domuum et familiarum frequens numerus. »

CHANT VII. 1. Præcelsus est ille australis mons; saxa acervata eminent. Dignitate conspicuus es, magister In; cives omnes te suspiciunt. Mœstis animis quasi uruntur; non audent jocose loqui. Imperium (Tcheou domus regia) jam perit et abscinditur; qua de causa non inspicis?

Le 太師 **t'ái chēu** grand maître, le

(2) 節彼南山、有實其猗、赫赫師尹、不平謂何、天方薦瘥、喪亂弘多、民言無嘉、憯莫懲嗟、

(3) 尹氏太師、維周之氏、秉國之均、四方是維、天子是毗、俾民不迷、不弔昊天、不宜空我師、

(4) 弗躬弗親、庶

2. Tsiĕ pėi nân chān, iòu chĕu k'î ī (ngō). Hĕ hĕ chēu Ìn, pŏu p'îng wéi hô? T'iēn fāng tsién ts'ouó ; sáng louán hôung touō. Mîn iên ôu kiā (kō) ; ts'àn mouŏ tch'ėng tsiē (tsouō).

3. Ìn chéu t'ái chēu, wêi Tcheōu tchēu ti (tī). Ping kouŏ tchēu kiūn, séu fāng chēu wêi. T'iēn tzèu chéu p'î, pėi jênn pŏu mî. Pŏu tiaó haó t'iēn, pŏu î k'ōung ngò chēu.

4. Fŏu kōung fŏu ts'īn, chóu mîn fŏu sin (sīn). Fŏu wénn fŏu chéu, ŏu wàng

2. Au midi cette montagne est très élevée; les environs sont couverts d'arbres. Vous êtes très élevé en dignité, grand maître In; pourquoi n'observez-vous pas la justice (dans votre administration)? Le ciel irrité nous afflige de plus en plus; les morts (causées par la famine) se multiplient, et les désordres (les brigandages) deviennent de plus en plus graves et nombreux. Les discours des hommes ne sont pas en votre faveur; jusqu'ici vous ne vous êtes ni corrigé ni repenti.

3. Chef de la famille des In, vous êtes grand maître, le soutien de la dynastie des Tcheou. Vous tenez la balance de l'empire et faites la loi à tous les États. Vous êtes chargé d'aider le Fils du ciel, pour empêcher le peuple de s'égarer. Il ne convient pas que (par votre conduite) vous rendiez l'auguste ciel impitoyable, et nous fassiez tous périr.

4. Vous ne faites rien vous-même, vous ne traitez pas les affai-

太傅 **t'ái fóu** grand précepteur et le 太保 **t'ái paò** grand tuteur étaient les 三公 **sān kōung** trois grands dignitaires de l'empire.

2. Præaltus est ille australis mons; sunt plena (arboribus) illi adjacentia (loca). Dignitate præcelsus es, magister In; non es æquus, cogitas quid, i.e. qua mente lædis æquitatem? Cœlum nunc ingeminat morbos; funera et scelera ingentia ac multa. Hominum sermones non laudant (te); hucusque non te coercuisti prœnitens.

憯 **Ts'àn** signifie 曾 **ts'ēng** auparavant, jusqu'à présent.

3. In domine, es summus magister, et Tcheou regiæ familiæ basis. Tenes imperii æquilibrium, quatuor regionum es moderator. Cœli filii es adjutor, ut populus non hallucinetur. Non miserente augusto cœlo, non decet exinanire nostram multitudinem.

民弗信、弗間弗
仕、勿罔君子、式
夷式已、無小人
殆、瑣瑣姻亞、則
無膴仕、
(5) 昊天不傭、降
此鞠訩、昊天不
惠、降此大戾、君
子如屆、俾民心
闋、君子如夷、惡
怒是違、
(6) 不弔昊天、亂
靡有定、式月斯

kiūn tzèu. Chēu i chēu i, ôu siaò jênn tài (i). Souò souò în iá, tsě ôu òu chèu.

5. Haò t'iēn pŏu tch'ôung, kiáng ts'èu kiŭ hiōung. Haò t'iēn pŏu houéi, kiáng ts'èu tá li. Kiūn tzèu jŏu kiái (ki), pèi mìn sīn k'iuě (k'ouéi). Kiūn tzèu jŏu î, òu nóu chèu wèi.

6. Pŏu tiaó haò t'iēn (t'īng), louán mi iòu ting (tīng). Chēu iuě sēu chēng,

res vous-même; le peuple n'a pas confiance. Que les hommes dépourvus de connaissances et d'expérience (soient exclus des charges et) ne trompent pas l'empereur. Soyez juste, destituez (les mauvais officiers); que des hommes vils ne mettent plus l'empire en péril. Que vos misérables parents par alliance n'occupent plus les postes les plus lucratifs.

5. L'auguste ciel, qui ne nous est pas propice, a envoyé ces troubles destructeurs. L'auguste ciel, qui nous a retiré sa faveur, a envoyé cet immense bouleversement. Si nos gouvernants veillaient eux-mêmes sur les affaires, les cœurs des sujets auraient un peu de repos. Si nos gouvernants étaient équitables, les colères et les haines disparaîtraient.

6. L'auguste ciel n'a pas pitié de nous, et les troubles n'ont pas de fin. Ils croissent chaque mois, et ne laissent au peuple aucune

4. Non ipse res geris, non ipse obis munia, (sed cognatis tuis committis; ideo) universus populus non fidit. Qui non didicerunt nec magistratum gesserunt, (rebus publicis ne præficiantur), ne decipiant imperatorem. Et utere æquitate, et destitue; ne viles homines periculo sint. Tenues affines jam ne habeant opimos magistratus.

5. Augustum cœlum, non æque propitium (nobis ac cæteris hominibus), immisit hanc exinanientem perturbationem. Augustum cœlum non beneficum immisit hanc magnam subversionem. Imperii rectores si obirent (res publicas), facerent ut civium animi paulum quiescerent. Imperii rectores si essent justi, odia et iræ eo ipso amoverentur.

傭 **Tch'ôung** signifie 均 **kiūn**, égal, juste, impartial. 昊天不傭 Le ciel ne nous traite plus avec sa bonté ordinaire, avec cette bienfaisance qu'il a coutume d'exercer envers tous les hommes.

6. Non miseretur augustum cœlum; perturbatio non habet finem. Mense (quoque) illa crescit, facit ut populus

生、俾民不寧、憂心如酲、誰秉國成、不自爲政、卒勞百姓、

(7) 駕彼四牡、四牡項領、我瞻四方、蹙蹙靡所騁、

(8) 方茂爾惡、相爾矛矣、既夷既懌、如相醻矣、

(9) 昊天不平、我王不寧、不懲其心、覆怨其正、

pèi min pŏu gning. Iôu sīn jôu tch'ēng, chouêi ping kouò tch'êng? Pŏu tzéu wêi tchéng (tchēng), tsŏu laô pĕ sing (sīng).

7. Kiá pèi séu meòu, séu meòu hiàng ling. Ngò tchēn séu fāng, tsŏu tsŏu mi chòu tch'èng.

8. Fāng meóu èul ngŏ, siáng èul meôu i. Ki î ki ĭ, jôu siāng tch'eôu i.

9. Haò t'iēn pŏu p'ing, ngò wâng pŏu gning. Pŏu tch'êng k'i sīn, fŏu iuén k'i tchéng (tchēng).

tranquillité. Dans mon chagrin j'éprouve comme le trouble de l'ivresse. Qui donc est à la tête des affaires? Il ne s'occupe pas lui-même de l'administration, et ne cesse de faire le malheur du peuple.

7. J'attelle mes quatre coursiers, mes quatre coursiers à forte encolure. Je parcours du regard toutes les contrées de l'univers. Elles sont toutes dans la détresse; il n'en est pas une où je puisse diriger ma course.

8. (Perturbateurs de l'ordre public), parfois votre fureur est à son comble, et je vous vois tourner vos lances les uns contre les autres. Quand vous êtes apaisés et contents, vous êtes ensemble comme des hommes qui s'offrent à boire réciproquement.

9. L'auguste ciel ne nous est plus propice comme il l'est aux autres hommes, et l'empereur n'a pas de repos. (Le grand maître In) au lieu de se corriger, s'irrite contre ceux qui lui donnent des avis.

non quiescat. Mœstus animus (perturbatus est) quasi ebrietate. Quis tenet imperii administrationem? Non ipse gerit res publicas, ad finem (i. e. semper) ærumnis afficit populum.

7. Jungo illos quatuor mares equos, quatuor mares magna cervice. Ego prospicio quatuor regiones; sunt in angustiis, non est locus ad quem vehar.

8. Modo ingentia sunt vestra odia; video vestras hastas. Postquam sedati estis et gaudentes, estis quasi invicem propinantes vinum.

9. Augustum cœlum non æque favet; noster imperator non quiete fruitur. (Summus magister In) non coercet suum animum; contra irascitur suis correctoribus.

(10) 家父作誦，以
究王訩。式訛爾
心，以畜萬邦。

正月

(1) 正月繁霜，我
心憂傷。民之訛
言，亦孔之將。念
我獨兮，憂心京
京。哀我小心，癙
憂以痒。

(2) 父母生我，胡
俾我瘉。不自我
先，不自我後。好

10. Kiā Fòu tsŏ sóung (tsōung) i kióu wâng hiōung. Chĕu wŏ èul sīn, i hiŭ wán pāng (pōung).

TCHENG IUE. **1. Tchéng iuĕ fân chouāng, ngò sīn iōu chāng. Mîn tchēu wŏ iên, ĭ k'òung tchēu tsiāng. Gniên ngò tŏu hî, iōu sīn kīng kīng (kāng kāng). Ngāi ngò siaò sīn, chòu iōu i iâng.**

2. Fóu mòu chēng ngò, hôu pèi ngò iù? Pŏu tzéu ngò siēn, pŏu tzéu ngò heóu

10. Moi Kia Fou, j'ai composé ce chant pour mettre à nu le désordre de l'administration de l'empire. (Prince), changez de sentiments, et vous rendrez tous vos peuples heureux.

CHANT VIII. TCHENG IUE.

Un 大夫 **tái fōu** déplore les malheurs de l'État. L'empereur 幽王 **Iōu wâng** donne toute sa confiance à d'indignes officiers et à 褒姒 **Paō Séu**, sa favorite.

1. Au quatrième mois (au mois de mai ou de juin) la gelée blanche couvre la terre. (Cette anomalie est un châtiment du ciel); mon cœur est dans l'angoisse. La calomnie devient de plus en plus puissante. Quand je considère que personne autre que moi n'en a souci, mon inquiétude augmente encore beaucoup. Dans ma sollicitude je suis à plaindre; le chagrin dévore mon cœur et me rend malade.

2. Pourquoi mes parents m'ont-ils donné le jour dans ce temps d'affliction? Ces malheurs sont survenus juste dans le cours de ma

10. Kia Fou feci canticum ad eruendam imperatoris (administrationis) confusionem. (Rex), mutes tuum animum, ut pascas omnia regna.

CHANT VIII. 1. Quarto anni mense, multa pruina. Meus animus curis angitur. Hominum falsa dicta multum augentur. Cogitans me solum (de illis curare), anxius est animus vehementer. Miserandus est meus sollicitus animus; intimo mœrore angor, ita ut morbo tabescam.

Le quatrième mois de l'année, d'après le calendrier des 夏 **Hiá** et celui de la dynastie actuelle, correspond à notre mois de mai ou de juin. On l'appelait 正月 **tchéng iuĕ**, parce que c'est le moment où le principe 陽 **iâng**, qui est le principe de la chaleur, domine dans la nature.

2. Pater et mater gignentes me, quare fecerunt ut ego offenderem ærumnas?

言自口、莠言自口、憂心愈愈、是以有侮、

(3) 憂心惸惸、念我無祿、民之無辜、幷其臣僕、哀我人斯、于何從祿、瞻烏爰止、于誰之屋、

(4) 瞻彼中林、侯薪侯蒸、民今方殆、視天夢夢、既克有定、靡人弗

(hòu). Haò iên tzèu k'eòu (k'òu), iòu iên tzèu k'eòu (k'òu). Iōu sīn iù iù, chéu i iòu òu.

3. Iōu sīn k'iôung k'iôung, gniên ngò ôu lŏu. Mîn tchēu ôu kòu, ping k'î tch'ênn pŏu. Ngāi ngò jênn sêu, iû hô ts'ôung lŏu? Tchēn ōu iuên tchèu, iû chouêi tchēu ŏu.

4. Tchēn pèi tchōung lîn, heôu sīn heôu tchēng. Mîn kīn fāng tài, chéu t'iēn

vie, pas avant ni après. (A présent) les paroles louangeuses, comme les paroles de blâme, ne partent que des lèvres. Mon chagrin augmente de plus en plus, et m'attire des outrages.

3. Mon cœur est tourmenté par le chagrin; je pense à mon malheureux sort. Avec les citoyens innocents, je serai réduit à l'état de serviteur et d'esclave. Infortunés que nous sommes, de qui pouvons-nous attendre le salut? Je vois des corbeaux prêts à se poser; mais je ne sais sur quelle maison ils s'arrêteront. (De même je ne sais en qui mettre mon espoir).

4. Dans une forêt je distingue du gros bois et du menu bois. A présent le peuple est en péril, et voit le ciel ne faire aucune distinction (entre les bons et les méchants). Quand le ciel aura résolu de soumettre les hommes par la force, personne ne pourra lui

(Illæ ærumnæ ortæ sunt) non ex tempore me præcedente, neque ex tempore me subsequente. Laudatoria verba ex ore, obtrectationis verba ex ore (non ex animo prodeunt). Mœret animus magis ac magis; quapropter afficior contumelia.

3. Mœstus animus vehementer dolet; cogito de mea infelici fortuna. Cum civibus carentibus culpa, simul ipse minister ac servus ero. Miserandi sumus nos homines. A quo provenient bona? Observo corvos jam constituros; (observo) super cujusnam domum (constituri sint, nec possum conjectura assequi).

4. Aspicio illam mediam silvam, sunt et crassiora ligna et minutiora ramalia. Cives nunc jam periclitantur; vident cœlum non discernere (bonos et malos). Quando subigendi habuerit statutam voluntatem, non erit homo quem non superabit. Præditus majestate supremus dominus ille quem odio habet?

上帝天神也 (詩經備旨) **Cháng ti t'iēn chênn iè.** Le souverain seigneur est l'esprit du ciel. 夫天豈有所憎而禍之乎福善禍淫

勝、有皇上帝、伊誰云憎、
(5) 謂山蓋卑、爲岡爲陵、民之訛言、寧莫之懲、召彼故老、訊之占夢、具曰予聖、誰知烏之雌雄、
(6) 謂天蓋高、不敢不局、謂地蓋厚、不敢不蹐、維號斯言、有倫有脊、哀今之人、胡

môung môung (mêng mêng). Ki k'ŏ iòu ting, mi jênn fŏu chēng. Iòu houâng châng ti, I chouêi iùn tsēng ?

5. Wéi chān kài pēi, wêi kāng wêi lìng. Mîn tchēu wŏ iên, gning mouŏ tchēu tch'êng ? Tchaŏ pèi kòu laò, sin tchēu tchēn móung (mêng). Kiù iuĕ : « Iù chéng. » Chouêi tchēu ōu tchēu ts'ēu hiōung (hêng) ?

6. Wéi t'iēn kài kaŏ, pŏu kàn pŏu kiŭ (kĭ). Wéi tí kài heòu, pŏu kàn pŏu tsĭ.

résister. Ce suprême dominateur plein de majesté a-t-il de la haine contre quelqu'un?

5. (Les calomniateurs) disent (et voudraient faire croire) que les montagnes sont basses, tandis qu'elles ont des crêtes et des plateaux. Pourquoi personne ne met-il un frein à la calomnie? L'empereur fait venir les vieillards, ses vieux serviteurs; il interroge les interprètes des songes. Chacun lui répond: « Je suis sage. » Mais entre les corbeaux, qui peut distinguer le mâle de la femelle? (De même qui saurait discerner le vrai du faux dans les discours des hommes)?

6. Bien qu'on nous dise que le ciel est très élevé, nous n'osons ne pas nous tenir courbés. Bien qu'on nous assure que la terre est épaisse et solide, nous n'osons y marcher que très doucement. Cependant, ceux qui (l'affirment et) le proclament, le disent avec raison, avec fondement. Mais hélas! (nous ne pouvons plus nous fier au témoignage de personne); pourquoi les hommes à présent

亦自然之理而已 (朱熹集傳) **Fŏu t'iēn k'i iòu chòu tsēng êul houó tchēu hôu? Fŏu chén houó in, I tzéu jên tchēu li, êul i.** Est-ce que le ciel affligerait quelqu'un par motif de haine? Il protège les bons et afflige les méchants, comme la justice le demande, et voilà tout.

5. Dicunt montes humiles esse; sunt juga, sunt plana. Hominum fallaces sermones, quare nemo eos cohibet? (Imperator) arcessit illos veteres (ministros) senes; interrogat de illis (hominum sermonibus) interpretes somniorum. Omnes respondent: « Ego sum sapiens. » (Sed) quis discernat corvorum feminam et marem?

蓋 **Kái**, particule.

6. Licet dicatur cœlum sublime esse, non audemus non incurvare corpus. Licet dicatur terra esse crassa, non audemus non brevi passu incedere.

爲虺蜴。

(7) 瞻彼阪田、有菀其特、天之扤我、如不我克、彼求我則、如不我得、執我仇仇、亦不我力。

(8) 心之憂矣、如或結之、今茲之正、胡然厲矣、燎之方揚、寧或滅之、赫赫宗周、褒姒威之、

Chouëi haô sêu iên, iòu liûn iòu tsï. Ngâi kîn tchōu jênn, hôu wêi houëi ì ?

7. Tchên péi fàn t'iên, iòu iû k'ì t'ë. T'iên tchêu òu ngò, jôu pǒu ngò k'ǒ. Péi k'iôu ngò tsë, jôu pǒu ngò tě. Tchěu ngò k'iôu k'iôu, ĭ pǒu ngò lí.

8. Sīn tchêu iōu i, jôu houě kiě tchêu. Kīn tzēu tchêu tchéng, hôu jên li (liě) i ? Leaô tchêu fāng iâng, gning houě miě tchêu ? Hě hě tsōung Tcheōu, Paō Séu hiuě tchêu.

sont-ils (trompeurs et méchants) comme les serpents et les lézards?

7. Voyez ce champ semé d'aspérités; (malgré la pauvreté du sol) la moisson s'y dresse verdoyante. (Au contraire, malgré la bonté naturelle de son cœur), le ciel m'agite en tous sens, comme s'il n'avait pas la force de me renverser. Il a d'abord voulu faire de moi le modèle des peuples, et m'a cherché avec sollicitude comme s'il avait craint de ne pas me trouver. Ensuite il m'a saisi et traité en ennemi, et n'a plus voulu se servir de moi.

8. Mon cœur est dans l'angoisse, comme s'il était serré par un lien. Pourquoi le gouvernement actuel est-il si tyrannique? Lorsqu'un grand incendie est une fois allumé, qui peut l'éteindre? Pao Seu elle seule anéantira la grande capitale de la dynastie des Tcheou (la ville de Hao).

Attamen qui proclamant illa verba, nempe cœlum esse sublime et terram crassam, habent rationem, habent basim. (Sed) proh dolor! hujus temporis homines quare agunt ut angues et lacerti?

7. Aspice illum salebrosum agrum; est florens ejus arrecta (seges viridis). Cœlum exagitat me, quasi non me vincere valeret. Illud (cœlum initio) quæsivit me (ut essem populorum) exemplar, quasi non me assequi valeret. (Postea) tenuit me inimico modo, et non meam operam adhibuit.

天心本至仁反不愛人非理之難明者乎(詩經備旨)

T'iēn sīn pènn tchéu jênn, fàn pǒu ngài jênn. Fēi li tchēu nân mìng tchè hôu? (Le poète dit): « Le cœur du ciel est par nature très bienfaisant; cependant il ne nous fait plus de bien. N'est-ce pas une chose dont la raison est difficile à comprendre? »

8. Cor angitur, ac si quis constringeret illud. Nunc hoc regimen quare est crudele? Incendium postquam cœpit assurgere, quomodo quis exstinguat illud? Majestate præstat præcipua Tcheou imperatorum urbs; Pao Seu exstinguet eam.

On appelait 宗周 tsōung Tcheōu

(9) 終其永懷、又窘陰雨、其車既載、乃棄爾輔、載輸爾載、將伯助予、

(10) 無棄爾輔、員于爾輻、屢顧爾僕、不輸爾載、終踰絕險、曾是不意、

(11) 魚在于沼、亦匪克樂、潛雖伏矣、亦孔之炤、憂

9. Tchōung k'i iòung houâi, ióu k'iûn în iù. K'î kiū ki tsái, nài k'i èul fòu. Tsái chōu èul tsái, ts'iāng pĕ tchóu iû (iû).

10. Oû k'i èul fòu, iûn iū èul fòu (pĭ). Liú kóu èul pŏu, pŏu chōu èul tsái (tsĭ). Tchōung iû tsiuĕ hièn, ts'ēng chéu pŏu i (ĭ).

11. Iû tsái iū tchaò (tchŏ), ì fèi k'ŏ lŏ. Tsièn souēi fòu i, ì k'òung tchēu tchŏ.

9. La crainte du dénouement me poursuit sans cesse; la pluie et le mauvais temps causent un grand embarras (les chemins sont très mauvais, et le voyage, c.-à-d. le gouvernement de l'État, est extrêmement difficile). Votre voiture est chargée, (grand empereur), et vous rejetez les armatures des roues (les ministres sages). La charge de votre voiture tombera; (alors vous irez partout demander du secours, et direz): « Je vous en prie, seigneur, aidez-moi. »

10. Si vous ne rejetiez pas les armatures qui doivent affermir les rais de vos roues, si vous surveilliez assidûment le conducteur de votre voiture, votre charge ne serait pas renversée. Vous franchiriez jusqu'à la fin les endroits les plus escarpés. Ces réflexions ne vous sont-elles pas encore venues à l'esprit ?

11. Un poisson (pris dans un fleuve ou dans un grand lac et) condamné à rester dans un bassin, n'y peut vivre joyeux. Il aura beau chercher à disparaître au fond de l'eau, il sera toujours parfaitement vu (parce qu'elle n'est pas profonde, et il sera facilement

principale ou première capitale des Tcheou la ville de 鎬 **Haò**, pour la distinguer de 洛陽 **Lŏ iàng**, qui était la seconde capitale. Voy. page 3.

La favorite de Iou wang s'appelait Seu. Elle était de la principauté de Pao.

9. De exitu semper cogito, et ad incitas redigunt nubes ac pluvia. Iste currus onustus est, et rejicis tua munimenta (rotarum). At cadente currus onere, (dices): « Quæso, domine, adjuva me. »

輔 **Fòu**, bâtons qu'on liait aux rais des roues pour les rendre plus solides.

10. Si non abjicias tua munimenta, quæ proderunt tuis rotarum radiis, et sæpe respicias tui currus ductorem, non subvertetur tui currus onus. Usque ad finem transibis maxime salebrosa. Hucusque de illis nonne cogitasti?

11. Piscis (qui in amne lacuve captus est) manens in piscina, non potest gaudere. In imo mersus, licet latere (quærat), tamen valde translucebit

心慘慘、念國之爲虐、(12) 彼有旨酒、又有嘉殽、洽比其鄰、昏姻孔云、念我獨兮、憂心慇慇、(13) 佌佌彼有屋、蔌蔌方有穀、民今之無祿、天夭是椓、哿矣富人、哀此惸獨、

十月之交

(1) 十月之交、朔

Iōu sīn ts'àn ts'àn (ts'ŏ ts'ŏ), gnién kouŏ tchēu wéi iŏ.

12. Pèi iòu tchéu tsiòu, iòu iòu kiā hiaô. Hiă pi k'ì lìn, houēnn īn k'òung iùn. Gnién ngò tŏu hî, iōu sīn īn īn.

13. Ts'èu ts'èu pèi iòu ŏu, sŏu sŏu fāng iòu kŏu. Mîn kīn tchēu ŏu lŏu, t'iēn iaŏ chéu tchouŏ (tŏu). Kò i fóu jênn, ngāi ts'èu k'iôung tŏu.

CHEU IUE TCHEU KIAO. **1. Chĕu iuĕ tchēu kiaŏ, chouŏ jĕu sīn maò (meòu),**

repris. Tel est le sort du peuple). Mon cœur est accablé de tristesse, quand je pense à la tyrannie du gouvernement.

12. Ces vils favoris de l'empereur ont des vins exquis, des mets savoureux. Ils ont des réunions avec leurs voisins, des relations fréquentes avec leurs parents par alliance. Moi, je me vois seul, et mon cœur en éprouve une grande douleur.

13. Ces viles créatures ont des maisons ; ces homme abjects ont leurs émoluments. A présent le peuple est dépourvu de tout, et le ciel le frappe de ses calamités. Le sort du riche est encore supportable ; mais bien malheureux est le pauvre qui est délaissé.

CHANT IX. CHEU IUE TCHEU KIAO.

Un officier de l'empereur 幽王 **Iōu wâng** décrit les phénomènes effrayants qui se produisent dans le ciel et sur la terre et annoncent la chute de la dynastie. Il recherche les causes des désordres, et déclare sa résolution de rester à son poste et de remplir fidèlement son devoir.

1. A la conjonction du soleil et de la lune, le premier jour du

(nec vitabit retia). Mœstus animus dolore cruciatur, dum recordor in imperio adhibitam tyrannidem.

12. Illi (viles homines imperatori gratiosi) habent exquisitum vinum; insuper habent lautas dapes. Una conveniunt cum suis vicinis; affines crebro invicem conversantur. Cogitans me esse solum, mœret animus summo dolore.

云 **Iûn**, avoir des relations d'amitié.

13. Minutuli illi habent domos; viles præsto habent stipendia. Populus nunc caret opibus; cœlestibus calamitatibus is tunditur. Non incommode sunt dites homines; miserandi sunt hi inopes et soli.

CHANT IX. 1. Decimo mense lunari, conjunctione (habita solis et lunæ), primo lunaris mensis die, *sīn maò* vigesimo octavo cycli die, soli accidit ut (luna) obscuraret eum, et est valde

日辛卯、日有食之、亦孔之醜。彼月而微、

jĕu iòu chĕu tchēu, ĭ k'òung tchēu tch'eòu. Pèi iuĕ êul wêi, ts'èu jĕu êul wêi.

dixième mois lunaire, jour qui était le vingt-huitième du cycle, le soleil a été éclipsé, ce qui est de très mauvais augure. La lune

infausta res. Illa luna et deficit; hic sol et deficit. Nunc hi sub cœlo homines ideo maxime miserandi sunt.

Dans les Annales des T'ang 唐書志 **T'âng chōu tchéu**, il est dit que cette éclipse arriva la sixième année de Iou wang (775 avant notre ère). Ici le dixième mois lunaire, au sentiment de Tchou Hi, est celui du calendrier des 夏 **Hiá**, qui faisaient commencer l'année à la deuxième néoménie après le solstice d'hiver, comme sous la dynastie actuelle. D'autres rapportent ce mois au calendrier des 周 **Tcheōu**, qui faisaient commencer l'année deux lunaisons plus tôt. Les astronomes ont calculé qu'une éclipse de soleil dût avoir lieu le 29 août de l'année 775 avant J.C.

Sur ce passage, 朱熹 **Tchōu Hī** dit: « Les astronomes divisent la sphère céleste en 365 度 **tóu** degrés 1/4. Le ciel tourne de gauche à droite autour de la terre. En un jour et une nuit, il accomplit 一周 **ĭ tcheōu** une révolution entière, augmentée d'un degré. Le soleil et la lune se meuvent l'un et l'autre dans le ciel. En un jour et une nuit, le soleil parcourt un degré, et la lune 13 degrés 7/19. Ainsi, le soleil emploie une année à faire un tour complet dans le ciel. La lune met vingt-neuf jours et plus.

« Elle est alors sur le même méridien que le soleil et en conjonction avec lui 會 **houéi**. En un an, cette conjonction se reproduit douze fois. Au moment même de la conjonction, la lune n'a plus de lumière et est entièrement obscure 晦 **houéi**. Après la conjonction, sa lumière renaît 復蘇 **feóu sōu**; une nouvelle lunaison commence 朔 **chouŏ**. Le quinzième jour de chaque lunaison, le soleil et la lune sont en face l'un de l'autre 相對 **siāng touéi**. Alors la lune est pleine 正滿 **tchéng mán**; les deux astres sont en opposition 望 **wáng**.

« A la fin d'une lunaison et au commencement de la suivante, le soleil et la lune ont la même longitude 東西同度 **tōung sī t'ôung tóu**. Lorsque de plus ils ont la même latitude 南北同道 **nân pĕ t'ôung taó**, la lune cache le soleil; le soleil est éclipsé 日爲之食 **jĕu wêi tchēu chĕu**. Au moment de l'opposition, le soleil et la lune sont en face l'un de l'autre. Lorsque de plus leur latitude est la même, la lune entre en lutte avec le soleil 月亢日 **iuĕ k'áng jĕu** et en est éclipsée 月爲之食 **iuĕ wêi tchēu chĕu**.

« Tous ces phénomènes sont soumis à des règles constantes. Cependant, lorsque l'empereur est vertueux et gouverne bien, lorsqu'il emploie les hommes sages et rejette les hommes vicieux, il peut faire prévaloir le principe 陽 **iâng** sur le principe 陰 **īn** (le soleil sur la lune). Le principe *in* étant affaibli, ne peut empiéter 侵 **ts'īn** sur le principe *iâng*. Par suite, lors même que le soleil et la lune, en suivant leur marche régulière, devraient s'éclipser, la lune se tient toujours à l'écart du soleil 月常避日 **iuĕ tch'âng pí jĕu**. Elle

此日而微、今此下民、亦孔之哀、(2) 日月告凶、不用其行、四國無政、不用其良、彼月而食、則維其常、此日

Kin ts'èu hiá mîn ĭ k'òung tchēu ngāi (1).

2. Jĕu iuĕ kaó hiōung, pŏu ióung k'î hing (hâng). Séu kouŏ ôu tchéng, pŏu ióung k'î leàng. Pèi iuĕ êul chĕu, tsĕ wêi k'î châng. Ts'èu jĕu êul chĕu, iû hô pŏu tsāng?

subit des éclipses, et le soleil aussi. A présent le sort des hommes ici-bas est bien à plaindre.

2. Le soleil et la lune annoncent des malheurs; ils s'écartent des principes qui doivent les diriger. C'est que l'empire est mal gouverné, et les hommes de bien exclus des charges. Que la lune soit éclipsée, ce n'est pas un grave désordre. Mais quand le soleil

accélère ou retarde sa marche, monte ou descend, de manière à ne se trouver jamais juste sur le soleil ou en face de lui. Ainsi, lors même qu'une éclipse devrait se produire, elle n'a pas lieu.

« Quand le gouvernement est mal réglé et les hommes vertueux exclus des charges, le sujet résiste à son prince et le fils à son père; la femme commande à son mari; les inférieurs sont arrogants envers leurs supérieurs; les barbares envahissent l'empire. Alors le principe *in* devient très puissant, et le principe *iâng* très faible. Lorsqu'une éclipse doit avoir lieu, elle arrive infailliblement. 雖日行有常度而實爲非常之變矣 **Souēi iuĕ hìng iòu tch'âng tóu, êul chĕu wêi fēi tch'âng tchēu pién i.** Bien qu'elle résulte du cours ordinaire des astres, elle n'en est pas moins une perturbation vraiment extraordinaire. » 朱公遷 **Tchōu kōung Ts'iēn** dit: 以數言之則其常以理言之則其變矣 **I chòu iên tchēu, tsĕ k'i tch'âng; i li iên tchēu, tsĕ k'i pién i.** Au point de vue des lois astronomiques, c'est un phénomène régulier; au point de vue de la raison ou du devoir, c'est un désordre.

2. Sol et luna nuntiant infausta, non utentes suis viis. Universum imperium caret regimine, non adhibitis ejus idoneis viris. Quum illa luna obscuratur, tunc tantummodo est illius lex. Quum hic sol ipse deficit, (quærendum est) in quo futura sit infelicitas.

« Toutes les fois qu'il arrive une éclipse de soleil ou de lune, dit Tchou Hi, ces deux astres suivent leur cours régulier; et cependant ils sont censés ne pas obéir aux principes qui doivent les régir. La lune, en ne se tenant pas à l'écart du soleil, manque à son devoir. Ce désordre provient de ce que l'empire est mal gouverné et les hommes de bien laissés dans la vie privée. Ainsi, les éclipses de soleil et de lune sont toutes contraires aux principes. Cependant une éclipse de lune n'est pas une perturbation extraordinaire; mais une éclipse de soleil annonce un grand malheur. Que le principe 陰 **in** luttant contre le principe 陽 **iâng**, ait le désavantage, cela s'explique. Mais que le principe *in* l'emporte sur le principe

而食、于何不臧、
(3) 爗爗震電、不寧不令、百川沸騰、山冢崒崩、高岸爲谷、深谷爲陵、哀今之人、胡憯莫懲、
(4) 皇父卿士、番維司徒、家伯冢宰、仲允膳夫、聚子內史、蹶維趣馬、楀維師氏、豔妻煽方處、

3. Iĕ iĕ tchénn tién, pŏu gnîng pŏu lìng (lîng). Pĕ tch'ouēn féi t'êng, chān tchòung ts'ŏu pēng. Kaō ngán wêi kŏu, chēnn kŏu wêi lîng. Ngāi kīn tchēu jênn, hôu ts'àn mouŏ tch'êng ?

4. Houâng fòu k'ĭng chéu, Fān wêi sēu t'ôu. Kiā pĕ tchòung tsài, Tchóung iùn chén fōu. Tcheōu tsèu néi chèu, Kouéi wêi ts'eòu mà (mòu). Kiù wêi chēu chéu, ién ts'ī chén fāng tch'óu.

est éclipsé, (on doit se demander) quel malheur est sur le point d'arriver.

3. Il tonne, il éclaire, le ciel paraît tout embrasé; il n'est ni tranquillité ni bonheur. Tous les cours d'eau bouillonnent et débordent; les rochers les plus élevés tombent de la cime des montagnes. Les bords escarpés des montagnes et des fleuves sont remplacés par des vallées, et les vallées profondes par des collines. Hélas ! pourquoi personne à présent ne réforme-t-il l'administration?

4. Houang fou est président des ministres d'État, Fan ministre de l'instruction, Kia pe premier ministre, Tchoung iun grand maître d'hôtel, Tcheou tzeu ministre de l'intérieur et de la justice, Kouei intendant des écuries, Kiu censeur impérial. Une femme d'une grande beauté, nouvellement élevée au rang d'impératrice, attise la discorde.

iâng et parvienne à l'éclipser, c'est un prodige inexplicable. Aussi Confucius dans les Annales de Lou a toujours signalé les éclipses de soleil, et n'a pas noté les éclipses de lune. »

3. Ingenti scintillatione tonat et fulgurat; nec quies nec felicitas. Omnia flumina ebullientia assurgunt; ex montium cacumine præcelsa saxa ruunt. Altæ oræ fiunt valles; profundæ valles fiunt colles. Eheu! inter hujus ætatis homines quare adhuc nullus corrigit (administrationem)?

4. Houang fou est regni ministrorum præpositus; Fan est præpositus multitudinis, i.e. præest populi institutioni. Kia pe est summus administrator, Tchoung iun culinæ præpositus. Tcheou tzeu est internus scriptor (muniorum et legum). Kouei est curator equorum; Kiu est censor dominus. Formosa uxor (Pao Seu) incendium excitat, nuper constituta (imperatoris uxor præcipua).

Le 內史 faisait observer les lois concernant les dignités, la peine capitale, les récompenses et le retrait des faveurs.

(5) 抑此皇父、豈曰不時、胡爲我作、不卽我謀、徹我牆屋、田卒汙萊、曰予不戕、禮則然矣、

(6) 皇父孔聖、作都于向、擇三有事、亶侯多藏、不憖遺一老、俾守我王、擇有車馬、以居徂向、

(7) 黽勉從事、不

5. Ĭ ts'èu Houâng fòu, k'i iuĕ pŏu chéu ? Hôu wêi ngò tsŏ, pŏu tsĭ ngò meôu (mêi) ? Tch'ĕ ngò ts'iâng ŏu, t'iên tsŏu ŏu lâi (lî). Iuĕ : « Iû pŏu ts'iâng, li tsĕ jên i (ĭ).

6. Houâng fòu k'òung chéng, tsŏ tōu iū Cháng. Tchĕ sān iòu chéu, tàn heôu touō tsáng. Pŏu ín î ĭ laò, pèi cheòu ngò wâng (wáng). Tchĕ iòu kiū mà, i kiū ts'ôu Cháng.

7. Min mièn ts'ôung chéu, pŏu kàn kaó laô. Oû tsouéi ôu kōu, tch'àn k'eòu

5. Ce Houang fou voudrait-il jamais reconnaître que ses ordres sont intempestifs? Pourquoi nous envoie-t-il au loin (faire des expéditions ou des corvées), sans avoir délibéré avec nous? Il nous oblige à quitter nos maisons; nos champs restent tout couverts d'eau stagnante ou de mauvaises herbes. Il dit: «Je ne vous fais aucun tort; vous devez ce service (à l'empereur).»

6. Houang fou est (ou se croit) très perspicace. Il a bâti pour lui-même une grande ville dans la terre de *Chang* (qui fait partie du domaine propre de l'empereur). Il y a constitué trois ministres choisis parmi les habitants les plus riches, et n'a pu se résoudre à laisser un seul des anciens ministres pour garder notre empereur. Il a contraint ceux qui possédaient des voitures et des chevaux d'aller demeurer à Chang.

7. Je continue mon service avec grande fatigue, et n'ose

5. Iste Houang fou quomodo fateretur se non tempestive (jussa dare)? Qua de causa nos movet, nec adit nos deliberaturus? Aufert nobis parietes ac domos; agri toti sunt aquis submersi herbisve obsiti. Dicit: «Ego non injuriam infero; obsequium (imperatori debitum) hujusmodi est.»

抑 Ĭ, particule.

6. Houang fou est valde perspicax; constituit magnam urbem in Chang. Selegit tres curatores rerum, vere quidem multa recondita (habentes); nec se cohibens reliquit unum antiquum regni ministrum, ut custodiret nostrum imperatorem. Elegit habentes currus et equos, ut habitaturi irent in Chang.

Les lois permettaient à Houang fou d'avoir deux 有事 **iòu chéu** ou 卿 **k'īng**. Seuls les 諸侯 **tchōu heôu** pouvaient en avoir trois.

7. Magno conatu prosequor rem, nec audeo monere de laboribus

敢告勞、無罪無辜、讒口囂囂、下民之孽、匪降自天、噂沓背憎、職競由人、

(8) 悠悠我里、亦孔之痗、四方有羨、我獨居憂、民莫不逸、我獨不敢休、天命不徹、我不敢傚我友自逸、

雨無正

(1) 浩浩昊天、不

ngaô ngaô. Hiá min tchēu iĕ, fèi kiáng tsèu t'iēn (t'īn). Tsuènn tă péi tsēng, tchéu king iôu jênn.

8. **Iôu iôu ngò li, i k'òung tchēu méi (houéi). Séu fāng iòu sién, ngò tŏu kiū iōu. Min mouŏ pŏu i, ngò tŏu pŏu kàn hiōu. T'iēn ming pŏu tch'ĕ; ngò pŏu kàn hiaó, ngò iòu tsèu i.**

IU OU TCHENG. 1. **Haò haò haò t'iēn, pŏu tsiún k'ī tĕ. Kiáng sáng kī kin,**

demander mon congé. Je ne suis coupable d'aucun crime, d'aucune faute, et cependant les mauvaises langues font grand vacarme. Ce n'est pas le ciel qui envoie des malheurs à la terre. Lorsque les détracteurs sont en face de nous, ils ne tarissent pas d'éloges, et en secret ils nous poursuivent de leur haine. Les principaux auteurs de nos souffrances sont les hommes.

8. Je suis très inquiet pour mon village; il est dans la plus grande affliction. Partout règne l'aisance; seul je suis dans la gêne. Personne n'est privé de tout agrément; seul je n'ose prendre un peu de repos. Le ciel ne fait pas les parts égales, (nous devons tous acquiescer à ses décrets). Je n'ose imiter mes amis, qui s'accordent des jouissances.

CHANT X. IU OU TCHENG.

Sous le règne de 厲王 **Li wâng** ou de 幽王 **Iōu wâng**, l'empire est mal gouverné et la disette est grande. Beaucoup d'officiers ont quitté la cour. Les autres qui sont restés, les engagent à revenir.

1. L'auguste ciel, qui est si grand, ne déploie pas une grande

(et rogare dimissionem). Careo scelere, careo culpa; maledicæ linguæ confuse clamant. Sub cœlo hominum calamitates non descendunt e cœlo. (Obtrectatores coram) multum loquuntur, a tergo odio prosequuntur; præcipua vis exseritur ab hominibus.

8. Valde anxius sum de meo pago, etenim vehementer laborat. In quatuor regionibus sunt superflua; ego solus maneo in angustiis. Hominum nullus non se oblectat; ego solus non audeo quiescere. Cœli providentia non coæquat sortes. Ego non audeo imitari meos amicos sese oblectantes.

CHANT X. 1. Immensum est augustum cœlum, nec ample exserit suam beneficentiam. Demittit funera, frugum

殿其德、降喪饑饉、斬伐四國、旻天疾威、弗慮弗圖、舍彼有罪、既伏其辜、若此無罪、淪胥以鋪。

(2) 周宗既滅、靡所止戾、正大夫離居、莫知我勩、三事大夫、莫肯夙夜、邦君諸侯、莫肯朝夕、庶曰式臧、覆出爲惡、

tchân fă séu kouŏ (i). Mîn t'iēn tsĭ wēi, fŏu liŭ fŏu t'ŏu. Chĕ pèi iòu tsouéi, ki fŏu k'î kōu. Jŏ ts'èu ŏu tsouéi, liûn siū i p'ŏu.

2. Tcheōu tsōung kí miĕ, mi chòu tchèu lí. Tchéng tái fōu lî kiū, mouŏ tchēu ngò i. Sān chéu tái fōu, mouŏ k'èng sŏu ié (iŏ). Pāng kiūn tchōu heôu, mouŏ k'èng tchaŏ sĭ (siŏ). Chóu iuĕ chĕu tsāng ; fŏu tch'ŏu wêi ngŏ.

bienfaisance. Il envoie la mort et la famine exercer partout leurs ravages et trancher la vie des hommes. Le ciel, qui est si miséricordieux, use d'une rigoureuse sévérité, sans tenir compte d'aucune considération. Qu'il ait rejeté (et livré à la mort) les coupables, (c'est justice); ils ont porté la peine de leurs crimes. Mais pourquoi sur toute l'étendue de l'empire les innocents sont-ils enveloppés dans la même condamnation?

2. Déjà la dynastie des Tcheou s'éteint; le trouble n'aura pas de limite. Les grands préfets qui dirigeaient les officiers, sont allés demeurer loin de la capitale; aucun d'eux ne connaît nos souffrances. Parmi les trois principaux ministres d'État et les grands préfets (qui sont restés), aucun ne veut se lever matin ni se coucher tard (pour vaquer aux affaires). Aucun prince feudataire ne veut aller à la cour impériale le matin ni le soir. Oh! si l'empereur se mettait à faire le bien! Au contraire, il fait le mal de plus en plus.

carentiam, olerum carentiam; abscindit et perimit quatuor regionum homines. Misericors cœlum dire sævit, nec cogitat nec meditatur. Abjecit illos habentes scelera; subierunt suas pœnas. Quod attinet ad hos carentes culpa, (quare demerguntur simul, ita ut universi (pereant)?

2. Tcheou prosapia jam exstinguitur; non est ubi (perturbatio) sistens maneat. (Magistratuum duces majores præfecti reliquerunt (urbem præcipuam et alibi) habitant; (eorum) nemo noscit nostros labores. Inter tres summos ministros et majores præfectos nullus vult mature (surgere) ac sero (cubare). Inter regnorum rectores regulos nullus vult mane et vespere (adire imperatorem). Utinam dicatur (imperator) agere bonum! contra progreditur faciens malum.

三事 **Sân chéu** ou 三公 **Sân kōung.** les trois grands ministres d'État à la cour de l'empereur. Se présenter à l'empereur le matin, se dit 朝 **tchaŏ;** le soir, se dit 夕 **sĭ.**

(3) 如何昊天辟言不信如彼行邁則靡所臻凡百君子各敬爾身胡不相畏不畏于天

(4) 戎成不退饑成不遂曾我暬御憯憯日瘁凡百君子莫肯用訊聽言則答譖言則退

(5) 哀哉不能言匪舌是出維躬

3. Jôu hô haò t'iēn (t'īn), pí iên pŏu sin (sīn)? Jôu pèi hîng mái, tsĕ mi chòu tchēnn. Fân pĕ kiūn tsèu, kŏ king èul chēnn. Hôu pŏu siāng wéi, pŏu wéi iû t'iēn (t'īn)?

4. Jôung tch'êng pŏu t'ouéi, kī tch'êng pŏu souéi. Ts'êng ngò siĕ iú, ts'àn ts'àn jĕu tsouéi. Fân pĕ kiūn tsèu, mouŏ k'èng iòung sin (souéi). T'ing iên tsĕ tă, tchénn iên tsĕ t'ouéi.

5. Ngāi tsāi pŏu nêng iên ; féi chĕ chéu tch'ouéi, wêi kōung chéu tsouéi. Kò

3. Auguste ciel, comment ce prince refuse-t-il d'entendre ceux qui lui rappellent les lois? Il est comme un voyageur qui avance toujours sans savoir où il s'arrêtera. O vous tous qui exercez des charges, veillez chacun sur vous-mêmes. Pourquoi ne vous respectez-vous pas les uns les autres, et ne respectez-vous pas le ciel?

4. La guerre a éclaté; l'empereur n'a pas fait un pas en arrière (dans la voie du mal). La famine a sévi; il n'a pas fait un pas en avant (dans la voie du bien). Moi qui n'ai jamais été qu'un serviteur de la chambre impériale, j'en suis malade de chagrin. Parmi les officiers de tout grade, aucun ne veut donner d'avis à l'empereur. Lorsqu'il (les interroge et) désire les entendre, ils se contentent de répondre à ses questions. Mais dès qu'ils sont en butte à la calomnie, ils se retirent loin de la cour.

5. Malheur aux avis (sincères) qu'il n'est pas permis de donner! Non seulement ils sont inutiles, mais ils sont nuisibles à celui

3. Quomodo, augustum cœlum, legum verba non admittit (imperator)? Similis est alicui iter facienti, progredienti, at non habenti quo perveniat. Omnes varii magistratus, singuli attendatis vobis ipsis. Quare non invicem veremini, nec veremini cœlum?

4. Bello facto, non recessit (imperator a prava via); fame facta, non progressus est (in bonam viam). Hucusque ego familiaris minister, gravi mœrore æger sum. Inter omnes varios magistratus nullus vult adhibere monitionem. (Quum imperator interrogat et) aurem præbet verbis, tunc respondent. Maledicis verbis (eos attingentibus), tunc recedunt (ab imperatoris aula).

5. Male est non licitis verbis. Non (tantum frustra) lingua ea profert; sed ipse (ille qui ea loquitur) inde grave patitur damnum. Bene est licitis verbis. Callida verba sicut flumen; faciunt ut

是瘁。哿矣能言。巧言如流。俾躬處休。

(6) 維曰于仕。孔棘且殆。云不可使。得罪于天子。亦云可使。怨及朋友。

(7) 謂爾遷于王都。曰予未有室家。鼠思泣血。無言不疾。昔爾出居。誰從作爾室。

i nêng iên ; k'iaò iên jôu liôu, pèi kōung tch'òu hiōu.

6. Wêi iuĕ : « Iû chèu. » K'òung kĭ ts'iè tài (i). Iùn pŏu k'ò chèu, tĕ tsouéi iū t'iēn tzèu (tsi). Ĭ iùn k'ò chèu, iuén kĭ p'êng iòu (i).

7. Wéi èul ts'iēn iū wâng tōu, iuĕ : « Iû wéi iòu chĕu kiā (kōu). » Chòu séu k'ì hiuĕ (hĭ), ôu iên pŏu tsĭ. Sĭ èul tch'ŏu kiū, chouêi ts'ôung tsŏ èul chĕu ?

qui les donne. Heureux est le sort des discours qu'il est permis de faire entendre. Un langage artificieux est comme un cours d'eau (qui ne rencontre pas d'obstacle); il assure un bonheur constant à celui qui le tient.

6. La plupart des hommes disent: « Exercez des charges. » (Ils ne savent pas qu') elles ont des épines et des périls. Si vous donnez un conseil que l'empereur ne croie pas devoir suivre, vous offenserez le Fils du ciel. Si vous donnez un (mauvais) conseil qu'il approuve, vous exciterez l'indignation de vos amis (qui sont hommes de bien).

7. (Vous tous qui êtes allés loin d'ici), je vous engage à revenir à la capitale de l'empire. Vous me répondez: « Nous n'y possédons pas de maisons. » Vous versez des larmes de sang, et ne dites pas une parole qui n'exprime la douleur. Mais autrefois, quand vous êtes partis pour habiter une terre lointaine, qui vous a suivis pour vous y construire des maisons?

ipse (ille qui ea loquitur) constantibus fruatur commodis.

Les trois premiers vers peuvent se traduire ainsi: « Malheur aux avis qu'il n'est pas permis de donner, et qui ne partent pas seulement des lèvres, (mais du cœur)! Ils sont nusibles à celui qui les donne. »

6. (Homines multi) solummodo dicunt: « Adeatis publica munia. » (Nesciunt ea esse) valde spinosa, imo periculosa. (Qui consilium proponit quod imperator) dicit non esse adhibendum, habet offensionem apud Cœli filium. Et (qui consilium proponit quod imperator) dicit esse adhibendum, ira attingit (i.e. movet) socios et amicos (ejus).

7. Hortor vos ut remeetis in imperatoris urbem præcipuam. Respondetis: « Nos non habemus ædes ac domos (in urbe præcipua). » Mœste cogitabundi lacrymatis sanguinem; nihil dicitis quod non dolorem significet. Olim vobis emigrantibus ut habitaretis (in longinqua regione), quis comitatus est ut exstrueret vobis ædes?

小旻之什二之五

小旻

(1) 旻天疾威。敷于下土。謀猶回遹。何日斯沮。謀臧不從。不臧覆用。我視謀猶。亦孔之邛。

(2) 潝潝訿訿。亦孔之哀。謀之其臧。則具是違。謀之不臧。則具是依。我視謀猶。伊

SIAO MIN. **1. Mîn t'iēn tsĭ wēi, fōu iū hiá t'òu. Meôu iôu houêi iŭ, hô jĕu sēu tsiù? Meôu tsāng pŏu ts'ôung, pŏu tsāng fŏu iòung (iôung). Ngò chéu meôu iôu, ĭ k'òung tchēu k'iôung.**

2. Hĭ hĭ tzèu tzèu, ĭ k'òung tchēu ngāi (ī). Meôu tchēu k'ī tsāng, tsĕ kiú chéu wêi. Meôu tchēu pŏu tsāng, tsĕ kiú chéu ī. Ngò chéu meôu iôu, ī iū hôu ti (tī).

LIVRE V. SIAO MIN.

CHANT I. SIAO MIN.

Un 大夫 **tái fōu** grand préfet déplore l'aveuglement de l'empereur, qui donne toute sa confiance à d'indignes conseillers et prend de mauvaises décisions.

1. Le ciel, élevé à des hauteurs inaccessibles, exerce sa sévérité et répand la terreur sur la terre. Quand viendra le jour où les mauvais conseils et les mauvaises décisions n'auront plus cours? Les bons conseils ne sont pas suivis, les mauvais sont mis à exécution. Quand je considère ces conseils et ces décisions, j'éprouve la plus vive douleur.

2. (Quand les conseillers de l'empereur sont en face les uns des autres), ils sont de parfait accord, (mais en secret) ils se dénigrent réciproquement; c'est vraiment lamentable. Si un avis est bon, ils le rejettent tous; s'il est mauvais, ils y adhèrent tous. Quand je

TITRE DU LIVRE. 小旻之什二之五 Siao (ia) Min decas: (Cheu king) secundæ (partis) quintus liber. Dans les quatre titres 小旻 **Siaò Mîn**, 小宛 **Siaò Iuèn**, 小弁 **Siaò P'ân**, 小明 **Siaò Mîng**, le mot 小 marque que les quatre chants ainsi intitulés font partie du 小雅 **Siaò ià**, et sert à les distinguer des chants intitulés 召旻 **Chaó Mîn**, 大明 **Tá Mîng**, qui font partie du 大雅 **Tá ià**, et de deux autres chants qui sont perdus, et dont les titres contenaient les lettres 宛 **iuèn** et 弁 **p'ân**. 小旻 équivaut à 小雅之旻.

CHANT I. 1. Reconditi dissitique cœli acerba severitas diffunditur in subjectam terram. Consilia ac destinata prava et obliqua quo die tandem desinent? Consilia bona non sequitur (imperator); mala contra adhibet. Ego videns consilia et destinata, vehementer doleo.

2. (Imperatoris consiliarii coram) inter se consentiunt, (a tergo) invicem obloquuntur; et valde dolendum est. Ex consiliis, quæ bona sunt statim omnes ea aversantur; ex consiliis, quæ non

于胡底、

(3) 我龜既厭、不我告猶、謀夫孔多、是用不集、發言盈庭、誰敢執其咎、如匪行邁謀、是用不得于道、

(4) 哀哉爲猶、匪先民是程、匪大猶是經、維邇言是聽、維邇言是爭、如彼築室于道謀、是用不潰于成、

3. Ngò kouēi ki ièn, pŏu ngò kaó iòu (iòu). Meôu fōu k'òung touō, chéu iòung pŏu tsĭ (tsiòu). Fă ièn ìng t'ìng, chouêi kàn tchĕu k'i kiòu? Jôu fêi hìng mài meôu, chéu iòung pŏu tĕ iū taó (teòu).

4. Ngāi tsāi wêi iôu, fêi siēn mìn chéu tch'êng, fêi tá iôu chéu kīng. Wêi èul ièn chéu t'īng, wêi èul ièn chéu tchēng. Jôu pèi tchŏu chĕu iū taó meôu, chéu iòung pŏu houéi iū tch'êng.

considère ces conseils et ces décisions, (je me demande) où tout cela aboutira.

3. Nous avons fatigué nos tortues (à force de les consulter); elles ne veulent plus nous indiquer les décisions à prendre. Les conseillers sont extrêmement nombreux, et pour cette raison rien ne se fait. Leurs discours remplissent la grande cour du palais; mais qui oserait prendre sur lui la responsabilité de l'exécution? Ils sont comme des hommes qui délibéreraient sur un voyage sans faire un pas, et par suite n'avanceraient pas en chemin.

4. Ils prennent leurs décisions d'une manière déplorable; ils n'imitent pas les anciens sages, et ne suivent pas les grands principes. Ils n'écoutent que les discours et ne discutent que les opinions de ceux qui les entourent. Ils sont comme un homme qui, pour bâtir une maison, délibérerait avec tous les passants, et par suite n'avancerait pas en besogne.

bona sunt statim omnes iis adhærent. Ego videns consilia ac destinata, (quæro) ea ad quid perventura sint.

3. Nostræ testudines sunt fatigatæ, non nos monent statuenda. Deliberantes homines quam plurimi sunt; quapropter nihil conficitur. Prolata verba implent aulam palatii; quis audet sumere illius culpam, i. e. culpam quæ tribuetur si res proposita infeliciter cedat? Similes sunt hominibus qui non incedentes (nec) gradientes deliberant, adeoque non proficiunt in via.

4. Miserabiliter ineunt rationes; non antiquos viros illi imitantur, non magna instituta illi sequuntur. Solummodo proxime dicta illi audiunt; solummodo de proxime dictis illi disputant. Similes sunt ei qui exstructurus domum, in via (cum prætereuntibus) deliberat, quapropter non procedit in perficiendo opere.

(5) 國雖靡止、或
聖或否、民雖靡
膴、或哲或謀、或
肅或艾、如彼泉
流、無淪胥以敗、
(6) 不敢暴虎、不
敢馮河、人知其
一、莫知其他、戰
戰兢兢、如臨深
淵、如履薄冰、

小宛

(1) 宛彼鳴鳩、翰
飛戾天、我心憂

5. Kouŏ souēi mi tchèu, houĕ chéng houĕ feòu (pèi). Min souēi mi hōu, houĕ tchĕ houĕ meôu (môu), houĕ siŭ houĕ i. Jôu pèi ts'iuèn liôu, ŏu liûn siū i pái (péi).

6. Pŏu kàn paó hòu, pŏu kàn p'ìng hô. Jènn tchēu k'ī ĭ, mouŏ tchēu k'ī t'ouō. Tchén tchén kīng kīng, jôu lîn chēnn iuēn (iûn), jôu li pouŏ pīng.

SIAO IUEN. **1. Iuèn pèi mîng kiōu, hán fēi lí t'iēn (t'īn). Ngò sīn iōu chāng,**

5. Bien que les conseillers de la cour soient sans cesse flottants, quelques-uns d'entre eux sont perspicaces. Bien que la population soit peu nombreuse, on trouve encore des hommes prudents, des hommes de bon conseil, des hommes d'un maintien grave, des hommes capables de gouverner. Mais, semblables à une source qui coule toujours, ne courons-nous pas tous ensemble à notre perte ?

8. Il serait très téméraire d'attaquer un tigre (sans avoir aucune arme) ou de traverser le Fleuve-Jaune en marchant sur l'eau. L'empereur et ses conseillers le comprennent; mais il est une autre chose qu'ils ne comprennent pas, (à savoir, le péril de l'empire). Je tremble de peur et prends garde à moi, comme si je mettais le pied sur le bord d'un gouffre profond ou marchais sur une glace très mince.

CHANT II. SIAO IUEN.

Un grand préfet, à une époque de trouble, engage ses frères à remplir fidèlement leurs devoirs, à pratiquer constamment la vertu, à veiller avec soin sur eux-mêmes.

1. Le pigeon ramier est petit; dans son vol il s'élève jusqu'au ciel. (Un grand courage surmonte toutes les difficultés). Mon cœur

5. In aula regia licet (consiliarii) non consistant, alii sunt perspicaces, alii non. Incolæ licet non multi sint, quidam sunt prudentes, quidam pleni consilii, quidam habitu graves, quidam ad regendum apti. Similes sumus illi fonti defluenti; nonne devolvimur simul in ruinam?

8. Non audendum est apprehendere tigridem (sine armis), nec audendum est insistere Fluvio (sine cymba). Homines (imperator ejusque ministri) intelligunt illud unum; (eorum) nullus intelligit illud aliud, nempe reipublicæ pericula. Timens tremo ac sollicite caveo, quasi accedens ad altam voraginem, quasi calcans tenuem glaciem.

CHANT II. 1. Parva est illa gemens

傷、念昔先人、明發不寐、有懷二人、

(2) 人之齊聖、飲酒溫克、彼昏不知、壹醉日富、各敬爾儀、天命不又、

(3) 中原有菽、庶民采之、螟蛉有子、蜾蠃負之、教誨爾子、式穀似之、

(4) 題彼脊令、

gnién sī siēn jênn. Mìng fā pŏu méi, iòu houâi éul jênn.

2. Jênn tchēu ts'î chéng, in tsiòu wēnn k'ŏ. Péi houēnn pŏu tchēu, ĭ tsouéi jĕu fóu (pĭ). Kŏ king éul î, t'iēn ming pŏu iòu (ĭ).

3. Tchōung iuên iòu chŏu, chóu min ts'ài (ts'i) tchēu. Mîng lîng iòu tzèu, kouò louò fóu (péi) tchēu. Kiaō houéi éul tzèu, chĕu kŏu séu (i) tchēu.

4. Tí péi tsī lîng, tsái fēi tsái mìng. Ngò jĕu sēu mái, éul iuĕ sēu tchēng. Sŏu

est blessé par la douleur; je pense à mes parents défunts. Au point du jour, quand je ne puis dormir, je me rappelle le souvenir de mon père et de ma mère.

2. Un homme grave et sage, lorsqu'il boit du vin, se modère et reste maître de lui-même. Il est des hommes aveugles et dépourvus d'intelligence qui se plongent dans l'ivresse chaque jour de plus en plus. Ayez soin de garder votre gravité; les dons du ciel (une fois perdus) ne peuvent être recouvrés.

3. Dans la plaine croissent des haricots, et tout le monde en cueille. (Ainsi tout homme peut et doit pratiquer la vertu). La chenille du mûrier a des petits; la guêpe les transporte (dans son trou et leur donne ses soins; au bout de sept jours, ils sont changés en petites guêpes). Enseignez, instruisez vos enfants; vertueux vous-mêmes, vous les rendrez vertueux comme vous.

4. Voyez la bergeronnette; elle chante en volant (elle fait deux

palumbes; pennis volans attingit cœlum. Meus animus mœrore dolet; reminiscor olim (viventes) prædecessores homines, i.e. parentes nunc mortuos. Die oriente non dormiens, habeo memoriam duorum hominum, nempe patris et matris.

Le titre 小宛 **Siaò iuèn** équivaut à 小雅之宛 **Siaò ià tchēu iuèn**, Chant Iuen qui est compris dans la partie du Cheu king intitulée Siao ia. V. p. 244.

2. Homines graves et perspicaces, quum bibunt vinum, se moderantes cohibent. Illi obcæcati non intelligunt; toti sunt ebriositati in dies copiosius. Singuli invigilate vestræ gravitati; cœli dona non iterantur, i.e. animis inditæ virtutes, semel amissæ, non redduntur.

3. In planitie sunt phaseoli; totus populus decerpit eos. Mori eruca habet natos; vespa dorso portat eos. Docentes erudite vestros liberos; utentes virtute, i.e. ipsi colentes virtutem, (vobis) similes facietis eos.

4. Aspicite illam motacillam, simul volat et cantat. Ego in diem quidem

載飛載鳴。我日斯邁，而月斯征，夙興夜寐，無忝爾所生。

(5) 交交桑扈，率場啄粟。哀我塡寡，宜岸宜獄。握粟出卜，自何能穀。

(6) 溫溫恭人，如集于木。惴惴小心，如臨于谷。戰戰兢兢，如履薄冰。

hīng iè méi, ôu t'ièn èul chòu chēng.

5. Kiaō kiaō sāng hòu, chouĕ tch'âng tchouŏ siŭ. Ngāi ngò tiēn kouà, ĭ ngán ĭ iŭ. Iŏ siŭ tch'ŏu pŏu, tséu hô nêng kŏu.

6. Wēnn wēnn kōung jênn, jôu tsĭ iû mŏu. Tchouéi tchouéi siaò sīn, jôu lîn iû kŏu. Tchén tchén kīng kīng, jôu lì pouŏ pīng.

choses à la fois, afin d'employer son temps le mieux possible). Je dois faire des progrès de jour en jour, et vous devez avancer de mois en mois. Levez-vous de bonne heure et couchez-vous tard; ne déshonorez pas ceux qui vous ont donné le jour.

5. L'émérillon du mûrier (qui est un oiseau de proie) vole çà et là dans l'aire; (il est réduit à) manger du grain. (Ainsi) parmi nous les personnes faibles, les hommes veufs et les femmes veuves sont à plaindre; (au lieu de les secourir), on juge qu'il convient d'en remplir les prisons de la province et de la capitale. Je prends une poignée de grain, et vais consulter les sorts, pour savoir comment je pourrai pratiquer la vertu.

6. Soyons accommodants et respectueux, (craintifs) comme si nous étions perchés sur des arbres (et exposés à tomber). Soyons attentifs avec anxiété, comme si nous étions sur le bord escarpé d'une vallée profonde. Tremblons et prenons garde, comme si nous marchions sur une glace très mince.

progredi, vos in mensem proficere (debetis). Summo mane surgite, sero cubate; ne dedecore afficiatis eos a quibus vos nati estis.

5. Huc illuc volitans mori æsalon per totam aream comedit grana. Miserandi sunt nostri debiles ac solitarii (vidui et viduæ; videtur) æquum vicorum carceribus, urbis regiæ carceribus (eos addicere). Pugillum capiens granorum, exeo sortes consulturus, ex quo possim fieri bonus (ad cœli iram placandam).

6. Valde obsequenter reverentes homines simus, (timentes) quasi insideremus in arboribus (cum cadendi periculo). Anxii attento animo simus, quasi accedentes ad vallis (oram præruptam); trementes ac cauti, quasi calcantes tenuem glaciem.

小弁

(1) 弁彼鸒斯、歸飛提提、民莫不穀、我獨于罹、何辜于天、我罪伊何、心之憂矣、云如之何、

(2) 踧踧周道、鞫爲茂草、我心憂傷、惄焉如擣、假寐永歎、維憂用老、心之憂矣、疢如疾首、

SIAO P'AN. **1. P'ân pèi iù sēu, kouēi fēi chêu chêu. Mîn mouŏ pŏu kŏu, ngò tŏu iû lî. Hô kŏu iû t'iēn ? ngò tsouéi î hô ? Sīn tchēu iōu i, iùn jôu tchēu hô ?**

2. Tî tî Tcheōu taò (teòu), kiŭ wêi meóu ts'aò (ts'eòu). Ngò sīn iōu chāng, gnî ièn jôu taò (teòu). Kià méi iòung t'án, wêi iōu iòung laò (leòu). Sīn tchēu iōu i, tch'énn jôu tsî cheòu.

CHANT III. SIAO P'AN.

宜臼 **Î kióu**, fils aîné et héritier présomptif de l'empereur 幽王 **Iōu wâng**, déplore sa disgrâce et celle de sa mère. 褒姒 **Paō Séu**, femme de second rang, a supplanté l'impératrice; un fils de la favorite a été déclaré héritier de l'empire. I kiou et l'impératrice sa mère, princesse de 申 **Chēnn**, ont été relégués dans la principauté de ce nom (南陽府 **Nân iâng fòu** actuel, province de Honan).

1. Les corbeaux battent des ailes, et volant en troupe, retournent tranquillement à leur endroit habituel. Chacun jouit du bien-être; moi seul, je suis dans l'affliction. Quelle offense ai-je commise contre le ciel? quel crime est le mien? Mon cœur est triste; que dois-je faire?

2. La route de la capitale est unie et facile à parcourir. (Cependant, à cause des troubles, elle est presque déserte); elle est toute couverte d'herbes épaisses. Mon cœur, blessé par la douleur, souffre comme s'il était sous le pilon. Je me couche tout habillé et gémis sans cesse; le chagrin me fait vieillir avant le temps. Mon cœur est triste; j'éprouve comme des douleurs de tête.

CHANT III. 1. Plaudentibus alis illi corvi, ad stationem redeuntes, volant turmatim et tranquille. Incolarum nullus caret commodis; ego solus in ærumnis sum. Quodnam peccatum (mihi est) adversus cœlum? Meum scelus quodnam est? Animus mœret; quomodo (agam)?

鸒 Petit corbeau à ventre blanc Avant de s'envoler, il bat des ailes 拊翼.

斯 **Sēu**, 伊 **I**, 云 **Iûn**, particules. Le titre 小弁 équivaut à 小雅之弁. Voy. page 244.

2. Plana et facilis est Tcheou urbis præcipuæ via; tota facta est vegetum gramen. Meum cor mœrore saucium, dolet quasi tunsum. Vestitus cubans semper gemo. Unice mœreo, ideo senui. Animus mœret; doleo quasi laborans capite.

(3) 維桑與梓、必恭敬止、靡瞻匪父、靡依匪母、不屬于毛、不離于裏、天之生我、我辰安在、

(4) 菀彼柳斯、鳴蜩嘒嘒、有漼者淵、萑葦淠淠、譬彼舟流、不知所屆、心之憂矣、不遑假寐、

(5) 鹿斯之奔、維足伎伎、雉之朝雊、尚求其雌、譬彼壞木、

3. Wêi sāng iù tzèu, pì kōung king tchèu. Mi tchēn fèi fóu, mi I fèi mòu (mèi). Pŏu tchŏu iū maô, pŏu li iū li. T'iēn tchēu chēng ngò, ngò tch'ênn ngān tsài (tsi)?

4. Iŭ pèi liòu sēu, ming t'iaô houèi houéi. Iòu ts'ouéi tchè iuēn, houân wêi p'i p'i. P'i pèi tcheōu liôu, pŏu tchēu chòu kiái (ki). Sīn tchēu iōu I, pŏu houâng kià méi.

5. Lŏu sēu tchēu pēnn, wêi tsiŭ k'ī k'i. Tchéu tchēu tchaō keóu, cháng k'iôu

3. Un fils doit honorer et respecter même les mûriers et les catalpas (que son père a plantés). Il doit mettre tout son espoir en son père et tout son appui en sa mère. A présent, je ne vis plus de la même respiration que mes parents, et n'ai plus de place en leurs cœurs. Pour me donner la naissance, quelle heure (néfaste) le ciel a-t-il choisie?

4. Les saules sont très vigoureux ; les cigales crient d'une voix stridente..L'eau est très profonde; les joncs et les roseaux y croissent en abondance. Comme une barque entraînée par le courant, je ne sais où j'aboutirai. Mon cœur est triste; je n'ai pas même le temps de me reposer un peu tout habillé.

5. Les cerfs courent, mais lentement (pour ne pas se séparer). Le faisan crie le matin; lui-même sait appeler sa compagne. Je suis (seul), semblable à un arbre gâté, malade et sans branches.

3. Vel moros et catalpas oportet honorare et vereri. Nemo suspiciendus est nisi pater; nemini innitendum est nisi matri. Non conjunctus sum cum spiritu (parentum), nec inhœreo in visceribus. Quum cœlum nativitatem dedit mihi, meæ nativitatis hora ubinam fuit?

4. Vegetæ sunt illæ salices; clamant cicadæ stridenti voce. Est alta aqua profunda; junci et calami plurimi sunt. Similis illi cymbæ decurrenti, non scio quo adveniam. Animus mœret; nec (mihi) vacat (vel) vestito cubare.

5. Cervi currunt, at pede tardo. Phasianus mane clamat, etiam quærit suam feminam. Similis sum illi putrescenti arbori, quæ morbida est adeoque caret ramis. Animus mœret; quomodo nemo id nescit?

疾用無枝、心之憂
矣、寧莫之知、
(6) 相彼投兔、尚或
先之、行有死人、尚
或墐之、君子秉心、
維其忍之、心之憂
矣、涕既隕之、
(7) 君子信讒、如或
醻之、君子不惠、不
舒究之、伐木掎矣、
析薪杝矣、舍彼有
罪、予之佗矣、
(8) 莫高匪山、莫浚

k'i ts'ēu (ts'ī). P'i pèi houái mŏu, tsĭ ióung ôu tchĕu. Sīn tchĕu iōu i, gning mouŏ tchĕu tchĕu?

6. Siáng pèi t'eŏu t'óu, cháng houĕ siĕn (sin) tchĕu. Hîng iòu sèu jênn, cháng houĕ kín tchĕu. Kiūn tzèu pìng sīn, wêi k'ì jènn tchĕu. Sīn tchĕu iōu i, t'ì kì iùn tchĕu.

7. Kiūn tzèu sín tch'ân, jôu houĕ tch'eôu (tch'eóu) tchĕu. Kiūn tzèu pŏu houéi, pŏu chōu kióu tchĕu. Fă mŏu ki (kō) i, sĭ sīn tch'èu (t'ouŏ) i. Chè pèi iòu tsouéi, iù tchĕu t'ouó (t'ouŏ) i.

8. Mouŏ kaō fèi chān, mouŏ siún fèi ts'iuên. Kiūn tzèu ôu i iôu iên, èul tchĕu

Mon cœur est triste; comment personne ne connaît-il ma douleur?

6. Lorsqu'un lièvre cherche un protecteur, il trouve quelqu'un qui se met au-devant de lui (et le sauve). Lorsqu'un cadavre gît dans un chemin, il se trouve quelqu'un pour l'enterrer. Le souverain (l'empereur) n'a que de la dureté. Mon cœur est triste; les larmes coulent de mes yeux.

7. Le souverain admet les calomnies, comme il accepterait une coupe de vin. Il ne m'aime pas; il n'examine pas à loisir les accusations. Celui qui coupe un arbre par le pied, lui attache la cime avec une corde, (de peur qu'il ne se casse en tombant); celui qui fend du bois suit les veines. Le souverain laisse aller les coupables (les calomniateurs), et me traite en criminel.

8. Rien n'est haut comme une montagne, ni profond comme une

6. Videte illum confugientem leporem; etiam aliquis præcedet (et eripiet) eum. Quum in via est mortuus homo, etiam aliquis humat eum. Imperator præditus est eo animo ut solummodo ille non misereatur hominis. Animus mœret; lacrymæ decidunt.

7. Imperator fidem adhibet calumniis, quasi quis vinum propinaret ei. Imperator non est beneficus; non sedulo inspicit illas. Qui cædit arborem, alligat verticem; qui findit lignum, obsequitur venis. (Imperator) dimittit illos habentes scelera; mihi ea attribuit.

8. Nihil est sublime nisi mons; nihil profundum nisi fons. Rex ne facile proferat verba; aures adhærent ad parietem. (Pao Seu filius) ne adeat meum septum, ne tollat meam nassam.

匪泉、君子無易由
言、耳屬于垣、無逝
我梁、無發我笱、我
躬不閱、遑恤我後、

巧言

(1) 悠悠昊天、曰父
母且、無罪無辜、亂
如此憮、昊天已威、
予慎無罪、昊天泰
憮、予慎無辜、
(2) 亂之初生、僭始
既涵、亂之又生、君
子信讒、君子如怒、

iû iuên. Oû chêu ngò leàng, ôu fă ngò keòu. Ngò kōung pŏu iuĕ, houâng siū ngò heòu?

K'IAO IEN. **1. Iôu iôu haò t'iēn, iuĕ fóu mòu tsiū. Oû tsouéi ôu kōu, louán jôu ts'èu hōu? Haò t'iēn i wēi (wéi), iù chénn ôu tsouéi. Haò t'iēn t'ái hōu, iû chénn ôu kōu.**

2. Louán tchēu tch'ōu chēng, tchénn chéu kí hàn. Louán tchēu ióu chēng,

source. Que le souverain ne parle pas à la légère; des oreilles sont appliquées au mur (pour écouter). Que (le fils de Pao Seu) n'approche pas de mon barrage et n'enlève pas ma nasse, c.-à-d. ne me ravisse pas l'empire. Le souverain ne s'occupe pas de ma personne; aura-t-il le loisir d'étendre sa compassion à ma postérité?

CHANT IV. K'IAO IEN.

Un grand préfet, victime de la calomnie, adresse ses plaintes au ciel.

1. O ciel qui occupez des régions vastes et inaccessibles, vous que nous appelons notre père, (comment pouvez-vous permettre que) des innocents soient ainsi victimes d'un tel désordre? Auguste ciel, vous êtes trop rigoureux; je m'examine, et ne trouve en moi aucun crime. Auguste ciel, (votre sévérité) est excessive; je m'examine, et ne trouve en moi aucune faute.

2. Le trouble est venu de ce que la calomnie a d'abord été bien accueillie. Il s'est accru, parce qu'ensuite elle a obtenu créance auprès de l'empereur. Si l'empereur faisait éclater sa colère contre les calomniateurs, probablement le trouble serait bientôt comprimé.

(Imperator) me ipsum non curat; ei vacabitne misereri meorum posterorum?

CHANT IV. 1. Magnum remotumque cœlum, diceris pater et mater. Carentes scelere, carentes culpa (homines) turbantur usque eo vehementer! Augustum cœlnm, nimium sævis; ego inspiciens (meipsum video) carere scelere. Augustum cœlum, nimis magna est (tua severitas); ego inspiciens (meipsum video) carere culpa.

2. Turbatio cœpta est oriri, (quia) calumnia oriens jam accepta est. Turbatio rursus crevit, (quia) princeps vir fidem adhibuit calumniatoribus. Princeps vir si irasceretur, turbatio forsan

亂庶遄沮、君子如祉、亂庶遄已、

(3) 君子屢盟、亂是用長、君子信盜、亂是用暴、盜言孔甘、亂是用餤、匪其止共、維王之邛、

(4) 奕奕寢廟、君子作之、秩秩大猷、聖人莫之、他人有心、予忖度

kiūn tzèu sin tch'ân. Kiūn tzèu jôu nòu, louán chóu tchouēn tsiù. Kiūn tzèu jôu tch'èu, louán chóu tchouēn i.

3. Kiūn tzèu liù mêng (mâng), louán chéu ióung tchàng (tch'âng). Kiūn tzèu sin taó, louán chéu ióung paó. Taó ièn k'òung kān, louán chéu ióung t'ân. Fèi k'ì tchèu kōung, wêi wâng tchēu k'iôung.

4. Ĭ ĭ ts'in miaó, kiūn tzèu tsŏ tchēu. Tchĕu tchĕu tá iôu, chéng jênn mouŏ tchēu. T'ouŏ jênn iòu sīn, iù ts'uènn tŏ tchēu. Tī tī tch'àn t'óu, iù k'iuèn houŏ tchēu.

Si l'empereur se montrait heureux (d'entendre les bons avis), probablement le trouble finirait bientôt.

3. L'empereur, (à cause de la défiance qui règne entre lui et les princes feudataires), fait renouveler souvent les serments solennels; le trouble n'en devient que plus grand. Il ajoute foi aux accusations des brigands (ses favoris), et le trouble amène l'oppression. Les discours de ces brigands lui sont très agréables, et le trouble s'étend de plus en plus. (Ces indignes ministres) ne remplissent pas les devoirs de leurs charges; ils ne servent qu'à perdre l'empereur.

4. (En voyant) la magnificence d'un temple des ancêtres, (je juge qu') un prince vertueux l'a fait construire. (En considérant) la belle ordonnance des grandes institutions, (je juge qu') elles ont été fixées par les plus grands sages. Un homme a une pensée; je

brevi inhiberetur. Princeps vir si gauderet (audire proborum monita), turbatio forsan mox desineret.

3. Princeps vir sæpe jurat (cum regulis); turbatio eapropter crescit. Princeps vir fidem adhibet latronibus; turbatio eapropter tyrannidem parit. Latronum verba sunt valde suavia; turbatio eapropter progreditur. Non sua munia implent, solummodo sunt imperatoris pernicies.

盟 Une victime était immolée. Avec son sang on se frottait les lèvres. Elle était enterrée avec la copie des conventions.

止 Tchèu signifie **職 tchēu**, charge, fonctions, devoirs attachés à une charge. 止 共 **Tchèu kōung** équivaut à 共 職 事 remplir les devoirs de sa charge.

4. Magnifica sunt (aulæ gentilitiæ) sacrarium et delubra; sapiens vir extruxit ea. Apte composita sunt magna consilia; sapientissimi viri statuerunt ea. Alius homo habet cogitatum; ego cogitans conjicio illud. Celeriter saltat callidus lepus; occurrens canis capit eum.

之、躍躍毚兔、遇犬獲之、

(5) 荏染柔木、君子樹之、往來行言、心焉數之、蛇蛇碩言、出自口矣、巧言如簧、顏之厚矣、

(6) 彼何人斯、居河之麋、無拳無勇、職爲亂階、既微且尰、爾勇伊何、爲猶將多、爾居徒幾何、

5. Jénn jèn jeôu mŏu, kiūn tzèu chòu tchēu. Wàng lâi hîng iên, sīn iên chóu (chòu) tchēu. Î i chĕu iên, tch'ŏu tzèu k'eòu (k'òu) i. K'iaò iên jôu houâng, iên tchēu heòu (hòu) i.

6. Pèi hô jênn sēu? kiū hô tchēu mêi. Où k'iuên ôu iòung, tchĕu wêi louán kiāi (kī). Ki wêi ts'iè tchòung, èul iòung ī hô? Wêi iôu tsiāng touō, èul kiū t'ôu ki (kī) hô?

puis la deviner. Le lièvre rusé bondit et court très vite; il rencontre un chien qui le saisit. (Les ruses des calomniateurs se devinent facilement).

5. Les arbres dont le bois est tendre et flexible, (utile et facile à travailler), sont plantés par les sages. Dans les discours des passants qui vont et viennent, l'intelligence sait discerner le vrai du faux. Exprimer les grandes pensées qui viennent naturellement à l'esprit, (cela convient). Mais tenir des discours artificieux avec un bruit semblable à celui des languettes d'une flûte, c'est de l'impudence.

6. Ces calomniateurs quels sont-ils? Des hommes qui vivent au milieu des herbes sur les bords des rivières, n'ont ni force ni courage, et font leur principale occupation de propager le désordre. (Hommes méprisables), avec vos jambes ulcérées et enflées, quel courage pouvez-vous avoir? Vous formez des projets grands et nombreux; mais combien avez-vous de partisans?

Le bâtiment principal du temple des ancêtres des Tcheou se composait de neuf petites salles 九廟 **kiòu miaó**, dans chacune desquelles était la tablette de l'un des ancêtres. Derrière se trouvait un autre bâtiment 寢 **ts'in**, où l'on conservait les vêtements et tous les objets nécessaires aux cérémonies.

5. Flexibiles ac molles arbores, sapiens vir plantat eas. Qui eunt et redeunt, transeuntium dicta, mens discernit ea. Facile orientia magna documenta exeant ex ore, (decet). Callida proferre verba instar fistulæ ligularum, vultus crassa pellis.

6. Illi (calumniatores) quales homines sunt? Habitantes in fluviorum herbosis ripis, carentes viribus, carentes fortitudine, toti in agendis turbationis scalis. Jam ulceratis ac tumentibus cruribus, vestra fortitudo quænam est? Statuitis consilia magna et multa; vobiscum stantes sequaces quot sunt?

Les habitants des pays humides et marécageux sont faibles, maladifs, exposés à différentes infirmités.

何人斯

(1) 彼何人斯、其心孔艱、胡逝我梁、不入我門、伊誰云從、維暴之云、

(2) 二人從行、誰爲此禍、胡逝我梁、不入唁我、始者不如今、云不我可、

(3) 彼何人斯、胡逝我陳、我聞其

HO JENN SEU. 1. **Pèi hô jènn sēu? K'î sīn k'òung kiēn (kīn). Hôu chéu ngò leâng, pŏu jŏu ngò mênn? Ī chouêi iûn ts'ôung? Wêi Paó tchēu iûn.**

2. Eúl jènn ts'ôung hîng, chouêi wêi ts'éu houó? Hôu chéu ngò leâng, pŏu jŏu ién ngò? Chéu tchè pŏu jŏu kīn, iûn pŏu ngò k'ò.

3. Pèi hô jènn sēu? Hôu chéu ngò tch'ènn? Ngò wênn k'î chēng, pŏu kién k'î

CHANT V. HO JENN SEU.

Le prince de 蘇 **Sōu**, privé de sa charge, voyant que le prince de 暴 **Paó**, son ancien ami, qui est 卿 **k'īng** ministre d'État, ne vient plus le voir, le soupçonne d'avoir été la cause de sa disgrâce. N'osant pas l'accuser ouvertement, il accuse un compagnon qu'il ne nomme pas.

1. Quel est cet homme? Il forme des projets très dangereux. Pourquoi va-t-il à mon barrage, et n'entre-t-il pas dans ma maison? Quel est celui qu'il accompagne? C'est le prince de Pao.

2. Ces deux hommes (le prince de Pao et son compagnon) marchent à la suite l'un de l'autre; lequel des deux m'a causé ce malheur? Pourquoi celui-ci va-t-il à mon barrage, et n'entre-t-il pas pour me consoler (de ma disgrâce)? Auparavant il me traitait bien différemment; il ne me trouve plus digne de son amitié.

3. Quel est cet homme? Pourquoi vient-il jusqu'à l'allée de ma cour? J'entends sa voix et n'aperçois pas sa personne. (Il m'accuse)

CHANT V. 1. Ille quisnam homo est? Ejus consilia valde periculosa sunt. Quare adit meum septum, nec ingreditur meam januam? Ille quemnam sequitur? Solum Pao regulum.

云 **Iûn**, particule. Sou et Pao étaient deux petites principautés comprises dans le domaine propre de l'empereur.

2. Duo homines invicem sequentes incedunt; uter excitavit hoc infortunium? Cur adit meum septum, nec ingreditur ut soletur me? Initio non sicut nunc; non me dignum censet (amicitia sua).

3. Ille quisnam homo est? Cur adit meæ aulæ mediam viam? Ego audio illius vocem, nec video illius corpus. Non eum pudet coram hominibus, nihil timet a cœlo.

陳 **Tch'ènn**, allée qui conduit de la porte extérieure d'une habitation à la salle principale. 不愧於人則以人爲可欺也天不可欺(朱熹) Vous ne rougissez pas devant les

聲、不見其身、不愧于人、不畏于天、

(4) 彼何人斯、其爲飄風、胡不自北、胡不自南、胡逝我梁、祇攪我心、

(5) 爾之安行、亦不遑舍、爾之亟行、遑脂爾車、壹者之來、云何其盱、

(6) 爾還而入、我心易也、還而不入、否難知也、壹者之來、俾我祇也、

chēnn. Pŏu kouéi iū jênn, pŏu wéi iū t'iēn (t'īn).

4. Pèi hô jênn sēu ? K'î wêi p'iaō fōung (fēnn). Hôu pŏu tzéu pĕ ? hôu pŏu tzéu nân (gnîn) ? Hôu chéu ngò leàng, tchēu kiaò ngò sīn ?

5. Eùl tchēu ngān hîng, î pŏu houâng chè (chŏu). Eùl tchēu kĭ hîng, houâng tchēu èul kiū. Ĭ tchè tchēu lâi, iûn hô k'i hiū !

6. Eùl houân èul jŏu, ngò sīn i (i) iè. Houân èul pŏu jŏu, feòu nân tchēu iè. Ĭ tchè tchēu lâi, pèi ngò k'î iè.

sans craindre le regard des hommes ni la colère du ciel.

4. Quel est cet homme? Il est comme un vent violent. Pourquoi ne vient-il pas du nord? pourquoi ne vient-il pas du midi? (Il va et vient, fait semblant de vouloir continuer ses relations amicales avec moi, et cependant reste toujours à distance). Pourquoi va-t-il à mon barrage, et trouble-t-il ainsi mon esprit?

5. Même lorsque vous voyagez lentement, (vous dites que) vous n'avez pas le temps de vous arrêter (pour venir me voir. Et cependant), même lorsque vous voyagez rapidement, vous prenez le temps de graisser l'essieu de votre voiture. Oh! venez au moins une fois; combien je désire vous voir!

6. Si à votre retour vous entrez chez moi, mon cœur sera soulagé. Mais si à votre retour vous n'entrez pas, votre refus sera difficile à expliquer. Ne viendriez-vous qu'une seule fois, vous me rendriez content.

hommes, parce que vous croyez qu'on peut tromper les hommes. Mais on ne trompe pas le ciel. 天之明察無隱不彰甚可畏也 (備旨) Le regard du ciel est très perspicace; rien ne lui échappe, tout lui est transparent. On doit le redouter beaucoup.

4. Ille quisnam homo est? Ille est vehemens ventus. Cur non a septentrione? cur non a meridie? Quare adit meum septum, solummodo perturbans meum animum?

5. Quum tu tarde incedis, etiam (dicis) tibi non vacare quiescere. Quum tu celeriter properas, vacat ungere tuum currum. Semel venias; quantopere ipse cupio!

6. Si tu rediens tunc ingrediaris, meus animus levabitur. Si rediens tunc non ingrediaris, dedignatio difficile intelligetur. Si semel venias, facies me tranquillum.

(7) 伯氏吹壎、仲氏吹篪、及爾如貫、諒不我知、出此三物、以詛爾斯、

(8) 爲鬼爲蜮、則不可得、有靦面目、視人罔極、作此好歌、以極反側、

7. Pĕ chéu tch'ouēi hiuēn, tchóung chéu tch'ouēi tch'êu ; kĭ èul jôu kouán. Leáng pŏu ngò tchēu, tch'ŏu ts'èu sān ŏu, i tchóu èul sēu.

8. Wêi kouèi wêi iŭ, tsĕ pŏu k'ò tĕ. Iòu t'ièn mièn mŏu, chéu jênn wàng kĭ. Tsŏ ts'èu haò kō, i kĭ fàn tchĕ.

7. (Quand nous étions tous deux ministres d'État à la cour de l'empereur), nous nous accordions comme deux frères, dont l'aîné joue du hiuen, et l'autre joue de la flûte. Nous étions unis comme deux perles enfilées ensemble. Si vraiment vous ne connaissez pas mes sentiments, faites venir les trois victimes ordinaires (un chien, un porc et un coq ; après avoir frotté vos lèvres de leur sang), jurez que vous ne me connaissez pas.

8. Si vous étiez un esprit ou une tortue à trois pattes, personne ne pourrait vous voir. Mais vous avez un visage et des yeux qui sont très apparents, (les hommes vous voient et devinent sans peine vos sentiments); vous aussi, vous voyez continuellement les hommes. J'ai composé cet excellent petit chant, pour mettre à découvert votre inconstance et votre duplicité.

7. Natu maximus frater dominus sonabat ovo testaceo ; natu minor frater dominus inflabat tibiam. Conjunctus tecum sicut trajectus (uno eodemque funiculo). Si vere non me nosti, effer ista tria animalia, ut jures de te illud.

Ces trois animaux sont un chien, un porc et un coq. Voy. 左傳 隱十一年

氏 **Chéu**, terme honorifique.

壎 **Hiuēn**, instrument d'argile, percé de six trous, dans lequel on soufflait pour en tirer des sons. Il avait la forme et la grosseur d'un œuf de poule ou d'oie.

篪 Flûte traversière, longue de 一尺四寸 (vingt-huit centimètres environ), percée de huit trous, et dont les sons imitaient les cris d'un petit enfant.

8. Si esses spiritus, si esses jaculatrix testudo, tunc nemo posset assequi (ut te videret). Habes coram spectabiles vultum et oculos, intueris homines sine fine. Composui hoc bonum canticum, ut omnino patefacerem versatilem et obliquum (animum tuum).

蜮 **Iŭ**, tortue à trois pattes, appelée 短狐 **touàn hôu**, 水弩 **chouèi nòu**, 射工 **ché kōung**, 射影 **chĕ ing**, qui cause des maladies et même la mort, en lançant du sable sur les personnes qu'elle voit au bord de l'eau, ou en soufflant dans l'eau sur leur ombre. Elle vivait dans le Kiang et dans la Houai.

靦 **T'ièn**, regarder quelqu'un en face.

巷伯

(1) 萋兮斐兮、成是貝錦。彼譖人者、亦已大甚。

(2) 哆兮侈兮、成是南箕。彼譖人者、誰適與謀。

(3) 緝緝翩翩、謀欲譖人。愼爾言也、謂爾不信。

HIANG PE. **1. Ts'ī hī fèi hī, tch'êng chéu pèi kìn. Pèi tchénn jênn tchè, ī i t'ái chénn.**

2. Tch'è hī tch'èu hì, tch'êng chéu nân Kī. Pèi tchénn jênn tchè, chouêi tī iù meôu (mêi)?

3. Tsī tsī p'iēn p'iēn (p'in p'in), meôu iŭ tchénn jênn. Chénn èul iên iè, wéi èul pŏu sin (sīn).

CHANT VI. HIANG PE.

Un eunuque, nommé 孟子 **Méng tzèu**, qui était 巷伯 **hiáng pĕ** préposé à la garde d'un passage dans le palais, se plaint d'avoir été victime de la calomnie.

1. L'ouvrier, par un heureux assemblage de lignes et de fleurs élégantes, tisse une pièce de soie dont les dessins imitent les veines des coquillages précieux. Ainsi les calomniateurs (ayant trouvé en moi quelques légers défauts, les ont peints des couleurs les plus noires, et) ont beaucoup exagéré.

2. Quatre points lumineux qui vont en s'écartant, et semblent ouvrir une grande bouche, forment le Van du midi. Ainsi ces calomniateurs (s'ils étaient seuls, ne sauraient combiner un plan); quels sont donc ceux qui président à leurs délibérations?

3. Vous promenez partout votre bavardage; vous ne pensez et ne cherchez qu'à médire. Faites attention à vos paroles; on dira que vous ne méritez aucune créance.

CHANT VI. 1. Floridum, ornatum, compositum fit conchyliis sericum. Illi qui obtrectant hominibus, jam multum excesserunt.

Les coquillages précieux 貝 **péi** servaient de monnaie. Leur diamètre variait de quatorze à vingt centimètres.

2. Hianti ore, diductus, compositus fit australis Vannus. Illi qui obtrectant hominibus, quibusnam auctoribus simul deliberant?

適 **Tī** signifie 主 **tchòu** donner un conseil, présider une délibération, décider en maître. 箕 **Kī**, Van, l'une des vingt-huit constellations zodiacales des Chinois. Elle comprend quatre étoiles du Sagittaire, dont deux, très rapprochées l'une de l'autre, forment ce qu'on appelle le talon 踵 **tchòung**, et les deux autres la langue 舌 **chĕ**.

3. Linguis strepentes huc illuc discurritis; meditantes vultis obtrectare hominibus. Attendite vestris sermonibus; dicent vos non esse fide dignos.

(4) 捷捷幡幡、謀欲譖言、豈不爾受、既其女遷、

(5) 驕人好好、勞人草草、蒼天蒼天、視彼驕人、矜此勞人、

(6) 彼譖人者、誰適與謀、取彼譖人、投畀豺虎、豺虎不食、投畀有北、有北不受、投畀有昊、

4. Tsiĕ tsiĕ fān fān, meôu iŭ tchénn iên. K'i pŏu éul cheóu, ki k'i jòu ts'iēn ?

5. Kiaō jênn haò haò, laô jênn ts'aò ts'aò. Ts'āng t'iēn (t'īn), ts'āng t'iēn (t'īn), chéu pèi kiaō jênn, kīng ts'éu laô jênn.

6. Pèi tchénn jênn tchè (tchòu), chouêi tī iù meôu (môu)? Ts'iù pèi tchénn jênn, t'eôu pí tch'âi hòu. Tch'âi hòu pŏu chĕu, t'eôu pi iòu pĕ. Iòu pĕ pŏu cheóu, t'eôu pi iòu haò (heóu).

4. Doués d'un esprit vif et changeant, vous pensez et cherchez à médire. Ce que vous faites à autrui, comment enfin ne vous serait-il pas rendu à vous-mêmes ?

5. Les orgueilleux (les calomniateurs) sont dans la joie; les malheureux (victimes de la calomnie) sont dans la tristesse. Ciel azuré, ciel azuré, voyez ces orgueilleux, ayez compassion de ces malheureux.

6. Quels sont ceux qui président aux délibérations de ces calomniateurs? Je prendrai ces calomniateurs, et les jetterai aux loups et aux tigres. Si les loups et les tigres ne veulent pas les dévorer, je les jetterai aux régions glacées du nord, (afin qu'ils périssent de faim et de froid). Si les régions boréales ne veulent pas les recevoir, je les livrerai au très-haut, (afin qu'il les châtie).

4. Ingenio acres, animo versatiles, meditantes vultis proferre maledica verba. Quomodo non, quod ex vobis acceptum est, tandem illud ad vos remigrabit ?

既字作終字看 Le lettre *ki* équivaut à la lettre *tchōung*.

5. Superbi homines lætitia fruuntur; miseri homines mœrore afficiuntur. Cæruleum cœlum, cæruleum cœlum, aspice illos superbos homines, miserere horum miserorum hominum.

草草 Inquiet, chagrin.

6. Illi qui obtrectant hominibus, quibusnam ducibus simul deliberant? Sumam illos qui obtrectant hominibus; projiciens tradam lupis et tigribus. Si lupi et tigres non comedant, projiciens tradam existenti septentrioni. Si existens septentrio non accipiat, projiciens tradam existenti altissimo (cœlo).

Dans les expressions 有北有昊 la lettre 有 a un sens vague qu'il est difficile de rendre. Elle sert à arrondir la phrase.

投畀昊天使制其罪(朱熹) Je les livrerai au très-haut, au ciel, afin qu'il les juge et les punisse.

(7) 楊園之道、猗于畝丘、寺人孟子、作爲此詩、凡百君子、敬而聽之、

谷風

(1) 習習谷風、維風及雨、將恐將懼、維予與女、將安將樂、女轉棄予、

(2) 習習谷風、維風及頹、將恐將

7. Iâng iuèn tchēu taó, i iû meòu k'iōu (k'ī). Séu jènn Méng tsèu tsŏ wêi ts'èu chēu. Fân pĕ kiūn tsèu, king èul t'ing tchēu.

KOU FOUNG. **1. Sĭ sĭ kŏu fōung, wêi fōung kĭ iù. Tsiāng k'òung, tsiāng kiú, wêi iû iù jòu. Tsiāng ngān, tsiāng lŏ, jòu tchouèn k'i iû (iù).**

2. Sĭ sĭ kŏu fōung, wêi fōung kĭ t'ouêi. Tsiāng k'òung, tsiāng kiú, tchéu iû iû houâi (houêi). Tsiāng ngān, tsiāng lŏ, k'i iû jŏu i (wêi).

7. L'allée du jardin des peupliers (qui est dans un terrain bas) aboutit à la colline qui est couverte de champs cultivés. (Les calomniateurs, après avoir renversé les officiers de bas étage, s'attaqueront aux plus élevés). Moi, l'eunuque Meng tzeu, j'ai composé ce chant. Écoutez-le avec attention, vous tous, grands dignitaires, quel que soit votre rang.

CHANT VII. KOU FOUNG.

Un ami se plaint de l'inconstance de son ami.

1. Lorsque le vent d'est souffle doucement, bientôt il amène la pluie. (Ainsi nous étions toujours ensemble). Quand vous aviez des périls à redouter, vous et moi, nous étions tout entiers l'un à l'autre. La sécurité et la prospérité reparaissant, vous avez changé de conduite et m'avez rejeté.

2. Lorsque le vent d'est souffle doucement, bientôt il produit des tourbillons au sein de l'air. Ainsi, quand vous aviez des périls à redouter, vous me portiez sur votre cœur. La sécurité et la

7. Consiti populis septi via attinet ad cultum colliculum. Eunuchus Meng tzeu componens feci hoc canticum. Quicumque estis omnis gradus magnates, attendite et auscultate hoc.

CHANT VII. 1. Lenis et temperatus est orientalis ventus; statim ventus sociatur cum pluvia. Adveniente timore, adveniente metu, unicę ego et tu. Adveniente quiete, adveniente gaudio, tu vertens (agendi rationem mutans) rejecisti me.

2. Lenis et temperatus flat orientalis ventus; statim ventus sociatur cum vorticibus. Adveniente timore, adveniente metu, ponebas me in sinu tuo. Adveniente quiete, adveniente gaudio, rejecisti me quasi obliteratum.

懼、寘予于懷、將安將樂、棄予如遺、(3) 習習谷風、維山崔嵬、無草不死、無木不萎、忘我大德、思我小怨、

蓼莪

(1) 蓼蓼者莪、匪莪伊蒿、哀哀父母、生我劬勞、(2) 蓼蓼者莪、匪

3. Sĭ sĭ kŏu fōung, wêi chān ts'ouēi wêi. Où ts'aò pŏu sèu, òu mŏu pŏu wèi (wèi). Wàng ngò tá tĕ, sēu ngò siaò iuén.

LOU NGO. **1. Lŏu lŏu tchè ngô ; fèi ngô, ī haŏ. Ngāi ngāi ! fóu mòu, chēng ngò k'iû laô !**

2. Lŏu lŏu tchè ngô; fèi ngô, ī wéi. Ngāi ngāi ! fóu mòu, chēng ngò laô tsouéi !

prospérité reparaissant, vous m'avez rejeté comme un objet livré à l'oubli.

3. Lorsque le vent d'est souffle doucement, il (échauffe de sa tiède haleine) les cimes des hautes montagnes. Cependant il ne peut soustraire aucune plante, aucun arbre à la loi du dépérissement et de la mort. (Il n'est personne qui ne soit borné dans ses facultés et sujet à quelques défauts.). Vous oubliez les grands services que je vous ai rendus, et ne vous souvenez que de vos petits griefs contre moi.

CHANT VIII. LOU NGO.

Un fils, longtemps retenu au service de son prince, exprime sa douleur de n'avoir pu donner ses soins à ses parents jusqu'à leur mort.

1. L'armoise appelée *ngô* croît grande et large. Je ne suis plus cette belle armoise (qui donnait de grandes espérances) ; mais une armoise des plus viles, (parce que je n'ai pas rempli les devoirs de la piété filiale). Hélas! hélas! ô mon père! ô ma mère! vous m'avez élevé avec tant de peine et de fatigue!

2. L'armoise appelée *ngô* croît grande et large; je ne suis plus cette belle armoise, mais un armoise des plus viles. Hélas! hélas!

3. Lenis et temperatus flat orientalis ventus, et montis sublimis est vertex. Non est herba quæ non moriatur; non est arbor quæ non marcescat. Oblivisceris mea magna officia, recordaris meas parvas offensas.

CHANT VIII. 1. Procera et ampla crescit *ngô* (artemisia quædam esculenta); jam non sum *ngô*, sed *hao* (vilissima artemisia). Heu! heu! pater et mater! aluistis me operoso labore!

2. Procera et ampla est *ngô* artemisia ; non jam *ngô*, sed *wéi* (vilissima artemisia). Heu! heu! pater et mater!

莪伊蔚。哀哀父母、
生我勞瘁。
(3) 缾之罄矣、維罍
之恥。鮮民之生、不
如死之久矣。無父
何怙。無母何恃。出
則銜恤。入則靡至。
(4) 父兮生我、母兮
鞠我。拊我畜我、長
我育我。顧我復我。
出入腹我。欲報之
德昊天罔極。
(5) 南山烈烈、飄風

3. P'ing tchēu k'ing i, wêi lêi tchāu tch'èu. Sièn min tchēu chēng, pŏu jòu sèu tchēu kiòu (ki) i. Où fóu hô hòu? Où mòu hô chéu? Tch'ŏu tsě hiên siŭ, jŏu tsě mi tchéu.

4. Fóu hì chēng ngò, mòu hì kiŭ ngò. Fòu ngò hiŭ ngò, tchàng ngò iŭ ngò. Kóu ngò fŏu ngò, tch'ŏu jŏu fŏu ngò. Iŭ paó tchēu tě, haò t'iēn wàng kĭ.

5. Nân chān liě liě, p'iaŏ fōung fă fă. Min mouŏ pŏu kŏu, ngò tŏu hô hái (hŏ)?

ô mon père! ô ma mère! vous m'avez élevé avec tant de travail et de peine!

3. Si la bouteille est vide, c'est une honte pour l'amphore (qui ne lui fournit pas de vin. Si les parents sont dans l'abandon, c'est une honte pour les enfants). Il vaudrait mieux être mort depuis longtemps, que de prolonger sa vie, quand on n'a plus ses parents. Celui qui n'a plus de père, en qui mettra-t-il son espoir? Celui qui n'a plus de mère, en qui mettra-t-il sa confiance? Hors de la maison, il porte partout son chagrin avec lui; dans la maison, il n'a personne à qui s'adresser.

4. Mon père m'a engendré, ma mère m'a porté dans son sein. Ils m'ont traité avec tendresse, nourri, élevé, préservé de tout mal, gardé avec sollicitude, entouré de soins continuels. Ma reconnaissance n'aurait jamais pu répondre parfaitement à leurs bienfaits, qui ont été sans limite, comme le vaste ciel.

5. La montagne qui est au midi, est haute et large; le vent y

aluistis me laborioso dolore!

3. Lagenæ vacuitas unice est amphoræ dedecus. Parentibus orbatorum hominum vita non par est morti jampridem (consummatæ). Qui orbus est patre, in quo spem habebit? Qui orbus est matre, cui innitetur? Foris quidem animo recondit mœrorem; domi vero non habet quem adeat.

4. Pater genuit me, mater aluit me (in utero suo). Foverunt me, nutriverunt me, fecerunt ut ego crescerem, curarunt me, invigilarunt mihi, versarunt me. Foris ac domi sinu gestarunt me. Si voluissem rependere beneficia, (non par fuissem; nam fuerunt infinita, sicut) vastum cœlum caret termino.

5. Australis mons est altus et

發發、民莫不穀、我獨何害、

(6) 南山律律、飄風弗弗、民莫不穀、我獨不卒、

大東

(1) 有饛簋飧、有捄棘匕、周道如砥、其直如矢、君子所履、小人所視、睠言顧之、潸焉出涕、

6. Nân chān liŭ liŭ, p'iaŏ fōung fŏu fŏu. Mîn mouŏ pŏu kŏu, ngò tŏu pŏu tsŏu.

TA TOUNG. **1. Iòu môung kouèi suēnn, iòu k'iôu kĭ pi. Tcheōu taó jôu tchèu, k'i tchĕu jôu chéu. Kiūn tzèu chòu li, siaò jênn chòu chéu (chèu). Kiuén ièn kóu tchēn, chān iên tch'ŏu t'i.**

souffle avec violence. (Mon sort est très agité). Tous les autres sont heureux; pourquoi suis-je seul malheureux?

6. La montagne qui est au midi, est haute et large; le vent y souffle avec violence. Tous les autres sont heureux; moi seul je n'ai pu remplir jusqu'à la fin les devoirs de la piété filiale.

CHANT IX. TA TOUNG.

Un officier de la principauté de 譚 **T'ân** se plaint de ce que le gouvernement impérial, dont le siége est à 鎬 **Haò** dans le Chen si actuel, favorise les contrées occidentales, et accable d'exactions les régions orientales. Les esprits qui régissent les étoiles du ciel, voient les souffrances des opprimés, et ne font rien pour les secourir. 譚 était le 歷 城 縣 actuel dans le 濟 南 府 (Chan toung).

1. (Sous les premiers empereurs de la dynastie des Tcheou, régnait l'abondance). Il y avait de grands vases remplis de millet (qu'on offrait aux esprits), et des cueillers recourbées en bois de jujubier (qui servaient à retirer les viandes des chaudières). La route de la capitale était unie comme une meule, droite comme la trajectoire d'une flèche. (Elle était très battue). Les dignitaires la suivaient (pour aller rendre leurs hommages à l'empereur); les hommes du peuple la voyaient (et la parcouraient). A présent, lorsque je tourne mes regards vers cette route, (je la vois déserte), je verse un torrent de larmes.

amplus; flat ventus vehementer. Civium nullus non felix; ego solus cur mœrore afficior?

6. Australis mons est altus et amplus; flat ventus vehementer. Civium nullus non felix; ego solus non ad finem (functus sum pietatis filialis officiis).

CHANT IX. 1. (Olim) erant plena vasa milii cocti; erant curva e zizypho cochlearia. Tcheou urbis via (erat plana) sicut mola, ipsa recta sicut sagittæ (via). Magnates cui insistebant, plebeii homines quam videbant. Respiciens considero eam; effuse manant lacrymæ.

(2) 小東大東、杼柚其空、糾糾葛屨、可以履霜、佻佻公子、行彼周行、既往既來、使我心疚、

(3) 有冽氿泉、無浸穫薪、契契寤歎、哀我憚人、薪是穫薪、尚可載也、哀我憚人、亦可息也、

(4) 東人之子、職勞不來、西人之子、粲粲衣服、舟人之子、

2. Siaò tōung (tāng) tá tōung (tāng), tchóu tchŏu k'ì k'ōung (k'āng). Kiaò kiaò kŏ kiú, k'ò i li chouāng. T'iaŏ t'iaŏ kōung tzèu, hìng pèi Tcheōu hìng (hâng). Kí wàng kí lâi (lî), chéu ngò sīn kiòu (kì).

3. Iòu liĕ kouèi ts'iuèn (ts'iùn), ôu tsìn houŏ sīn. K'ì k'ì óu t'án, ngāi ngò touó jênn. Sīn chéu houŏ sīn, cháng k'ò tsái (tsì) iè. Ngāi ngò touó jênn, ì k'ò sí iè.

4. Tōung jênn tchēu tzèu, tchĕu laŏ pŏu lâi (lì). Sī jênn tchēu tzèu, ts'án

2. Dans les principautés orientales, petites ou grandes, la navette et l'ensouple sont inoccupées. Les habitants sont réduits à fouler les frimas avec des souliers d'été faits de brins de dolics tordus ensemble. Les fils délicats des grands dignitaires parcourent à pied la route de la capitale. Quand je les vois aller et venir ainsi, mon cœur est saisi de douleur.

3. La source qui répand ses eaux glaciales en différentes directions, ne va pas mouiller (et gâter) le bois recueilli pour le chauffage. (L'empereur, moins compatissant que cette source, opprime ses propres sujets). Dans ma douleur, je gémis privé de sommeil. Oh! que nous sommes malheureux! Lorsque le bois a été recueilli pour le chauffage, il a l'espoir d'être voituré (et mis en lieu sûr). Hélas! infortunés que nous sommes, nous devrions aussi pouvoir jouir d'un peu de repos.

4. Dans les contrées orientales, les fils des habitants sont voués à la souffrance, et ne reçoivent aucun encouragement. (Au contraire) dans les régions occidentales, les fils des habitants sont

2. In minoribus orientalibus et in majoribus orientalibus (regnis), textorius radius et liciatorium sunt vacua. Tortis cannabis fibris calcei oportet ut adhibeantur ad calcandam pruinam. Molli corpore magnatum filii insistunt illi Tcheou viæ. Quia eunt et redeunt, faciunt ut meus animus doleat.

3. Est algidus sese diffundens fons; non imbuit collecta ramalia. Magno mœrore insomnis gemo; miserandi sumus nos afflicti homines! Ramalia, ubi sunt collecta ramalia, peroptato possunt vehi. Miserandi nos afflicti homines, etiam (æquum est ut) possimus quiescere.

4. Orientalium incolarum filii toti sunt laboribus addicti absque solatio.

熊羆是裘、私人之子、百僚是試、

(5) 或以其酒、不以其漿、鞙鞙佩璲、不以其長、維天有漢、監亦有光、跂彼織女、終日七襄、

(6) 雖則七襄、不成報章、睆彼牽牛、不以

ts'ân ï fôu (p'ĕ). Tcheōu jênn tchāu tzèu, hiôung pī chéu k'iôu (k'ï). Sēu jênn tchēu tzèu, pĕ leaô chéu chéu (chēu).

5. Houĕ i k'ï tsiòu, pŏu i k'ï tsiāng. Hiuén hiuén péi souéi, pŏu i k'ï tch'ăng. Wêi t'iēn iòu Hán, kién ï iòu kouāng. K'ï péi Tchēu gniù, tchōung jēu ts'ï siāng.

6. Souēi tsĕ ts'ï siāng, pŏu tch'êng paó tchāng. Houàn péi K'iēn iôu, pŏu i fŏu

vêtus d'habits magnifiques. Les fils des bateliers portent des tuniques garnies de peaux d'ours. Les fils des serviteurs sont admis à remplir toutes sortes de magistratures.

5. Si quelqu'un de nous offre du vin aux habitants des contrées occidentales, ils l'estiment moins que leur eau de riz. Si on leur offre de longs pendants de ceinture ornés de belles pierres, ils ne les trouvent pas assez longs. Cependant, du haut du ciel, les étoiles de la Voie lactée nous regardent, et elles ne manquent pas de lumière. Il y a aussi les trois étoiles disposées en triangle et formant la constellation de la Vierge qui fait de la toile (Wéga et deux autres étoiles de la Lyre); elles parcourent dans la journée sept des douze parties de la sphère céleste.

6. Bien qu'elles parcourent sept des stations du ciel, elles ne font pas une belle pièce de soie pour nous récompenser. Ce Bœuf traîné à l'aide d'une corde (le Cou de l'Aigle) est très brillant;

Occidentalium incolarum filiis splendidæ sunt vestes. (In occidente) nautarum filii ex vulgarium ursorum et majorum ursorum pellibus ipsi induunt tunicas. Famulorum filii omnis generis muniis præpositi ipsi adhibentur.

5. Si quis adhibet (et offert eis) suum vinum, non æstimant (tanti quanti) suum oryzæ liquorem. (Si quis offert eis) longe pendulas zonariorum lapillorum lineas, non æstimant eas longas. Attamen in cœlo est Via lactea, videt et habet lumen. Divaricans (in modum trianguli) illa Textrix virgo (a mane) ad finem diei (percurrit) septem cœli stationes.

Tchou Hi dit qu'il ne comprend pas bien le sens du dernier vers de cette strophe; il se contente de rapporter l'opinion de 鄭康成 **Tchéng K'āng tch'êng**, commentateur du deuxième siècle de notre ère. La sphère céleste se divise en douze parties ou stations, qui correspondent aux douze signes du zodiaque. Les étoiles parcourent sept de ces stations, de cinq heures du matin à sept heures du soir, et les cinq autres, de sept heures du soir à cinq heures du matin.

6. Etsi quidem (percurrit) septem stationes, non perficit quo nos remune-

服箱、東有啓明、西有長庚、有捄天畢、載施之行、(7) 維南有箕、不可以簸揚、維北有斗、不可以挹酒漿、維南有箕、載翕其舌、維北有斗、西柄之揭、

四月

(1) 四月維夏、六月徂暑、先祖匪人、胡寧忍予、

siāng. Tōung iòu K'i mìng (mâng), sī iòu Tch'âng kēng (kāng). Iòu k'iôu t'iēn Pī, tsái chēu tchēu hing (hâng).

7. Wêi nân iòu Kī, pòu k'ò i pouò iàng. Wêi pĕ iòu Teòu, pòu k'ò i ì tsiōu tsiāng. Wêi nân iòu Kī, tsái hī k'i chĕ. Wêi pĕ iòu Teòu, sī ping tchēu kiĕ.

SEU IUE. **1. Séu iuĕ wêi hiá (hòu), lòu iuĕ ts'ôu chòu. Siēn tsòu fēi jènn? hôu gnîng jènn iù (iù)?**

mais il ne nous sert pas à traîner une voiture. A l'orient paraît l'Étoile du matin, et à l'occident l'Étoile du soir, (elles ne nous sont d'aucun secours). Il y a aussi dans le ciel ce Filet recourbé qui semble fait pour prendre des lièvres (les Hyades); il est bien étendu à sa place (parmi les autres constellations zodiacales; mais il ne nous sert pas même à prendre un lièvre).

7. Au midi est le Van; il ne peut servir à vanner le grain. (Cf. page 258). Au nord est la Cuiller (l'Épaule et l'Arc du Sagittaire); elle ne peut servir à tirer du vin ou de la liqueur. Au midi le Van allonge sa langue (comme pour dévorer l'orient). Au nord la Cuiller lève son manche vers l'occident (comme pour prendre à l'orient et donner à l'occident).

CHANT X. SEU IUE.

Un officier déplore ses malheurs.

1. Au quatrième mois de l'année, l'été commence; au sixième, la chaleur décroît. (Tout passe; seuls mes maux n'ont pas de fin). Mes ancêtres ne sont-ils pas hommes (n'ont-ils pas un cœur bon et humain)? comment souffrent-ils que je sois si malheureux?

retur pulchrum (sericum pannum). Fulgens ille Tractus Bos non adhibetur qui jungatur capso vehiculi. In oriente est Lucifer, in occidente est Vesperus. Est curvum cœleste Rete ad venandos lepores; solummodo explicatum est ex ordine.

7. Etiam in meridie est Vannus; non potest adhiberi ad vannenda et subjectanda (grana). Et in septentrione est Trulla; non potest adhiberi ad depromendum vinum aut liquorem. Et in meridie est Vannus, solum exserit suam linguam. Et in septentrione est Trulla, ad occidentem manubrium attollit.

CHANT X. 1. Quarto mense quidem æstas; sexto mense recedunt calores.

(2) 秋日淒淒、百卉具腓、亂離瘼矣、爰其適歸、

(3) 冬日烈烈、飄風發發、民莫不穀、我獨何害、

(4) 山有嘉卉、侯栗侯梅、廢爲殘賊、莫知其尤、

(5) 相彼泉水、載清載濁、我日構禍、曷云能穀、

2. Ts'iōu jĕu ts'ī ts'ī, pĕ houéi kiú fêi. Louán lî mouŏ i, iuên k'î chĕu kouēi ?
3. Tōung jĕu liĕ liĕ, p'iaŏ fōung fă fă. Mîn mouŏ pŏu kŏu, ngò tŏu hô hái (hŏ) ?
4. Chān iòu kiā houéi, heôu lî heôu mêi. Féi wêi ts'ân tsĕ, mouŏ tchēu k'î iôu (î).
5. Siáng pèi ts'iuên chouèi, tsái ts'īng tsái tchouŏ (tchŏu). Ngò jĕu keòu houó, hŏ iûn nêng kŏu ?

2. Les jours d'automne sont froids ; toutes les plantes herbacées se flétrissent. (Ce deuil de la nature est l'image de la désolation actuelle de l'empire). Au milieu du trouble, de la dispersion générale, je suis dans l'affliction; où irai-je chercher un refuge?

3. Les jours d'hiver sont très rigoureux; le vent souffle avec violence. (Malgré tant de maux), chacun paraît content (résigné à son malheureux sort); pourquoi moi seul suis-je dans le chagrin?

4. Sur les montagnes croissent de beaux arbres, à savoir, des châtaigniers, des pruniers. (Au contraire, dans l'empire il n'est plus d'officiers intègres). Ils sont devenus malfaiteurs cruels; et personne ne se reconnaît coupable.

5. Voyez l'eau de cette source; elle est tantôt limpide tantôt trouble, (elle n'est pas trouble tous les jours). Moi, je suis malheureux tous les jours; quand pourrai-je enfin jouir du bonheur?

Defuncti avi nonne sunt homines? Qua de causa non miserentur mei?

Ici les mois lunaires sont ceux du calendrier des 夏 **Hiá**, lequel était conforme au calendrier actuel. Cf. p. 160.

胡寧 **Hôu gning**, pourquoi?

2. Autumnales dies sunt frigidi; omnigenæ plantæ cunctæ marcescunt. De turbatione et dispersione doleo; quo ego abiens confugiam?

Dans le 家語 **Kiā iù**, au lieu de 爰 **iuên**, on lit 奚 **hî**.

3. Hiemales dies sunt asperrimi; flat ventus vehementer. Civium nullus non felix; ego solus cur mœreo?

4. In montibus sunt pulchræ arbores, nempe castaneæ, nempe pruni. (Magistratus) corrupti evaserunt crudeles et malefici; nemo agnoscit suam culpam.

卉 Plantes herbacées. Anciennement ce mot désignait toutes sortes de plantes.

5. Aspice illius fontis aquam; modo liquida modo turbida est. Ego quotidie offendo infortunia; quando potero esse felix?

(6) 滔滔江漢、南國之紀、盡瘁以仕、寧莫我有、

(7) 匪鶉匪鳶、翰飛戾天、匪鱣匪鮪、潛逃于淵、

(8) 山有蕨薇、隰有杞桋、君子作歌、維以告哀、

北山之什二之六

北山

(1) 陟彼北山、言

6. T'aō t'aō Kiāng Hán, nân kouŏ tchŏu ki. Tsin tsouéi i chéu, gnîng moúó ngò iòu (i)?

7. Fèi t'ouân fèi iuēn (iūn), hàn fēi li t'iēn (t'īn). Fèi tchēn fèi wèi, tsiên t'aô iû iuēn (iūn).

8. Chān iòu kiuĕ wêi, sî iòu k'i î. Kiūn tzèu tsŏ kō, wêi i kaó ngāi (ī).

PE CHAN. **1. Tchĕu pèi pĕ chān, iên ts'ài k'î k'î. Kiāi kiāi chéu tzèu (tsi),**

6. Le Kiang et la Han, ces deux grands cours d'eau sont comme les grandes artères des principautés du midi. (Ils ne sont inconnus de personne). Moi, je me consume tout entier dans l'exercice de ma charge; comment se fait-il que personne ne semble connaître mon existence?

7. Je ne suis ni aigle ni faucon pour m'envoler jusqu'au ciel; ni esturgeon, grand ou petit, pour plonger et fuir au fond des eaux. (Je n'ai aucun moyen d'échapper à mon malheur).

8. Les fougères croissent sur les montagnes, le lyciet et l'orme dans les vallées. (Chaque chose occupe le lieu qui lui convient. Moi, je vis loin du foyer domestique). Je suis officier; j'ai composé ce chant pour faire connaître ma douleur.

LIVRE VI. PE CHAN.

CHANT I. PE CHAN.

Un grand préfet se plaint d'être retenu longtemps loin de sa famille et condamné à des fatigues continuelles pour le service de l'empereur, tandis que beaucoup d'autres jouissent d'un paisible repos.

1. Nous gravissons cette montagne qui est au nord, et nous y

6. Ingentibus aquis fluunt Kiang et Han; australium regnorum arteriæ sunt. Totus consumor in gerendo magistratu; cur nemo me existere (scit)?

7. Non sum aquila nec falco, ut pennis volans attingam cœlum. Non sum acipenser major nec acipenser minor, ut immersus fugiam in aquam profundam.

8. In montibus sunt *kiue* et *wei* filices; in vallibus sunt lycium et ulmus. Præfectus composui canticum, tantummodo ut significarem dolorem.

TITRE DU LIVRE. 北山之什二之六 Pe chan decas: secundæ (partis) sexta (decas).

CHANT I. 1. Ascendimus illum septentrionalem montem, ut decerpamus

采其杞、偕偕士子、朝夕從事、王事靡盬、憂我父母、(2) 溥天之下、莫非王土、率土之濱、莫非王臣、大夫不均、我從事獨賢、(3) 四牡彭彭、王事傍傍、嘉我未老、鮮我方將、旅力方剛、經營四方、(4) 或燕燕居息、或

tchaŏ sĭ ts'ôung chéu (chéu). Wâng chéu mi kòu, iōu ngò fóu mòu (mèi).

2. P'òu t'iēn tchēu hiá (hòu), mouŏ fēi wâng t'òu. Chouĕ t'òu tchēu pīn, mouŏ fēi wâng tch'ènn. Tái fōu pŏu kiūn, ngò ts'ôung chéu tŏu hiên (hênn).

3. Séu meòu p'ôung p'ôung (p'âng p'âng), wâng chéu p'âng p'âng. Kiā ngò wéi laò, sièn ngò fāng ts'iāng. Liù lĭ fāng kāng, kīng ing séu fāng.

4. Houĕ ién ién kiū sí, houĕ tsin tsouéi chéu kouŏ (ĭ). Houĕ sĭ ién tsái

cueillons le lyciet (pour notre nourriture). Nous sommes tous des officiers robustes et courageux; du matin au soir nous sommes occupés par les affaires. Il n'est pas permis de négliger le service de l'empereur; (par mon absence) je laisse mes parents dans le chagrin.

2. Sous l'immensité des cieux, il n'est pas un endroit qui n'appartienne à l'empereur. Entre les rivages des quatre mers, il n'est personne qui ne soit sujet de l'empereur. (Chacun des habitants de l'empire devrait supporter sa part des charges publiques). Les ministres d'État ne sont pas justes; ils m'obligent à faire seul tout le service, comme si j'avais seul la sagesse nécessaire.

3. Mes quatre chevaux sont toujours en marche; les affaires de l'empereur ne me laissent point de relâche. On me loue de n'avoir pas encore vieilli; on m'admire d'avoir conservé mes forces jusqu'à présent. Tant que mon épine dorsale est encore assez robuste, je suis chargé de dessiner et d'exécuter les plans dans toutes les parties de l'empire.

4. Parmi les citoyens, les uns sont en repos et à leur aise; les autres

illius lycium. Robusti ac fortes præpositi, a mane ad vesperum operam damus negotiis. Imperatoris negotia non licet negligenter tractare; mœrore afficio meos parentes.

2. Vastum cœlum subter, nulla non est imperatoris terra. Secundum terrarum oras maritimas, nemo non est imperatoris subditus. Magni magistratus non sunt æqui; ego operam do negotiis (quasi) solus prudens.

3. Quatuor mares equi semper eunt; imperatoris negotia continuo urgent. Laudant me quod nondum senuerim; mirantur me quod etiamnum robustus sim. Dorsalis spinæ viribus etiamnum pollentibus, designo et perficio (opera) in quatuor imperii regionibus.

盡瘁事國、或息偃在牀、或不已于行、
(5) 或不知叫號、或慘慘劬勞、或棲遲偃仰、或王事鞅掌、
(6) 或湛樂飲酒、或慘慘畏咎、或出入風議、或靡事不爲、

無將大車
(1) 無將大車、祇

tch'ouâng, houĕ pŏu i iù hîng (hâng).

5. Houĕ pŏu tchēu kiaó haô, houĕ ts'àn ts'àn k'iû laô. Houĕ sī tch'êu ièn iàng, houĕ wâng chéu iàng tchàng.

6. Houĕ tān lŏ in tsiòu, houĕ ts'àn ts'àn wéi kiòu. Houĕ tch'ŏu jŏu fóung i (1), houĕ mi chéu pŏu wêi.

OU TSIANG TA KIU. **1. Oû tsiāng tá kiū, tchēu tzéu tch'ênn hì. Oû sēu pē iōu, tchēu tzéu k'î hì.**

se dépensent entièrement au service de l'État. Les uns se reposent étendus sur leurs lits; les autres sont toujours en voyage.

5. Les uns (retirés au fond de leurs appartements) n'entendent pas même un cri; les autres, toujours dans l'inquiétude, sont accablés de fatigue. Les uns, oisifs et tranquilles comme des oiseaux perchés sur les arbres, lèvent et baissent les yeux tout à leur aise; les autres, occupés au service de l'empereur, sont dans le trouble et l'agitation.

6. Les uns passent un temps considérable dans les plaisirs et les orgies; les autres sont dans la peine et craignent encore d'être blâmés. Les uns, à la maison et au dehors, ne font que censurer et critiquer; les autres sont condamnés à exécuter tous les travaux.

CHANT II. OU TSIANG TA KIU.

Un officier, accablé de travail au service de l'empereur, ne trouve pas de meilleur soulagement à sa peine que de la bannir de son esprit et de n'y pas penser.

1. Ne poussez pas à la roue pour faire avancer la grande

4. Quidam commode manent quieti; quidam omnino consumuntur servientes regno. Quidam quieti jacent super lectos; quidam non desinunt in itinere esse.

5. Quidam non norunt (non audiunt cujusvis) clamorem vociferationemve; quidam solliciti et anxii summopere laborant. Quidam residentes (ut aves in arboribus) et pigritantes despiciunt ac suspiciunt; quidam in imperatoris negotiis vehementer trepidant.

6. Quidam diu se oblectant et bibunt vinum; quidam valde laborantes timent ne culpentur. Quidam foris domique carpentes judicant; quidam nullum est negotium quod non peragant.

自塵兮、無思百憂、祇自疧兮。

(2) 無將大車、維塵冥冥、無思百憂、不出于熲。

(3) 無將大車、維塵雝兮、無思百憂、祇自重兮。

小明

(1) 明明上天。

2. Où tsiāng tá kiū, wêi tch'ênn mîng mîng (mòung mòung). Oû sēu pĕ iōu, pŏu tch'ŏu iū kiòung.

3. Oû tsiāng tá kiū, wêi tch'ênn iōung hî. Oû sēu pĕ iōu, tchēu tzéu tchóung hí.

SIAO MING. **1. Mîng mîng cháng t'īen, tchaó lìn hiá t'òu. Ngò tchēng ts'ôu**

charrette; vous ne feriez que soulever et recevoir sur vous la poussière. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; vous ne feriez que vous rendre vous-même malheureux.

2. Ne poussez pas à la roue pour faire avancer la grosse charrette; vous ne feriez que soulever la poussière et vous aveugler. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; votre intelligence en serait troublée, obscurcie.

3. Ne poussez pas à la roue pour faire avancer la grosse charrette; vous seriez couvert de poussière. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; vous ne feriez que vous charger d'un poids accablant.

CHANT III. SIAO MING.

Un grand préfet, envoyé en expédition, se plaint d'être retenu longtemps loin de sa maison, et il en appelle au ciel. Il envie le sort des officiers qui sont à la cour, et leur donne des avis.

1. O ciel qui brillez au-dessus de nous, vous exercez votre

CHANT II. 1. Ne adjuvans impellas magnum plaustrum; solummodo ipse te pulvere consperges. Ne cogites de innumeris curis; solummodo ipse te lædes.

疧 **K'i** ne rime pas avec 塵 **tch'ênn**. C'est une lettre fautive. On croit qu'il faut lire 痻 **min**.

2. Ne adjuvans impellas magnum plaustrum; solummodo excitato pulvere caligabis. Ne cogites de innumeris curis; (si cogitabis), non emerges ex tenui luce.

3. Ne adjuvans impellas magnum plaustrum; solummodo excitato pulvere obduceris. Ne cogites de innumeris curis; (si cogitabis), solummodo ipse te gravabis.

CHANT III. 1. O fulgidum et supernum cœlum, invigilas et moderaris subjectæ terræ. Ego profectus adivi occidentem; perveni ad K'iou deserta. A secundi mensis primo die, jam pertuli frigora et calores. Animi mœror ipse venenum est valde amarum. Cogito de illis fungentibus (magistratu in imperatoris aula) viris; lacrymæ decidunt velut imber. Quomodo non cupiam reverti domum? Timeo hoc offensæ rete.

照臨下土、我征
徂西、至于艽野、
二月初吉、載離
寒暑、心之憂矣、
其毒大苦、念彼
共人、涕零如雨、
豈不懷歸、畏此
罪罟、
(2) 昔我往矣、日
月方除、曷云其
還、歲聿云莫、念
我獨兮、我事孔
庶、心之憂矣、憚

sī, tchéu iû K'iôu iè (chòu). Eùl iuě tch'ōu kī, tsái lî hân chòu. Sīn tchēu iôu i, k'ì tŏu t'ái k'òu. Gnién péi kōung jênn, t'ì lîng jôu iù. K'ì pŏu houâi kouēi? Wéi ts'éu tsouéi kòu.

2. Sĭ ngò wàng i, jĕu iuĕ fāng tch'óu. Hô iûn k'î houân? Souéi iŭ iûn móu. Gnién ngò tŏu hî, ngò chéu k'òung chóu. Sīn tchēu iôu i, touó ngò pŏu hiá (hóu).

vigilance et votre autorité sur tout l'univers. (Écoutez ma plainte). Je suis allé à l'occident jusqu'aux déserts de K'iou. Depuis le premier jour du deuxième mois de l'année, j'ai supporté le froid et le chaud. Mon cœur est tourmenté par le chagrin, comme par un amer poison. En pensant aux officiers qui exercent leurs fonctions (à la cour et jouissent de la tranquillité), je verse des torrents de larmes. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains de commettre une offense (sans le vouloir), et de tomber ainsi comme dans un filet.

2. Au temps de mon départ, le soleil et la lune venaient de clore l'année précédente. Quand retournerai-je? Déjà l'année touche à son terme. Je me vois seul et sous le poids d'affaires très nombreuses. Mon cœur est triste; au milieu de mes fatigues je n'ai

小明 **Siaò Mîng** signifie 小雅之明 **Siaò iá tchēu Mîng**, le chant intitulé *Ming*, qui fait partie du *Siao ia*. Cf. page 244. **K'iôu**, nom d'un lieu très éloigné. 初吉 **Tch'ōu kī**, le premier jour du mois lunaire, ainsi nommé parce qu'il était favorable pour commencer une entreprise. Les mois lunaires sont indiqués d'après le calendrier des 夏 **Hiá**, lequel était conforme au calendrier actuel. 離 **Lî** équivaut à 經 **kīng**, passer par, éprouver, souffrir, avoir l'expérience de. 照 **Tchaó**, éclairer, veiller sur, prendre soin de. 臨 **Lîn**, approcher, se dit d'un supérieur visitant ou gouvernant un inférieur. 呼天而訴之曰... 夫明明上天照臨下土是宜無所不察也... 何天不我察哉 詩經備旨) L'officier en appelle au ciel et lui exprime sa plainte en ces termes: « Le ciel qui brille au-dessus de nous, exerce sa vigilance et son autorité sur tout l'univers... Rien ne doit échapper à ses investigations... Pourquoi n'examine-t-il pas ma cause? »

2. Olim me abeunte, sol et luna modo excluserant (superiorem annum). Quandonam ipse revertar? Annus exit. Cogito me esse solum et mea negotia

我不暇、念彼共人、睠睠懷顧、豈不懷歸、畏此譴怒、

(3) 昔我往矣、日月方奧、曷云其還、政事愈蹙、歲聿云莫、采蕭穫菽、心之憂矣、自詒伊戚、念彼共人、興言出宿、豈不懷歸、畏此反覆、

(4) 嗟爾君子、無恒安處、靖共爾位、正

Gnién pèi kōung jénn, kiuén kiuén houâi kóu. K'i pǒu houâi kouēi? Wéi ts'èu k'ién nóu.

3. Sī ngò wàng i, jĕu iuĕ fāng iŭ. Hŏ iûn k'i houân? Tchéng chéu iù tsiŭ. Souéi iŭ iûn móu, ts'ài siaō houŏ chŏu. Sīn tchēu iōu i, tzéu ì ī ts'ī (tsiŭ). Gnién pèi kōung jênn, hīng iên tch'ŏu siŭ. K'i pǒu houâi kouēi? Wéi ts'éu fàn fŏu.

4. Tsiē! èul kiūn tzèu, ôu hêng ngān tch'òu. Tsing kōung èul wéi, tchéng

aucun loisir. Au souvenir des officiers qui exercent des charges à la cour, mes affections et mes regrets tourmentent mon cœur. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains le blâme et la colère (de l'empereur).

3. Au temps de mon départ, le soleil et la lune commençaient à donner une douce chaleur. Quand retournerai-je? Les affaires du gouvernement sont de plus en plus pressantes. L'année touche à son terme ; on cueille l'armoise, on récolte les haricots. Mon cœur est triste ; je me suis attiré moi-même ces souffrances, (j'aurais dû prévoir ces difficultés et fuir bien loin). En pensant aux officiers qui exercent des charges (à la cour, je ne puis dormir), je me lève et vais passer la nuit dehors. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains (d'exciter la colère de l'empereur et de provoquer) une catastrophe.

4. Oh! vous, grands officiers de la cour, ne demeurez pas sans cesse dans le repos. Remplissez avec calme et réflexion les

valde numerosa. Animus dolet, fatigatus ego nullo fruor otio. Memini illorum fungentium (magistratu in aula) virorum; cum amore et desiderio in animo recogito. Quomodo non cupiam reverti? Timeo hanc exprobrationem et iram.

3. Olim me abeunte, sol et luna incipiebant tepere. Quandonam ipse revertar? Publicæ administrationis res magis ac magis urgent. Annus exit; decerpitur artemisia, demetuntur phaseoli. Animus dolet; ipse mihi adscivi mœrorem. Cogito de illis fungentibus (magistratu in aula) viris; surgens egredior pernoctatum. Qui non cupiam reverti? Timeo hanc subversionem.

4. Oh! vos, magnates, ne constanter quieti maneatis. Pacate fungamini officiis vestrarum dignitatum. Probis rectisque ipsis adsitis. Spiritus obsecundabunt illis (conatibus vestris), adhibentes bona dabunt vobis.

直是與、神之聽之、式穀以女、(5)嗟爾君子、無恒安息。靖共爾位、好是正直、神之聽之、介爾景福、

鼓鐘

(1)鼓鐘將將、淮水湯湯

tchĕu chéu iù. Chénn tchĕu t'ing tchĕu, chĕu kŏu i jòu.

5. Tsiē ! èul kiūn tzèu, òu hêng ngān sī. Tsing kŏung èul wéi, haó chéu tchéng tchĕu. Chénn tchĕu t'ing tchĕu, kiái èul king fŏu (pĭ).

KOU TCHOUNG. 1. Kòu tchōung ts'iāng ts'iāng, Houâi chouèi t'āng t'āng. Iōu

devoirs attachés à vos dignités; aidez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous combleront de biens.

5. Oh ! vous, grands officiers de la cour, ne vous livrez pas constamment au repos. Remplissez avec calme les devoirs attachés à vos dignités; aimez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous accorderont libéralement les biens les plus précieux.

CHANT IV. KOU TCHOUNG.

L'empereur 幽王 Iōu wâng se livre au plaisir de la musique et à d'autres divertissements, sur le bord de la Houai, depuis le moment où les eaux du fleuve commencent à croître jusqu'à celui où elles ont diminué au point de laisser apparaître trois îlots.

1. Les cloches retentissent. L'eau de la Houai va croissant. Mon

安 Ngān, calme, sans précipitation, avec réflexion.

5. Oh! vos, magnates, ne constanter commode quiescatis. Pacate fungamini officiis vestrarum dignitatum. Diligite illos probos et rectos. Spiritus obsecundabunt illis (operibus vestris), augebunt vos ingentibus bonis. 若然則一念忠敬之心孚之於神明而無欺矣神之聽之隆其降監甚明之機錫之以莫大之慶而景福之介無所吝焉寧不可以長處其逸哉向使棄爾職而不修疏正直而不與則神其吐之欲式穀景福其可得乎(詩經備旨) « S'il en est ainsi, si vous ne pensez qu'à remplir vos devoirs avec fidélité et diligence, vous aurez la confiance des intelligences célestes, et ne tromperez pas leur attente. Les esprits seconderont vos entreprises, abaisseront sur vous leurs regards, vous prêteront le secours de leurs lumières, vous accorderont une félicité sans égale, et vous combleront de tous les biens avec une libéralité sans limite. Il ne convient donc pas de garder longtemps le repos. Si au contraire vous laissiez de côté vos obligations et ne les remplissiez pas, si vous écartiez les hommes sincères et vertueux et ne les aidiez pas, les esprits *evomerent vos* vous rejetteraient avec dégoût. Pourraient-ils, quand même ils le voudraient, vous combler de félicité? »

湯，憂心且傷，淑人
君子，懷允不忘。
(2) 鼓鐘喈喈，淮水
湝湝，憂心且悲，淑
人君子，其德不回。
(3) 鼓鐘伐鼛，淮有
三洲，憂心且妯，淑
人君子，其德不猶。
(4) 鼓鐘欽欽，鼓瑟
鼓琴，笙磬同音，以
雅以南，以籥不僭。

sīn ts'iè chāng. Chŏu jênn kiūn tsèu, houâi iùn pŏu wàng.

2. Kòu tchōung kiāi kiāi (kī kī), Houâi chouèi hiâi hiâi (hī hī). Iōu sīn ts'iè pēi. Chŏu jênn kiūn tsèu, k'ì tĕ pŏu houèi.

3. Kòu tchōung fă kaō (kiōu), Houâi iòu sān tcheōu. Iōu sīn ts'iè tch'eōu. Chŏu jênn kiūn tsèu, k'ì tĕ pŏu iôu.

4. Kòu tchōung k'īn k'īn, kòu chĕ kòu k'in. Chēng k'ing t'ôung īn. Ì Ià i Nân (Gnîn), i iŏ pŏu tsién (ts'ín).

cœur est triste et affligé. Je pense sans cesse aux sages et vertueux empereurs (Wenn wang, Ou wang, Tch'eng wang et K'ang wang).

2. Les cloches retentissent ; l'eau de la Houai coule à pleins bords. Mon cœur est dans la tristesse et la douleur. La conduite de nos sages et vertueux souverains fut toujours irréprochable.

3. Les cloches retentissent, on bat le grand tambour. Dans la Houai apparaissent trois ilots. Mon cœur est triste et agité. Telle n'était pas la conduite de nos sages et vertueux souverains.

4. Les cloches retentissent ; on entend le luth et la guitare. Les flûtes et les pierres sonores unissent leurs accords. On exécute les chants du Siao ia, du Ta ia, du Tcheou nan et du Chao nan ; les pantomimes jouent de la flûte. La musique et la représentation sont parfaites ; (mais la conduite du prince est très déréglée).

CHANT IV. 1. Pulsantur campanæ cum sonitu *ts'iang ts'iang*. Houai aqua assurgit. Mœret animus et dolet. Optimos viros, sapientes reges cogitans vere non obliviscor.

2. Pulsantur campanæ cum sonitu *kiai kiai*. Houai aqua turgida fluit. Mœret animus et dolet. Optimorum virorum, sapientium regum ipsorum mores non deflectebant (a recto).

3. Pulsantur campanæ, percutitur majus tympanum. In Houai sunt tres insulæ. Mœret animus et agitatur. Optimorum virorum, sapientium regum ipsorum mores non erant tales.

4. Pulsantur campanæ cum sonitu *k'in k'in* ; pulsatur cithara, pulsatur lyra. Fistulæ et sonori lapides miscent sonos. Adhibentur Ia, adhibentur Nan (canuntur Cheu king cantica), adhibentur (mimorum) tibiæ ; (tum alii musici tum mimi) non aberrant.

楚茨
(1) 楚楚者茨、言抽其棘、自昔何爲、我蓺黍稷、我黍與與、我稷翼翼、我倉既盈、我庾維億、以爲酒食、以饗以祀、以妥以侑、以介景福、
(2) 濟濟蹌蹌、絜爾牛羊、以

TCH'OU TS'EU. **1. Tch'ŏu tch'ŏu tchĕ ts'êu, iên tch'eōu k'ĭ kĭ. Tzéu sĭ hŏ wêi ? Ngŏ i chŏu tsĭ. Ngŏ chŏu iû iû, ngŏ tsĭ ĭ ĭ. Ngŏ ts'āng ki ìng, ngŏ iù wêi ĭ, i wêi tsiŏu chĕu, i hiàng i séu (ĭ), i t'ouŏ i ióu (ĭ), i kiái king fŏu (pĭ).**

2. Tsi tsi ts'iāng ts'iāng, kiĕ èul iôu iâng. Ĭ wàng tchēng tch'âng. Houĕ pŏ

CHANT V. TCH'OU TS'EU.

Description des cérémonies faites par un grand dignitaire en l'honneur de ses ancêtres.

1. Autrefois les chardons couvraient ce champ; ils ont été arrachés, ainsi que tous les arbustes épineux. Pourquoi les anciens ont-ils fait ce travail de défrichement? Afin que je cultivasse le *chou* et le *tsi* (les deux sortes de millet à panicules qu'on a coutume d'offrir aux ancêtres). Mon *chou* est verdoyant et beau; mon *tsi* est luxuriant. Mes greniers sont remplis; j'ai dans les champs cent mille monceaux de grain. J'en fais des liqueurs et des mets, pour les offrir à mes parents défunts. Je fais asseoir commodément (le représentant de mes ancêtres), et l'invite à boire et à manger. J'obtiendrai en récompense un accroissement de prospérité.

2. Avec un maintien grave et une démarche respectueuse, nous allons choisir des victimes parfaites, des bœufs et des brebis. Nous

CHANT V. 1. Valde densi erant tribuli; evulsi sunt illi sentes. Ex antiquis temporibus quare hoc factum est? Ut ego sererem *chŏu, tsĭ* (panici milii duo genera). Meum *chŏu* milium luxuriat; meum *tsĭ* milium ubertim crescit. Mea horrea impleta sunt; mei acervi sunt centies mille. Utens facio vinum et dapes, utens offero, utens sacra facio. Utens colloco, utens excito (progenitorum vicarium); inde augebitur magna felicitas.

茨 **Ts'êu** ou 蒺藜 **Tsĭ lî**, Tribule, appelé aussi Herse ou Croix de Malte. 棘 **Kĭ** ou 荆棘 **King kĭ**, arbustes épineux. 言 **Iên**, particule. 庾 **Iù**, amas de grain en plein air.

L'un des membres de la famille était désigné par le sort pour représenter les parents défunts. Il prenait le nom de 尸 **chēu**. Le maître de la maison le faisait asseoir commodément, se prosternait devant lui, l'invitait à manger et à boire, et lui rendait les mêmes honneurs qu'à ses ancêtres.

2. Composito habitu reverentique incessu, puros eligimus boves et oves. Utentes imus hiemalia sacra facturi, autumnalia sacra facturi. Hi excoriant, illi coquunt; quidam imponunt fercu-

往烝嘗、或剝或
亨、或肆或將、祝
祭于祊、祀事孔
明、先祖是皇、神
保是饗、孝孫有
慶、報以介福、萬
壽無疆、
(3) 執爨踖踖、爲
俎孔碩、或燔或
炙、君婦莫莫、爲
豆孔庶、爲賓爲
客、獻酬交錯、禮

houĕ p'ēng (p'āng), houĕ séu houĕ tsiāng. Tchŏu tsi iū pōung (pāng). Séu chéu k'òung mîng (mâng), siēn tsòu chéu houâng. Chênn paò chéu hiàng (hiāng), hiaó suēnn iòu k'ing (k'iàng). Paó i kiái fŏu (pĭ), wán cheóu ŏu kiāng.

3. Tchĕu ts'ouán tsĭ tsĭ (tsiŏ tsiŏ), wêi tchòu k'òung chĕu (chŏ). Houĕ fân, houĕ tchĕu (tchŏ). Kiūn fóu mouŏ mouŏ, wêi teóu k'òung chóu (tchŏ). Wêi

les faisons servir aux cérémonies d'hiver, d'automne (et des autres saisons). Parmi les serviteurs, les uns écorchent les victimes, les autres en font cuire la chair; ceux-ci mettent les viandes sur les supports, ceux-là vont les offrir aux mânes. L'orateur chargé de prendre la parole dans la cérémonie est auprès de la porte du temple (attendant l'arrivée des mânes). Le service est complet et splendide; les mânes des ancêtres entrent avec majesté. Leur répondant (leur représentant) agrée les offrandes, et moi, leur descendant dévoué, j'aurai du bonheur. Ils m'accorderont en récompense un accroissement de prospérité, dix mille années de vie, une vie sans fin.

3. Les serviteurs soignent les foyers avec grand respect, et disposent des supports très grands (pour placer les viandes). Quelques-uns font rôtir (la chair des victimes), d'autres font griller (le foie). La princesse dispose avec calme et respect un grand nombre de vases (destinés à contenir les ragoûts, les sauces,...). Les étrangers (qui ont été désignés par le sort et invités à la cérémonie),

lis, alii asportant. Orator sacrorum est ad januam. Sacrorum res sunt valde splendidæ; progenitores inde magnifice (ingrediuntur). Manium sponsor inde fruitur; pius nepos habebo felicitatem. Munerabuntur magna prosperitate, decies mille vitæ annis, sine termino.

絜 **Kiĕ**, pur; choisir une victime pure et exempte de défauts, c.-à-d. une victime d'une seule couleur avec des cornes bien régulières.

爾 **Eùl**, particule.

祝 **Tchŏu** ou 祝祭 **Tchŏu tsí**, celui qui lisait des panégyriques en l'honneur des esprits, leur adressait des demandes, recevait et transmettait leurs réponses.

3. (Ministri) curant focos magna reverentia, componunt quadras valde magnas; quidam torrent, quidam subassant. Principis uxor pacate et reverenter componit vasa bene multa. Qui sunt hospites et qui sunt adventores, invicem vino donant et donantur,

儀卒度、笑語卒
獲。神保是格、報
以介福、萬壽攸
酢。
(4) 我孔熯矣、式
禮莫愆、工祝致
告、徂賚孝孫、苾
芬孝祀、神嗜飲
食、卜爾百福、如
幾如式、既齊既
稷、既匡既敕、永
錫爾極、時萬時
億。

pīn wêi k'ŏ, hiên tch'eŏu kiaŏ ts'ouŏ. Li i tsŏu tóu (touŏ), siaó iù tsŏu houŏ. Chênn paò chéu kŏ. Paó i kiái fŏu (pi), wán cheóu iôu tsŏ.

4. Ngò k'òung chèn i, chĕu li mouŏ k'iên (k'în). Kōung tchŏu tchéu kaó, ts'ôu lài hiaó suênn (siūn). Pĭ fēnn hiaó séu (ì), chênn chéu in chĕu. Pŏu èul pĕ fŏu (pĭ), jôu kĭ jôu chĕu. Kĭ ts'î kĭ tsĭ, kĭ k'ouāng kĭ tch'ĕu, iòung sĭ èul kĭ, chĕu wán chĕu ĭ.

s'offrent du vin mutuellement à la ronde. Toutes les cérémonies, grandes ou petites, sont observées conformément aux prescriptions; les sourires et les paroles sont tout-à-fait comme il convient. Le répondant des mânes arrive, (et les mânes avec lui). Ils m'accordent en récompense une grande prospérité et dix mille années de vie.

4. J'ai fait tout ce qui était en pouvoir, et accompli toutes les cérémonies avec la plus grande exactitude. L'habile orateur me transmet les paroles des mânes, et vient de leur part me promettre des récompenses, en retour de ma piété filiale. «Votre pieuse offrande, dit-il, a exhalé une agréable odeur. Les esprits ont agréé la boisson et les mets. Ils vous accordent en partage toutes sortes de biens, qui vous viendront conformément à vos désirs et de la manière convenable. Vous avez été grave, prompt, irréprochable, attentif. Les esprits vous accordent pour toujours les faveurs les plus signalées; ils vous les enverront sans cesse par myriades et par dixaines de myriades.»

obversi et transversi. Ritus et minores cæremoniæ omnino quadrant legibus; risus et verba omnino assequuntur (id quod decet). Manium sponsor inde advenit. Munerantur magna felicitate, et decies mille anni sunt quos retribuunt.

神保以象神尸格則神格矣 (詩經備旨) Le répondant qui représente les mânes arrive, et les mânes arrivent avec lui.

4. Ego omnino exhausi vires, utens ritibus non peccavi. Peritus orator significans monet (de manium mandatis), venit et muneratur pium nepotem. «Suave fragravit pia oblatio; spiritus acceptos habuerunt potum ac cibum; præstituunt tibi omnis generis bona, juxta vota, juxta normam. Fuisti compositus, fuisti celer, fuisti rectus, fuisti cautus. In perpetuum donant te summis (bonis), jugiter decies mille, jugiter centies mille.»

(5) 禮儀既備、鐘鼓既戒、孝孫徂位、工祝致告、神具醉止、皇尸載起、鼓鐘送尸、神保聿歸、諸宰君婦、廢徹不遲、諸父兄弟、備言燕私、
(6) 樂具入奏、以綏後祿、爾殽既將、莫怨具慶、既醉既飽、小大稽

5. Li î ki pi (pĭ), tchōung kòu ki kiái (kĭ), hiaó suēnn ts'ôu wéi (lĭ). Kōung tchŏu tchéu kaó (kĕ). Chênn kiú tsouéi tchéu, houâng chēu tsái k'i. Kòu tchōung sóung chēu, chênn paò iŭ kouēi. Tchōu tsái kiūn fóu féi tch'ĕ pŏu tch'êu. Tchōu fóu hiōung ti, pi iên ién sēu.

6. Iŏ kiú jŏu tseóu (tsŏu), i souēi heóu lŏu. Eùl hiaô ki tsiāng, mouŏ iuén kiú k'ing (k'iâng). Ki tsouéi ki paò (peòu), siaó tá k'i cheòu. Chênn chéu in

5. Les cérémonies, grandes et petites, sont terminées; les cloches et les tambours ont annoncé la fin. Moi, descendant dévoué, je vais reprendre mon siège. L'habile orateur me dit (au nom du représentant des mânes): « Les esprits ont tous bu largement. » Alors l'auguste représentant des mânes se lève. Les tambours et les cloches le reconduisent; les esprits se retirent avec leur répondant. La princesse et tous les serviteurs enlèvent les offrandes sans retard. Tous les parents en ligne masculine, soit d'une génération antérieure à celle du prince, soit d'une génération postérieure, prennent part à un festin privé, (ils mangent les mets qui ont été offerts aux mânes).

6. Tous les musiciens entrent (dans la salle du festin, derrière le temple des ancêtres), et exécutent des chants, pour accompagner les promesses de prospérité qui doivent être faites (par les convives). Les mets sont servis; personne n'est mécontent, chacun est heureux. Quand les convives ont bu et mangé suffisamment, tous,

5. Ritus et cæremoniæ jam perfectæ sunt; campanæ et tympana monuerunt (omnia esse perfecta). Pius nepos vado ad sedem; peritus orator significans monet (manium vicarii verbis). « Spiritus omnes biberunt ad saturitatem. » Augustus manium vicarius tunc surgit. Tympana et campanæ comitantur manium vicarium; manium sponsor recedit. Omnes ministri et principis uxor tollentes amovent non tarde. Omnes patrui et patrueles cuncti epulantur privatim.

6. Musici omnes ingrediuntur et personant, ad firmandam posteriorem faustorum precationem. Et dapes appositæ sunt; nemo indignatur, omnes sunt felices. Jam saturati vino, jam saturati epulis, minores et majores (ætate) demittunt caput. « Spiritus acceptos habuerunt potum et cibum; dederunt tibi, Domine, ut diu viveres.

首、神嗜飲食、使君
壽考、孔惠孔時、維
其盡之、子子孫孫、
勿替引之、

信南山

(1)信彼南山、維禹
甸之、畇畇原隰、曾
孫田之、我疆我理、
南東其畝、

(2)上天同雲、雨雪
雰雰、益之以霢霂、
既優既渥、既霑既
足、生我百穀、

chĕu, chĕu kiūn cheóu k'aò (k'eòu). K'òung houéi k'òung chêu, wêi k'î tsin (tsin) tchēu. Tzèu tzèu suēnn suēnn, ŏu t'i in tchēu.

SIN NAN CHAN. **1. Sin pèi nân chān, wêi Iù tién (tīn) tchēu. Iûn iûn iuên sĭ, tsēng suēnn tién (tīn) tchēu. Ngò kiāng, ngò li; nân tōung k'ì meòu (mèi).**

2. Cháng t'iēn t'ôung iûn, iú siuĕ fĕnn fĕnn; ĭ tchēu i mĕ mŏu. Ki iōu ki iŏ (ŏu), kí tchēn ki tsŏu, chēng ngò pĕ kŏu.

jeunes et vieux, inclinent la tête (et disent): «Les esprits ont agréé la boisson et la nourriture, et vous ont octroyé, Seigneur, une vie longue. Vous avez fait ces offrandes de la manière la plus convenable et aux temps marqués (à chaque saison de l'année); vos fils et tous vos descendants les continueront à jamais sans interruption.»

CHANT VI. SIN NAN CHAN.

Soins donnés à l'agriculture et honneurs rendus aux parents défunts par un grand dignitaire de l'empire.

1. Cette montagne qui est au midi (et ses alentours) ont d'abord reçu les soins du grand Iu. (Mes ancêtres) ont défriché les hauteurs et les vallées, et moi, leur arrière-petit-fils (leur descendant), je cultive ces champs. J'en ai marqué les limites, je les ai divisés (par des fossés et des canaux); les arpents s'étendent, les uns du nord au sud, les autres de l'est à l'ouest.

2. Un épais nuage couvre tout le ciel, et la neige tombe à gros flocons; une pluie fine vient s'y ajouter (en printemps). La terre ainsi fécondée, imbibée, arrosée et saturée, produit toute sorte de grains.

Omnino juxta rationem, omnino temporibus statutis, ipse perfecisti illa. Filii et nepotes sine intermissione producent illa.»

Le festin avait lieu dans le 寢 où l'on gardait les vêtements de cérémonie.

CHANT VI. 1. Vere illum australem montem proprie Iu composuit illum. Extricata sunt et altiora et depressiora loca; pronepos colo ea. Ego limites constitui, ego in partes divisi; austrum orientemve spectant eorum jugera.

南 山 Le mont 終 南 situé au sud de 鎬 **Haò**, la capitale.

2. Superno cœlo una ubique obducta nubes, cadit nix densa; augetur id minuta pluvia. (Terra) dilata, imbuta, irrorata, saturata producit mihi omnis generis fruges.

(3) 疆場翼翼、黍稷彧彧、曾孫之穡、以爲酒食、畀我尸賓、壽考萬年、

(4) 中田有廬、疆場有瓜、是剝是菹、獻之皇祖、曾孫壽考、受天之祜、

(5) 祭以清酒、從以騂牡、享

3. Kiāng ĭ ĭ ĭ, chòu tsĭ iŭ iŭ (ĭ ĭ). Tsēng suēnn tchēu chĕ, i wêi tsiòu chĕu, pi ngò chēu pīn, cheóu k'aò wán gniên (gnîn).

4. Tchōung t'iên iòu liû, kiāng ĭ iòu kouā (kōu). Chéu pŏ chéu tsiū, hién tchēu houâng tsòu. Tsēng suēnn cheóu k'aò (k'òu), cheóu t'iēn tchēu hòu.

5. Tsi i ts'īng tsiòu ; ts'ôung i sīng meòu, hiàng iŭ tsòu k'aò (k'iòu). Tchēu

3. La délimitation et la division du terrain sont bien régulières; les deux espèces de millet à panicules y sont prospères. Je les recueille et j'en prépare des liqueurs et des mets, que j'offre au représentant de mes ancêtres et aux invités (qui assistent à la cérémonie); j'obtiendrai en récompense dix mille années de vie.

4. Au milieu des champs sont les cabanes; le long des bordures du terrain et de ses parties, croissent des concombres. Je coupe ces concombres en plusieurs morceaux, les conserve dans l'eau salée, puis les offre à mes augustes ancêtres. Moi, leur descendant, j'aurai une vie longue, et recevrai les faveurs du ciel.

5. Je répands en libation une liqueur très pure; ensuite je prends un taureau roux pour l'offrir à mes ancêtres. Avec le couteau dont

3. Totius agri margines et partium margines recte compositi sunt; *chou* et *tsi* (milii duo genera) luxuriant. Pronepotis messis est. Utens conficio vinum et cibum; do meorum progenitorum vicario et hospitibus, et longa vita erit decies mille annorum.

4. In medio agro sunt casæ; in agri marginibus et partium marginibus sunt cucurbitæ. Et in partes seco et muria condio; offero eas augustis avis. Pronepos longævus ero, et accipiam cœli beneficia.

Un 里 li stade carré de terrain contenait neuf cents 畝 **meòu**, et était divisé en neuf parties égales. Il s'appelait 井 **tsing**, parce que sa division en neuf parties rappelait la forme de cette lettre. Huit familles avaient chacune en propre l'un des huit carrés extérieurs, et une cabane dans le carré du milieu. Ces cabanes occupaient ensemble vingt-cinq *meou*. Les soixante-quinze *meou* restants étaient cultivés en commun par les huit familles, et les produits servaient à couvrir les dépenses publiques.

福在天此皇祖何能錫之只是使之壽考以永受之也 (詩經備旨) Les biens qui constituent le bonheur dépendent du ciel. Comment ces augustes ancêtres peuvent-ils les départir? Ils ne font que procurer une vie longue à leur descendant, afin qu'il reçoive longtemps ces biens.

5. Offerens utor puro vino; prosequens utor rubeo bove masculo, offero

于祖考、執其鸞刀、以啓其毛、取其血膋、

(6) 是烝是享、苾苾芬芬、祀事孔明、先祖是皇、報以介福、萬壽無疆、

甫田

(1) 倬彼甫田、歲取十千、我取其陳、食我

k'i louân taō, i k'i k'i maŏ, ts'iù k'i hiuĕ leaŏ (laŏ).

6. Chéu tchēng chéu hiáng (hiāng), pĭ pĭ fēnn fēnn. Séu chéu k'òung ming (mâng); siēn tsòu chéu houâng. Paó i kiái fŏu, wán cheóu ôu kiāng.

FOU T'IEN. **1. Tchouŏ pèi fòu t'iên (t'īn), souéi ts'iù chēu ts'iēn (ts'īn).**

le manche est muni de sonnettes, je coupe une ligne de poil ; je tire du sang et enlève la graisse des intestins.

6. J'apporte et présente mes offrandes ; elles exhalent toutes une odeur agréable. Rien ne manque à la cérémonie ; aussi mes ancêtres (arrivent) avec majesté. Ils m'obtiendront en récompense les plus grandes faveurs, dix mille années de vie, une vie sans fin.

CHANT VII. FOU T'IEN,

Soins donnés à l'agriculture et offrandes faites aux esprits par un prince ou un grand dignitaire.

1. Ce vaste terrain est divisé d'une manière bien nette ; chaque année je reçois les produits de dix mille *meou*. Avec les vieux

coram avis. Sumo illum tintinnabulis instructum cultrum, ad aperiendam viam inter hos pilos, i.e. ad secandos pilos circa aures longo tractu, et desumo hunc sanguinem et viscerum adipem.

Le sacrificateur coupait une ligne de poil aux oreilles de la victime, et déclarait que cette victime était de la couleur voulue et n'avait aucune tache. Il prenait du sang, et annonçait que la victime avait été immolée. Ensuite il enlevait la graisse qui enveloppait les intestins, y mêlait du grain de millet et la brûlait avec de l'armoise, afin que l'odeur attirât les mânes.

« Sous les Tcheou, on offrait de préférence les choses odorantes. On répandait à terre du vin aromatisé, afin que le parfum descendit jusqu'aux sources d'eau, parce que les corps des ancêtres défunts étaient retournés à la terre. Au millet on mêlait de l'armoise trempée dans la graisse, et on le faisait chauffer, afin que l'odeur pénétrât les murs et le toit, parce que les âmes des ancêtres étaient allées au ciel. » (詩經體註).

6. Tunc infero, tunc offero ; (omnia) bene olent. Sacrorum res omnino perfectæ sunt ; avi ideo magnifici (accedunt). Munerabuntur magnis beneficiis, decies mille annorum vita, absque termino.

CHANT VII. 1. Distincte partitus ille magnus ager ; quotannis percipio decies mille (*meòu* jugerum fructus). Ego sumens illas veteres (fruges), nutrio meos agricolas. Ab antiquis (temporibus fuerunt) frugibus locupletes anni. Nunc adeo australia jugera.

農人、自古有年、今適南畝、或耘或耔、黍稷薿薿、攸介攸止、烝我髦士、

(2) 以我齊明、與我犧羊、以社以方、我田既臧、農夫之慶、琴瑟擊鼓、以御田祖、以祈甘雨、以介我稷黍、以穀我士女、

Ngò ts'iù k'î tch'énn, séu ngò nôung jênn. Tzéu kòu iòu gniên (gnin). Kīn chĕu nân meòu (mèi). Houĕ iùn, houĕ tzèu (tsi); chòu tsĭ i i. Iôu kiái iôu tchèu, tchēng ngò maô chéu.

2. Ì ngò tzēu mîng (mâng), iù ngò hī iâng, i ché i fāng. Ngò t'iên kì tsāng, nôung fōu tchēu k'ing (k'iâng). K'în chĕ kì kòu, i iá t'iên tsòu, i k'î kān iù, i kiái ngò tsī chòu, i kŏu ngò chéu gniù.

grains je nourris mes laboureurs. Depuis les temps les plus reculés les récoltes ont été abondantes. A présent je vais aux champs qui sont au midi. Là les travailleurs sont occupés, les uns à arracher les mauvaises herbes, les autres à butter les plantes. Les deux espèces de millet à panicules y sont très florissantes. Dans un endroit spacieux et commode, je réunis et j'encourage les hommes de talent.

2. J'offre du millet pur et une brebis d'une seule couleur aux esprits de la terre et à ceux des quatre points cardinaux. Si mes champs sont fertiles, c'est grâce à l'heureuse fortune de mes laboureurs. Avec le luth, la guitare et le tambour (de terre cuite), je vais inviter le Père de l'agriculture (Chenn noung), pour demander une pluie favorable, récolter beaucoup de millet, et nourrir mes travailleurs, leurs femmes (et leurs enfants).

Quidam herbis purgant terram, quidam acervant terram ad plantarum radices. *Chòu* et *tsĭ* luxuriant. Ubi est vastus locus, ubi est commoda statio, invito meos ingenio præstantes viros.

Un prince, un grand dignitaire percevait la neuvième partie des produits des terres qui lui étaient allouées. Celui qui parle dans ces strophes, recevait les produits de dix mille 畝 **meòu**. Il avait par conséquent quatre-vingt-dix mille *meòu* de terre. Les fils des laboureurs étaient ordinairement laboureurs; mais les plus intelligents pouvaient parvenir aux charges.

2. Adhibeo meum milium purissimum et meam unius coloris ovem, ut sacrum faciam telluris spiritibus, ut sacrum faciam quatuor regionum spiritibus. Mei agri sunt bene (feraces) agricolarum felici fortuna. Cum cithara et lyra pulsato tympano utor ut occurram agriculturæ parenti, ut rogem opportunam pluviam, ut copiosum impetrem milium, ut alam meos viros ac mulieres.

Ce tambour s'appelait 土鼓 **t'òu kòu**; la caisse était de terre cuite.

(3) 曾孫來止以其婦子饁彼南畝田畯至喜攘其左右嘗其旨否禾易長畝終善且有曾孫不怒農夫克敏

(4) 曾孫之稼如茨如梁曾孫之庾如坻如京乃求千斯倉乃求萬斯箱黍稷稻粱農夫之慶報

3. Tsēng suēnn lâi tchèu, i k'î fóu tzèu (tsì), iĕ pèi nân meòu (mèi). T'iên tsiūn tchéu hi. Jâng k'ì tsouò ióu (i), tch'âng k'ì tchèu feòu (pèi). Houô i tch'âng meòu (mèi), tchōung chén, ts'iè iòu (i). Tsēng suēnn pŏu nóu, nôung fōu k'ŏ min (mi).

4. Tsēng suēnn tchēu kiá, jôu ts'êu jôu leâng. Tsēng suēnn tchēu iù, jôu tch'êu jôu kīng (kāng). Nài k'iôu ts'iēn sēu ts'āng, nài k'iôu wán sēu siāng. Chòu tsĭ taó leâng, nôung fōu tchēu k'ing (k'iāng). Paó i kiái fōu, wán cheóu ôu kiāng.

3. Je viens dans ces champs de mes pères, avec les femmes et les enfants qui portent la nourriture aux travailleurs dans la plaine du midi. L'inspecteur des champs arrive et témoigne sa joie. Prenant un peu de nourriture à droite et à gauche, je la goûte pour savoir si elle est bonne. Les moissons sont bien soignées dans toute l'étendue du terrain; la récolte sera belle et abondante. Je ne suis pas mécontent de mes laboureurs; (ma bonté envers eux) stimule leur diligence.

4. Les tiges des plantes sont (serrées entre elles) comme les brins de chaume sur un toit; la moisson (est ondulée et) présente l'apparence du timon recourbé d'un char. Les monceaux de grain seront grands comme des îlots, comme des monticules. Il faudra mille greniers (pour serrer le grain), et dix mille voitures (pour transporter les gerbes sur l'aire). Ce millet de deux espèces, ce riz, ce sorgho sont dus à l'heureuse fortune de mes laboureurs. Les

3. Pronepos venio (in illos agros a majoribus meis traditos), cum illorum (agricolarum) uxoribus ac liberis, qui cibos ferunt in illa australia jugera. Agrorum præpositus adveniens gaudet. Capio ex illis (cibis aliquid) dextra lævaque; gusto an illud bonum sit necne. Fruges curatæ sunt in tota longitudine jugerum; postremo erunt pulchræ et multæ. Pronepos non ægritudine afficior; agricolæ valent ad laborem excitari.

4. Pronepotis segetes (nondum demessæ) similes sunt tecti stramento, similes recurvo currus temoni. Pronepotis acervi erunt similes parvis insulis, similes monticulis. Inde quærenda sunt mille illa granaria, inde quærenda decies mille illa plaustra. Duplicis generis milium, oryza, sorghum sunt agricola-

以介福、萬壽無疆、

大田

(1) 大田多稼、既種既戒、既備乃事、以我覃耜、俶載南畝、播厥百穀、既庭且碩、曾孫是若、

(2) 既方既皁、既堅既好、不稂不莠、去其螟螣、及其蟊賊、無害我

TA T'IEN. 1. Tá t'iên touō kiá ; ki tchōung, ki kiái. Ki péi nài chéu (chèu), ì ngò ièn séu (i). Chŏu tsái nân meòu (mèi), pouò kiuĕ pĕ kŏu (kŏ). Ki t'ìng, ts'iè chĕu (chŏ), tsēng suēnn chéu jŏ.

2. Ki fāng ki tsaò (tseòu), ki kiēn ki haò (heòu). Pŏu lâng pŏu iòu. K'iù

esprits leur obtiendront en récompense une grande prospérité, dix mille années de vie, une vie sans fin.

CHANT VIII. TA T'IEN.

Travaux des champs et sacrifices offerts aux esprits protecteurs des moissons.

1. Dans ce vaste terrain nous devrons semer beaucoup. Déjà nous avons choisi la semence et préparé nos instruments. Pourvus de toutes les choses nécessaires à nos travaux, nous prenons nos charrues au soc bien affilé, et donnons nos premiers soins aux champs qui sont au midi. Nous y semons toute sorte de grains. Déjà les tiges se dressent, déjà la moisson est haute, à la grande satisfaction de l'héritier de nos anciens princes.

2. Déjà les épis apparaissent ; déjà le grain se forme, déjà il durcit, déjà il est mûr et d'excellente qualité. Il ne reste ni faux sorgho ni faux millet. Il faut exterminer ces insectes qui rongent soit la moelle, soit les feuilles, soit les racines, soit les nœuds des

rum felix fortuna. (Spiritus eos) munerabuntur magna felicitate, decies mille annis, (vita) sine termino.

CHANT VIII. 1. In vasto agro multum seretur. Jam selegimus semen, jam paravimus instrumenta. Postquam omnia comparavimus ad nostra opera, utimur nostris acutis vomeribus; incipimus operam dare australibus jugeribus, serimus eorum (jugerum) omnigenas fruges. Jam arrectæ, jam altæ sunt. Remoto nepoti id satisfacit.

2. Jam apparent spicæ; jam nascuntur grana, jam firmantur grana, jam perfecta sunt. Non est *lang* nec *iou*. Abigendi illi *ming* (vermes qui rodunt frugum medullam), *t'e* (qui rodunt folia), cum illis *meou* (qui radices rodunt) et *tse* (qui rodunt articulos), ne noceant nostrorum arvorum teneris segetibus. Agriculturæ parens habet miram virtutem; capiens (illos vermes) tradat ardenti igni!

方 **Fāng** ou 房 **Fâng**, ovaire d'une plante. 稂 **Lâng**, mauvaise herbe qui croît dans le sorgho et lui ressemble.

田穉、田祖有神、秉畀炎火、

(3) 有渰淒淒、興雨祁祁、雨我公田、遂及我私、彼有不穫穉、此有不斂穧、彼有遺秉、此有滯穗、伊寡婦之利、

(4) 曾孫來止、以其婦子、饁彼南畝、田畯至喜、來方禋祀、以其騂

k'î mîng t'ĕ, kĭ k'î meôu tsĕ, ôu hái ngò t'ièn tchêu. T'ièn tsòu iòu chênn, ping pì iên houò (houèi)!

3. Iòu ièn ts'ī ts'ī, hìng iù k'î k'î! Iú ngò kōung t'ièn, souéi kĭ ngò sēu (sī)! Péi iòu pŏu houŏ tchéu, ts'èu iòu pŏu lièn tsí. Pèi iòu ĭ ping, ts'èu iòu tchéu souéi. Ī kouà fóu tchĕu lí.

4. Tsēng suēnn lâi tchèu, i k'î fóu tsèu (tsi), iĕ pèi nân meòu (mèi). T'ièn tsiún

plantes, afin qu'ils ne nuisent pas à nos jeunes moissons. Le Père de l'agriculture est un esprit très puissant; qu'il prenne ces insectes et les livre aux flammes!

3. Qu'il se forme d'épais nuages, et que la pluie commence à tomber doucement! Qu'elle arrose d'abord notre champ commun, puis nos champs particuliers! Il y aura des tiges encore jeunes et petites qui ne seront pas coupées, des gerbes qui ne seront pas recueillies, des poignées qui seront laissées, des épis qui échapperont aux moissonneurs. Les femmes veuves en feront leur profit.

4. L'héritier de nos anciens princes vient avec les femmes et les enfants, qui apportent la nourriture (à leurs maris et à leurs pères) dans les champs qui sont au midi. L'inspecteur des champs arrive et témoigne sa joie. Le prince vient faire des offrandes aux esprits des quatre points cardinaux. Il offre une victime rousse

莠 **Iòu,** mauvaise herbe qui croît dans le millet et lui ressemble. Le Père de l'agriculture était l'ancien empereur 神農 **Chênn nôung,** qu'on honorait sous le titre de 炎帝 **Iên ti** Empereur du feu.

3. Sint exorientes nubes valde densæ! incipiat pluvia leniter cadere! Irroret nostrum communem agrum, inde adveniat ad nostros privatos! Illic erunt non demessi teneri caules, hic erunt non collecti fasciculi. Illic erunt relicti manipuli, hic erunt prætermissæ spicæ. Illud erit viduarum mulierum lucrum.

公田 **Kōung t'ièn,** champ qui était cultivé en commun, et dont les produits revenaient au chef de l'État en guise de tribut.

4. Remotus nepos venit, cum horum (agricolarum) uxoribus ac liberis, qui cibos afferunt in his australibus jugeribus. Agrorum præpositus adveniens gaudet. (Remotus nepos) venit quatuor regionum spiritibus sacra facturus. Utitur sua rubea victima et nigra, cum suo duplicis generis milio. Utens offert,

黑、與其黍稷、以享以祀、以介景福、

瞻彼洛矣

① 瞻彼洛矣、維水泱泱、君子至止、福祿如茨、韎韐有奭、以作六師、

② 瞻彼洛矣、維水泱泱、君子至止、鞞琫有珌、君子萬年、保其家室、

tchéu hi. Lâi fāng în séu (ĭ), i k'ĭ sīng hĕ, iù k'ĭ chŏu tsĭ, i hiàng i séu (ĭ), i kiái king fŏu (pĭ).

TCHEN PEI LO I. **1. Tchēn péi Lŏ i, wêi chouèi ngāng ngāng. Kiūn tzèu tchéu tchéu, fŏu lŏu jôu ts'êu. Méi kŏ iòu chĕu, i tsŏ liŭ chēu.**

2. Tchēn péi Lŏ i, wêi chouèi ngāng ngāng. Kiūn tzèu tchéu tchéu, ping pòung iòu pĭ. Kiūn tzèu wán gniên, paò k'ĭ kiā chĕu.

(aux esprits du sud), une victime noire (aux esprits du nord), avec deux sortes de millet à panicules. Par cette offrande et ces sacrifices, il obtient un grand accroissement de prospérité.

CHANT IX. TCHEN PEI LO I.

Félicitations adressées à l'empereur par les princes réunis à Lo iang pour délibérer sur les affaires militaires.

1. Voyez cette rivière Lo; ses eaux sont profondes et étendues. Le souverain (l'empereur) est venu; le ciel l'a comblé de biens. Il porte les genouillères de cuir rouge garance, qu'il prend lorsqu'il met en campagne les six légions.

2. Voyez cette rivière Lo; ses eaux sont profondes et étendues. Le souverain est venu; l'ouverture et l'extrémité du fourreau de son épée sont de pierre précieuse. Durant dix mille années, il vivra et maintiendra sa maison.

utens sacrificat; utens ampliat magnam felicitatem. 禋 sacrifice offert avec une intention pure.

CHANT IX. 1. Aspicite illum Lo fluvium; aqua est lata et profunda. Princeps advenit; a cœlo collata bona (magna et densa sunt) sicut tecti stramentum. Rubia infecta genualia sunt rubra; utens educit sex legiones.

La résidence ordinaire de l'empereur était à 鎬 **Haó** dans le 陝西 **Chèn sī** actuel. Il avait une seconde résidence à 洛陽 **Lŏ iâng** sur les bords de la Lo. V. page 3. Les genouillères de cuir teint en garance faisaient partie du costume militaire. L'empereur levait dans son domaine propre six légions, chacune de douze mille cinq cents hommes.

2. Aspicite illum Lo fluvium; aqua est lata et profunda. Princeps venit; vaginæ est os iaspium cum extremo iaspio. Princeps decies mille annis (vivet et) tuebitur suam domum.

(3)瞻彼洛矣、維水泱泱、君子至止、福祿既同、君子萬年、保其家邦、

裳裳者華

(1)裳裳者華、其葉湑兮、我覯之子、我心寫兮、我心寫兮、是以有譽處兮、

(2)裳裳者華、芸其黃矣、我覯之子、維其有章矣、維其有章矣、是以有慶矣、

3. Tchēn pèi Lŏ i, wêi chouèi ngāng ngāng. Kiūn tsèu tchéu tchèu, fŏu lŏu ki t'ôung. Kiūn tsèu wán gniên, paò k'ì kiā pāng (pōung).

CHANG CHANG TCHE HOUA. **1. Châng châng tchè houâ, k'î iĕ siù hì. Ngò keóu tchēu tzèu, ngò sīn siè (siù) hì. Ngò sīn siè (siù) hì, chéu i iòu iú tch'òu hi.**

2. Châng châng tchè houâ, iûn k'î houâng i. Ngò keóu tchēu tzèu, wêi k'î iòu tchāng i. Wêi k'î iòu tchāng i, chéu i iòu k'ing (k'iâng) i.

3. Voyez cette rivière Lo; ses eaux sont profondes et étendues. Le souverain est venu; tous les biens du ciel sont réunis en sa personne. Durant dix mille années il vivra, et soutiendra sa maison et tout l'empire.

CHANT X. CHANG CHANG TCHE HOUA.

L'empereur répond aux félicitations qui lui ont été adressées dans le chant IX. Il compare les princes aux fleurs les plus brillantes.

1. Les fleurs sont brillantes, le feuillage est luxuriant. A la vue de ces princes, mon cœur est pleinement satisfait. Mon cœur est pleinement satisfait; ces princes méritent d'être loués et de conserver à jamais leurs dignités.

2. Les fleurs sont brillantes, leur couleur est jaune foncée. Je vois ces princes qui brillent par la distinction de leur maintien et de leurs manières. A cause de cette distinction (indice de leur vertu), ils méritent d'être comblés de biens.

3. Aspicite illum Lo fluvium; aqua est lata et profunda. Princeps venit; omnia bona sunt conjuncta. Princeps decies mille annis (vivet ac) tuebitur suam domum et regna.

CHANT X. 1. Splendidi sunt flores, ipsa folia luxuriant. Ego conspicio hos regulos; meus animus omni ægritudine liber est. Meus animus omni ægritudine est liber; quapropter habebunt laudes et stabiles honores.

2. Splendidi sunt flores, intense ipsi flavi sunt. Ego conspicio hos regulos; ipsi habent decorem. Ipsi habent decorem (internæ virtutis indicium); quapropter habebunt felicitatem.

(3) 裳裳者華、或黃或白、我覯之子、乘其四駱、乘其四駱、六轡沃若、
(4) 左之左之、君子宜之、右之右之、君子有之、維其有之、是以似之、

桑扈之什二之七
桑扈
(1) 交交桑扈、有鶯其羽、君子樂胥、受天之祜、

3. Châng châng tchè houâ, houĕ houâng houĕ pĕ (pŏ). Ngò keóu tchēu tzèu, chêng k'î sèu lŏ. Chêng k'î séu lŏ, lŏu pi ŏu jŏ.

4. Tsouò (Tsouō) tchēu tsouò (tsouō) tchēu, kiūn tzèu î (ngŏ) tchēu. Ióu (î) tchēu iòu (i) tchēu, kiūn tzèu iòu (i)' tchēu. Wêi k'î iòu (i) tchēu, chéu i séu (i) tchēu.

SANG HOU. **1. Kiaō kiaō sāng hòu, iòu īng k'î iù. Kiūn tzèu lŏ siū (siù), cheóu t'iēn tchēu hòu.**

3. Les fleurs sont brillantes; les unes sont jaunes, les autres blanches. Je vois ces princes qui montent des voitures traînées par quatre chevaux blancs à crinière noire. Ils montent des voitures traînées par quatre chevaux blancs à crinière noire; les six rênes sont luisantes.

4. Qu'on emploie ces princes ici ou là, partout leur capacité sera suffisante. Ils sont réellement capables, et ils le paraissent.

LIVRE VII. SANG HOU.

CHANT I. SANG HOU.

L'empereur félicite les grands feudataires réunis à sa table. Voyant leurs manières aisées et cordiales, il les compare aux bruants du mûrier.

1. Les bruants du mûrier voltigent ensemble çà et là; leur plumage est varié. Ces princes sages sont aimables; ils recevront les faveurs du ciel.

3. Splendidi sunt flores, alii flavi, alii albi. Ego conspicio hos regulos; vehuntur suis quatuor albis nigra juba equis. Vehuntur suis quatuor albis nigra juba equis; sex habenæ adipe nitentes videntur.

4. Si ad sinistram adhibeas eos, si ad sinistram adhibeas eos, reguli pares erunt huic loco; si ad dextram adhibeas eos, si ad dextram adhibeas eos, habebunt hanc (habilitatem). Unice quia ipsi habent eam, propterea videntur eam (habere).

TITRE DU LIVRE. 桑扈之什二之七 Sang hou decas: secundæ (partis) septima (decas).

CHANT I. Huc illuc simul volitant mori emberizæ; habent varios colores earum pennæ. Sapientes reguli sunt amabiles; accipient cœli beneficia.

胥 **Siū**, particule. Le 桑扈 **sāng hòu** ressemble à la caille ou au bruant.

(2) 交交桑扈、有
鶯其領、君子樂
胥、萬邦之屏、
(3) 之屏之翰、百
辟爲憲、不戢不
難、受福不那、
(4) 兕觥其觩、旨
酒思柔、彼交匪
敖、萬福來求、

鴛鴦

(1) 鴛鴦于飛、畢
之羅之、君子萬

2. Kiaō kiaō sāng hòu, iòu īng k'ì ling. Kiūn tzèu lŏ siū (siù), wán pāng tchēu ping.

3. Tchēu ping tchēu hán (hién), pĕ pī wêi hién. Pŏu tsī pŏu nân (nô), cheóu fŏu pŏu nô.

4. Si kōung k'î k'iôu, tchèu tsiòu sēu jeôu. Pèi kiaō fèi ngaó, wán fŏu lài k'iôu.

IUEN IANG. **1. Iuēn iāng iū fēi, pĭ tchēu louô.tchēu. Kiūn tzèu wán gniên, fŏu lŏu i (ngô) tchēu.**

2. Les bruants du mûrier voltigent ensemble çà et là; ils ont le cou orné de diverses couleurs. Ces princes sages sont aimables; ils sont les remparts de tous les États.

3. Remparts et soutiens des États, ils sont les modèles de tous les princes. Ne sont-ils pas modérés? ne sont-ils pas diligents? Les faveurs qu'ils recevront du ciel ne seront-elles pas nombreuses?

4. Cette corne de rhinocéros est recourbée; elle contient un vin exquis et très doux. Les princes (assis à ce banquet) ne sont pas arrogants entre eux; toutes les faveurs du ciel viendront d'elles-mêmes s'offrir à eux.

CHANT II. IUEN IANG.

Réponse des princes feudataires aux félicitations et aux souhaits exprimés par l'empereur dans le chant précédent.

1. Les canards mandarins vont par paires; on les prend (en grand nombre) avec de petits filets munis d'un long manche et avec des filets ordinaires. Notre souverain mérite de vivre dix

Il vit au milieu des mûriers. On l'appelle 竊脂 **Ts'ièn tchēu,** Graisse de couleur peu foncée, parce que son plumage est gris-blanc. 竊 est l'ancienne forme de la lettre 淺 **ts'ièn.**

2. Huc illuc simul volitant mori emberizæ; habent varios colores earum colla. Sapientes reguli sunt amabiles; omnium regnorum sunt propugnacula.

3. Hæc propugnacula, hæc sustentacula, omnium rectorum sunt exemplaria. Nonne modesti sunt? nonne diligentes? Accepta cœli beneficia nonne multa erunt?

4. Rhinocerotis cornu illud curvum est; exquisitum vinum est lene. Illi inter se non sunt arrogantes; omnia cœli beneficia venient et quærent (illos).

思 **Sēu,** particule.

CHANT II. 1. Masculæ anates et feminæ anates dum volant, (homines) instructis longo manubrio reticulis

年、福祿宜之、(2)鴛鴦在梁、戢其左翼、君子萬年、宜其遐福、(3)乘馬在廄、摧之秣之、君子萬年、福祿艾之、(4)乘馬在廄、秣之摧之、君子萬年、福祿綏之、

頍弁

(1)有頍者弁、實維伊何、爾酒既

2. Iuēn iāng tsái leâng, tsĭ k'ì tsouò ĭ. Kiūn tzèu wán gniên, ĭ k'ì hiâ fŏu (pĭ).

3. Chéng mà tsái kióu, ts'ouò tchēu mouŏ (méi) tchēu. Kiūn tzèu wán gniên, fŏu lŏu ngái (i) tchēu.

4. Chéng mà tsái kióu, mouŏ tchēu ts'ouò (ts'ouéi) tchēu. Kiūn tzèu wán gniên, fŏu lŏu souēi tchēu.

K'OUEI PIEN. **1. Iòu k'ouèi tchè piên, chēu wêi ī hô? Eùl tsiòu kì tchèu, èul**

mille ans, et de jouir sans cesse des faveurs du ciel.

2. Les canards mandarins se tiennent par paires sur les barrages, avec leurs ailes gauches réunies (l'un tournant la tête du côté où l'autre tourne la queue, et ne se séparant jamais). Notre souverain mérite de vivre dix mille ans, et d'avoir toujours la félicité pour compagne.

3. Lorsque les quatre chevaux d'un char sont dans l'écurie, on les nourrit de paille hachée et de grain. Notre souverain vivra dix mille ans, nourri, comblé des bienfaits du ciel.

4. Lorsque les quatre chevaux d'un char sont dans l'écurie, on les nourrit de grain et de paille hachée. Notre souverain vivra dix mille ans, sans cesse comblé des faveurs du ciel.

CHANT III. K'OUEI PIEN.

Chant adressé à l'empereur dans un festin offert par lui à tous les princes ses parents.

1. Quels sont ces hommes qui portent des bonnets de peau?

capiunt eas, expansis retibus capiunt eas. Rex decies mille annis (vivat decet); cœli beneficia et opes congruunt cum ejus (meritis).

2. Masculæ anates et feminæ anates quum sunt in septo, conjungunt suas sinistras alas. Rex decies mille annis (vivat decet); dignus est ejusmodi diuturna felicitate.

3. Quadrijugi equi quum sunt in equili, (homines) paleam concidunt eis, frumento alunt eos. Rex decies mille annis (vivet); cœli beneficia et opes alent eum.

4. Quadrijugi equi quum sunt in equili, (homines) frumento alunt eos, paleam concidunt eis. Rex decies mille annis (vivet), cœli beneficia et opes beatum facient eum.

CHANT III. 1. Qui habent capiti

旨、爾殽既嘉、豈伊異人、兄弟匪他、蔦與女蘿、施于松柏、未見君子、憂心奕奕、既見君子、庶幾說懌、

(2) 有頍者弁、實維何期、爾酒既旨、爾殽既時、豈伊異人、兄弟具來、蔦與女蘿、施于松上、未見君子、憂心怲怲、既見君子、庶幾有臧、

(3) 有頍者弁、實維

hiaò ki kiā (kō), k'i ī i jênn? Hiōung ti, féi t'ouō. Gniaò iù gniù louô, i iū sōung pĕ (pŏ). Wéi kién kiūn tzèu, iōu sīn ĭ ĭ (iŏ iŏ). Ki kién kiūn tzèu, chóu kī iuĕ ĭ (iŏ).

2. Iòu k'ouèi tchè pién, chĕu wéi hô k'i? Eùl tsiòu ki tchèu, èul hiaò ki chêu, k'i ī i jênn? Hiōung ti kiú lài (lì). Gniaò iù gniù louô, i iū sōung cháng. Wéi kién kiūn tzèu, iōu sīn ping ping (páng páng). Ki kién kiūn tzèu, chóu kī iòu tsāng (tsáng).

3. Iòu k'ouèi tchè pién, chĕu wéi tsái cheòu. Eùl tsiòu ki tchèu, èul hiaò ki

Puisque vous leur avez fait servir des liqueurs excellentes et des mets exquis, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, et pas d'autres. Le gui et la cuscute s'étendent sur le sapin et le cyprès. (Ainsi ces princes vous sont unis). Avant d'avoir vu ces hommes distingués, mon cœur était triste et agité. A présent que je les vois, je suis heureux et content.

2. Quels sont ces hommes qui portent des bonnets de peau? Puisque vous leur avez fait servir des liqueurs excellentes et des mets de la saison, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, qui sont tous venus. Le gui et la cuscute s'étendent sur le sapin. (Ainsi ces princes vous sont unis). Avant d'avoir vu ces hommes distingués, mon cœur était plein de tristesse. A présent que je les vois, il jouit du repos.

3. Ils ont la tête couverte du bonnet de peau. Puisque vous

impositum pelliceum pileum, vere ii quinam sunt? Tuum vinum quum sit exquisitum, tuæ dapes quum sint optimæ, quomodo ii essent extranei homines? Fratres sunt, non alii. Viscum et cuscuta protenduntur super abietem et cupressum. Nondum visis egregiis viris, mœstus animus erat inquietus. Postquam vidi insignes viros, feliciter lætus gaudeo.

2. Qui habent capiti impositum pelliceum pileum, vere quinam sunt? Tuum vinum quum sit exquisitum, tuæ dapes quum sint tempestivæ (adeoque optimæ), quomodo ii essent extranei homines? Fratres omnes venerunt. Viscum et cuscuta protenduntur super abietem. Nondum visis optimis viris, tristis animus erat ægritudine plenus. Postquam vidi inclytos viros, feliciter habet bene.

期 K'i, particule.

3. Habitus impositusque pileus quidem obtegit caput. Tuum vinum quum sit exquisitum, tuæ dapes quum sint

在首、爾酒既旨、爾
殽既阜、豈伊異人、
兄弟甥舅、如彼雨
雪、先集維霰、死喪
無日、無幾相見、樂
酒今夕、君子維宴、
車舝
(1) 閒關車之舝兮、
思孌季女逝兮、匪
飢匪渴、德音來括、
雖無好友、式燕且
喜、

feòu. K'i I i jênn? Hiōung ti chēng kiòu. Jôu pèi iù siuĕ, siēn tsĭ wêi sién. Sèu sàng ôu jĕu, ôu ki siāng kién. Lŏ tsiòu kīn sĭ, kiūn tsèu wêi ién.

KIU HIA. 1. **Kiēn kouān kiū tchēu hiă hi, sēu liuèn ki gniù chéu (chĕ) hi. Fèi kī fèi k'ŏ, tĕ īn lâi kouŏ. Souēi ôu haò iòu (i), chéu ién, ts'iè hi.**

leur avez fait servir des liqueurs exquises et des mets nombreux, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, vos cousins du côté maternel et vos parents par alliance. Lorsque la neige doit tomber, il se forme d'abord du grésil. (Ainsi les cheveux blancs sont les précurseurs de la mort). La mort viendra bientôt; les réunions ne se renouvelleront pas longtemps. Ce soir il faut boire ensemble gaiement; que ces princes se livrent tout entiers à la joie.

CHANT IV. KIU HIA.

Joie d'un nouveau marié.

1. Les coups retentissants du marteau ont fixé les armatures aux extrémités de l'essieu de ma voiture; je suis allé au-devant de cette belle jeune fille. Je n'avais ni faim ni soif; (cependant j'éprouvais comme le sentiment de la faim et de la soif. Je désirais vivement que) cette fille d'une vertu tant vantée vînt avec moi. Quand même nous n'aurions pas avec nous d'excellents amis, nous deux nous fêterions et serions dans la joie.

multæ, quomodo ii essent extranei homines? Sunt fratres, matrueles et affines. Si illa casura est nix, prius congeritur gelicidium. Mors et funus non (post multos) dies (venient); non diu invicem videbitis. Oblectetis vos vino hoc vespere; insignes viri unice lætentur.

CHANT IV. 1. Cum strepitu vehiculi axis extremorum ferramenta (aptata sunt); cogitans de formosa ac juveni puella adivi. Nec esuriebam, nec sitiebam; (sed cupiebam vehementer) optimæ famæ (puellam) venire et congredi. Etsi non adessent optimi amici, uteremur epulis et gauderemus.

Kiēn kouān, bruit des coups de marteau. *Hiă*, pièces de fer qu'on fixait aux extrémités de l'essieu pour retenir les roues pendant le voyage, et qu'on retirait après l'arrivée.

(2) 依彼平林、有集維鷮、辰彼碩女、令德來教、式燕且譽、好爾無射。

(3) 雖無旨酒、式飲庶幾、雖無嘉殽、式食庶幾、雖無德與女、式歌且舞、

(4) 陟彼高岡、析其柞薪、析其柞薪、其葉湑兮、鮮我覯爾、我心寫兮。

(5) 高山仰止、景行行止、四牡騑騑、六

2. Ī pèi p'îng lin, iòu tsĭ wêi kiaō. Tch'ènn pèi chĕu gniù, lìng tĕ lâi kiaō. Chĕu ién, ts'iè iù, haó éul ôu ī (tóu).

3. Souēi ôu tchèu tsiòu, chĕu in chóu kī. Souēi ôu kiā hiaô, chĕu chĕu chóu kī. Souēi ôu tĕ iù jòu, chĕu kō ts'iè òu.

4. Tchĕu pèi kaō kāng, sĭ k'î tsŏ sīn (siāng). Sĭ k'î tsŏ sīn (siāng,) k'î iĕ siù hî. Sièn ngò keóu éul, ngò sīn siè (siù) hî.

5. Kaō chān iàng (iāng) tchèu, king hìng hîng (hâng hâng) tchèu. Sèu meòu

2. Dans cette plaine la forêt est épaisse; les faisans s'y réunissent. Cette fille d'un rare mérite a été mariée au temps convenable; sa vertu exemplaire m'instruira (et m'aidera). Je lui offre un festin et fais son éloge. (Chère épouse), je vous aime et vous aimerai toujours.

3. Bien que je n'aie pas de bonnes liqueurs, vous daignerez boire, j'espère. Bien que je n'aie pas de mets exquis, vous daignerez manger, j'espère. Bien que ma vertu ne soit pas à la hauteur de la vôtre, nous chanterons et danserons ensemble.

4. Je monte sur cette crête élevée, et j'y fends des branches de chêne pour le chauffage. J'y fends des branches de chêne; les feuilles sont verdoyantes. Par un bonheur incomparable, je vous vois; mon cœur est content.

5. Je pouvais contempler cette haute montagne et parcourir ce grand chemin. J'ai quatre coursiers bien dressés; leurs six rênes

2. Densa est illa plana silva; sunt congregati phasiani. Tempore (opportuno nupta est) hæc magnæ (virtutis) puella; insigni virtute venit edoctura (et adjutura). Adhibeo epulas et laudo. Amo te, nec fastidiam.

3. Licet desit exquisitum vinum, uteris potu, spero. Licet desint optimæ dapes, uteris cibo, spero. Licet caream virtutibus quibus adjuvem te, utemur cantu et saltabimus.

4. Ascendo illud altum jugum; findo ex illius quercubus cremia. Findo ex illius quercubus cremia; earum frondes luxuriant. Rara (felicitate) ego video te; meus animus solvitur.

5. Altus mons suspici poterat; magna via percurri poterat. Quatuor mares equi

轡如琴、覯爾新
昏、以慰我心、
青蠅
(1) 營營青蠅、止
于樊、豈弟君子、
無信讒言、
(2) 營營青蠅、止
于棘、讒人罔極、
交亂四國、
(3) 營營青蠅、止
于榛、讒人罔極、
構我二人、
賓之初筵
(1) 賓之初筵、左

fēi fēi, lŏu pi jôu k'în. Keóu éul sīn houēnn, i wéi ngò sīn.

TS'ING ING. **1. Îng ing ts'īng ing, tchéu iû fân. K'ài ti kiūn tzèu, ôu sin tch'ân iên.**

2. Îng ing ts'īng ing, tchéu iû kĭ. Tch'ân jênn wàng kĭ, kiaō louán séu kouŏ(ĭ).

3. Îng ing ts'īng ing, tchéu iû tchēnn. Tch'ân jênn wàng kĭ, keóu ngò éul jênn.

PIN TCHEU TCH'OU IEN. **1. Pīn tchēu tch'ōu iên, tsouò iòu tchēu tchēu. Piēn**

sont comme les cordes d'un luth. (Je suis allé vous chercher). Je vous vois, vous devenez ma compagne; je suis au comble de mes vœux.

CHANT V. TS'ING ING.

Le poète prie l'empereur de ne pas prêter l'oreille à la calomnie, qu'il compare au bourdonnement de la mouche verte.

1. La mouche verte va bourdonner çà et là, et se pose sur la haie. Prince aimable, ne croyez pas ce que dit le calomniateur.

2. La mouche verte va bourdonner çà et là, et se pose sur les jujubiers (de la haie). Le calomniateur ne connaît point de bornes; il trouble tous les États.

3. La mouche verte va bourdonner çà et là, et se pose sur les coudriers (de la haie). Le calomniateur ne connaît pas de bornes; il mettrait le désaccord entre vous et moi.

CHANT VI. PIN TCHEU TCH'OU IEN.

Sur le bon usage et l'abus des liqueurs fermentées.

1. (Quand les archers se préparent à lutter ensemble deux à

sunt bene instituti; sex habenæ (compositæ) sicut fides. Video te recenter nuptam; inde expletur meus animus.

CHANT V. 1. Huc illuc volitans susurrat viridis musca; sistit supra sepem. Festive et comis rex, ne credas calumniatoris sermonibus.

2. Huc illuc volitans susurrat viridis musca; sistit super zizyphos. Calumniator homo non habet limites; miscens perturbat omnia regna.

3. Huc illuc volitans susurrat viridis musca; sistit super corylos. Calumniator homo non habet limites; committet nos ambos homines.

CHANT VI. 1. Hospites primum adeuntes storeas, læva dextraque ordinati (sedent). *Piēn, teóu* (vasa lignea)

右秩秩、籩豆有楚、殽核維旅、酒既和旨、飲酒孔偕、鐘鼓既設、舉醻逸逸、大侯既抗、弓矢斯張、射夫既同、獻爾發功、發彼有的、以祈爾爵

(2) 籥舞笙鼓、樂既和奏、烝衎烈祖、以洽百禮、百禮既至、有壬有

teóu iòu tch'òu, hiaô hŏ wêi liù. Tsiòu ki houô tchèu, in tsiòu k'òung kiāi (ki). Tchōung kòu ki chĕ (chĕu), kiù tch'eôu ĭ ĭ. Tá heôu ki kāng, kōung chèu sēu tchāng. Ché fōu ki t'ôung, hién èul fă kōung. Fă pèi iòu tĭ (tiŏ), i k'ì èul tsiŏ.

2. Iŏ òu chēng kòu, iŏ ki houô tseòu (tsòu), tchêng k'án liĕ tsòu, i hiă pĕ li.

deux), les invités, arrivés auprès des nattes, se rangent à droite et à gauche. Les vases de bois sont disposés en ordre; les ragoûts et les fruits à noyaux sont servis (les ragoûts dans les vases appelés *teou,* les fruits dans les vases appelés *pien*). Une liqueur excellente est préparée; tous boivent d'une manière très bienséante. Les cloches et les tambours étant disposés, (ils s'offrent à boire les uns aux autres), la coupe est levée et circule dans un ordre parfait. La grande cible est déployée; chacun des archers encoche sa flèche et tire à soi la corde de son arc (comme pour lancer la flèche). Ils sont divisés en couples d'après leur force ou leur habileté. (Les deux rivaux se disent l'un à l'autre avec courtoisie): «Je vous invite à signaler votre talent d'archer.» (Et ils se répondent): «Je tirerai si bien que je frapperai cette cible, et vous prierai de boire la coupe (destinée au vaincu).»

2. (Pour honorer vos ancêtres), des pantomimes dansent la flûte à la main, au son des orgues et des tambours. Votre offrande réjouit vos illustres ancêtres, et vous observez toutes les cérémonies. Toutes les cérémonies sont accomplies; elles sont magnifi-

habent ordinem; pulmenta et poma exhibita sunt. Vinum jam temperatum bonum est; bibunt vinum valde concordi (observantia). Campanæ et tympana disposita sunt; attollentes (poculum) retribuunt (vinum) ordine procedentes. Magno scopo expanso, arcus (nervus) et sagitta tunc attrahuntur. Sagittariis jam sociatis paribus (binis ac binis): «Offero tibi jaculationis laudem.» «Jaciens feriam illum habitum scopum, inde rogabo te (ut bibas victo propinatum) poculum.»

Anciennement on mangeait sur des nattes étendues à terre. Après l'exercice du tir à l'arc, le vaincu était condamné à boire une coupe de liqueur.

2. (Mimi instructi tibiis saltant, organis ac tympanis sonantibus; musica instrumenta jam consona cecinerunt. Offerens oblectas bene meritos avos; ita obsequeris omnibus ritibus. Omnes

林、錫爾純嘏、予孫其湛、其湛曰樂、各奏爾能、賓載手仇、室人入又、酌彼康爵、以奏爾時、

(3) 賓之初筵、溫溫其恭、其未醉止、威儀反反、曰既醉止、威儀幡幡、舍其坐遷、屢舞僊僊、其未醉止、威儀抑抑、曰

Pĕ li ki tchéu, iòu jènn iòu lìn. Sĭ èul chouênn kòu, tzèu suēnn k'ì tān (tch'ènn). Ki tān iuĕ lŏ, kŏ tseóu èul nêng (gnîn). Pīn tsái cheòu kiŭ, chĕu jènn jŏu ióu (iòu). Tchŏ pèi k'āng tsiŏ, i tseóu èul chêu (tch'eôu).

3. Pīn tchēu tch'ōu ién, wēnn wēnn k'ì kōung. K'ì wéi tsouéi tchèu, wēi i fān fān. Iuĕ ki tsouéi tchèu, wēi i fān fān. Chè k'ì tsouó ts'iēn, liù òu siēn siēn. Ki

ques et très nombreuses. (Les mânes) vous obtiennent en récompense un bonheur sans mélange (à vous et à vos descendants); vos fils et vos petits-fils s'en réjouissent. Dans leur joie et leur allégresse, chacun d'eux fait tout ce qu'il peut (ils offrent à boire au représentant des ancêtres). Alors l'un des invités puise de la liqueur; un serviteur de la maison entre et remplit la coupe. Il remplit cette coupe salutaire, (et vous l'offrez au représentant des défunts). Ainsi se terminent les cérémonies de chaque saison.

3. (Aux banquets donnés en d'autres occurrences que celles du tir à l'arc ou des offrandes en l'honneur des ancêtres), lorsque les invités approchent des nattes, ils sont polis et respectueux. Tant qu'ils ne sont pas ivres, la gravité et la bienséance sont gardées selon toutes les règles. Quand ils sont ivres, la gravité et la bienséance sont fort ébranlées. Ils quittent leurs places pour en prendre d'autres; à plusieurs reprises ils dansent et font des cabrioles. Tant qu'ils ne sont pas ivres, ils conservent leur gravité, observent les bienséances. Quand ils sont ivres, ils négligent entièrement la

ritus sunt absoluti, sunt magnifici, sunt plurimi. (Spiritus) munerantur te (tuosque posteros) pura felicitate; filii et nepotes ipsi gaudent. Ipsi gaudentes ac lætantes, singuli exserunt suas vires. Hospes tunc manibus depromit vinum; domesticus minister ingrediens iterum (vinum infundit in poculum). Vinum infundit in illud salutare poculum, ut exhibeatis vestram tempestivam (oblationem).

3. Hospites quum primum adeunt storeas, comis est eorum observantia. Donec ipsi non inebriati sunt, gravitas ac decentia quadrant legibus. Postquam inebriati sunt, gravitas ac decentia valde nutant. Relictis suis sedibus discurrunt; crebro saltant tripudiantes. Ii donec non inebriati sunt, gravitas et decentia accurate servantur. Postquam

既醉止、威儀怭怭、是
曰既醉、不知其秩、
(4) 賓既醉止、載號載
呶、亂我籩豆、屢舞僛
僛、是曰既醉、不知其
郵、側弁之俄、屢舞傞
傞、既醉而出、並受其
福、醉而不出、是謂伐
德、飲酒孔嘉、維其令
儀、
(5) 凡此飲酒、或醉或
否、既立之監、或佐之
史、彼醉不臧、不醉反

wéi tsouéi tchèu, wēi i ĭ ĭ. Iuĕ ki tsouéi tchèu, wēi i pĭ pĭ. Chéu iuĕ ki tsouéi, pŏu tchēu k'ĭ tchĕu.

4. Pīn ki tsouéi tchèu, tsài haô tsài naô. Louán ngò piēn teóu, liù òu k'ī k'ī. Chéu iuĕ ki tsouéi, pŏu tchēu k'ì iôu (i). Tchĕ pién tchēu ngô, liú òu souō souō. Ki tsouéi êul tch'ŏu, ping cheóu k'ì fŏu (pĭ). Tsouéi êul pŏu tch'ŏu, chéu wéi fă tĕ. Ìn tsiòu k'òung kiā (kŏ), wêi k'ì ling ì (ngô).

5. Fân ts'èu in tsiòu, houĕ tsouéi houĕ feòu (pèi). Ki lĭ tchēu kiēn, houĕ

gravité et les bienséances. Dans l'ivresse, ils ne connaissent plus aucune règle.

4. Quand les invités sont ivres, ils poussent des cris et des vociférations. Ils mettent en désordre nos vases de bois; à plusieurs reprises ils dansent en chancelant. Quand ils sont ivres, ils n'ont plus conscience de leurs déportements. Avec leurs bonnets inclinés de côté, ils dansent à plusieurs reprises et longtemps. Quand un invité a trop bu, s'il se retire, c'est heureux pour lui et pour le maître de la maison. Ne pas se retirer, quand on est ivre, cela s'appelle ruiner sa vertu (se conduire mal et perdre sa réputation). L'usage des banquets est excellent; mais il faut que les bienséances y soient parfaitement gardées.

5. Dans tous ces banquets, il est des invités qui boivent trop, et d'autres qui boivent sobrement. On établit un surveillant;

inebriati sunt, gravitas ac decentia omnino negliguntur. Ita, postquam inebriati sunt, non noscunt suas leges.

4. Hospites postquam inebriati sunt, et clamant et vociferantur. Permiscent nostra lignea vasa; crebro saltant obliquo corpore. Vere quum inebriati sunt, non noscunt sua errata. Obliquus pileus inclinatur; crebro saltant non cessantes. Quum quis inebriatus est et egreditur, (is et domus dominus) ambo servant suam felicitatem. Inebriari et non egredi, id dicitur pessumdare virtutem. Bibere vinum valde bonum est, modo in hoc decora sit agendi ratio.

5. In omnibus illis potationibus vini, alii inebriantur, alii non. Postquam constitutus est inspector, quandoque

恥、式勿從謂、無俾大怠、匪言勿言、匪由勿語、由醉之言、俾出童羖、三爵不識、矧敢多又、

魚藻

(1) 魚在在藻、有頒其首、王在在鎬、豈樂飲酒、

(2) 魚在在藻、

tsouó tchêu chèu. Pèi tsouéi pŏu tsāng, pŏu tsouéi fàn tch'èu. Chĕu ŏu ts'ŏung wéi, ŏu pèi t'ái tái (i). Féi iên ŏu iên, féi iôu ŏu iù. Iôu tsouéi tchêu iên, pèi tch'ŏu t'ôung kòu. Sān tsiŏ pŏu chĕu, chènn kàn touŏ ióu (ĭ)!

IU TSAO. **1. Iû tsái? Tsái tsaò ; iòu fênn k'î cheòu. Wâng tsái? Tsái Haò ; k'ài lŏ in tsiòu.**

2. Iû tsái? Tsái tsaò; iòu chēnn k'ì wèi. Wàng tsái? Tsái Haò ; in tsiòu lŏ k'i.

parfois on lui adjoint un censeur (qui note les paroles et les actions. En dépit du surveillant et du censeur), ceux qui s'enivrent se conduisent mal. Les autres en ont honte; mais ils ne peuvent pas les avertir, ni les empêcher de suivre leur fantaisie. (Ils ne peuvent pas leur dire): «Évitez de dire des choses qu'il ne convient pas de dire, et de parler de choses qu'on ne doit pas faire. Si vous parlez dans l'ivresse, le bélier sans cornes arrivera. Avec trois coupes vous perdez la raison; quel dommage que vous osiez en boire davantage!»

CHANT VII. IU TSAO.

Dans un banquet à la cour impériale, les princes feudataires font l'éloge de l'empereur. Il est heureux et tranquille dans sa capitale, disent-ils, comme le poisson au milieu des plantes aquatiques.

1. Où demeure le poisson? Dans les herbes aquatiques, et sa tête y devient grosse. Où réside l'empereur? A Hao; aimable et joyeux, il y boit du vin.

2. Où demeure le poisson? Dans les herbes aquatiques, et sa

adjuvat censor. Illi ebrii non bene agunt; qui non sunt ebrii, contra pudore afficiuntur. At non possunt accedentes monere, (non possunt) non sinere ut nimium genio indulgeant. (Non possunt dicere): «Quæ non dicenda sunt, ne dicatis; quæ non sunt exsequenda, ne respondeatis. Ex ebriorum dictis fiet ut appareat cornibus carens aries. Tribus poculis amittitis memoriam; quam majori (jactura) audetis plura rursus (sorbere)!»

On menace ici du bélier sans cornes les ivrognes privés de raison, comme en Europe on menace du loup blanc les enfants qui pleurent.

CHANT VII. 1. Piscis ubi manet? Manet in herbis aquatilibus; habet amplitudinem ejus caput. Imperator ubi habitat? Habitat Hao; festivus et lætus bibit vinum.

2. Piscis ubi manet? Manet in herbis

有莘其尾。王在在鎬。飲酒樂豈。(3)魚在在藻。依于其蒲。王在在鎬。有那其居。

采菽

(1)采菽采菽。筐之筥之。君子來朝。何錫予之。雖無予之。路車乘馬。又何予之。玄袞及黼。

3. Iû tsái ? Tsái tsaò ; I iû k'î p'ôu. Wâng tsái ? Tsái Haò ; iòu nô k'î kiū.

TS'AI CHOU. **1. Ts'ài chŏu, ts'ài chŏu, k'ouāng tchēu, kiù tchēu. Kiūn tzèu lâi tch'aô ; hô sí iù tchēu ? Souēi ôu iù tchēu, lóu kiū chéng mà (mòu). Iòu hô iù tchēu ? Hiuên kouènn kí fòu.**

queue y devient longue. Où réside l'empereur? A Hao; heureux et aimable, il y boit du vin.

3. Où demeure le poisson? Dans les herbes aquatiques; il y est protégé par les joncs. Où réside l'empereur? A Hao; c'est un séjour tranquille.

CHANT VIII. TS'AI CHOU.

Réponse de l'empereur aux félicitations que les princes lui ont exprimées dans le chant précédent.

1. Les haricots sont cueillis, et mis dans des corbeilles, les unes carrées, les autres rondes. (Nombreux comme les haricots) les princes arrivent à ma cour. Quels présents leur offrirai-je? Quand même je n'aurais pas autre chose à leur offrir, je leur donnerai des voitures impériales avec leurs quatre chevaux. Que leur donnerai-je de plus? Des tuniques ornées de dragons et des vêtements inférieurs ornés de haches.

aquaticis; habet longitudinem ejus cauda. Imperator ubi habitat? Habitat Hao; bibit vinum hilaris ac festivus.

3. Piscis ubi manet? Manet in herbis aquatilibus; innititur juncis. Imperator ubi habitat? Habitat Hao; habet quietem ejus sedes.

CHANT VIII. 1. Carpunt phaseolos, carpunt phaseolos; quadratis corbibus imponunt eos, rotundis canistris imponunt eos. Reguli veniunt ad aulam; quid munerans dabo eis? Etsi nihil (aliud) habeam quod donem eis, sunt regii currus et quadrijugi equi. Præterea quid dabo eis? Nigras pictis draconibus ornatas tunicas et pictis securibus (ornatas vestes inferiores).

Les voitures impériales étaient de cinq sortes; à savoir, les 玉路 **iû lóu** voitures ornées de pierres précieuses, qui étaient réservées à l'empereur; les 金路 **kīn lóu** voitures dorées, qui étaient concédées aux princes portant le même nom de famille que l'empereur; les 象路 **siáng lóu** voitures avec des ornements d'ivoire, qui étaient concédées à ceux

(2) 觱沸檻泉、言采其芹、君子來朝、言觀其旂、其旂淠淠、鸞聲嘒嘒、載驂載駟、君子所屆、

(3) 赤芾在股、邪幅在下、彼交匪紓、天子所予、樂只君子、天子命之、樂只君子、福祿申之、

2. Pĭ fŏu hiên ts'iuên (ts'iûn) ; iên ts'ài k'î k'în. Kiūn tzèu lâi tch'aô, iên kouān k'î k'î (k'în). K'î k'î pi pi ; louân chēng houéi houéi. Tsái ts'ān tsái séu ; kiūn tzèu chóu kiái (ki).

3. Tch'ĕu fŏu tsái kòu, siê pĭ tsái hià (hòu). Pèi kiaō fèi chōu (chòu), t'iēn tzèu chòu iù. Lŏ tchèu kiūn tzèu ; t'iēn tzèu ming (mìng) tchēu. Lŏ tchèu kiūn tzèu ; fŏu lŏu chēnn tchēu.

2. Dans l'eau d'une source jaillisante on cueille le cresson. (De même) lorsque les princes arrivent à ma cour, on voit de loin leurs étendards ornés de dragons. Leurs étendards flottent au vent; les sonnettes de leurs chevaux retentissent doucement. Ils ont deux chevaux latéraux; en tout, quatre chevaux attelés de front. A ces signes on reconnaît l'arrivée des princes.

3. Des genouillères de couleur rouge pâle leur couvrent la partie supérieure des jambes; des bandes d'étoffe enveloppent de leurs contours obliques la partie inférieure. Dans ces réunions, les princes ne négligent nullement les bienséances; le Fils du ciel en est heureux. Ils sont aimables; le Fils du ciel leur accorde de nouvelles dignités. Ils sont aimables; le Fils du ciel augmente leurs honneurs et leurs revenus.

des parents de l'empereur qui ne portaient pas le même nom de famille que lui; les 革 路 **kŏ lóu** voitures couvertes de cuir, qui étaient concédées aux princes chargés de défendre les frontières; les 木 路 **mŏu lóu** voitures de bois vernis, qui étaient concédées aux princes des pays tributaires.

Sur le vêtement supérieur 衣 **i** des princes 公 **kōung** étaient représentés des dragons, des montagnes, des faisans, des flammes, des vases 彝 **i**; sur le vêtement inférieur 裳 **chāng**, des algues, des grains de riz, des haches, des 亞.

2. Scatens exsilit fons; carpitur ejus nasturtium. Reguli veniunt ad aulam; prospicio eorum pictis draconibus ornata vexilla. Eorum vexilla vento agitantur; tintinnabulorum tinnitus lenis. Sunt laterales equi, sunt quadrijugi equi. Reguli illis (utentes) adveniunt.

3. Rubea genualia operiunt coxas; oblique circumvolutæ fasciæ operiunt inferiora, nempe tibias. Illi convenientes non sunt remissi, Cœli filius quod approbat. Amabiles reguli; Cœli filius honoribus auget eos. Amabiles reguli; honores et opes ampliat eis.

(4) 維柞之枝、其葉蓬蓬、樂只君子、殿天子之邦、樂只君子、萬福攸同、平平左右、亦是率從、

(5) 汎汎楊舟、紼纚維之、樂只君子、天子葵之、樂只君子、福祿膍之、優哉游哉、亦是戾矣、

角弓

(1) 騂騂角弓、翩

4. Wêi tsŏ tchēu tchēu, k'î iĕ p'ôung p'ôung. Lŏ tchèu kiūn tzèu, tién t'iēn tzèu tchēu pāng (pōung). Lŏ tchèu kiūn tzèu, wán fŏu iôu t'ôung. P'iên p'iên tsouò iòu, ĭ chéu chouĕ ts'ôung.

5. Fán fán iâng tcheōu, fŏu lì wêi tchēu. Lŏ tchèu kiūn tzèu, t'iēn tzèu k'ouêi tchēu. Lŏ tchèu kiūn tzèu, fŏu lŏu p'î tchēu. Iōu tsāi, iôu tsāi, ĭ chéu lì (lì) i.

KIO KOUNG. **1. Sīng sīng kiŏ kōung, p'iēn k'ì fàn (fân) i. Hiōung ti houēnn în, ŏu siū iuèn (iuèn) i.**

4. Sur les branches du chêne le feuillage est très touffu (et sert à les protéger). Ces princes sont aimables; ils défendent les États du Fils du ciel. Ces princes sont aimables; ils sont comblés de tous les biens. Des hommes d'une tenue irréprochable les suivent et les accompagnent.

5. La barque en bois de peuplier est ballottée par les vagues; on la fixe à l'aide d'une amarre. (Ainsi l'empereur s'attache les princes par la collation des dignités). Ces princes sont aimables; le Fils du ciel pèse leurs mérites. Ils sont aimables; le Fils du ciel augmente beaucoup leurs honneurs et leurs revenus. Avec quel plaisir et quelle joie ils sont venus ici!

CHANT IX. KIO KOUNG.

Le poète reproche à l'empereur de traiter avec froideur ses propres parents, et de prêter l'oreille aux détracteurs ambitieux.

1. Un arc a été bien travaillé et ses extrémités ont été garnies de corne; (lorsqu'on le détend), il se redresse, (et ses extrémités

4. Sunt quercus rami, eorum folia sunt densa. Amabiles reguli, a tergo defendunt Cœli filii regnum. Amabiles reguli, omnia bona ideo simul veniunt (eis). Recte compositi læva dextraque (circumstantes ministri) etiam eos sequentes comitantur.

殿 **Tién**, arrière-garde, former l'arrière-garde.

5. Fluctuat populea cymba; fune vincientes alligant eam. Amabiles reguli, Cœli filius pensat eos. Amabiles reguli, honores et opes multum augentur eis. Quam libenter, quam gaudenter ipsi advenerunt!

CHANT IX. 1. Bene temperatus est cornu ornatus arcus; (soluto nervo), inversus ille retroagitur. Fratribus et

其反矣、兄弟昏
姻、無胥遠矣、
(2) 爾之遠矣、民
胥然矣、爾之教
矣、民胥傚矣、
(3) 此令兄弟綽
綽有裕、不令兄
弟、交相爲瘉、
(4) 民之無良、相
怨一方、受爵不
讓、至于已斯亡、
(5) 老馬反爲駒、
不顧其後、如食
宜饇、如酌孔取、

2. Eùl tchēu iuên (iuên) i, mîn siū jên i. Eùl tchēu kiaó i, mîn siū hiaó i. [(iú).

3. Ts'èu ling hiōung ti, tch'ouŏ tch'ouŏ iòu iú. Pŏu ling hiōung ti, kiaō siāng wêi iù

4. Mîn tchēu ôu leâng, siāng iuén ĭ fāng. Cheóu tsiŏ pŏu jáng (jâng), tchéu iū i sēu wâng.

5. Laò mà fàn wêi kiū (kiú), pŏu kóu k'i heóu (hóu). Jôu séu i iú, jôu tchŏ k'òung ts'iù (ts'iù).

s'écartent l'une de l'autre). Des frères, des parents par alliance ne doivent pas s'éloigner les uns des autres (comme les extrémités d'un arc qu'on détend).

2. Vous vous éloignez de vos parents ; vos sujets vous imitent. Vous donnez l'exemple; vos sujets le suivent.

3. Les bons frères sont extrêmement généreux. Les mauvais frères se font de la peine les uns aux autres.

4. Les sujets qui manquent de probité, se plaignent les uns des autres, chacun soutenant son sentiment. S'ils obtiennent des dignités, ils ne sont pas modestes, (ils se les disputent entre eux), jusqu'à ce qu'enfin ils les perdent.

5. Un vieux cheval veut faire le jeune poulain, et ne prévoit pas à quoi il s'expose. (Ainsi ces détracteurs ambitieux veulent exercer des charges malgré leur incapacité; ils ne prévoient pas les difficultés qui les attendent. Plus ils obtiennent d'honneurs, plus ils en convoitent; leur ambition est insatiable). Celui qui mange, doit cesser de vouloir manger, quand il est repu; celui qui boit, doit s'arrêter, quand il a déjà beaucoup bu.

affinibus non licet invicem secedere.

2. Tu secedis (a cognatis); subditi omnes ita (agunt). Tu exemplum præbes; populares omnes imitantur.

3. Illi boni fratres largi sunt abundanter; mali fratres convenientes invicem faciunt negotium.

4. Subditi non probi invicem queruntur, (unoquoque tenente) unum locum, i. e. unam sententiam. Acceptis dignitatibus, non sunt modesti, donec actum est, et tunc amittunt (eas).

5. Vetus equus mutatus agit vices pulli; non prospicit quæ sibi obventura sunt. Si quis edat, oportet ut satietur, i. e. ut non sit semper inhians cibi; si quis bibat, (oportet ut agnoscat) se multum sumpsisse.

(6) 毋教猱升木、如塗塗附、君子有徽猷、小人與屬、

(7) 雨雪瀌瀌、見晛曰消、莫肯下遺、式居婁驕、

(8) 雨雪浮浮、見晛曰流、如蠻如髦、我是用憂、

菀柳

(1) 有菀者柳、不尚息焉、上帝甚

6. Oû kiaó naô chēng mŏu, jôu t'ôu t'ôu fóu. Kiūn tsèu iòu houēi iôu, siaò jênn iù chŏu (chóu).

7. Iú siuě p'iaō p'iaō, kién hién iuě siaō. Mouŏ k'èng hiá î, chĕu kiū liú kiaō.

8. Iú siuě feôu feôu, kién hién iuě liôu. Jôu Mân jôu Maô (Meôu), ngò chéu iòung iôu.

IU LIOU. **1. Iòu iù tchè liòu, pŏu cháng sī iên? Cháng ti chénn taó, ôu tséu gnì iên. Péi iù tsing tchĕu, heóu iù kǐ iên.**

6. (Le peuple est par lui-même très enclin à négliger ses parents; craignez de l'y porter encore par vos exemples). N'apprenez pas au singe à grimper sur les arbres; n'accumulez pas la boue sur la boue. Quand le souverain se conduit bien, tous les sujets font le bien avec lui.

7. Une neige abondante est tombée; au premier rayon du soleil elle se fond. (Au moindre signe de la colère du souverain, les détracteurs rentrent dans le silence). Vous ne voulez ni abaisser ni éloigner aucun (de ces calomniateurs); aussi leur arrogance augmente sans cesse.

8. Une neige abondante est tombée; le premier rayon du soleil la dissipe. (A cause de votre faiblesse) nous devenons semblables aux barbares (pour les mœurs); j'en éprouve une grande douleur.

CHANT X. IU LIOU.

Un prince feudataire dit qu'il est impossible d'aller à la cour impériale, à cause de la tyrannie de l'empereur.

1. Un saule est magnifique; ne désire-t-on pas se reposer (à son

6. Noli docere simiam ut conscendat arbores, imitari hominem qui cœno cœnum adjicit. Quum rex habet bonam agendi rationem, subditi cum eo conveniunt.

7. Cadit nix copiosa; viso solis calore, statim solvitur. Neminem vis deprimere nec abjicere; tunc innitens, i. e. confisa tuæ indulgentiæ, multiplicatur arrogantia.

8. Decidit nix copiose; viso solis calore, (liquefacta) defluit. Imitamur barbaros australes, barbaros occidentales; ego ea de causa doleo.

CHANT X. 1. Est luxurians salix; nonne optandum quiescere? Supremus

蹈、無自暱焉、俾予靖之、後予極焉、

(2) 有菀者柳、不尚愒焉、上帝甚蹈、無自瘵焉、俾予靖之、後予邁焉、

(3) 有鳥高飛、亦傅于天、彼人之心、于何其臻、曷予靖之、居以凶矜、

2. Iòu iù tchě liòu, pǒu chàng k'i iĕn? Chàng ti chénn taó, ôu tzéu tchái (tsí) iĕn. Péi iù tsing tchēu, heóu iù mài (li) iĕn.

3. Iòu gniaò kaō fēi, ĭ fóu iū t'iēn (t'īn). Péi jênn tchēu sīn, iū hô k'i tchēnn? Hŏ iù tsing tchēu? kiū i hiōung kīn.

ombre? Si l'empereur était bon, ne désirerait-on pas aller à sa cour)? Mais ce maître suprême de l'univers est très redoutable; je ne veux pas de moi-même l'approcher. Si je contribuais à affermir son pouvoir, il m'accablerait ensuite par ses exigences.

2. Sous un saule magnifique, ne désire-t-on pas se reposer? Mais ce maître suprême de l'univers est très redoutable; je ne veux pas me nuire à moi-même. Si je travaillais à affermir son pouvoir, il exigerait ensuite de moi beaucoup trop.

3. Un oiseau vole très haut; arrivé au ciel, il s'arrêtera. Jusqu'où cet homme (l'empereur) étendra-t-il ses prétentions? Pourquoi travaillerais-je à affermir sa puissance? Je n'en retirerais d'autre fruit que des vexations cruelles et lamentables.

dominus valde tremendus est; nolo ipse appropinquare. Fac ut ego confirmem eum; postea me obruet.

上帝指王也 (朱熹) **Chàng ti tchèu wàng iè.** L'expression *chàng ti* désigne l'empereur. 輔氏廣曰視其君如上帝本知所尊也 **Fòu chéu Kouàng iuě: « Chéu k'i kiūn jôu Chàng ti, pènn tchēu chòu tsuēnn iè. »** Fou Kouang dit: « Il voit dans la personne de son souverain comme le Maître suprême de l'univers; il sait qu'il lui doit un grand respect. »

蹈當作神言威靈可畏也 (朱熹) **Taó tāng tsŏ chênn, iên wēi ling k'ò wéi iè.** «La lettre *taó* doit être remplacée par la lettre 神 **chênn**, qui signifie doué d'une puissance surhumaine et redoutable.» On trouve la lettre 神 dans le 戰國策 où ce passage est cité. Selon d'autres auteurs, la lettre *taó* doit être conservée, et signifie changeant, inconstant.

2. Est luxurians salix, nonne optandum quiescere? Supremus dominus valde tremendus est; nolo ipse mihi nocere. Fac ut ego firmem eum; postea a me nimis exiget.

3. Est avis sublime volans, etiam perveniet ad cœlum (et sistet). Illius hominis (imperatoris) animus usque quo ipse perveniet? Quare ego firmarem eum? Unice adsciscerem funesta et miseranda.

都人士之什二之八

都人士

(1) 彼都人士、狐裘黃黃、其容不改、出言有章、行歸于周、萬民所望、

(2) 彼都人士、臺笠緇撮、彼君子女、綢直如髮、我不見兮、我心不說、

(3) 彼都人士、充耳琇實、彼君子女、謂之尹吉、我不見兮、

TOU JENN CHEU. **1. Péi tōu jênn chéu, hôu k'iôu houâng houâng. K'î iôung pŏu kài, tch'ŏu iên iòu tchāng. Hing kouēi iū Tcheōu, wán min chòu wáng (wâng).**

2. Péi tōu jênn chéu, t'âi lî tchēu tsouŏ (tsiuĕ). Péi kiūn tzèu gniù, tch'eôu tchĕu jôu fă (fiuĕ). Ngò pŏu kiéu hî, ngò sīn pŏu iuĕ.

3. Péi tōu jênn chéu, tch'ōung éul siôu chĕu. Péi kiūn tzèu gniù, wéi tchēu ìn Kĭ. Ngò pŏu kién hî, ngò sīn iùn kiĕ (kĭ).

LIVRE VIII. TOU JENN CHEU.

CHANT I. TOU JENN CHEU.

Le peuple dispersé par suite des troubles de l'empire regrette de ne plus voir les costumes, de ne plus entendre le langage élégant des habitants de 鎬 **Haó**, la capitale.

1. (En hiver) les officiers de la capitale portaient des tuniques jaunes garnies de peaux de renards. Leur tenue était constamment irréprochable et leur langage élégant. Retourner à la capitale, c'est le désir de tout le peuple.

2. (En été) les officiers de la capitale portaient des chapeaux de jonc et des bonnets de toile noire. Les femmes des grandes familles avaient les cheveux épais et lisses. Je ne les vois plus; mon cœur n'a pas la joie.

3. Les officiers de la capitale portaient sur les oreilles des pierres de prix appelées *siou*. Les femmes de haut rang étaient si distinguées qu'on les aurait crues toutes issues des illustres familles des

TITRE DU LIVRE. 都人士之什二之八 Tou jenn cheu decas: secundæ (partis) octava (decas).

CHANT I. 1. Illis regiæ urbis viris præpositis erant e vulpinis pellibus tunicæ flavæ. Illorum habitus non mutabatur; prolata verba habebant elegantiam. Proficisci et redire ad urbem regiam, omnes populares est id quod cupiunt.

2. Illis regiæ urbis viris præpositis erant juncei petasi, e nigra tela pilei. Illis egregiis mulieribus erant spisso et recto modo capilli. Ego non video; meus animus non gaudet.

3. Illis regiæ urbis viris præpositis tegmina aurium erant e *siôu* lapillis obturamenta. Illas egregias mulieres

我心苑結、
(4) 彼都人士、垂帶
而厲、彼君子女、卷
髮如蠆、我不見兮、
言從之邁、
(5) 匪伊垂之、帶則
有餘、匪伊卷之、髮
則有旟、我不見兮、
云何盱矣、
采綠
(1) 終朝采綠、不盈
一匊、予髮曲局、薄
言歸沐、

4. Pèi tōu jênn chéu, tch'ouêi tái êul lì (lái). Pèi kiūn tzèu gniù, k'iuên fă jôu tch'ái. Ngò pŏu kién hi, ién ts'ôung tchēu mái.

5. Fèi ī tch'ouêi tchēu, tái tsĕ iòu iû. Fèi ī k'iuên tchēu, fă tsĕ iòu iû. Ngò pŏu kién hi, iûn hô hiū i?

TS'AI LIU. **1. Tchōung tchaō ts'ài liŭ, pŏu îng ī kiŭ. Iû fă k'iŭ kiŭ, pouŏ iên kouêi mŏu.**

In et des Ki. Je ne les vois plus; mon cœur est comme glacé par la douleur.

4. Les officiers de la capitale portaient de longues ceintures pendantes. Les femmes distinguées avaient (sur les tempes) des boucles de cheveux semblables à la queue du scorpion. Je ne les vois plus; (si je les voyais), je me mettrais à leur suite.

5. Les officiers ne prenaient pas soin de faire pendre leurs ceintures; elles pendaient d'elles-mêmes, parce qu'elles étaient plus longues qu'il ne fallait pour ceindre les reins. Les femmes ne bouclaient pas leurs cheveux; leurs cheveux bouclaient d'eux-mêmes. Je ne les vois plus; oh! que je désire les revoir!

CHANT II. TS'AI LIU.

Une femme attend avec impatience le retour de son mari. Tout entière à cette pensée, à ce sentiment, elle est incapable de s'appliquer au moindre travail.

1. J'ai employé toute la matinée à cueillir des roseaux; je n'en ai pas recueilli assez pour remplir mes deux mains. Mes cheveux sont en désordre; je vais retourner à la maison et me laver la tête, (afin d'être en état de recevoir convenablement mon mari).

dixisses esse e In aut Ki (genere oriundas). Ego non video; meum cor quasi dense coagulatum est.

4. Illis regiæ urbis viris præpositis pendebant zonæ et defluebant. Illis egregiis mulieribus recurvi erant capilli instar scorpiorum. Ego non video; (si viderem), sequens illos irem.

5. Non ipsi demittebant eas, zonæ vero habebant superflua. Non ipsæ torquebant eos, capilli vero habebant recurvum flexum. Ego non video; quantum cupio!

CHANT II. 1. Toto mane legi calamos, nec implevi semel ambas manus. Mei capilli sunt intorti et implexi; interim domum repeto et caput lavabo.

(2) 終朝采藍，不盈一掬。五日爲期，六日不詹。
(3) 之子于狩，言韔其弓。之子于釣，言綸之繩。
(4) 其釣維何，維魴及鱮。維魴及鱮，薄言觀者。

黍苗

(1) 芃芃黍苗，陰雨膏之。悠悠南行，召伯勞之。

2. Tchōung tchaō ts'ài lân, pŏu îng ĭ tch'ĕn (tān). Où jĕu wêi k'i, lŏu jĕu pŏu tchēn (tān).

3. Tchēu tzèu iû cheóu, iên tch'áng k'ĭ kōung. Tchēu tzèu iû tiaó, iên liùn tchēu chêng.

4. K'î tiaó wêi hô? Wêi fâng kí siú (siù). Wêi fâng kí siú (siù), pouŏ iên kouān tchè (tchòu).

CHOU MIAO. 1. P'ôung p'ôung chòu miaô, īn iù kaó tchēu. Iôu iôu nân hing, Chaó pĕ laó tchēu.

2. J'ai passé toute la matinée à cueillir l'indigotier ; je n'en ai pas recueilli assez pour remplir le pan de ma robe. Mon seigneur devait être de retour dans cinq jours. Au sixième jour, je ne le vois pas encore.

3. S'il (revient et qu'il) aille à la chasse, je replacerai son arc dans l'étui. S'il va pêcher à la ligne, je ferai la corde de sa ligne.

4. Quels poissons prendra-t-il avec sa ligne? Des brêmes et des perches. Ces brêmes et ces perches, j'irai les voir.

CHANT III. CHOU MIAO.

Expédition et travaux de 召穆公 Mou, prince de Chao, chargé par l'empereur 宣王 Siuēn wâng (827-781) de bâtir dans la terre de 謝 Sié la nouvelle capitale de la principauté de 申 Chēnn.

1. Le millet à panicules croît avec vigueur, fécondé par la pluie du ciel. (De même) nous allons fort loin vers le midi, encouragés par le prince de Chao.

— 掬 ĭ kiŭ, autant que les deux mains réunies peuvent contenir.

2. Toto mane legi indicum, nec implevi semel sinum ex stolæ lacinia factum. Quinque dies erat statutum tempus; sexto die non video.

3. Si ille dominus (maritus) ibit venatum, in theca recondam ejus arcum. Si ille dominus ibit hamo venatum, torquebo ejus funiculum.

4. Ille hamo capiet speciatim quid? Speciatim bramam et percam. Speciatim bramam et percam paululum aspectura (ibo).

CHANT III. 1. Vegeta crescit milii panici seges; nubes et pluvia opimant eam. Valde procul ad austrum imus; Chao princeps allevat hunc (laborem).

(2) 我任我輦、我車我牛、我行既集、蓋云歸哉。

(3) 我徒我御、我師我旅、我行既集、蓋云歸處。

(4) 肅肅謝功、召伯營之、烈烈征師、召伯成之、

(5) 原隰既平、泉流既清、召伯有成、王心則寧、

2. Ngò jênn, ngò liên, ngò kiû, ngò iôu (1). Ngò hîng k'ì tsì, kái iûn kouêi tsāi (tsì).

3. Ngò t'ôu, ngò iú, ngò chēu, ngò liù. Ngò hîng kí tsì, kái iûn kouêi tch'òu.

4. Siū siū Siê kōung, Chaó pě îng tchêu. Liě liě tchēng chēu, Chaó pě tch'êng tchêu.

5. Iuên sì kí p'îng, ts'iuên liôu kí ts'īng. Chaó pě iòu tch'êng, wâng sīn tsě gnîng.

2. C'est nous qui portons les bagages, traînons les voitures, conduisons les charrettes et les bœufs. Quand notre expédition sera terminée, alors peut-être on parlera de retour, (jusque-là il n'en sera pas question).

3. Nous allons à pied et en voiture; nous sommes soldats des légions et des cohortes. Quand notre expédition sera terminée, alors peut-être on parlera de retour et de repos.

4. Les travaux exécutés à Sié ont une apparence sévère ; le prince de Chao en a tracé le plan. Les soldats de l'expédition sont pleins d'ardeur; le prince de Chao les forme (et les encourage).

5. Les terrains hauts et les terrains bas ont été arrangés; le lit des rivières a été débarrassé. Le prince de Chao a terminé ses travaux, et l'empereur est content.

2. Nos sarcinas bajulamus, nos vehicula trahimus, nos plaustra ducimus, nos boves ducimus. Nostrum iter postquam perfectum erit, forsan loquemur de reditu.

3. Nos pedites, nos vecti, nos legionum milites, nos cohortum milites. Nostrum iter postquam confectum erit, forsan agetur de reditu et quiete.

La cohorte était de cinq cents hommes. Cinq cohortes formaient une légion.

4. Severa sunt Sie urbis opera; Chao princeps delineavit ea. Acriter strenuæ sunt expeditionis legiones; Chao princeps format eas.

謝 **Sié** était dans le 信 陽 州 **Sin iâng tcheōu**, qui dépend de 汝 寧 府 **Jòu gning fòu** dans le Ho nan.

5. Altiora loca et humiliora sunt composita; fontes fluunt jam expediti. Chao princeps assecutus est ut perficeret; imperatoris animus inde quietus est.

隰桑

(1) 隰桑有阿、其葉有難、既見君子、其樂如何、

(2) 隰桑有阿、其葉有沃、既見君子、云何不樂、

(3) 隰桑有阿、其葉有幽、既見君子、德音孔膠、

(4) 心乎愛矣、遐不謂矣、中心藏之、何日忘之、

SI SANG. 1. **Sĭ sāng iòu ngō, k'i iĕ iòu nŏ. Ki kién kiūn tzèu, k'i lŏ jôu hô !**

2. Sĭ sāng iòu ngō, k'i iĕ iòu ŏu (iŏ). Ki kién kiūn tzèu, iûn hô pŏu lŏ ?

3. Sĭ sāng iòu ngō, k'i iĕ iòu iōu (iaŏ). Ki kién kiūn tzèu, tĕ īn k'òung kiaŏ.

4. Sīn hôu ngái (hi) i, hiâ pŏu wéi i ? Tchōung sīn ts'âng tchēu ; hô jĕu wâng tchēu ?

CHANT IV. SI SANG.

Le poète exprime son estime et son affection pour les hommes sages. Il les compare aux mûriers touffus qui croissent dans les terrains bas et humides.

1. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; son feuillage est luxuriant. A la vue d'un sage, quelle n'est pas ma joie!

2. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; ses feuilles sont onctueuses et luisantes. A la vue d'un sage, comment ne serais-je pas dans la joie?

3. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; son feuillage est vert foncé. A la vue d'un sage, la renommée de sa vertu fait une plus grande impression sur mon cœur.

4. (Déjà auparavant) je l'aimais en mon cœur; pourquoi ne le dirais-je pas? Je garde son souvenir au fond de mon âme; pourrais-je jamais l'oublier?

CHANT IV. 1. In humili et humido loco morus habet pulchritudinem; ejus folia habent luxuriam. Quum viderim sapientem virum, hoc (meum) gaudium quantum est!

阿 美貌 難 盛貌 **Ngō**, belle apparence; **nŏ**, apparence de prospérité.

2. In humili et uvido loco morus habet pulchritudinem; ejus folia habent unguinem et nitorem. Quum viderim sapientem virum, dic, quomodo non gaudeam?

3. In humili et uliginoso loco morus habet pulchritudinem; ejus folia habent spissius viridem colorem. Quum viderim sapientem virum, virtutis fama valde adhæret (animo meo).

幽 **Iōu**, sombre, couleur tirant sur le noir.

膠 **Kiaŏ**, colle, coller, adhérer.

4. In animo (jam antea eum) diligebam; quare non dicam? In animo recondo eum; quonam die obliviscar eum?

白華

(1) 白華菅兮、白茅束兮、之子之遠、俾我獨兮、

(2) 英英白雲、露彼菅茅、天步艱難、之子不猶、

(3) 滮池北流、浸彼稻田、嘯歌傷懷、念彼碩人、

PE HOUA. 1. **Pĕ houā kiēn hī, pĕ maô chŏu hì. Tchēu tzèu tchēu iuén, péi ngò tŏu hì.**

2. **Īng īng pĕ iûn, lóu pèi kiēn maô (meôu). T'iēn póu kiēn nân, tchēu tzèu pŏu iôu.**

3. **P'iôu tch'êu pĕ liôu, tsín pèi taó t'iên (t'în). Siaó kō chāng houâi, gnién pèi chĕu jênn.**

CHANT V. PE HOUA.

La fille du prince de 申 **Chēnn**, mariée à l'empereur 幽王 **Iōu wâng**, reproche à celui-ci de l'avoir délaissée, et de lui avoir substitué 褒姒 **Paō Séu**, qui était une femme de second rang.

1. La plante appelée *pe houa,* pour être rouie, est liée avec du chiendent. (Ainsi les deux époux doivent rester unis). Cet homme (l'empereur Iou) se sépare de moi, et me condamne à la solitude.

2. Un petit nuage d'une blancheur éclatante arrose le *pe houa* et le chiendent. Les temps sont durs et difficiles; cet homme est moins bon (pour moi que le petit nuage pour les plantes les plus viles).

3. L'eau des marais s'écoule vers le nord et arrose le champ de riz. Je chante et pousse des soupirs qui ressemblent à des sifflements; je pense à ce prince auguste (moins bon pour moi que le ruisseau pour le champ de riz).

CHANT V. 1. Albis floribus junci (ut fiant) *kiēn* macerati junci, albo gramine colligantur. Ille dominus recedens facit ut ego sola sim.

白華 **Pĕ houā**, nom d'une plante à fleurs blanches, de la famille des graminées. Ses fibres servent à faire des cordes. Après le rouissage, elle prend le nom de 菅 **kiēn**. Sa racine donne une fécule qui est bonne à manger.

2. Nitens alba nubecula irrorat illa *pĕ houā* et gramen. Temporum cursus est acerbus, difficilis; ille vir non imitatur (albam nubeculam).

天步猶言時運也 **T'iēn póu, iôu iên chêu iún iè.** La marche du ciel, comme on dirait le cours des temps.

3. Decurrens paludum aqua ad septentrionem fluit, irrigat illum oryzæ agrum. Sibilans cano sauciato animo; reminiscor illum dignitate præstantem virum. — Entre la ville de 豐 **Fōung** et celle de 鎬 **Haò** plusieurs rivières coulent vers le nord.

(4) 樵彼桑薪、卬烘于煁、維彼碩人、實勞我心、(5) 鼓鐘于宮、聲聞于外、念子懆懆、視我邁邁、(6) 有鶖在梁、有鶴在林、維彼碩人、實勞我心、(7) 鴛鴦在梁、戢其左翼、之子無良、二三其德、(8) 有扁斯石、履

4. Ts'iaô pèi sāng sīn, ngāng hōung iū chênn. Wêi pèi chĕu jênn, chĕu laô ngò sīn.

5. Kòu tchōung iū kōung, chēng wênn iū wái. Gniên tsèu ts'aó ts'aó, chéu ngò mái mái.

6. Iòu ts'iōu tsái leâng, iòu hŏ tsái lîn. Wêi pèi chĕu jênn chĕu laô ngò sīn.

7. Iuēn iāng tsái leâng, tsĭ k'ì tsouò ĭ. Tchēu tsèu òu leâng, éul sān k'ì tĕ.

8. Iòu piên sēu chĕu, lì tchēu pī hī. Tchēu tsèu tchēu iuèn, pèi ngò tī (k'ì) hī.

4. Les branches du mûrier sont coupées pour le chauffage, (et elles devraient servir à cuire la nourriture); je les brûle sur un petit fourneau (uniquement pour avoir de la lumière). De même ce grand prince (me prive de mon rang et) afflige mon cœur.

5. Lorsque les tambours et les cloches retentissent dans le palais, au dehors l'écho leur répond. Je pense à cet homme avec anxiété; lui me regarde avec mépris (il ne répond pas à mon affection).

6. La cigogne est sur le barrage (où le poisson abonde), et la grue est dans la forêt (sur la montagne où elle meurt de faim. La favorite est dans l'abondance, et l'épouse légitime dans la pénurie). Vraiment ce grand prince afflige mon cœur.

7. Le canard mandarin et sa compagne sur le barrage (se tournent en sens inverse, et) l'aile gauche de l'un touche l'aile gauche de l'autre. (Ainsi les époux doivent rester unis). Cet homme manque de probité; il change sans cesse de conduite.

8. Celui-là est très bas qui se tient sur une pierre très basse.

4. Cæduntur illi mororum comburendi rami; ego comburo super foculum. Etenim ille magnus vir vere angit meum animum.

5. Tympanis et campanis in palatio (pulsatis), echo diffunditur in exteriora. Cogito de viro inquieto animo; videt me cum despectu.

6. Est ciconia insidens septo, est grus in silva. Etenim ille magnus vir vere cruciat meum animum.

7. Anas mascula et anas femina insidentes septo, conjungunt suas sinistras alas. Ille vir non est probus; bis terque mutat suam agendi rationem.

8. Est humilis quidam lapis; qui insistit ei, est humilis. Illius viri discessus facit ut ego ægrotem.

之卑兮、之子之遠、俾我疷兮、

緜蠻

(1) 緜蠻黃鳥、止于丘阿、道之云遠、我勞如何、飲之食之、教之誨之、命彼後車、謂之載之、

(2) 緜蠻黃鳥、止于丘隅、豈敢憚行、畏不能趨、飲之食之、教之誨之、命彼後車、謂之載之、

MIEN MAN. 1. **Miên mân houâng gniaò : « Tchèu iū k'iōu ngō. Taò tchēu iùn iuén ; ngò laô jôu hô ? » Ìn tchēu, séu tchēu, kiaó tchēu, houéi tchēu. Ming péi heóu kiū, wéi tchēu tsái tchēu.**

2. Miên mân houâng gniaò : « Tchèu iū k'iōu iû. K'i kàn tán hing ? Wéi pŏu nêng ts'iū. » Ìn tchēu, séu tchēu, kiaó tchēu, houéi tchēu. Ming péi heóu kiū, wéi tchēu tsái tchēu.

(Un prince se dégrade qui s'attache à une personne vile). Cet homme, en se séparant de moi, me rend malade.

CHANT VI. MIEN MAN.

Un soldat, sous l'emblême du loriot, se plaint de ses fatigues, et réclame du soulagement.

1. Le loriot babillard dit en son langage: «Je m'arrête dans un enfoncement au pied de la colline. La route est longue; je suis fatigué, que puis-je faire?» Donnez-lui à boire, donnez-lui à manger; donnez-lui des avis et des instructions. Donnez des ordres au conducteur de cette voiture (de bagages) qui est derrière; dites-lui de le transporter en voiture.

2. Le loriot babillard dit en son langage: «Je m'arrête à l'angle de la colline. Me permettrais-je de reculer devant la fatigue du voyage? Non, mais je crains de ne pouvoir avancer vite.» Donnez-lui à boire et à manger, donez-lui des avis et des intructions. Donnez des ordres au conducteur de la voiture qui est derrière; dites-lui de le transporter en voiture.

CHANT VI. 1. *Miên mân* clamitans flava avis dicit): « Sisto in collis anfractu. Via est longa; ego fatigata quomodo (agam)? » Adaquate eam, cibate eam, docete eam, monete eam. Jussum date illi posteriori vehiculo, dicite illi ut vehat eam.

Mien man est le petit cri de l'oiseau fatigué, qui ne pouvant plus voler, appelle du secours.

2. Clamitans flava avis (dicit): «Sisto in collis angulo. Quomodo ausim refugere itineris (laborem)? Timeo ne non valeam celeriter ire. » Adaquate eam,...

(3) 緜蠻黃鳥、止
于丘側、豈敢憚
行、畏不能極、飲
之、食之、教之誨
之、命彼後車、謂
之載之、

瓠葉

(1) 幡幡瓠葉、采
之亨之、君子有
酒、酌言嘗之、
(2) 有兎斯首、炮
之燔之、君子有
酒、酌言獻之、

3. Miên mân houâng gniaó : « Tchéu iû k'iōu tchĕ. K'i kàn tán hîng ? Wéi pŏu nêng kĭ. » Ìn tchēu, séu tchēu, kiaó tchēu, houéi tchēu. Mìng pèi heóu kiū, wéi tchēu tsái tchēu.

HOU IE. 1. Fān fān hôu iĕ, ts'ài tchēu, p'ēng (p'āng) tchēu. Kiūn tzèu iòu tsiòu, tchŏ iên tch'âng tchēu.

2. Iòu t'óu sēu cheòu, p'aô tchēu fân tchēu. Kiūn tzèu iòu tsiòu, tchŏ iên hién (hiên) tchēu.

3. Le loriot babillard dit en son langage: «Je m'arrête auprès de la colline. Me permettrais-je de reculer devant la fatigue de la route? Non, mais je crains de ne pouvoir atteindre le terme du voyage.» Donnez-lui à boire et à manger; donnez-lui des avis et des instructions. Donnez des ordres au conducteur de cette voiture qui est derrière; dites-lui de le transporter en voiture.

CHANT VII. HOU IE.

Le repas le plus frugal est agréable aux invités, si les règles de l'urbanité y sont parfaitement observées.

1. Des feuilles de concombres sont tremblantes sur leurs tiges; on les cueille et on les fait cuire. Le maître de la maison a du vin; il en remplit une coupe et le goûte (pour savoir s'il est bon).

2. On a un lièvre; on le fait cuire sous la cendre sans le dépouiller de son poil, ou bien on le fait cuire sur le feu. Le maître de la maison a du vin; il le verse dans les coupes et l'offre à ses invités.

3. Clamitans flava avis (dicit): «Sisto ad collis latus. Qui ausim refugere itineris laborem? Timeo ne non valeam metam attingere.» Adaquate eam,...

CHANT VII. 1. Nutantia cucurbitæ folia (habentur); carpunt ea, coquunt ea. Domus dominus habet vinum; infundit et gustat illud.

言 **Iên**, particule.

2. Habetur lepus unus; pilis vestitum torrent eum, igne coquunt eum. Domus dominus habet vinum; infundit et offert illud.

斯 **Sēu**, particule explétive.

首 **Cheòu**, particule numérale des lièvres

(3) 有兔斯首、燔之炙之、君子有酒、酌言酢之、

(4) 有兔斯首、燔之炮之、君子有酒、酌言醻之、

漸漸之石

(1) 漸漸之石、維其高矣、山川悠遠、維其勞矣、武人東征、不遑朝矣、

(2) 漸漸之石、維

3. Iòu t'óu sēu cheòu, fân tchēu tchĕu (tchŏ) tchēu. Kiūn tzèu iòu tsiòu, tchŏ iên tsŏ tchēu.

4. Iòu t'óu sēu cheòu, fân tchēu p'aô (p'eōu) tchēu. Kiūn tzèu iòu tsiòu, tchŏ iên tch'eôu tchēu.

TCH'AN TCH'AN TCHEU CHEU. **1. Tch'ân tch'ân tchēu chĕu, wêi k'ì kaō i. Chān tch'ouēn iôu iuén, wêi k'ì laô i. Où jênn tōung tchēng, pōu houâng tchaō i.**

2. Tch'ân tch'ân tchēu chĕu, wêi k'ì tsŏu i. Chān tch'ouēn iôu iuén, hŏ k'ì

3. On a un lièvre; on le fait cuire sur le feu ou rôtir auprès du feu. Le maître de la maison a du vin; les invités en remplissent une coupe et la lui offrent à leur tour.

4. On a un lièvre; on le fait cuire sur le feu, ou bien on le met sous la cendre chaude sans le dépouiller de son poil. Le maître de la maison a du vin; il en remplit les coupes, et de nouveau invite à boire.

CHANT VIII. TCH'AN TCH'AN TCHEU CHEU.

Le chef d'une expédition militaire raconte les difficultés des voyages et les souffrances endurées par ses soldats.

1. Ces rochers sourcilleux sont très élevés. Les montagnes et les rivières qui s'étendent au loin, rendent les voyages très difficiles. Soldat (et chef) de cette expédition dans les contrées orientales, je n'ai pas même une matinée de repos.

2. Ces rochers sourcilleux sont escarpés et très hauts. Quand

3. Habetur lepus unus; igne coquunt eum, assant eum. Domus dominus habet vinum; (hospites) infundunt et in vicem offerunt illud (domino).

4. Habetur lepus unus; coquunt eum, pilis vestitum torrent eum. Domus dominus habet vinum; infundit et rursus offert illud.

Les invités recevaient les coupes présentées pour la seconde fois; mais ils les déposaient aussitôt, et ne buvaient pas la liqueur.

CHANT VIII. 1. Aspera saxa sunt ipsa alta. Montes et fluvii longe protensi, sunt ipsi magno labori. Miles (militum dux) in orientali expeditione, ne (uno quidem) otior mane.

2. Aspera saxa sunt ipsa alta et

其卒矣、山川悠遠、曷其沒矣、武人東征、不遑出矣、
(3) 有豕白蹢、烝涉波矣、月離于畢、俾滂沱矣、武人東征、不遑他矣、

苕之華

(1) 苕之華、芸其黃矣、心之憂矣、維其傷矣、
(2) 苕之華、其葉青青、知我如此、不如

mŏu (mĭ) i. Où jênn tōung tchēng, pŏu houâng tch'ŏu i.

3. Iòu chèu pĕ tĭ, tchēng chĕ pouō i. Iuĕ lì iû Pĭ, pèi p'āng t'ouô i. Où jênn tōung tchēng, pŏu houâng t'ouō i.

T'IAO TCHEU HOUA. **1. T'iaô tchēu houā, iûn k'i houâng i. Sīn tchēu iōu i, wêi k'ì chāng i.**

2. T'iaô tchēu houā, k'i iĕ tsīng tsīng. Tchēu ngò jôu ts'èu, pŏu jôu ôu chēng (sīng).

verrons-nous l'extrémité de ces montagnes et de ces rivières qui s'étendent au loin? Soldat, je m'enfonce dans ces contrées orientales, et n'ai pas le loisir de prévoir comment j'en sortirai.

3. Les pieds des pourceaux (ordinairement sales et noirs) sont blancs, parce qu'ils marchent dans l'eau (qui couvre les chemins). La lune va entrer dans les Hyades; elle amènera des pluies torrentielles. Soldat, je porte les armes en orient, et n'ai pas le temps de penser à autre chose.

CHANT IX. T'IAO TCHEU HOUA.

Le poète déplore la décadence de la dynastie des Tcheou et les souffrances du peuple.

1. Les fleurs de la bignonie sont déjà d'un jaune foncé (et vont tomber. Ainsi l'empire menace ruine). Mon cœur est triste; il est comme blessé.

2. Les fleurs de la bignonie (sont tombées); ses feuilles sont encore vertes, (mais ne le seront plus longtemps). Si j'avais su

prærupta. Montes et fluvii longe protensi quando ipsi finem habebunt? Miles orientem pervado, nec vacat (præcogitare) de exitu.

3. Sunt sues albis pedibus, omnes incedunt in undis. Luna (mox erit in Hyadibus, faciet ut imbres maximi decidant. Miles in oriente bellum gero, nec vacat de alia re (curare).

CHANT IX. 1. Bignoniæ flores spisse illi flavi sunt. Animus dolet, etenim ipse saucius est.

2. Bignoniæ flores (deciderunt); ejus folia viridia sunt. Si scivissem me

無生、

(3) 牂羊墳首、三星在罶、人可以食、鮮可以飽、

何草不黃

(1) 何草不黃、何日不行、何人不將、經營四方、

(2) 何草不玄、何人不矜、哀我征夫、獨爲匪民、

3. Tsāng iâng fênn cheòu; sān sīng tsái liòu. Jênn k'ò i chĕu, sièn k'ò i paò (peòu).

HO TS'AO POU HOUANG? **1. Hô ts'aò pŏu houâng? Hô jĕu pŏu hîng (hâng)? Hô jênn pŏu tsiāng, kīng ing séu fāng?**

2. Hô ts'aò pŏu hiuên (hiûn)? Hô jênn pŏu kouān (kīng)? Ngāi ngò tchēng fōu, tŏu wêi fèi mîn.

les maux qui m'attendaient dans le monde, j'aurais mieux aimé ne pas naître.

3. La tête des brebis devient grosse, (parce qu'elles manquent de nourriture et sont amaigries); dans la nasse (on ne voit pas de poissons, mais seulement la lumière de) trois étoiles (réflétée par l'eau). Les hommes ont assez de vivres (pour ne pas mourir); mais peu en ont assez pour se rassasier pleinement.

CHANT X. HO TS'AO POU HOUANG?

Les hommes sont constamment retenus loin de leurs familles, et accablés de fatigue dans les expéditions militaires. Ils sont comme des plantes qui dépérissent.

1. Est-il une plante qui ne soit devenue jaune? Est-il un jour où nous ne voyagions pas? Quels sont les hommes qui ne vont pas supporter mille fatigues dans toutes les parties de l'empire?

2. Quelle est la plante qui n'est pas devenue noire? Quels sont les hommes qui vivent avec leurs femmes? Malheureux soldats engagés dans cette expédition, seuls nous ne sommes plus traités comme des hommes.

eo modo fore, nihil potius mihi fuisset quam non nasci.

3. Ovibus magnum est caput; tres stellæ sunt in nassa. Homines assequuntur ut edant; pauci assequuntur ut saturentur.

牂羊 **Tsāng iâng**, femelle du bélier. Quand une brebis est maigre, disent les commentateurs, sa tête devient ou paraît plus grosse.

CHANT X. 1. Quænam planta non est flava? quonam die non iter facimus? Quinam homines non pergunt, ut operam præbeant in omnibus regionibus?

2. Quænam planta non est nigra? Quinam homines non carent uxoribus? Miseri nos expeditionis homines, soli censemur non esse populares.

(3) 匪兕匪虎、率彼曠野、哀我征夫、朝夕不暇、

(4) 有芃者狐、率彼幽草、有棧之車、行彼周道、

3. Fèi si fèi hòu, choué pèi k'ouáng iè (chòu). Ngāi ngò tchēng fōu, tchaō sī pŏu hiá (hòu).

4. Iòu p'êng tchè hôu, choué pèi iōu ts'aò. Iòu tchàn tchēu kiū, hìng pèi tcheōu taó.

3. Sans être ni rhinocéros ni tigres, nous parcourons ces pays déserts (comme les animaux sauvages). Malheureux soldats engagés dans cette expédition, du matin au soir nous n'avons aucun repos.

4. Les renards à longue queue voyagent à travers ces épaisses touffes d'herbe, (ils y trouvent leur agrément). Nous, avec nos charrettes surmontées de clayons (et chargées de bagages), nous parcourons cette grande route (très péniblement).

3. Licet non simus rhinocerotes nec tigres, peragramus illas desertas terras. Miseri nos expeditionis homines, mane et vespere caremus otio.

4. Habentes longam caudam vulpes pervadunt illas densas herbas. Cum habentibus crates onerariis plaustris, percurrimus illam magnam viam.

大雅三

TROISIÈME PARTIE

TA IA

文王之什三之一

文王

(1) 文王在上、於昭于天、周雖舊邦、其命維新、有周不顯、帝命不時、文王

WENN WANG. 1. **Wênn wâng tsái cháng, ōu! tchaō iū t'iēn (t'īn)! Tcheōu souēi kióu pāng, k'ì míng wêi sīn. Iòu Tcheōu pŏu hiĕn? Tí míng pŏu chêu (chéu)?**

LIVRE I. WENN WANG.

CHANT I. WENN WANG.

周公 **Tcheōu kōung**, fils de 文王 **Wênn wâng** et frère puîné de 武王 **Où wâng**, qui fonda la dynastie des 周 **Tcheōu**, rappelle au jeune empereur 成王 **Tchêng wâng**, fils de Ou wang, les exploits de Wenn wang, dont les vertus ont mérité les faveurs du ciel et valu l'empire à la famille des Tcheou.

1. Wenn wang est là-haut ; oh ! comme il brille dans le ciel ! Bien que la principauté particulière des Tcheou soit ancienne, ils ont reçu un mandat nouveau (qui leur confère le pouvoir impérial). Les Tcheou n'étaient-ils pas illustres ? Et le mandat du roi

TITRES. 大雅三 Ea quæ in magnis rebus decent : (Cheu king) tertia pars. Cf. page 173. 文王之什三之一 Wenn wang decas : tertiæ (partis) primus (liber).

CHANT I. Wenn rex est in superis ; oh ! splendet in cœlo ! Tcheou licet sit antiquum regnum, ejus mandatum, i.e. cœleste mandatum quo ejus reguli creati sunt totius imperii rectores, solummodo recens est. Tenentes Tcheou (reguli) nonne insignes erant ? Regis (supremi) mandatum nonne fuit tempestivum ? Wenn rex ascendit descenditque, adstans ad regis (supremi) lævam dextramve.

上卽天也 Région supérieure, c'est-à-dire, le ciel. 帝上帝 **Ti, Cháng ti**, roi du ciel. 命天命也 *Ming*, mandat conféré par le ciel. 此章言文王既沒而其神在上昭明於天是以周雖自后稷始封千有餘年而其受天命則自今始也... 蓋以文王之

陟降、在帝左右、

(2) 亹亹文王、令聞不已、陳錫哉周、侯文王孫子、文王孫子、本支百世、凡周之士、不顯亦世、

(3) 世之不顯、厥猶翼

Wênn wâng tchĕu kiáng, tsái tí tsouò iòu (i).

2. Wèi wèi Wênn wâng, líng wénn pŏu i. Tch'ênn sĭ tsāi Tcheōu, heóu Wênn wâng suēnn tzèu (tsi). Wênn wâng suēnn tzèu (tsi), pènn tchēu pĕ chéu. Fân Tcheōu tchēu chéu, pŏu hièn ĭ chéu?

3. Chéu tchēu pŏu hièn? Kiuĕ iôu ĭ ĭ. Sēu houâng touō chéu, chēng ts'èu wâng

du ciel n'est-il pas venu en son temps? Wenn wang monte et descend, toujours à la droite ou à la gauche du roi du ciel.

2. Wenn wang a déployé une grande énergie; sa gloire n'a pas de fin. (Le roi du ciel) étend ses bienfaits sur la famille des Tcheou, sur les descendants de Wenn wang. Les descendants de Wenn wang régneront durant cent générations, l'héritier principal (sur l'empire), les autres (sur des principautés). Et tous les officiers des Tcheou ne seront-ils pas illustres d'âge en âge?

3. Ne seront-ils pas illustres dans tous les âges? Ils poursuivent l'exécution de leurs plans avec activité et circonspection. Beau-

神一升一降無時不在上帝之左右是以子孫蒙其福澤而君有天下也(朱熹集傳) Dans cette strophe il est dit qu'après la mort de Wenn wang, son esprit est monté dans les hauteurs des cieux, où il brille d'un vif éclat; que par suite, bien que la principauté particulière des Tcheou ait été fondée par Heou tsi (le premier de leurs ancêtres connus), plus de mille ans auparavant, leur famille a reçu du ciel tout récemment un nouveau pouvoir (le pouvoir impérial)... Parce que l'esprit de Wenn wang monte et descend, sans cesse à la droite ou à la gauche du roi du ciel, sa postérité jouit des faveurs du ciel, possède et gouverne l'empire. 無時不在上帝之左右與天合德同運而竝行者也(詩經備旨) L'esprit de Wenn wang est sans cesse auprès du roi du ciel. Il unit sa vertu à celle du ciel, se meut et agit avec lui.

2. Magnos exseruit conatus Wenn rex; optima fama non desinit. Rex cœlestis) profert beneficia in Tcheou (domum), nempe in Wenn regis posteros. Wenn regis posteri, et stirps et rami, centum generationibus (regnabunt . Omnes Tcheou ministri nonne clarebunt etiam quaque generatione?

Wenn wang par ses vertus a mérité les faveurs du ciel, et obtenu l'empire pour son fils 武王 **Où wâng.** Mais lui-même n'a jamais été 王 **wâng** empereur. Ce titre lui a été conféré après sa mort, ainsi qu'à son père 王季 et à son aïeul 太王, par 周公 **Tcheōu kōung**, son second fils.

3. Quaque generatione nonne clarebunt? In suis consiliis sunt strenui et cauti. Eximii sunt multi ministri, nati

翼、思皇多士、生此王國。王國克生、維周之楨。濟濟多士、文王以寧。

(4) 穆穆文王、於緝熙敬止。假哉天命、有商孫子。商之孫子、其麗不億。上帝既命、侯于周服。

(5) 侯服于周、天命靡常、殷士膚

kouŏ (ĭ). Wâng kouŏ (ĭ) k'ŏ chēng, wêi Tcheōu tchēu tchēng. Tsi tsi touō chèu, Wênn wâng i gnîng.

4. Mŏu mŏu Wênn wâng, ōu! ts'ĭ hī king tchèu! Kià tsāi t'iēn mìng! Iòu Chāng suēnn tzèu. Chāng tchēu suēnn tzèu, k'ĭ lí pŏu ĭ. Cháng tí kí mìng, heóu iū Tcheōu fŏu (pĕ).

5. Heóu fŏu (pĕ) iū Tcheōu, t'iēn mìng mî châng. Īn chèu fōu mìn, kouán tsiāng iū

coup d'excellents officiers sont nés dans les États de Wenn wang. La principauté de Wenn wang les a produits; ils sont les soutiens des Tcheou. Les officiers sont très nombreux; Wenn wang se tient assuré qu'ils soutiendront la dynastie.

4. Wenn wang était profondément vertueux; oh! il se signala par son application constante à remplir ses devoirs! Le mandat du ciel est grand; témoins les descendants des Chang. Les descendants des Chang étaient plus de cent mille. Sur l'ordre du roi du ciel, ils se soumirent tous aux princes de Tcheou.

5. Ils se soumirent tous aux princes de Tcheou; c'est que le ciel ne laisse pas constamment son mandat (à la même famille. Maintenant) les officiers distingués et agiles des In versent et pré-

in hoc regis (Wenn wang) regno. Regis regnum potuit gignere, et sunt Tcheou sustentacula. Abunde multi sunt ministri; Wenn rex utens securus est (de sua domo et regno).

思 **Sēu**, particule.

4. Profunda virtute erat Wenn rex; oh! continenter animum intendebat! Magnum est cœli mandatum; (testes) sunt Chang posteri. Chang posteri illi erant numero non solum (i. e. amplius) centum millia. Supremus rex quum jusserit, unice sub Tcheou (imperium) se subjecerunt.

武王 **Où wâng** détrôna 紂 **Tcheòu**, dernier empereur de la famille des 商 **Chāng**, appelés aussi 殷 **Īn**, et fonda la dynastie des Tcheou, en l'année 1122 avant J. C.

5. Unice se subjecerunt sub Tcheou (imperium); cœli mandatum non constanter permanet (in eadem domo). In regum ministri insignes et celeres, libationibus operam præstant in urbe præcipua. Hi agentes libationum adjutores, constanter induunt securibus pictis ornatam (vestem inferiorem) et *hiù* pileum. (Tch'eng) imperatoris addictissimi ministri, nonne memineritis vestri avi (Wenn regis)?

敏祼將于京。厥作祼將、常服黼冔、王之藎臣、無念爾祖。

(6) 無念爾祖、聿脩厥德、永言配命、自求多福、殷之未喪師、克配上帝、宜鑒于殷、駿命不易。

(7) 命之不易、無遏爾躬、宣昭義問、有虞殷自天。

king (kāng). Kiuĕ tsŏ kouán tsiāng, cháng fŏu fòu hiù. Wâng tchĕu tsin tch'ènn, ŏu gnién èul tsòu?

6. Oû gnién èul tsòu? Iŭ siōu kiuĕ tĕ. Iòung ièn p'éi míng, tzéu k'iòu touō fŏu (pĭ). Īn tchēu wéi sáng chēu, k'ŏ p'éi Cháng ti. Î kién iū Īn; siún míng pŏu i.

7. Míng tchēu pŏu i, ŏu ngŏ èul kōung. Siuēn tchaŏ i wénn, iòu iù Īn tzéu

sentent les liqueurs pour les libations (offertes aux ancêtres des Tcheou) dans la capitale. Lorsqu'ils aident à faire des libations, ils portent toujours le vêtement inférieur orné de haches brodées, et le bonnet de cérémonie qui était en usage sous les In. Officiers dévoués de l'empereur actuel, ne vous souviendrez-vous pas toujours de votre aïeul (Wenn wang)?

6. Ne penserez-vous pas toujours à votre aïeul? Perfectionnez vos vertus. Tâchez de vous conformer sans cesse aux ordres du ciel; vous recevrez de lui beaucoup de faveurs. Tant que les In ont gardé le gouvernement du peuple, ils ont été comme les assesseurs du roi du ciel. Ayez constamment devant les yeux l'exemple (la déchéance) des In; le mandat suprême (le pouvoir impérial) n'est pas facile (à conserver).

7. Le mandat du ciel n'est pas facile (à garder; prince), craignez de vous perdre vous-même. Étendez au loin le renom de votre vertu, et considérez comment le ciel a retranché la dynastie des In. Les opérations du ciel ne sont perçues ni par l'ouïe ni par le maître et le roi du ciel.

6. Nonne memores eritis vestri avi? Excolite vestras virtutes. Perpetim quærite obsequi jussis (cœli); ipsi vobis arcessetis multa cœli beneficia. In dum non amisit multitudinem, i.e. populi regendi potestatem, potuit consociari cœlesti regi. Oportet oculos intendere in In; summum mandatum non facile (servatur).

聿 Iü, particule. 上帝天之主宰也(朱熹集傳) Le Chang ti est

7. Mandatum non facile (servatur: Tch'eng rex), noli excidere teipsum. Profer claram æquitatis famam, et inspice In (excidium) e cœlo. Superni cœli gesta carent sono, carent odore. Imagine referens imitare Wenn regem; omnia regna exsurgent et fident.

法文王卽所以法天如此則在天之靈可慰而靡常之命可保矣(詩經備旨) Imiter

上天之載、無聲無臭、儀刑文王、萬邦作孚。

大明

(1) 明明在下、赫赫在上、天難忱斯。不易維王、天位殷適、使不挾四方。

(2) 摯仲氏任、自彼殷商、來嫁于周。曰嬪于京、乃及王季、維德之：

t'iēn (t'īn). Cháng t'iēn tchēu tsái, ôu chēng ôu tch'eóu (tch'eôu). Î hîng Wênn wâng, wán pāng tsŏ fôu (feôu).

TA MING. **1. Mîng mîng tsái hiá, hĕ hĕ tsái cháng (chāng). T'iēn nân chênn sēu, pŏu i wêi wâng. T'iēn wéi Īn tī, chèu pŏu tsiĕ séu fāng.**

2. Tchéu tchóung chèu Jênn, tzéu pèi Īn Chāng, lâi kiá iū Tcheōu, iuĕ p'în iū

l'odorat. (Il est impossible de les deviner d'avance. Pour être sûr de vous conformer toujours à la volonté du ciel), imitez, copiez Wenn wang; tous les peuples se lèveront et vous donneront leur confiance.

CHANT II. TA MING.

Le poète célèbre la naissance et les vertus de 文 王 **Wênn wâng**, la naissance de 武 王 **Où wâng**, la défaite du tyran 紂 **Tcheóu** et l'avènement des 周 **Tcheōu** à l'empire.

1. Lorsqu'une vertu extraordinaire brille sur la terre, l'auguste mandat lui est conféré dans le ciel (le ciel lui confie le gouvernement de l'empire). Il serait téméraire de se reposer uniquement sur la faveur du ciel; il n'est pas facile d'exercer le pouvoir impérial. L'héritier des In (le tyran Tcheou) avait la dignité de Fils du ciel; (le ciel) lui retira l'empire.

2. La fille cadette du prince de Tcheu, dont la famille s'appelait Jenn, vint du domaine impérial de In ou Chang, se maria à Tcheou, et fut dans la capitale la femme (de Wang Ki, prince de Tcheou). Elle et son époux s'adonnèrent à la pratique de

Wenn wang, c'est le moyen d'imiter le ciel. Par là vous réjouirez l'âme de votre aïeul qui est dans le ciel, et conserverez le pouvoir souverain qui est toujours révocable.

CHANT II. 大 明 **Tá Ming**, le chant *Mîng* contenu dans le Ta ia. Cf. page 214.

1. Quum maxime clara (virtus) inest in inferis, i. e. in terra, augustum mandatum inest in superis, i. e. in cœlo. Cœlo difficile fiditur; non facile (potestatem exercet) imperator. In Cœli filii sede erat In regum hæres; (cœlum) fecit ut non teneret quatuor regiones.

2. Tcheu (regni reguli) natu secunda filia, (familiæ nomine) Jenn, ex illo In seu Chang (proprio regno), veniens nupsit in Tcheou regno, scilicet uxor facta est in urbe præcipua.

行、大任有身、生此
文王。
(3) 維此文王、小心
翼翼、昭事上帝、聿
懷多福、厥德不回、
以受方國。
(4) 天監在下、有命
既集、文王初載、天
作之合、在洽之陽、
在渭之涘、文王嘉
止、大邦有子。
(5) 大邦有子、俔天
之妹、文定厥祥、親

kīng (kāng). Nài kĭ Wâng Ki, wêi tĕ tchēu hing (hàng). T'ái Jênn iòu chēnn (hâng), chēng ts'éu Wênn wâng.

3. Wêi ts'èu Wênn wâng siaò sīn ĭ ĭ. Tchaō chéu Chàng ti, iŭ houâi touō fŏu (pĭ). Kiuĕ tĕ pŏu houêi, i cheóu fāng kouŏ (ĭ).

4. T'iēn kién tsái hiá, iòu míng ki tsĭ (tsŏ). Wênn wâng tch'ōu tsái, t'iēn tsŏ tchēu hŏ. Tsái Hŏ tchēu iâng, tsái Wéi tchĭu séu (i). Wênn wâng kiā tchèu, tá pāng iòu tzèu (tsi).

5. Tá pāng iòu tzèu (tsi), k'ién t'iēn tchēu méi. Wênn ting kiuĕ siàng, ts'īn

toutes les vertus. Cette auguste princesse de Jenn devint enceinte et enfanta Wenn wang.

3. Wenn wang, toujours attentif et diligent, servit parfaitement le souverain roi et reçut beaucoup de faveurs. Sa vertu ne se démentit jamais, et il obtint l'empire du monde.

4. Le ciel veillait sur les peuples d'ici-bas; déjà il avait décrété d'une manière irrévocable (l'avènement des Tcheou à l'empire). Dès les premières années de Wenn wang, le ciel lui prépara une compagne, au nord de la Ho, sur le bord de la Wei. Quand Wenn wang fut à l'âge de se marier, le chef d'une grande principauté avait une fille (nommée T'ai Seu).

5. Le chef d'une grande principauté avait une fille (si vertueuse qu') on l'aurait prise pour la sœur cadette du ciel. Les pré-

Inde (ipsa) et Wang Ki unice bonas actiones egerunt. Inclyta Jenn habuit conceptum; edidit hunc Wenn regem.

3. Et hic Wenn rex attento animo studiosus, insigniter servivit supremo regi, et complexus (accepit) multa bona. Ejus virtus non deflexit (a recto); ideo accepit regionum (omnium) regna.

4. Cœlum invigilabat in infera; erat decretum jam absolutum. Wenn regis primis annis, cœlum fecit ei comparem, ad Ho fluvii septentrionem, ad Wei fluvii oram. Wenn rege uxorem ducturo, magnum regnum habebat puellam.

Cette grande principauté était celle de 莘 **Chēnn**, le 洽陽縣 **Hŏ iâng hién** actuel, qui dépend de 同州 **T'ôung tcheōu** dans le 陝西 **Chèn sī.** La jeune fille était 太姒 **T'ái Séu.** Cf. page 5 et suivantes.

5. Magnum regnum habebat puellam; similis videbatur cœli sorori natu

迎于渭、造舟爲梁、不顯其光、(6) 有命自天、命此文王、于周于京、纘女維莘、長子維行、篤生武王、保右命爾、燮伐大商、(7) 殷商之旅、其會如林、矢于牧野、維予

ing iû Wéi. Tsaó tcheōu wêi leâng; pŏu hiĕn k'î kouāng?

6. Iòu míng tzéu t'iēn, míng ts'èu Wênn wâng iū Tcheōu, iū kīng (kāng). Tsouàn gniù wêi Chēnn. Tchàng tzèu wêi hîng (hâng), tŏu chēng Où wâng. Paò iòu míng èul, siĕ fă tá Chāng.

7. Īn Chāng tchêu liù, k'î houéi jôu lîn. Chéu iū Mŏu iè, wêi iû heôu hīng (hīn). «Cháng ti lîn jóu, ôu éul èul sīn.»

sents (envoyés par Wenn wang au père de la princesse) confirmèrent le pacte préliminaire de cette union approuvée par les augures. Wenn wang alla en personne au-devant de sa fiancée jusqu'à la Wei. (Pour traverser la rivière), il fit construire un pont de bateaux. Cette alliance n'a-t-elle pas été glorieuse?

6. Un décret émané du ciel avait fixé que Wenn wang régnerait sur la principauté et dans la capitale de Tcheou. La princesse qui devait occuper la place (de la mère de Wenn wang), était de la principauté de Chenn. La fille aînée (du prince de Chenn) vint épouser (Wenn wang), et eut le bonheur de mettre au monde Ou wang. «(Jeune prince, le ciel) vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang.»

7. Les soldats de In ou Chang réunis (dans leurs campements), étaient (nombreux et serrés) comme les arbres d'une forêt. Ils furent rangés en bataille dans le désert de Mou ie. Mais les nôtres

minori. Muneribus (Wenn rex) præstituit suas faustas (nuptias); ipse obviam ivit ad Wei. Fabricatis cymbis fecit pontem. Nonne splenduit eorum gloria?

6. Erat decretum e cœlo; (cœlum) decreverat hunc Wenn regem (fore regulum) in Tcheou regno, in urbe præcipua (regni Tcheou). Successura (Wenn regis matri) puella erat Chenn (reguli filia). (Chenn reguli) natu maxima filia venit nuptura; fortunata genuit Ou regem. «(Cœlum) protegit, adjuvat, mandato mittit te; obsequens profligabis potentem Chang.»

我周之業成於武王而武王之生又豈偶然哉(詩經體註) Ce fut Ou wang qui fonda notre dynastie. Comment la naissance de Ou wang aurait-elle été un effet du hasard?

7. In Chang cohortes ipsæ congregatæ erant instar silvæ. Ordinatæ sunt in Mou solitudine. At nostri soli ardentes erant. «Supremus rex adest tibi; ne sit anceps tuus animus.»

侯興. 上帝臨女. 無貳爾心.

(8) 牧野洋洋. 檀車煌煌. 駟騵彭彭. 維師尚父. 時維鷹揚. 涼彼武王. 肆伐大商. 會朝清明.

緜

(1) 緜緜瓜瓞. 民之初生. 自土沮漆. 古公亶父. 陶復陶穴. 未有家室.

8. Mŏu iè iâng iâng, t'ân kiū houâng houâng. Séu iuên p'ôung p'ôung (p'âng p'âng). Wêi chēu Cháng fòu, chêu wêi Ing iâng, leâng pèi Où wâng. Séu fā tá Châng, houéi tchaō ts'Ing ming (mâng).

MIEN. **1. Miên miên kouā tiĕ. Min tchēu tch'ōu chēng tzéu t'òu Ts'iū Ts'ī. Kòu kōung Tàn fòu, t'aò fòu t'aò hiuĕ (hī), wêi iòu kiā chēu.**

seuls étaient pleins d'ardeur. (Ils dirent à Ou wang): «Le souverain roi est avec vous; n'hésitez pas (à engager le combat).»

8. Le désert de Mou ie était très vaste. Les chars en bois de *t'ân* étaient resplendissants; leurs quatre chevaux noirs au ventre blanc étaient robustes. Le grand maître Chang fou, semblable à un aigle qui vole, aida Ou wang. Ce prince déchaînant l'ardeur de ses guerriers, défit la puissante armée de Chang. Le jour même du combat, l'empire fut entièrement purgé (des souillures accumulées par le tyran Tcheou).

CHANT III. MIEN.

Origine et progrès de la famille des 周 **Tcheōu**. Cf. page 2.

1. Les fruits de la courge naissent et se développent les uns à la suite des autres sur la même tige. (Ainsi notre nation a grandi peu à peu). Notre peuple est originaire de la terre (de Pin) où coulent la Ts'iu et la Ts'i. Au temps de l'ancien prince Tan fou, il habitait des huttes et des cavernes disposées en forme de fours; il n'avait pas encore de maisons ni de bâtiments.

Mou ie est dans le 淇 縣 **K'i hién** actuel, préfecture de 衛 輝 府 **Wéi houēi fòu**, province de Ho nan. 侯 **Heôu** équivaut à 維 **wêi**, seulement.

8. Mou solitudo latissime patebat. E *t'ân* ligno currus splendebant valde; quadrijugi equi nigri albo ventre erant robusti. (Summus) magister Chang fou tunc fuit sicut aquila volans; adjuvit illum Ou regem. Emissis (militibus, Ou rex) profligavit potentem Chang. Commissi prælii (ipso) mane, purgatum refulsit (imperium, sordido liberatum tyranno).

尚 父 **Cháng fòu**, Noble seigneur, titre donné à 太 公 望 **T'ái kōung wáng**, qui était alors 太 師 **t'ái chēu** grand maître.

CHANT III. 1. Continenter nascuntur et crescunt cucurbitæ majores fruc-

(2) 古公亶父、來朝走馬、率西水滸、至于岐下、爰及姜女、聿來胥宇、(3) 周原膴膴、堇荼如飴、爰始爰謀、爰契我龜、曰止曰時、築室于茲、(4) 迺慰迺止、迺左迺右、迺疆迺理、迺宣

2. Kòu kōung Tàn fòu lâi tchaō tseòu mà (mòu). Chouĕ sī chouèi hòu, tchéu iū K'i hià (hòu). Iuên kī Kiāng gniù, iū lâi siū iù.

3. Tcheōu iuên òu òu, kìn t'ôu jôu î. Iuên chéu iuên meôu (mêi), iuên k'i ngò kouēi. Iuĕ tchèu iuĕ chêu, tchŏu chêu iū tzēu (tsī).

4. Nài wéi nài tchéu, nài tsouò nài ióu (i). Nài kiāng nài lì, nài siuēn nài

2. L'ancien prince Tan fou un matin (quitta la terre de Pin souvent ravagée par les barbares, et) pressa la marche de ses chevaux, pour venir (dans la terre de Tcheou). Suivant les bords des rivières de l'ouest (qui sont la Ts'iu et la Ts'i), il arriva au pied du mont K'i. Là, avec son épouse issue de la famille des Kiang, il chercha un endroit pour fixer sa demeure.

3. (Au sud du mont K'i), les plaines de Tcheou étaient belles et fertiles; la violette et le laiteron (qui sont des plantes amères) avaient la douce saveur d'un gâteau de riz. Ou wang délibéra d'abord (avec ses compagnons), grilla (et consulta) notre tortue. Puis il déclara qu'il convenait de se fixer en cet endroit, que le moment était favorable, et qu'il fallait bâtir des maisons.

4. Il encouragea ses sujets, et fixa les emplacements des habitations, les uns à droite, les autres à gauche. Il détermina les grandes limites et la division des terres. Dans tout le pays il établit

tus et cucurbitæ minores fructus. Gentis primus ortus ex terra (Pin, in qua sunt fluvii) Ts'iu et Ts'i. (Quum viveret) antiquus regulus Tan fou, erant in fornacis modum casæ, in fornacis modum cavernæ; nondum erant domus et ædificia.

2. Antiquus regulus Tan fou veniens mane properavit equis. Legens occidentalium fluviorum (Ts'iu et Ts'i) ripas, pervenit ad K'i montis radices. Ibi (ipse) et Kiang filia (uxor ejus) venientes simul-inspexerunt habitationis-locum.

3. Tcheou planities erant pingues et pulchræ; viola, sonchus erant sicut placenta. Et incepit et deliberavit (cum sociis quos ex Pin secum adduxerat), et torruit nostram testudinem. Dixit manendum esse, dixit tempus esse opportunum; ædificandas esse domos in hoc loco.

堇 **Kin**, plante comestible, peut-être une espèce de violette. 契 **K'i**, instrument employé par le devin pour allumer le feu et faire griller l'écaille de la tortue.

4. Et animos addidit, et domibus loca constituit, tum ad sinistram, tum

廼畝、自西徂東、周爰執事、(5) 乃召司空、乃召司徒、俾立室家、其繩則直、縮版以載、作廟翼翼、(6) 捄之陾陾、度之薨薨、築之登登、削屢馮馮、百堵皆興、鼛鼓弗勝、(7) 廼立皐門、

meòu (mèi). Tzéu sī ts'ôu tōung, tcheōu iuên tchĕu chéu (chéu).

5. Nài tchaò sēu k'ōung, nài tchaò sēu t'ôu; pèi lĭ chĕu kiā (kōu). K'î chêng tsĕ tchĕu, chŏu pàn i tsài (tsī), tsŏ miaò ĭ ĭ.

6. Kiū tchēu jêng jêng, touŏ tchēu hōng hōng, tchŏu tchēu tēng tēng, siŏ tchēu p'îng p'îng. Pĕ tòu kiāi hīng, kaō kòu fŏu chēng.

7. Nài lĭ kaō mênn, kaō mênn iòu k'áng (k'āng). Nài lĭ ing mênn, ing mênn

des hameaux (ou des canaux d'irrigation), et régla la disposition des arpents. Il alla de l'ouest à l'est arranger toutes choses.

5. Il appela le ministre et le conducteur des travaux publics, et leur ordonna de construire les maisons et les autres bâtiments. Ils employèrent le cordeau pour que tout fut droit. Ils firent (disposer et) lier les planches, de manière qu'on pût (les élever au fur et à mesure, et) continuer (la maçonnerie jusqu'à la hauteur voulue). En premier lieu le temple des ancêtres s'éleva beau et majestueux.

6. Un grand nombre d'hommes remplirent de terre les paniers. Ils la jetèrent entre les cloisons de planches avec un bruit confus de voix, et la battirent à coups retentissants. Ils raclèrent les aspérités, et le bruit annonçait la solidité du travail. Cinq mille pieds de mur s'élevèrent à la fois. Le grand tambour était impuissant à modérer l'ardeur des ouvriers.

7. Ils élevèrent la porte de l'enceinte du palais; elle eut une

ad dexteram. Et agrorum magnos limites signavit et partes delineavit. Et dispersit (i. e. per totam regionem aut viculos constituit aut canaliculos duxit), et jugera definivit. Ab occidente adiens orientem, curavit rem.

5. Et accersivit præfectum operum publicorum, et accersivit ducem operariorum, ut exstruerent domos et ædificia. Hi linea usi sunt et designarunt (omnia). Colligaverunt tabulas, ut continuaretur (opus ab imo ad summum). Excitaverunt avorum delubra decora et augusta. Cf. pag. 221.

6. In corbes imposuerunt eam (terram) quamplurimi, inter tabulata injecerunt eam confusis vocibus, tuluderunt eam instrumentorum invicem respondentium sono, raserunt prominentias firmo strepitu. Centies quinquaginta muri palmæ simul surrexerunt. Majus tympanum non valebat moderari (ardorem).

7. Tunc erexerunt septi portam; septi porta habuit altitudinem. Tunc erexerunt regiæ ædis portam; regiæ

皐門有伉、迺立應門、應門將將、迺立冢土、戎醜攸行、

(8) 肆不殄厥慍、亦不隕厥問、柞棫拔矣、行道兌矣、混夷駾矣、維其喙矣、

(9) 虞芮質厥成、文王蹶厥生、予曰有疏附、予曰有先後、予曰有

ts'iāng ts'iāng. Nài lì tchòung t'òu, jôung tch'eòu iôu hîng (hâng).

8. Séu pòu tièn kiuě iùn, ì pòu iùn kiuě wénn. Tsŏ iŭ péi i, hîng taó t'ouéi i. Kouēnn ì touéi i, wéi k'ì wéi i.

9. Iû Jouéi tchĕu kiuě tch'êng, Wênn wâng kouéi kiuě chēng. Iû iuě iòu chōu

grande hauteur. Ils élevèrent la porte des appartements du prince; elle fut belle et majestueuse. Ils élevèrent le grand autel de la Terre, point de départ de tous les grands mouvements.

8. Bien que T'ai wang ne parvînt pas à arrêter entièrement la fureur des barbares, sa gloire n'en fut pas diminuée. (Au lieu des taillis épais qui servaient de retraites aux ennemis), de grands chênes s'élevèrent, et des chemins furent ouverts. Les Kouenn i s'enfuirent en toute hâte, pouvant à peine respirer.

9. Les princes de Iu et de Jouei firent la paix entre eux, et Wenn wang augmenta rapidement sa puissance. Je le reconnais, (il n'eut pas seul tout le mérite de cette grande œuvre. Parmi ses sujets), les uns engagèrent leurs concitoyens à s'attacher à lui; les autres ou le précédèrent (et l'encouragèrent par leurs exemples et leurs avis), ou le suivirent (et l'aidèrent à remplir son devoir).

ædis porta fuit decora et augusta. Tunc exstruxerunt Telluris magnum altare, magna multitudo unde profectura erat (quoties magnum opus aggressura erat).

Avant d'entreprendre une affaire importante ou de mettre une armée en campagne, on sacrifiait à la Terre.

8. Inde (T'ai wang) non extinxit illorum (occidentalium barbarorum) iras; attamen non decidit ejus fama. Quercus et ilices surrexerunt; (inter eas) incedentibus viæ patuerunt. Kouenn i (occidentales barbari) propere fugerunt, vix illi spiritum ducentes.

9. Iu et Jouei (regnorum principes) composuerunt suam pacem; Wenn rex celeriter promovit suæ potentiæ incrementum. Ego dico fuisse qui ducerent (alios) ut adhærerent (Wenn regi). Ego dico fuisse qui præducerent (Wenn regem ut virtutem coleret, et fuisse) qui sequerentur (et adjuvarent eum ad colendam virtutem). Ego dico fuisse qui excurrentes prædicarent (Wenn regis virtutes). Ego dico fuisse qui inhiberent contumelias (ab hostibus illatas).

Les princes de Iu et de Jouei se disputaient depuis longtemps la possession d'une terre. Ils convinrent de

奔奏、予曰有
禦侮、
棫樸
(1) 芃芃棫樸、
薪之槱之、濟
濟辟王、左右
趣之、
(2) 濟濟辟王、
左右奉璋、奉
璋峨峨、髦士
攸宜、
(3) 淠彼涇舟、
烝徒楫之、周

fóu (fòu), iû iuě iòu sién heóu (hòu). Iû iuě iòu pēnn tseòu (tsòu), iû iuě iòu iù òu.

IU POU. **1. P'êng p'êng iŭ pŏu, sīn tchēu iòu tchēu. Tsi tsi pí wâng, tsouò iòu ts'iù (ts'eòu) tchēu.**

2. Tsi tsi pí wâng, tsouò iòu fòung tchāng. Fòung tchāng ngô ngô, maô chéu iôu î (ngô).

3. P'i pèi King tcheōu, tchēng t'ôu tsiě (tsī) tchēu. Tcheōu wâng iû mài, liŭ chēu kì tchēu.

D'autres allèrent partout publier ses vertus; d'autres le défendirent contre les outrages de ses ennemis.

CHANT IV. IU POU.

La vertu de Wenn wang lui attire un grand nombre d'hommes, comme les beaux arbustes attirent les bûcherons. Elle brille comme la Voie lactée, durant une longue suite d'années. Elle est semblable aux objets d'or ou de pierre précieuse les mieux travaillés.

1. Les belles touffes de *iu* sont coupées pour être brûlées immédiatement ou mises en réserve. Le prince qui nous gouverne est admirable à voir; de tous côtés on accourt à lui.

2. Le prince qui nous gouverne est admirable à voir; les ministres qui l'entourent, lui offrent la coupe pour les libations. Il lui offrent la coupe avec beaucoup de dignité, comme il convient à des officiers distingués.

3. Cette barque vogue sur la King; un grand nombre de rameurs unissent leurs efforts. Lorsque le prince de Tcheou (Wenn wang)

prendre Wenn wang pour arbitre et se rendirent auprès de lui. L'esprit de conciliation qu'ils remarquèrent dans tous les rangs de la société, les frappa tellement qu'ils eurent honte de leurs démêlés, et conclurent d'eux-mêmes un accommodement. Ce fait ayant été publié partout, augmenta beaucoup l'influence de Wenn wang sur tous les autres princes.

CHANT IV. 1. Luxuriant arbusculæ *iu* densæ; cædunt et comburunt eas, cædunt et recondunt eas. Habitu decorus est gubernans rex; læva dextraque properatur ad eum.

樸 **Pŏu**, touffe d'arbres.

2. Habitu decorus est gubernans rex; læva dextraque (ministri) porrigunt libatorium. Porrigunt libatorium summa gravitate, insignes viros quod decet.

璋 瓚

王于邁、六師及之、

(4) 倬彼雲漢、爲章于天、王壽考、遐不作人、

(5) 追琢其章、金玉其相、勉勉我王、綱紀四方、

旱麓

(1) 瞻彼旱麓、

4. Tchouŏ pèi iûn hán, wêi tchāng iû t'iēn (t'în). Tcheōu wâng cheóu k'aò; hiâ pŏu tsŏ jênn?

5. Touēi tchouŏ k'ì tchāng, kīn iŭ k'î siáng. Mièn mièn ngò wâng, kāng kì séu fāng.

HAN LOU. **1. Tchēn pèi Hán lŏu, tchēnn hóu tsì tsi. K'ài tì kiūn tzèu, kān lŏu k'ài tí.**

part pour une expédition, les six légions se mettent à sa suite.

4. Cette Voie lactée est vaste; elle est l'ornement du ciel. Le prince de Tcheou a vécu longtemps; n'a-t-il pas excité les hommes (à pratiquer la vertu)?

5. Ces ornements sont ciselés et bien travaillés; ils sont d'or et de pierres précieuses. Notre prince est sans cesse agissant; il donne des institutions et des lois à toutes les parties de l'empire.

CHANT V. HAN LOU.

La vertu de Wenn wang lui attire les faveurs du ciel et toute sorte de biens.

1. Voyez le pied de ce mont Han; il y croît beaucoup de

圭 **Kouēi**, tablette de jade qui était une marque de dignité ou de mission. V. page 64. 璋 **Tchāng**, tablette de jade qui était la moitié d'un 圭 **Kouēi** divisé dans le sens de sa longueur. 璋 **Tchāng** ou 璋瓚 **Tchāng tsàn**, vase fixé sur un *tchang* et employé pour les libations. 圭瓚 **Kouēi tsan**, vase fixé sur un *kouei* et employé pour les libations. Le souverain prenait lui-même le *kouei tsan* pour les premières libations, et recevait le *tchang tsan* des mains de ses ministres pour les secondes.

3. Currit illa King fluvii cymba; multi homines remis impellunt illam. Tcheou princeps quum iens incedit, sex legiones prosequuntur eum.

4. Magna est illa Via lactea; est ornamentum in cœlo. Tcheou rex diu vixit; num non excitavit homines?

Wenn wang vécut quatre-vingt-dix-sept ans. (1231-1135).

5. Cælata et elaborata sunt illa ornamenta; aurum et lapilli sunt illorum materies. Indesinenter strenuus noster rex; instituta et leges dat quatuor regionibus.

追 **Touēi**, travailler au ciseau un objet de métal. 琢 **Tchouŏ**, travailler une pierre de prix.

CHANT V. 1. Aspice illas Han montis radices; coryli et *hòu* arbusculæ sunt plurimæ. Amœnus et comis princeps (Wenn rex); adsciscit bona amœnitate et comitate.

榛楛濟濟、豈弟君子、干祿豈弟、

(2) 瑟彼玉瓚、黃流在中、豈弟君子、福祿攸降、

(3) 鳶飛戾天、魚躍于淵、豈弟君子、遐不作人、

(4) 清酒既載、騂牡既備、以享以祀、以介景福、

(5) 瑟彼柞棫、民所燎矣、豈弟君子、神所勞矣、

2. Chĕ pèi iŭ tsàn, houâng liôu tsái tchōung. K'ài tì kiūn tzèu, fŏu lŏu iôu kiáng (hôung).

3. Iuên fēi li t'iēn (t'īn), iŭ iŏ iŭ iuēn (iūn). K'ài tì kiūn tzèu, hià pŏu tsŏ jênn?

4. Ts'īng tsiòu ki tsái (tsĭ), sīng meòu ki pi (pĭ), i hiàng i séu (ĭ), i kiái king fŏu (pĭ).

5. Chĕ pèi tsŏ iŭ, mîn chòu leaó i. K'ài tì kiūn tzèu, chênn chòu laó i.

coudriers et de *hóu*. Ainsi notre prince est gracieux et affable; par son aménité il s'attire beaucoup de biens et d'honneurs.

2. Cette coupe de jade est finement travaillée; on y verse la liqueur jaune pour les libations. Ainsi notre prince est gracieux et affable, et les faveurs du ciel descendent sur lui.

3. L'épervier en son vol s'élève jusqu'au ciel; le poisson bondit dans les profondeurs des eaux. Notre prince est gracieux et affable; comment n'attirerait-il pas les hommes à sa suite?

4. Une liqueur pure est dans la coupe; une victime mâle de couleur rousse est préparée. Notre prince les offre aux esprits tutélaires, et reçoit un accroissement de biens.

5. Ces petits chênes sont très drus; ils servent pour le chauffage (ou bien, on brûle autour d'eux les mauvaises herbes qui nuisent à leur croissance). Notre prince est gracieux et affable; les esprits le récompensent.

楛 **Hóu**, arbuste épineux dont la tige est rouge.

2. Subtiliter elaboratum est illud iaspium libatorium; flavus liquor est in medio. Amœnus et comis princeps, bona et honores in quem descendunt (e cœlo).

玉瓚 **Iù tsàn**, coupe d'or fixée sur une tablette de jade 圭 **kouēi**. V. page 330. 黃流 **Houâng liôu** ou 鬱鬯 **iŭ tch'áng**, liqueur jaune extraite du 秬黍 **kiú chòu** millet noir, et aromatisée avec une plante appelée 鬱 **iŭ**.

3. Accipiter volans attingit cœlum; piscis saltat in aquis profundis. Amœnus et comis est princeps; quomodo non excitaret homines?

4. Purus liquor jam continetur (in poculo); rufa victima mascula jam parata est, ut (princeps) offerat, ut sacrum faciat, ut ampliet ingentia bona.

5. Densæ sunt illæ quercus et ilices, populus quas comburit (vel circa quas noxiam herbam comburit ut vegetiores crescant). Amœnus et comis est princeps; spiritus quem munerantur.

(6) 莫莫葛藟、施于條枚、豈弟君子、求福不回、

思齊

(1) 思齊大任、文王之母、思媚周姜、京室之婦、大姒嗣徽音、則百斯男、

(2) 惠于宗公、神罔時怨、神罔時恫、刑于寡妻、至于兄弟、以御于家邦、

6. Mŏu mŏu kŏ lèi, i iü t'iaŏ méi. K'ài ti kiūn tzèu, k'iọu fŏu pŏu houêi.

SEU TCHAI. **1. Sēu tchāi T'ái Jênn, Wênn wâng tchēu mòu. Sēu méi Tcheōu Kiāng, kīng chĕu tchēu fòu. T'ài Sèu séu houēi īn, tsĕ pĕ sēu nān (gnīn).**

2. Houéi iū tsōung kōung, chènn wàng chêu iuén, chènn wàng chéu t'ōung. Hing iū kouà ts'ī, tchéu iū hiōung tí, i iá iū kiā pāng (pōung).

6. Le dolic est très vigoureux; il s'attache au tronc et aux branches des arbres. Notre prince est gracieux et affable; sa vertu constante lui attire beaucoup de biens.

CHANT VI. SEU TCHAI.

Éloge de Wenn wang, de sa mère, de sa grand'mère et de sa femme.

1. L'Auguste Jenn, mère de Wenn wang, fut irréprochable. Toujours aimable envers Kiang (femme de T'ai wang, prince) de Tcheou, elle fut la digne épouse du prince (Wang Ki). L'Auguste Seu (épouse de Wenn wang) hérita de la bonne renommée (de l'Auguste Jenn); cent fils ou petits-fils naquirent à Wenn wang.

2. Wenn wang suivit les traces des princes de sa famille; aussi jamais leurs mânes ne furent ni mécontents ni attristés. Ses exemples eurent une puissante influence d'abord sur sa femme, puis sur ses frères, enfin sur tous les peuples.

6. Luxuriat *kŏ* planta; serpit super ramos et truncos. Amœnus et comis est princeps; arcessit bona non deflectens (a recto).

CHANT VI. 1. Recte composita erat Augusta Jenn, Wenn regis mater. Blanda fuit erga Tcheou (reguli T'ai regis uxorem) Kiang, in regia domo uxor. Augusta Seu (Wenn regis uxor) prosecuta est optimam famam, et centum illi pueri (Wenn regi nati sunt).

思 **Sēu**, particule. Le poète dit que Wenn wang fut en partie redevable de sa gloire à sa mère et à sa femme.

2. Obsecutus est (Wenn rex exemplis) generis sui regulorum; manes nunquam ideo indignati sunt, manes nunquam ideo doluerunt. Exemplar fuit tenui uxori, pervenit ad fratres, inde occurrit familiis et regnis.

寡妻 **Kouà ts'ī** ou 寡小君 **Kouà siaò kiūn**, femme d'un prince.

(3) 雝雝在宮、肅肅在廟。不顯亦臨、無射亦保。

(4) 肆戎疾不殄、烈假不瑕。不聞亦式、不諫亦入。

(5) 肆成人有德、小子有造。古之人無斁、譽髦斯士。

3. Iōung iōung tsái kōung, siū siū tsái miaó (maó). Pŏu hièn ĭ lìn, òu ĭ ĭ paó (paó).

4. Séu jôung tsī pŏu tién, liĕ kià pŏu hiâ. Pŏu wénn ĭ chĕu, pŏu kién ĭ jŏu.

5. Séu tch'êng jènn iòu tĕ, siaò tzèu iòu tsaó. Kòu tchēu jènn ŏu ĭ, iú maô sēu chéu.

3. Il était très ami de la concorde dans le palais et très respectueux dans le temple des ancêtres. Loin de tout regard, il agissait comme s'il avait été en présence de quelqu'un. (Lors même qu'il pratiquait la vertu) sans effort, il veillait encore sur lui-même.

4. Bien qu'il n'ait pas prévenu les grands malheurs qui arrivèrent (son emprisonnement, les invasions des barbares), sa gloire et sa grandeur sont sans tache. Tout ce qu'il exécutait était parfait, même les choses sur lesquelles il n'avait jamais reçu ni enseignement ni avis.

5. (Grâce à lui), les hommes faits étaient vertueux, et les jeunes gens s'appliquaient à le devenir. Notre ancien prince travaillait sans relâche; ses ministres acquirent un grand renom, une rare capacité.

3. Concordiæ amans in palatio, valde reverens erat in avorum templo. Quum non videretur, tamen (recte compositus erat quasi quis) adstans vidisset. (Vel quum jam optime ageret) sine labore, etiam invigilabat sibi.

4. Quapropter magnas ærumnas licet non præciderit, splendor et magnitudo sine nævo fuerunt. (Quum ageret res de quibus) non edoctus erat, etiam legibus quadrabant; (quum ageret res de quibus) non monitus fuerat, etiam rectæ erant.

Wenn wang fut détenu dans les fers pendant deux ans à 羑里 **Iòu li**, dans le Honan actuel, par le tyran 紂 **Tcheòu**, dernier empereur de la dynastie des In. Dans sa prison il étudia et expliqua les 卦 **kouá**, symboles inventés par Fou hi.

5. Inde maturi homines habebant virtutem; juniores homines habebant exercitationem. Antiquus vir (Wenn rex laborem) nunquam fastidio habebat; præclari et præstantes evaserunt ejus ministri.

既冠以上爲成人 On appelle homme fait celui qui a reçu le bonnet viril. Les jeunes gens le recevaient à l'âge de vingt ans.

皇矣

(1) 皇矣上帝、臨下有赫、監觀四方、求民之莫、維此二國、其政不獲、維彼四國、爰究爰度、上帝耆之、憎其式廓、乃眷西顧、此維與宅、

HOUANG I. 1. **Houâng i cháng ti, lìn hiá iòu hǒ. Kién kouān séu fāng, k'iôu mîn tchēu mouǒ. Wêi ts'èu éul kouǒ, k'î tchéng pǒu houǒ. Wêi pèi séu kouǒ, iuên kiòu iuên touǒ. Cháng ti k'î tchēu, tsēng k'î chěu kouǒ. Nài kiuén sī kóu, ts'èu wêi iù tchě (tǒ).**

CHANT VII. HOUANG I.

Par ordre du Chang ti, 太 王 **T'ái wâng** s'établit au pied du mont 岐 **K'î**, dans la terre qui prit le nom de 周 **Tcheōu** ou K'i Tcheou; 王 季 **Wâng Ki** continua l'œuvre de son père; 文 王 **Wênn wâng** défit le prince de 密 **Mǐ** et détruisit la capitale de 崇 **Tch'ôung**. Cf. page 2.

1. Le roi du ciel est auguste; il veille avec majesté sur les choses d'ici-bas. Regardant et contemplant les quatre parties de l'empire, il a cherché une contrée pour fixer notre peuple. Le gouvernement de ces deux dynasties impériales (des Hia et des Chang) n'avait pas été bien réglé. Le roi du ciel considéra les diverses principautés, et chercha avec soin (un prince qui répondît à ses désirs). L'ayant trouvé (en la personne de T'ai wang), il voulut augmenter l'étendue de ses possessions. Tournant ses regards avec affection vers l'occident, il y donna (à T'ai wang) un endroit pour s'établir, (à savoir, la terre de K'i Tcheou).

CHANT VII. 1. Augustus est supernus rex, invigilat inferis cum majestate. Inspiciens ac contemplans quatuor regiones, quæsivit populo stabilem sedem. At illarum duarum regiarum familiarum (Hia et Chang) ipsarum regimen non assecutum erat (intentum finem). Tunc in illarum quatuor plagarum regnis, et quæsivit et perpendit. Supremus rex assecutus eum (quem quærebat), auxit ejus (ditionis) modum et amplitudinem. Tum amanter occidentem respexit, ibi dedit sedem (T'ai regi).

上帝天帝也 (詩經備旨) Le Chang ti est le roi du ciel. 臨視也 *Lìn*, considérer.

« Bien que cet auguste seigneur suprême soit très élevé au-dessus de nous, il abaisse sur la terre ses regards très perspicaces et pleins de majesté. En regardant et en considérant les quatre parties du monde, il n'a d'autre intention que de procurer au peuple la paix et la tranquillité. Ainsi la volonté du ciel est de donner au peuple la tranquillité, et pour y parvenir, le choix d'un prince est la chose la plus nécessaire. Ce qu'ont fait les deux dynasties des Hia et des Chang, n'était pas le moyen de donner au peuple la tranquillité. Elles ont mal administré

(2) 作之屏之、其菑其翳。脩之平之、其灌其栵。啓之辟之、其檉其椐。攘之剔之、其檿其柘。帝遷明德。串夷載路。天立厥配。受命既固。

(3) 帝省其山。柞棫斯拔。松柏斯兌。帝作邦作對。自大伯王季。維

2. Tsŏ tchēu ping tchēu, k'i tchēu k'i i. Siōu tchēu p'îng tchēu, k'i kouán k'i lì. K'i tchēu p'í tchēu, k'i tch'ēng k'i kiū (kiù). Jâng tchēu t'ì tchēu, k'i ièn k'i tché (tóu). Tí ts'iēn míng tŏ, Kouán i tsái lóu. T'iēn lì kiuĕ p'éi, cheóu míng kì kóu.

3. Tí sìng k'ì chān; tsŏ iù sēu péi, sōung pĕ sēu t'ouéi. Tí tsŏ pāng tsŏ touéi,

2. (T'ai wang, arrivé dans la terre de K'i Tcheou), fit arracher et enlever les arbres morts, dont les uns étaient restés debout et les autres gisaient à terre. On tailla, on régularisa ceux qui formaient des massifs ou des rangées. On éclaircit les tamaris et les catalpas. On émonda les mûriers de montagne et les mûriers tinctoriaux. Le roi du ciel ayant établi (à K'i Tcheou) ce prince d'une vertu éclatante, les barbares d'occident appelés Kouan i s'enfuirent par toutes les routes. Le ciel lui prépara une compagne (T'ai Kiang). Ainsi fut confirmé le mandat (du ciel, qui voulait en faire le père d'une nouvelle dynastie impériale).

3. Le roi du ciel considéra cette montagne (K'i chan, et vit que) les chênes s'y dressaient majestueux, que les sapins et les cyprès étaient bien espacés. Après avoir fondé la principauté, le roi du ciel choisit un prince capable pour la gouverner (après T'ai wang; il fit ce choix) dès la naissance de T'ai pe et de Wang

l'empire. Il ne convient pas de leur laisser plus longtemps le soin d'exécuter les volontés du ciel. Le souverain seigneur examine, et cherche dans tous les royaumes de la terre, pour y trouver un prince qui procure la paix au peuple, et exécute les desseins de sa majesté suprême. » (詩 經 備 旨).

2. (T'ai wang in K'i Tcheou) evulsit illas, amovit illas, illas mortuas et adhuc stantes arbores, illas mortuas ac jacentes arbores. Composuit illas, adæquavit illas, illas densas arbusculas, illas ordine crescentes arbores. Interlucavit illas, rarefecit illas, illas tamarices, illas catalpas. Putavit illas, totondit illas, illas montanas moros, illas tinctorias moros. Rex (cœli) transmovit claræ virtutis (virum T'ai wang in K'i Tcheou); *Kouán i* occidentales barbari (fugientes) impleverunt vias. Cœlum constituit ei conjugem (Augustam Kiang); acceptum mandatum (quo rex cœli ei præstituerat imperium) firmatum est.

串 夷 **Kouán i**, barbares occidentaux, appelés aussi 昆 夷 **Kouēnn i.**

3. Rex (cœli) inspexit illum montem (K'i chan); quercus et ilices tunc arrectæ erant, abietes et cupressi tunc erant perviæ. Rex (cœli), constituto regno, constituit idoneum (hæredem),

此王季、因心則友、則友其兄、則篤其慶、載錫之光、受祿無喪、奄有四方、
（四）維此王季、帝度其心、貊其德音、其德克明、克明克類、克長克君、王此大邦、克順克比、比于文王、其德靡悔、既受帝祉、施于孫子、

tzéu T'ái pĕ, Wâng Ki. Wêi ts'éu Wâng Ki, în sīn tsĕ iòu (i). Tsĕ iòu (i) k'î hiōung (houāng), tsĕ tŏu k'î k'ing (k'iâng), tsĕ sí tchēu kouāng. Cheóu lŏu ôu sáng (sāng), ièn iòu séu fāng.

4. Wêi ts'éu Wâng Ki, ti touŏ k'î sīn. Mĕ k'î tĕ în, k'î tĕ k'ŏ mîng. K'ŏ mîng k'ŏ léi, k'ŏ tchàng k'ŏ kiūn. Wàng ts'èu tá pāng, k'ŏ chouénn k'ŏ pi. Pi iū Wênn wâng, k'î tĕ mi houéi (houéi). Ki cheóu ti tch'éu, i iū suēnn tzèu (tsi).

Ki (fils de T'ai wang. Il préféra Wang Ki à T'ai pe, qui était l'aîné). Wang Ki aima son frère aîné (T'ai pe) d'une affection sincère. Il aima son frère aîné, augmenta sa propre grandeur, et procura une grande gloire à T'ai pe (dont il publia la sagesse et le désintéressement). Il fut comblé de biens, les conserva toujours, et bientôt posséda tout l'empire.

4. Le roi du ciel donna à Wang Ki un jugement exquis, et dans le silence prit soin d'étendre la renommée de sa sagesse. La sagesse de Wang Ki fut intelligente. Elle le rendit capable de comprendre et de discerner les choses, de former et de gouverner les hommes. Chargé de gouverner cette grande principauté, il sut obtenir la soumission et l'affection de ses sujets. Wenn wang, qui lui succéda, n'eut jamais rien à se reprocher. Il jouit des faveurs du ciel, et les transmit à ses descendants.

a T'ai pe et Wang Ki (nativitate). Ille Wang Ki ex animo quidem dilexit fratrem. Et dilexit suum fratrem natu majorem, et firmavit suam prosperitatem, et tribuit illi (fratri suo) gloriam. Accepit bona, nec amisit; inde habuit quatuor regiones.

Du vivant de son père T'ai wang, T'ai pe sachant déjà que le ciel avait destiné l'empire à Wenn wang, fils de Wang Ki, se retira dans le pays de 吳 Oû et ne revint pas. A la mort de T'ai wang, Wang Ki lui succéda. Plein d'affection et de reconnaissance pour son frère aîné T'ai pe, il publia partout ses vertus.

4. Et illum Wang Ki, rex (cœli) subtili judicio donavit illum. Tacite curavit illius sapientiæ famam; illius sapientia valuit intelligere. Valuit intelligere, valuit discernere, valuit educare, valuit imperare. Imperans huic magno regno, valuit sibi conciliare obsequium, valuit sibi conciliare amorem. (Postquam regnum) devenit ad Wenn regem, hujus virtus nihil habuit cujus pœniteret. Postquam accepit regis cœlestis beneficia, tradidit posteris.

(5) 帝謂文王、無然畔援、無然歆羨、誕先登于岸、密人不恭、敢距大邦、侵阮徂共、王赫斯怒、爰整其旅、以按徂旅、以篤周祜、以對于天下、

(6) 依其在京、侵自阮疆、陟我高岡、無矢我陵、我陵我阿、無飲我

5. Tí wéi Wênn wâng: « Oû jên pán iuén, ôu jên hîn sién; tán siēn tēng iû ngán (ién). » Mî jênn pŏu kōung, kàn kiú tá pāng (pōung). Ts'în Iuén ts'ôu Kōung. Wâng hĕ sēu nóu, iuên tchèng k'î liù, i ngŏ ts'ôu liù, i tŏu Tcheōu hóu, i touéi iû t'iēn hiá (hóu).

6. Ī k'î tsái kīng (kāng), ts'în tzéu Iuén kiāng, tchĕu ngò kaō kāng. Oû chèu

5. Le roi du ciel dit à Wenn wang: « Ne soyez pas intrigant comme les hommes vulgaires, qui abandonnent celui-ci pour s'attacher à celui-là. Ne soyez pas comme eux cupide ni ambitieux. Devancez de bien loin tous les autres, et montez au sommet de la perfection. » Les habitants de Mi, refusant l'obéissance due à leur suzerain, osèrent résiter à la grande principauté (de Tcheou). Ils envahirent la principauté de Iuen et allèrent jusqu'à Koung. Le prince (Wenn wang), dans son courroux plein de majesté, rassembla ses cohortes, pour arrêter la marche des cohortes ennemies, augmenter la grandeur de la famille des Tcheou, et répondre aux vœux de tout l'empire.

6. Wenn wang demeura en repos dans sa capitale. (Mais ses soldats, après avoir repoussé les barbares), sortant des frontières de Iuen, pénétrèrent (dans le pays ennemi) et gravirent les crêtes élevées des montagnes, qui dès lors nous appartinrent. (Les ennemis) n'osèrent pas se ranger en bataille sur nos collines; les colli-

5. Rex (cœli) dixit Wenn regi: « Noli sic (ut cæteri homines) deficere (ab hoc viro) et adrepere (ad illum). Noli sic concupiscere et appetere. Longe præiens ascendas ad apicem (virtutis). » Mi regni incolæ non obsequentes, ausi sunt resistere magno regno. Invaserunt Iuen regnum, adiverunt Koung (Iuen regni locum). Rex (Wenn wang) cum majestate tunc iratus est. Statim composuit suas cohortes, ut inhiberet progredientes cohortes (hostium), ut augeret Tcheou domus prosperitatem, ut responderet totius imperii votis.

密 **Mî** ou 密須 **Mî siū** est à présent compris dans le 靜寧州 **Tsing gning tcheōu**, département de 平涼府 **P'ing leâng fòu**, province de Kan siu. 阮 **Iuên** est dans le 涇州 **King tcheōu**, département de P'ing leang fou.

6. Quiete ipse (Wenn rex) mansit in urbe regia. (At ejus milites regnum Mi) invadentes ex Iuen regni finibus,

泉、我泉我池、
度其鮮原、居
岐之陽、在渭
之將、萬邦之
方、下民之王、
(7) 帝謂文王、
予懷明德、不
大聲以色、不
長夏以革、不
識不知、順帝
之則、帝謂文
王詢爾仇方、
同爾兄弟、以

ngò lìng, ngò lìng ngò ngō. Oû in ngò ts'iuên, ngò ts'iuên ngò tch'êu (t'ouô). Touŏ k'ì siēn iuên, kiū K'ì tchēu iàng, tsái Wéi tchēu tsiāng, wán pāng tchēu fāng, hiá mìn tchēu wâng.

7. Tí wéi Wênn wâng: « Iû houâi míng tĕ, pŏu tá chēng i chĕ, pŏu tch'àng hiá i kĕ, pŏu chĕu pŏu tchēu, chouénn tí tchēu tsĕ. » Tí wéi Wênn wâng: « Siūn

nes (de Mi) étaient à nous, les montagnes étaient à nous. Ils ne burent pas à nos fontaines; les fontaines (de Mi) étaient à nous, les lacs étaient à nous. Wenn wang chercha la meilleure plaine, et fixa sa résidence au sud du mont K'i, sur le bord de la Wei. (Cette nouvelle capitale) devint le centre de toutes les principautés, le rendez-vous de tous les peuples.

7. Le roi du ciel dit à Wenn wang: « J'aime votre vertu, votre sagesse. Vous ne faites pas éclater votre colère par des cris menaçants; vous évitez la profusion et l'inconstance. Vous suivez les lois du souverain suprême, sans vous fier à votre expérience ni à votre habileté. » Le roi du ciel dit à Wenn wang: « Prononcez la condamnation de cette principauté ennemie, (à savoir, de Tch'oung). Aidé

ascenderunt nostra excelsa juga, i.e. Mi regni montium juga quæ nostra facta erant. (Hostes) aciem non ordinarunt supra nostros colles; nostri erant colles, nostri montes. Non biberunt ad nostros fontes; nostri erant fontes, nostri lacus. (Wenn rex) quæsivit optimam planitiem; sedem fixit ad K'i montis austrum, ad Wei fluvii latus. (Illa nova urbs regia) fuit omnium regnorum locus (medius ac præcipuus), subditorum populorum confluens.

La ville fondée par Wenn wang s'appela 程 邑 **Tch'êng I**. Elle était située dans le 咸 陽 縣 **Hiên iàng hién** actuel. Plus tard il fonda ou rebâtit la ville de 豐 **Fōung**, sur le bord de la rivière de ce nom, et y fixa définitivement sa résidence. Voy. III. I. 10.

7. Rex (cœli) dixit Wenn regi: « Ego amo perspicacem virtutem (tuam). Non uteris elata voce cum ostensione, nec auges profusionem cum mutatione. Nec scientiæ nec peritiæ (tuæ confidens), obsequeris regis (cœlestis) legibus. » Rex (cœli) dixit Wenn regi: « Condemnes tibi infensam regionem. Cum tuis fratribus, i.e. amicis regulis, adhibeas tuas uncis instructas scalas et tuas rotatas turres ac catapultas, ut expugnes Tch'oung regni oppidum. »

La principauté de Tch'oung était le 鄠 縣 **Hóu hién** actuel dans le 西 安 府 **Sī ngān fòu**, province de 陝 西 **Chèn sī**. La capitale était peut-être la

爾鉤援、與爾臨衝、以伐崇墉、(8) 臨衝閑閑、崇墉言言、執訊連連、攸馘安安、是類是禡、是致是附、四方以無侮、臨衝茀茀、崇墉仡仡、是伐

èul k'iòu fāng. T'ôung èul hiōung ti, i èul keōu iuên, iù èul lîn tch'ōung, i fā Tch'ôung iôung.»

8. Lîn tch'ōung hiên hiên; Tch'ôung iôung iên iên. Tchěu sin liên liên, iôu kouě ngān ngān (iēn iēn). Chéu lèi chéu mà, chéu tchéu chéu fóu (fóu); séu fāng i ôu òu. Lîn tch'ōung fóu fōu (pí pǐ); Tch'ôung iôung k'ī k'ī. Chéu fā chéu séu, chéu tsiuě chéu hōu; séu fāng i ôu fōu.

de vos frères, prenez vos échelles munies de crocs, vos tours roulantes et vos catapultes; attaquez la capitale de Tch'oung.»

8. Les tours roulantes et les catapultes s'avancèrent peu à peu. Les murs de la capitale de Tch'oung étaient très élevés. (Les principaux défenseurs de la place) furent pris les uns après les autres; on leur coupa l'oreille gauche après mûr examen. Alors (Wenn wang) offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire; puis il invita (tous les princes) à venir se joindre à lui. Dans tout l'empire aucun ne lui fit affront (par un refus. Seul le prince de Tch'oung persista dans sa révolte). Alors les tours roulantes et les catapultes attaquèrent vivement la place; mais les remparts étaient très forts. Wenn wang prononça la sentence définitive, lança ses soldats, renversa le temple des ancêtres et mit fin à

ville de 豐 **Fōung**, qui fut rebâtie par Wenn wang et devint la capitale de tout l'empire. Cf. III. I. 10. « Le souverain roi considère Wenn wang avec affection. Il dit que sa vertu est intérieure et cachée, sans bruit, sans éclat, sans apparence; que sans se prévaloir de sa sagesse, il se conforme aux lois du ciel; qu'il est prudent, et n'use pas de sa prudence particulière; qu'il est éclairé, et n'use pas de ses propres lumières; qu'il se contente d'obéir au souverain roi, et de le servir assidûment. » (詩經備旨).

8. Rotatæ turres et catapultæ tarde admotæ sunt. Tch'oung mœnia erant excelsa et magna. Capti sunt (principes) alii post alios; quibus amputata est auris sinistra sedato judicio. Tum sacrum fecit regi cœli, tum sacrum fecit artis militaris auctori. Tum impulit (omnes regulos) ut venirent ad se, tunc hortatus est ut adhærerent sibi. In quatuor imperii plagis inde nullus contumelia affecit eum. (Solus Tch'oung regulus non se subdidit). Rotatæ turres et catapultæ vehementer impugnarunt; Tch'oung mœnia erant firmissima. Tum (sententiam) protulit, tum emisit (milites), tum evertit (avorum delubra), tum delevit (regnum). In quatuor imperii regionibus inde nemo restitit.

類將出師祭上帝禡至所征之地而祭始造軍法者也 (詩經備旨) *Lèi*, sacrifice offert au

是肆、是絕是忽。
四方以無拂。

靈臺

(1) 經始靈臺、經之營之、庶民攻之、不日成之、經始勿亟、庶民子來。

(2) 王在靈囿、麀鹿攸伏、麀鹿濯濯、白鳥翯翯。王在靈沼、於牣魚躍。

LING T'AI. 1. **Kīng chéu Lîng t'âi (t'î), kīng tchēu îng tchēu. Chóu mîn kōung tchēu, pŏu jĕu tch'êng tchēu. Kīng chéu, ŏu kĭ; chóu mîn tzèu lâi (lî).**

2. **Wâng tsái Lîng iòu (iù), iōu lŏu iôu fŏu. Iōu lŏu tchouŏ tchouŏ, pĕ gniaŏ hŏ hŏ. Wâng tsái Lîng tchaò (tchŏ), ŏu! jénn iŭ iŏ!**

la principauté de Tch'oung. Dès lors il n'eut plus un seul adversaire dans tout l'empire.

CHANT VIII. LING T'AI.

Wenn wang ordonne la construction de la Tour des esprits, et le peuple exécute le travail avec une joie, une ardeur merveilleuse. Le prince prend plaisir à considérer les animaux dans le Parc des esprits, à entendre la musique dans l'école du palais.

1. Wenn wang mesura (et traça) les fondements, puis commença la construction de la Tour des esprits; il en mesura et traça les fondements. Tout le peuple y travailla, et la termina en moins d'un jour (en très peu de temps). Lorsque le prince traça les fondements et commença la construction, il dit qu'il ne fallait pas se hâter; mais tous ses sujets accoururent (avec empressement) comme des fils à leur père.

2. Le prince se promenait dans le Parc des esprits; les biches et les cerfs étaient couchés sur l'herbe. Les biches et les cerfs avaient le corps luisant de graisse; les oiseaux blancs étalaient leurs ailes brillantes. Le prince allait auprès du Bassin des esprits; oh! le bassin était plein de poissons qui prenaient leurs ébats!

roi du ciel un peu avant le départ pour une expédition. *Má,* sacrifice offert à l'inventeur de l'art de la guerre après l'arrivée dans le lieu de l'expédition.

CHANT VIII. 1. (Wenn rex) mensus est (locum) et inchoavit (ædificationem) Spirituum turris; mensus est ejus locum, delineavit eum. Totus populus adlaboravit ad eam; non die (integro consumpto) perfecit eam. Metiens et inchoans (Wenn rex dixerat) ne properarent. Omnes populares (quasi) filii venerunt.

La tour de Wenn wang fut appelée Tour des esprits, parce que les travailleurs la construisirent avec la promptitude des esprits.

2. Rex erat in Spirituum septo (quod adjacebat turri); cervæ et cervi ibi cubabant. Cervæ et cervi pinguedine nite-

(3) 虡業維樅、賁鼓維鏞。於論鼓鐘、於樂辟廱。

(4) 於論鼓鐘、於樂辟廱。鼉鼓逢逢、矇瞍奏公。

3. Kiù iĕ wêi ts'ōung, fênn kòu wêi iôung. Oū! liûn kòu tchōung! Oū! lŏ pĭ iōung!

4. Oū! liûn kòu tchōung! Oū! lŏ pĭ iōung! T'ouô kòu p'ông p'ông; môung seòu tseóu kōung.

3. Les montants étaient dressés avec la dentelure; les grands tambours étaient préparés avec les grosses cloches. Oh! que les sons des tambours et des cloches étaient harmonieux! Oh! que le lac circulaire était joyeux!

4. Oh! que les sons des tambours et des cloches étaient harmonieux! Oh! que le lac circulaire était joyeux! Le tambour de peau de crocodile battait doucement; les musiciens aveugles exécutaient leurs chants.

bant; albæ aves candidis pennis splendebant. Rex adstabat ad Spirituum piscinam; oh! plena erat piscibus saltantibus!

3. Scapi et dentes erant arrecti; (parata erant) magna tympana et magnæ campanæ. Oh! modulate sonabant tympana et campanæ! Oh! festivus erat circularis lacus!

Les cloches et les 磬 **k'ing** pierres musicales se suspendaient à une traverse 栒 **siùn** soutenue par deux montants 虡

kiù et surmontée d'une dentelure 業 **iĕ**.

L'école du palais impérial s'appelait 辟廱 **Pĭ iōung** ou 璧廱 (禮王制) **Pĭ iōung** Lac circulaire ou Concorde circulaire, parce qu'elle était entourée d'une ceinture d'eau, et présentait la forme d'une tablette ronde 璧 **pĭ** percée en son milieu. Les jeunes gens s'y exerçaient au tir à l'arc, aux cérémonies,... Les princes avaient des écoles semblables. On les appelait 泮宮 **P'án kōung**, parce que l'enceinte était baignée seulement par un demi-cercle d'eau. Voy. plus loin 魯頌 Chant III.

4. Oh! modulate sonabant tympana et campanæ! Oh! festivus erat circularis lacus! E crocodili pelle tympanum modulate reboabat; cæci canebant res, i.e. cantica.

Le son du tambour annonçait le commencement des morceaux de musique. On appelle 矇 **môung** les aveugles chez qui les pupilles ou les prunelles des yeux existent, et 瞍 **seòu** ceux chez qui elles n'existent pas.

下武

1. 下武維周、世有哲王、三后在天、王配于京、

2. 王配于京、世德作求、永言配命、成王之孚、

3. 成王之孚、下土之式、永言孝思、孝思維則、

HIA OU. 1. **Hiá Où wêi Tcheōu, chéu iòu tchĕ wâng. Sān heóu tsái t'iēn, wâng p'éi iū kīng (kāng).**

2. Wâng p'éi iū kīng (kāng), chéu tĕ tsŏ k'iôu. Iòung iên p'éi míng, tch'êng wâng tchēu fōu (feôu).

3. Tch'êng wâng tchēu fōu (feôu), hiá t'òu tchēu chĕu. Iòung iên hiaó sēu, hiaó sēu wêi tsĕ.

CHANT IX. HIA OU.

Ou wang, par l'imitation de ses prédécesseurs et la pratique de la piété filiale, a obtenu l'empire, et en a assuré l'héritage à ses descendants.

1. Ou wang fonda la dynastie des Tcheou (ou bien, Wenn wang et Ou wang fondèrent la dynastie des Tcheou); mais déjà avant le règne de Ou wang, sa famille, depuis plusieurs générations, avait produit des rois sages, (à savoir, T'ai wang, Wang Ki et Wenn wang). Ces trois rois sont dans le ciel; Ou wang fut leur émule dans la capitale.

2. Ou wang fut leur émule dans la capitale; il s'efforça de conserver l'héritage de leurs vertus. Toujours attentif à suivre la volonté du ciel, il assura à l'empereur (à sa personne) la confiance des peuples.

3. Il assura à l'empereur la confiance des peuples; maître de l'univers, il en fut le modèle. Il fut toujours attentif à pratiquer la piété filiale, et sa piété filiale fut exemplaire.

CHANT IX. 1. Postea Ou condidit Tcheou (imperium, vel, Wenn et Ou condiderunt Tcheou imperium); (sed antea) generationibus (pluribus) fuerant (vel fuerunt) prudentes reges. Tres reges sunt in cœlo; rex (Ou wang) par fuit in regia urbe (鎬 **Haò**).

Tchou Hi dit qu'il ne peut expliquer la lettre 下 **hiá**, que, d'après plusieurs interprètes, on doit la remplacer par la lettre 文 **Wênn**.

三后太王王季文王也在天旣沒而其精神上與天合也(詩經備旨) Les trois rois sont T'ai wang, Wang Ki et Wenn wang. Ils sont dans le ciel: après leur mort, leurs esprits allèrent s'unir au ciel.

2. Rex par fuit in urbe regia; hæreditarias virtutes assurgens sectatus est. Semper cogitans ut obsequeretur mandatis (cœlestibus), firmavit regi fidem (omnium).

3. Firmavit regi fidem, subjecti orbis exemplar fuit. Semper cogitavit ut

(4) 媚茲一人，應侯順德，永言孝思，昭哉嗣服，
(5) 昭茲來許，繩其祖武，於萬斯年，受天之祜，
(6) 受天之祜，四方來賀，於萬斯年，不遐有佐，
文王有聲
(1) 文王有聲，遹駿有聲，遹求厥寧，遹觀厥成，文

4. Méi tzēu i jênn, ing heóu chouénn tĕ. Iòung ién hiaó sēu, tchaō tsāi séu fŏu (p'ĕ).

5. Tchaō tzēu lâi hiù, chéng k'i tsòu òu. Iū wán sēu gniên, cheóu t'iēn tchēu hòu.

6. Cheóu t'iēn tchēu hòu, séu fāng lâi hó. Iū wán sēu gniên, pŏu hiâ ióu tsouó?

WENN WANG IOU CHENG. **1. Wênn wâng iòu chēng, iŭ siún iòu chēng. Iū**

4. Ce souverain de l'univers fut aimé des peuples, qui répondirent à ses soins par leur soumission. Toujours attentif à pratiquer la piété filiale, il se signala en continuant les œuvres de ses prédécesseurs.

5. Il se signala ainsi, et les descendants suivront constamment les traces de leur aïeul (Ou wang). Durant des myriades d'années, ils recevront les faveurs du ciel.

6. Ils recevront les faveurs du ciel et les hommages de tous les princes de l'empire. Durant des myriades d'années, manqueront-ils jamais de soutiens?

CHANT X. WENN WANG IOU CHENG.

Wenn wang établit sa résidence à Foung et Ou wang à Hao. Éloge de ces deux princes.

1. Wenn wang eut du renom, et son renom fut grand. Il chercha la pacification de l'empire, et il la vit s'accomplir. Wenn wang fut un vrai souverain !

pietatis filialis meminisset; filialis pietatis memor fuit exemplar.

4. (Homines) amaverunt illum unicum virum; responderunt obediente animo. Semper cogitans ut pietatis filialis reminisceretur, splenduit certe, prosequens gesta (antecessorum).

一人 L'homme qui seul (commande à tout l'empire), l'empereur.

5. Splenduit ita; posteri insistentes prosequentur sui avi vestigia. Per decies mille annos accipient cœli beneficia.

許 Hiù signifie 所 chòu, habiter, demeurer, persévérer.

6. Accipient cœli beneficia; omnium regionum (reguli) venient et gratulabuntur. Per decies mille annos desinent quomodo habere adjutores?

遐 Hiâ signifie 何 hô comment?

CHANT X. 1. Wenn rex habuit famam, magnam habuit famam. Quæsivit

王烝哉、

(2) 文王受命、有此武功、既伐于崇、作邑于豐、文王烝哉、

(3) 築城伊淢、作豐伊匹、匪棘其欲、遹追來孝、王后烝哉、

(4) 王公伊濯、維豐之垣、四方攸同、王后維翰、王后烝哉、

k'iôu kiuě gning, iŭ kouān kiuě tch'êng. Wênn wâng tchēng tsāi !

2. Wênn wâng cheóu ming, iòu ts'êu òu kōung. Ki fă iŭ Tch'ôung, tsŏ ĭ iŭ Fōung. Wênn wâng tchēng tsāi !

3. Tchŏu tch'êng ĭ siŭ, tsŏ Fōung ĭ p'ĭ. Fèi kĭ k'ì iŭ, iŭ tchouĕi lâi hiaó (hiŭ). Wâng heóu tchēng tsāi !

4. Wâng kōung ĭ tchouŏ, wêi Fōung tchēn iuên. Séu fāng iôu t'ôung, wâng heóu wêi hân (hiên). Wâng heóu tchēng tsāi !

2. Wenn wang, sur l'ordre du ciel, fit une expédition militaire. Après avoir châtié le prince de Tch'oung, il rebâtit une ville à Foung (dans la principauté de Tch'oung, et il y fixa sa résidence). Wenn wang fut un vrai souverain !

3. Il fit construire les remparts le long des fossés (de l'ancienne ville ruinée), et bâtir la ville de Foung dans les limites des remparts. (Il ne voulut pas que la nouvelle ville fut plus grande que l'ancienne). C'est qu'il ne cherchait pas à satisfaire son orgueil; mais (à assurer, comme ses pères, la tranquillité du peuple, et) à pratiquer, comme eux, la piété filiale. Cet auguste prince fut un vrai souverain !

4. Les travaux de Wen wang devinrent célèbres, surtout après qu'il eût construit les remparts de Foung. La ville devint le centre de tous les États, et cet auguste prince en fut la colonne. Cet auguste prince fut un vrai souverain!

illam pacificationem, vidit illam perfectam pacificationem. Wenn rex regnavit certe! 遹 Iŭ, particule.

2. Wenn rex, accepto cœli mandato, habuit illa militaria gesta. Postquam pœnas sumpsit in Tch'oung, exstruxit urbem in Foung. Wenn rex regnavit certe!

Ce fut peut-être l'ancienne capitale de Tch'oung que Wenn wang fit rebâtir, après l'avoir détruite.

3. Erexit mœnia secundum fossas; exstruxit Foung urbem illis (mœniis) quadrantem, non properans (indulgere) suæ voluntati, sed repetens hæreditariam pietatem filialem. Rex augustus regnavit certe!

4. Regis opera ipsa inclaruerunt, unice (maxime) ob Foung urbis mœnia. Quatuor regiones eo convenerunt; rex augustus fuit columna (omnium regnorum). Rex augustus regnavit certe!

(5) 豐水東注、維禹之績、四方攸同、皇王維辟、皇王烝哉、

(6) 鎬京辟廱、自西自東、自南自北、無思不服、皇王烝哉、

(7) 考卜維王、宅是鎬京、維龜正之、武王成之、武王烝哉、

(8) 豐水有芑、武

5. Fōung chouèi tōung tchóu, wéi Iù tchēu tsī. Séu fāng iôu t'ôung, houâng wâng wêi pī. Houâng wâng tchēng tsāi!

6. Haó kīng pī iōung; tzéu sī tzéu tōung, tzéu nân tzéu pĕ, ôu sēu pŏu fōu (p'ĕ). Houâng wâng tchēng tsái!

7. K'aò pŏu wêi wáng, tchĕ chéu Haó kīng (kāng). Wêi kouēi tchéng (tchēng) tchēu, Où wâng tch'êng tchēu. Où wâng tchēng tsāi!

8. Fōung chouèi iòu ki. Où wâng k'i pŏu chéu? Ī kiuĕ suênn meòu, i ién ī tzéu. Où wâng tchēng tsāi!

5. La Foung (coulait) à l'est de la ville, (se jetait dans la Wei, et avec la Wei) déversait ses eaux (dans le Fleuve-Jaune), par suite des travaux du grand Iu. Les habitants de toutes les contrées se rendaient à la capitale en suivant le cours de la Foung; et l'auguste empereur (Ou wang) gouverna seul tout l'empire. Cet auguste empereur fut un vrai souverain!

6. Dans Hao, sa capitale, Ou wang établit le lac circulaire (l'école du palais). De l'orient à l'occident, du midi au septentrion, chacun se soumit à lui de cœur. Cet auguste prince fut un vrai souverain!

7. Ou wang consulta les sorts, avant de fonder la ville de Hao. La tortue donna une réponse favorable; Ou wang exécuta le travail. Ou wang fut un vrai souverain!

8. L'eau de la Foung arrose la plante potagère nommée *ki;* Ou

5. Foung fluvius ad orientem influebat; unice Iu opus fuerat. Quatuor regiones eo (fluvio) convenerunt; augustus imperator (Ou wang) unicus regnavit. Augustus imperator regnavit certe!

6. Hao urbis regiæ circularis lacus, i. e. imperatoris schola constituta est. Cf. pag. 342. Ab occidente, ab oriente, a meridie, a septentrione, nemo cogitavit ut non se subderet. Augustus imperator regnavit certe!

7. Inspexit testudinem quidem rex, exstructurus illam Hao urbem regiam. Testudo probavit illud, Ou rex perfecit illud. Ou rex regnavit certe!

8. Foung fluvius habet (et irrigat) *ki* olus; Ou wang num caruit negotio? (Curavit) tradere suis posteris instituta, ita tranquillare reverentem filium. Ou rex regnavit certe!

王豈不仕。
詒厥孫謀、
以燕翼子、
武王烝哉、
生民之什
三之二
生民
(1) 厥初生
民、時維姜
嫄、生民如
何、克禋克
祀、以弗無
子、履帝武

CHENG MIN. 1. **Kiuĕ tch'ōu chēng min, chêu wêi Kiāng Iuên (Iûn). Chēng min jôu hô? K'ŏ īn, k'ŏ sèu (i), i fŏu ôu tzèu (tsi). Li ti òu min (mi), hīn iôu kiái iôu**

wang ne remplit-il aucun office? Il assura l'empire à ses descendants, et la tranquillité à (Tch'eng wang) son fils respectueux. Ou wang fut un vrai souverain!

LIVRE II. CHENG MIN.

CHANT I. CHENG MIN.

Naissance merveilleuse, travaux agricoles et sacrifices de Heou ts'i, père de la race des Tcheou. Sa mère le conçut par l'opération du ciel et l'enfanta sans douleur, contrairement aux lois de la nature humaine.

1. La mère qui donna naissance à la race des Tcheou, fut Kiang Iuen. Comment a-t-elle enfanté? Elle fit une offrande avec une intention pure; elle offrit un sacrifice, pour obtenir de ne pas rester sans enfants. Marchant sur la trace laissée par le pouce du

TITRE DU LIVRE. 生民之什三之二 Cheng min decas: tertiæ partis secunda decas.

CHANT I. 1. Quæ cœpit gignere gentem, illa fuit Kiang Iuen. Genuit gentem quomodo? Valuit puro animo offerre, valuit sacrum facere, ut deprecaretur carentiam sobolis. Calcans regis impressi pedis pollicem, infremuit. (Adiens locum) quem ampliarat, in quo manebat, et concepit et secedens (mansit in laterali conclavi), et peperit et aluit. Ille fuit Heou tsi.

Kiang Iuen était fille du prince de 邰 **T'āi**, qui descendait de 神農 **Chênn nôung**, et femme de l'empereur 高辛 **Kaō sīn** ou de l'un de ses descendants. Son nom de famille était Kiang, et son nom propre Iuen. La terre de T'ai est à présent comprise dans le 武工縣 **Où kōung hién**, préfecture de 乾州 **K'iên tcheōu**, province de 陝西 **Chèn si**.

Le fils de Kiang Iuen fut appelé 棄 **K'i** *Abandonné*. Il devint 稷 **tsĭ** ministre de l'agriculture sous le règne de Iao, et pour cette raison reçut le nom de Heou tsi.

武 **Où**, empreinte du pied. 敏 **Min**, gros orteil. D'après Tchou Hi, 帝 **Ti** désigne le 上帝 **Cháng ti**; selon d'autres commentateurs, il désigne l'empereur, le mari de Kiang Iuen.

鄭言當祀郊禖之時有上帝大神之迹姜嫄因祭見之遂履此帝迹拇指之處而足不能滿... 於是則震動而有身 (孔穎達) Tcheng K'ang tch'eng dit: Au moment de l'offrande faite pour avoir des enfants, il y avait la trace du pied du souverain seigneur qui est un esprit très puissant. Kiang iuen la vit

敏。歆攸介攸止。載震載夙。載生載育、時維后稷、(2) 誕彌厥月、先生如達、不坼不副、無菑無害、以赫厥靈、

tchéu. Tsái tchénn, tsái siŭ (sĭ), tsái chēng, tsái iŭ (ĭ). Chêu wêi Heóu tsĭ.

2. Tán mî kiuĕ iuĕ, siēn chēng jôu t'ŏ. Pŏu tch'ĕ, pŏu pĭ (pĕ), ôu tsāi ôu hái

pied du souverain roi, elle éprouva un frémissement. Elle retourna au palais agrandi et habité par elle. Elle conçut, et demeura retirée (dans un appartement latéral). Elle mit au monde et éleva un fils. Ce fils fut Heou tsi.

2. Les mois de sa grossesse étant écoulés, elle enfanta son premier-né aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau, sans rupture, sans fissure, sans mal, sans lésion ; et l'on vit clairement que cette naissance était un prodige. Le roi du ciel ne fut-il

en faisant son offrande. Elle foula du pied la trace du gros orteil du seigneur; son pied ne put la couvrir entièrement... Alors elle éprouva un frémissement et conçut.

« Les anciens lettrés ont quelque peu révoqué en doute l'histoire de la trace laissée par le pouce du pied. Mais le philosophe Tchang dit: 天地之始固未嘗先有人也則人固有化而生者矣蓋天地之氣生之也 « Avant le commencement du ciel et de la terre, certainement il n'existait pas d'homme; il a fallu un être qui le formât et lui donnât naissance. Le ciel et la terre ont fourni les principes qui l'ont composé. » Le philosophe Sou dit aussi: « Tout être d'une nature extraordinaire naît d'une façon extraordinaire. La licorne naît autrement que le chien et l'agneau; le crocodile et le dragon ne naissent pas comme le poisson ou la tortue. Certainement il en est ainsi pour les animaux. Doit-on s'étonner que la naissance des hommes extraordinaires diffère de celle des autres hommes? » Ce raisonnement est juste. » (Tchou Hi).

Le P. de la Charme dit: « Quoad fabulam natalium principis Heou tsi, patet illam inventam fuisse ad commendandam gentis Tcheou originem. Simili fabula commendatur origo familiæ Chang, ut videbitur inferius (IV. V. 3), et dynastiæ sequentes his artibus usæ sunt. Tartari ipsi, qui nunc regnant, nonne asserunt gentis suæ originem repeti a virgine quæ nullo viri consortio peperit? Sic audivi a P. Parennin.

« Interpretes plerique hanc fabulam rejiciunt; clare tamen rejicere non audent. Alii: « Videmus, inquiunt, in rerum natura generationes mirabiles. Initio mundi primus homo certe aliter genitus est ac homines cæteri. Animal *Ki lin* et draco aliter ac bos et piscis. Quidni vir sanctus aliter gignetur ac vulgus hominum? » Ita illi interpretes. Quorum modus loquendi nobis viam facit ad prædicandam incarnationem Christi. »

2. Impletis suis mensibus, prima vice peperit facillime puerum) quasi agnum, sine abruptione, sine fissura, sine malo, sine damno, ita ut pateret illius (rei portentum. Cœli rex nonne gavisus est? Nonne acceptam habuit puram oblationem? Nullo labore Kiang iuen peperit filium.

上帝不寧。不康禋祀、居然生子、(3) 誕寘之隘巷、牛羊腓字之、誕寘之平林、會伐平林、誕寘之寒冰。鳥覆

(hŏ), i hĕ kiuĕ ling. Cháng tí pŏu gning? Pŏu k'āng īn sèu (i)? Kiū jên chēng tzèu (tsi).

3. Tán tchéu tchēu iái hiáng; iôu iâng fèi tzéu tchēu. Tán tchéu tchēu p'ing lîn; houéi fă p'ing lîn. Tán tchéu tchēu hân pīng; gniaó ieóu ī (i) tchēu. Gniaó

pas content? n'agréa-t-il pas l'offrande pure de Kiang Iuen, lui qui la fit enfanter sans aucune difficulté?

3. On déposa l'enfant dans un étroit sentier; mais les bœufs et les brebis, le protégeant de leurs corps, lui donnèrent des soins affectueux. On le déposa dans une plaine couverte d'arbres; mais il y avait des bûcherons (qui le recueillirent). On le déposa au milieu de la glace; mais un oiseau le couvrit (de l'une de ses

誕 Tán, particule. 凡人之生必拆副菑害其母而首生之子尤難今姜嫄首生后稷如羊子之易無拆副菑害之苦是顯其靈異也上帝豈不寧乎豈不康我之禋祀乎而使我無人道而徒然生是子也(朱熹) «Tout enfant qui vient au monde, déchire, fend et lèse gravement le sein de sa mère, surtout si c'est le premier-né. Or Kiang Iuen enfanta Heou tsi, son premier-né, aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau, sans rupture, sans lésion ni douleur; cela montre que cette naissance fut merveilleuse et extraordinaire. Le roi du ciel ne fut-il pas content? n'agréa-t-il pas le sacrifice pur de notre aïeule Kiang Iuen, lui qui lui donna de concevoir et d'enfanter sans difficulté et contrairement aux lois de la nature humaine?»

天欲顯其靈異於世使知聖人之生有異於凡人也(詩經備旨) Le ciel a voulu manifester au monde sa puissance merveilleuse, et montrer que la naissance des grands sages est bien différente de celle des hommes vulgaires.

3. Deposuerunt eum in angusto calle; boves et oves cruribus protegentes amanter curarunt eum. Deposuerunt eum in plana silva; occurrerunt qui cædebant planæ silvæ arbores. Deposuerunt eum in gelida glacie; avis operuit et sustinuit eum. Avis postquam abiit, Heou tsi vagiit. Vere protentus, vere magnus, ejus vagitus implevit vias.

無人道而生子或者以為不祥故棄之而有此異也於是始收而養之 (朱熹) «Une femme avait conçu et enfanté contrairement aux lois de la nature humaine. On craignit que ce ne fût un mauvais présage. Pour ce motif on voulut se défaire de l'enfant. Mais survinrent ces choses extraordinaires; alors on le recueillit et on l'éleva.»

«On le déposa d'abord dans un étroit sentier, pensant que les bœufs et les brebis l'écraseraient infailliblement sous leurs pieds. Mais au contraire les bœufs

翼之、鳥乃去矣、后稷呱矣、實覃實訏、厥聲載路、

(4) 誕實匍匐、克岐克嶷、以就口食、蓺之荏菽、荏菽旆旆、禾役穟穟、麻麥幪幪、瓜瓞唪唪、

nài k'iú i, Heóu tsĭ kōu (kóu) i. Chĕu t'ân chĕu hiū (hiú), kiuĕ chēng tsái lóu.

4. Tán chĕu p'ôu p'ĕ, k'ŏ k'ì k'ŏ ĭ. Ì tsióu k'eòu chĕu, i tchēu jénn chŏu. Jènn chŏu péi péi, houô ĭ souéi souéi. Mâ mĕ mòung mòung, kouā tiĕ pòung pòung.

ailes, et de l'autre) lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi se mit à vagir. Ses vagissements prolongés et puissants furent entendus par tous les chemins.

4. A peine pouvait-il se traîner sur ses pieds et sur ses mains, que déjà il était grand et vigoureux. Dès qu'il fut capable de porter lui-même la nourriture à sa bouche, il sema de grands haricots ; ses grands haricots flottèrent au vent comme des bannières. Ses moissons semées en lignes furent très belles. Ses plantes oléagineuses et ses céréales furent drues et vigoureuses. Ses concombres, gros ou petits, furent très nombreux.

et les brebis en eurent compassion et le réchauffèrent de leurs corps. Alors on le déposa dans une plaine au milieu d'une forêt, croyant que dans un endroit désert et couvert de bois il ne se trouverait personne pour lui sauver la vie. Mais des bûcherons survinrent et le recueillirent. Ensuite on le déposa dans la glace, pensant qu'il n'y trouverait plus aucun secours. Qui l'aurait deviné? Un oiseau le couvrit de l'une de ses ailes, et de l'autre lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi poussa des vagissements. Bien qu'il eût subi longtemps ces vicissitudes successives, sa voix était encore puissante, se faisait entendre au loin, et retentissait tout le long des chemins. N'était-ce pas bien extraordinaire? Alors enfin Kiang Iuen le recueillit et le nourrit. Tels sont les prodiges qui parurent, quand Heou tsi fut abandonné. Qu'un oiseau ait eu un instinct merveilleux, ce fut évidemment par la volonté du ciel. Si l'oiseau était resté, à la fin Heou tsi serait mort. L'oiseau se retira; ce fut le ciel qui le fit partir. La force de la voix de l'enfant montra que le ciel l'avait doué d'une nature vigoureuse. Il fut plusieurs fois abandonné, et toujours il parut des signes extraordinaires. Ce furent des manifestations de la volonté du ciel qui ordonnait de lui conserver la vie. » (詩經備旨).

4. Ubi vere reptavit, eminebat statura, eminebat viribus. Ubi admovere (potuit ipse) ori cibum, sevit majores phaseolos; majores phaseoli vento agitati sunt. Segetum ordines pulchri fuerunt. Oleaceæ plantæ et triticum fuerunt vegeta ac densa. Cucurbitæ majores et cucurbitæ minores plurimæ fuerunt.

(5) 誕后稷之穡、有相之道、茀厥豐草、種之黃茂、實方實苞、實種實褎、實發實秀、實堅實好、實穎實栗、即有邰家室、

(6) 誕降嘉種、維秬維秠、維穈維芑、恒之秬秠、是穫是畝、恒之穈芑、是任是負、以歸肇祀、

5. Tán Heóu tsī tchēu chě, iòu siáng tchēu taó (teòu). Fŏu kiuĕ fōung ts'aò (ts'eòu), tchóung tchēu houâng meóu (meòu). Chĕu fāng chĕu paŏ (peòu), chĕu tchòung chĕu sióu (siòu). Chĕu fă chĕu sióu (siòu), chĕu kiēn chĕu haò (heòu). Chĕu ing chĕu lí, tsī iòu T'āi kiā chĕn.

6. Tán kiáng kiā tchòung, wêi kiú wêi p'i, wêi mênn wêi k'i. Kéng tchēu kiú p'i, chéu houŏ chéu meòu (mèi). Kéng tchēu mênn k'i, chéu jênn chéu fóu (fèi), i kouēi tchaó séu (i).

5. Heou tsi dans ses travaux agricoles aidait la nature (il consultait les saisons, les qualités du sol). Il débarrassa la terre des épaisses touffes d'herbe, et lui fit produire des moissons jaunes. Lorsque le germe, d'abord caché dans l'enveloppe du grain, commençait à gonfler, le grain était semé. Le germe sortait de terre, la tige croissait, l'épi se formait; le grain durcissait et était de bonne qualité. L'épi s'inclinait plein de grains excellents. (Heou tsi, en récompense de ses services), reçut (de l'empereur Chouenn) la terre de T'ai, qui avait appartenu à son père.

6. Il distribua au peuple des semences des meilleurs grains, du millet noir ordinaire, du millet noir qui avait deux grains dans une seule enveloppe, du sorgho rouge, du sorgho blanc. Partout on sema du millet noir ordinaire et du millet noir à double grain; la moisson fut recueillie et mise en monceaux dans les champs. Partout on sema du sorgho rouge et du sorgho blanc; on porta le grain à la maison, sur les épaules ou sur le dos, pour faire les offrandes instituées (par Heou tsi).

5. Heou tsi agrestia opera habuerunt adjuvandi (cœli ad fruges producendas) rationem. Abstulit illas densas herbas, sevit illic flavas pulchrasque (fruges). Et reconsum erat (germen in grano), et tumescebat (germen), et semen fiebat, et erumpebat (germen), et crescebat (caulis), et spicabat, et firmabatur (granum), et bonum erat, et inclinabatur (spica), et opimum erat granum. Inde habuit T'ai patrimonium.

6. Demisit (i.e. plebi tribuit) optima semina, i.e. frugum semina, et nigrum milium, et geminis granis nigrum milium, et rubro grano sorghum, et albo grano sorghum. Ubique sata sunt nigrum milium ac gemellis granis nigrum milium; et demessa sunt et in agris acervata. Ubique sata sunt rubrum sorghum et album sorghum; et hume-

(7) 誕我祀如何、或舂或揄、或簸或蹂、釋之叟叟、烝之浮浮、載謀載惟、取蕭祭脂、取羝以軷、載燔載烈、以興嗣歲、(8) 卬盛于豆、于豆于登、其香始升、上帝居歆、胡臭亶時、后稷肇祀、庶無罪悔、以迄于今、

7. Tán ngò séu (i) jôu hô? Houĕ chōung houĕ iôu, houĕ pouò houĕ jeôu. Chĕu tchĕu seōu seōu, tchēng tchĕu feôu feôu. Tsái meôu tsái wêi. Ts'iù siaō tsi tchĕu, ts'iù ti i p'ouŏ (p'éi). Tsái fân tsái liĕ, i hīng séu souéi (siuĕ).

8. Ngàng tch'éng iū teóu, iū teóu iū tēng. K'ì hiāng chéu chēng, cháng ti kiū hīn. Hôu tch'eóu tàn chêu (chèu)? Heóu tsī tchaó séu (i), chóu ôu tsouéi houèi (houéi), i hī iū kīn.

7. Comment se font nos offrandes? Ceux-ci écorcent le millet sous le pilon, ceux-là le retirent du mortier. Les uns le vannent; les autres foulent les épis (pour faire sortir le grain). On le lave avec bruit, et on le fait cuire à la vapeur (ou avec dégagement de vapeur). Alors on consulte (sur le choix du jour et des ministres de la cérémonie); puis on réfléchit, c.-à-d. on fait les purifications d'usage. On prend de l'armoise et on offre la graisse (on les mêle ensemble et on les brûle). On prend un bouc pour l'offrir aux esprits des chemins. On fait cuire de la viande, on en fait rôtir, afin que l'année suivante soit prospère.

8. Nous mettons (les mets) dans les vases de bois, (les mets) dans les vases de bois et (les sauces) dans les vases de terre. Dès que leur agréable odeur s'élève dans les airs, le roi du ciel la respire avec joie. Est-ce uniquement parce que ce parfum s'exhale à l'époque voulue? C'est surtout parce que, depuis l'institution de ces offrandes par Heou tsi jusqu'à nos jours, jamais il ne s'y est glissé une seule faute qu'on dût déplorer.

ris portata sunt et dorso portata sunt, ut domi inchoarentur sacra.

7. Nostra sacra quomodo (fiunt)? Hi tundunt in mortario (milium); illi hauriunt (ex mortario). Alii vannunt; alii calcant (spicas). Lavant illud (milium) cum strepitu, coquunt illud cum vapore. Tunc consulunt, tunc meditantur. Sumunt artemisiam et offerunt adipem. Sumunt caprum ut offerant viarum spiritibus. Et coquunt et assant (carnes), ad fortunandum sequentem annum.

8. Nos imponimus in ligneis vasis, in ligneis vasis (dapes), in fictilibus vasis (juscula). Horum fragrantia incipit ascendere; cœli rex gaudens haurit odorem. Num (non gaudet nisi) quia odor vere statuto tempore (ascendat)? (Maxime gaudet quia ex quo) Heou tsi instituit sacra, feliciter nulla fuit culpa cujus pœnitendum, usque in præsens.

行葦

(1) 敦彼行葦、牛羊勿踐履、方苞方體、維葉泥泥、戚戚兄弟、莫遠具爾、或肆之筵、或授之几、

(2) 肆筵設席、授几有緝御、或獻或酢、洗爵奠斝、醓醢以薦、或燔或

HING WEI. 1. **T'ouân pèi hìng wèi, iòu iâng ŏu tsièn li. Fāng paŏ fāng t'i, wèi iĕ gni gni. Ts'ĭ ts'ĭ hiōung ti, mouŏ iuèn kiŭ èul. Houĕ séu tchĕu ièn, houĕ cheóu tchĕu ki.**

2. Séu ièn chĕ sĭ (siŏ), cheóu ki iòu tsĭ iú (iá). Houĕ hién houĕ tsŏ ; si tsiŏ, tién kiă (kiá). T'ān hài i tsién (tsiŏ), houĕ fân houĕ tchĕu (tchŏ). Kiā hiaŏ p'i kiŏ. Houĕ kŏ houĕ ngŏ (iŏ).

CHANT II. HING WEI.

Festin offert par l'empereur aux princes de sa famille, et suivi d'un exercice de tir à l'arc, probablement après une cérémonie en l'honneur des ancêtres.

1. Le long du chemin les roseaux sont en touffes épaisses ; que les bœufs, les brebis n'aillent pas les fouler sous leurs pieds. Bientôt ils se développeront, bientôt ils seront entièrement formés; leurs feuilles tendres seront luisantes. Ainsi les frères (les membres d'une même famille) sont unis (par le sang); qu'aucun d'eux ne se tienne éloigné, mais qu'ils approchent tous. Pour chacun une natte est préparée; quelques-uns (les plus âgés) reçoivent (en outre) des escabeaux (pour s'appuyer étant assis).

2. Sur chacune des nattes étendues à terre une seconde natte est placée; les escabeaux sont distribués, et les serviteurs se succèdent sans interruption. Le maître de la maison offre du vin aux convives; ceux-ci lui en offrent à leur tour. Le maître de la maison lave la coupe (et offre du vin une seconde fois); les convives déposent la coupe (et ne boivent pas). On apporte les bouillons ou les sauces et les hachis de viande conservés dans la saumure. On

CHANT II. 1. Densi sunt illi viæ calami; boves et oves ne insistentes calcent. Mox erumpent, mox formati erunt, et folia tenera nitebunt. (Sanguine) arcte conjuncti sunt fratres; nullus procul absit, omnes accedant. Aliis sternuntur storeæ; aliis (insuper) dantur scabella.

2. Substratis mattis impositæ sunt storeæ; data sunt scabella, adsunt continui ministri. Modo domus dominus convivis propinat vinum, modo convivæ domus domino propinant vinum. (Domus dominus) lavat poculum (et vinum iterum propinat; convivæ) deponunt poculum (nec bibunt). Juscula, carnes concisæ et in muria servatæ inde afferuntur. Sunt carnes aliæ assatæ

炙。嘉殽脾臄。或歌或咢。(3) 敦弓既堅。四鍭既鈞。舍矢既均。序賓以賢。敦弓既句。既挾四鍭。四鍭如樹。序賓以不侮。(4) 曾孫維

3. Tiaō kōung ki kiēn (kīn), séu heôu ki kiūn. Chè chéu ki kiūn, siú pīn i hiên (hênn.). Tiaō kōung ki keóu (keōu), ki tsiě séu heôu. Séu heôu jôu chóu (chóu), siú pīn i pŏu òu.

4. Tsēng suēnn wêi tchòu, tsiòu li wêi jòu. Tchŏ i tá teòu (tchòu), i k'i

sert la viande grillée, le (foie) rôti, et les mets exquis, à savoir, la rate et la lèvre supérieure (la langue ou le palais). On chante avec accompagnement de guitare, on bat le tambour.

3. Les arcs peints sont forts; les quatre flèches de chaque archer sont bien équilibrées. Les archers ont tous frappé la cible (plus ou moins près du centre, un nombre de fois plus ou moins grand); ils sont rangés d'après leur dextérité. Ils ont tiré à eux la corde de leurs arcs le plus possible, pris (et lancé) leurs quatre flèches. Leurs quatre flèches sont comme plantées dans la cible. Ils sont rangés d'après leur modestie respectueuse.

4. Le descendant éloigné (qui vient de faire des offrandes à ses ancêtres) est le maître de la maison, et son vin doux est géné-

aliæ tostæ (jecur tostum); optimæ dapes sunt splen et superius labium (aut lingua aut palatum). Quidam canunt cum fidibus, quidam pulsant tympana.

3. Picti arcus sunt firmi; quatuor sagittæ sunt libratæ. Emissis sagittis omnes attigerunt scopum; ordinantur hospites ex dexteritate. Pictorum arcuum (nervus) attractus est quam maxime; desumptæ sunt quatuor sagittæ. Quatuor sagittæ videntur plantatæ. Ordinantur hospites ex carentia arrogantiæ, vel, ordinantur victores ex eo quod non illudunt victis.

L'expression 敦弓 **tiaō kōung** s'emploie spécialement pour désigner l'arc de l'empereur. Elle est employée ici dans un sens plus étendu, parce que cet exercice eut lieu à la cour impériale. 鍭 **Heôu**, flèche munie de plumes et d'une pointe métallique. 鈞 **Kiūn**, bien équilibré. Une flèche est bien équilibrée, lorsque son centre de gravité est au tiers de sa longueur mesurée à partir de la pointe. Chacun des archers lançait quatre flèches. Ils ont tous frappé la cible, mais à des distances différentes du centre, les uns avec une flèche, les autres avec plusieurs. Les vainqueurs devaient 不侮 **pŏu òu** éviter de se montrer arrogants et d'insulter aux vaincus. On ne dit pas si l'appréciation de leur modestie et leur classement étaient faciles. 句 est employé pour 彀 **Keóu**, tirer à soi la corde d'un arc le plus possible pour lancer une flèche.

4. Remotus nepos est domus dominus; vinum dulce est generosum. Infundit ope majoris cochlearis ad precandam flavescente coma senectutem.

主、酒醴維醹、酌
以大斗、以祈黃
耇、黃耇台背、以
引以翼、壽考維
祺、以介景福、

既醉

(1) 既醉以酒、既
飽以德、君子萬
年、介爾景福、
(2) 既醉以酒、爾
殽既將、君子萬
年、介爾昭明、
(3) 昭明有融、高

houâng keòu (kòu). Houâng keòu t'âi péi (pĕ), i in i ĭ. Cheóu k'aò wêi k'i, i kiái king fŏu (pĭ).

KI TSOUEI. **1. Ki tsouéi i tsiòu, ki paò i té. Kiūn tzèu wán gniên, kiái èul king fŏu (pĭ).**

2. Ki tsouéi i tsiòu, èul hiaô ki tsiāng. Kiūn tzèu wán gniên, kiái èul tchaō ming (mâng).

3. Tchaō ming (mâng) iòu iôung, kaō lâng ling tchōung. Ling tchōung iòu tch'ŏu, kōung chēu kiā kaó (kŏu).

reux. Il emplit les coupes avec la grande cuiller, et souhaite à ses hôtes une vieillesse si longue que leurs cheveux deviennent jaunes. Il leur souhaite de vivre jusqu'à ce que leurs chevelures soient jaunes, et la peau de leurs dos rugueuse et tachetée comme celle du marsouin, afin qu'ils se guident et s'aident (mutuellement dans la voie du devoir). Il leur souhaite une vieillesse prospère, afin que leur félicité augmente encore.

CHANT III. KI TSOUEI.

Les princes invités à la table de l'empereur, le remercient de sa bonté, et lui souhaitent en récompense un accroissement de bonheur.

1. Vous nous avez fait boire le vin à pleines coupes, et nous avez comblés de vos bienfaits. Prince, que le ciel vous accorde dix mille ans de vie et un accroissement de prospérité!

2. Vous nous avez fait boire le vin à pleines coupes, et offert des mets exquis. Prince, que le ciel vous accorde dix mille années de vie, et augmente l'éclat de votre gloire!

3. L'éclat de votre gloire sera très grand, et votre sublime clarté

(Precatur eis) flavescentem senectam et porculi marini (instar rugosum maculosumque) dorsum, ut ducant, ut adjuvent (invicem in via virtutis. Precatur eis ut) senectus sit prospera, ad augendam magnam felicitatem.

CHANT III. 1. Large potasti vino, satiasti beneficiis. Rex, decies mille annis (vivas et) crescant tua ingentia bona!

2. Large potasti vino, tuæ dapes allatæ sunt. Rex, decies mille annis (vivas et) crescat tua fulgida claritas!

3. Fulgida claritas erit splendor

朗令終、令終有俶、公尸嘉告、

(4) 其告維何、籩豆靜嘉、朋友攸攝、攝以威儀、

(5) 威儀孔時、君子有孝子、孝子不匱、永錫爾類、

(6) 其類維何、室家之壼、君子萬年、永錫祚胤、

(7) 其胤維何、天被爾祿、君子萬年、景命有僕、

4. K'i kŏu wêi hô? Piēn teóu tsing kiā (kŏ). P'êng iòu iôu chĕ, chĕ i wēi i (ngô).

5. Wēi i (ngô) k'òung chêu (chêu), kiūn tsèu iòu hiaó tsèu. Hiaó tsèu pŏu k'ouéi, iòung sĭ èul léi.

6. K'ì léi wêi hô? Chĕu kiā tchĕu k'ouènn (k'iùn). Kiūn tsèu wán gniên, iòung sĭ tsóu in.

7. K'i in wêi hô? T'iēn pi èul lŏu. Kiūn tsèu wán gniên, king ming iòu pŏu.

brillera sans cesse à travers les âges. Cette gloire durable a son fondement (dans votre vertu; vers la fin de la cérémonie en l'honneur de vos ancêtres), le représentant des princes vos ancêtres vous a promis de grandes faveurs.

4. Que vous a-t-il annoncé? Vos vases de bambou et vos vases de bois contenaient des offrandes pures et exquises. Les amis qui vous ont aidé, l'ont fait avec dignité et bienséance.

5. (Les offrandes, les cérémonies que vous avez faites) avec dignité et bienséance, ont été conformes à la saison; et vous avez un fils d'une grande piété filiale. Votre fils a rempli son devoir parfaitement; vous jouirez à jamais des faveurs du ciel.

6. Quelles seront ces faveurs? Dans votre palais, au sein de votre famille, vous vivrez dix mille ans; votre félicité et votre postérité n'auront pas de fin.

7. Que sera votre postérité? Le ciel vous a revêtu de la dignité suprême. Il vous donnera dix mille années de vie, et son grand mandat restera attaché à votre personne.

maximus; sublimis claritas habebit optimum finem. Optimo fini est initium (seu basis, nempe virtus tua); regum mortuorum vicarius fausta nuntiavit.

4. Ejus nuntium fuit quodnam? Arundinea vasa et lignea vasa fuerunt pura et optima. Amici quæ curaverunt, curaverunt cum gravitate ac decoro.

5. Gravitas ac decentia (tua) valde consentanea tempori fuit; rex habet pium filium. Pius filius nihilo defecit; jugiter dabuntur tibi bona.

6. Hæc bona erunt quænam? In ædium domusque angiportubus, rex decies mille annis (vivet), jugiter donabitur felicitate et posteritate.

7. Ea posteritas quomodo? Cœlum induit te dignitate (regia). Rex, decies mille annis (vives, et cœli) magnum mandatum erit adhærens.

(8) 其僕維何、釐爾
女士、釐爾女士、從
以孫子。

鳧鷖

(1) 鳧鷖在涇、公尸
來燕來寧、爾酒既
清、爾殽既馨、公尸
燕飲、福祿來成。

(2) 鳧鷖在沙、公尸
來燕來宜、爾酒既
多、爾殽既嘉、公尸
燕飲、福祿來爲。

8. K'i pŏu wéi hô ? Lì èul gniù chèu. Lì èul gniù chèu, ts'òung i suēnn tsèu.

FOU I. 1. Fôu I tsái King ; kōung chēu lâi ién lâi gning. Eùl tsiòu ki ts'ing, èul hiaô ki hing. Kōung chēu ién in, fŏu lŏu lâi tch'êng.

2. Fôu I tsái chā (souō) ; kōung chēu lâi ién lâi i (ngô). Eùl tsiòu kí touō, èul hiaô kí kiā (kō). Kōung chēu lâi in, fŏu lŏu lâi wéi (wô).

8. Comment restera-t-il attaché à votre personne? Le ciel vous a donné une femme héroïque; par elle vous aurez des descendants.

CHANT IV. FOU I.

Le lendemain d'une cérémonie en l'honneur des ancêtres, les restes des offrandes sont servis dans le 寢 **ts'in**, derrière le temple des ancêtres, au représentant des mânes. Celui-ci est heureux à ce festin comme le canard ou la mouette au milieu de l'eau.

1. Le canard sauvage et la mouette sont sur l'eau de la King. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et se reposer. Votre vin est pur, et vos mets exhalent une odeur agréable. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit; la félicité et les honneurs viennent à lui dans toute leur plénitude.

2. Le canard sauvage et la mouette sont sur le sable. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et recevoir les honneurs qui lui sont dus. Votre vin est abondant et vos mets exquis. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit; la félicité et les honneurs viennent et sont à son service.

8. Ejus adhæsio erit quomodo? (Cœlum) dedit tibi uxorem virilem, i.e. uxorem quæ viriliter agit. Dedit tibi uxorem virilem, inde habebis nepotes.

CHANT IV. 1. Anas silvestris et gavia sunt in King fluvio. Regum mortuorum vicarius venit et epulatur, venit et quiescit. Tuum vinum est purum, tuæ dapes sunt fragrantes. Regum mortuorum vicarius epulatur et bibit; felicitas et honores (ei) veniunt plene.

2. Anas silvestris et gavia sunt in arena. Regum mortuorum vicarius venit et epulatur, venit et congruenter excipitur. Tuum vinum est copiosum; tuæ dapes sunt optimæ. Regum mortuorum vicarius epulans bibit; felicitas et honores veniunt et satisfaciunt (ei).

(3) 鳧鷖在渚、公尸來燕來處、爾酒既湑、爾殽伊脯、公尸燕飲、福祿來下、

(4) 鳧鷖在潨、公尸來燕來宗、既燕于宗、福祿攸降、公尸燕飲、福祿來崇、

(5) 鳧鷖在亹、公尸來止熏熏、旨酒欣欣、燔炙芬芬、公尸燕飲、無有後艱、

3. Fôu I tsài tchòu ; kōung chēu lài ién lài tch'òu. Eùl tsiòu ki siù, èul hiaô i fòu. Kōung chēu ién in, fòu lŏu lài hiá (hòu).

4. Fôu I tsài ts'ôung ; kōung chēu lài ién lài tsōung. Ki ién iū tsōung, fòu lŏu iôu hiáng (hôung). Kōung chēu ién in, fòu lŏu lài tch'ôung.

5. Fôu I tsài mênn ; kōung chēu lài tchèu hiūn hiūn. Tchèu tsiòu hīn hīn, fàn tchĕu fēnn fēnn. Kōung chēu ién in, òu iòu heóu kiēn (kīn).

3. Le canard sauvage et la mouette sont sur un ilot. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et se reposer. Votre vin est purifié, et vos mets sont des tranches de viande. Le représentant des princes défunts fête et boit ; la félicité et les honneurs descendent sur sa personne.

4. Le canard sauvage et la mouette sont au confluent de deux rivières. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et recevoir des honneurs. (Hier) il a goûté les offrandes dans le temple des ancêtres, et fait descendre sur vous la prospérité et les honneurs. (Aujourd'hui) il fête et boit (dans le bâtiment situé derrière le temple des ancêtres) ; les biens et les honneurs viendront en plus grande affluence.

5. Le canard sauvage et la mouette sont sur l'eau dans une gorge de montagne. Le représentant des princes vos ancêtres vient ; il est affable et joyeux. Votre excellent vin excite la joie ; vos viandes grillées, vos viandes rôties exhalent une odeur agréable. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit ; aucun mal ne vous arrivera à l'avenir.

3. Anas silvestris et gavia sunt in parva insula. Regum mortuorum vicarius venit epulaturus, venit quieturus. Tuum vinum est defæcatum, tuæ dapes sunt concisæ carnes. Regum mortuorum vicarius epulans bibit ; felicitas et honores venientes descendunt.

4. Anas silvestris et gavia sunt in confluente. Regum morturum vicarius venit ut epuletur, venit ut honoretur. (Heri) epulatus est in avorum aula ; felicitas et honores inde descenderunt. (Nunc in æde posteriori), regum mortuorum vicarius epulans bibit ; felicitas et honores venient ampliores.

5. Anas silvestris et gavia sunt in aqua inter montis fauces decurrente. Regum mortuorum vicarius venit et

假樂

(1) 假樂君子、顯顯令德、宜民宜人、受祿于天、保右命之、自天申之、

(2) 干祿百福、子孫千億、穆穆皇皇、宜君宜王、不愆不忘、率由舊章、

(3) 威儀抑抑、德音秩秩、無怨無

KIA LO. 1. Kiā lŏ kiūn tzèu (tsĕ), hièn hièn ling tĕ. Î min i jênn, cheóu lŏu iū t'iēn (t'ìn). Paò iòu ming ('mìng) tchēu, tzéu t'iēn chēnn tchēu.

2. Kān lŏu pĕ fŏu (pĭ), tzèu suēnn ts'iēn ĭ. Mŏu mŏu houâng houâng, î kiūn î wâng. Pŏu k'iēn pŏu wâng, chouĕ iôu kiòu tchāng.

3. Wēi î î ĭ, tĕ În tchĕu tchĕu. Où iuén-ôu óu, chouĕ iôu k'iûn p'î. Cheóu fŏu ôu kiāng, séu fāng tchēu kāng.

CHANT V. KIA LO.

En réponse au chant précédent, le représentant des mânes promet à l'empereur 成王 **Tch'êng wâng** toutes sortes de biens.

1. Le prince est admirable et aimable; sa vertu brille d'un grand éclat. Il gouverne bien le peuple et dirige bien les officiers. Le ciel le comble d'honneurs et de richesses. Il le protège, l'aide, lui confie le mandat souverain, et sans cesse lui renouvelle ces faveurs.

2. Le prince s'attire les richesses, les honneurs, toutes sortes de biens. Ses descendants se compteront par milliers et par centaines de milliers. Respectueux, distingués, ils seront capables de bien gouverner les principautés et l'empire. Exempts de faute et n'oubliant rien, ils suivront exactement les anciens statuts.

3. Leur tenue, leurs manières seront d'une gravité irréprochable; leur bonne renommée n'aura pas de déclin. Exempts de ressentiment et de haine, ils céderont aux avis des hommes sages qui

subsistit comis et gaudens. Optimum vinum lætitiam parit; assata et tosta fragrant. Regum mortuorum vicarius epulans bibit; non sunt futuræ ærumnæ.

CHANT V. 1. Mirabilis et festivus est imperator; claret eximia virtus. Recte agit cum populo, recte agit cum præpositis; accipit opes et honores e cœlo. (Cœlum) protegit, adjuvat, mandato donat eum; ultro cœlum ingeminat illa.

假 est employé à la place de 嘉 **kiā**. Cf. 中庸 Ch. 17.

2. Adsciscit opes et honores omniaque bona; filii et nepotes erunt milleni, centies milleni. Reverentes, insignes, idonei erunt reguli, idonei imperatores. Nihil peccabunt, nihil obliviscentur; obsequentes insistent antiquis institutis.

3 (Eorum) gravitas et observantia

惡率由羣匹受
福無疆、四方之
綱、
(4) 之綱之紀、燕
及朋友、百辟卿
士、媚于天子、不
解于位、民之攸
塈、

公劉

(1) 篤公劉、匪居
匪康、迺埸迺疆、
迺積迺倉、迺裹
餱糧、于橐于囊、

4. **Tchēu kāng tchēu ki, iên ki p'êng iòu (i). Pĕ pi k'ing chèu, méi iū t'iên tzèu. Pŏu kiài iū wéi, mîn tchēu iôu hi.**

KOUNG LIOU. 1. **Tŏu kōung Liôu, fèi kiū fèi k'āng. Nài i nài kiāng, nài tsèu nài ts'āng. Nài kouò heôu leàng, iū t'ouŏ iū nâng. Sēu tsī iôung kouāng,**

partageront avec eux les soins du gouvernement. Ils jouiront d'une prospérité sans limite, et seront la loi vivante des quatre parties de l'empire.

4. Grâce à ces lois, à ces règles vivantes, leurs amis et leurs officiers auront la tranquillité. Tous les princes et les ministres d'État aimeront le Fils du ciel. Si l'empereur ne demeure pas oisif sur le trône, tout le peuple jouira de la paix.

CHANT VI. KOUNG LIOU.

召康公 K'ang, prince de Chao, nommé dans le Chou king 君奭 **kiūn Chéu** le sage Cheu, raconte à l'empereur 成王 **Tch'êng wâng** comment le prince Liou, quittant le pays des 西戎 **sī Jôung** barbares occidentaux, alla s'établir dans la terre de 豳 **Pīn**. Cf. page 2,

1. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; il ne prenait ni relâche ni repos. (Vivant au milieu des barbares), il fixa les limites et la division de son territoire. Il amassa des grains dans les champs et dans les greniers; il fit mettre des aliments secs dans des sacs qui s'ouvraient aux deux extrémités, et des grains dans

erunt perfectæ; bona fama erit continua. Absque simultate, absque odio, obsequentur multitudini sociorum. Accipient bona sine limite; quatuor regionum erunt leges.

4. His legibus, his regulis, tranquillitas perveniet ad amicos et socios, i.e. ad regulos et regni ministros. Omnes reguli et regni ministri amabunt Cœli filium. Nisi pigrescat in sede, populus inde pace fruetur.

CHANT VI. 1. Generosus princeps Liou, nec cessabat, nec otio indulgebat. (In occidentalium barbarorum regione), et divisit et limitavit territorium. Et collegit (sub dio in agris) et condidit in horreis (fruges). Et involvit cibaria ac frumenta, in saccis utrinque pertusis, in consuetis saccis. Volens congregare (populum) et ita præclarum

思輯用光、弓矢斯張、干戈戚揚、爰方啓行、

(2) 篤公劉、于胥斯原、既庶既繁、既順迺宣、而無永歎、陟則在巘、復降在原、何以舟之、維玉及瑤、鞞琫容刀、

(3) 篤公劉、逝彼百泉、瞻彼溥原、迺陟南岡、乃覯于京、京師之野、于時處處、

kōung chėu sēu tchāng. Kān kouō ts'ī iâng, iuên fāng k'i hing (hâng).

2. Tŏu kōung Liôu, iû siū sēu iuên. Ki chóu ki fân, ki chouénn nài siuēn, éul ôu iòung t'ān. Tchĕu tsĕ tsái ièn (iên), fŏu kiáng tsái iuên. Hô I tcheōu (tchaō) tchēu ? Wêi iŭ kī iaô, ping pòung iôung taō.

3. Tŏu kōung Liôu ; chéu pėi pĕ ts'iuên, tchēn pėi p'òu iuên. Nài tchĕu nân

des sacs munis de fonds. Dans l'intention de rassembler ses sujets et de rendre sa race illustre, il fit prendre les arcs, les flèches, les boucliers, les lances, les haches d'armes, et se mit en marche.

2. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; (arrivé à Pin), il alla examiner la plaine. Déjà ses sujets étaient nombreux, contents et disséminés partout; ils ne se lamentaient pas sans cesse (au souvenir du pays qu'ils avaient quitté. Le prince monta et s'arrêta sur la cime de la montagne; puis descendit et s'arrêta dans la plaine. Que portait-il à la ceinture? Des ornements de jade, des pierres de prix, un fourreau dont l'ouverture était de pierre précieuse, une épée bien ornée (ou une épée dans le fourreau).

3. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; il alla au lieu où coulent les cent sources, et examina cette vaste plaine. Puis il monta sur la crête de la montagne au sud, et de là il considéra cette haute colline, ce haut plateau propre à recevoir une grande

facere (regnum), arcus sagittasque tunc explicuit. Cum scutis, hastis, asciis, securibus, statim cœpit aggredi iter.

2. Generosus princeps Liou, ivit inspecturus hanc planitiem. Jam multi, jam densi, jam quieti et ubique diffusi (erant homines); et non erant continui gemitus (de pristina sede relicta). Ascendit, et stetit in montis cacumine; rursus descendens stetit in planitie. Quibus rebus utens cinxit se? Unice iaspide et lapillis *iaô*, vagina cujus gemmeum erat labrum, et ornato ense (vel contento ense).

3. Generosus princeps Liou, adivit illos centum fontes; inspexit illam vastam planitiem. Tum ascendit australe jugum, et prospexit ad altum collem, altum multitudinisque (capacem) campum. In eo collocavit domos, in eo accepit advenas; in eo dixit verba, i.e. jussa ac monita, in eo deliberavit de deliberandis.

于時盧旅、于時
言言、于時語語、
(4) 篤公劉、于京
斯依、蹌蹌濟濟、
俾筵俾几、既登
乃依、乃造其曹、
執豕于牢、酌之
用匏、食之飲之、
君之宗之、
(5) 篤公劉、既溥
既長、既景廼岡、
相其陰陽、觀其
流泉、其軍三單、

kāng, nài keóu iū kīng (kāng), kīng chēu tchēu iè (chòu). Iū chēu tch'òu tch'òu, iū chēu liū liù. Iū chēu iên iên, iū chēu iù iù.

4. Tŏu kōung Liôu, iū kīng sēu ī (i). Ts'iāng ts'iāng tsi tsi, pèi iên pèi ki. Ki tēng nài ī (i); nài ts'aó k'î ts'aô. Tchĕu chèu iū laô; tchŏ tchēu iôung p'aô. Séu tchēu in tchēu, kiūn tchēu tsōung tchēu.

5. Tŏu kōung Liôu, ki p'òu ki tch'âng. Ki king nài kāng, siáng k'î In iàng; kouān

multitude. Il y construisit des habitations, y reçut les étrangers, y donna ses ordres et ses avis, y tint les délibérations.

4. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple. Il établit sa demeure sur la colline. (Ses officiers arrivèrent) avec un maintien grave et des manières distinguées; il leur fit préparer des nattes et des escabeaux. Lorsqu'ils furent entrés (dans le lieu du festin, ils s'assirent sur les nattes et) s'appuyèrent (contre les escabeaux). Le prince envoya au pâturage prendre un porc dans l'étable. Il offrit du vin à ses convives dans des courges. Il leur servit à manger et à boire, et se constitua leur roi, et le chef de famille de toute sa parenté.

5. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; il défricha les terres sur une vaste étendue en long et en large. Il observa les ombres (pour déterminer les points cardinaux), et s'éleva sur les crêtes des montagnes (pour considérer la contrée). Il examina les coteaux exposés au nord et ceux exposés au midi; il observa le

Sur cette colline il établit sa capitale. De là vint l'usage d'appeler 京師 **kīng chēu** la ville principale d'un grand État.

4. Generosus princeps Liou. In colle tum sedem fixit. Habitu gravi et decore magno (aderant præpositi); jussit parari storeas, jussit afferri scabella. Postquam ascenderunt (ad convivii locum), statim adnixi sunt (scabellis). Et adivit sua pabula, cepit suem in stabulo. Vinum propinavit illis (convivis) adhibens cucurbitas. Cibavit illos, potavit illos; regem se constituit aliis, familiæ caput aliis.

5. Generosus princeps Liou; late protulit, longe protulit (agrorum cultum). Inspexit umbras, et ascendit juga. Consideravit illorum (locorum) obversa septentrioni et obversa meridiei; prospexit illorum fluentes fontes. Ejus legiones erant tres simplices. Observavit illorum (locorum) depressa et excelsa.

度其隰原、徹田爲糧、度其夕陽、豳居允荒、

(6) 篤公劉、于豳斯館、涉渭爲亂、取厲取鍛、止基廼理、爰衆爰有、夾其皇澗、遡其過澗、止旅廼密、芮鞫之卽、

k'î liôu ts'iuên. K'î kiūn sān tān. Touô k'î sî iuên, tch'ĕ t'iên wêi leâng. Touô k'î sî iâng, Pīn kiū iùn houāng

6. Tŏu kōung Liôu, iū Pīn sēu kouàn (kouán). Chĕ Wêi wêi louán; ts'iù li, ts'iù touán. Tchèu kī nài li; iuên tchóung iuên iòu (i). Kiă k'î Houâng kién, sóu k'î Kouō kién. Tchèu liù nài mī, Jouéi kiū tchēu tsī.

cours des rivières. Son armée n'était que de trois légions. Il observa les endroits bas et les endroits élevés. Il partagea les terres et fixa l'impôt. Il examina la région située à l'ouest de la montagne, (la fit habiter et cultiver); l'établissement de Pin fut vraiment vaste.

6. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple. A son arrivée à Pin, n'ayant encore qu'une demeure temporaire (avant de se fixer définitivement), il fit faire des bacs, pour traverser la Wei et amener des pierres meulières et du fer. Après s'être fixé (à Pin), il traça les limites des terres. Ses sujets devinrent nombreux et riches. Ils établirent leurs habitations des deux côtés de la vallée de Houang, et continuèrent leurs constructions jusqu'à la vallée de Kouo. La population étant devenue très dense, ils s'étendirent jusqu'au tournant de la Jouei.

Compositis agris statuit vectigal. Consideravit illius (montis) occidentalem regionem; Pin statio vere ampla fuit.

徹田 **Tch'ĕ t'iên.** Le territoire était divisé en carrés qui avaient un 里 **li** stade de chaque côté (360 mètres environ), et contenaient neuf cents 畝 **meòu.** Les carrés étaient subdivisés en neuf parties égales. Un stade carré contenait environ 129 600 mètres carrés. Un *meou* valait 144 mètres carrés ou un peu moins d'un are et demi. Chaque famille possédait un champ de cent *meou*, un hectare quarante-quatre ares; c'était peu. La partie centrale était le champ commun. Voy. page 281.

6. Generosus princeps Liou. In Pin (quum primum advenit) tunc diversans, i. e. antequam sedem collocaret in perpetuum, trajecturus Wei fluvium fecit pontones, eduxit cotes, eduxit ferrum. Sede statuta, delineavit limites. (Incolæ fuerunt) et multi et locupletes. Utrinque occuparunt illam Houang vallem, progressi sunt ad illam Kouo vallem. Commorantium multitudo tunc densior facta est, ad Jouei fluvii convexam ripam pervenit.

鞫 **Kiū**, partie convexe du tournant d'une rivière. La Jouei (汭 ou 芮), affluent de la 涇 **Kīng**, traversait la principauté de Pin.

洞酌

(1) 洞酌彼行潦、挹彼注茲、可以餴饎、豈弟君子、民之父母、

(2) 洞酌彼行潦、挹彼注茲、可以濯罍、豈弟君子、民之攸歸、

(3) 洞酌彼行潦、挹彼注茲、可以濯溉、豈弟君子、民之攸塈、

HIOUNG TCHO. **1. Hiòung tchŏ pèi hìng laò, ì pèi tchóu tzēu, k'ò i fēnn tch'éu (tch'èu). K'ài ti kiūn tzèu, min tchēu fóu mòu (mèi).**

2. Hiòung tchŏ pèi hìng laò, ì pèi tchóu tzēu, k'ò i tchouŏ lèi. K'ài ti kiūn tzèu, min tchēu iôu kouēi.

3. Hiòung tchŏ pèi hìng laò, ì pèi tchóu tzēu, k'ò i tchouŏ kái (ki). K'ài ti kiūn tzèu, min tchēu iôu hi.

CHANT VII. HIOUNG TCHO.

君奭召康公 Le sage Cheu, K'ang, prince de Chao, dit à 成王 **Tch'êng wâng**: « La chose la plus vile, l'eau qui coule dans les chemins, peut rendre quelque service. A plus forte raison un prince sage et aimable contribuera-t-il au bonheur de ses sujets. »

1. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici; elle pourra servir pour faire cuire le riz à la vapeur et le faire bouillir. Un prince sage, aimable et bon est le père du peuple.

2. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici ; elle pourra servir à laver les amphores. Un prince sage, aimable et bon est le refuge du peuple.

3. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici; elle pourra servir à laver, à rincer les objets. Un prince sage, aimable et bon assure la tranquillité de son peuple.

CHANT VII. 1. E longinquo haurias illam in via decurrentem aquam; haurias illinc, transfundas huc; poteris uti ad oryzam semel iterumque coquendam. Festivus et benignus sapiens rex est populi pater ac mater.

餴 **Fēnn**, riz qui a été cuit à la vapeur seulement, riz à moitié cuit. 饎 **Tch'éu**, riz parfaitement cuit, mets tout préparé, repas. Après que le riz a été chauffé à la vapeur une première fois, on y verse de l'eau et on le fait bouillir.

2. E longinquo haurias illam in via decurrentem aquam; haurias illinc, transfundas huc; poteris utens abluere amphoras. Festivus et benignus sapiens rex, populares ad quem confugiunt.

3. E longinquo haurias illam in via fluentem aquam; haurias illinc, transfundas huc; poteris utens lavare et abluere. Festivus et benignus sapiens rex, populares per quem quiescunt.

卷阿

(1) 有卷者阿、飄風自南、豈弟君子、來游來歌、以矢其音、

(2) 伴奐爾游矣、優游爾休矣、豈弟君子、俾爾彌爾性、似先公酋矣、

(3) 爾土宇昄章、亦孔之厚矣、豈弟君子、俾爾彌

K'IUEN NGO. 1. **Iòu k'iuèn tchè ngō, p'iaō fōung tzèu nân (gnin). K'ài tì kiūn tzèu lâi iôu lâi kō ; i chèu k'î în.**

2. P'àn houàn èul iôu i, iōu iôu èul hiōu i. K'ài tì kiūn tzèu, pèi èul mî èul sing, séu siēn kōung ts'iôu i.

3. Eùl t'òu iù p'àn tchāng, î k'òung tchɔ̄u heɔ̀u (hɔ̀u) i. K'ài tì kiūn tzèu, pèi èul mî èul sing, pě chênn èul tchòu i.

CHANT VIII. K'IUEN NGO.

L'empereur 成王 **Tch'êng wâng** et 君奭 **kiūn Chĕu** le sage Cheu, prince de Chao, se promenant ensemble, entrèrent dans un enfoncement sur le versant d'une colline. Là, l'empereur ayant chanté, le sage ministre lui répondit par les strophes suivantes. Il souhaite à son maître une félicité parfaite, et lui recommande de choisir des officiers vertueux. Ils sont semblables au phénix, dit-il ; pour les attirer et les garder, il faut les traiter comme il convient.

1. Dans cet enfoncement sur le versant de la colline le vent souffle du midi. Notre prince aimable et bon est venu se promener et chanter. Je profite de cette occasion pour lui faire entendre les sons de ma voix.

2. Pour charmer vos loisirs vous vous promenez ; vous vous délassez par une agréable promenade. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et que vous finissiez comme les princes vos pères !

3. Votre territoire est grand, renommé, et n'a rien à craindre. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et que tous les esprits attendent sans cesse de vous

CHANT VIII. 1. Est sinuosus collis, flat ventus ex meridie. Festivus et benignus rex venit spatiatum, venit cantatum. Utens (hac occasione) expromam hos sonos.

2. Otia delectans tu spatiaris ; commode spatians tu quiescis. Festivus et benignus rex (quum sis, cœlum) faciat ut tu expleas tuam vitam, sicut progenitores reges finiverunt !

性 **Sing** signifie 命 **ming** la vie, toutes les années que le ciel a résolu d'accorder.

3. Tui territorii spatium est magnum et illustre, etiam valde firmum, i.e. tutum. Festivus et bonus rex

爾性、百神爾主矣。(4) 爾受命長矣、茀祿爾康矣、豈弟君子、俾爾彌爾性、純嘏爾常矣、(5) 有馮有翼、有孝有德、以引以翼、豈弟君子、四方爲則、(6) 顒顒卬卬、如圭如璋、令聞令望、豈弟君子、四方爲綱。(7) 鳳凰于飛、翽翽

4. Eùl cheóu ming tch'âng i, fŏu lŏu èul k'âng i. K'ài ti kiūn tsèu, pèi èul mi èul sing, chouènn kià èul châng i.

5. Iòu p'îng iòu ĭ, iòu hiaó iòu tĕ, i in i ĭ. K'ài ti kiūn tsèu, séu fāng wêi tsĕ.

6. Iôung iôung ngâng ngâng, jôu kouēi jôu tchāng, ling wénn ling wáng (wàng). K'ài ti kiūn tsèu, séu fāng wêi kāng.

7. Fóung houâng iû fēi, houéi houéi k'ĭ iù, ĭ tsĭ iuên tchéu. Ngái ngái wâng touō kĭ

(comme de leur principal sacrificateur) les honneurs qui leur sont dus!

4. Vous avez reçu le mandat du ciel (l'empire) depuis longtemps; vous jouissez en paix de votre félicité et de vos richesses. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et jouissiez sans cesse d'un bonheur sans mélange!

5. Ayez des soutiens, ayez des aides; ayez des officiers d'une grande piété filiale, d'une vertu insigne, qui vous aident de leurs conseils et de leurs soins. Prince aimable et bon, vous serez le modèle de tout l'empire.

6. Que votre maintien soit grave et majestueux, (et votre vertu pure) comme le jade. Que votre renommée soit bonne et votre extérieur distingué. Prince aimable et bon, vous serez la loi vivante de tout l'empire.

7. Lorsque les deux phénix volent, on entend le bruit de leurs

(quum sis, cœlum) faciat ut tu expleas tuam vitam, et omnes spiritus tibi innitantur, i.e. meritos honores a te maxime expectent!

4. A te acceptum mandatum fuit diuturnum; felicitas, opes tibi tranquillæ sunt. Festivus et bonus rex (quum sis, cœlum) faciat ut tu expleas tuam vitam, et pura felicitas tibi sit continua!

5. Habeas sustentacula, habeas adjutores, habeas pios in parentes viros, habeas probos, ut ducant, ut adjuvent. Festivus et bonus rex, quatuor regionum eris exemplar.

6. Sis habitu magnificus et gravis; (virtus tua sit pura) sicut *kouēi* iaspis, sicut *tchāng* iaspis; bona sit fama, bonus aspectus. Festivus et bonus rex, quatuor regionum eris lex.

7. Phœnix mas et phœnix femina dum volant, strepunt eorum alæ; etiam

其羽、亦集爰止、藹藹王多吉士、維君子使、媚于天子、

(8) 鳳凰于飛、翽翽其羽、亦傅于天、藹藹王多吉人、維君子命、媚于庶人、

(9) 鳳凰鳴矣、于彼高岡、梧桐生矣、于彼朝陽、菶菶萋萋、雝雝喈喈、

(10) 君子之車、既庶且多、君子之馬、既

chèu, wêi kiūn tzèu chèu, méi iū T'iēn tzèu.

8. Fóung houâng iû fēi, houéi houéi k'ì iù, ĭ fóu iū t'iēn (t'īn). Ngái ngái wâng touō kí jênn, wêi kiūn tzèu ming (mîn), méi iū chóu jênn.

9. Fóung houâng míng i, iū pèi kaō kāng, ôu t'ôung chēng i. Iū pèi tchaō iâng, pòung pòung ts'ī ts'ī, iōung iōung kiāi kiāi (kī kī).

10. Kiūn tzèu tchēu kiū, kí chóu ts'iè touō. Kiūn tzèu tchēu mà, kí hién ts'iè tch'êu (t'ouô). Chéu chēu pōu touō, wêi i souéi kō.

ailes ; ils vont se reposer dans le lieu qui leur convient. Ayez un très grand nombre d'officiers vertueux ; soyez le seul à les diriger, et ils vous aimeront, Fils du ciel.

8. Lorsque les deux phénix volent, on entend le bruit de leurs ailes ; ils s'élèvent jusqu'au ciel. Ayez un très grand nombre d'officiers vertueux ; soyez le seul à les mettre en charge, et ils aimeront tous vos sujets.

9. Les deux phénix chantent au sommet de la montagne ; l'éléococca croît verdoyant et touffu sur le versant oriental. Les phénix chantent ensemble d'une voix mélodieuse.

10. Prince, (vous pouvez traiter avec honneur beaucoup de sages officiers ; car) vous avez des voitures en grand nombre, et des

insidunt in sua statione. Ingenti numero sint regi multi probi ministri ; solus rex adhibeat (eos), amabunt Cœli filium.

8. Phœnix mas et phœnix femina dum volant, strepunt eorum alæ ; etiam perveniunt ad cœlum. Ingenti numero sint regi multi probi ministri ; solus rex constituat (eos), amabunt cunctos homines.

9. Phœnix mas et phœnix femina cantant in illo alto jugo ; elæococca crescit in illo orientali clivo, luxurians et viridans. Consona et canora voce (cantant).

Le sommet de la montagne désigne la cour impériale. Le phénix ne se repose que sur l'éléococca. De même le sage ne demeure à la cour d'un prince que s'il y est traité comme il convient.

朝陽 **Tchaō iâng**, soleil du matin, celui des côtés d'une montagne qui voit le soleil le matin.

10. Regis currus sunt multi et numerosi ; regis equi sunt exercitati et celeres. Exprompsi versus non multos, solummodo ut succedens cantarem.

閑且馳。矢詩不
多。維以遂歌。
民勞
(1) 民亦勞止。汔
可小康。惠此中
國。以綏四方。無
縱詭隨。以謹無
良。式遏寇虐。憯
不畏明。柔遠能
邇。以定我王。
(2) 民亦勞止。汔
可小休。惠此中
國。以為民逑。無

MIN LAO. **1. Min i laô tchêu, hi k'ò siaò k'āng. Houéi ts'èu tchōung kouŏ, i souēi séu fāng. Oû tsóung kouêi souêi, i kìn ôu leâng. Chĕu ngŏ k'eóu iŏ, ts'àn pŏu wéi mîng (mâng). Jeôu iuèn nêng èul, i tíng ngò wâng.**

2. Min i laô tchêu, hi k'ò siaò hiōu. Houéi ts'èu tchōung kouŏ, i wêi min

chevaux bien exercés et très rapides. J'ai composé ces quelques vers uniquement pour répondre à votre chant.

CHANT IX. MIN LAO.

Sous l'empereur 厲 王 **Li wâng**, un ministre d'État engage l'un de ses collègues à combattre les flatteurs, qui oppriment le peuple et mettent le trouble dans la capitale.

1. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait être un peu soulagé. Faites du bien à cette capitale, et vous procurerez la paix à tout l'empire. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs astucieux, et les méchants se tiendront sur leurs gardes. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, qui ne craignent pas de résister aux volontés manifestes du ciel. Traitez avec bonté les étrangers, policez les habitants du pays; vous affermirez la puissance de notre prince (Li wang).

2. Le peuple est accablé de souffrances, mais il pourrait avoir un peu de tranquillité. Faites du bien à cette capitale, afin de rétablir l'union parmi le peuple. Ne laissez pas toute liberté aux

CHANT IX. 1. Populus quidem gravatur, forsan potest paululum relevari. Benefac huic mediæ metropoli, ut tranquilles quatuor regiones. Ne indulgeas dolosis assentatoribus, ut cautos facias improbos. Fac cohibeas spoliatores, oppressores, hucusque non verentes clarum (cœli numen). Foveas longinquos, excolas propinquos, ut firmes nostrum regem.

止 **Tchêu**, particule. 中 國 京 師 也 *Tchoung kouo*, la capitale de l'empire. 憯 **Ts'àn**, employé pour 曾 **ts'êng**, marque du passé. 明 天 之 明 命 也 *Mîng*, ordre ou volonté manifeste du ciel. 能 順 習 也 *Nêng*, exercer et rendre docile.

2. Populus quidem gravatur, forsan potest paululum pace frui. Benefac huic mediæ metropoli, ut fiat civium (animorum) conjunctio. Ne indulgeas dolosis assentatoribus, ut cautos facias

縱詭隨、以謹惛怓、式遏寇虐、無俾民憂、無棄爾勞、以爲王休、

(3) 民亦勞止、汔可小息、惠此京師、以綏四國、無縱詭隨、以謹罔極、式遏寇虐、無俾作慝、敬愼威儀、以近有德、

(4) 民亦勞止、汔可小愒、惠此中國、俾民憂泄、無縱詭隨、

k'iôu. Où tsóung kouèi souêi, i kìn houēnn naô (neôu). Chĕu ngŏ k'eóu iŏ, ôu pèi mìn iōu. Oû k'i èul laô, i wêi wâng hiōu.

3. Mìn ĭ laô tchêu, hĭ k'ò siaò sĭ. Houéi ts'èu kìng chēu, i souēi séu kouŏ (ĭ). Oû tsóung kouèi souêi, i kìn wàng kĭ. Chĕu ngŏ k'eóu iŏ, ôu pèi tsŏ t'ĕ. Kìng chènn wêi ĭ, i kìn iòu tĕ.

4. Mìn ĭ laô tchêu, hĭ k'ò siaò k'ì. Houéi ts'èu tchōung kouŏ, pèi mìn iōu ĭ.

flatteurs astucieux, et les criards turbulents se tiendront sur leurs gardes. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, afin qu'ils cessent d'affliger le peuple. Ne renoncez pas à servir votre pays; vous assurerez le bonheur du prince.

3. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait avoir un peu de repos. Faites du bien à cette capitale, afin de procurer la tranquillité à tous les peuples de l'empire. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs astucieux, et vous rendrez circonspects ceux qui ne connaissent aucune limite. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs; empêchez-les d'étendre leurs vexations. Ayez soin d'avoir un extérieur grave et des manières bienséantes, afin d'attirer les hommes de bien.

4. Le peuple est accablé sous un pesant fardeau, mais il pourrait être un peu soulagé. Faites du bien à cette capitale, pour dissiper la douleur du peuple. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs artificieux, et les vilains malfaiteurs se tiendront sur leurs gardes.

turbulentos clamatores. Fac coerceas spoliatores, oppressores, ne faciant ut populus mœreat. Ne abjicias tuos labores (præteritos), ut fiat regi felicitas.

3. Populus quidem gravatur, forsan potest paululum quiescere. Benefac huic urbi præcipuæ, ut tranquilles omnia regna. Ne indulgeas dolosis assentatoribus, ut cautos facias homines carentes limite. Fac inhibeas spoliatores, oppressores; ne sinas ut excitent mala. Diligenter attendas gravitati et decentiæ, ut allicias præditos virtute.

4. Populus quidem gravatur, forsan potest paululum onere levari. Benefac huic mediæ metropoli, ut populi mœror solvatur. Ne indulgeas dolosis assentatoribus, ut cautos facias deformes et

以謹醜厲、式遏
寇虐、無俾正敗、
戎雖小子、而式
弘大、

(5) 民亦勞止、汔
可小安、惠此中
國、國無有殘、無
縱詭隨、以謹繾
綣、式遏寇虐、無
俾正反、王欲玉
女、是用大諫、

板

(1) 上帝板板、下

Oû tsóung kouéi souêi, í kin tch'eòu lí. Chĕu ngŏ k'eóu iŏ, ôu pėi tchêng pái (pi). Jôung souēi siaò tzèu, êul chĕu hôung tá (ti).

5. Min ĭ laô tchèu, hĭ k'ò siaò ngān. Houéi ts'èu tchōung kouŏ, kouŏ ôu iòu ts'ân. Oû tsóung kouèi souêi, i kin k'ièn k'iuèn. Chĕu ngŏ k'eóu iŏ, ôu péi tchéng fàn. Wàng iŭ iŭ jôu, chéu iòung tá kièn.

PAN. 1. Cháng ti pàn pàn, hiá min tsŏu tàn. Tch'ŏu houá pŏu jên, wĕi iôu pŏu

Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs; ne permettez pas que la voie du devoir soit méconnue. Quelle que soit votre faiblesse, vous devez accomplir de grandes choses.

5. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait avoir un peu de repos. Faites du bien à cette capitale, et le salut de tous les États sera assuré. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs artificieux, et les favoris du prince se tiendront sur leurs gardes. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, pour que les vrais principes ne soient pas renversés. Le prince désire vous aimer et vous traiter avec honneur comme une pierre précieuse; voilà pourquoi je vous avertis sérieusement.

CHANT X. PAN.

Dans un temps de troubles, un officier ami du devoir rappelle à l'un de ses collègues qu'il faut craindre la colère du ciel.

1. Le roi du ciel a changé de conduite, (il est irrité et) les hommes ici-bas sont accablés de maux. Vos paroles ne sont pas

improbos. Fac coerceas spoliatores, oppressores; ne sinas ut recta via corrumpatur. Tu quamvis (debilis sis ut) junior puer, tamen adhibeberis ad valde magna.

5. Populus quidem gravatur, forsan potest paululum recreari. Benefac huic mediæ metropoli; regna non habebunt grave damnum. Ne indulgeas dolosis assentatoribus, ut cautos facias (homines regi) arcte adhærentes. Fac cohibeas spoliatores, oppressores; ne sinas ut recta via subvertatur. Rex vult gemmæ instar habere te; quapropter magnopere moneo te.

CHANT X. 1. Cœli rex plane mutatus est; inferi homines omnino laborant. (A te) prolata verba non sunt recta;

民卒癉、出話不然、爲猶不遠、靡聖管管、不實於亶、猶之未遠、是用大諫、

(2) 天之方難、無然憲憲、天之方蹶、無然泄泄、辭之輯矣、民之洽矣、辭之懌矣、民之莫矣、

(3) 我雖異事、及爾同僚、我卽爾謀、聽我囂囂、我言維服、勿以爲笑、先民有言、詢于芻蕘、

iuèn. Mi chéng kouàn kouàn, pŏu chĕu iù tàn. Iôu tchēu wéi iuèn, chéu ióung tá kién.

2. T'iēn tchēu fāng nân (gniên), ôu jên hién hién (hiên hiên). T'iēn tchēu fāng kouéi, ôu jên i i. Séu tchēu tsĭ (tsŏ) i, mîn tchēu hiă i. Séu tchēu ĭ (iŏ) i, mîn tchēu mouŏ i.

3. Ngò souēi i chéu, kĭ èul t'ôung leaô. Ngò tsĭ èul meôu, t'îng ngò hiaō hiaō. Ngò iên wêi fŏu, ŏu i wêi siaó (siaō). Siēn mîn iòu iên: « Siūn iû tch'ôu jaô. »

conformes à la vérité; vos vues ne s'étendent pas loin. « Il n'y a pas de grand sage, (pensez-vous), tout appui fait défaut, (je ne puis pratiquer la vertu). » Vous n'êtes pas vraiment sincère. Vos vues ne s'étendent pas loin; voilà pourquoi je vous avertis sérieusement.

2. A présent le ciel envoie des afflictions; ne soyez pas si satisfait. A présent le ciel ébranle la terre; ne soyez pas si peu soucieux. Si vos paroles étaient conformes (à la droite raison et aux sentiments du peuple), l'union se rétablirait parmi le peuple. Si vos paroles étaient pleines de douceur, le peuple deviendrait tranquille.

3. Bien que ma charge soit différente de la vôtre, je suis votre collègue. Quand je viens pour délibérer avec vous, vous m'écoutez avec suffisance. Je ne vous parle que d'affaires urgentes; ne vous moquez pas de ce que je dis. Les anciens répétaient souvent: « Prenez conseil même des villageois dont le métier est de ramasser de l'herbe ou du bois pour le chauffage. »

statuta consilia non longe attingunt. In animo dicis): « Deficiente sapientissimo viro, deficit basis. » Non est res in sinceritate (tua). Cogitata non longe attingunt; quapropter magnopere moneo.

管管無所依也 *Kouàn kouàn*, tout appui fait défaut.

2. Cœlum nunc ærumnis premit; noli ita gaudere. Cœlum nunc commovet; noli ita esse incuriosus. (Si tua) verba concordabunt (cum recta ratione et populi sensu), populus unietur. (Si tua) verba erunt lenia, populus tranquillabitur.

3. Mihi licet alia negotia (curanda), cum te socior collega. Quando convenio te deliberatum, audis me tibi confidens. Mea verba unice sunt de negotiis (urgentibus); ne habeas ludibrio. Antiqui homines habebant adagium: « Inquire ab iis qui herbam et ramalia colligunt. »

(4) 天之方虐、無然謔謔。老夫灌灌、小子蹻蹻。匪我言耄、爾用憂謔。多將熇熇、不可救藥。

(5) 天之方懠、無爲夸毗。威儀卒迷、善人載尸。民之方殿屎、則莫我敢葵。喪亂蔑資、曾莫惠我師。

(6) 天之牖民、如壎如篪、如璋如圭、如

3. T'iēn tchēu fāng iŏ, ôu jên hiŏ hiŏ. Laò fōu kouán kouán, siaò tzéu kiŏ kiŏ. Fèi ngò iên maó (mouŏ), èul ióung iōu hiŏ. Touō tsiāng hŏu hŏu (hŏ hŏ), pŏu k'ò kióu iŏ.

5. T'iēn tchēu fāng tsi (tsī), ôu wêi k'ouā p'î. Wēi i tsŏu mî, chén jênn tsái chēu. Mîn tchēu fāng tién hī, tsĕ mouŏ ngò kàn k'ouêi. Sáng louán miĕ tzēu, ts'êng mouŏ houéi ngò chēu.

6. T'iēn tchēu iòu mîn, jôu hiuén jôu tch'êu, jôu tchāng jôu kouēi, jôu ts'iŭ

4. A présent le ciel sévit; ne vous moquez pas de ses fléaux. Moi qui suis plus âgé que vous, je parle sincèrement; vous qui êtes plus jeune, vous êtes plein d'orgueil (et méprisez mes avis). Ce n'est pas que mon langage soit celui d'un vieillard qui déraisonne; mais vous riez de nos maux. Le trouble croissant toujours deviendra comme un grand incendie, et sera sans remède.

5. A présent le ciel fait éclater son courroux; ne soyez ni vantard ni flatteur. On ne verrait plus dans votre conduite ni gravité ni bienséance; les hommes de bien deviendraient semblables aux représentants des mânes (qui mangent et boivent, mais ne font rien). A présent le peuple soupire et gémit; aucun de nous n'ose seulement examiner (les causes du mal). Il n'y a partout que ruines, troubles, destructions, gémissements; jusqu'ici personne ne console notre peuple.

6. Le ciel éclaire l'intelligence de l'homme aussi facilement que la flûte de bambou accompagne le sifflet d'argile, que deux *tchang*

4. Cœlum nunc sævit; noli ita irridens negligere. Senior ego sincera fide (loquor); junior tu attollis pedes, i. e. superbus es. Non quod mea verba sint senis (delirantis); tu habes ærumnas ludibrio. Si crescant (mala), fiet quasi incendium, nec poterunt depelli remedio.

5. Cœlum nunc iratum est; ne sis jactator, adulator. (Morum tuorum) gravitas ac decentia omnino turbarentur; probi viri tunc fierent manium vicarii. Populus nunc gemens suspirat; et non nos audemus perpendere (malorum causas). Excidium, turbatio, deletio, suspiria (sunt continua); adhuc nemo solatur nostrum numerosum populum.

6. Cœlum illustrat hominis mentem (facillime), ut testaceum sibilum

取如攜。攜無日益。牖民孔易。民之多辟。無自立辟。

(7) 价人維藩。大師維垣。大邦維屏。大宗維翰。懷德維寧。宗子維城。無俾城壞。無獨斯畏。

(8) 敬天之怒。無敢戲豫。敬天之渝。無敢馳驅。昊

jôu hì. Hi ôu iuĕ ĭ. Iòu mìn k'òung i (ĭ). Mìn tchēu touō p'ĭ, ôu tzéu lĭ p'ĭ.

7. Kiài jênn wêi fân, tá chēu wêi iuên. Tá pāng wêi p'îng, tá tsōung wêi hân (hiên). Houâi tĕ wêi gnîng, tsōung tzèu wêi tch'êng. Où pèi tch'êng houái (houéi), ôu tōu sēu wéi.

8. King t'iēn tchēu nóu, ôu kàn hi iú. King t'iēn tchēu iû, ôu kàn tch'êu k'iū.

font un *kouei,* et que l'acceptation suit la demande; il suffit de recevoir. Il est très facile d'éclairer l'intelligence de l'homme (et de le porter au bien. Mais il est également aisé de le porter au mal). Les hommes ont beaucoup de vices; n'allez pas vous-même étaler vos vices à leurs yeux.

7. Les hommes d'une grande vertu sont comme la haie (de l'empire); la multitude du peuple en est le mur. Les grandes principautés sont comme la cloison élevée devant la porte; les grandes familles sont les colonnes. L'amour de la vertu assure la tranquillité; les princes du sang sont les remparts. Ne renversez pas les remparts; ne vous condamnez pas à la solitude, à des craintes continuelles.

8. Craignez la colère du ciel, ne vous abandonnez pas à la dissipation ni à l'oisiveté. Craignez les dispositions changeantes du

(præcinit), ut arundinea tibia (concinit), ut *tchang* tabella ut *kouei* tabella (conveniunt), ut rogatio ut acceptio; acceptioni nihil est addendum. Illustrare mentem hominis valde facile est. Hominum multa sunt vitia; noli ipse proponere vitia.

Si l'on divise un 圭 en deux parties égales dans le sens de la longueur, on obtient deux 璋 symétriques. En rapprochant ces deux moitiés l'une de l'autre, on reconstruit le 圭 complet.

7. Optimi viri sunt sepes (imperii), magna multitudo (populi) est murus. Magna regna sunt occulens januam paries, magnæ familiæ sunt postes. Exculta virtus est pax, (regiæ) familiæ filii sunt mœnia. Ne facias ut mœnia labantur; ne sis solus adeoque timens.

8. Verearis cœli iram, ne audeas ludere et otiari. Verearis cœli (animi) mutationem, ne audeas præceps ruere (in vitia). Augustum cœlum est vigilans; attingit te exeuntem ac incedentem. Augustum cœlum est perspicax; attingit te vagantem ac licenter agentem.

« Rien n'échappe au regard ni à la justice terrible du ciel. Bien que cet auguste ciel soit très haut, il prend

天曰明
及爾出
王。昊天
曰旦。及
爾游衍。
蕩之什
三之三
蕩
(1) 蕩蕩
上帝。下
民之辟。
疾威上
帝。其命

Haò t'iēn iuĕ mìng (mâng), kí èul tch'ŏu wàng (wàng). Haò t'iēn iuĕ tán, kí èul iôu ièn (ién).

TANG. 1. **Tàng tàng cháng tí, hiá mîn tchēu pí. Tsí wēi cháng tí, k'ì mìng**

ciel; prenez garde de vous précipiter dans le désordre. L'auguste ciel est vigilant, son œil vous suit partout où vous allez. L'auguste ciel est clairvoyant; il est témoin de vos déréglements et de votre conduite licencieuse.

LIVRE III. TANG.

CHANT I. TANG.

Le poète représente à 厲王 **Lí wàng** le péril auquel l'expose sa conduite licencieuse. Il met en scène 文王 **Wênn wàng** donnant des avis à 紂 **Tcheóu,** dernier souverain de la dynastie des 殷 **In** ou 商 **Chāng.**

1. Le roi du ciel dans son immensité étend son pouvoir sur tous les peuples de la terre. (A présent) il déploie une grande sévérité; aux dons naturels qu'il départit se mêlent beaucoup de vices. C'est

soin des choses d'ici-bas, et sa grande clairvoyance est redoutable. Quand vous allez et venez, il vous voit certainement. Bien que l'auguste ciel soit éloigné, il observe, il voit, et sa perspicacité est très grande. Vos courses, vos déréglements lui sont certainement connues. En quelque lieu que vous ailliez, vous n'échapperez pas à son regard perspicace. Ainsi certainement il faut le craindre. » (詩經備旨).

TITRE DU LIVRE. 蕩之什三之三 **Tang** decas: tertiæ (partis) tertia (decas). Ce livre contient onze chants, au lieu de dix.

CHANT I. 1. Immensus est cœli rex, inferorum hominum rector. Vehementer sævus (factus est) cœli rex; ab eo inditæ naturæ sunt multa vitia. Cœlum creat universos homines; ab eo inditæ naturæ non est fidendum. Nemo non habet initium (bonum); pauci possunt habere finem (bonum).

« Le poète blâme Li wang qui court à sa perte. Les troubles de l'empire, dit-il, n'ont pas surgi d'eux-mêmes; certainement ils ont été amenés par une cause. Ce souverain seigneur dans son immensité embrasse le monde entier; il est le roi des peuples de la terre. Puisqu'il est roi et gouverne les peuples, il doit donner aux hommes un bon naturel. A présent, ce souverain seigneur, devenu sévère, leur donne beaucoup d'inclinations vicieuses. Où est donc le soin qu'il prend des peuples de la terre en sa qualité de roi? La nature que le ciel donne aux hommes, est par elle-même toujours bonne, et nullement mauvaise. A présent, s'ils ont beaucoup d'inclinations dépravées auxquelles on ne peut se fier, viennent-elles originai-

多辟。天生烝民，其命匪諶。靡不有初，鮮克有終。
(2) 文王曰咨，咨女殷商。曾是彊禦，曾是掊克，曾是在位，曾是在服。天降滔德，女興是力。
(3) 文王曰咨，咨女殷商。而

touō p'ĭ. T'iēn chēng tchēng mîn, k'ì míng fèi chênn. Mì pŏu iòu tch'ōu, siēn k'ŏ iòu tchōung (tchēnn).

2. Wênn wâng iuĕ: «Tzēu! Tzēu! jòu Īn Chāng! Ts'êng chéu k'iâng iù! ts'êng chéu p'eôu k'ŏ! Ts'êng chéu tsái wéi! ts'êng chéu tsái fŏu (p'ĕ)! T'iēn kiáng t'aō tĕ, jòu hīng chéu lĭ!»

3. Wênn wâng iuĕ: «Tzēu! Tzēu! jòu Īn Chāng! Eûl ˙ping i lèi. K'iâng iù

le ciel qui donne l'être à tous les hommes; mais personne ne doit se tenir assuré de conserver les qualités naturelles qu'il a reçues de lui. Tout homme naît bon; mais peu le demeurent jusqu'à la mort.

2. Wenn wang dit: «Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Encore ces oppresseurs violents! Encore ces exacteurs impitoyables! Encore ces dignitaires! Encore ces officiers! Le ciel produit des insolents (pour nous punir); toi, en les élevant aux charges, tu les rends puissants!»

3. Wenn wang dit: «Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Tu devrais employer des hommes vertueux. (Au contraire), des oppres-

rement de la nature? Au moment où les hommes reçoivent l'existence, la nature est également bonne en chacun; elle n'est jamais mauvaise par elle-même. Mais après qu'il ont commencé d'exister, leurs facultés se dépravent en s'attachant à différents objets. Par suite, ils commettent des excès et des désordres, violent la loi naturelle, perdent les belles qualités qu'ils ont reçues de la nature; peu parviennent à suivre la voie de la vertu jusqu'à la fin. Si ces troubles violents sont survenus, s'il semble que le ciel donne beaucoup de penchants vicieux, les hommes en sont la cause. Est-il permis d'en attribuer la faute au ciel? Ce n'est pas le souverain seigneur qui fait ces temps mauvais; mais c'est vous, In, qui avez attiré ces malheurs, en rejetant les anciens ministres et les anciennes lois des empereurs vos ancêtres. Serait-il juste d'accuser le souverain seigneur, parce que les temps sont mauvais?» (詩經備旨).

2. Wenn rex dixit: «Hei! Hei tibi, In Chang! Adhuc isti violenti oppressores! adhuc isti extorquentes exactores! Adhuc isti occupant dignitates! adhuc isti præsunt rebus! Cœlum immittit protervis moribus (homines); tu promovens vere addis vires!»

3. Wenn rex dixit: «Hei! Hei tibi, In Chang! Tu (debes) adhibere probum genus (virorum). Violenti oppressores multum odiosi, qui fluctuantibus verbis utentes respondent, spoliatores

秉義類、彊禦多懟、
流言以對、寇攘式
內、侯作侯祝、靡屆
靡究、
(4) 文王曰咨、咨女
殷商、女炰烋于中
國、斂怨以為德、不
明爾德、時無背無
側、爾德不明、以無
陪無卿、
(5) 文王曰咨、咨女
殷商、天不湎爾以
酒、不義從式、既愆

touŏ touéi. Liôu iên i touéi, k'eóu jâng chĕu néi. Heôu tchóu heôu tcheóu, mi kiái mi kióu.»

4. Wênn wâng iuĕ : « Tzēu ! Tzēu ! jòu Īn Chāng ! Jòu p'aô hiaō iû tchōung kouŏ (1), liĕn iuén i wêi tĕ. Pŏu mîng èul tĕ, chêu ôu péi ôu tchĕ. Eùl tĕ pŏu mîng, i ôu p'ĕi ôu k'īng.»

5. Wênn wâng iuĕ : « Tzēu ! Tzēu ! jòu Īn Chāng ! T'iēn pŏu mièn èul i tsiòu,

seurs cruels qui excitent beaucoup de mécontentement, qui répondent (à tes questions) par des paroles sans fondement, des spoliateurs, des voleurs occupent les charges à ta cour. De là viennent des imprécations, des malédictions sans fin. »

4. Wenn wang dit: «Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Tu te montres violent et cruel dans l'empire; tu crois que multiplier les actes odieux c'est pratiquer la vertu. Ta vertu n'est pas éclairée; aussi, ni derrière toi ni à tes côtés, tu n'as d'officiers (vraiment dignes de ce nom). Ta vertu n'est pas éclairée; aussi tu n'as ni assesseurs ni ministres d'État (qui remplissent leurs devoirs).»

5. Wenn wang dit: «Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Ce n'est pas le ciel qui te pousse à te plonger dans l'ivresse, jusqu'à ce que tu aies le visage tout rouge, ni à prendre des hommes iniques pour guides

et raptores adhibentur intus, i.e. in aula regia. Inde imprecationes, inde exsecrationes, sine limite sine fine.»

4. Wenn rex dixit: «Hei! Hei tibi, In Chang! Tu violentum et ferum te præbes in medio regno, i.e. in Sinarum imperio; acervare odiosa ducis exercere virtutem. Caret ratione tua virtus; ideo non habes sequaces nec assistentes (qui muneribus vere fungantur). Tua virtus caret ratione; ideo desunt assessores, desunt regni ministri (utiles).»

陪 **P'êi**, les 三公 **sān kōung** trois grands assesseurs. 卿 **K'īng**, les ministres d'État au nombre de six.

5. Wenn rex dixit: «Hei! Hei tibi, In Chang! Cœlum non vultum rubore suffundit tibi (i.e. non facit ut faciem rubore suffundas tibi) per vinum, ut carentes æquitate sequaris ac adhibeas. Postquam deturpasti tuum habitum, (bibere non desinis), nec diem nec noctem discernens). Et clamas et vociferaris; facis ut dies evadat nox.»

爾止、靡明靡晦、式號式呼、俾晝作夜、

(6) 文王曰咨、咨女殷商、如蜩如螗、如沸如羹、小大近喪、人尚乎由行、內奰于中國、覃及鬼方、

(7) 文王曰咨、咨女殷商、匪上帝不時、殷不用舊、雖無老成人、尚

pŏu í ts'ôung chĕu (chèu). Kì k'iĕn èul tchéu, mi mîng mi houéi (houèi). Chĕu haŏ chĕu hôu, pèi tcheóu tsŏ ié (iú).»

6. Wênn wâng iuĕ : « Tzēu ! Tzēu ! jòu Īn Chāng ! Jôu t'iaŏ jôu t'âng, jôu féi jôu kēng (lâng). Siaò tá kin sáng (sāng) ; jênn cháng hôu iôu hing (hâng). Néi pí iū tchōung kouŏ, t'ân kǐ Kouèi fāng.»

7. Wênn wâng iuĕ : « Tzēu ! Tzēu ! jòu Īn Chāng ! Fèi cháng ti pŏu chêu (chèu),

et pour ministres. Oubliant toute bienséance, (tu bois) jour et nuit. Tu pousses des cris, des clameurs, et fais du jour la nuit. »

6. Wenn wang dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! (Les esprits sont tellement agités que le peuple est) comme une troupe de cigales (qui crient toutes ensemble), comme une eau qui bout à gros bouillons. Toutes choses, grandes ou petites, sont sur le point de périr; et cependant, toi et tes officiers, vous marchez toujours dans la même voie. L'indignation soulevée dans tout l'empire s'étend jusqu'à Kouei fang (jusqu'aux contrées étrangères les plus éloignées). »

7. Wenn wang dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! Ce n'est pas le roi du ciel qui a rendu les temps mauvais ; mais toi, In, en rejetant les anciens (ministres et les anciennes lois). Quand même tu n'aurais plus d'hommes âgés et expérimentés, tu as encore les

6. Wenn rex dixit : « Hei ! Hei tibi, In Chang ! (Populus turbatis animis est) sicut *t'iaô* cicadæ sicut *t'âng* cicadæ (confuse clamantes), sicut ebulliens (aqua), sicut jusculum (ebulliens). Parva magnaque proximant excidio; homines insistentes (eidem pravæ viæ) progrediuntur. Intus indignatio est in medio imperio, profertur ad Kouei regionem. »

鬼方 Nom d'un pays très éloigné dont il est fait mention dans le I king. 高宗伐鬼方 (易旣濟) Kao tsoung (1324-1265) attaqua le pays des Kouei. Quelques auteurs disent que ce pays était dans le Hou kouang, que son nom lui venait de ce que les esprits s'y manifestaient souvent.

7. Wenn rex dixit : « Hei ! Hei tibi, In Chang ! Non cœli rex mala fecit tempora ; In non utitur antiquis (legibus ac ministris). Licet non habeas senes ac peritos viros, adhuc habes instituta et leges. Hucusque illis (viris ac legibus) non obsequeris ; magnum mandatum inde inclinatur. »

有典刑、曾是莫
聽、大命以傾、
(8) 文王曰咨、咨
女殷商、人亦有
言、顛沛之揭、枝
葉未有害、本實
先撥、殷鑒不遠、
在夏后之世、

抑

(1) 抑抑威儀、維
德之隅、人亦有
言、靡哲不愚、庶
人之愚、亦職維

Īn pŏu iòung kióu (ki). Souĕi ôu laò tch'êng jênn, cháng iòu tièn hîng. Ts'êng chéu mouŏ t'īng, tá ming i k'īng.»

8. Wênn wâng iuĕ: « Tzēu! Tzēu! jòu Īn Chāng! Jênn ì iòu iên: Tiēn pèi tchēu kiĕ, tchēu iĕ wèi iòu hái (hĕ), pènn chĕu siēn pouŏ (piĕ). Īn kién pŏu iuèn, tsái Hià heóu tchēu chéu (siĕ).

I. 1. Ĭ ì wēi i, wèi tĕ tchēu iû. Jênn ì iòu iên: Mi tchĕ pŏu iû. Chóu jênn tchēu

institutions et les lois. Mais tu ne suis ni les lois ni les avis des sages; aussi ton empire est sur son déclin.»

8. Wenn wang dit: «Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Le proverbe dit: «Lorsqu'un arbre tombe et que ses racines sortent de terre, si les branches et les feuilles sont encore intactes, c'est que les racines ont été coupées (et détachées du sol).» In a un miroir (un exemple) peu ancien, qui date du temps (de Kie, dernier empereur de la dynastie) des Hia.

CHANT II. I.

Règles de conduite que 衛武公 Ou, prince de Wei, écrivit pour son usage, et se fit lire chaque jour jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. S'adressant la parole à lui-même, il se repqoche ses fautes, et s'excite à bien remplir ses devoirs.

1. Une gravité constante, un soin habituel de garder les bienséances sont les indices extérieurs de la vertu. On dit communément: «(A présent) il n'est pas de sage qui ne devienne insensé.» La folie des hommes vulgaires vient surtout de leurs défauts naturels.

8. Wenn rex dixit: «Hei! Hei tibi, In Chang! Homines habent adagium: «(Quum arbor) decidens attollit (radices extra humum), si rami et frondes nondum habent damnum, radices certe prius abruptæ sunt.» In speculum non remotum est; inest Hia regum tempore.»

La dynastie des In est tombée, sans qu'il y eût ni révolte des princes ni attaque de la part des étrangers. Les branches et les feuilles étaient donc intactes. Mais les empereurs de cette dynastie 爲不義以自絕于天 avaient eux-mêmes rompu avec le ciel par leurs injustices.

CHANT II. 1. Diligenter servata gravitas ac decentia sunt virtutis prominentes anguli, i. e. signa. Homines habent dictum: «Nullus est sapiens qui

疾、哲人之愚、亦維斯戾。(2) 無競維人、四方其訓之、有覺德行、四國順之。訏謨定命、遠猶辰告、敬慎威儀、維民之則。(3) 其在于今、興迷亂于政、顛覆厥德、荒湛于酒、女雖湛樂從、弗念厥紹、罔敷求先王、克共明刑、

iù, ĭ tchĕu wêi tsĭ (tsi). Tchĕ jênn tchēu iù, ĭ wêi sēu lí.

2. Où kīng wêi jênn, séu fāng k'ì hiùn tchēu. Iòu kiŏ tĕ hing, séu kouŏ chonénn tchēu. Hiū mouŏ ting ming, iuén iôu tch'ènn kaó (kĕ). King chénn wēi i, wêi mîn tchēu tsĕ.

3. K'ì tsái iū kīn (kīng), hīng mî louán iū tchéng (tchēng). Tiēn fŏu kiuĕ tĕ, houāng tān iū tsiòu (tsiaò). Jòu wêi tān lŏ ts'ôung, fŏu gnién kiuĕ chaò. Wàng fŏu k'iôu siēn wâng, k'ŏ kòung mìng hing (houâng).

Mais la folie de ceux qui sont (naturellement) sages résulte de la perte de leurs bonnes dispositions naturelles.

2. Nulle puissance n'est comparable à celle d'un homme vraiment homme; tout l'univers suit ses enseignements. Une vertu sublime attire à elle tous les peuples. Un prince dont les plans sont vastes, les décisions fixes, les institutions durables, les avis appropriés aux circonstances, la tenue et la conduite toujours graves et parfaites, un tel prince est le modèle du peuple.

3. Toi, à présent, tu aimes les ténèbres et la confusion dans les affaires publiques. Tu ruines entièrement tes bonnes dispositions naturelles, en te plongeant dans l'ivresse. Malgré cet amour effréné des plaisirs, ne penseras-tu pas enfin à l'héritage que tu as reçu de tes pères? N'étudieras-tu pas sérieusement les exemples des anciens princes, afin de suivre leurs sages lois?

non stultescat.» Vulgarium hominum stultitiæ præcipua causa est defectus (naturalis). Sapientium hominum stultitia est ipsius inversio, i. e. dotum naturalium depravatio.

2. Non est potens nisi vir (qui vere est vir perfectus); quatuor regiones ipsæ magistrum habent eum. Qui habet recta ac sublimia virtutis opera, omnia regna obsequuntur ei. (Vir cujus sunt) magna consilia, stabilia jussa, diuturna instituta, tempestiva monita, diligenter ac caute servatæ gravitas et decentia, est populi exemplar.

3. Ipse qui es in præsenti, præoptas caliginem et turbationem in publica administratione. Subvertis tuam virtutem, perdite immersus in vino. Tu licet immoderata oblectamenta secteris, nonne cogitabis de tua hæreditate? Nonne late investigabis (exempla) priorum regum, ut possis tenere clara instituta?

(4) 肆皇天弗尚，如彼泉流，無淪胥以亡，夙興夜寐，洒埽廷內，維民之章，脩爾車馬，弓矢戎兵，用戒戎作，用遏蠻方，

(5) 質爾人民，謹爾侯度，用戒不虞，慎爾出話，敬爾威儀，無不柔嘉，白圭之玷，尚可磨也，斯言之玷，不可為也，

(6) 無易由言，無曰苟

4. Séu houâng t'iēn fŏu cháng (châng), jôu pèi ts'iuên liôu. Oû liûn siū i wâng, sŏu hīng ié méi. Chài saó t'ing néi, wêi mîn tchēu tchāng. Siōu èul kiū mà, kōung chéu jôung pīng (pāng). Iòung kiái jôung tsŏ, iòung t'ĭ Mân fāng.

5. Tchĕu èul jênn mîn, kìn èul heôu tóu. Iòung kiái pŏu iû (iú), chénn èul tch'ŏu houá. King èul wēi î (ngô), ôu pŏu jeôu kiā (kō). Pĕ kouēi tchēu tièn, cháng k'ò mouô iè. Sēu iên tchēu tièn, pŏu k'ò wêi (wô) iè.

6. Oû i iôu iên, ôu iuĕ keòu i. Mouŏ mènn tchénn chĕ, iên pŏu k'ò chéu (chĕ) i.

4. L'auguste ciel n'est pas satisfait. Semblables à l'eau d'un torrent, ne courons-nous pas tous à notre perte? Lève-toi de bonne heure et couche-toi tard; arrose et balaie l'intérieur du palais, pour donner l'exemple du travail à ton peuple. Prépare tes chars, tes chevaux, tes arcs, tes flèches, tes autres armes, pour te défendre contre les attaques des ennemis, et repousser les hordes du midi.

5. Forme bien tes ministres et tes sujets, remplis avec soin tes devoirs de prince, pour te prémunir contre les dangers imprévus. Prends garde à tes paroles; que ton maintien soit grave et ta conduite bienséante; en toutes choses sois doux et distingué. Un défaut dans une tablette de jade blanc peut être corrigé; les écarts de la langue ne peuvent être réparés.

6. Ne parle pas à la légère. Ne dis pas: «(Cette chose n'a

4. Itaque augusto cœlo minime probante, sicut ille fons defluens, nonne devolvemur simul ut pereamus? Mature surge, sero cuba, asperge et verre aulæ interna, ut sis populi exemplar. Præpara tuos currus et equos, arcus, sagittas, militaria arma, ut præcaveas belli ortum, ut arceas australes gentes.

5. Perfice tuos ministros et populares, diligenter (obsequere) tuis reguli legibus, ut præcaveas inopinata. Attende tuis proferendis verbis, cura tuam gravitatem et decentiam, ne quid non sit lene et eximium. Albæ tabellæ nævus forsan potest expoliri; istorum verborum nævus non potest curari.

6. Ne leviter emittas verba; neque dicas: «Inconsiderate (hoc proferre licet).» Quum nemo contineat meam linguam, verba non decet ut elabantur

矣、莫捫朕舌、言不
可逝矣、無言不讎、
無德不報、惠于朋
友、庶民小子、子孫
繩繩萬民靡不承、
(7) 視爾友君子、輯
柔爾顏、不遐有愆、
相在爾室、尙不愧
于屋漏、無曰不顯、
莫予云覯、神之格
思、不可度思、矧可
射思、
(8) 辟爾爲德、俾臧

Où iên pŏu tch'eŏu (tch'eóu), ŏu tŏ pŏu paó (peóu). Houéi iû p'êng iòu (i), chóu mîn siaò tzèu (tsi). Tzèu suēnn chêng chêng, wán mîn mì pŏu tch'êng.

7. Chéu èul iòu kiūn tzèu, tsĭ jeôu èul iên. Pŏu hiâ iòu k'iēn, siáng tsái èul chĕu. Cháng pŏu kouéi iû ŏu leóu. Oû iuĕ : Pŏu hièn ; mouŏ iû iùn keóu. Chênn tchēu kŏ sēu, pŏu k'ŏ touŏ sēu ; chènn k'ŏ ĭ (iŏ) sēu.

8. Pĭ èul wêi tĕ, pèi tsāng pèi kiā (kŏ). Chŏu chénn èul tchèu, pŏu k'iēn iû ĭ

aucune importance, on peut en parler) sans y avoir beaucoup réfléchi. » Comme personne ne peut se charger de retenir ma langue pour moi, je dois veiller moi-même à ne laisser échapper aucune parole inconsidérée. Toute bonne parole reçoit sa récompense; toute bonne action est payée de retour. Sois bon envers tes ministres, et envers tes sujets qui sont tes enfants. Tes descendants se succéderont d'âge en âge, et personne ne refusera de leur obéir.

7. On te voit, dans tes relations avec les grands, prendre un air gracieux et doux, et avoir soin que tout en toi soit irréprochable. A la maison, il importe que tu ne fasses rien dont tu doives avoir honte, même lorsque tu es sous les ouvertures du toit, c.-à-d. dans les appartements qui sont situés au nord-ouest et ne reçoivent la lumière que par des ouvertures pratiquées dans le toit. Ne dis pas: «Ce lieu est fermé à tous les regards, personne ne me voit.» L'approche des esprits ne peut être devinée; il faut respecter leur présence.

8. Toi qui tiens le premier rang, pratique la vertu d'une

(inconsulto). Nullum est verbum quod non rependatur; nullum est beneficium quod non reddatur. Benignus esto erga socios (ministros tuos), omnes populares tuos filios. Filii et nepotes continenter succedent; ex universis civibus nullus non obsequetur.

7. Vident te, quum convenis principes viros, amœnum ac lenem componere tuum vultum, ne quis sit defectus. Visus in tua domo, præstat ut nihil (sit de quo) erubescas sub tecti spiramentis. Ne dicas: « Non patet (hic locus), nemo me videt. » Spirituum accessus non potest conjici; multo minus (præsentia) potest parvifieri.

不遐 **Pŏu hiâ** équivaut à 不何 **pŏu hô.** 云 **Iùn** et 思 **sēu** sont des particules.

8. Princeps tu exercens virtutem,

俾嘉淑愼爾止、不愆于儀、不僭不賊、鮮不爲則、投我以桃、報之以李、彼童而角、實虹小子、(9) 荏染柔木、言緡之絲、溫溫恭人、維德之基、其維哲人、告之話言、順德之行、其維愚人、覆謂我僭、民各有心、

(ngô). Pŏu tsién pŏu tsĕ, siĕn pŏu wêi tsĕ. T'eôu ngò i t'aó, paó tchēu i li. Pèi t'ôung éul kiŏ, chĕu hôung siaò tzèu (tsì).

9. Jènn jèn jeôu mŏu, ién min tchēu sēu (sī). Wēnn wēnn kōung jênn, wêi tĕ tchēu kī. K'ì wêi tchĕ jênn, kaó tchēu houá iên, chouénn tĕ tchēu hing. K'ì wêi iû jênn, fòu wêi ngò tsién (tsīn). Min kŏ iòu sīn.

manière parfaite et insigne. Compose bien ton extérieur, ne manque en rien aux bienséances. Ne commets aucune erreur, aucune injustice. Il sera presque impossible que le peuple ne te prenne pas pour modèle, (ou bien, ceux-là seront rares qui ne te prendront pas pour modèle). (Quand le prince est vertueux, le peuple le devient; de même que), quand on me donne une pêche, en retour je donne une prune. (Mais vouloir que le peuple soit vertueux sans lui donner toi-même l'exemple, c'est) vouloir qu'un veau ou un agneau de quelques mois ait déjà des cornes; c'est te tromper toi-même comme un petit enfant.

9. Un bois flexible et élastique peut être entouré d'un cordon de soie (et devenir un arc). De même, un caractère enclin à la déférence et au respect est le fondement de la vertu. Si j'enseigne une bonne maxime à un homme naturellement sage, il la mettra en pratique avec docilité. Au contraire, un homme insensé dira que mes principes sont faux. Les esprits des hommes sont différents.

fac ut sit sincera, fac ut sit insignis. Componens cura tuum habitum, ne pecces circa decorum, ne aberres, ne lædas; rarum (i. e. mirum) erit si non evades exemplar, vel, pauci non habebunt te pro exemplari. (Quum quis) donat me malo persico, retribuo ei prunum. (Si velis ut vitulus agnusve) ille licet sit juvenis, tamen habeat cornua, vere ludificas te parvum puerum.

9. Flexibile ac molle lignum, obvolvunt illud serico filo (et fit arcus). Comis et obsequiosus homo est virtutis fundamentum. Qui est sapiens vir, si doceam eum dicta (antiquorum sapientium), docili virtute peraget. Qui est stultus homo, contra dicet me errare. Hominum quisque habet ingenium (suum, i. e. homines natura sunt alii sapientes alii stulti).

(10) 於乎小子、未知臧否、匪手攜之、言示之事、匪面命之、言提其耳、借曰未知、亦既抱子、民之靡盈、誰夙知而莫成、

(11) 昊天孔昭、我生靡樂、視爾夢夢、我心慘慘、誨爾諄諄、聽我藐藐、匪用爲教、覆用爲虐、借曰未知、亦聿既耄、

10. Oū hōu ! siaò tzèu ! Wéi tchēu tsāng pi. Féi cheòu hî tchēu, iên chéu tchēu chéu (chéu). Féi mién ming tchēu, iên t'î k'i èul. Tsié iuĕ wéi tchēu, I ki paó tzèu. Min tchēu mi ing, chouèi sōu tchēu èul móu tch'êng ?

11. Haó t'iēn k'òung tchaō (tchŏ), ngò chēng mi lŏ. Chéu èul móung móung ; ngò sīn ts'àn ts'àn (ts'ŏ ts'ŏ). Houéi èul tchouēnn tchouēnn, t'ing ngò mouŏ mouŏ. Féi ióung wêi kiaó (kiŏ), fōu ióung wêi iŏ. Tsié iuĕ wéi tchēu, I iŭ ki maó (mouŏ).

10. Hélas! petit enfant, tu confonds encore le bien avec le mal. Cependant, non seulement je te conduis par la main, mais je t'enseigne de vive voix. Non seulement je te donne des avis en tête-à-tête, mais je te tire les oreilles. Ne dis pas que tu n'as pas encore la raison; tu portes déjà un fils dans tes bras. Quel est l'homme qui, après avoir connu tôt la vertu, la pratique tard, à moins qu'il ne soit plein de lui-même?

11. L'auguste ciel est très perspicace, (je crains qu'il ne te châtie); ma vie se passe sans joie. La vue de ton aveuglement accable mon cœur de chagrin. Je ne cesse de te répéter mes avis; tu m'écoutes avec une froide indifférence. Tu ne me considères pas comme un maître qui t'enseigne, mais comme un tyran. Ne dis pas que tu n'as pas encore la raison; tu as déjà quatre-vingt-dix ans.

10. Eheu! parvus filius (ipsemet Ou regulus) nondum discernit bonum a malo. Non (solum) manu traho (et duco) eum, etiam doceo verbis eum res. Non (solum) coram moneo eum, etiam revello ejus aures. Fingamus eum dicere se nondum sapere; sed jam ulnis portat filium. Hominum non sui plenus quis mature novit (virtutis viam) et sero perficit se?

L'orgueil est le grand ennemi de la perfection.

11. Magnum cœlum est valde perspicax; ego vivens careo gaudio. Videns te mente caligantem, meus animus mœrore angitur. Doceo te repetitis monitis; audis me negligenti incuria. Non habes me pro docente (magistro), contra habes pro tyranno. Quod si dicas te nondum sapere, at jam nonaginta annorum es.

孔昭指鑒別善惡不爽言 (詩經備旨) *K'òung tchaō* signifie voir et discerner le bien et le mal sans jamais se tromper.

(12) 於乎小子、告
爾舊止、聽用我
謀、庶無大悔、天
方艱難、日喪厥
國、取譬不遠、昊
天不忒、回遹其
德、俾民大棘、

桑柔

(1) 菀彼桑柔、其
下侯旬、捋采其
劉、瘼此下民、不
殄心憂、倉兄塡

12. Oū hōu ! siaò tzèu ! Kaó èul kióu tchèu. T'ìng ióung ngò meôu, chóu ôu tá houéi (houèi). T'iēn fāng kiēn nân, iuĕ sáng kiuĕ kouŏ (1). Ts'iù p'i pŏu iuèn, haò t'iēn pŏu t'ĕ. Houêi iŭ k'î tĕ, pèi mîn tá kĭ.

SANG JEOU. **1. Iù pèi sāng jeôu, k'î hiá heôu siûn. Louŏ ts'ài k'î liôu, mouŏ ts'èu hiá mîn. Pŏu tièn sīn iōu, tch'ouáng houáng tch'ênn hì. Tchouŏ pèi haò t'iēn (t'în), gnìng pŏu ngò kīn ?**

12. Hélas ! petit enfant, je te rappelle les anciens principes. Écoute et suis mes avis ; tu t'épargneras d'amers repentirs. Déjà le ciel envoie des malheurs et des afflictions ; bientôt il mettra fin à ta principauté. Je déduis mes enseignements d'un principe évident ; c'est que le ciel ne saurait se tromper. En étouffant les heureuses dispositions que la nature t'a données, tu attirerais de grands maux sur le peuple.

CHANT III. SANG JEOU.

芮伯 Le prince de Jouei déplore les malheurs de l'empire. Il les attribue à la tyrannie de 厲王 **Li wâng** et aux mauvais conseils de ses officiers.

1. Ce jeune mûrier était très verdoyant ; il offrait un épais ombrage. Ses feuilles ont été cueillies, arrachées ; il dépérit, et ceux qui se reposent à son pied sont incommodés. (Ainsi la dynastie des Tcheou autrefois florissante, est à présent en décadence, et rend le peuple malheureux). Mon chagrin est continuel ; mon cœur

12. Eheu ! parve fili, moneo te antiqua (instituta) ; ausculta et exsequere mea consilia, ut feliciter careas magna pœnitentia. Cœlum nunc ærumnis et angoribus (premit), mox perdet hoc regnum. Desumo documentum non remotum, (nempe ex eo quod) magnum cœlum non fallitur. Mutans corrumpis tuas virtutes (naturales) ; facies ut populus vehementer crucietur.

CHANT III. 1. Luxuriabat illa morus tenera ; illam subter, densum erat (tegmen). Decerptis lectisque (foliis) illa læsa est ; laborant hi infra (subsistentes) homines. Non solvitur animi mœror ; vehementer angor jamdiu. Perspicax est illud augustum cœlum ; cur non nostri miseretur ?

侯 **Heôu**, particule. 塡 employé pour 陳 **tch'ênn**, ancien.

« L'auguste ciel, si clairvoyant, si perspicace, connaît parfaitement, ce qui

兮、俾彼昊天、寧
不我矜、
② 四牡騤騤、旟
旐有翩、亂生不
夷、靡國不泯、民
靡有黎、具禍以
燼、於乎有哀、國
步斯頻、
③ 國步蔑資、天
不我將、靡所止
疑、云徂何往、君
子實維、秉心無
競、誰生厲階、至
今爲梗、

2. Séu meòu k'ouêi k'ouêi, iû tchaò iòu p'iēn (p'īn). Louán chēng pŏu î, mì kouŏ pŏu min (mîn). Mîn mì iòu lî, kiú houó i sin (tsīn). Oū hōu ! iòu ngāi (ī)! kouŏ póu sēu p'în.

3. Kouŏ póu miĕ tsēu, t'iēn pŏu ngò tsiāng (tsiàng). Mi chòu tchèu ì (i), iûn ts'ôu hô wàng ? Kiūn tzèu chĕu wêi, ping sīn ŏu king (k'iàng). Chouêi chēng lì kiāi (kī), tchéu kīn wêi kéng (kàng) ?

est affligé depuis longtemps. L'auguste ciel voit toutes choses; comment n'a-t-il pas compassion de nous?

2. (Le service militaire dépeuple l'empire). Les quatre chevaux robustes (attelés de front à chacun des chars de guerre) sont sans cesse en courses; les étendards voltigent, ornés les uns de tortues et de serpents, les autres d'éperviers. Le trouble ne s'apaise pas; toutes les principautés sont près de s'éteindre. Il ne reste plus d'hommes à cheveux noirs; tous (ceux qui étaient capables de porter les armes) ont été accablés de souffrances et exterminés. Hélas! que c'est lamentable! l'empire court à sa perte.

3. L'empire court à sa ruine, c'est lamentable; le ciel nous abandonne. Nous ne trouvons plus où nous fixer; où irons-nous? Si les officiers avaient pris à cœur d'établir la concorde et d'éviter tout différend, de qui serait venue la longue chaîne de mécontentements qui nous a conduits à cette extrémité d'infortune?

fait la sûreté ou le péril des peuples; rien n'échappe à sa vigilance. Comment n'a-t-il pas pitié de nos maux? Pourquoi n'écarte-t-il pas les périls, et ne ramène-t-il pas la tranquillité?» (詩經備旨).

2. Quatuor mares equi robusti et strenui (semper currunt); testudinibus et anguibus pictis ornata vexilla et accipitribus pictis ornata signa sunt volitantia. Turbatio exorta non sedatur. Nullum regnum quod non deleatur. Hominum nullus superest nigris capillis; omnes ærumnis afflicti sunt, ita ut in cineres redacti sint. Eheu! est dolendum! Imperii cursus adeo præceps (in exitium).

3. Imperium currens deletur, gemitibus prosequendum est; cœlum non nos curat. Non est ubi sistamus stabiles; ad quem locum pergemus? Si præpositi viri vere concordiam curassent, et firmo animo noluissent contendere; quis creasset irarum scalam, i.e. irarum causas in diem graviores, usque ad nunc factam miseriam?

(4) 憂心慇慇、念我土宇、我生不辰、逢天僤怒、自西徂東、靡所定處、多我覯痻、孔棘我圉、

(5) 爲謀爲毖、亂況斯削、告爾憂恤、誨爾序爵、誰能執熱、逝不以濯、其何能淑、載胥及溺、

(6) 如彼遡風、亦

4. Iōu sīn īn īn, gnién ngò t'òu iù. Ngò chēng pǒu tch'énn, fôung t'iēn tàn nòu. Tzéu sī ts'ôu tōung (tīng), mì chòu tíng tch'òu. Touŏ ngò keóu mìn, k'òung kī ngò iù.

5. Wêi meôu wêi pí (pī), louán houáng sēu siŏ. Kaó èul iōu siŭ, houéi èul siú tsiŏ. Chouêi nêng tchĕu jĕ, chéu pŏu ì tchouŏ? K'i hô nêng chŏu? Tsái siū kī gnĭ (gniŏ)?

6. Jôu pèi sóu fōung (fēnn), ĭ k'òung tchĕu ngái. Mîn iòu siŭ sīn, p'ìng iûn

4. Mon cœur est dans la plus grande affliction; je pense à mon pays, à ma maison (que je désire revoir). Je suis né à une époque malheureuse, où le ciel est fort irrité. De l'occident à l'orient, je ne trouve pas un endroit pour me fixer. J'ai rencontré beaucoup de souffrances; le trouble est très grand aux frontières où je suis.

5. (Le poète s'adresse à l'empereur). Vous tenez des conseils. vous employez des précautions; cependant le trouble augmente toujours et votre pouvoir diminue. Je vous dirai ce qui devrait exciter votre douleur et votre commisération. Je vous enseignerai à conférer les dignités (aux hommes sages), d'après le mérite de chacun. Qui peut tenir un objet brûlant, s'il ne s'est mouillé la main? (Si les charges ne sont pas remplies par de bons officiers), l'administration pourra-t-elle être bien réglée? Nous irons tous ensemble nous engloutir dans les flots.

6. (A présent, les hommes de talent sont) comme des voya-

蔑 **Miĕ**, employé pour 滅 **miĕ**, détruire. 資 **Tzēu**, employé pour 咨 **tzēu**, soupirer. 云 **Iûn**, particule.

4. Mœstus animus vehementer dolet; reminiscor meum patrium solum et domum. Ego natus sum infelici tempore, offendi cœli vehementem iram. Ab occidente ad orientem, non est ubi consistens maneam. Multas ego vidi ærumnas; vehementer premuntur nostri fines.

5. Agis deliberationes, adhibes cautionem; turbatio crescit, inde minueris. Monebo te dolenda et miseranda; docebo te quomodo ordinandæ sint dignitates. Quis potest tenere calidissimum quid, non usus lotione (manus)? (Nisi sapientes viri publicis muniis fungantur), res quomodo poterit bene esse? Tunc simul sequentes mergemur.

逝 **Chéu**, particule.

6. (Sapientes viri nunc sunt) similes illis qui incedunt obversi vento, et

孔之僾、民有肅
心、荓云不逮、好
是稼穡、力民代
食、稼穡維寶、代
食維好、
(7) 天降喪亂、滅
我立王、降此蟊
賊、稼穡卒痒、哀
恫中國、具贅卒
荒、靡有旅力、以
念穹蒼、
(8) 維此惠君、民
人所瞻、秉心宣

pŏu tái. Haó chéu kiá chĕ, lĭ min tái chĕu. Kiá chĕ wêi paò, tái chĕu wêi haó.

7. T'iēn kiáng sáng louán, miĕ ngò lĭ wâng. Kiáng ts'èu meôu tsĕ, kiá chĕ tsŏu iâng. Ngāi t'ōung tchōung kouŏ, kiú tchouéi tsŏu houāng. Mi iòu liù lĭ, i gnién k'iōung ts'āng.

8. Wêi ts'èu houéi kiūn, min jênn chòu tchēn (tchāng). Ping sīn siuēn iôu,

geurs qui marchent en sens contraire du vent et sont tout essoufflés. A la campagne on en trouve qui désireraient remplir des charges; mais ils disent qu'ils ne parviendraient pas (à rétablir l'ordre). Ils aiment mieux cultiver la terre, travailler comme les gens du peuple, que de vivre des appointements d'une charge. La culture des champs leur paraît plus honorable que l'exercice des charges, et le fruit du travail préférable aux appointements.

7. Le ciel envoie la mort et le trouble, et anéantit l'autorité de notre empereur. Il envoie des insectes qui rongent les racines et les nœuds des plantes; les moissons dépérissent tout à fait. L'empire est dans un état lamentable; tout est entraîné à la fois dans une ruine complète. Je n'ai plus même la force d'élever ma pensée vers le ciel (et de chercher à l'apaiser).

8. Un prince juste et bon est l'espoir des petits et des grands. Il a toujours soin de consulter les sentiments du peuple, et d'examiner avec soin la conduite de ses officiers. Au contraire, un prince

omnino anhelant. Inter homines (rusticos) est progrediendi (ad res publicas curandas) animus; adducuntur ut dicant se non assecuturos. Malunt ita serere ac metere; operantur rustici homines pro magistratuum stipendiis. Serere et metere est honestius; permutare stipendia est melius.

7. Cœlum immittit mortem ac turbationem, opprimit a nobis constitutum imperatorem. Immittit istos *meôu* (vermes qui segetum radices rodunt) et *tsĕ* (vermes qui articulos rodunt); sata et segetes omnino ægrotant. Miserandum et deflendum est Sinarum imperium; omnia continenter plane vastantur. Non sunt spinæ dorsali vires, ut cogitem de cavo et cæruleo cœlo.

8. Solus ille æquus rex est privati et præpositi quem suspiciunt. Constanti animo ubique consultat, inspicit diligenter suos adjutores. At ille non

猶、考慎其相、維彼
不順、自獨俾臧、自
有肺腸、俾民卒狂、
(9) 瞻彼中林、甡甡
其鹿、朋友已譖、不
胥以穀、人亦有言、
進退維谷、
(10) 維此聖人、瞻言
百里、維彼愚人、覆
狂以喜、匪言不能、
胡斯畏忌、
(11) 維此良人、弗求
弗迪、維彼忍心、是

k'aò chénn k'ì siàng (siāng). Wêi pèi pŏu chouénn, tzéu tŏu pèi tsāng. Tzéu iòu féi tch'âng, pèi min tsŏu k'ouâng.

9. Tchēn pèi tchōung lîn, chēnn chēnn k'ì lŏu. P'êng iòu i tsién (tsīn), pŏu siū i kŏu. Jênn ì iòu iên : Tsin t'ouéi wêi kŏu.

10. Wêi ts'èu chéng jênn, tchēn iên pĕ li. Wêi pèi iû jênn, fŏu k'ouâng i hì. Fèi iên pŏu nêng ; hôu sēu wéi kí (kí) ?

11. Wêi ts'èu leàng jênn, fŏu k'iôu fŏu tī (tŏu). Wêi pèi jênn sīn, chéu kóu

inique s'imagine que lui seul pense bien. Il suit ses propres idées, et finit par exciter la fureur du peuple.

9. Au milieu de la forêt voyez comme les cerfs vont par troupes. (Les hommes sont moins sages que ces animaux). Les compagnons, les amis se trompent mutuellement, et ne s'aident pas à faire le bien. Selon l'adage, nul ne peut (sans danger) ni avancer ni reculer.

10. Les vues et les avis du sage s'étendent à cent stades (il voit et signale les dangers les plus éloignés). L'insensé au contraire (ne voit pas le péril, et) à cause de sa folie est toujours joyeux. Je serais capable de donner des avis (à l'empereur); pourquoi suis-je retenu par la crainte?

11. Les hommes de bien ne sont ni cherchés ni promus aux charges. Les hommes cruels sont aimés et promus plusieurs fois.

æquus se solum putat recte judicare. Sibi habet mentis sensa; facit ut populus tandem furiat.

9. Aspice illam mediam silvam; plurimi simul eunt illius cervi. Amici et socii sunt infidi, non invicem juvant ad bonum. Homines habent adagium: Progredi aut regredi est impossibile.

谷 **Kŏu,** vallée, vide, manque de ressource, impossibilité.

10. Solus hic sapientissimus vir prospicit et monet ad centum stadia. At ille stultus homo contra insanit et inde lætatur. Non quod monere non possim; cur ita timens abstineo (quin moneam)?

Si je ne donne pas d'avis à l'empereur, ce n'est pas que les avis me fassent défaut; mais je sais qu'ils seraient inutiles et m'attireraient des malheurs.

11. Solus hic probus vir nec quæritur nec promovetur. At ille inhuma-

顧是復、民之貪亂、寧爲荼毒、

(12) 大風有隧、有空大谷、維此良人、作爲式穀、維彼不順、征以中垢、

(13) 大風有隧、貪人敗類、聽言則對、誦言如醉、匪用其良、覆俾我悖、

(14) 嗟爾朋友、予

chéu fŏu. Min tchēu t'ân louán, gning wêi t'ôu tŏu.

12. Tá fōung iòu souéi, iòu k'ōung tá kŏu. Wêi ts'èu leâng jênn, tsŏ wêi chĕu kŏu. Wêi pèi pŏu chouénn, tchēng i tchōung keòu (kŏu).

13. Tá fōung iòu souéi, t'ān jênn pái léi. T'īng iên tsĕ touéi, sóung iên jôu tsouéi. Féi ióung k'î leâng, fŏu pèi ngò péi.

14. Tsiē ! èul p'êng iòu, iû k'i pŏu tchēu èul tsŏ ? Jôu pèi fēi tch'ôung, chêu I I houŏ. Ki tchēu in jòu, fàn iû lâi hŏ.

Aussi le peuple devient avide de sédition, et se plaît à nuire comme un poison amer.

12. Les vents violents ont leurs routes ; ils suivent les grandes vallées où rien ne les arrête. (Ainsi chaque homme suit la voie qui lui est propre). L'homme de bien procède toujours avec bonté ; l'homme méchant marche par des voies ténébreuses et fangeuses.

13. Les vents violents ont leurs routes. L'ambitieux renverse ses collègues (ou les hommes de bien). Si l'empereur voulait prêter l'oreille à mes avis, je les lui présenterais. Je me contente de les chanter, (avec l'esprit troublé) comme un homme ivre. Il n'emploie pas les hommes de bien ; sa conduite (m'afflige au point de) me troubler l'intelligence.

14. Ah ! mon ami, toi (ambitieux, dis-moi), est-ce dans l'ignorance que j'ai composé ce chant? (Je rencontre parfois la vérité),

nus homo et respicitur et iterum iterumque (promovetur). Populus optat turbationem, et gaudet fieri amarum toxicum.

荼 **T'ôu**, plante amère dont on extrait un poison.

12. Magnus ventus habet viam ; habet vacuam magnam vallem. Solus hic probus vir, aggrediens rem agendam, utitur bonitate. At ille iniquus incedit per medias sordes.

13. Magnus ventus habet viam ; cupidus homo evertit collegas (aut, juxta alios interpretes, evertit bonos. Si imperator) aurem præberet monitis, tunc loquerer. Cano monita quasi ebrius. Non adhibet illos probos, contra facit ut ego insaniam.

14. Ah ! tu, amice (cupidum hominem alloquitur), ego num haud scius et feci (illos versus)? (Mea verba aliquando ad veritatem accedunt), sicut

豈不知而作、如彼飛蟲、時亦弋獲、既之陰女、反予來赫、

(15) 民之罔極、職涼善背、爲民不利、如云不克、民之回遹、職競用力、

(16) 民之未戾、職盜爲寇、涼曰不可、覆背善詈、雖曰匪予、既作爾歌、

15. Mîn tchēu wàng kĭ, tchĕu leâng chén péi (pĕ). Wéi mîn pŏu lí, jôu iûn pŏu k'ŏ. Mîn tchēu houêi iŭ, tchĕu king iŏung lĭ.

16. Mîn tchēu wéi lí, tchĕu taó wéi k'eóu. Leâng iuĕ pŏu k'ò, fŏu péi chén lí. Souēi iuĕ : « Fèi iù ; » kí tsŏ èul kō.

comme le chasseur atteint parfois l'oiseau en son vol. Je suis venu (t'engager à changer de conduite, et) te tirer du péril (auquel tu t'exposes); toi au contraire, tu t'irrites contre moi.

15. La licence illimitée du peuple doit être imputée à ces hypocrites qui savent prendre toutes les formes. Ils travaillent à priver le peuple de ses ressources (avec un acharnement toujours croissant), comme s'ils craignaient de ne pas atteindre leur but. La perversité du peuple doit être imputée à ces hommes qui luttent de toutes leurs forces (dans l'intérêt de leur cupidité).

16. Si le peuple n'est pas encore rentré dans le calme, la faute en est aux officiers rapaces qui commettent des brigandages. (En présence des hommes de bien), ces hypocrites disent qu'il n'est pas permis (d'opprimer le peuple); en secret ils les dénigrent très habilement. (Hypocrites), quoique vous disiez: « Ce n'est pas nous (qui dénigrons les honnêtes gens); » j'ai composé ce chant pour vous.

illam volantem bestiolam (avem) quandoque et (auceps) sagitta petit ac capit. Veni ut tuerer te; contra mihi venis ut succenseas.

15. Populi immoderata (licentia) præsertim (orta est ex hominibus specie) fidis, peritis tergiversandi (versipellibus). Operam dant ut populus careat commodis, (in diem acrius premunt) quasi non valerent (intentum assequi). Populi mutatio ac perversitas maxime orta est ex hominibus qui contendunt adhibitis viribus.

On croit que 涼 est employé au lieu de 諒 sincère. On lui donne aussi le sens de 薄 mauvais.

16. Quod populus nondum quietus sit, maxime oritur ex latronibus qui exercent rapinas. (Specie) fidi dicunt (coram sapientibus viris): « Nefas est (opprimere populum). » Verso tergo, scite maledicunt (probis viris). Licet dicatis: « Non nos (maledicimus); » feci vobis canticum.

雲漢

(1) 倬彼雲漢
昭回于天、王
曰於乎、何辜
今之人、天降
喪亂、饑饉薦
臻、靡神不舉、
靡愛斯牲、圭
璧既卒、寧莫
我聽、
(2) 旱既大甚、
蘊隆蟲蟲、不
殄禋祀、自郊

IUN HAN. 1. **Tchouŏ pèi iûn hán, tchaŏ houêi iû t'iēn (t'īn). Wâng iuĕ : Oū hōu ! hô kōu kīn tchēu jênn ? T'iēn kiáng sáng louán, kī kīn tsién tchēnn. Mî chênn pŏu kiù, mî ngái sēu chēng (sīng). Kouēi pī ki tsŏu; gnîng mouŏ ngò t'īng?**

2. Hán ki t'ái chénn, iùn lōung tch'ôung tch'ôung. Pŏu tièn īn séu, tzéu kiaŏ

CHANT IV. IUN HAN.

L'empereur 宣王 **Siuēn wâng** déplore la stérilité de la terre causée par la sécheresse. Il a fait et il fait encore des supplications et des sacrifices à tous les esprits du ciel et de la terre. Jusqu'à présent il n'a pas été exaucé. Ce chant est attribué à un officier nommé 仍叔 **Jêng Chōu.**

1. La voie lactée était brillante, et ses feux tournaient avec la voûte azurée. L'empereur (levant les yeux au ciel) dit: Hélas! de quel crime les hommes peuvent-ils être accusés à présent? Le ciel envoie la mort, le trouble; les grains et les légumes ont manqué plusieurs années de suite. Il n'est pas d'esprit que je n'aie honoré; je n'ai pas épargné les victimes. Il ne reste plus de tablettes de jade, ni oblongues ni circulaires. Pourquoi ne suis-je pas exaucé?

2. La sécheresse est très grande; la chaleur accumulée dans l'air est très intense. Je n'ai pas cessé de faire des offrandes avec une intention pure, dans la campagne (au ciel, à la terre) et dans

CHANT IV. 1. Clara erat illa lactea via, fulgens et se volvens cum cœlo. Rex ait: Eheu! in quo culpandi sunt nunc homines? Cœlum immittit mortem, turbationem; frugum carentia, olerum carentia iterum iterumque advenerunt. Nullum spiritum non honoribus colui; non parce usus sum illis victimis. Oblongæ tabellæ et circulares tabellæ jam absumptæ sunt. Quare nullus (spiritus) me audit?

宣王曰災異之來乃天心仁愛人君 (備旨) Siuen wang dit: « Il est étonnant que des calamités arrivent à présent; car le ciel, dont le cœur est si bon, aime les princes. » Dans les grandes calamités, on faisait des sacrifices à tous les esprits, même à ceux qui ne recevaient plus aucun honneur depuis longtemps. On offrait des tablettes de jade de différentes couleurs aux esprits du ciel, de la terre, des astres, des montagnes, des cours d'eau,... et on les enterrait.

2. Siccitas jam est magna valde; congestus vehemens est aeris calor. Non intermissa sunt puro animo oblata sacra, a campis ad aulam regiam. Superis et inferis (spiritibus) sacra obtuli et humavi; nullum spiritum non hono-

徂宮上下奠瘞、靡神不宗、后稷不克、上帝不臨、耗斁下土、寧丁我躬、

(3) 旱既大甚、則不可推、兢兢業業、如霆如雷、周餘黎民、靡有孑遺、昊天上帝、則不我遺、胡不

ts'òu kōung. Cháng hiá tièn i, mi chênn pŏu tsōung. Heóu tsĭ pŏu k'ŏ, cháng tí pŏu lin (lôung). Haó tóu hiá t'òu, gning tīng ngò kōung?

3. Hán ki t'ái chénn, tsĕ pŏu k'ò t'ouēi. Kīng kīng iĕ iĕ, jôu t'ing jôu lĕi. Tcheōu iû lî min, mi iòu kiĕ i (wêi). Haò t'iēn cháng tí, tsĕ pŏu ngò i (wêi). Hôu pŏu siāng wêi? Siēn tsòu iū ts'ouêi.

le palais (aux mânes de mes ancêtres). J'ai offert des sacrifices aux esprits du ciel et de la terre, puis enterré les offrandes; il n'est aucun esprit que je n'aie honoré. Mais Heou tsi n'est pas assez puissant, et le roi du ciel ne nous est pas favorable. Pourquoi cette dévastation, cette désolation de la terre arrive-t-elle de mon vivant? (Ou bien, Mieux vaudrait faire retomber sur moi tous les maux, que de désoler et de ruiner tout le pays).

3. La sécheresse est très grande, et par suite, sans remède. Je crains et tremble à la vue du péril, comme si j'entendais le roulement et le fracas du tonnerre. De tous les hommes à cheveux noirs qui obéissaient aux Tcheou, il ne reste plus un seul survivant, pas même un estropié. L'auguste roi du ciel ne me laissera pas survivre non plus. Comment ne craindrions- nous pas tous?

ravi. Heou tsi non valet (calamitatem depellere); cœli rex non adest. Consumitur et vastatur subjecta terra, quare adstante mea persona? (juxta alios interpretes, melius est calamitates incumbere mihi soli).

宮之神莫尊於后稷未嘗不吾享也而力又不足以勝災郊之神莫尊於上帝力固足以勝災也而又不吾享(備旨) Le plus grand des esprits honorés dans le temple des ancêtres est Heou tsi. Il a toujours agréé nos offrandes, mais il n'est pas assez puissant pour triompher des calamités. Le plus grand des esprits honorés dans la campagne est le roi du ciel. Il est certainement assez puissant pour triompher des calamités; mais il n'agrée pas nos sacrifices.

3. Siccitas jam magna est valde, ideo non potest depelli. Vehementer timeo et periculo percellor, quasi tonitru producto sono, quasi tonitru fragore. Ex Tcheou superstite nigris capillis populo non est unus mancus relictus. Magni cœli supernus rex ideo neque me relinquet. Quomodo non simul timeamus? Majorum delubra delebuntur.

孑 **Kiĕ**, celui à qui manque le bras droit, manchot, estropié. C'est une hyperbole de dire qu'il ne restait plus un seul homme à cheveux noirs. Meng

相畏、先祖于摧、

(4) 旱既大甚、則不可沮、赫赫炎炎、云我無所、大命近止、靡瞻靡顧、羣公先正、則不我助、父母先祖、胡寧忍予、

(5) 旱既大甚、滌滌山川、旱魃爲虐、如惔如焚、我心憚暑、憂心如熏、羣公先正、則

4. Hàn kí t'ái chénn, tsě pŏu k'ò tsiù. Hě hě iên iên, iùn ngò ôu chòu. Tá míng kín tchéu, mi tchēn mi kóu (kòu). K'iûn kōung siēn tchéng, tsě pŏu ngò tchóu (tchòu). Fóu mòu siēn tsòu, hôu gning jènn iù (iù)?

5. Hàn kí t'ái chénn, tĭ tĭ chān tch'ouēn (tch'ouênn). Hàn pouŏ wêi iŏ, jôu t'ân jôu fênn. Ngò sīn tán chòu, iōu sīn jôu hiūn. K'iûn kōung siēn tchéng, tsě

Le temple de mes ancêtres sera détruit.

4. La sécheresse est trop grande pour qu'il soit possible d'y mettre fin. Elle est accompagnée d'une chaleur excessive; je n'ai plus d'endroit où je puisse me retirer. La mort est proche; je ne sais plus où lever les yeux, où tourner la tête. Les mânes des anciens princes et des anciens ministres d'État m'ont tous délaissé. Comment mon père, ma mère, mes ancêtres ont-ils le cœur assez dur pour n'avoir pas compassion de moi?

5. La sécheresse est très grande; les montagnes sont dénudées et les rivières sont à sec. Le démon de la sécheresse, dans sa cruelle tyrannie, semble promener la flamme et l'incendie. Les chaleurs m'épouvantent; mon cœur affligé est comme dans un feu.

tzeu, L. V. Ch. I. 4, observe que cette phrase ne doit pas être prise à la lettre.

4. Siccitas jam magna est valde, ideo non potest inhiberi. Siccus aer est calidissimus; ego non habeo ubi maneam. Magnum decretum (interitus) est proximum. Non est quo suspiciam, nec est quo oculos convertam. Omnes principes, antiqui duces (regni ministri) jam non me adjuvant. Pater et mater, priores avi quomodo ferunt non misereri mei?

«J'ai fait des offrandes aux anciens princes et aux anciens ministres, dans l'espoir qu'ils viendraient à mon secours et me rendraient heureux. Ils me regardent sans rien faire et sans me secourir, comme si je leur étais étranger. Mais mon père, ma mère et mes aïeux, qui sont mes plus proches parents, et ont en quelque sorte une même respiration avec moi, pourquoi souffrent-ils que je sois dans l'affliction, et ne se mettent-ils pas en peine de m'en délivrer?» (詩經備旨).

5. Siccitas jam magna est valde; loti (exinaniti, exhausti) sunt montes et fluvii. Siccitatis genius facit sævissima, quasi incendit quasi comburit. Meus animus timet a caloribus; mœstus animus quasi æstuat. Omnes principes,

不我聞、昊天上帝、寧俾我遯、

(6) 旱既大甚、黽勉畏去、胡寧瘨我以旱、憯不知其故、祈年孔夙、方社不莫、昊天上帝、則不我虞、敬恭明神、宜無悔怒、

pŏu ngò wénn. Haò t'iēn cháng ti, gnìng péi ngò touénn (touēnn).

6. Hàn ki t'ái chénn, mìn mién wéi k'iù. Hôu gnìng tiēn ngò i hàn? Ts'àn pŏu tchēu k'ì kóu. K'ì gnièn k'òung sŏu, fāng chè pŏu móu. Haò t'iēn cháng ti, tsê pŏu ngò iû (iú). King kōung mîng chènn, i ôu houéi nóu.

Les mânes des princes et des ministres d'État refusent tous de m'entendre. Mieux vaudrait que l'auguste roi du ciel, (au lieu de châtier le peuple à cause de moi), me permît de me retirer (dans la vie privée).

6. La sécheresse est très grande; je me fais violence (pour demeurer); je n'ose me retirer (parce que je ne sais où aller et ne veux pas abandonner mon peuple). Pourquoi le ciel m'envoie-t-il le fléau de la sécheresse? Je n'en sais pas la cause. De très bonne heure j'ai demandé une année fertile; je n'ai pas sacrifié tard aux esprits de la terre et des quatre points cardinaux. L'auguste roi du ciel ne considère pas (avec quel soin j'ai accompli ces cérémonies). J'ai honoré avec respect ces esprits intelligents; il est juste qu'ils n'aient contre moi ni haine ni colère.

antiqui duces jam non me audiunt. Magni cœli supernum regem potius est facere ut ego recedam.

魃 Démon a forme humaine, haut de deux à trois 尺 (de 40 à 60 centimètres), ayant les yeux au sommet de la tête, allant à pied sans vêtement, avec la rapidité du vent.

昊天上帝乃司禍福趨避之權者也 (詩經體註) L'auguste roi du ciel est l'arbitre des biens et des maux; il décide si l'on doit s'avancer ou se retirer.

6. Siccitas jam magna est valde; mihi vim infero (ut maneam), non audeo abire. Quomodo (cœlum) fert affligere me siccitate? Hucusque non novi illius (rei) causam. Precatus sum fertilem annum valde mature; quatuor regionum et terræ spiritibus sacra feci non tarde. Magni cœli supernus rex jam non me considerat. Reverenter honoravi intelligentes spiritus; æquum est carere odio, ira.

孟春祈穀于上帝孟冬祈來年于天宗 (朱熹) Au commencement du printemps, on demandait une bonne récolte au roi du ciel; au commencement de l'hiver, on demandait une année fertile aux honorables du ciel, c.-à-d. au soleil, à la lune et aux étoiles. 方 **Fāng**, employé pour 祊 **fāng**, offrande faite aux esprits des quatre points cardinaux.

(7) 旱既大甚、散無友紀、鞫哉庶正、疚哉冢宰、趣馬師氏、膳夫左右、靡人不周、無不能止、瞻卬昊天、云如何里、

(8) 瞻卬昊天、有嘒其星、大夫君子、昭假無贏、大命近止、無棄爾成、何求爲我、以戾庶正、瞻卬昊天、曷惠其寧、

7. Hàn ki t'ái chénn, sàn ôu iòu ki. Kiŭ tsāi chóu tchéng! kiōu tsāi tchòung tsài (tsi)! Ts'eòu mà chēu chéu, chén fōu tsouò iòu (i). Mi jênn pŏu tcheōu, ôu pŏu nêng tchèu. Tchên iàng haò t'iēn, iûn jôu hô li?

8. Tchēn iàng haò t'iēn, iòu houéi k'î sīng. Tái fōu kiūn tzèu, tchaō kŏ ôu îng. Tá ming kin tchéu, ôu k'i èul tch'êng. Hô k'iôu wéi ngò, i li chóu tchéng (tchēng)? Tchēn iàng haò t'iēn, hŏ houéi k'î gnîng?

7. La sécheresse est extrême; mes officiers sont dispersés, je n'en ai plus qui m'aident à gouverner. Tous les ministres sont à bout de forces; le premier ministre est malade de fatigue. L'intendant des écuries, le capitaine des gardes, le chef des cuisines, tous mes serviteurs se sont efforcés de secourir le peuple; aucun d'eux n'a refusé son concours sous prétexte d'impossibilité. Levant les yeux vers le ciel, je dis: Pourquoi suis-je plongé dans une telle affliction?

8. Je lève les yeux vers le ciel; les étoiles brillent (rien n'annonce la pluie). Vous, grands officiers, hauts dignitaires, vous avez fait tout ce qui était en votre pouvoir pour rendre le ciel propice. Bien que la mort soit imminente, ne cessez pas vos supplications. Est-ce pour moi seul que vous priez les esprits? Non; c'est aussi pour calmer les inquiétudes des ministres d'État. Je lève les yeux vers le ciel; quand nous accordera-t-il la faveur que nous lui demandons?

7. Siccitas jam magna est valde; dispersi, non sunt collegæ (regni ministri) qui regant. Viribus exhausti sunt præpositorum duces; ægrotat ministrorum præses. Curator equorum, custodum præfectus, victus curator, circumstantes ministri, nullus homo non opem ferre (conatus est); nullus (dixit se) non posse et desiit (conari). Suspiciens contemplor magnum cœlum; dico, (cur) usque eo angor?

Plusieurs commentateurs pensent qu'au lieu de 散無友紀 on doit lire 散無有紀 et traduire: (Les officiers ou les habitants) sont dispersés, il n'y a plus de gouvernement. 卬 employé pour 仰 iàng, regarder en haut, espérer.

8. Suspiciens contemplor magnum cœlum, habent fulgorem ejus stellæ. Magni præfecti principes viri, ut clare accedatis (ad cœlum rogandum) nihil superest (quod fieri possit). Interitu imminente, ne desistatis a vestro opere. Num precamini mihi (soli)? Ad tranquillandos præpositorum duces (precamini). Suspiciens contemplor magnum cœlum; quandonam donabit illud beneficium?

崧高

(1) 崧高維嶽、
駿極于天、維
嶽降神、生甫
及申、維申及
甫、維周之翰、
四國于蕃、四
方于宣、
(2) 亹亹申伯、
王纘之事、于
邑于謝、南國
是式、王命召
伯、定申伯之

SOUNG KAO. 1. **Sōung kaō wéi iŏ, siún kĭ iû t'iēn (t'în). Wéi iŏ kiáng chénn, chēng Fòu kĭ Chēnn. Wéi Chēnn kĭ Fòu wéi Tcheōu tchēu hân (hiên). Séu kouŏ iû fân, séu fāng iû siuēn.**

2. Wéi wéi Chēnn pĕ, wàng tsouàn tchēu chéu. Iû ĭ iû Sié, nân kouŏ chéu

CHANT V. SOUNG KAO.

申 伯 Le prince de Chenn, oncle maternel de l'empereur 宣 王 **Siuēn wâng**, ayant reçu en fief la terre de 謝 **Sié** (à présent 信 陽 州 dans le Ho nan), 尹 吉 甫 **In Kĭ fòu**, l'un de ses collègues, composa ce chant pour le féliciter.

1. Les montagnes sacrées sont étendues et élevées; leurs cimes touchent au ciel. Un esprit descendu de ces montagnes a donné le jour au prince de Fou et au prince de Chenn. Ces deux princes sont les colonnes de la maison des Tcheou, les défenseurs de toutes les principautés, les bienfaiteurs de tout l'empire.

2. Le prince de Chenn est courageux et infatigable. L'empereur lui a ordonné de continuer les œuvres de ses pères, d'établir sa capitale à Sie, afin qu'il fût le modèle des princes du midi. L'empereur a chargé le prince de Chao de préparer la résidence du prince de Chenn (à Sie), de constituer parfaitement cette princi-

CHANT V. 1. Magni et alti sunt montes sacri, sublimia cacumina attingunt cœlum. Ex montibus sacris descendens spiritus creavit Fou regni et Chenn regni regulos. Chenn et Fou reguli sunt Tcheou domus columnæ. Omnibus regnis sunt propugnacula, omnibus regionibus diffundunt beneficia.

On appelait 嶽 **iŏ** les montagnes sur lesquelles les empereurs offraient des sacrifices. C'étaient le 岱 山 **T'ái chān** ou 泰 山 **T'ái chān** dans le Chan toung actuel, le 衡 山 **Hêng chān** dans le Hou nan, le 華 山 **Houá chān** dans le Chen si, le 恒 山 **Hêng chān** dans le Tcheu li, et, à partir de la dynastie des 周 **Tcheōu**, le 嵩 山 **Sōung chān** dans le Ho nan. 申, à présent 信 陽 州; 甫, à présent 南 陽 縣 dans le Ho nan.

Le poète dit qu'un esprit descendu des montagnes sacrées donna naissance au prince de Fou et au prince de Chenn, parce qu'ils étaient tous deux de l'illustre famille des 姜 **Kiāng**, et descendaient du premier ministre de l'empereur 堯 **Iaô**. Ce ministre portait le titre de 四 嶽 **séu iŏ** gardien des quatre montagnes sacrées.

2. Fortis et strenuus est Chenn regulus. Imperator jussit prosequi opera (majorum); inde urbem præcipuam condere in Sie, australium regnorum

宅、登是南邦、世
執其功、
③王命申伯、式
是南邦、因是謝
人、以作爾庸。王
命召伯、徹申伯
土田、王命傅御、
遷其私人、
④申伯之功、召
伯是營、有俶其
城、寢廟既成、既
成藐藐、王錫申
伯、四牡蹻蹻、鉤
膺濯濯、

chĕu (chéu). Wâng ming Chaó pĕ (pŏ) tìng Chēnn pĕ tchēu tchĕ (touŏ), tēng chéu nân pāng (pōung), chéu tchĕu k'ì kōung.

3. Wâng ming Chēnn pĕ: «Chĕu chéu nân pāng (pōung). Īn chéu Sié jênn i tsŏ èul iôung.» Wâng ming Chaó pĕ tch'ĕ Chēnn pĕ t'òu t'iên (t'īn). Wâng ming fóu iú ts'iên k'ì sēu jênn.

4. Chēnn pĕ tchēu kōung, Chaó pĕ chéu ing. Iòu tch'ŏu k'ì tch'êng; ts'in miaó kí tch'êng, kí tch'êng mouŏ mouŏ. Wâng sĭ Chēnn pĕ (pŏ) sêu meòu kiŏ kiŏ, keōu īng tchouŏ tchouŏ.

pauté du midi, afin que les services du prince de Chenn fussent continués d'âge en âge par ses descendants.

3. L'empereur a dit au prince de Chenn: « Soyez le modèle des princes du midi. Employez les habitants de Sie à construire les remparts de votre capitale. » L'empereur a ordonné au prince de Chao de soumettre au systême appelé *tch'e* le territoire du prince de Chenn. Il a ordonné à l'intendant de la maison (du prince de Chenn) de conduire (à Sie) les serviteurs.

4. Le prince de Chao a réglé les travaux de construction dans la nouvelle capitale du prince de Chenn. On a d'abord élevé les remparts. Puis on a construit le temple des ancêtres et le bâtiment postérieur; ils ont une grande profondeur. L'empereur a donné au prince de Chenn quatre chevaux robustes, qui portent sur le poitrail des courroies et des boucles très luisantes.

esse exemplar. Imperator jussit Chao regulum constituere Chenn reguli sedem, perficere illud australe regnum, ut posteri (Chenn reguli) tenerent (prosequerentur) ejus opus.

3. Imperator jussa dedit Chenn regulo: «Sis exemplar illis australibus regnis. Adhibeas illos Sie incolas, ut exstruas tua mœnia.» Imperator jussit Chao regulum componere Chenn reguli terram et agros. Imperator jussit præfectum famulorum transmittere ejus (Chenn reguli) familiares homines.

徹 **Tch'ĕ.** Voy. page 363, note.

4. Chenn reguli ædificia, Chao regulus ea delineavit. Fuit initium ab ejus mœniis. Posterior ædes et delubra perfecta sunt; perfecta sunt valde profunda. Imperator donavit Chenn regulo quatuor mares equos valde robustos, fibulis instructa equorum pectoralia valde lucentia.

(5) 王遣申伯、路車乘馬。我圖爾居、莫如南土。錫爾介圭、以作爾寶。往近王舅、南土是保。

(6) 申伯信邁、王餞于郿。申伯還南。謝于誠歸。王命召伯、徹申伯土疆。以峙其粻、式遄其行。

(7) 申伯番番、既

5. Wâng k'iĕn Chēnn pĕ lóu kiū chéng mà (mòu). «Ngò t'ôu èul kiū, mouŏ jôu nân t'òu. Sĭ èul kiài kouĕi, i tsŏ èul paò (pòu). Wâng kín wâng kiôu, nân t'òu chéu paò (pòu).»

6. Chēnn pĕ sin mái, wâng tsiĕn iû Mêi. Chēnn pĕ houân nân, Sié iû tch'êng kouĕi. Wâng ming Chaó pĕ tch'ĕ Chēnn pĕ t'òu kiāng, i tchèu k'i tchāng, chéu tch'ouĕn k'i hîng (hâng).

7. Chēnn pĕ pouō pouō (fān fān), ki jŏu iû Sié. T'ôu iù t'ān t'ān. Tcheōu pāng

5. L'empereur a envoyé le prince de Chenn (à Sie) sur un char impérial attelé de quatre chevaux, (et lui a dit) : « Après mûres réflexions, je ne trouve pas de meilleur endroit pour votre résidence que le midi. Je vous donne la grande tablette (des *tchou heou*), qui sera l'insigne de votre dignité. Allez donc, oncle maternel de l'empereur, et protégez les principautés du midi. »

6. Le prince de Chenn est parti en effet, (et se dirigeant vers le nord-ouest, est allé d'abord à Mei, où l'empereur se trouvait); l'empereur lui a offert à Mei le festin d'adieu. Le prince de Chenn, retournant vers le midi, s'est rendu à Sie. L'empereur avait ordonné au prince de Chao d'établir dans les terres du prince de Chenn le système agraire appelé *tch'e*, afin de lui préparer des provisions de vivres qui lui permissent d'accélérer sa marche.

7. Le prince de Chenn au visage martial a fait son entrée dans Sie, avec une suite nombreuse de piétons et d'hommes montés en

5. Imperator misit Chenn regulum regio curru, quadrijugis equis. « Mihi cogitanti de tua sede, nulla (visa est) par australi regioni. Dono te magna tabella (*tchōu heóu* regulorum), ut fiat tuum pretiosum (dignitatis signum. V. pag. 64). Ito, regis avuncule; australem regionem inde protegas. »

近 **Kin**, que plusieurs commentateurs prononcent *ki*, est une particule.

6. Chenn regulus reapse profectus est; imperator convivio excepit in Mei. Chenn regulus reversus est ad austrum, Sie revera adivit. Imperator jusserat Chao regulum *tch'ĕ* Chenn reguli territorium et limites, ut colligeretur ei annona, et sic celeriter conficeretur ejus iter. — *Mei*, à présent Mei hien dans le Foung siang fou, province de Chen si.

7. Chenn regulus militari habitu ingressus est in Sie. Pedites et rhedarii erant plurimi. In Tcheou regno (regio

入于謝、徒御嘽
嘽、周邦咸喜、戎
有良翰、不顯申
伯、王之元舅、文
武是憲、
(8) 申伯之德、柔
惠且直、揉此萬
邦、聞于四國、吉
甫作誦、其詩孔
碩、其風肆好、以
贈申伯、
烝民
(1) 天生烝民、有

hiên hi. « Jôung iòu leàng hân (hiên); pŏu hiên Chēnn pĕ? Wâng tchēu iuên kiòu, wênn òu chéu hién (hiên). »

8. Chēnn pĕ tchēu tĕ jeôu houéi, ts'iè tchĕu. Jeòu ts'èu wán pāng, wénn iū séu kouŏ (i). Kĭ fòu tsŏ sóung, k'ì chēu k'òung chĕu, k'ì fōung séu haò, i tséng Chēnn pĕ.

TCHENG MIN. **1. T'iēn chēng tchēng mîn, iòu ŏu iòu tsĕ. Mîn tchēu ping î,**

voiture. Les habitants du territoire impérial se sont tous réjouis. (Ils se félicitaient les uns les autres, en disant): « Vous avez un excellent défenseur (qui gardera les frontières au midi). Le prince de Chenn n'est-il pas distingué? Il est l'aîné des oncles maternels de l'empereur, le modèle des officiers civils et militaires. »

8. Le prince de Chenn est remarquable par sa douceur, sa bienfaisance et sa droiture. Il établira l'ordre dans toutes les principautés; son nom est célèbre dans tout l'empire. Moi Ki fou, j'ai composé ce chant. Les vers en sont magnifiques, l'air coulant et harmonieux. Je l'offre au prince de Chenn.

CHANT VI. TCHENG MIN.

樊侯仲山甫 **Tchóung Chān fòu**, prince de Fan, 冢宰 **tchòung tsài** premier ministre de l'empereur 宣王 **Siuēn wâng**, et 太保 **t'ái paò** grand tuteur, ayant reçu l'ordre d'aller fortifier la capitale de la principauté de 齊 **Ts'î**, dans le 臨菑縣 **Lîn tchēu hién** actuel (province de Chan toung), son collègue 尹吉甫 **Ìn Kĭ fòu** lui offrit à son départ les stances suivantes.

1. Tout homme reçoit du ciel avec l'existence les parties constitutives de son être et la loi qui doit régir ses actions. Il a en son

territorio) omnes incolæ gavisi sunt. (Invicem gratulantes dicebant): « Vos habetis egregium columen. Nonne insignis est Chenn regulus? Imperatoris est natu maximus avunculus; et civiles et militares præpositi eum habent pro exemplari. »

8. Chenn reguli virtus est mitis, benefica et recta. Componet illa omnia regna; famosus est in quatuor regionibus imperii. Ki fou feci canticum. Ejus versus sunt valde magnifici, ejus numeri fluunt pulchri. Utens muneror Chenn regulum.

CHANT VI. 1. Cœlo creante universos homines, sunt res (quibus constant homines), est lex moralis. Homines

物有則、民之秉彝、好是懿德、天監有周、昭假于下、保茲天子、生仲山甫、

(2) 仲山甫之德、柔嘉維則、令儀令色、小心翼翼、古訓是式、威儀是力、天子是若、明命使賦、

(3) 王命仲山甫、式是百辟、纘戎祖考、王躬是保、出納王命、王之喉舌、賦政

haó chéu î tě. T'iēn kién iòu Tcheōu, tchaō kŏ iū hiá (hòu). Paò tzēu t'iēn tzeu, chēng Tchóung Chān fòu.

2. Tchóung Chān fòu tchēu tě, jeôu kiā wêi tsě. Ling î ling chě, siaò sīn î î. Kòu hiún chéu chĕu, wêi î chéu lĭ. T'iēn tzèu chéu jŏ, mîng ming chéu fòu.

3. Wâng ming Tchóung Chān fòu: « Chĕu chéu pĕ pi. Tsouàn jôung tsòu k'aò, wâng kōung chéu paò. Tch'ŏu nă wâng ming, wâng tchēu heôu chĕ. Fóu tchéng iū wái, séu fāng iuên fă (pĕ). »

cœur la loi naturelle, et par suite, il aime la vertu, dont il reconnaît la beauté. Le ciel a contemplé le prince qui gouverne Tcheou (Siuen wang). Attiré par l'éclat de sa vertu, il s'est incliné vers la terre. Pour défendre le Fils du ciel, il a fait naître Tchoung Chan fou (et l'a orné de ses dons les plus insignes).

2. La vertu de Tchoung Chan fou est aimable, admirable, entièrement conforme à la loi morale. Son maintien, l'air de son visage sont pleins de dignité; son esprit est toujours attentif à l'accomplissement du devoir. Les enseignements des anciens sont sa règle: il s'applique à garder la gravité, à observer les bienséances. Entièrement soumis aux volontés du Fils du ciel, il s'emploie à répandre partout ses instructions et ses décrets.

3. L'empereur dit à Tchoung Chan fou: « Soyez le modèle de tous les princes; continuant les services rendus par vos ancêtres, défendez la personne de l'empereur. Transmettez mes ordres et rendez-moi compte de leur exécution; soyez ainsi comme mon

prædili lege naturali, amant illam pulchram virtutem. Cœlum contemplans regentem Tcheou, clara (virtute motum) se inclinavit in terram. Protegens hunc Cœli filium, produxit Tchoung Chan fou.

2. Tchoung Chan fou virtus est mitis, pulchra, consentanea legi morali. Decorus habitus, decorus vultus; attentus animus diligentissime. Antiquorum præcepta sunt quæ exsequitur; gravitas et observantia sunt quibus operam dat. Cœli filius est cui obsequitur; clara decreta facit ut proferantur.

3. Imperator mandata dedit Tchoung Chan fou: « Exemplar sis illis omnibus regulis; succedens tuis majo-

于外、四方爰發、(4) 肅肅王命、仲山甫將之、邦國若否、仲山甫明之、既明且哲、以保其身、夙夜匪解、以事一人、(5) 人亦有言、柔則茹之、剛則吐之、維仲山甫、柔亦不茹、剛亦不吐、不侮矜寡、不畏彊禦、(6) 人亦有言、德輶如毛、民鮮克舉之、

4. Siŭ siŭ wâng ming, Tchóung Chān fòu tsiāng tchēu. Pāng kouŏ jŏ pi, Tchóung Chān fòu ming (màng) tchēu. Ki ming, ts'iė tchĕ, i paò k'i chēnn. Sŏu iė fèi kiái, i chéu ĭ jênn.

5. Jênn ĭ iòu iên: «Jeôu tsĕ jòu tchēu; kāng tsĕ t'òu tchēu.» Wêi Tchóung Chān fòu, jeôu ĭ pŏu jòu, kāng ĭ pŏu t'òu. Pŏu òu kouán kouà (kòu), pŏu wêi k'iâng iù.

6. Jênn ĭ iòu iên: «Tĕ iòu jôu maò, min siėn k'ŏ kiù tchēu.» Ngò i t'ôu (t'òu)

porte-voix. Publiez partout mes décisions administratives, afin que le peuple s'y conforme dans tout l'empire.

4. Les ordres de l'empereur sont très importants; Tchoung Chan fou les exécute. Dans les principautés il discerne parfaitement si l'administration est bonne ou mauvaise. Il est habile, perspicace, et sait conserver intacte sa vertu. Du matin au soir il travaille sans relâche pour le service de celui qui seul commande à tout l'empire.

5. On dit communément: «Ce qui est tendre est avalé; ce qui est dur est rejeté de la bouche.» Tchoung Chan fou ne dévore pas ce qui est tendre, et ne rejette pas de la bouche ce qui est dur. (Je veux dire qu') il n'opprime pas les hommes veufs ou les femmes veuves, et ne craint pas de résister aux forts et aux violents.

6. On dit aussi communément: «La vertu est légère comme un poil; cependant peu d'hommes sont capables de la soulever;» c.-à-d.

ribus mortuis, rex ipse sit quem defendas. Efferas et referas regia jussa, regis guttur ac lingua. Proferas administrationem foris, quatuor regiones inde exsurgant (et exsequantur).»

4. Valde gravia sunt regis mandata; Tchoung Chan fou exsequitur ea. Regnorum administratio an bona sit necne, Tchoung Chan fou clare discernit illud. Est peritus et perspicax, ita ut tueatur seipsum (suas virtutes). A mane ad vesperum nunquam pigrescit, ita servit unico viro, i. e. imperatori.

5. Homines et habent dictum: «Molle, tunc edunt illud; durum, tunc expuunt illud.» Solus Tchoung Chan fou molle et non comedit, durum et non expuit. Non opprimit viduos ac viduas, nec timet potentes ac violentos.

6. Homines et habent dictum: «Virtus est levis sicut pilus; homines pauci valent attollere eam.» Ego considerans

我儀圖之、維仲山
甫舉之、愛莫助之、
袞職有闕、維仲山
甫補之、
(7) 仲山甫出祖、四
牡業業、征夫捷捷、
每懷靡及、四牡彭
彭、八鸞鏘鏘、王命
仲山甫、城彼東方、
(8) 四牡騤騤、八鸞
喈喈、仲山甫徂齊、
式遄其歸、吉甫作
誦、穆如清風、仲山

tchēu, wèi Tchóung Chān fòu kiù tchēu. Ngái, mouŏ tchóu (tchòu) tchēu. Kouènn tchĕu iòu k'iuĕ, wèi Tchóung Chān fòu pòu tchēu.

7. Tchóung Chān fòu tch'ŏu tsòu, séu meòu iĕ iĕ. Tchēng fōu tsiĕ tsiĕ, mèi houâi mi kĭ (kiĕ). Séu meòu p'èng p'èng (p'âng p'âng), pă louân ts'iāng ts'iāng. Wâng míng Tchóung Chān fòu tch'èng pèi tōung fāng.

8. Séu meòu k'ouèi k'ouèi, pă louân kiāi kiāi (kī kī). Tchóung Chān fòu ts'ôu

la vertu est facile à pratiquer, et cependant peu d'hommes sont vertueux. Quand j'y réfléchis, je vois que Tchoung Chan fou seul la soulève. Bien que j'aime Tchoung Chan fou, je ne l'aide pas (il pratique la vertu sans le secours de personne). Si celui qui porte la robe impériale (si l'empereur) manque à son devoir, Tchoung Chan fou répare la faute.

7. Tchoung Chan fou part et sacrifie au dieu des chemins. Ses quatre chevaux sont robustes; ses compagnons de voyage sont agiles. Il craint sans cesse de ne pouvoir bien exécuter les ordres de l'empereur. Ses quatre chevaux sont beaux et robustes; leurs huit sonnettes retentissent en cadence. L'empereur a ordonné à Tchoung Chan fou de fortifier cette région orientale (la principauté de Ts'i).

8. Ses quatre chevaux sont robustes, et leurs huit sonnettes retentissent en cadence. Tchoung Chan fou va à Ts'i; mais qu'il se hâte d'en revenir. Moi Ki fou, j'ai composé ce chant, afin que, comme un souffle subtil, il pénètre jusqu'au cœur de Tchoung

perpendo illud; solus Tchoung Chan fou attollit eam. Amans non adjuvo eum. Si regiæ stolæ officia habent defectum, solus Tchoung Chan fou resarcit illum.

7. Tchoung Chan fou exiens viarum genio sacrificat. Quatuor equi sunt robusti; expeditionis viri sunt celeres. Continuo anxius est ne non assequatur (ut regio mandato fungatur). Quatuor equi sunt robusti et corpulenti; octo tintinnabula concorditer sonant. Imperator jussit Tchoung Chan fou munire illam orientalem regionem.

8. Quatuor equi sunt robusti, octo tintinnabula concorditer sonant. Tchoung Chan fou petit Ts'i; sed acceleret suum reditum. Ki fou composui canticum, alte penetrans sicut liquida

甫、永懷、以慰其心、

韓奕

(1) 奕奕梁山、維禹甸之、有倬其道、韓侯受命、王親命之、纘戎祖考、無廢朕命、夙夜匪解、虔共爾位、朕命不易、榦不庭方、以佐戎辟、

(2) 四牡奕奕、孔

Ts'i, chêu tch'ouên k'i kouēi. Ki fòu tsŏ sóung, mŏu jŏu ts'ìng fōung (fēnn). Tchóung Chān fòu ióung houâi, i wéi k'ì sīn.

HAN I. 1. **Ĭ ĭ Leàng chān, wêi Iù tién tchēu. Iòu tchouŏ k'ì taò. Hân heóu cheóu ming. Wâng ts'īn ming tchēu: « Tsouàn jŏung tsòu k'aò. Oû féi tchénn ming, sŏu iè fèi kiái (ki). K'iên kōung éul wéi, tchénn míng pŏu i. Kán pŏu t'ìng fāng, i tsouó jŏung pì. »**

2. **Séu meòu ĭ ĭ, k'òung siōu, ts'iè tchāng. Hân heóu jŏu kín, i k'ì kiái kouēi.**

Chan fou, et le console dans les regrets que lui causera longtemps le souvenir (de sa famille et de ses amis).

CHANT VII. HAN I.

Visite du jeune prince de Han à l'empereur 宣王 **Siuēn wâng** pour recevoir l'investiture après la mort de son père; son mariage; beauté de son territoire; étendue de sa puissance.

1. Le mont Leang est vraiment grand; Iu lui a donné ses soins. La route en est clairement tracée; le prince de Han (l'a suivie pour aller) recevoir l'investiture. L'empereur lui a dit: « Succédez à vos ancêtres; remplissez fidèlement le mandat que je vous confie. Du matin au soir soyez diligent, acquittez-vous avec soin des devoirs attachés à votre dignité; et mon mandat ne vous sera pas retiré. Faites rentrer dans l'obéissance les princes (vos subordonnés) qui refusent de venir à ma cour; aidez ainsi votre souverain. »

2. Avec ses quatre beaux chevaux, bien longs et bien grands, le

aura. Tchoung Chan fou diuturno desiderio afficiendus est; inde solatium capiet ejus animus.

CHANT VII. 1. Magnus est Leang mons; Iu composuit illum. Est clara illius via; Han regulus accepit mandatum. Imperator ipse jussa dedit ei: « Succede tuis majoribus mortuis; ne frustreris meum mandatum. A mane ad vesperam ne pigersis, diligenter fungere officiis tuæ dignitatis; meum mandatum non mutabitur. Corrige non venientes ad regiam aulam regiones, i. e. regulos, ut adjuves tuum regem. »

Le mont Leang est dans le 韓城縣 **Hân tch'êng hién**, préfecture de Si ngan fou, province de Chen si. Il était considéré comme le rempart naturel de la principauté de Han 韓之鎮 **Hân tchēu tchénn.**

2. (Vectus) quatuor maribus equis egregiis, valde longis et proceris, Han

脩且張、韓侯入覲、以其介圭、入覲于王、王錫韓侯、淑旂綏章、簟茀錯衡、玄袞赤舄、鉤膺鏤錫、鞹鞃淺幭、鞗革金厄、

(3) 韓侯出祖、出宿于屠、顯父餞之、清酒百壺、其殽維何、炰鼈鮮魚、其蔌維何、維

Jŏu kín iū wâng. Wâng sí Hân heôu chŏu k'ī jouĕi tchāng, tién fŏu ts'ouŏ hêng (hâng), hiuên kouènn tch'ĕu sí, keōu īng leóu iâng, k'ouŏ k'ōung ts'ièn mí, t'iaŏ kŏ kīn ngŏ (gnī).

3. Hân heôu tch'ŏu tsóu, tch'ŏu siŭ iū T'ôu. Hièn fóu tsién tchēu, ts'īng tsióu pĕ hôu. K'ī hiaŏ wêi hô? P'aŏ piĕ siēn iû. K'ī sŏu wêi hô? Wêi siún kí p'óu. Kī

prince de Han arriva à la cour impériale, portant la grande tablette de jade, marque de sa dignité. Il arriva et parut devant l'empereur. L'empereur donna au prince de Han un bel étendard orné de dragons avec un pendant de plumes de diverses couleurs, une natte à carreaux pour couvrir la partie postérieure de sa voiture, un joug bien orné, une robe noire, des chaussures rouges, des courroies munies de boucles pour le poitrail de ses chevaux, des ornements ciselés pour le front de ses chevaux, un appui de voiture entouré de cuir et recouvert d'une peau de tigre, des rênes garnies d'anneaux de métal à leurs extrémités.

3. Le prince de Han, à son départ de la cour impériale, sacrifia au dieu des chemins. Il passa une nuit à T'ou. Là (au nom de l'empereur) Hien fou lui offrit le repas des voyageurs, avec cent jarres de vin. Quels étaient les mets principaux? Des tortues rôties, du poisson frais. Quels étaient les légumes? De jeunes pousses de

regulus intravit ut inviseret regem, utens sua magna tabella. Intravit et invisit regem. Rex donavit Han regulo pulchrum draconibus pictum vexillum cum pendulo ornamento, e tessellata storea currus tegmen, variegatum jugum, nigram vestem, rubros calceos, fibulis instructa pectoralia, cælata frontalia, corio firmatum fulcrum, e tigrina pelle fulcri tegmen, habenarum extrema metallicis annulis.

綏 ou 緌 **Jouĕi**, pendant composé de crins de bœuf ou de plumes d'oiseaux, teint de diverses couleurs, et fixé à l'extrémité supérieure de la hampe d'un étendard. 簟 **Tién**, natte tressée à carreaux. 茀 **Fŏu**, natte qui couvrait la partie postérieure d'une voiture. 鍚 **Iâng**, ornement de métal qui se plaçait sur le front des chevaux.

3. Han regulus profiscens sacra fecit viarum genio; profectus pernoctavit in T'ou. Hien fou convivium obtulit ei, cum puri vini centum lagenis. Ejus dapes quænam fuerunt? Tostæ testudines, recentes pisces. Ejus olera quænam

筍及蒲、其贈維何、乘馬路車、籩豆有且、侯氏燕胥、

(4) 韓侯取妻、汾王之甥、蹶父之子、韓侯迎止、于蹶之里、百兩彭彭、八鸞鏘鏘、不顯其光、諸娣從之、祁祁如雲、韓侯顧之、爛其盈門、

(5) 蹶父孔武、靡

tséng wéi hô? Chéng mà lóu kiū. Piēn tsóu ióu tsiū, heòu chéu ién siū.

4. Hân heôu ts'iù ts'ì, Fênn wâng tchēu chēng, Kouéi fòu tchēu tzèu (tsi). Hân heôu íng tchéu, iū Kouéi tchēu li. Pě leáng p'êng p'êng (p'âng p'âng), pă louân ts'iāng ts'iāng. Pŏu hièn k'i kouāng? Tchōu tí ts'ôung tchēu, k'î k'î jôu iûn, Hân heôu kóu tchēu, lán k'i ìng mênn (mîn).

5. Kouéi fòu k'òung òu, mi kouŏ pŏu taó. Wéi Hân Kì siáng iôu, mouŏ jôu Hân

bambou et de jonc. Quels étaient les présents? Une voiture impériale avec quatre chevaux attelés de front. Il y avait beaucoup de fruits et de ragoûts dans les vases de bois. Tous les princes (qui étaient allés à la cour impériale) prirent part au festin.

4. Le prince de Han épousa la fille de la sœur du roi de la Fenn (Li wang), la fille de Kouei fou. Il alla chercher la jeune fille au lieu où Kouei fou avait sa résidence. Cent voitures le suivirent, chacune munie de huit sonnettes retentissantes. Ne fut-ce pas un grand honneur (pour Kouei fou)? La fiancée parut, accompagnée de plusieurs de ses jeunes parentes, qui marchaient à pas lents et formaient comme une nuée. Le prince de Han les regarda; l'éclat de leur splendeur remplissait le palais.

5. Kouei fou plein d'ardeur et d'activité, avait parcouru toutes

fuerunt? Bambusarum germina et junci. Ejus dona quænam fuerunt? Quadrijugi equi, regius currus. Fructibus et pulmentis plena vasa lignea fuerunt multa. Regulorum cœtus epulatus est simul.

4. Han regulus duxit uxorem Fenn regis sororis filiam, Kouei fou filiam. Han regulus ivit exceptum ad Kouei fou sedem. Centum currus simul incesserunt, octo tintinnabulis concorditer sonantibus. Nonne clarus fuit illius (Kouei fou) honor? Nonnullæ cognatæ comitatæ sunt eam (puellam), presso gradu, instar nubis. Han regulus respexit eas; splendore eæ implebant palatium.

L'empereur 厲王 **Li wâng**, chassé du trône à cause de sa tyrannie, se retira sur les bords de la Fenn, et fut appelé par dérision le roi ou l'empereur de la Fenn. Sa sœur avait épousé Kouei fou, grand ministre d'État dont la famille se nommait 姞 **Kĭ**. La fiancée d'un prince *tcheou heou* emmenait avec elle huit de ses parentes, qui devenaient femmes de second rang.

5. Kouei fou valde strenuus, nullum regnum non adiverat. Propter Han Ki quæsiverat locum; nullus (inventus)

國不到、爲韓姞
相攸、莫如韓樂、
孔樂韓土、川澤
訏訏、魴鱮甫甫、
麀鹿噳噳、有熊
有羆、有貓有虎、
慶既令居、韓姞
燕譽、
(6) 溥彼韓城、燕
師所完、以先祖
受命、因時百蠻、
王錫韓侯、其追
其貊、奄受北國、

lŏ (laó). K'óung lŏ Hân t'òu, tch'ouēn tchĕ hiù hiù. Fàng siù fòu fòu, iōu lōu iù iù. Iòu hiôung iòu pī, iòu maô iòu hòu. K'ing ki ling kiū, Hân Ki ién iú (iù).

6. P'òu pèi Hân tch'êng, Iēn chēu chóu houàn. Ì siēn tsòu cheóu ming, In chēu pĕ Mân, wâng sī Hân heôu, k'i Tchouēi k'i Mĕ, iòn cheóu pĕ kouŏ, In i k'i pĕ, chēu

les principautés, cherchant un établissement à (sa fille) Han Ki; nul endroit ne lui avait paru si agréable que le pays de Han. La terre de Han est délicieuse; les cours d'eau et les lacs y sont grands. Les brêmes et les perches sont très grosses; les biches et les cerfs abondent. Il y a des ours ordinaires, des ours gris, des chats sauvages et des tigres. Cet excellent séjour avait plu à Kouei fou; Han Ki y trouve la paix et le bonheur.

6. Les remparts de la capitale de Han ont une vaste étendue; ils ont été construits par le peuple de Ien. Parce que les ancêtres du prince de Han, au nom des empereurs précédents, avaient gouverné les différentes tribus barbares d'une manière conforme aux coutumes de ces peuples, l'empereur confia au prince de Han les Tchouei, les Me, afin que, comme ses pères, il gouvernât ces contrées

sicut Han amœnus. Valde amœnum est Han territorium; fluvii lacusque magni sunt. Bramæ et percæ ingentes sunt; cervæ cervique plurimi. Sunt vulgares ursi, sunt ursi quorum color est flavus albo mixtus; sunt feles silvestres, sunt tigres. Gavisus erat jam optima sede; Han Ki quieta lætatur.

La fille de Kouei fou, après son mariage avec le prince de Han, s'appela Han Ki, Ki étant le nom de sa propre famille, et Han le nom de famille de son mari.

6. Vasta sunt illa Han (urbis præcipuæ) mœnia, Ien regni populus quæ perfecit. Quia (Han principis) majores, accepto regio mandato, congruenter illorum moribus rexerant illos omnes barbaros, imperator commisit Han regulo illos Tchouei, illos Me, ut late accipiens septentrionales gentes, congruenter regeret, adhibitus illorum dux, bene mœnia exstrueret, bene fossas duceret, bene rem agrariam componeret, bene vectigalia imperaret, offerret illorum (locorum) albarum ferarum pelles, fulvas pantheras, flavos ursos.

Les remparts de la capitale de Han avaient été construits, sur l'ordre de 武王 **Où wâng**, par le sage Cheu 君奭 **kiūn Chĕu**, K'ang prince de Chao 召康公 **Chaó K'āng kōung**, qui était

因以其伯、實墉
實壑、實畝實籍、
獻其貔皮、赤豹
黃羆、

江漢

(1) 江漢浮浮、武
夫滔滔、匪安匪
遊、淮夷來求、既
出我車、既設我
旟、匪安匪舒、淮
夷來鋪、

(2) 江漢湯湯、武
夫洸洸、經營四

iôung chĕu hŏ, chĕu meóu chĕu tsï, hién k'i p'i p'i, tch'ĕu paó houâng pī.

KIANG HAN. **1. Kiāng Hán feôu feôu, òu fōu t'aō t'aō (t'eōu t'eōu). Fēi ngān fēi iôu, Houâi i lâi k'iôu. Kì tch'ŏu ngò kiū, kì chĕ ngò iû. Fēi ngān fēi chōu, Houâi i lâi p'ōu.**

2. Kiāng Hán chāng chāng; òu fōu kouāng kouāng. Kīng îng séu fāng, kaó

septentrionales en qualité de chef, qu'il y fît élever des fortifications solides et creuser des fossés profonds, qu'il réglât le partage des terres et la levée des impôts, et qu'il offrît (à l'empereur) des peaux de léopards blancs, de panthères rousses et d'ours jaunes.

CHANT VIII. KIANG HAN.

虎 **Hòu**, prince de 召 **Chaó**, désigné après sa mort sous le nom de 穆 **Mŏu**, soumet les barbares établis au sud de la Houai, et règle le partage des terres et la levée des impôts. L'empereur 宣 王 **Siuēn wàng** lui confie de nouvelles charges et lui accorde de grandes faveurs.

1. Les eaux du Kiang et de la Han sont très élevées; nos soldats (à la jonction de ces deux fleuves) descendent d'un pas rapide (vers l'est). Sans jamais interrompre ni ralentir leur marche, ils vont chercher les barbares établis sur les bords de la Houai. Déjà nos chars sont dehors, nos étendards aux faucons sont dressés. Jamais notre marche n'est interrompue ni ralentie; nous venons attaquer les barbares de la Houai en bataille rangée.

2. Les eaux du Kiang et de la Han sont très élevées; nos soldats ont un air martial. Nous rétablissons l'ordre dans toute l'étendue de

aussi prince de 燕 **Iēn**, et ministre des travaux publics 司 空 **sēu k'ōung**.

因 **Īn**, gouverner un pays d'un manière conforme au caractère et aux coutumes des habitants. 蠻 **Mân**, barbares du sud, tribu barbare quelconque. 貔 **P'i**, animal sauvage de couleur blanche; il ressemble au renard, à l'ours, au tigre ou au léopard.

CHANT VIII. 1. Kiang et Han aquæ turgent ; milites celeriter descendunt. Nec quiescunt, nec tarde incedunt; Houai barbaros veniunt quæsituri. Jam eduximus nostros currus, jam proposuimus nostra falconibus picta vexilla. Nec quiescimus, nec tarde incedimus; adversus Houai barbaros venimus ordinaturi aciem.

2. Kiang et Han ingentes aquæ; milites bellico vultu. Componimus et ordi-

方告成于王。四方既平，王國庶定。時靡有爭，王心載寧。

(3) 江漢之滸，王命召虎，式辟四方，徹我疆土。匪疚匪棘，王國來極。于疆于理，至于南海。

(4) 王命召虎，來旬來宣。文武受命，召公維翰。無

tch'êng iû wâng. Séu fāng ki p'ing, wâng kouŏ chóu ting (tīng). Chêu mi iòu tchēng, wâng sīn tsái gning.

3. Kiāng Hàn tchēu hòu, wâng ming Chaó Hòu : « Chĕu p'ī séu fāng ; tch'ĕ ngò kiāng t'òu. Fèi kióu fèi kĭ, wâng kouŏ lâi kĭ. Iû kiāng iû li, tchéu iû nàn hài (houèi).»

4. Wâng ming Chaó Hòu : « Lâi siûn, lâi siuēn. Wênn Où cheóu ming, Chaó

ces pays barbares, et nous annonçons à l'empereur l'heureuse issue de la guerre. Partout la tranquillité règne, et le domaine propre de l'empereur est en sûreté. A présent les combats ont cessé: l'empereur est exempt d'inquiétude.

3. Hou, prince de Chao, étant encore aux bords du Kiang et de la Han, reçoit de nouveaux ordres. « Étendez ma domination en tous sens, lui dit l'empereur. Partout aux frontières établissez le système du travail et du tribut en commun, non pour vexer et opprimer les habitants, mais pour soumettre tous les pays au régime établi dans le domaine impérial. Fixez les limites, partagez les terres, jusqu'à la mer qui s'étend au sud de la Houai. »

4. L'empereur dit à Hou, prince de Chao: « Étendez partout (mon système agraire. Mes ancêtres) Wenn wang et Ou wang, parvenus au pouvoir, eurent pour principal soutien le prince de Chao (le sage Cheu, l'un de vos aïeux). Ne me considérez pas comme un

namus quatuor regiones (barbararum gentium); nuntiamus felicem exitum imperatori. Quatuor oris jam tranquillatis, imperatoris territorium spes est fore ut sit tutum. Nunc nullum est prælium; imperatoris animus inde quietus est.

3. Ad Kiang et Han ripas (adhuc sumus); imperator mandata mittit Chao regni Hou regulo. « Fac proferas quatuor oras. *Tch'e* (communis laboris et tributi legem statuas, Cf. pag. 363) in meorum finium terris, non ut (incolæ) male habeant nec ut opprimantur, (sed ut) ad imperatoris regnum veniant quasi ad polum, i.e. totius imperii centrum et exemplar. Et limites statuas et agrum partiaris usque ad australe mare. »

4. Imperator mandata dedit Chao regni Hou regulo: « Iens proferas, iens extendas (agrariæ rei legem). Postquam Wenn et Ou imperatores acceperunt potestatem, (ex majoribus tuis unus, sapiens Cheu, K'ang) Chao regulus fuit fulcimen. Ne dicas me esse parvum

曰予小子、召公是似、肇敏戎公、用錫爾祉、

(5) 釐爾圭瓚、秬鬯一卣、告于文人、錫山土田、于周受命、自召祖命、虎拜稽首、天子萬年、

(6) 虎拜稽首、對揚王休、作召公考、天子萬壽、明明天子、令聞不

kōung wèi hân (hiuēn). Où iuě iù siaò tzèu (tsi), Chaó kōung chéu sèu (i). Tchaó mìn jôung kōung, ióung sĭ èul tch'èu.

5. « Li èul kouēi tsàn, kiù tch'àng ĭ iòu. Kaó iù wênn jênn, sĭ chān t'òu t'iên (t'in). Iù Tcheōu cheóu míng (ming), tzèu Chaó tsòu míng (ming). » Hòu pái k'i cheòu. « T'iēn tzèu wán gniên (gnin). »

6. Hòu pái k'i cheòu, touéi iâng wâng hiōu (hiòu), tsŏ Chaó kōung k'aò (k'iòu). « T'iēn tzèu wán cheóu (cheòu). Mîng mîng t'iēn tzèu (tsi), líng wênn

petit enfant ; mais imitez le prince de Chao (le sage Cheu). Vous avez commencé à rendre des services signalés ; je veux vous en récompenser.

5. « Je vous donne une coupe fixée sur une tablette de jade et une jarre de liqueur aromatisée (pour faire des libations à vos ancêtres). Après avoir consulté (dans son temple) le plus humain des hommes (Wenn wang), je vous donne des montagnes, des terres, des champs cultivés. Vous en recevrez l'investiture à Tcheou, comme votre aïeul le prince de Chao (le sage Cheu). » (A la réception de ce message), Hou salua en inclinant la tête jusqu'à terre, (et dit) : « Que le Fils du ciel vive dix mille ans ! »

6. Hou salua en inclinant la tête jusqu'à terre (dans le temple du sage Cheu son aïeul), et par reconnaissance exalta les bienfaits de l'empereur. Il fit (fondre un vase avec une inscription, où, après avoir reproduit le message de l'empereur et raconté) ses propres travaux, (il ajouta) : « Dix mille ans au Fils du ciel ! Que le Fils du ciel, dont le génie est si perspicace, ne cesse de signaler son règne

puerum ; Chao regulum vero imiteris. Cœpisti diligenter præstare tuam operam ; quapropter dono tibi præmia.

5. « Dono tibi iaspia tabella instructum libatorium et miliacei aromatitæ unum poculum. Postquam monui perhumanum virum (Wenn regem), dono montes, terras, agros. In Tcheou accipies mandatum, sicut Chao regulus avus accepit mandatum. » Hou salutavit inclinato ad terram capite, (et dixit) : « Cœli filio decies mille anni ! »

6. Hou salutavit inclinato ad terram capite (in sapientis Cheu avi sui delubro), et rependens palam fecit imperatoris beneficium. Confecit (vas in quo insculpsit) Chao reguli opera, et : « Cœli filio decies mille anni ! Perspicaci

已矢其文德、洽
此四國、
常武
(1) 赫赫明明、王
命卿士、南仲大
祖、大師皇父、整
我六師、以脩我
戎、既敬既戒、惠
此南國、
(2) 王謂尹氏、命
程伯休父、左右
陳行、戒我師旅、
率彼淮浦、省此

pŏu i. Chéu k'i wênn tĕ, hiă ts'èu séu kouŏ (1).»

TCH'ANG OU. **1. Hĕ hĕ mîng mìng, wâng mìng k'ìng chéu (chóu), Nân Tchóung t'ái tsòu, tái chêu Houâng fòu : « Tchèng ngò lŏu chêu, i siōu ngò jôung (jôu). Ki king ki kiái (ki), houéi ts'èu nân kouŏ (1).»**

2. Wâng wéi În chèu : « Ming Tch'êng pĕ Hiōu fòu tsouó ióu tch'ênn hâng,

(par des expéditions militaires). Qu'il déploie ses vertus civiles, et les rende utiles à tous les peuples de l'empire. »

CHANT IX. TCH'ANG OU.

Récit d'une expédition de l'empereur 宣王 **Siuēn wâng** contre les barbares établis au nord de la Houai.

1. L'empereur, avec une majesté terrible et en termes clairs, donne ses ordres à son ministre, le grand maître Houang fou, descendant de Nan Tchoung. « Formez, dit-il, mes six légions, et disposez mon appareil de guerre. Puis, avec diligence et circonspection, portez secours aux contrées du sud (troublées par la révolte des barbares qui sont établis au nord de la Houai). »

2. L'empereur dit au (secrétaire, In Ki fou) chef de la famille des In: « Écrivez de ma part à Hiou fou, prince de Tch'eng, d'aider Houang fou à former les rangs, de donner des avis à mes légions, à mes cohortes, de suivre la rive de la Houai, d'examiner

ingenio cœli filii magna fama non desinat. Exserat suas civiles virtutes, et bene faciat his quatuor imperii regionibus. »

CHANT IX. 1. Tremenda majestate, apertis verbis, imperator mandata dat regni ministro, (orto) ex Nan Tchoung proavo, summo magistro Houang fou. « Compone meas sex legiones, inde præpara mea arma. Jam diligens, jam cautus, opem præsta illis australibus regnis »

Par exception, les deux lettres 常武 du titre ne sont pas tirées du chant lui-même. Elles signifient que l'empereur Siuen wang, doué d'une vertu constante 常德, se signala par des exploits militaires 武功. Les belles actions de Nan Tchoung sont racontées dans le Siao ia, L. I. Ch. VIII, page 187.

2. Imperator dixit In domino: « Jubeas Tch'eng regulum Hiou fou adjuvare (Houang fou) ad componendos ordines, monere meas legiones et cohortes, legere

徐土、不留不處、
三事就緒、
(3) 赫赫業業、有
嚴天子、王舒保
作、匪紹匪遊、徐
方繹騷、震驚徐
方、如雷如霆、徐
方震驚、
(4) 王奮厥武、如
震如怒、進厥虎
臣、闞如虓虎、鋪
敦淮濆、仍執醜

kiái ngò chēu liù, chouĕ pèi Houâi p'òu, sing ts'èu Siû t'òu, pŏu liôu pŏu tch'òu, sān chéu tsiòu siù (siù).»

3. Hĕ hĕ iĕ iĕ (iŏ iŏ), iòu iên t'iēn tzèu. Wâng chōu paò tsŏ, fèi chaò fèi iôu. Siû fāng î saō (seōu), tchénn kìng Siû fāng. Jôu lêi jôu t'îng, Siû fāng tchénn kìng.

4. Wâng fénn kiuĕ òu, jôu tchénn jôu nóu. Tsín kiuĕ hòu tch'ênn, hàn jôu hiaō hòu. P'ōu touēnn Houâi fênn, jêng tchēu tch'eòu lòu. Tsiĕ pèi Houâi p'òu, wâng chēu tchēu chòu.

le pays de Siu, de ne pas laisser de garnison et de ne pas demeurer longtemps dans le même endroit, afin que dans les champs les trois sortes de travaux suivent leur cours.»

3. Le Fils du ciel paraît dans l'éclat de sa grandeur, de sa puissance et de sa majesté. Les soldats de l'empereur s'avancent lentement, paisiblement ; ils ne marchent ni trop serrés entre eux ni trop écartés les uns des autres. La terreur se répand d'un endroit à l'autre dans le pays de Siu ; les habitants de Siu tremblent épouvantés. Ils tremblent d'épouvante, comme s'ils entendaient le roulement ou le fracas du tonnerre.

4. L'empereur déploie son ardeur militaire ; sa fureur est semblable au courroux du tonnerre. Il lance en avant ses bouillants officiers, qui frémissent comme des tigres. Ses soldats en rangs serrés couvrent la rive de la Houai ; à la première attaque, il fait un grand

illam Houai fluvii ripam, inspicere hanc Siu terram ; non immorari, non permanere, ut tria (genera rusticorum) operum assequantur consecutionem.»

程 **Tch'êng** était près de 豐 **Fōung** dans le domaine propre de l'empereur.

三事 Les travaux dans les trois sortes de terrains; à savoir, dans les terrains élevés, dans les terrains bas et dans les plaines.

3. Gravitate conspicuus, potentia magnus, habet majestatem Cœli filius. Regii (milites) tarde, placide progrediuntur, neque condensiores, neque resoluti. Siu regio tractim commovetur; concussa tremit Siu regio. Quasi tonitru sono quasi tonitru fragore, Siu regio concussa tremit.

4. Imperator exserit suum militarem ardorem, quasi tonans quasi furens. Impellit suos tigrino ardore ministros, frementes quasi rugientes tigres. Sternit (militibus) confertim Houai fluvii ripam; aggrediens tenet multos captivos.

虜。截彼淮浦。王師之所。

(5) 王旅嘽嘽。如飛如翰。如江如漢。如山之苞。如川之流。緜緜翼翼。不測不克。濯征徐國。

(6) 王猶允塞。徐方既來。徐方既同。天子之功。四方既平。徐方來庭。徐方不回。王曰還歸。

5. Wàng liù t'ān t'ān, jôu fēi jôu hán, jôu Kiāng jôu Hán, jôu chān tchēu paó (peōu), jôu tch'ouēn tchēu liôu, mièn mièn ĭ ĭ, pŏu tch'ĕ pŏu k'ŏ, tchouŏ tchēng Siû kouŏ (ĭ).

6. Wàng iôu iùn sĕ; Siû fāng ki lâi (lĭ), Siû fāng ki t'ôung, t'iēn tzèu tchēu kōung. Sèu fāng ki p'ing, Siû fāng lâi t'ing. Siû fāng pŏu houêi, wâng iuĕ: Houân kouēi.

nombre de prisonniers. Cette rive de la Houai est bien gardée; les légions impériales y stationnent.

5. L'armée impériale est nombreuse; elle semble voler, avoir des ailes. (Ses lignes se déploient longues et larges) comme le Kiang et la Han, (fermes) comme le pied d'une montagne; (elles renversent tous les obstacles) comme le cours d'un torrent. Rien ne peut les rompre ni les mettre en désordre. Avec des stratagèmes impénétrables et une force irrésistible, elle soumet entièrement le pays de Siu.

6. Les intentions (pacifiques et bienveillantes) de l'empereur sont sincères et certaines; aussi les habitants de Siu se donnent à lui. Ils se réunissent et se donnent à lui, grâce à la bonté du Fils du ciel. Tout le pays de Siu est pacifié; les chefs viennent promettre obéissance. L'empereur se tient assuré que les habitants de Siu ne changeront plus de sentiments, et dit: Retournons dans nos foyers.

Intercludit illam Houai fluvii ripam, regiarum legionum stationem.

5. Imperatoris exercitus est numerosus; videtur volare, videtur alis ferri. (Longus et latus est) sicut Kiang sicut Han, (firmus) sicut montis radix, (obstacula omnia superans) sicut torrentis cursus, omnino continuus, bene ordinatus. Inscrutabilibus (utens stratagematibus), invictus, late (aut nitide) subdit Siu regionem.

6. Imperatoris mens est sincera et vera; Siu regionis incolæ jam veniunt. Siu regionis incolæ jam conveniunt, Cœli filii opera. Quatuor regionibus (Siu barbarorum) jam tranquillis, Siu regionis (principes) veniunt et obsequium imperatori pollicentur. Siu incolis non mutaturis animum, imperator dicit: Revertentes redeamus domum.

瞻卬

(1) 瞻卬昊天、則不
我惠、孔塡不寧、降
此大厲、邦靡有定、
士民其瘵、蟊賊蟊
疾、靡有夷屆、罪罟
不收、靡有夷瘳、
(2) 人有土田、女反
有之、人有民人、女
覆奪之、此宜無罪、
女反收之、彼宜有
罪、女覆說之、

TCHEN IANG. 1. **Tchēn iàng haò t'iēn, tsĕ pŏu ngò houéi. K'òung tch'énn pŏu gnìng, kiáng ts'èu tá lí. Pāng mi iòu tíng, chéu mîn k'î tchái (tchéu). Meôu tsĕ meôu tsî, mi iòu î kiái (kí). Tsouéi kòu pŏu cheōu, mi iòu î tch'eōu.**

2. **Jênn iòu t'òu t'iên, jòu fàn iòu tchēu. Jênn iòu mîn jênn, jòu fŏu touŏ tchēu. Ts'èu î ôu tsouéi, jòu fàn cheōu (cheòu) tchēu. Péi î iòu tsouéi, jòu fŏu t'ouŏ tchēu.**

CHANT X. TCHEN IANG.

Le poète déplore les maux qui accablent le peuple sous le règne de l'empereur 幽王 **Iōu wâng**. Il les attribue à l'ingérence de la favorite 褒姒 **Pāo Séu** et des eunuques dans les affaires publiques.

1. Je lève les yeux vers l'auguste ciel (pour implorer son secours); mais il ne nous est pas favorable. Depuis longtemps il nous envoie de grandes afflictions, sans nous laisser aucune trêve. L'État n'a plus de stabilité; les officiers et les particuliers sont dans la souffrance. Il est des vers rongeurs (de mauvais ministres) qui ruinent le peuple et le tourmentent sans cesse. Les lois injustes et cruelles sont comme des filets toujours tendus; il n'y a ni relâche ni espoir de guérison.

2. D'autres possèdent des terres; (vous, prince), vous vous en emparez. Ils ont des sujets et des serviteurs; vous les leur enlevez. Un homme ne mérite aucun châtiment; vous le faites saisir. Un autre mérite une peine sévère; vous l'y soustrayez.

CHANT X. 1. Aspicio sursum augustum cœlum; nunc non nobis benefacit. Vetustissime non fuit quies, descendunt hæ magnæ turbationes. Regnum nullam habet stabilitatem; præpositi et privati ipsi laborant. *Meôu* et *tsĕ* rodentes graviter nocent; nulla est tranquillitas, finis. Suppliciorum retia non colliguntur; nulla est tranquillitas, (nulla) sanatio. — 卬 est employé pour 仰.

塡 **Tch'ênn**, vieux, longtemps.

蟊 **Meôu**, insecte qui ronge les racines des céréales. 賊 **Tsĕ**, insecte qui ronge les nœuds des céréales.

2. Alii habent terras et agros; tu (imperator) vero occupas eas. Alii habent subditos homines; tu vero aufers eos. Hunc æquum est carere pœna; tu vero apprehendis eum. Illum æquum est affici pœna; tu vero eximis illum.

(3) 哲夫成城、哲婦傾城。懿厥哲婦、爲梟爲鴟。婦有長舌、維厲之階。亂匪降自天。生自婦人。匪教匪誨、時維婦寺。
(4) 鞫人忮忒。譖始竟背。豈曰不極、伊胡爲慝。如賈三倍、君子是識。婦無公事、休其蠶織。
(5) 天何以刺。何神

3. Tchĕ fōu tch'ĕng tch'ĕng, tchĕ fóu k'īng tch'ĕng. Ĭ kiuĕ tchĕ fóu, wĕi kiaō wĕi tch'ĕu. Fóu iòu tch'âng chĕ, wĕi lì tchēu kiāi (kī). Louán fèi kiáng tzéu t'iēn (t'īn), chēng tzéu fóu jênn. Fèi kiaó fèi houéi, chéu wĕi fóu séu.

4. Kiŭ jênn tchéu t'ĕ, tsién chéu kíng péi (pĕ). K'i iuĕ pŏu kĭ? Ī hôu wĕi gnì? Jôu kòu sān péi, kiūn tzèu chéu chĕu; fóu ôu kōung chéu, hiōu k'î ts'ân tchĕu.

5. T'iēn hô i ts'éu (ts'ì? Hô chênn pŏu fóu (féi)? Ché èul kiái tī, wĕi iù siū kì.

3. Un homme habile élève des remparts (et rend l'État florissant); une femme habile renverse les remparts (et ruine l'État). Une femme belle et habile (qui intervient dans les affaires) est un hibou malfaisant. Une femme qui a longue langue, attire une suite de malheurs. Les malheurs viennent, non du ciel, mais de la femme. Aucun enseignement utile, aucune instruction ne peut venir des femmes ni des eunuques.

4. Par leurs ruses criminelles ils réduisent au silence leurs adversaires. Ils trompent d'abord le prince par leurs mensonges, puis ils l'abandonnent. Avoueraient-ils jamais que leurs mensonges n'ont point de limite? (Ils disent): « En mes discours quel mal y a-t-il? » Il serait étrange qu'un homme d'un rang élevé fît le commerce et sût retirer de ses marchandises trois fois le prix d'achat; de même c'est un renversement, qu'une femme, exclue des affaires publiques (à raison de son sexe, s'y livre tout entière, et) abandonne ses vers à soie et son tissage.

5. (Prince), pourquoi le ciel vous envoie-t-il des avertissements?

3. Peritus vir perficit oppida; perita mulier evertit oppida. Formosa illa perita mulier; est bubo, est noctua. Mulier habens longam linguam, unice est malorum scala. Turbationes non descendunt e cœlo, oriuntur ex hac muliere. Non docentes, non erudientes, tales sunt mulieres et eunuchi.

4. Elingues reddunt homines nociva versutia. Mendaces primum, tandem deficiunt. Num dicant (sua mendacia) carere limitibus? (Dicunt): « Illud quomodo est malum? » Sicut si mercaturam triplici pretio præstans vir ipsam calleret, ita quod mulier ad quam non attinent publicæ res, relinquat suos bombyces et texturam, (est turbatio).

5. Cœlum quare corripit (te, rex)?

不富、舍爾介狄、維予胥忌、不用不祥、威儀不類、人之云亡、邦國殄瘁、

(6) 天之降罔、維其優矣、人之云亡、心之憂矣、天之降罔、維其幾矣、人之云亡、心之悲矣、

(7) 觱沸檻泉、維其深矣、心之憂矣、寧自今矣、不自我先、不自我後、藐藐昊

Pŏu tiaó pŏu siàng, wĕi i pŏu lèi. Jênn tchĕu iûn wâng, pāng kouŏ tièn tsouéi.

6. T'iēn tchĕu kiáng wàng, wĕi k'î iōu i. Jênn tchĕu iûn wâng, sīn tchĕu iōu i. T'iēn tchĕu kiáng wâng, wĕi k'î kî i. Jênn tchĕu iûn wâng, sīn tchĕu pēi i.

7. Pĭ fŏu hién ts'iuên, wĕi k'î chēnn i. Sīn tchĕu iōu i, gnìng tséu kīn i? Pŏu tséu ngò siēn, pŏu tséu ngò heóu (hóu). Miaò miaò haò t'iēn, ôu pŏu k'ŏ kòung

Pourquoi les esprits ne vous accordent-ils pas leurs faveurs ? Vous laissez les hordes puissantes des barbares envahir librement vos frontières, et n'avez de haine que contre moi (à cause de ma franchise). Vous ne déplorez pas les malheurs (que le ciel vous envoie comme avertissements) ; vous n'avez pas soin de garder la gravité dans votre maintien ni la décence dans votre conduite. Vous n'avez plus de bons ministres ; l'État affaibli touche à sa ruine.

6. Le ciel envoie ses (châtiments, qui nous enveloppent comme des) filets, et ils sont nombreux. Les bons ministres ont disparu ; j'en suis affligé. Le ciel envoie ses châtiments, et ils sont proches. Les bons ministres ont disparu ; j'en suis affligé.

7. Une eau qui jaillit, bouillonne et vient directement de la source, sort d'une grande profondeur. Mon chagrin (est très profond) ; est-ce seulement à présent qu'il commence ? Ces malheurs sont arrivés juste durant ma vie, ni avant ni après. L'auguste ciel peut tout

Cur spiritus non fortunant? Negligis tuos ingentes barbaros, unice me considerans odisti. Non doles de infortuniis ; habitus gravitati et actionum decentiæ non attendis. Ministri (probi) non sunt jam ; regnum exstinguitur morbidum.

6. Cœlum immittit retia, sunt illa multa. Ministri (probi) non sunt jam ; animo doleo. Cœlum immittit retia, sunt illa proxima. Ministri probi non sunt jam ; animo doleo.

7. Subsilientis et ebullientis aquæ recta scatebra est illa profunda. Animi dolor num oritur nunc? (Ærumnæ) non ortæ sunt ante me, nec ortæ post me. Altum et remotum magnum cœlum nihil non valet firmare. Ne dedecore afficias augustos progenitores ; ita salvabis tuos posteros.

« Bien que le ciel, qui est très élevé, semble ne plus s'occuper des choses de la terre, son action, sa perspicacité sont infinies. Bien que le danger et le trouble

天、無不克鞏、無
忝皇祖、式救爾
後。

召旻

(1) 旻天疾威、天
篤降喪、瘨我饑
饉、民卒流亡、我
居圉卒荒。

(2) 天降罪罟、蟊
賊內訌、昏椓靡
共、潰潰回遹、實
靖夷我邦。

(kòu). Où t'ién houàng tsòu, chĕu kióu èul heóu (hòu).

CHAO MIN. **1. Min t'iēn tsĭ wēi; t'iēn tŏu kiáng sáng, tiēn ngò kĭ kín. Min tsŭ liôu wâng; ngò kiū iù tsŏu houāng.**

2. T'iēn kiáng tsouéi kòu, meôu tsĕ néi hòung. Houēn tchouŏ mi kōung, houéi houéi houéi iŭ. Chĕu tsing î ngò pāng (pōung).

raffermir. Ne déshonorez pas vos glorieux ancêtres, et vous sauverez votre postérité.

CHANT XI. CHAO MIN.

Maux causés à l'empire par les mauvais ministres de l'empereur 幽王 Iōu wâng.

1. Le ciel, qui est naturellement miséricordieux, sévit à présent avec fureur. Il envoie des fléaux meurtriers, et nous afflige par la famine. Tout le peuple se disperse et périt. Partout jusqu'aux frontières règne la désolation.

2. Le ciel envoie des châtiments qui nous enveloppent comme des filets. Les (mauvais ministres, semblables à des) vers rongeurs, mettent le trouble à l'intérieur, répandent les ténèbres, usent de violence et ne remplissent aucun de leurs devoirs. Ces perturbateurs vicieux sont (les hommes que l'empereur choisit pour) maintenir l'ordre et la tranquillité dans notre pays.

soient extrêmes, il n'est rien que le ciel ne puisse consolider. Si Iou wang pouvait se corriger, se renouveler, et ne plus déshonorer ses ancêtres, il pourrait faire changer les dispositions du ciel, sauver sa postérité, et assurer le bonheur à ses descendants. » (詩經備旨).

CHANT XI. 1. Misericors cœlum vehementer sævit; cœlum firmiter immittit excidia, affligit nos frugum olerumque carentia. Populus totus vagatur et perit. Nostra habitata (loca) et fines omnino desolata sunt.

Le titre 召旻 **Chaó mîn** est composé de la dernière et de la première lettre du chant. 居 **Kiū**, le milieu ou l'intérieur du pays.

2. Cœlum immittit pœnarum retia; vermes et erucæ intus perturbant, caligant, percutiunt, nullo funguntur officio. Perturbatores, perversi, firmi componunt et tranquillant nostrum regnum.

(3) 皐皐訿訿，曾不知其玷，兢兢業業，孔塡不寧，我位孔貶，

(4) 如彼歲旱，草不潰茂，如彼棲苴，我相此邦，無不潰止，

(5) 維昔之富不如時，維今之疚不如茲，彼疏斯粺，胡不自替，職兄斯引，

(6) 池之竭矣，不

3. Kaō kaō tzèu tzèu, ts'êng pŏu tchēu k'ì tièn. Kīng kīng iĕ iĕ, k'òung tiēn pŏu gnìng. Ngò wéi k'òung pièn.

4. Jôu pèi souéi hàn, ts'aò pŏu houéi meóu. Jôu pèi sī ts'iâ, ngò siáng ts'èu pāng, ôu pŏu houéi tchèu.

5. Wéi sĭ tchēu fóu pŏu jôu chêu. Wéi kīn tchēu kióu pŏu jôu tzēu. Pèi chōu sēu pái; hôu pŏu tzéu t'ì, tchēu houáng sēu in?

6. Tch'êu tchēu kiĕ i, pŏu iûn tzèu p'ìn. Ts'iuên tchēu kiĕ i, pŏu iûn tzèu

3. Ils sont orgueilleux et médisants ; l'empereur ne connaît pas encore leurs défauts. Nous, très diligents et très circonspects, depuis longtemps nous n'avons pas de repos ; cependant nos dignités nous sont enlevées ou sont diminuées.

4. Je vois notre pays entièrement troublé, et semblable à une plante qui, dans une année de sécheresse, n'acquiert aucune vigueur, ou à une plante aquatique qui (arrachée du fond de l'eau) s'est desséchée sur un arbre.

5. L'opulence des temps anciens était loin de ressembler à notre condition actuelle ; jamais la détresse n'a été si grande qu'à présent. Ces ministres perturbateurs diffèrent des honnêtes gens, autant que le riz le plus grossier diffère du riz le plus épuré. Pourquoi ne se démettent-ils pas eux-mêmes de leurs charges, et prolongent-ils ainsi nos angoisses?

6. Le bassin est desséché, et l'on ne dit pas que c'est parce que

3. Stolide superbiunt, obloquentes detrahunt; adhuc non cognoscit (imperator) eorum vitia. Valde diligentes, valde cauti, valde diu non quiescimus; nostræ dignitates multum minuuntur.

4. Sicut illa anni siccitate plantam non evadentem vegetam, sicut illam arbori insidentem plantam siccatam, ego video hoc regnum in nulla re non perturbatum.

5. Antiquorum temporum opulentia non fuit similis huic (nostræ conditioni); præsentis temporis angustiæ non fuit similis huic. Illi (perturbatores sunt sicut) crassa oryza; hi (probi viri sunt sicut) munda oryza. Cur non ipsi se abdicant, et unica causa sunt angoris adeo producti?

6. Lacus siccatus est, nec dicitur (hoc ortum esse) ex ripis; fons aruit,

云自頻。泉之竭矣。不云自中。溥斯害矣。職兄斯弘、不烖我躬。

(7) 昔先王受命。有如召公。日辟國百里。今也日蹙國百里。於乎哀哉。維今之人。不尚有舊。

tchōung (tchēng). P'òu sēu hái i, tchēu houàng sēu hôung. Pŏu tsāi ngò kōung?

7. Sĭ siēn wâng cheóu ming, iòu jôu Chaó kōung. Jĕu p'ĭ kouŏ pĕ li; kīn iè jĕu tsŏu kouŏ pĕ li. Oū hōu! ngāi tsāi! Wêi kīn tchēu jênn, pŏu cháng iòu kióu (ki)?

les bords (ne reçoivent plus d'eau du dehors); la fontaine est tarie, et l'on ne dit pas que c'est parce que la source (ne donne plus d'eau. On ne dit pas la vraie cause de nos maux). Les mauvais ministres étendent partout leurs ravages, et sont l'unique cause de nos angoisses. Le malheur ne m'atteint-il pas moi-même?

7. Sous les règnes des anciens souverains (Wenn wang et Ou wang), il y avait un homme comme le prince de Chao, et l'étendue de l'empire augmentait de cent stades par jour. A présent elle diminue de cent stades chaque jour. Hélas! que c'est lamentable! De notre temps n'y a-t-il plus d'hommes semblables aux anciens? (Il y en a, mais ils sont exclus des charges).

nec dicitur (hoc ortum esse) ex centro. Late ita nocent; unica causa sunt angoris adeo magni. Nonne calamitas attingit me ipsum?

7. Olim priores reges quum acceperunt imperium, erat vir talis qualis Chao regulus; quotidie proferebatur imperium centum stadiis. Nunc vero quotidie arctatur imperium centum stadiis. Eheu! dolendum! Inter hujus temporis homines nonne adhuc sunt (quidam virtute pares) antiquis?

頌四

QUATRIÈME PARTIE

SOUNG

周頌清廟之什四之一 清廟 ○於穆清廟、肅雝顯相、濟濟多士、秉文之德、對越在天、駿奔走在廟、不

TS'ING MIAO. **Oû! mŏu ts'îng miaó! Siū iôung hièn siáng. Tsèu tsèu touō chèu, ping Wênn tchēu tĕ. Touéi iuĕ tsái t'iēn, siún pènn tseòu tsái miaó. Pŏu hièn? pŏu tch'êng? Oû ì iū jênn sēu.**

LIVRE I. TCHEOU SOUNG TS'ING MIAO.

CHANT I. TS'ING MIAO.

周公 **Tcheōu kōung**, après avoir fait préparer une résidence impériale à 洛陽 **Lŏ iâng** (ville située à l'ouest de 河南府 **Hô nân fòu** dans le Ho nan actuel), s'y rendit lui-même, y réunit tous les princes de l'est, et dans une cérémonie en l'honneur de Wenn wang, fit exécuter l'hymne suivant.

Oh! que le temple est retiré et silencieux! Les aides distingués, pleins de respect et de modération, et tous les officiers, qui sont en si grand nombre, possèdent les vertus de Wenn wang (le respect et la modération). Imitateurs (de Wenn wang dont les mânes sont) dans le ciel, ils marchent à grands pas avec rapidité

TITRE DU LIVRE. 周頌清廟之什四之一 Tcheou soung, Ts'ing miao decas, (Cheu king) quartæ (partis) primus (liber). La quatrième partie du Cheu king contient quarante chants, dont trente et un sont de la dynastie des Tcheou 周頌, quatre des princes de Lou 魯頌 et cinq de la dynastie des Chang 商頌. Elle se divise en cinq livres. Ces chants sont appelés 頌 Éloges, parce que la plupart sont des hymnes qui étaient exécutés dans le temple des ancêtres, en l'honneur des anciens souverains. Ceux des Tcheou forment trois livres ou décades. Les rimes y sont très rares, on ne sait pour quelle raison.

CHANT I. Oh! reconditum ac quietum est delubrum! Reverentes et moderati insignes adjutores, magno numero varii administri habent Wenn regis virtutes. Similes (virtute Wenn

顯不承，無射於人斯。

維天之命

(1) 維天之命，於穆不已。於乎不顯，文王之德之純。

(2) 假以溢我，我其收之。駿惠我文王，曾孫篤之。

維清

○維清緝熙，

WEI T'IEN TCHEU MING. 1. Wêi t'iēn tchēu mìng, ōu! mōu pŏu ì. Oū hōu! pŏu hièn Wênn wâng tchēu tĕ tchēu chouênn.

2. Kià i ì ngò, ngò k'î cheōu tchēu. Siún houéi ngò Wênn wâng, tsēng suēnn tŏu tchēu.

(en présence de sa tablette qui est) dans son temple. Les vertus de Wenn wang ne sont-elles pas glorieuses? ne se perpétuent-elles pas? On ne se lasse jamais (de les célébrer ni de les imiter).

CHANT II. WEI T'IEN TCHEU MING.

Vertu de Wenn wang comparée à l'action du ciel.

1. Oh! l'action du ciel est cachée et incessante! Oh! la vertu sans mélange de Wenn wang ne brille-t-elle pas?

2. S'il a compassion de moi et m'obtient les faveurs du ciel, je les recevrai. (Pour les mériter) je m'efforcerai d'imiter mon aïeul Wenn wang; et mes descendants les plus éloignés s'appliqueront à faire de même.

CHANT III. WEI TS'ING.

Éloge des statuts de Wenn wang.

Les statuts de Wenn wang brillent et doivent briller sans cesse

regi cujus manes sunt) in cœlo, magnis et celeribus passibus excurrunt (coram ejus tabella quæ est) in delubro. (Wenn regis virtutes) nonne clarent? nonne perseverant? Nunquam fastidio sunt hominibus.

越 Iuĕ équivaut à **於** iū dans. **斯** Sēu, particule. Les aides étaient des princes et des ministres d'État. La rapidité de la marche était une marque de respect.

CHANT II. 1. Sola cœli actio oh! recondita est, nec cessat! Oh! nonne insignis est Wenn regis virtutis puritas?

2. Si utens (beneficiis) miserebitur mei, ego ipse accipiam illa. Magnopere imitabor meum (avum) Wenn regem; remoti nepotes diligenter facient idem.

溢 Ĭ, lettre employée par erreur au lieu de **恤** siŭ.

文王之德愈久不忘而在天之靈可少慰矣 (備旨) La mémoire des vertus de Wenn wang ne périra pas avec le temps, et son âme dans le ciel recevra un peu de consolation.

CHANT III. Sunt illustria et continuo illustranda Wenn regis statuta. Ex

文王之典、肇禋
迄用有成、維周
之禎。

烈文

(1) 烈文辟公、錫
茲祉福、惠我無
疆、子孫保之、
(2) 無封靡于爾
邦、維王其崇之、
念茲戎功、繼序
其皇之、
(3) 無競維人、四
方其訓之、不顯

WEI TS'ING. **Wêi ts'ing ts'ï hï, Wênn wâng tchēu tiên. Tchaó în, hï ióung iòu tch'êng, wêi Tcheōu tchēu tchēng.**

LIE WENN. **1. Liĕ wênn pï kōung, sï tsēu tch'èu fōu. Houéi ngò ôu kiāng, tsèu suēnn paò tchēu.**

2. Oû fōung mi iû èul pāng, wêi wâng k'ï tch'ôung tchēu. Gnién tsēu jôung kōung, ki siú k'ï houâng tchēu.

3. Oû king wêi jênn, séu fāng k'ï hiún tchēu. Pōu hiên wêi tĕ, pĕ pï k'ï hing

d'un vif éclat. Depuis qu'on a commencé à lui faire des offrandes, jusqu'à nos jours où ses règlements ont enfin donné à l'empire sa perfection, ils sont la fortune des Tcheou.

CHANT IV. LIE WENN.

L'empereur 成王 **Tch'êng wâng**, après une cérémonie en l'honneur de ses ancêtres, remercie les princes présents.

1. Princes illustres et distingués, je vous suis redevable des faveurs (que les mânes de mes pères m'ont accordées aujourd'hui). Vous me les avez fait obtenir pour toujours ; mes descendants les conserveront.

2. Vous n'êtes ni exacteurs ni prodigues dans vos principautés; l'empereur doit pour cette raison vous décerner des honneurs en récompense. A cause de la grande cérémonie (que vous venez d'accomplir avec moi), j'espère que vos héritiers d'âge en âge mériteront les mêmes honneurs et de plus grands encore.

3. Il n'est rien de plus puissant que la bienfaisance; elle attire

quo cœptum est sacra facere (ei usque ad hoc tempus quo ejus statuta) adhibita potuerunt perficere (nostrum imperium), fuerunt Tcheou felicitas.

CHANT IV. 1. Clari et decori gubernantes reguli, præbuistis mihi hæc fausta et felicia. Donastis mihi sine fine; filii et nepotes servabunt hæc.

2. Non estis exactores prodigive in vestris regnis, et imperator ipse (debet) honoribus rependere illud. Cogitans de hoc magno opere, hæredum series spero fore ut ampliores accipiat illos (honores).

3. Nihil potens nisi humanitas; quatuor imperii regiones discunt eam.

維德百辟其刑之、於乎前王不忘、

天作

○天作高山、大王荒之、彼作矣、文王康之、彼徂矣岐、有夷之行、子孫保之、

昊天有成命

○昊天有成命、二后受之、成王不敢康、夙夜基命宥密、於緝熙、

tchēu. Oū hōu! ts'iên wâng pŏu wâng.

T'IEN TSO. **T'iēn tsŏ kaō chān; T'ái wâng houāng tchēu. Pèi tsŏ i, Wênn wâng k'āng tchēu. Pèi ts'iû i K'î, iòu î tchēu hing (hâng); tsèu suēnn paò tchēu.**

HAO T'IEN IOU TCH'ENG MING. **Haò t'iēn iòu tch'êng ming, éul heóu cheóu tchēu. Tch'êng wâng pŏu kàn k'āng, sŏu iė kī ming iòu mĭ. Oū! ts'î hī! Tān kiuė sīn, sėu k'î tsing tchēu.**

tout l'univers à son école. Il n'est rien de plus beau que la vertu; tous les princes imitent un souverain vertueux. Oh ! les premiers souverains (Wenn wang et Ou wang) ne seront jamais oubliés.

CHANT V. T'IEN TSO.

Éloge de T'ai wang et de Wenn wang.

Le ciel a fait cette haute montagne (le mont K'i); T'ai wang a défriché les terres environnantes. Il a commencé l'ouvrage; Wenn wang l'a terminé. (Grâce à eux), des chemins unis conduisent au pied de cette montagne escarpée. Leurs descendants puissent-ils la conserver!

CHANT VI. HAO T'IEN IOU TCH'ENG MING.

Éloge de Tch'eng wang.

Le ciel dans sa bonté résolut de confier son mandat (à une nouvelle dynastie); les deux souverains (Wenn wang et Ou wang) l'ont reçu. Tch'eng wang ne se permit pas de vivre dans le repos; mais du matin au soir il travailla à établir solidement son pouvoir (par l'exercice de toutes les vertus). Oh! il soutint la gloire de ses pères.

Nihil conspicuum nisi virtus; omnes reguli ipsi imitantur eam. Oh! priores imperatores non oblitterabuntur.

CHANT V. Cœlum fecit excelsum montem (K'i montem); T'ai rex curavit (terras sitas circa) illum. Is incepit; Wenn rex perfecit illud. Ille præruptus mons K'i habet planas vias. Filii et nepotes servent illum!

CHANT VI. Benignum cœlum habuit statutum mandatum; duo reges acceperunt illud. Tch'eng rex non ausus est otio indulgere; a mane ad vesperum firmavit mandatum altius et accuratius.

單厥心、肆其靖之、

我將。

(1) 我將我享、維羊維牛、維天其右之、

(2) 儀式刑文王之典、日靖四方、伊嘏文王、既右饗之、

(3) 我其夙夜、畏天之威、于時保之、

NGO TSIANG. **1. Ngò tsiāng ngò hiāng, wêi iâng wêi iôu; wêi t'iēn k'î iòu (iôu) tchēu.**

2. Î chēu hîng Wênn wâng tchēu tièn, jēu tsìng séu fāng. Î kià Wênn wâng, ki iòu hiàng (hiāng) tchēu.

3. Ngò k'î sōu ié wéi t'iēn tchēu wēi, iū chêu paò tchēu.

Il déploya toute son énergie; c'est à lui que nous devons la paisible possession de l'empire.

CHANT VII. NGO TSIANG.

Au Chang ti et à Wenn wang.

1. J'amène et j'offre une brebis et un bœuf. Le (roi du) ciel descendra, j'espère, à la droite de ces victimes.

2. Je suis et j'observe avec la plus grande fidélité les statuts de Wenn wang. Je maintiens ainsi constamment la tranquillité dans tout l'empire. Wenn wang, à qui mon règne doit sa prospérité, déjà est à la droite de mes offrandes et les accepte avec joie.

3. Nuit et jour (j'aurai devant les yeux et) je respecterai la majesté du ciel, afin de conserver toujours sa faveur et celle de Wenn wang.

Oh! produxit splendorem. Totum exseruit suum animum; inde ille tutum facit illud.

CHANT VII. 1. Ego adduco, ego offero et ovem et bovem. Et cœlum spero fore ut dextrum adsit.

Dans l'antiquité le côté droit était le plus honorable. 奉其牛羊以享上帝而曰天庶其降在牛羊之右乎蓋不敢必也 (朱熹) L'empereur amène un bœuf et une brebis, les offre au roi du ciel, et dit: « J'espère que le (roi du) ciel descendra à la droite de ce bœuf et de cette brebis. » Il n'ose pas l'assurer.

2. Imitans, sequens, observans Wenn regis statuta, quotidie tranquillas facio quatuor imperii regiones. Ille felicitatem conferens Wenn rex jam dexter gaudet illis (donis).

3. Ego ipse diu noctuque verebor cœli majestatem, ut omni tempore servem illam (cœli et Wenn regis gratiam).

時邁

(1) 時邁其邦、昊天其子之、

(2) 實右序有周、薄言震之、莫不震疊、懷柔百神、及河喬嶽、允王維后、

(3) 明昭有周、式序在位、載戢干戈、載櫜弓矢、我求懿德、肆于時夏、允王保之、

CHEU MAI. 1. Chèu mài k'ì pāng; haò t'iēn k'ì tzèu tchēu.

2. Chĕu iòu siú iòu Tcheōu; pouŏ iên tchénn tchēu, mouŏ pŏu tchénn tiĕ. Houâi jeôu pĕ chênn, kî hô k'iaô iŏ. Iùn wâng wêi heóu.

3. Mîng tchaō iòu Tcheōu; chĕu siú tsái wéi. Tsái tsî kān kouō, tsái kaō kōung chèu. Ngò k'iôu i tĕ, séu iū chèu Hià, iùn wàng paò tchēu.

CHANT VIII. CHEU MAI.

武王 **Où wâng**, après avoir renversé la dynastie des 殷 **In**, parcourt l'empire, réunit les princes, et offre des sacrifices au ciel, aux esprits des montagnes et des rivières.

1. Je visite les principautés au temps voulu. Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils.

2. Le ciel a élevé la famille des Tcheou au-dessus de toutes les familles princières, et lui a donné rang parmi les familles impériales. J'ai quelque peu secoué les princes feudataires; il n'en est pas un qui n'ait tremblé. J'ai gagné et me suis attaché tous les esprits tutélaires, jusqu'à ceux des fleuves et des hautes montagnes. Je suis vraiment le maître et le souverain de tout l'empire.

3. La maison des Tcheou est illustre et glorieuse. J'ai assigné à chacun des dignitaires son rang d'après les lois. J'ai fait rapporter les boucliers et les lances, et remettre dans les fourreaux les arcs et les flèches. Je vais cultiver la vertu et la répandre dans tout l'empire. Je mériterai de conserver le pouvoir impérial.

CHANT VIII. 1. Tempori perlustro hæc regna; benignum cœlum, spero, pro filio habebit me.

2. (Cœlum) vere extulit honoribus (supra omnes regulos, et inter imperii rectores) accensuit tenentes Tcheou (principes). Paululum concussi eos (regulos); nullus non concussus tremuit. Alliciens demulsi omnes spiritus, usque ad fluviorum excelsorumque montium genios. Vere imperator sum rector (omnium gentium).

« L'empereur est le fils du ciel. En qualité de fils, il est chargé par le ciel de veiller en même temps au soin des hommes et des esprits. » (詩經備旨).

3. Clari et illustres sunt tenentes Tcheou principes. Ex statutis ordinavi qui tenent dignitates (regulos). Et collecta sunt scuta et hastæ, et thecis recondili sunt arcus et sagittæ. Ego sectabor pulchram virtutem et diffun-

執競

(1) 執競武王、無競維烈、不顯成康、上帝是皇、

(2) 自彼成康、奄有四方、斤斤其明、

(3) 鐘鼓喤喤、磬筦將將、降福穰穰、

(4) 降福簡簡、威儀反反、既醉既飽、福祿來反、

TCHEU KING. 1. **Tchĕu kíng Où wàng, ôu kíng wêi liĕ. Pŏu hièn Tch'eng, K'āng? Chàng tí chéu houâng.**

2. Tzéu pèi Tch'ĕng, K'āng, ièn iòu séu fāng, kin kin k'î míng (mâng).

3. Tchōung kòu hôung hôung (houâng houâng), k'íng kouàn ts'iāng ts'iāng; kiáng fŏu jâng jâng.

4. Kiáng fŏu kièn kièn, wēi i fàn fàn. Kí tsouéi kí paò, fŏu lŏu lâi fàn.

CHANT IX. TCHEU KING.

Aux trois empereurs Ou wang, Tch'eng wang et K'ang wang.

1. La force d'âme de Ou wang a été constante; ses belles actions sont incomparables. Quelle n'est pas la gloire de Tch'eng wang et de K'ang wang? Le roi du ciel leur a donné l'empire.

2. Dès que Tch'eng wang et K'ang wang furent en possession de tout l'empire, ils se signalèrent par leur intelligence.

3. Les cloches et les tambours retentissent d'accord; les pierres sonores et les flûtes mêlent leurs sons harmonieux. Des faveurs insignes et nombreuses descendent du ciel.

4. De grandes faveurs descendent du ciel. Les témoignages de respect redoublent. (Les mânes) ont respiré tout leur soûl l'odeur des liqueurs et des mets. De nouvelles faveurs descendent du ciel.

dam in hoc Sinarum imperio. Vere imperator servabo illud, i.e. supremam potestatem.

CHANT IX. 1. Firmiter tenuit fortitudinem Ou rex; carent æmulatoribus merita (ejus). Nonne conspicui sunt Tch'eng et K'ang? Cœli rex eos imperatores constituit.

上帝是天之主宰皇是君 (備旨) Le Chang ti est le maître et le gouverneur du ciel. *Houâng* équivaut à *kiūn*, souverain, gouverner, constituer souverain.

2. Ex quo illi Tch'eng et K'ang in universum habuerunt quatuor imperii regiones, resplenduit eorum intelligentia.

上帝是皇豈偶然哉 (備旨) Ce fut le roi du ciel qui les constitua empereurs. Comment pourrait-on dire que ce fût le hasard?

3. Campanæ et tympana consonant; sonori lapides et tibiæ simul canunt. Descendunt beneficia opima ac multa.

4. Descendunt e cœlo beneficia maxima. Habitus gravitas et reverentiæ significatio denuo exhibentur. (Manes) jam large biberunt, jam saturati sunt; fausta et bona veniunt denuo.

思文

○思文后稷、克配彼天、立我烝民、莫匪爾極、貽我來牟、帝命率育、無此疆爾界、陳常于時夏、

周頌臣工之什四之二

臣工

(1) 嗟嗟臣工、敬爾在公、王釐爾成、來咨來茹、

SEU WENN. **Sēu wênn Heóu tsĭ, k'ŏ p'éi pèi t'iēn. Lĭ ngò tchēng mìn, mouŏ fèi èul kĭ. Ì ngò lâi meôu, ti ming chouĕ iŭ (I). Oû ts'èu kiāng èul kiái (ki), tch'ênn tch'âng iŭ chêu Hiá.**

TCH'ENN KOUNG. **1. Tsiē! tsiē! tch'ênn kōung, king èul tsái kōung. Wâng li èul tch'êng; lâi tsēu, lâi jôu.**

CHANT X. SEU WENN.

A Heou tsi, qui fut ministre de l'agriculture sous le règne de Chouenn.

O Heou tsi, prince orné de toutes les vertus, vous avez été comme l'associé du ciel (pour faire du bien aux hommes). C'est uniquement à votre incomparable bienfaisance que notre peuple doit d'avoir des grains. Vous nous avez donné le blé et l'orge, que le ciel a destinés pour être la nourriture de tous. Sans distinction de contrées ni de territoires, vous avez enseigné et fait observer partout dans l'empire les lois des relations sociales.

LIVRE II. TCHEOU SOUNG TCH'ENN KOUNG.

CHANT I. TCH'ENN KOUNG.

Instructions données par l'empereur aux inspecteurs des travaux des champs.

1. Ah! ah! ministres et officiers (préposés aux travaux des champs), remplissez avec soin les devoirs de vos charges. L'empereur vous a donné des règlements. Venez les examiner, et délibérer (sur la manière de les appliquer dans les différents pays).

CHANT X. O (omnibus virtutibus) ornate Heou tsi, potuisti sociari illi cœlo. Quæ frugibus instruxerit nostrum numerosum populum, nihil fuit nisi tua summa (beneficentia). Tradidisti nobis triticum et hordeum, quibus rex (cœli) jussit (homines) ubique nutriri. Non discriminatis his finibus, illis terminis, diffudisti (socialis ordinis) leges in hoc Sinarum regno.

思 **Sēu**, particule. 立 employé pour 粒 **lì**, grain de céréale, nourrir de grain, vivre de grain. 帝上帝命令也 (詩經備旨) *Tí*, Chang ti; *ming*, ordre, ordonner.

TITRE DU LIVRE. 周頌臣工之什四之二 Tcheou soung, Tch'enn koung decas, quartæ (partis) secunda.

CHANT I. 1. Ah! ah! ministri et præpositi, diligenter curate vestra in

(2) 嗟嗟保介、維莫之春、亦又何求、如何新畬、於皇來牟、將受厥明、明昭上帝、迄用康年、命我衆人、庤乃錢鎛、奄觀銍艾、

噫嘻

○噫嘻成王、既昭假爾、率時農夫、播厥

2. Tsiē! tsiē! paò kiái, wêi móu tchēu tch'ouēnn. Ĭ ióu hô k'iôu, jôu hô sīn iû? Oū! houâng lâi meôu; tsiāng cheóu kiuĕ mîng. Mîng tchaō cháng tí hī ióung k'āng gniên. Mîng ngò tchóung jênn: «Tchèu nài tsièn pouŏ.» Iĕn kouān tchĕu í.

I HI. Ĭ hī! Tch'êng wâng, kì tchaō kŏ èul. Chouĕ chêu nôung fōu, pouó kiuĕ

2. Ah! ah! assistants des officiers, déjà le printemps touche à sa fin. A quoi devez-vous penser, si ce n'est à la manière de cultiver les terrains qui sont défrichés depuis un ou deux ans? Oh! que le blé et l'orge sont splendides! Bientôt on recueillera ces magnifiques (dons du roi du ciel). Le roi du ciel, plein de gloire et de magnificence, nous donnera une récolte abondante. Dites à tous nos travailleurs: «Préparez vos bêches et vos houes.» Bientôt nous verrons la moisson tomber sous la faucille.

CHANT II. I HI.

Instruction adressée aux inspecteurs des travaux des champs par l'un des successeurs de l'empereur Tch'eng wang.

Oh! Tch'eng wang est manifestement avec vous (pour vous diriger). Conduisez vos laboureurs semer les différentes espèces de grains. Cultivez avec soin vos champs particuliers, sur toute

communi domo (negotia). Imperator dedit vobis statuta. Venite consultum, venite deliberatum.

2. Ah! ah! præpositi adjutores, jam exeunte vere, etiam præterea quid quæritis, (nisi) quomodo colendi secundo anno tertiove anno agri? Oh! quam pulchra sunt triticum et hordeum! Mox colligemus hæc splendida (cœlestis regis dona). Clarus et illustris cœli rex adveniet ut adhibeat (i.e. ut donet) frugibus locupletem annum. Dicite nostris omnibus hominibus (agricolis): «Parate vestras palas et ligones.» Brevi videbimus falcula metentes.

新 Sīn, terre qui a été défrichée l'année précédente. 畬 Iû, terre qui est défrichée depuis deux ans seulement. 厥明上帝之明賜也 (朱熹) *Kiuĕ mîng*, dons brillants du roi du ciel.

CHANT II. Oh! oh! Tch'eng rex manifeste adest vobis. Vos præeuntes istis agricolis, serite illas varias fruges. Magnopere colite vestros privatos (agros), integris triginta stadiis. Et operam date vestræ culturæ, decies mille sicut unum par.

Il est fait mention de Tch'eng wang, parce que le premier il préposa

百穀。駿發爾私。終三十里。亦服爾耕。十千維耦。振鷺 (1) 振鷺于飛。于彼西雝。我客戾止。亦有斯容。

pĕ kŏu. Siún fă èul sēu, tchōung sān chĕu li. Ĭ fŏu èul kéng, chĕu ts'iēn wêi ngeòu (1).

TCHENN LOU. **1. Tchénn lóu iû fēi, iû pèi sī iōung. Ngò k'ŏ li tchèu, ĭ iòu sēu iôung.**

l'étendue des trente stades. Appliquez-vous au travail (avec un accord parfait), comme si les dix mille familles ne formaient qu'une seule association de deux.

CHANT III. TCHENN LOU.

Éloge donné par l'empereur au prince de 杞 **K'i** et au prince de 宋 **Sóung**, qui l'ont assisté dans une cérémonie en l'honneur de ses ancêtres. Le premier était issu de la famille impériale des 夏 **Hià**, et le second de celle des 商 **Chāng**.

1. Les hérons volent en troupe auprès du lac occidental. Ainsi mes hôtes sont venus gracieux et élégants.

des officiers aux travaux des champs, et leur donna des réglements. Dans le domaine propre de l'empereur, il n'y avait pas de champ commun, mais seulement des champs particuliers. La dixième partie des produits de la terre était donnée à l'État.

Un stade carré était divisé en dix parties égales, chacune de cent 畝 **meòu**, et cultivé par dix familles. Un terrain carré dont chaque côté avait en longueur trente-trois stades et un peu plus, contenait mille stades carrés, et était cultivé par dix mille familles. Les familles étaient associées deux à deux pour la culture des terres. Trente stades est un nombre rond employé au lieu de trente-trois stades. V. page 363.

« Dans l'édition impériale du Cheu king, il est dit que ce chant était une prière pour demander, au printemps et en été, une bonne récolte au souverain seigneur. Telle est la tradition constante des anciens. Tous les lettrés de tous les temps l'ont suivie, et dit que cette prière était une cérémonie importante. Tchou Hi avait d'abord admis cette opinion, et affirmé qu'elle était traditionnelle. Ensuite il a changé de sentiment, et prétendu, on ne sait pour quelle raison, que ce chant était un avis adressé aux chefs des laboureurs. Après lui ceux qui ont fait une étude approfondie des King, sont restés dans l'incertitude. » (詩經備旨).

CHANT III. La principauté de Soung était dans le 歸德府 **Kouēi tĕ fòu** actuel (province de Ho nan). Celle de K'i était le 杞縣 **K'i hién** actuel (préfecture de K'ai foung fou).

1. Gregatim ardeæ volant in illo occidentali lacu. Mei hospites advenerunt, etiam habent ejusmodi habitum.

Le plumage du héron est blanc et

(2) 在彼無惡
在此無斁
庶幾夙夜
以永終譽

豐年

○ 豐年多黍
多稌亦有高
廩萬億及秭
為酒為醴烝
畀祖妣以洽
百禮降福孔
皆

2. Tsái pèi ôu óu, tsái ts'èu ôu ĭ (tóu). Chóu kĭ sōu ié (iú), i iòung tchōung iú.
FOUNG GNIEN. **Fōung gniên touō chóu touō tòu. Ĭ iòu kaō lin, wán ĭ kĭ tzèu. Wêi tsiòu wêi li, tchēng pi tsòu pi. Ĭ hiă pĕ li, kiáng fŏu k'òung kiāi (ki).**

2. Là (dans leurs principautés) personne ne les a en aversion; ici personne n'est fatigué de leur présence. J'en ai la confiance, on célébrera à jamais leurs louanges nuit et jour.

CHANT IV. FOUNG GNIEN.

Chant qui accompagnait les sacrifices offerts en automne et en hiver pour remercier le ciel des produits de la terre.

La récolte a été abondante; nous avons beaucoup de millet et de riz. Les greniers sont pleins; les boisseaux de grain y sont accumulés par dixaines de mille, par centaines de millions, par dixaines de quadrillions. Nous en ferons de la liqueur fermentée, de la liqueur douce, que nous offrirons à nos aïeux et à nos aïeules. Ainsi nous accomplirons toutes les cérémonies, et le ciel nous accordera toutes sortes de faveurs.

son vol élégant. Ce lac occidental est, croit-on, celui de l'école impérial 辟雝 **Pí iōung**, qui était située à l'ouest de la capitale.

2. In illis (locis, scilicet in K'i et Soung regnis) nemo odit; in hoc (loco seu imperiali regno) nemo fastidit. Spes est fore ut diu noctuque ideo sine fine laudentur.

CHANT IV. Fertilis fuit annus; multum milium, multa oryza. Et sunt alta (plena) horrea, *wán*, *i*, *tzèu* (modiis). Fiet fermentatus liquor, fiet dulcis liquor; allatus offeretur progenitoribus et progenitricibus. Utentes explebimus omnes ritus; descendent bona plene omnigena.

Le millet croît dans les terrains secs, et le riz dans les terrains humides. Quand ils réussissent l'un et l'autre, c'est que les saisons ont été favorables pour toutes sortes de terrains, et toutes les récoltes sont abondantes.

億 **Ĭ** signifie ordinairement cent mille, et quelquefois 數萬至萬 dix mille fois dix mille ou cent millions. 秭 **Tzèu** signifie ordinairement cent millions, et parfois 數億至億 cent millions de fois cent millions ou dix quadrillions. Ces deux lettres, d'après Tchou Hi, doivent s'entendre ici dans le second sens.

洽 **Hiă** signifie 備 **Pí**, complet, accomplir entièrement.

(一) 有瞽有瞽。在周之庭。(二) 設業設虡。崇牙樹羽。應田縣鼓。鞉磬柷圉。既備乃奏。簫管備舉。

1. Iou kou iou kou, tsai Tcheou tchēu t'ing.

2. Chě ié chě kiú, tch'ōung iâ chóu iù. Ing t'iên hiuên kòu, t'aó k'ing tch'ŏu iù. Kí pí nài tseóu (tsóu), siaō kouàn pí kiù.

CHANT V. [illegible]

周頌 **Tcheou koung.** [illegible]

1. Les musiciens aveugles sont ici ; ils sont dans la cour du temple des ancêtres, des Tcheou.

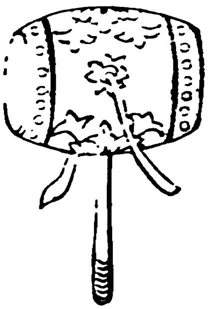
2. On a disposé les suspensions des instruments de musique, les montants, la planche transversale, avec les dents qui se dressent et les plumes qui sont fixées au-dessus. Le petit tambour, le grand tambour, le tambourin à manche, les pierres musicales, la caisse musicale, le tigre couché, tous les instruments sont prêts, et le concert commence. On prend à la fois la flûte à vingt-trois tuyaux et celle à deux tuyaux.

CHANT V. 1. Adsunt cæci musici, adsunt cæci ; sunt in Tcheou gentilicii delubri area.

2. Proposita est transversa tabula, propositi sunt postes ; arrecti sunt denticuli, infixæ plumæ. Respondens tympanum, majus tympanum, suspensum tympanum, manubriatum tympanum, musici lapides, musica capsa, musicus tigris jam parata sunt, et fit concentus. Fistula et tibia simul capiuntur.

Les cloches 鐘 **tchōung**, les pierres musicales 磬 **k'ing** et plusieurs espèces de tambours étaient suspendues à des traverses 栒 **siùn** portées par deux montants 虡 **kiú**, dont le pied avait la forme d'un animal fabuleux. La traverse était surmontée d'une dentelure, qu'on appelait 業 **iě**, parce qu'elle présentait l'apparence de la partie supérieure de cette lettre. Au-dessus de la dentelure étaient fixées des plumes de diverses couleurs. Voy. page 342.

應 **Ing**, sorte de tambour qui avait la forme d'un tube, et mêlait ses sons 應和 **ing houó** à ceux du grand tambour.



鞉 **T'aó**, petit tambourin muni d'un manche et portant de chaque côté une balle suspendue. Lorsqu'on l'agite en le tenant par le manche, les deux balles frappent sur les peaux et les font résonner.

柷 **Tch'ŏu**, caisse de bois qui servait à donner le signal avant le commencement de chaque morceau de musique, et qu'on faisait résonner en

3 喤喤厥聲、肅雝和鳴、先祖是聽、我客戾止、永觀厥成。

○ 潛 猗與漆沮、潛有多魚、有鱣有鮪、鰷鱨鰋鯉、以享以祀、以介景福、

3. Hôung hôung kiuĕ chēng, siū iōung houô mîng. Siēn tsòu chéu t'îng; ngò k'ŏ lì tchèu, iòung kouān kiuĕ tch'êng.

TSIEN. **Ī iû! Ts'ī Tsiū, tsién iòu touō iû. Iòu tchēn, iòu wèi, t'iaô, tch'âng, ièn, lì. Ì hiàng i séu (ì), i kiái king fòu (pì).**

3. Tous les instruments unissent leurs sons avec gravité, accord et harmonie. Les ancêtres prêtent l'oreille. Les hôtes qui sont venus, entendront avec plaisir tous les morceaux (depuis le premier jusqu'au dernier).

CHANT VI. TSIEN.

Chant que l'empereur faisait exécuter quand il offrait des poissons à ses ancêtres en hiver et au printemps, dans le bâtiment situé derrière la salle des ancêtres.

Oh! dans la Ts'i et la Tsiu les parcs enferment beaucoup de poissons, des esturgeons grands et petits, des *t'iao,* des *tch'ang,* des *ien,* des carpes. Je les présente, je les offre à mes ancêtres, et j'obtiens un accroissement de félicité.

agitant le bâton 椎 **tch'ouêi** ou 止 **tchèu** placé en son milieu. 圉 ou 敔 **iù**, instrument de bois qui avait la forme d'un tigre couché, et qu'on frappait avec un bâton nommé 籈 **tchênn** pour annoncer la fin de chaque morceau de musique.

簫 **Siaō**, flûte composée de vingt-trois tuyaux 大簫 **tá siaō**, ou de seize tuyaux 小簫 **siaò siaō**. 管 **Kouàn**, flûte composée de deux tuyaux.

3. Suaviter sociantur illorum soni; temperate, concorditer, una simul sonant. Mortui progenitores illa audiunt. Mei hospites venerunt; ad finem aspicient (audient) illorum cantica.

成 **Tch'êng**, morceau de musique. Les principaux assistants 客 **k'ŏ** étaient le prince de 杞 **K'i**, rejeton de la dynastie des 夏 **Hiá**, et le prince de 宋 **Sóung**, rejeton de celle des 商 **Chāng**.

CHANT VI. Oh! in Ts'i et Tsiu fluviis, lignea septa habent multos pisces. Habent acipenseres majores, habent acipenseres minores, *t'iaô, tch'âng, ièn,* cyprinos. Utens offero, utens polluceo; utens ampliabo magnam felicitatem.

T'iaô, nom d'un poisson mince et long. *Tch'âng,* nom d'un poisson dont la tête est munie de cartilages jaunes. *Ièn,* nom d'un poisson dont le corps est rond et la tête blanche, et qui demeure 偃 couché dans la vase.

享祀是薦不以祭言 (詩經備旨) **Hiáng séu** signifie présenter, et non faire un sacrifice ou une offrande solennelle.

徐氏常吉曰享祀是薦非祭所謂備四時之異物順孝子之誠心也 (欽定詩經傳說) Siu Tch'ang ki dit: « *Hiàng séu* c'est

雝

(1) 有來雝雝、至止肅肅、相維辟公、天子穆穆、

(2) 於薦廣牡、相予肆祀、假哉皇考、綏予孝子、

(3) 宣哲維人、文武維后、燕及皇天、克昌厥後、

IOUNG. 1. **Iòu lâi iōung iōung, tchéu tchéu siŭ siŭ. Siáng wêi pĭ kōung, t'iēn tzèu mŏu mŏu.**

2. Oū! tsién kouàng meòu, siáng iŭ séu séu (i). Kià tsāi houâng k'aò (k'eòu), souēi iŭ hiaó tzèu (tsi).

3. Siuēn tchĕ wêi jênn, wênn òu wêi heóu, ién kĭ houâng t'iēn (t'īn), k'ŏ tch'āng kiuĕ heòu.

CHANT VII. IOUNG.

Ce chant fut composé pour la cérémonie faite par 武王 **Oū wâng** en l'honneur de son père 文王 **Wênn wâng**. Il est aussi appelé 徹 **tch'ĕ**, parce qu'il était chanté à la fin de la cérémonie, pendant qu'on emportait les offrandes.

1. Les princes feudataires sont venus avec des dispositions amicales, et assistent à la cérémonie avec grand respect. Ceux qui aident l'empereur en cette fête, sont des chefs de principautés ; le maintien du fils du ciel est parfait.

2. Oh! ils offrent un gros taureau, et m'aident à disposer les offrandes. Mon auguste père comble de joie mon cœur de fils.

3. (Mon père) homme intelligent et sage, prince bon et courageux, répondit aux désirs de l'auguste ciel, et assura la grandeur de son héritier (Ou wang).

présenter, et non faire une offrande solennelle. C'est procurer les différentes choses qui conviennent aux diverses saisons, avec les sentiments d'une piété filiale très sincère.»

CHANT VII. 1. Sunt (reguli *tchŏu heòu*) qui venerunt animo amico; advenerunt et adstant magna reverentia. Adjutores sunt gubernantes reguli; cœli filius recte compositus est.

2. Oh! offerunt amplum taurum; juvant me ut exponam sacra. Magnus augustus pater beatum facit me pium filium, (nam insigni virtute sua meruit ut sibi tanquam imperatori sacrum facerem ipse imperator).

3. Perspicax et prudens vir, humanus et fortis rex, quiete donavit etiam augustum cœlum; potuit magnum facere suum hæredem.

故能安民以慰上天求奠之心由是天心用眷而餘休所被有以克昌於厥後焉 (備旨) Il sut ainsi procurer la paix au peuple, et par là réjouir le cœur (du roi) du ciel qui cherche à établir la tranquillité. Pour cette raison, le ciel le traita avec grande affection, et lui accorda des faveurs abondantes, qui s'étendirent jusqu'à son successeur.

(4) 綏我眉壽、介以繁祉、既右烈考、亦右文母、

載見

(1) 載見辟王、曰求厥章、龍旂陽陽、和鈴央央、鞗革有鶬、休有烈光、

(2) 率見昭考、以孝以享、

4. Souêi ngò mêi cheóu (cheòu), kiái i fân tch'èu. Kí ióu liě k'aò (k'eòu), ĭ ióu wênn mòu (mèi).

TSAI HIEN. **1. Tsái hién pĭ wâng, iuě k'iôu kiuě tchāng. Lōung k'î iâng iâng, houô lîng iāng iāng. T'iaŏ kŏ iòu ts'iāng; hiōu iòu liĕ kouāng.**

2. Chouĕ hién tchaŏ k'aò, i hiaó i hiáng (hiāng).

4. Il m'obtient de longues années de vie et des faveurs nombreuses. Après avoir honoré mon auguste père (par des offrandes, comme s'il avait été revêtu de la dignité impériale), j'honore de la même manière ma vertueuse mère (T'ai Seu).

CHANT VIII. TSAI HIEN.

Pour une offrande faite par 成 王 **Tch'êng wâng** à son père 武 王 **Où wâng**, en présence des princes feudataires.

1. Les princes viennent se présenter devant l'empereur (Ou wang dans son temple), pour lui demander les statuts qu'ils doivent observer. Leurs étendards ornés de dragons sont déployés. Les sonnettes de leurs voitures et de leurs étendards retentissent d'accord. Les (anneaux qui entourent les) extrémités des rênes de leurs chevaux s'entrechoquent avec bruit. Les princes brillent d'un éclat magnifique.

2. Je les conduis devant mon père dont la tablette est placée du côté gauche; je témoigne ma piété filiale et présente des offrandes.

4. (Wenn rex) donat me longa vita, auget multis bonis. Postquam honoravi augustum patrem, etiam honoro perhumanam matrem (太 姒 **T'ái Séu**).

CHANT VIII. 1. En apparent (reguli *tchōu heóu* coram Ou rege) rectore imperatore, ut quærant suas leges. Draconibus pictis ornata vexilla explicata splendent; curruum tintinnabula, vexillorum tintinnabula sociant sonos; habenarum extrema edunt sonitum. (Reguli, belle habent præclarum splendorem.

載 **Tsái**, 曰 **Iuĕ**, particules. 和 **Houô**, sonnettes fixées sur le devant de la caisse d'une voiture. 鈴 **Lîng**, sonnettes fixées à la partie supérieure d'un étendard.

2. Duco ut appareant coram posito a sinistris patre, ut filialem pietatem significem, ut dona offeram.

On appelle 穆 **mŏu** les tablettes qui sont placées du côté droit dans le temple des ancêtres, et 昭 **tchaŏ** celles qui sont du côté gauche. Dans le temple des ancêtres des Tcheou, la tablette

(3) 以介眉壽永言保之、思皇多祜、烈文辟公、綏以多福、俾緝熙于純嘏。

有客

(1) 有客有客、亦白其馬、有萋有且、敦琢其旅。

(2) 有客宿宿、有客信信、言授之縶、以縶其馬、

3. Ì kiái mêi cheóu, iòung iên paò tchēu, sēu houâng touō hòu. Liě wênn pí kōung souēi i touō fŏu, pèi ts'ĭ hī iū chouénn kià (kòu).

IOU K'O. **1. Iòu k'ŏ, iòu k'ŏ, ĭ pĕ k'ì mà (mòu). Iòu ts'ī iòu ts'iū, touēi tchouŏ k'ĭ liù.**

2. Iòu k'ŏ siŭ siŭ, iòu k'ŏ sìn sìn. Iên cheóu tchēu tchēu, i tchēu k'ì mà (mòu).

3. En récompense je reçois l'assurance d'une vie longue, et je conserverai toujours les magnifiques et nombreuses faveurs qui me sont accordées. Grâce aux (mérites de ces) princes distingués et vertueux, je suis en possession de beaucoup de biens. Je garderai ces biens dans toute leur splendeur, et jouirai d'un bonheur sans mélange.

CHANT IX. IOU K'O.

Le prince de Wei 微子, rejeton de la dynastie des 殷 **In**, créé prince de 宋 **Sóung**, entre dans le temple des ancêtres des Tcheou. 成王 **Tch'êng wâng** le reçoit avec joie et s'efforce de le retenir longtemps.

1. J'ai un noble visiteur; (comme ses pères) il a encore des chevaux blancs. Les hommes d'élite (les hauts dignitaires) qui l'accompagnent, sont respectueux et attentifs.

2. J'ai un hôte qui veut demeurer seulement une ou deux nuits. Je lui donnerai des cordes pour attacher ses chevaux (afin qu'il reste plus longtemps).

de 后稷 **Heóu tsĭ** était au milieu, celle de 文王 **Wênn wâng** à droite, et celle de 武王 **Où wâng** à gauche.

3. Ideo augeor longa vita, et semper servabo hæc, scilicet splendida multaque bona. Insignes et humani gubernatores reguli compotem me faciunt multorum bonorum, ut prosequens splendida servem (hæc bona) usque ad perfectam felicitatem.

CHANT IX. 1. Habeo hospitem, habeo hospitem; adhuc albi sunt ejus equi. Habent reverentiam, habent intentum animum optime exculti ejus comites.

Les In avaient adopté la couleur blanche. 敦 **Touēi**, sculpter, ciseler, polir, perfectionner, corriger, châtier.

2. Habeo hospitem una nocte pernoctaturum, habeo hospitem duabus noctibus pernoctaturum. Dabo ei funes quibus alliget suos equos (ut diutius maneat).

(3) 薄言追之、左右綏之、既有淫威、降福孔夷、

武

○ 於皇武王、無競維烈、允文文王、克開厥後、嗣武受之、勝殷遏劉、耆定爾功、

周頌閔予小子之什四之三

閔予小子

(1) 閔予小子、遭

3. Pouŏ iên tchouēi tchēu, tsouò iòu souēi tchēu. Kí iòu în wēi, kiáng fŏu k'òung î.

OU. **Oū! houâng Où wâng, ŏu king wêi liĕ. Iùn wênn Wênn wâng, k'ŏ k'āi kiuĕ heòu. Séu Où cheòu tchēu, chéng Īn ngŏ liôu, tchèu tíng èul kōung.**

MIN IU SIAO TZEU. **1. Min iù siaò tsèu; tsaō kiā pŏu tsaó (tseóu). K'iôung**

3. (A son départ) j'irai après lui, et lui ferai mille caresses (pour le retenir). Ma famille lui a conféré de grandes distinctions et de grands bienfaits sans la moindre difficulté.

CHANT X. OU.

Ce chant appelé 大 武 **Tá Où** fut composé par 周 公 pour accompagner la représentation mimique des exploits de 武 王 **Où wâng.**

Oh! Ou wang, auguste souverain, vos belles actions n'ont pas d'égales. Wenn wang, prince d'une vertu vraiment parfaite, à commencé l'œuvre que ses successeurs devaient achever; vous, Ou wang, vous l'avez continuée. Vainqueur des In, vous avez mis fin aux massacres et affermi votre ouvrage.

LIVRE III. MIN IU SIAO TZEU.

CHANT I. MIN IU SIAO TZEU.

成 王 **Tch'êng wâng,** trois ans après la mort de son père 武 王 **Où wâng,** quitte ses vêtements de deuil, entre dans le temple de ses ancêtres et leur exprime ses sentiments.

1. Je suis à plaindre, moi petit enfant, à qui l'empire est échu,

3. Paululum prosequar eum (abeuntem); dextra lævaque, i.e. omnibus modis, mulcebo eum. (A Tcheou imperatoribus) jam habet magnos honores, descenderunt bona valde facile.

CHANT X. Oh! auguste Ou rex, sine paribus sunt præclara facta (tua). Vere *wênn* humanus Wenn rex potuit inchoare post se prosequendum opus; successor Ou suscepisti illud. Vicisti In, inhibuisti cædes; assecutus es ut firmares tua opera.

TITRE DU LIVRE. Tcheou soung, Min iu siao tzeu decas, quartæ (partis) tertius (liber).

CHANT I. 1. Miserandus ego parvus

家不造、嬛嬛在疚、於乎皇考、永世克孝、

(2) 念茲皇祖、陟降庭止、維予小子、夙夜敬止、

(3) 於乎皇王、繼序思不忘、

訪落

○訪予落止、率時昭考、於乎悠哉、朕未有艾、將予就之、繼猶判

k'iôung tsái kióu. Où hōu! houâng k'aò, iòung chéu k'ŏ hiaó (heóu).

2. Gnién tzēu houâng tsòu, tchĕu kiáng t'ing (t'ing) tchèu. Wêi iù siaò tzèu, siŭ ié king tchèu.

3. Où hōu! houâng wâng, ki siú sēu pŏu wâng.

FANG LO. **Fàng iù lŏ tchèu, chouĕ chéu tchaŏ k'aò. Où hōu! iôu tsāi! Tchénn wéi iòu ngái, tsiāng iù tsióu tchēu. Ki iôu p'án houán. Wêi iù siaò tzèu, wéi k'ān**

quand notre dynastie n'est pas encore solidement établie. Dépourvu de ressources, je suis dans l'angoisse. Oh! mon auguste père, vous avez pratiqué la piété filiale durant toute votre vie.

2. Vous aviez présent à la pensée mon auguste aïeul (Wenn wang, et croyiez le voir) s'élever au ciel et descendre dans la cour du palais. Moi petit enfant, sans cesse je vous respecterai (et vous imiterai, vous et mon aïeul).

3. Oh! augustes souverains (Wenn wang et Ou wang), je m'appliquerai à continuer votre œuvre, et ne vous oublierai jamais.

CHANT II. FANG LO.

成王 **Tch'êng wâng**, après avoir consulté ses ministres au commencement de son règne, entre dans le temple de ses ancêtres et promet de suivre les traces de son père 武王 **Où wâng**.

J'ai consulté mes ministres sur ce que je dois faire au commencement de mon règne. Je suivrai les traces de mon père dont la tablette est ici à gauche. Oh! qu'il est allé loin (dans la voie de la vertu)! Je ne puis arriver jusque là. Je voudrais m'en approcher;

filius, nactus sum domum non firmiter constitutam. Ope destitutus versor in angore. Oh! auguste pater, tota vita potuisti esse pius.

2. Cogitabas de hoc augusto avo (Wenn rege) ascendente ac descendente in aulam. Ego parvus filius diu noctuque reverebor (et imitabor patrem et avum).

止 **Tchèu**, particule.

3. Oh! augusti reges (Wenn rex et Ou rex), de prosequenda serie (vestrorum operum) cogitabo nunquam immemor.

CHANT II. Consului (meos ministros) de meo initio; sequar hunc a sinistra positum patrem. Oh! quam remotus est! ego non possum attingere.

渙、維予小子、
未堪家多難、
紹庭上下、陟
降厥家、休矣
皇考、以保明
其身、

敬之

(1) 敬之敬之、
天維顯思、命
不易哉、無曰
高高在上、陟
降厥士、日監
在茲、

kiā touō nán. Chaò t'îng chàng hiá, tchēu kiáng kiuē kiā. Hiōu i houâng k'aò, i paò mîng k'î chēnn.

KING TCHEU. 1. **« King tchēu, king tchēu; t'iēn wêi hièn sēu (sī), ming pŏu i tsāi (tsī). Oû iuē kaō kaō tsái chàng. Tchēu kiáng kiuē chèu, jĕu kién tsāi tzēu (tsī).»**

mais je m'écarte encore de la route qu'il a tracée. Moi qui suis comme un petit enfant, je suis incapable de faire face aux difficultés si nombreuses que rencontre ma dynastie. Je suivrai (j'imiterai) mon père revenant de la cour d'audience ou s'y rendant, sortant de la maison ou y rentrant. Mon auguste père, qui est si bon, me protégera et m'éclairera.

CHANT III. KING TCHEU.

成王 **Tch'êng wâng**, en réponse aux avis de ses ministres, promet de faire sans cesse des progrès dans la vertu et leur demande de vouloir bien l'aider.

1. « Faites attention, (m'avez-vous dit), faites attention : l'action du ciel est manifeste ; son mandat (le pouvoir souverain) n'est pas facile à conserver. Ne dites pas qu'il se tient dans les hauteurs fort loin de nous. Il monte et descend ; il est présent à nos actions. Chaque jour il est ici examinant toutes choses. »

Velim ego adire eum ; prosequens adhuc recedo et aberro. Nunc ego parvus filius nondum par sum sustinendis domus tot difficultatibus. Prosequar (patrem) ex aula ascendentem (et in aulam) descendentem, ascendentem (in suam domum) et descendentem e sua domo. Qui optimus est augustus pater ideo tuebitur ac illustrabit hanc (meam) personam.

CHANT III. 1. « Attendas ad hoc, (inquistis), attendas ad hoc : cœli (actio) est manifesta ; mandatum non facile (servatur). Ne dicas (cœlum) altissimum stare in supernis. Ascendit et descendit ad hæc (nostra) opera ; quotidie inspiciens inest huic loco. »

思 **Sēu**, particule. 天道甚明其命不易保也無謂其高而不吾察當知其聰明明畏常若陟降於吾之所爲而無日不臨監於此者不可以不敬也 (朱熹) La marche, l'action du ciel est très manifeste ; son mandat (le pouvoir souverain) n'est pas facile à conserver. Ne dites pas qu'il est très élevé et ne nous observe pas. Il faut savoir que sa perspicacité est très grande et redoutable ; que sans cesse il monte et descend en quelque sorte, qu'il est présent à nos actions, qu'il n'est pas un seul jour sans venir porter ici ses regards. Il faut donc faire attention.

(2) 維予小子，不聰敬止。日就月將，學有緝熙于光明。佛時仔肩，示我顯德行。

小毖

○予其懲，而毖後患。莫予荓蜂，自求辛螫。肇允彼桃蟲，拚飛維鳥。未堪家多難，予又集于蓼。

2. Wêi iû siaò tsèu (tsi), pŏu ts'ōung king tchēu. Jĕu tsióu iuĕ tsiāng, hiŏ ióu ts'ī hī iû kouāng mìng (màng). Pī chéu tsèu kiēn, chéu ngò hièn tĕ hìng (hâng).

SIAO PI. **Iû k'î tch'ĕng êul pí heóu houán. Mouŏ iû p'ing fōung, tsèu k'iôu sīn chĕu. Tchaò iùn pèi t'aô tch'ôung, fān fēi wêi gniaò. Wéi k'ān kiā touō nán, iû ióu tsī iû leaò.**

2. Moi qui suis comme un petit enfant, je n'ai pas assez d'intelligence pour être toujours attentif (à remplir mes devoirs). Je ferai des progrès de jour en jour, chaque mois j'avancerai. Par l'étude j'acquerrai sans cesse de nouvelles lumières, jusqu'à ce que j'arrive à une clarté parfaite. Aidez-moi à porter le fardeau qui pèse sur mes épaules; enseignez-moi par quelles actions je dois signaler ma vertu.

CHANT IV. SIAO PI.

管 **Kouàn** et 蔡 **Ts'ái**, frères de 武王 **Où wâng**, et 武庚 **Où kēng**, fils du tyran 紂 **Tcheóu**, s'étant révoltés, ont été soumis par les armes. 成王 **Tch'êng wâng** se repent d'avoir prêté l'oreille aux calomnies répandues contre 周公 **Tcheōu kōung**, et sollicite le concours de ses ministres. Il compare ses oncles Kouan et Ts'ai à deux guêpes, et Ou keng à un oiseau qui, d'abord petit, est devenu grand.

Je me repens du passé, et me tiendrai en garde pour l'avenir. Je n'aurai plus affaire aux guêpes, de peur de m'attirer la piqûre de leurs cruels aiguillons. Ou keng était d'abord un très petit oiseau; il s'est mis à voler, et il est devenu un gros oiseau. Je ne suis pas capable de faire face aux nombreuses difficultés que rencontre ma dynastie; je me trouve de nouveau au milieu d'amers soucis.

2. At ego parvus filius non perspicax attendo. In diem progrediar, in mensem proficiam. Discenti erit continuatum lumen, usque ad splendentem claritatem. Adjuvate (me ut feram) hoc onus humeris; docete me præclare bonas actiones (faciendas).

CHANT IV. Ego ipse me reprehendo, et cavebo futura mala. Non ego utar vespis, ipse adsciturus acerbam punctionem. Initio vere ille erat persicæ arboris avicula; huc illuc volitans factus est magna avis. Nondum par sum sustinendis domus tot difficultatibus; ego rursus circumdatus sum amaris herbis *leaò*. Cf. pag. 165.

載芟

(1) 載芟載柞、其耕澤澤。

(2) 千耦其耘、徂隰徂畛。

(3) 侯主侯伯、侯亞侯旅、侯彊侯以、有嗿其饁、思媚其婦、有依其士、有略其耜。俶載南畝、

(4) 播厥百穀、實函斯活、

TSAI CHAN. 1. **Tsài chān tsái tchĕ (tsŏ); k'ì kēng tchĕ tchĕ (touŏ touŏ).**

2. Ts'iēn ngeòu k'ì iùn, ts'ôu sĭ ts'ôu tchĕnn.

3. Heòu tchòu, heòu pĕ, heòu iá, heòu liù, heòu k'iâng, heòu i. Iòu t'àn k'ì iĕ. Sēu méi k'ì fóu, iòu ī k'ì chèu. Iòu leŏ k'ì sèu (i), tch'ŏu tsái nân meòu (mèi).

4. Pouó kiuĕ pĕ kŏu, chĕu hân sēu houŏ (hŏu).

CHANT V. TSAI CHAN.

Description des travaux des champs, et actions de grâces après une récolte abondante.

1. Les laboureurs arrachent les herbes et les souches d'arbres; la charrue fend la terre et la réduit en poussière.

2. Deux mille hommes vont deux à deux enlever les mauvaises herbes dans les terres labourées et aux lisières des champs.

3. Voici le père de famille, son fils aîné, ses autres fils, tous les jeunes gens de la famille, les aides vigoureux et les ouvriers gagés. Ils mangent avec bruit la nourriture (que les femmes leur ont apportée). Les maris témoignent leur satisfaction à leurs femmes; celles-ci s'attachent de plus en plus à leurs maris. Les laboureurs affilent leurs socs, et commencent leur travail par les champs situés au midi.

4. Ils sèment les différents grains; la semence contient un principe de vie.

CHANT V. 1. Et herbas auferunt et stipites evellunt; ipsis arantibus, finditur et resolvitur (humus).

2. Millies bini ipsi herbas evellunt, adeuntes plana, adeuntes agrorum margines.

3. Et herus et primogenitus et natu minores et omnes domus juvenes et robusti (adjutores) et adhibiti (operarii adsunt). Edunt strepitum ipsi comedentes (cibos a mulieribus allatos. Mariti) ex animo blandiuntur suis uxoribus; (uxores animo) adhærent suis maritis. Curant acuere suos vomeres et inchoant opus ab australibus jugeribus.

4. Serunt suas varias fruges; semen continet aliquod vitæ (principium).

(5) 驛驛其達、有厭其傑、

(6) 厭厭其苗、緜緜其麃、

(7) 載穫濟濟、有實其積、萬億及秭、爲酒爲醴、烝畀祖妣、以洽百禮、

(8) 有飶其香、邦家之光、有椒其馨、胡考之寧、

(9) 匪且有且、匪今斯今、振古如茲、

5. Ĭ ĭ k'î tă (tĕ), iòu ién k'î kiĕ.

6. Ién ién k'î miaŏ, miên miên k'î piaŏ.

7. Tsái houŏ tsi tsi, iòu chĕu k'î tséu (tsèu), wán ĭ kì tsèu. Wêi tsiòu wêi li, tchēng pi tsòu pi, i hiă pĕ li.

8. Iòu pĭ k'î hiāng, pāng kiā tchēu kouāng. Iòu tsiaŏ k'i hīng, hôu k'aò tchēu gning.

9. Fèi ts'iè iòu ts'iè, fèi kīn sēu kīn (kīng); tchénn kòu jôu tsēu.

5. Les grains sortent de terre en rangées continues; les plantes qui trouvent des sucs plus abondants, s'élèvent au-dessus des autres.

6. Les moissons en herbe trouvent des sucs abondants. Les ouvriers nombreux et serrés enlèvent les mauvaises herbes.

7. Un grand nombre de moissonneurs recueillent les grains; (les monceaux dans les aires) sont au nombre de dix mille, de cent millions, de dix quadrillions. On en fait des liqueurs fermentées et des liqueurs douces, qui sont offertes aux aïeux et aux aïeules, et servent à accomplir toutes les cérémonies.

8. Ces liqueurs ont un parfum très agréable; (servies dans les réunions des princes), elles font honneur à l'État. Elles ont l'odeur du poivre; elles soutiennent les forces des vieillards.

9. Ce n'est pas seulement ici que règne une telle abondance, et ce n'est pas de notre temps qu'elle a paru pour la première fois. Elle a existé dans les temps les plus anciens.

5. Continuis ordinibus illæ erumpunt; quæ habent uberiorem succum, eæ eminent.

6. Uberem habent succum illæ crescentes segetes. Multi et continui illi herbas evellunt.

7. Tum metunt plurimi, habitos fructus ipsi acervant (in areis), decies mille, millies centenis millibus, et *tzèu* (10. 000. 000. 000. 000. 000 acervis). Fit fermentatus liquor, fit dulcis liquor; allatus offertur progenitoribus et progenitricibus, ita explentur omnes ritus. Cf. pag. 429.

8. Habet suaveolentiam eorum (liquorum odor; est regni decus. Habet piperis (odorem) eorum fragrantia; est longævorum senum sustentatio.

9. Non solum hoc loco est hæc (abundantia), nec solum nunc est hæc præsens (abundantia); summe antiquis temporibus erat sicut hoc.

良耜

(1) 畟畟良耜。俶載南畝。

(2) 播厥百穀。實函斯活。

(3) 或來瞻女。載筐及筥。其饟伊黍。

(4) 其笠伊糾。其鎛斯趙。以薅荼蓼。

(5) 荼蓼朽止。黍稷茂止。

(6) 穫之挃挃。積之栗栗。其崇如墉。其

LEANG SEU. **1. Tch'ĕ tch'ĕ leàng sèu (i), tch'ŏu tsái nân meòu (méi).**

2. Pouó kiuĕ pĕ kŏu, chĕu hân sĕu houŏ (hŏu).

3. Houĕ lâi tchĕn jòu, tsái k'ouāng kì kiù; k'î cháng ĭ chòu.

4. K'î lĭ ĭ kiòu (kiaò), k'î pouŏ sĕu tchaò, i haō t'ôu leaò.

5. T'ôu leaò hiòu tchèu, chòu tsĭ meòu (meòu) tchèu.

6. Houŏ tchĕu tchĕu tchĕu, tsĭ tchĕu lĭ lĭ. K'î tch'ôung jôu iôung, k'i pi jôu tchĕ, i k'āi pĕ chĕu.

CHANT VI. LEANG SEU.

Actions de grâces rendues aux esprits de la terre et des grains.

1. Les socs des charrues sont bien affilés; on commence le travail par les champs situés au midi.

2. On sème les différents grains; la semence contient un principe de vie.

3. On vient vous voir, avec des paniers, les uns carrés, les autres ronds. Pour votre nourriture on vous apporte du millet.

4. Les bords des chapeaux de bambou se relèvent et s'agitent; les houes creusent le sol et arrachent les mauvaises herbes.

5. Les mauvaises herbes pourrissent (et engraissent la terre). Le millet à panicules devient très vigoureux.

6. Il tombe avec bruit sous la faucille; il est mis en monceaux serrés. Les monceaux sont hauts comme les remparts d'une ville,

CHANT VI. 1. Bene acuminatis optimis vomeribus, inchoant opus in australibus jugeribus.

2. Serunt suas varias fruges; semen continet aliquod vitæ principium.

3. Quidam (uxores et liberi) veniunt ut videant vos; et quadratas cistas et rotundas corbes (portant). Ab eis allatus cibus est milium.

4. Horum arundineorum petasorum quidem (oræ nutant) arrectæ; hi ligones tunc fodiunt (terram), ut evellant *t'ôu* et *leaò* (amaras herbas).

5. *T'ôu* et *leaò* putrescunt; milii duo genera viribus pollent.

6. Metunt ea cum strepitu; coacervant ea dense. Ea alta sunt sicut mœnia; ea densa sunt sicut pectinis (dentes). Ideo aperiuntur centum domus (ad condenda ea).

比如櫛以開百室、⑦百室盈止、婦子寧止、⑧殺時犉牡、有捄其角、以似以續、續古之人、

絲衣

○絲衣其紑、載弁俅俅、自堂徂基、自羊徂牛、鼐鼎及

7. Pě chěu ing tchèu, fóu tsèu gning tchèu.

8. Chā chêu chouênn meòu, iòu k'iôu k'î kiŏ (liŭ), i sèu i siŭ, siŭ kòu tchēu jênn.

SEU I. **Sêu î k'î feòu, tsài pién k'iôu k'iôu. Tzéu t'âng ts'ôu kī, tzéu iâng ts'ôu**

serrés comme les dents d'un peigne. Les cent maisons s'ouvrent (pour recevoir le grain).

7. Les cent maisons sont pleines; les femmes et les enfants sont dans la joie.

8. Nous allons immoler ce taureau roux aux lèvres noires, aux cornes recourbées, afin de suivre les exemples et de continuer les observances des anciens.

CHANT VII. SEU I.

Tenue respectueuse et soins diligents des officiers employés à préparer une cérémonie en l'honneur des ancêtres et le festin qui suivait.

Ils sont vêtus d'une tunique de soie très propre, et portent sur la tête un bonnet (de toile rouge) mis très décemment. Des bâtiments intérieurs situés près de la porte ils vont dans le passage (informer le maître de la maison). Après avoir examiné la brebis,

Cent familles formaient ce qu'on appelait 一族 **î tsŏu.** Elles cultivaient un terrain limité par des canaux 洫 **siŭ** et divisé par d'autres canaux plus petits 溝 **keōu,** qui servaient à l'arroser. Elles s'entr'aidaient dans leurs travaux, et faisaient la récolte en même temps.

7. Centum domus plenæ sunt; uxores et liberi gaudent.

8. Mactabimus hunc flavum nigro ore taurum, habentibus curvaturam ejus cornibus. Ita imitabimur, ita prosequemur antiquos homines.

CHANT VII. Serica tunica ipsa nitida est; delatus pileus recte compositus. Ex januæ interioribus ædibus adeunt aream, ex ove adeunt bovem, majorem cortinam et minorem cortinam. Rhinocerotis cornu ipsum curvum est; bonum vinum est dulce. Non clamant, non arrogantes sunt; longæ vitæ beneficium (eis dabitur).

Près de la porte du temple des ancêtres étaient quatre bâtiments 門塾 **mênn chŏu,** dont deux étaient à l'intérieur et regardaient le nord, et deux étaient à l'extérieur et regardaient le sud. Dans les deux bâtiments intérieurs, appelés ici 堂 **t'âng,** on conservait les vases dans lesquels les offrandes

鼒、兕觥其觩、旨酒思柔、不吳不敖、胡考之休、

酌

○於鑠王師、遵養時晦、時純熙矣、是用大介、我龍受之、蹻蹻王之造、載用有嗣、實維爾公允師、

iôu, nái ting kì tzēu. Sêu kōung k'ì k'iôu, tchéu tsiòu sēu jeôu, pŏu houá pŏu ngaó; hôu k'aò tchēu hiōu.

TCHO. **Oū! chŏ wâng chēu! Tsiūn iàng chêu houéi; chêu chouênn hī i, chéu iòung tá kiái. Ngò lōung cheóu tchēu, kiaò kiaò wâng tchēu tsaó (tseóu). Tsái iòung iòu séu (sêu), chêu wêi èul kōung iùn chēu.**

ils vont voir le bœuf, puis la grande et la petite chaudière. (Ils ont préparé) la corne de rhinocéros de forme recourbée, avec d'excellentes liqueurs qui sont très douces. Ils s'abstiennent de crier, de se montrer arrogants. Une vie longue sera leur récompense.

CHANT VIII. TCHO.

Ce chant, destiné à célébrer les exploits de 武 王 **Où wâng**, est intitulé *Tchŏ*, parce que ce prince 酌 時 **tchŏ chêu** consultait les circonstances avant de prendre les armes.

Oh! que les légions de l'empereur (Ou wang) étaient belles! Consultant les circonstances, il les forma avec soin, (et les tint dans l'inaction), tant que les temps furent obscurs (tant que la volonté du ciel et du peuple ne parut pas manifeste). Lorsque le temps fut manifestement arrivé, il revêtit la grande cuirasse. Grâce à la faveur du ciel, l'œuvre commencée par ce prince courageux nous a été confiée. Pour la continuer, nous imiterons sincèrement votre conduite (la conduite de Ou wang).

devaient être présentées. Les chaudières étaient à l'extérieur, ainsi que les victimes. 基 **Kī** désigne, ce semble, l'espace vide ou passage entre les deux 堂 **t'âng**.

Avant une cérémonie, le chef de famille et les invités se rendaient dans le 基 **kī**. Les officiers d'un rang inférieur allaient voir si les vases, les chaudières et les autres ustensiles étaient propres, et si les victimes étaient convenables. Ils informaient le chef de famille qui se tenait dans le 基 **kī**.

思 **Sēu**, particule.

CHANT VIII. Oh! pulchræ erant (Ou) regis legiones! Obsequens (adjunctis eas) excoluit tempore tenebroso. Tempore pure lucente, tunc usus est magna lorica (debellavit Tcheou tyrannum et imperio potitus est). Nos beneficio accepimus illud fortissimi regis inceptum. Nunc id quo utemur, ut possimus prosequi, erit tuorum operum sincera imitatio.

桓
○綏萬邦、屢豐年、天命匪解、桓桓武王、保有厥士、于以四方、克定厥家、於昭于天、皇以閒之、

賚
○文王既勤止、我應受之、敷時繹思、我徂維求、定時

HOUAN. Souëi wán pāng, liú fōung gniên; t'iēn míng fēi kiái. Houân houân Où wâng, paò iòu kiuĕ chéu. Iû i séu fāng, k'ŏ tíng kiuĕ kiā. Oū! tchaō iû t'iēn, houâng i kién tchēu!

LAI. Wênn wâng ki k'in tchēu, ngò īng cheóu tchēu. Fōu chêu î sēu; ngò ts'ôu

CHANT IX. HOUAN.

Faveurs accordées par le ciel à la vertu de Ou wang.

Tous les peuples jouissent de la paix; souvent les récoltes sont abondantes. Le ciel ne se lasse pas de confier l'empire (à la maison des Tcheou). Le valeureux Ou wang garda ses anciens officiers, les distribua dans toutes les parties de l'empire, et put ainsi affermir sa dynastie. Oh! il brille dans le ciel, lui qui fut fait empereur pour mettre fin (à la dynastie des Chang)!

CHANT X. LAI.

武王 Où wâng 賚 lái confère des fiefs, comme son père 文王 Wênn wâng.

Wenn wang a déployé la plus grande diligence. Il est juste que (moi et mes successeurs), nous soyons les héritiers (de sa puissance et de sa vertu). Nous imiterons partout et toujours ses exemples. que nous devons étudier et nous rappeler sans cesse; et nous travaillerons uniquement à affermir la tranquillité. Ces fiefs sont

CHANT IX. Tranquilla sunt omnia regna, crebri sunt fertiles anni. Cœlum mandans (imperium Tcheou domui) non tædet. Fortissimus Ou rex servatos tenuit suos præpositos, ut adhiberet in quatuor imperii regionibus; potuit firmare suam domum. Oh! splendet in cœlo, imperator creatus ut abrumperet illam (Chang domum)!

La guerre amène ordinairement la stérilité de la terre et la famine. Par exception, les victoires de Ou wang sur le tyran 紂 Tcheóu ont amené avec la paix la fertilité et l'abondance. 由是安民之德有以慰上天求莫之心而其德上昭於天矣 (備旨) Sa vertu, en procurant la paix au peuple, réjouit le cœur (du roi) du ciel, qui cherche à établir la tranquillité; et elle brille à présent là-haut dans le ciel.

CHANT X. Wenn rex summam exseruit diligentiam. Nos æquum est accipere illud, i. e. ejus potestatem accipere et diligentiam imitari. Ubique imitantes hanc scrutandam ac recolendam (Wenn

周之命、於繹
思、
般
○於皇時周、
陟其高山、嶞
山喬嶽、允猶
翕河、敷天之
下、裒時之對、
時周之命、
魯頌四之四
駉
(1)駉駉牡馬、
在坰之野、薄

wêi k'iôu ting. Chêu Tcheōu tchēu ming. Oū! i sēu!

P'AN. **Oū! houâng chêu Tcheōu! Tchēu k'i kaō chān, touò chān k'iaò iŏ, iùn iôu hî hô. Fōu t'iēn tchêu hiá, p'eōu chêu tchēu touéi. Chêu Tcheōu tchēu ming.**

KIOUNG. **1. Kiōung kiōung meòu mà (mòu), tsái kiōung tchēu iè (chòu).**

conférés par les Tcheou; oh! il faut étudier et se rappeler (les exemples de Wenn wang)!

CHANT XI. P'AN.

Ou wang 般 **p'ân** va çà et là, visite les différentes principautés, gravit les hautes montagnes, offre des sacrifices, assemble les princes feudataires.

Oh! que la maison des Tcheou est puissante! Nous gravissons ces hauteurs, ces collines étroites et longues, ces montagnes élevées. Suivant le Fleuve-Jaune, dont le cours est devenu paisible, par tout l'empire nous réunissons les princes, et leur donnons des (instructions et des) réponses. C'est que le mandat du ciel est confié à la maison des Tcheou.

LIVRE IV. LOU SOUNG.

CHANT I. KIOUNG.

僖 **Hi**, prince de Lou (659-626), étend sa vigilance à toutes les branches de l'administration. Il donne des soins intelligents à l'élevage des chevaux.

1. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont noirs et

regis virtutem), nos pergentes unice quæremus stabilire pacem. Hæc sunt Tcheou mandata; oh! scrutanda et recolenda (Wenn regis virtus)!

CHANT XI. Oh! magna est nunc Tcheou domus! Ascendimus illos altos colles, angustos experrectosque colles, excelsos montes. Vere sequentes placidum Fluvium, totum cœlum subter, congregatis illis (regulis) respondemus. Idque quia Tcheou domus est imperium.

TITRE DU LIVRE. Lou regni præconia, quartæ (partis) quartus (liber). La principauté de Lou était le 兗州府 **Iuèn tcheōu fòu** actuel dans le Chan toung. L'origine de cette principauté est racontée plus loin. Voy. Chant IV.

CHANT I. 1. Ingentes pinguesque mares equi sunt in dissitarum orarum campis. Pauca dicam de ingentibus pinguibusque illis : sunt nigri albis femoribus, sunt remisse flavi, sunt nigri,

言駉者、有驈有
皇、有驪有黃、以
車彭彭、思無疆、
思馬斯臧、
(2) 駉駉牡馬、在
坰之野、薄言駉
者、有騅有駓、有
騂有騏、以車伾
伾、思無期、思馬
斯才、
(3) 駉駉牡馬、在
坰之野、薄言駉
者、有驒有駱、有

Pouŏ iên kiōung tchè (tchòu): iòu iŭ, iòu houâng, iòu lî, iòu houâng; i kiū p'êng p'êng (p'âng p'âng). Sēu ôu kiāng; sēu mà, sēu tsāng.

2. Kiōung kiōung meòu mà (mòu), tsái kiōung tchēu iè (chòu). Pouŏ iên kiōung tchè (tchòu): iòu tchouēi, iòu p'ēi, iòu sīng, iòu k'î; i kiū p'ēi p'ēi. Sēu ôu k'î; sēu mà, sēu ts'âi (ts'î).

3. Kiōung kiōung meòu mà (mòu), tsái kiōung tchēu iè (chòu). Pouŏ iên

ont les cuisses blanches, les autres sont jaune pâle; d'autres sont noirs, d'autres sont jaunes. Pour traîner les voitures ils sont excellents. Les pensées du prince ont une étendue sans limite; il pense aux chevaux, et les chevaux sont bons.

2. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont gris-blanc, les autres sont jaune-blanc; d'autres sont roux, d'autres sont noir pâle. Pour traîner les voitures ils ont de la force. Les pensées du prince ont une étendue sans limite; il pense aux chevaux, et les chevaux sont forts.

3. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont noir pâle et comme couverts d'écailles, les autres ont le corps blanc et la crinière noire; d'autres ont le corps roux et la crinière noire, d'autres ont le corps noir et la crinière blanche. Attelés aux voitures, ils

sunt flavi. Adhibiti ad currus, sunt optimi. Cogitationes (reguli) carent limite; cogitat de equis, eo ipso boni sunt.

Dans le territoire d'un État, au-delà des faubourgs de la capitale, on distinguait comme cinq zones larges d'environ cent 里 li stades chacune: 郊 kiaŏ, 牧 mŏu, 野 iè, 林 lin, 坰 kiōung.

2. Ingentes pinguesque mares equi sunt in dissitarum orarum campis. Pauca dicam de ingentibus pinguibusque illis: sunt albogilvi, sunt flavi coloris albo mixti, sunt fulvi, sunt remisse nigri. Adhibiti ad currus, sunt robusti. Cogitationes (reguli) carent limite: cogitat de equis, eo ipso validi sunt.

3. Ingentes pinguesque mares equi sunt in dissitarum orarum campis. Pauca dicam de ingentibus pinguibusque illis: sunt remisse nigri et quasi squamati, sunt albi nigra juba, sunt fulvi nigra juba, sunt nigri alba juba. Adhibiti ad currus, non cessant. Cogitationes (reguli) fastidium nesciunt;

駵有雒、以車繹
繹、思無斁、思馬
斯作、
④駉駉牡馬、在
坰之野、薄言駉
者、有駰有騢、有
驔有魚、以車祛
祛、思無邪、思馬
斯徂、
有駜
①有駜有駜、駜
彼乘黃、夙夜在
公、在公明明、振

kiōung tchè (tchōu): iòu t'ouō, iòu lŏ, iòu liôu, iòu lŏ; i kiū ĭ ĭ (iŏ iŏ). Sēu ôu ĭ (iŏ); sēu mà, sēu tsŏ.

4. Kiōung kiōung meòu mà (mòu), tsái kiōung tchēu iè (chòu). Pouŏ iên kiōung tchè (tchòu): iòu īn, iòu hiâ (hôu); iòu tiên, iòu iû; i kiū k'iū k'iū. Sēu ôu siê (siū); sēu mà, sēu ts'ôu.

IOU PI. **1. Iòu pĭ iòu pĭ, pĭ pèi chéng houâng. Siŭ iė tsái kōung, tsái kōung**

marchent sans relâche. L'esprit du prince ne se lasse jamais; il pense aux chevaux, et les chevaux s'élancent.

4. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont gris, les autres sont blanc-roux ; d'autres ont de longs poils blancs sur les jambes, d'autres ont les yeux blancs comme les poissons. Pour traîner les voitures ils sont robustes. Les pensées du prince n'ont rien d'oblique ; il pense aux chevaux, et les chevaux marchent.

CHANT II. IOU PI.

Banquet offert par le prince de Lou à ses officiers.

1. Les quatre chevaux jaunes attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. (Les officiers) sont toute la journée dans le palais. Ils sont dans le palais, rangés en ordre (pour le festin). Les hérons accourent en troupe; les hérons se posent à terre (c.-à-d. les pantomimes arrivent tenant à la main des plumes de héron ; ils imitent cet oiseau volant, puis

cogitat de equis, eo ipso erumpunt.

4. Ingentes pinguesque mares equi sunt in dissitarum orarum campis. Pauca dicam de ingentibus pinguibusque illis: sunt gilvi, sunt coloris albi rufo mixti, sunt quorum tibiæ longos pilos albos habent, sunt oculis albis instar piscium. Adhibiti ad currus, viribus pollent. Cogitationes (reguli) nihil habent obliquum (nihil habent quod non sit rectum et honestum); cogitat de equis, eo ipso eunt.

CHANT II. 1. Sunt pingues ac robusti, sunt pingues ac robusti, pingues ac robusti illi quadrijugi equi flavi. (Præpositi cum regulo) a mane ad vesperum sunt in curia. Sunt in curia clare ordinati. Gregatim veniunt ardeæ

振鷺鷺于下、鼓咽咽、醉言舞、于胥樂兮、

(2) 有駜有駜、駜彼乘牡、夙夜在公、在公飲酒、振振鷺、鷺于飛、鼓咽咽、醉言歸、于胥樂兮、

(3) 有駜有駜、駜彼乘駽、夙夜在公、在公載燕、自今以始、歲其有、君子有穀、貽孫子、于胥樂兮、

ming ming (mâng mâng). Tchénn tchénn lóu, lóu iû hiá (hóu). Kòu iuēn iuēn, tsouéi iên òu ; iû siû lŏ hî.

2. Iòu pĭ iòu pĭ, pĭ pèi chéng meòu. Siŭ ié tsái kōung, tsái kōung in tsiòu. Tchénn tchénn lóu, lóu iû fēi. Kòu iuēn iuēn, tsouéi iên kouēi ; iû siû lŏ hî.

3. Iòu pĭ iòu pĭ, pĭ pèi chéng hiuén. Siŭ ié tsái kōung, tsái kōung tsái ién. « Tzéu kīn i chéu, souéi k'ì iòu (i). Kiūn tzéu iòu kŏu, î suēnn tzéu (tsì) ; iû siû lŏ hî. »

descendant à terre). Les tambours font entendre des sons graves et prolongés. Les convives ont bien bu, ils se mettent à danser; ainsi ils se réjouissent ensemble.

2. Les quatre chevaux mâles attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. (Les officiers) sont du matin au soir dans le palais; dans le palais ils boivent du vin. Les hérons viennent en troupe; les hérons se mettent à voler. Les tambours font entendre des sons graves et prolongés. Les convives, après avoir bien bu, retournent chez eux (pour éviter tout excès); ainsi ils se réjouissent ensemble.

3. Les quatre chevaux gris attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. Les officiers sont du matin au soir dans le palais; dans le palais ils prennent part à un banquet. « Qu'à l'avenir, (disent-ils), les récoltes soient abondantes! Que notre sage prince jouisse de grands biens et les transmette à ses descendants! nous continuerons de nous réjouir ensemble. »

(mimi); ardeæ descendunt. Tympana graves sonos producunt. (Convivæ) large bibunt et saltant; ita simul lætantur.

2. Sunt pingues et robusti, sunt pingues et robusti, pingues et robusti illi quadrijugi equi mares. (Præpositi cum regulo) a mane ad vesperum sunt in curia; in curia bibunt vinum. Gregatim veniunt ardeæ (mimi); ardeæ volant. Tympana graves producunt sonos. (Convivæ) large bibunt et redeunt domos; ita simul lætantur.

3. Sunt pingues ac robusti.... illi quadrijugi murini. (Præpositi) a mane ad vesperum sunt in curia; in curia tunc epulantur. « Abhinc sumpto initio, (aiunt), anni peroptato fertiles sint! Sapiens princeps habeat bona, tradatque filiis ac nepotibus! ita simul gaudebimus. »

泮水

(1) 思樂泮水、薄采其芹。魯侯戾止、言觀其旂。其旂茷茷、鸞聲噦噦。無小無大、從公于邁。

(2) 思樂泮水、薄采其藻。魯侯戾止、其馬蹻蹻。其馬蹻蹻、其音昭昭。載色載笑、匪怒伊教。

P'AN CHOUEI. 1. **Sēu lŏ p'án chouèi, pouŏ ts'ài k'î k'în. Lòu heôu lí tchéu; iên kouān k'î k'î (k'în). K'î k'î péi péi; louân chēng houéi houéi. Oû siaò ôu tái, ts'ôung kōung iû mái.**

2. Sēu lŏ p'án chouèi, pouŏ ts'ài k'î tsaò. Lòu heôu lí tchéu, k'î mà kiaò kiaò. K'î mà kiaò kiaò; k'î în tchaō tchaō (tchaò tchaò). Tsái chĕ tsái siaó, fèi nóu î kiaó.

CHANT III. P'AN CHOUEI.

Visite de 僖 **Hî**, prince de Lou, à l'école publique qu'il avait restaurée; souhaits pour la personne du prince et pour le succès de ses armes.

1. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons un peu de cresson. Le prince de Lou approche; on voit son étendard orné de dragons. Son étendard flotte au vent; les sonnettes de ses chevaux retentissent d'accord. Tous les habitants, sans distinction de grands ou de petits, suivent le prince dans sa marche.

2. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons quelques prêles. Le prince de Lou arrive; ses chevaux sont très beaux. Ses chevaux sont très beaux; sa renommée est très brillante. Son visage est doux et souriant; il enseigne sans impatience.

CHANT III. 1. Quam delectat semicircularis aqua! Paululum carpemus ejus nasturtium. Lou regulus advenit; videmus ejus pictis draconibus ornatum vexillum. Ejus vexillum vento agitatur; tintinnabulorum soni concordant. Nec parvorum nec magnorum (discrimine facto, omnes incolæ) sequuntur regulum euntem.

思 **Sēu**, 言 **Iên**, 止 **Tchéu**, particules. On appelait 泮 **p'án**, 泮水 **p'án chouèi**, 泮宮 **p'án kōung** ou 泮林 **p'án lîn** les écoles ou gymnases établis par les 諸侯 **tchōu heôu** pour l'enseignement des arts libéraux. Ils étaient baignés par un demi-cercle d'eau, de l'est au sud et du sud à l'ouest. L'école impériale s'appelait 辟廱 **pĭ iōung**, parce qu'elle était entourée d'eau de tous côtés. Voy. page 342. Les expressions 入泮 **jŏu p'án**, 遊泮 **iôu p'án**, 采芹 signifient être reçu 秀才.

2. Quam delectat semicircularis aqua! Paululum carpemus ejus equisetum. Lou regulus advenit; ejus equi sunt egregii. Ejus equi sunt egregii; ejus fama valde claret. Et leni vultu et subridens, absque ira is docet.

(3) 思樂泮水。薄采其茆。魯侯戾止。在泮飲酒。既飲旨酒。永錫難老。順彼長道。屈此羣醜。

(4) 穆穆魯侯。敬明其德。敬慎威儀。維民之則。允文允武。昭假烈祖。靡有不孝。自求伊祜。

(5) 明明魯侯。克明其德。既作泮宮。淮夷攸服。矯矯虎臣。

3. Sēu lŏ p'án chouéi, pouŏ ts'ài k'ì maò (mioù). Loù heôu li tchèu; tsái p'án in tsioù. Ki in tchèu tsioù, ioùng sì nân laò (leòu)! Chouénn pèi tch'âng taó (teòu), k'iŭ ts'êu k'iûn tch'eòu!

4. Mŏu mŏu Loù heôu, king ming k'ì tĕ, king chénn wēi î, wêi min tchēu tsĕ! Iùn wênn iùn où, tchaō kŏ liĕ tsoù! Mi ioù pŏu hiaó, tzéu k'iôu î hoù!

5. Ming ming Loù heôu, k'ŏ ming k'ì tĕ. Ki tsŏ p'án kōung, Houâi î iôu fōu

3. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons un peu de plantain. Le prince de Lou est arrivé; dans le gymnase il boit du vin. Après avoir bu un vin exquis, puisse-t-il avoir le privilège de ne jamais vieillir, suivre toujours la grande voie (du devoir et de la justice), et rendre tous ses sujets dociles à ses lois!

4. Que le prince de Lou, qui est profondément vertueux, cultive soigneusement ses bonnes qualités, s'applique à garder la gravité et les bienséances, et soit le modèle de son peuple! Que ses vertus civiles et militaires comblent de joie ses illustres ancêtres! Que sa parfaite piété filiale lui attire les faveurs du ciel!

5. Le prince de Lou est très intelligent; il a donné le plus grand lustre à ses vertus. Après qu'il a relevé le gymnase public, puissent les barbares de la Houai se soumettre à lui! Que ses officiers, courageux comme des tigres, lui offrent dans le gymnase les oreilles

3. Quam delectat semicircularis aqua! Paululum carpemus ejus alisma. Lou regulus advenit; in gymnasio bibit vinum. Cum biberit exquisitum vinum, jugiter donetur ut difficile (i. e. minime) senescat, insistat illi magnæ viæ (rituum et æquitatis), et sibi subdat hanc (populi) turbam ac multitudinem!

4. Penitus bonus Lou regulus, diligenter excolens suas virtutes, diligenter attendens gravitati et decoro, sit populi exemplar! Vere humanus, vere fortis, clare moveat bene meritos avos (Tcheou koung et Lou regulos)! Nihil habens non pium, ipse sibi adsciscat illa bona!

5. Clare intelligit Lou regulus; potuit expolire suas virtutes. Quum excitaverit semicircularis aquæ gymnasium, Houai barbari ideo se subdant! Fortes tigridum instar duces in gymnasio offerant hostium occisorum sinistras aures! (Judices) bene judicantes sicut Kao iao, in gymnasio offerant captivos!

在泮獻馘、淑問
如臯陶、在泮獻
囚、
(6) 濟濟多士、克
廣德心、桓桓于
征、狄彼東南、烝
烝皇皇、不吳不
揚、不告于訩、在
泮獻功、
(7) 角弓其觩、束
矢其搜、戎車孔
博、徒御無斁、既
克淮夷、孔淑不

(p'ĕ). Kiaò kiaò hòu tch'ênn, tsái p'án hién kouĕ (hì). Chŏu wénn jŏu Kaŏ iaŏ (iŏu), tsái p'án hién siŏu.

6. Tsi tsi touŏ chéu, k'ŏ kouàng tĕ sīn. Houân houân iū tchēng, t'ĭ pèi tōung nân (gnin). Tchēng tchēng houâng houâng, pŏu houá pŏu iâng, pŏu kaó iū hiōung, tsái p'án hién kōung.

7. Kiŏ kōung k'ĭ k'iôu, chŏu chéu k'ĭ cheōu. Jôung kiū k'òung pouŏ, t'ŏu iú ŏu ĭ (iŏ). Ki k'ŏ Houâi ĭ, k'òung chŏu pŏu ĭ (iŏ). Chĕu kóu èul iôu, Houâi ĭ tsŏu houŏ.

gauches des ennemis tués! Que ses juges, sages comme Kao iao (ministre de Chouenn et de Iu), lui présentent dans le gymnase les prisonniers de guerre!

6. Que les officiers de tout grade développent les bons sentiments de leurs cœurs! Qu'ils déploient leur valeur dans l'expédition, et repoussent les barbares de l'orient et du midi! Que redoutables par leur nombre et leur puissance, ils évitent de crier et de s'agiter sans raison! Qu'ils ne s'accusent pas les uns les autres (et ne se disputent pas le mérite des belles actions) devant les juges (chargés de régler les différends des soldats); mais qu'ils exposent leurs faits d'armes dans le gymnase!

7. Les arcs ornés de corne sont tendus; les flèches volent par centaines avec un bruit strident. Les chars de guerre sont très grands; les piétons et les conducteurs sont infatigables. Les barbares de la Houai sont subjugués. Entièrement soumis, ils ne feront

Anciennement, après une guerre, c'était dans le gymnase que la paix était annoncée. Les oreilles gauches des ennemis tués y étaient présentées au prince, et les prisonniers de guerre jugés.

6. Magna multitudine numerosi duces valeant ampliare virtutes animorum (suorum)! Fortes ac strenui in expeditione, repellant illos orientales et australes! Numerosi et verendi, ne clament, ne leviter agant! Ne accusent apud judices; in gymnasio nuntient bene gesta!

7. Cornu ornati arcus ipsi curvati sunt; fasces (quinquaginta centumve) sagittarum ipsæ volantes strident. Bellici currus sunt amplissimi; pedites et ductores non lassantur. Jam superati Houai barbari, omnino obsequentes non resistent. Fac firmiter statuas tua consilia; Houai barbari in perpetuum tenebuntur.

逆，式固爾猶，淮
夷卒獲。
(8) 翩彼飛鴞，集
于泮林，食我桑
黮，懷我好音，憬
彼淮夷，來獻其
琛，元龜象齒，大
賂南金。
閟宮
(1) 閟宮有侐，
實枚枚。赫赫姜
嫄，其德不回。上
帝是依，無災無

8. P'iēn pèi fēi hiaō, tsĭ iû p'án lîn. Chĕu ngò sāng chénn, houâi ngò haò în. K'ing pèi Houâi i, lâi hién k'î tch'ēnn. Iuên kouēi siáng tch'èu, tá lóu nân kīn.

PI KOUNG. **1. Pī kōung iōu hiŭ, chĕu chĕu mêi mêi. Hĕ hĕ Kiāng Iuên, k'i té pŏu houêi. Cháng tí chéu ī (wēi), ôu tsāi ôu hái, mì iuĕ pŏu tch'ĕu (tch'ouēi).**

plus de résistance. (Prince), combinez bien vos plans, et les barbares de la Houai seront à vous pour toujours.

8. Les oiseaux de nuit (dont le cri est naturellement si désagréable) volent çà et là, et se posent sur les arbres du gymnase. Ils mangent les fruits de nos mûriers, et leurs voix devenues harmonieuses charment nos oreilles. (Ainsi) les barbares de la Houai, devenus raisonnables, viendront offrir ce qu'ils ont de plus précieux, de grandes tortues, des dents d'éléphants et une grande quantité d'or du midi.

CHANT IV. PI KOUNG.

Origine de la famille impériale des Tcheou et de la famille princière de Lou: assurance de félicité et de succès donnée au prince 僖 **Hī**, qui a fait restaurer le temple des ancêtres, et leur rend les honneurs qui leur sont dus.

1. Le temple des ancêtres, situé dans un endroit retiré et fermé, est solitaire et silencieux. Les fondements en sont solides et la structure parfaite. Kiang Iuen est très vénérable; sa vertu a toujours été irréprochable. Le roi du ciel abaissa sur elle un regard favorable. Dès que les mois de sa grossesse furent écoulés, aussitôt, sans

8. Huc illuc discurrunt illæ volantes striges; considunt in gymnasii arboribus. Comedunt nostrorum mororum mora; delectant nos canora voce. Sapientes illi Houai barbari venient et offerent sua pretiosa, magnas testudines, elephantum dentes; multum donabunt australe aurum.

南金荆陽之金也 L'or du midi, c.-à-d. l'or des deux provinces de King et de Iang (du Hou kouang et du Kiang nan).

CHANT IV. 1. Recondito et clauso delubro sunt puritas ac tranquillitas: firmiter fundatum est, accurate exstructum. Veneranda est Kiang Iuen; ejus virtus nunquam deflexit. Cœli rex eam benigne respexit; sine læsione, sine damno, expletis mensibus, haud mora, ipsa genuit Heou tsi. (Cœli rex) immisit

害、彌月不遲、是生后稷、降之百福、黍稷重穋、稙穉菽麥、奄有下國、俾民稼穡、有稷有黍、有稻有秬、奄有下土、纘禹之緒、
(2) 后稷之孫、實維大王、居岐之陽、實始翦商、至于文武、纘大王之緒、致天之屆、于牧之野、無貳無虞、上帝臨女、

chéu chēng Heóu tsī. Kiáng tchēu pĕ fŏu (pī), chòu tsī tch'ôung lŏu (lī). Tchĕu tchéu chŏu mĕ (kī), ièn iòu hiá kouŏ (ī). Pèi mîn kiá chĕ, iòu tsī, iòu chòu, iòu taó, iòu kiù. Ièn iòu hiá t'òu, tsouàn Iù tchēu siù.

2. Heóu tsī tchēu suēnn, chĕu wêi T'ái wâng. Kiū K'î tchēu iâng, chĕu chéu tsièn Chāng. Tchéu iū Wênn Où tsouàn T'ái wâng tchēu siù, tchéu t'iēn tchēu kiái, iū Mŏu tchēu iè (chòu). «Où èul ôu iû, cháng tí lîn jòu.» Touēi Chāng tchēu liù,

lésion ni douleur, elle mit au monde Heou tsi. Le roi du ciel donna à Heou tsi toutes sortes de biens, les deux espèces de millet à panicules, les grains qui se sèment tôt et mûrissent tard, ceux qui se sèment tard et mûrissent tôt, ceux qui se sèment tôt et ceux qui se sèment tard, les haricots et le blé. Bientôt Heou tsi reçut en fief une principauté, et fit cultiver par les habitants les deux espèces de millet à panicules, le riz et le millet noir. Peu à peu il étendit ses bienfaits partout sous le ciel, et continua l'œuvre de Iu.

2. L'un des descendants de Heou tsi fut T'ai wang. Il s'établit au sud du mont K'i, et travailla le premier à renverser les Chang. Plus tard Wenn wang et Ou wang continuèrent l'œuvre de T'ai wang, et exécutèrent l'ordre définitif du ciel dans la plaine de Mou ie. (Le peuple dit à Ou wang): «Loin de vous toute hésitation, toute perplexité; le roi du ciel est avec vous.» Ou wang châtia les cohortes des Chang; il eut part à cet exploit (avec tous les siens).

huic omnia bona, milium *chòu* et milium *tsī*, fruges quæ maturius satæ serius maturescunt et fruges quæ serius satæ citius maturescunt, fruges maturius serendas et fruges serius serendas, phaseolum ac triticum. Mox habuit subjectum (imperatori) regnum (邰 T'āi nomine); fecit ut populus sereret et meteret. Fuit *tsī*, fuit *chòu*, fuit oryza, fuit nigrum milium. (Ita Heou tsi aliquo modo) universam tenuit subjectam cœlo terram; prosecutus est Iu inceptum. Cf. pag. 2 et 347.

2. Inter Heou tsi posteros vere fuit T'ai rex. Incoluit K'i montis austrum, revera cœpit præcidere Chang. Quum perventum est ad Wenn et Ou reges, prosecuti sunt T'ai regis inceptum, et perfecerunt cœli extremum (decretum de Chang domo) in Mou campo. (Ou regi dictum est): «Ne ambigas, ne sis anxius; cœli rex adest tibi.» Correxit

敦商之旅、克咸厥功、王曰叔父、建爾元子、俾侯于魯、大啓爾宇、爲周室輔、

(3) 乃命魯公、俾侯于東、錫之山川、土田附庸、周公之孫、莊公之子、龍旂承祀、六轡耳耳、春秋匪解、享祀不忒、皇皇后帝、皇祖后

k'ŏ hiên kiuĕ kōung (kòu). Wâng iuĕ: « Chŏu fòu, kién èul iuên tsèu (tsòu), pèi heóu iû Lòu. Tá k'i èul iù, wêi Tcheōu chĕu fòu. »

3. Nài ming Lòu kōung pèi heóu iû tōung. Sī tchêu chān tch'ouēn, t'òu t'iên fóu iôung. Tcheōu kōung tchêu suēnn, Tchouāng kōung tchêu tsèu (tsi), lôung k'î tch'êng séu (i), lŏu p'éi èul èul. Tch'ouēnn ts'iōu fèi kiài (ki), hiàng séu pòu t'ĕ. Houâng houâng heóu ti, houâng tsòu Heóu tsí, hiàng i sìng hî, chéu hiàng chéu

L'empereur (Tch'eng wang) dit (à Tcheou koung, qui avait contribué plus que personne à la défaite des Chang): « Mon oncle, je crée et constitue votre fils aîné (Pe k'in) prince de Lou. J'augmente considérablement l'étendue de vos domaines, afin que (vous et vos descendants) vous souteniez puissamment la maison des Tcheou. »

3. Il conféra au prince de Lou (à Pe k'in) l'investiture, et l'autorité de *tchou heou* dans l'est. Il lui donna des montagnes, des fleuves, des terres, des champs cultivés et des annexes. (Notre prince Hi koung), descendant de Tcheou koung et fils du prince Tchouang, avec son étendard orné de dragons, vient faire des offrandes; les six rênes de ses chevaux flottent mollement. Au printemps et en automne, il ne manque jamais de faire des offrandes avec toute la perfection possible. Au très auguste roi et seigneur du ciel, à son auguste aïeul Heou tsi, il offre une victime rousse.

Chang cohortes; valuit (cum omnibus militibus suis) esse particeps hujus facinoris. Imperator (成王 **Tch'êng wâng**) dixit (周公 **Tcheōu** duci): « Patrue, constituo tuum natu maximum filium (伯禽 **Pĕ k'in**), ut sit regulus in Lou. Late amplio tuum territorium, ut sis Tcheou domus adjutor. »

牧野 était dans le 淇縣 **K'i hiên**, préfecture de Wei houei fou, province de Ho nan.

3. Tum mandatum dedit Lou regulo (Pe k'in), ut esset regulus in oriente. Donavit ei montes, fluvios, terras, agros, adnexa regna. Tcheou ducis posterus, Tchouang reguli filius (僖公 **Hi kōung**), cum ornato pictis draconibus vexillo, offert sacra; sex habenæ molliter fluitant. Vere et autumno non remissus, offerens sacra facit nihil peccans. Augustissimo regi et dominatori (cœli), augusto progenitori Heou tsi offert rufam victimam. Hoc gustant, hoc probant; immittunt bona valde

稷、享以騂犧、是
饗是宜、降福既
多、周公皇祖、亦
其福女、
(4) 秋而載嘗、夏
而楅衡、白牡騂
剛、犧尊將將、毛
炰胾羹、籩豆大
房、萬舞洋洋、孝
孫有慶、俾爾熾
而昌、俾爾壽而
臧、保彼東方、魯
邦是常、不虧不

ī; kiáng fŏu kí touō (i). Tcheōu kōung, houâng tsòu, ĭ k'ì fŏu jòu.

4. Ts'iōu êul tsái tch'âng, hiá êul pĭ hêng (hâng). Pĕ meòu sīng kāng, hī tsuēnn ts'iāng ts'iāng. Maô p'aô tzéu kēng (lâng), piēn teóu tá fâng, wán òu iâng iâng. Hiaó suēnn iòu k'ing (k'iāng); pèi èul tch'éu êul tch'āng, pèi èul cheóu êul tsāng. Paò pèi tōung fāng; Lòu pāng chêu châng. Pŏu k'ouēi pŏu pēng, pŏu tchénn pŏu

Ils agréent, ils approuvent cette offrande, et le comblent de biens. Tcheou koung et vos autres glorieux ancêtres, (prince), vous accordent aussi des faveurs.

4. En automne le prince offre le sacrifice de la saison; (il immole) des bœufs aux cornes desquels on a fixé un bois transversal en été (pour les empêcher de nuire). (Il offre) un bœuf blanc (à Tcheou koung) et un bœuf roux (à Pe k'in et aux autres princes de Lou). Il y a des coupes majestueuses ornées de figures de bœufs, de la chair rôtie d'un porc qui a été (échaudé et) dépouillé de son poil, des hachis, des sauces, des vases de bois dont les uns sont carrés et les autres ronds, de longues tables très basses qui ont l'apparence de bâtiments (et sur lesquelles on offre la chair des victimes). Il y a de magnifiques danses, les unes civiles; les autres militaires. Prince, en récompense de votre piété filiale, vous recevrez beaucoup de biens. Vos pères vous obtiendront un règne glorieux et florissant, une vie longue et une santé parfaite. Vous garderez cette contrée orientale. La principauté de Lou sera à vous pour toujours. Elle ne sera ni diminuée ni renversée ni

multa. Tcheou koung et augusti progenitores etiam ipsi fortunant te.

附庸 **Fòu iôung**, petite principauté placée sous la dépendance d'une grande.

4. Autumno autem fit autumnale sacrum; æstate vero lignum transversum (boum capiti impositum est ne cornibus ferirent). Albus masculus (offertur Tcheou duci), rufus bos (offertur Pe k'in cæterisque Lou regulis.) Sunt bobus pictis ornati crateres magnifici, depilati (porci caro) assata, minutalia, juscula, lignea vasa quadrata, lignea vasa rotunda, magnæ mensæ; tum civiles tum militares saltationes pulcherrimæ. Pie pronepos, habebis prospera. (Progenitores tui) facient ut tu corusces ac floreas; facient ut sis longævus et bene valeas. Proteges hanc orienta-

崩不震不騰、三壽
作朋、如岡如陵、
(5)公車千乘、朱英
綠縢、二矛重弓、公
徒三萬、貝冑朱綅、
烝徒增增、戎狄是
膺、荊舒是懲、則莫
我敢承、俾爾昌而
熾、俾爾壽而富、黃
髮台背、壽胥與試、
俾爾昌而大、俾爾
耆而艾、萬有千歲、

t'ēng. Sān cheóu tsŏ p'êng, jôu kāng jôu lîng.

5. Kōung kiū ts'iēn chéng (chêng), tchōu îng lŏu t'êng, éul meôu tch'ôung kōung. Kōung t'ôu sān wán, péi tcheóu tchōu siēn (sīng), tchēng t'ôu tsēng tsēng. Jôung tî chéu îng, Kîng Chōu chéu tch'êng; tsĕ mouŏ ngò kàn tch'êng. Péi èul tch'āng ėul tch'éu; pėi èul cheóu ėul fòu (pì). Houâng fā t'āi péi, cheóu siū iù chéu. Péi èul tch'āng ėul tá (tì); péi èul k'ì ėul ngái (i). Wán iòu ts'iēn souéi, mêi cheóu ôu iòu hái (hí).

ébranlée ni troublée. Vous aurez trois ministres d'État avec lesquels vous vieillirez, dans une conformité de sentiments inébranlable comme les collines et les montagnes.

5. Le prince a mille chars de guerre, portant chacun deux lances ornées de rubans rouges et deux arcs entourés de cordons verts. Le prince a trente mille fantassins, dont les casques sont ornés de coquillages cousus en ligne avec du fil rouge; leur multitude est imposante. Avec ces forces nous repousserons les barbares de l'est et du nord, nous arrêterons les hordes de King et de Chou; personne n'osera plus nous résister. (Que vos ancêtres) vous obtiennent un règne florissant et glorieux, une longue vie, une grande opulence! Que des vieillards à la chevelure jaunissante, à la peau rugueuse, vous aident à gouverner l'État! Que vos ancêtres vous obtiennent de régner avec grandeur et gloire, d'atteindre la vieillesse et de conserver vos forces, de vivre des

lem regionem; Lou regnum inde perpetuum (erit tibi). Non minuetur, non corruet, non concutietur, non turbabitur. Cum tribus senioribus (regni ministris) conjunges amicitiam (firmam) instar collis instar montis.

5. Reguli currus mille quadrigæ; rubris fasciis, viridibus funiculis, duæ hastæ, bini arcus. Reguli pedites triginta millia; conchyliis ornatæ galeæ per rubrum filium; multitudo peditum valde numerosa. Occidentalibus et septentrionalibus barbaris sic obsistemus, King et Chou gentes sic coercebimus; tunc nemo nobis audebit resistere. (Progenitores tui) faciant ut tu floreas et corusces! faciant ut tu sis longævus et dives! Flavescentibus capillis et rugoso porculi marini instar dorso, seniores simul tecum se exerceant, i.e.

眉壽無有害。

(6) 泰山巖巖，魯邦所詹。奄有龜蒙。遂荒大東，至于海邦。淮夷來同，莫不率從。魯侯之功。

(7) 保有鳧繹，遂荒徐宅，至于海邦。淮夷蠻貊，及彼南夷，莫不率從，莫敢不諾，魯侯是若。

6. T'ái chān iên iên, Lòu pāng chōu tchēn. Iên iòu Kouēi Móung. Souéi houāng tá tōung, tchéu iū hài pāng (pōung). Houâi ī lâi t'ôung, mouŏ pŏu chouĕ ts'ôung; Lòu heôu tchēu kōung.

7. Paò iòu Fôu Ĭ (Iŏ), souéi houāng Siû tchĕ (tŏ), tchéu iū hài pāng. Houâi ī Mân Mĕ (Mŏ), kĭ pèi nân ī, mouŏ pŏu chouĕ ts'ôung, mouŏ kàn pŏu nŏ; Lòu heôu chéu jŏ.

milliers et des myriades d'années, et d'être exempt de toute incommodité!

6. Le T'ai chan est très élevé; la principauté de Lou le contemple. Elle possède déjà les monts Kouei et Moung; bientôt elle s'étendra vers l'extrême orient jusqu'aux contrées voisines de la mer. Les barbares de la Houai viendront faire alliance avec nous; toutes les nations nous seront soumises. Le mérite en sera au prince de Lou.

7. La principauté de Lou possède et garde le mont Fou et le mont I; bientôt elle aura le territoire de Siu, et s'étendra jusqu'aux contrées voisines de la mer. Les habitants des bords de la Houai, les Man, les Me et les autres barbares du midi feront tous leur soumission; aucun peuple n'osera la refuser. Ils obéiront au prince de Lou.

publicis rebus dent operam! Faciant ut tu floreas et magnus evadas! Faciant ut senectam attingas et vires serves; decem millibus et millibus annis producas senectutem, nec habeas damnum!

6. T'ai mons excelsus est, Lou regnum quem prospectat. Late habet Kouei et Moung montes; inde proferetur ad extremum orientem, usque ad maritima regna. Houai barbari venient et societatem conjungent; nulla gens non simul obsequetur. (Illud erit) Lou reguli meritum.

7. (Lou regnum) custodit habitos Fou et I montes; inde occupabit Siu territorium, usque ad maritima regna. Inter Houai barbaros, *Mân* et *Mĕ* (australes barbaros) et illos (alios) australes barbaros, nullus non conjunctim obsequetur, nullus audebit non annuere. Lou regulo illi obsequentur.

8. Cœlum donabit regulum pura felicitate; (regulus) valde longævus servabit Lou.. Occupans Chang et Hiu, redintegrabit Tcheou koung territo-

(8) 天錫公純嘏，眉壽保魯。居常與許，復周公之宇。魯侯燕喜，令妻壽母。宜大夫庶士，邦國是有。既多受祉，黃髮兒齒。

(9) 徂來之松，新甫之柏。是斷是度，是尋是尺。松桷有舄，路寢孔碩。新廟奕奕，奚斯所作。孔曼且碩，萬民是若。

8. T'iēn sī kōung chouênn kià (kòu), mêi cheóu paò Lòu. Kiū Chàng iù Hiù, fŏu Tcheōu kōung tchēu iù. Lòu heôu ién hi, ling ts'ī cheóu mòu (mèi), i tái fōu chóu chéu. Pāng kouŏ chéu iòu (i). Ki touŏ cheóu tch'éu, houâng fă êul tch'éu.

9. Ts'ôu lâi tchēu sōung, Sīn fòu tchēu pĕ (pŏ), chéu touàn chéu touŏ, chéu sin, chéu tch'ĕu (tch'ŏ). Sōung kiŏ iòu sī (ts'iŏ), lóu ts'in k'òung chēu (chŏ). Sīn miaó ī ī (iŏ iŏ), Hî sēu chòu tsŏ. K'òung wán, ts'iè chĕu (chŏ), wán mîn chéu jŏ.

8. Le prince recevra du ciel un bonheur sans mélange; il vivra longtemps et gardera la principauté de Lou. Il reprendra les districts de Chang et de Hiu, et possédera tout le territoire qu'avait Tcheou koung. Le prince de Lou sera heureux et content, ainsi que sa vertueuse épouse, sa vieille mère, les grands préfets ses amis et tous ses autres officiers. Il conservera la principauté, et comblé de tous les biens, avec une chevelure jaunissante il aura des dents nouvelles comme les enfants.

9. Les sapins du mont Ts'ou lai et les cyprès du mont Sin fou ont été coupés, puis mesurés avec le cordeau de huit pieds ou avec le pied. Les chevrons de sapin sont gros; parmi les bâtiments situés derrière le temple des ancêtres (et destinés à contenir les vêtements de cérémonie), le principal est très vaste. Les salles du temple sont magnifiques; elles sont l'œuvre de (l'architecte) Hi seu. Elles s'étendent sur une grande longueur, sont vastes et plaisent à tout le monde.

rium. Lou regulus beatus gaudebit, cum optima uxore et annosa matre, cum amicis majoribus præfectis et omnibus præpositis. Regnum ipse habebit. Postquam multa acceperit bona, flavescentes capilli et pueriles dentes (ei erunt).

齒落更生細者亦壽徵也

La croissance de petites dents fines, à la place de celles qui sont tombées, est encore un signe de longévité.

9. Ts'ou lai montis abietes et Sin fou montis cupressi ipsæ cæsæ, ipsæ mensæ sunt, tum octo pedum linea tum pede. Abiegni capreoli sunt crassi; (a delubrorum tergo sita) magna ædes est valde ampla. Nova delubra magnifica sunt, Hi seu quæ exstruxit. Valde longa et ampla, universo populo ea placent.

商頌四之五

那

(1) 猗與那與、置我鞉鼓、奏鼓簡簡、衎我烈祖、

(2) 湯孫奏假、綏我思成、鞉鼓淵淵、嘒嘒管聲、既和且平、依我磬聲、於赫湯孫、穆穆厥聲、

(3) 庸鼓有斁、萬

NOUO. 1. Ī iû! nouŏ iû! Tchéu ngò t'aŏ kòu, tseóu kòu kièn kièn, k'án ngò liĕ tsòu.

2. T'āng suēnn tseóu kŏ, souēi ngò sēu tch'êng. T'aŏ kòu iuēn iuēn (īn īn), houéi houéi kouàn chēng. Kì houŏ, ts'iè p'ing, ī ngò k'ing chēng. Oū! hĕ T'āng suēnn, mŏu mŏu kiuĕ chēng.

3. Iôung kòu iòu ĭ, wán òu iòu ĭ. Ngò iòu kiā k'ŏ, ĭ pŏu ĭ ĭ.

LIVRE V. CHANG SOUNG.

CHANT I. NOUO.

Pour une cérémonie faite par un empereur de la dynastie des 商 Chāng en l'honneur de 湯 T'āng ou 成 湯 Tch'êng T'āng, fondateur de cette dynastie.

1. Oh! que de musiciens! Ils disposent nos tambourins et nos tambours. Les tambours font entendre des sons graves, et réjouissent mon illustre aïeul (Tch'eng T'ang).

2. Mon aïeul T'ang vient attiré par ma musique, et m'apporte la joie que je désirais (la joie de sa présence). Les tambourins et les tambours font entendre des sons graves, et les flûtes des sons clairs et perçants. Ces instruments unissent leurs accords à ceux de nos tablettes de jade. Oh! que le descendant de T'ang est majestueux! Que sa musique est belle!

3. Les grosses cloches et les tambours font entendre des sons

TITRE DU LIVRE. 商 頌 四 之 五 Chang præconia, quartæ (partis) quintus liber. La terre de 商 Chāng était le 商 州 actuel dans le 陝 西 Chèn si. T'ang établit sa résidence à 亳 Pouŏ dans le 考 城 縣 actuel, qui dépend de 歸 德 府 dans le Ho nan. Sur l'origine de la famille des Chang, voy. plus loin, Chant III.

CHANT I. 1. Oh! quot (musici)! Disponunt nostra tympaniola et tympana. Pulsant tympana graviter; delectant meum benemeritum progenitorem (Tch'eng T'ang).

2. T'ang regis pronepos musica attraho (eum); juvat me, intento facto, i. e. facto eo quod optabam et intendebam. Tympaniola et tympana graviter reboant; clari et acuti tibiarum soni. Consona et temperata consociantur nostrarum iaspidearum tabellarum sonis. Oh! augustus est T'ang regis pronepos! Pulchra est ejus musica!

3. Campanæ majores et tympana

舞有奕、我有嘉客、亦不夷懌、
(4) 自古在昔、先民有作、溫恭朝夕、執事有恪、
(5) 顧予烝嘗、湯孫之將、

烈祖

(1) 嗟嗟烈祖、有秩斯祜、申錫無疆、及爾斯所、
(2) 既載清酤、賚我思成、亦有和

4. Tzéu kòu tsái sī, siēn mîn iòu tsŏ, wēnn kōung tchaō sī, tchĕu chéu iòu k'ŏ.

5. Kóu iû tchēng tch'âng, T'āng suēnn tchēu tsiāng.

LIE TSOU. **1. Tsiē tsiē! liĕ tsòu! Iòu tchĕu sēu hòu. Chēnn sī ôu kiāng, kí èul sēu chòu.**

2. Kí tsái ts'īng kōu (hòu), lâi ngò sēu tch'êng (tch'âng). Ĭ iòu houô kēng

plus pleins; les pantomimes se mettent en rang, et représentent des actions, les unes civiles, les autres militaires. J'ai d'excellents hôtes; ne sont-ils pas joyeux et contents?

4. Depuis les temps les plus reculés, nos devanciers nous ont donné l'exemple: ils ont toujours été doux, respectueux, et fidèles à remplir avec soin leurs devoirs.

5. T'ang agréera, je l'espère, les offrandes que je lui fais en été et en automne; ce sont les offrandes de son descendant.

CHANT II. LIE TSOU.

En l'honneur de 成湯 **Tch'êng t'âng.**

1. Oh! combien nous sommes redevables à votre aïeul (Tch'eng t'ang)! Ses bienfaits sont continuels. Renouvelés sans cesse, ils sont venus jusqu'à vous en ce lieu.

2. Déjà les coupes sont pleines de liqueurs pures (dit l'empereur); mon aïeul m'apporte la joie que je désirais (la joie de sa

pleniorem edunt sonitum; tum civiles tum militares choreæ ordinantur. Ego habeo eximios hospites; et nonne gaudentes lætantur?

4. Ex antiquis sæculis, per præterita tempora, qui fuerunt homines habuerunt facta: mites ac reverentes a mane ad vesperum, tractando res erant diligentes.

5. (T'ang rex, spero) respiciet mea æstiva et autumnalia sacra, T'ang regis pronepotis oblationes.

CHANT II. 1. Oh! quam bene meretur avus! Sunt continua hæc beneficia (quæ ab eo proficiscuntur). Denuo collata absque fine, pervenerunt ad te in hunc locum.

Dans cette strophe, le poète s'adresse à l'empereur régnant. Dans les suivantes, il fait parler l'empereur lui-même.

2. Jam contenti sunt (in poculis) puri liquores; dat ut meum intentum sit perfectum. Et sunt condita juscula,

羹、既戒既平、
鬷假無言、時
靡有爭、綏我
眉壽、黃耇無
疆、

(3) 約軝錯衡、
八鸞鶬鶬、以
假以享、我受
命溥將、自天
降康、豐年穰
穰、來假來饗、
降福無疆、

(4) 顧予烝嘗、
湯孫之將、

(lâng). Ki kiái ki p'îng (p'âng), tsōung kŏ ŏu iên (ngâng); chêu mi iòu tchēng (tchāng). Souēi ngò mèi cheòu, houâng keòu ôu kiāng.

3. Iŏ k'i ts'ŏ hêng (hâng), pă louân ts'iāng ts'iāng, i kŏ i hiàng (hiāng). Ngò cheóu ming p'òu tsiāng. Tzéu t'iên kiáng k'āng, fōung gniên jâng jâng. Lâi kŏ lâi hiàng (hiāng), kiáng fŏu ôu kiāng.

4. Kóu iû tchēng tch'âng, T'āng suēnn tchēu tsiāng.

présence). Il y a aussi des sauces; elles ont été préparées d'avance et bien assaisonnées. J'attire mon aïeul par l'odeur des mets (ou par la musique), sans recourir aux paroles, et il ne s'élève pas de dispute (entre les princes qui m'aident dans cette cérémonie). Mon aïeul m'accorde de longues années, une vieillesse couronnée de cheveux jaunissants, une vie sans fin.

3. Avec des voitures dont les moyeux sont entourés de bandes de cuir et le joug orné de courroies, avec huit sonnettes retentissantes aux mors des chevaux, (les princes viennent) évoquer (les mânes de mon aïeul) et leur faire des offrandes. J'ai hérité d'un empire vaste et puissant. Du ciel nous vient la prospérité; les récoltes sont très abondantes. Mon aïeul arrive, il est ici, il jouit des mets offerts, et m'obtient une félicité sans limite.

4. Il regarde avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne; ce sont les offrandes de son descendant.

sunt præparata, sunt temperata. Ollis (vel musica) attraho (avum) sine verbis; tunc non est contentio (inter adjutores regulos). Donat me longa vita, flava senecta absque termino.

Dans le 中庸 **Tchōung iôung**, Ch.33, au lieu de 鬷假 on lit 奏假 **tseóu kŏ**. Cette seconde version paraît préférable; elle est adoptée communément.

3. Fasciatis rotarum modiolis, ornato jugo, octo equorum tintinnabulis consonantibus, (reguli veniunt) ut evocent (avi manes), ut offerant. Ego accepi imperium vastum ac magnum. E cœlo descendunt prospera; fertiles anni frugibus locupletes. (Avus) veniens adest, veniens oblatis fruitur; immittit bona sine limite.

4. Respicit mea æstiva et autumnalia sacra, a T'ang pronepote oblata.

列祖在天之靈猶未敢必其我顧也尚其顧予之烝嘗 (詩經備旨) Je n'ose pas assurer que dans le ciel l'âme de mon illustre aïeul abaisse sur moi des regards favorables. Puisse-t-il regarder avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne!

玄鳥

(1) 天命玄鳥、降而生商、宅殷土芒芒、古帝命武湯、正域彼四方、

(2) 方命厥后、奄有九有、商之先后、受命不殆、在武丁孫子、

HIUEN GNIAO. 1. **T'iēn míng hiuên gniaò kiáng êul chēng Chāng. Tchě Īn t'òu mâng mâng. Kòu tí míng òu T'āng tchéng iŭ pèi séu fāng.**

2. Fāng míng kiuě heòu, ièn iòu kiòu iòu (i). Chāng tchēu siēn heòu cheóu míng pŏu tài (i); tsái Où tīng suēnn tzèu (tsi).

CHANT III. HIUEN GNIAO.

Origine de la famille impériale des 商 **Chāng**; éloge de 成湯 **Tch'êng t'âng** (1766-1753) et de 武丁 **Où tīng** (1324-1265).

1. Par ordre du ciel, une hirondelle descendit, et la famille des Chang lui dut son origine. Les Chang habitèrent la terre de In et devinrent puissants. Le roi du ciel ordonna au belliqueux Tch'eng t'ang de fixer les frontières dans toutes les parties de l'empire.

2. Dans tout l'empire T'ang constitua les princes; il gouverna les neuf provinces. Premier empereur de la famille des Chang, il reçut un pouvoir stable, qui demeure à Ou ting, son descendant.

CHANT III. 1. Cœli mandato nigra avis (hirundo) descendit et genuit Chang. (Chang domus) incoluit In terram et magna facta est. Antiquitus rex (cœli) jussit bellicosum T'ang statuere fines in quatuor imperii regionibus.

帝上帝也 *Tí*, le roi du ciel.

簡狄 **Kièn tī**, fille du prince de 娀 **Sōung** et femme de l'empereur 高辛 **Kaō sīn**, offrit avec son mari le sacrifice du printemps dans la campagne, et pria la divinité qui préside aux naissances. Une hirondelle vint et déposa un œuf. Kien ti avala cet œuf, et donna naissance à 契 **Siě**. Sie fut ministre de l'instruction publique sous le règne de 堯 **Iaô**, et reçut en fief la terre de 商 **Chāng**, à présent 商州 dans le 陝西 **Chèn sī**. 成湯 **Tch'êng t'âng**, descendant de Sie, s'empara de l'empire en 1766 avant J.C., et fixa sa résidence à 亳 **Pouŏ** dans le 考城縣 **K'aò tch'êng hién**, qui dépend de 歸德府 dans le Ho nan. En 1401, 盤庚 **P'ân kēng**, l'un de ses successeurs, transféra sa résidence dans la terre de 殷 **In**, à 亳 **Pouŏ** dans le 偃師縣 **Ièn chēu hién** actuel qui dépend de 河南府, et la dynastie prit le nom de In. La capitale de T'ang fut appelée *Nan Pouo* Pouo méridionale, et celle de P'an keng *Si Pouo* Pouo occidentale. Il y avait une troisième Pouo située au pied du mont 景 **King** dans le K'ai foung fou, et appelée *Pe Pouo* Pouo septentrionale ou 景亳 **King Pouŏ**.

2. Regionibus (T'ang) constituit suos regulos; late habuit novem habitas (provincias). E Chang domo primus imperator accepit imperium quod non est periclitatum; est penes Ou ting, ejus progeniem.

(3) 武丁孫子。武王靡不勝。龍旂十乘、大精是承、

(4) 邦畿千里。維民所止、肇域彼四海、

(5) 四海來假、來假祁祁、景員維河、殷受命咸宜、百祿是何。

長發

(1) 濬哲維商。

3. Où tīng suēnn tzèu òu wàng mi pŏu chēng. Lôung k'î chĕu chéng, tá tch'éu chéu tch'êng.

4. Pāng k'î ts'iēn li, wêi mîn chòu tchèu. Tchaó iŭ pèi séu hài (houéi).

5. Séu hài lâi kŏ, lâi kŏ k'î k'î. King iuên wêi hô. În cheóu ming hiên î (ngô); pĕ lŏu chéu hò (hô).

TCH'ANG FA. **1. Siún tchĕ wêi Chāng, tch'âng fă k'î siáng. Hôung chouéi màng**

3. Ou ting, son descendant, prince belliqueux, est capable de faire face à tout événement. Les grands princes, chacun avec leurs dix voitures attelées de quatre chevaux (ou bien, un grand nombre de princes, avec leurs voitures attelées de quatre chevaux) et leurs étendards ornés de dragons, viennent offrir les précieux grains (les deux sortes de millet à panicules, dans le temple des ancêtres).

4. Le territoire propre de l'empereur n'a que mille stades d'étendue en tous sens; son peuple y fixe sa demeure. Mais les grandes limites de son empire sont les quatre mers.

5. Des rivages des quatre mers les princes viennent (assister aux offrandes). Ils viennent en très grand nombre. (Pouo, la capitale, est d'un accès facile). Située au pied du mont King, elle est entourée de grands fleuves. La maison des In (ou Chang) méritait d'avoir l'empire; elle soutient admirablement toutes ses dignités.

CHANT IV. TCH'ANG FA.

Éloge de 契 **Siĕ**, pére de la famille des 商 **Chāng**, de 相 土 **Siáng t'òu**, petit-fils de Sie, de 成 湯 **Tch'êng t'āng**, premier empereur de la dynastie des Chang, et de 伊 尹 **I in**, premier ministre de T'ang.

1. Les Chang se sont toujours signalés par une profonde sagesse;

3. Ou ting, ejus progenies, bellicosus imperator, nulli rei non est par. Ornato pictis draconibus vexillo, decem quadrigis (utentes reguli, vel decem quadrigæ, i.e. multi quadrigis vecti reguli, pretiosas fruges inde offerunt.

4. Imperatoris territorium est mille stadiorum, unice populus ubi habitat. Prolati fines sunt illa quatuor maria.

5. E quatuor maribus (reguli) venientes accedunt (ad sacra facienda). Venientes accedunt magno numero. King (collis et urbis) circuitus unice sunt fluvii magni. In accipere imperium omnino decebat; omnes opes ideo sustinet.

CHANT IV. 1. Alte prudentes sunt

長發其祥、洪水
芒芒、禹敷下土
方、外大國是疆、
幅隕既長、有娀
方將、帝立子生
商、

(2) 玄王桓撥、受
小國是達、受大
國是達、率履不
越、遂視既發、相
土烈烈、海外有
截、

màng, Iù fōu hiá t'òu fāng. Wái tá kouŏ chéu kiāng, fōu iuèn kì tch'âng. Iòu Sōung fāng tsiāng, tí lĭ tzèu chēng Chāng.

2. Hiuèn wâng houân pouŏ (piĕ), cheóu siaò kouŏ chéu tă (touŏ), cheóu tá kouŏ chéu tă (touŏ). Chouĕ li pŏu iuĕ, souéi chéu kí fă (p'ĕ). Siáng t'óu liĕ liĕ, hài wái iòu tsiĕ.

les présages de leur grandeur avaient paru depuis longtemps. Lorsque les eaux du déluge couvraient la terre, Iu les fit écouler. Il fixa les limites des grandes principautés qui n'étaient pas dans le domaine propre de l'empereur, et l'étendue de ce domaine fut augmentée. La maison de Soung devint puissante. (Sie), fils (d'une fille du prince de Soung), fut nommé ministre par l'empereur (Chouenn), et donna naissance à la famille des Chang.

2. (Sie), prince d'une sagesse profonde (ou bien, le prince noir) gouverna avec fermeté. Chargé d'un petite principauté, il la transformait (par ses enseignements); chargé d'une grande, il la transformait encore. Il observait lui-même les lois et ne s'en écartait jamais; puis il enseignait, et tout le peuple suivait ses enseignements. Siang t'ou (descendant de Sie) brilla par sa vertu; l'ordre régna partout entre les quatre mers et au-delà.

Chang domini; jamdiu prodiverant eorum (celsitudinis) omina. Ingentibus aquis late diffusis, Iu composuit subjectæ (cœlo) terræ regiones. Externis magnis regnis ipse limites statuit; (imperatoris territorii) finium circuitus jam ampliatus est. Tenens Soung regnum (regulus) tunc magnus evasit. Imperator (Chouenn) promovit (Soung reguli filiæ) filium (Sie nomine), qui procreavit Chang gentem.

2. Alte sapiens rex (vel, niger rex, Sie) fortiter rexit. Acceptum parvum regnum ipse pervadebat (præceptis suis); acceptum magnum regnum ipse pervadebat. Sequebatur leges, nec transgrediebatur; inde docebat, jam (omnes ad agendum) exsurgebant. Siang t'ou virtute claruit; maria ultra, fuit ordo.

玄王 **Hiên wâng,** Prince d'une profonde sagesse; ou bien, prince noir, parce que Sie dut la naissance à l'œuf d'une hirondelle 玄鳥 **hiuên gniaò.** Voy. page 462. 視 **Chéu** équivaut à 示, avertir, instruire.

(3) 帝命不違。至于湯齊、湯降不遲。聖敬日躋、昭假遲遲。上帝是祗、帝命式于九圍。

(4) 受小球大球、爲下國綴旒。何天之休、不競不絿。不剛不柔、敷政優優、百祿是遒。

(5) 受小共大共、爲下國駿厖。何天之龍。敷奏其勇、不震

3. Ti ming pŏu wêi, tchéu iū T'āng ts'ī. T'āng kiáng pŏu tch'êu, chéng king jĕu tsī. Tchaō kŏ tch'êu tch'êu, cháng ti chéu tchēu; ti ming chēu iū kiòu wêi.

4. Cheóu siaò k'iôu tá k'iôu, wêi hiá kouŏ tchouéi liôu. Hŏ t'iēn tchēu hiōu, pŏu king pŏu k'iôu, pŏu kāng pŏu jeôu, fōu tchéng iōu iōu; pĕ lŏu chéu ts'iôu.

5. Cheóu siaò kōung (kòung) tá kōung (kòung), wêi hiá kouŏ siùn mâng (mòung).

3. Les Chang ont toujours été dignes de recevoir le mandat du roi du ciel (le pouvoir impérial); quand parut T'ang, il se trouva convenir pour ce dessein. T'ang ne naquit ni trop tard (ni trop tôt). Doué d'une éminente sagesse et très diligent, il fit des progrès chaque jour; longtemps ses brillantes vertus touchèrent (le cœur du roi du ciel). Il honora le roi du ciel, et le roi du ciel le créa empereur, afin qu'il servît de modèle dans les neuf circonscriptions ou provinces.

4. Les princes de tous les États, grands ou petits, allèrent à lui avec les tablettes de jade (insignes de leurs dignités); ils devinrent pour lui ce que les pendants sont pour un étendard (ils se mirent sous sa dépendance). Il fut comblé des dons du ciel. Sans violence ni faiblesse, sans dureté ni mollesse, il gouverna tout l'empire avec une grande douceur. Tous les biens lui vinrent à la fois.

5. Il reçut le tribut de tous les princes, grands et petits, et fit la puissance et la force des principautés qui dépendaient de lui.

3. (Cœli) regis mandatum non recessit (a Chang domo); quum devenit ad T'ang, (hic Tang et cœli mandatum) convenerunt. T'ang natus est non serius. Sapientissimus et diligens, quotidie progressus est; præclare movit (cœli regis animum) longo tempore. Cœli regem ipse reveritus est; (cœli) rex constituit (eum ut esset) exemplar in novem orbibus seu provinciis.

4. Acceptis minoribus tabellis et majoribus tabellis, i.e. regulis tum minoribus tum majoribus, fuit subjectis regnis (id quod vexillum est) pendentibus infulis; suscepit cœli beneficia. Non violentus non remissus, nec durus nec mollis, protulit regimen magna suavitate; omnia bona in eum convenerunt.

5. Accepit minora tributa et majora tributa; factus est subjectorum regnorum magnitudo et firmitas. Suscepit

不動、不戁、不竦、百祿是總、

(6) 武王載旆、有虔秉鉞、如火烈烈、則莫我敢曷、苞有三蘖、莫遂莫達、九有有截、韋顧既伐、昆吾夏桀、

(7) 昔在中葉、有震且業、允也天子、降于卿士、實維阿衡、實左右商王、

Hó t'iēn tchēu tch'òung. Fōu tseóu k'î iòung, pŏu tchénn pŏu tóung (tòung), pŏu nàn pŏu sòung. Pĕ lŏu chéu tsòung.

6. Où wâng tsái péi, iòu k'iên ping iuĕ. Jôu houò liĕ liĕ, tsĕ mouŏ ngò kàn ngĕ. Paō iòu sān iĕ, mouŏ souéi mouŏ tă (tĕ), kiòu iòu iòu tsiĕ. Wêi Kóu kí fă (p'iĕ), Kouēnn ôu Hiá Kiĕ.

7. Sī tsái tchōung iĕ, iòu tchénn, ts'iè iĕ, iùn iè t'iēn tsèu (tsi), kiáng iū k'īng chéu, chĕu wêi ngō hêng (hâng), chĕu tsouò iòu Chāng wâng.

Il fut comblé des faveurs du ciel. Déployant partout sa valeur, il n'était jamais ému ni agité ni effrayé ni tremblant. Tous les biens lui venaient à la fois.

6. Ce prince belliqueux dressa son étendard (sur son char de guerre), et soumis avec respect (aux ordres du ciel), il prit sa hache d'armes. Son ardeur égala celle du feu; personne n'osa nous résister. La racine avait trois rejetons; aucun ne put croître ni grandir. (Kie avait trois alliés : les princes de Wei, de Kou et de Kouenn ou. Ils ne purent arriver à leurs fins). T'ang rétablit l'ordre dans les neuf provinces. Il défit d'abord les princes de Wei et de Kou, puis le prince de Kouenn ou, et Kie, (dernier empereur) de la dynastie des Hia.

7. Dans les temps qui s'écoulèrent depuis Sie jusqu'à T'ang, l'empire avait été ébranlé et mis en péril. Mais le ciel donna à son fils (T'ang) un ministre (I in), qui fut le soutien et tint la balance de l'État, et seconda le fondateur de la dynastie des Chang.

cœli beneficia. Late exserens suam fortitudinem, non commovebatur, non agitabatur, non pavebat, non tremebat. Omnia bona in eum confluebant.

6. Bellicosus rex imposuit vexillum (quadrigis); motus reverentia (in cœli jussum), cepit securim. Similis igni exarsit; jam nemo nobis ausus est resistere. Radix habebat tres surculos; nullus crevit, nullus procerus evasit. Novem habitæ (provinciæ) habuerunt ordinem. Wei et Kou regulis debellatis, Kouenn ou regulus et Hia Kie (debellati sunt).

7. Olim in mediis generationibus (inter Sie et T'ang), occurrerant quassatio et periculum. Vere cœli filio (T'ang imperatori cœlum) immisit regni ministrum (I in). Qui vere fuit sustentaculum et statera, vere adstans

殷武

(1) 撻彼殷武、奮伐荊楚、罙入其阻、裒荊之旅、有截其所、湯孫之緒、

(2) 維女荊楚、居國南鄉、昔有成湯、自彼氐羌、莫敢不來享、莫敢不來王、曰商是常、

IN OU. 1. **T'ă pèi Īn òu, fènn fă Kīng Tch'òu, mî jŏu k'ì tchòu, p'eōu Kīng tchēu liù, iòu tsiĕ k'ì chòu; T'āng suēnn tchēu siù.**

2. « Wêi jòu Kīng Tch'òu, kiū kouŏ nân hiāng. Sī iòu Tch'êng t'āng, tzéu pèi Tī k'iāng, mouŏ kàn pŏu lâi hiàng (hiāng). Mouŏ kàn pŏu lâi wâng; iuĕ Chāng chéu tch'âng.

CHANT V. IN OU.

Éloge de 武丁 **Où tīng** ou 高宗 **Kaō tsōung**, qui régna de 1324 à 1265 avant J. C., et raffermit l'empire des Chang ou In.

1. L'empereur (Kao tsoung), de la famille des In, déploya une valeur énergique; il se précipita sur le pays de King tch'ou. Pénétrant avec audace dans les endroits les plus périlleux, il prit (et soumit) tous les habitants. L'ordre fut établi dans cette contrée. Cette œuvre (commencée par T'ang) fut terminée par l'un de ses descendants (par Kao tsoung).

2. (Kao tsoung dit aux vaincus): « Habitants de King tch'ou, votre pays est situé au midi du domaine impérial. Autrefois sous le règne de Tch'eng t'ang, même parmi les Ti k'iang, aucun chef n'osait refuser de venir offrir son tribut; aucun n'osait refuser de venir rendre hommage à l'empereur. Ils disaient que c'était la règle établie par la maison des Chang. (A plus forte raison, vous, habitants de King tch'ou, devez-vous venir à ma cour). »

adjuvit Chang imperatorem.

阿 **Ngō** signifie 倚 **i**, appui, soutien; 衡 **hêng**, balance, tenir la balance. 阿衡 premier ministre.

CHANT I. 1. Acris fuit illa In imperatoris (Kao tsoung) fortitudo; impetum faciens aggressus est King tch'ou. Audacter intravit illius periculosa loca, collegit (et sibi subdidit) King multitudinem. Habuerunt ordinem illa loca; fuit T'ang nepotis hæreditarium opus.

2. (Domitis King tch'ou incolis Kao tsoung dixit): « Vos, King tch'ou, incolitis ad imperii austrum sitam regionem. Olim quum esset Tch'eng t'ang, abusque Ti kiang (occidentalibus barbaris), nemo audebat non venire oblatum (vectigal); nemo audebat non venire cultum imperatorem. Dicebant Chang imperatoris esse legem. »

(3) 天命多辟、設都于禹之績、歲事來辟、勿予禍適、稼穡匪解、

(4) 天命降監、下民有嚴、不僭不濫、不敢怠遑、命于下國、封建厥福、

(5) 商邑翼翼、四方之極、赫赫厥聲、濯濯厥靈、壽考且寧、以保我後生、

3. T'iēn ming touō pĭ chĕ tōu iū Iù tchēu tsĭ. Souéi chéu lâi pĭ. «Oŭ iù houó tchĕ, kiá chĕ fèi kiái (kĭ).»

4. T'iēn ming kiáng kién, hiá mîn iòu iên (iâng). Pŏu tsién pŏu lán, pŏu kàn tái houâng, ming iū hiá kouŏ (ĭ), fōung kién kiuĕ fŏu (pĭ).

5. Chāng ĭ ĭ ĭ, séu fāng tchēu kĭ. Hĕ hĕ kiuĕ chēng, tchouŏ tchouŏ kiuĕ ling. Cheóu k'aò, ts'ié gning, i paò ngò heóu chēng (sīng).

3. C'est le ciel qui a constitué les princes avec leurs capitales dans les terres que Iu a rendues habitables. Ils sont venus rendre compte à l'empereur de leur administration année par année. (Ils semblaient lui dire): «Ne nous infligez ni châtiment ni réprimande; nous avons donné des soins assidus à l'agriculture.»

4. Le (roi du) ciel se fait une loi de descendre et de considérer la terre. (Il entend la voix du peuple; aussi le souverain) doit craindre le peuple. (Kao tsoung) accorda les récompenses avec justice, et n'excéda pas (dans l'application des châtiments). Il n'osa jamais s'abandonner à la paresse, à l'oisiveté. (C'est pourquoi le ciel) lui soumit les royaumes d'ici-bas, et affermit grandement son pouvoir.

5. La capitale des Chang fut admirablement gouvernée et devint le modèle de toutes les contrées de l'empire. Sa renommée fut grande, et sa puissance resplendit partout. Kao tsoung eut une vie longue et paisible, et ses institutions nous sauvegardent encore, nous qui sommes venus après lui.

3. Cœlum constituit varios regulos, ut instituerent urbes præcipuas in Iu operibus, i.e. in locis quæ Iu expedivit ac composuit. De annuis rebus venerunt monituri imperatorem. (Dicere videbantur): «Noli nos aut plectere aut corripere; de agrorum cultura non remisse curavimus.»

4. Cœlum statuta voluntate descendit ac inspicit; subjectus populus habet quod timeatur. (Kao tsoung) non erravit (in remunerando), non excessit (in puniendo); non ausus est pigre otiari. (Ideo cœlum) constituit super subjecta (cœlo) regna, multum firmavit ejus felicitatem.

5. Chang urbs præcipua optime composita est; fuit quatuor imperii

(6) 陟彼景山，松柏丸丸。是斷是遷，方斲是虔。松桷有梴，旅楹有閑。寢成孔安。

6. Tchĕu péi King chān, sōung pĕ houân houân. Chéu touàn chéu ts'iēn, fāng tchouŏ chéu k'iên. Sōung kiŏ iòu tch'ēn, liù ìng iòu hién. Ts'in tch'êng k'òung ngān (iên).

6. Nous avons gravi ce mont King (qui est dans l'enceinte de la capitale); les sapins et les cyprès s'y dressent majestueusement. Nous avons coupé de ces arbres; nous les avons transportés ici. Nous les avons équarris et aplanis avec la hache, puis sciés de la longueur voulue. Les chevrons de sapin sont longs, les colonnes grosses et nombreuses. Nous avons achevé ce temple; (la tablette de Kao tsoung) y reposera et n'en sortira plus.

regionum fastigium (et exemplar). Præclara fuit ejus fama; valde splenduit ejus potestas. (Kao tsoung usus est) longa vita et tranquillitate, ita ut protegeret nos postea natos.

Kao tsoung régna 59 ans.

6. Ascendimus illum King collem; abietes et cupressi recte stant. Nonnullas excidimus, eas transtulimus; quadratas et dolatas eas concidimus. Abiegni capreoli sunt longi, numerosæ columnæ sunt amplæ. Delubro perfecto, (Kao tsoung tabella) omnino quieta (jam non loco mutabitur).

La lettre 寢 ts'in désigne ici un bâtiment construit exprès pour Kao tsoung dans l'enceinte du temple des ancêtres.

LETTRES CHINOISES

CONTENUES DANS LE CHEU KING

RACINE 1. 一

一 **Ī.** Un, premier, tout entier, uniforme, constant. 丨 朝 ┼ **tchaō.** Toute une matinée. 丨 人 ┼ **jênn.** Un seul homme; celui qui seul gouverne tout l'empire.

丁 **Tīng.** Reposer sur. ‖ **Tchēng.** 丨 丨 ┼ ┼. Bruit de coups.

七 **Ts'ī.** Sept, septième.

三 **Sān.** Trois, troisième.

下 **Hià.** Bas, inférieur, postérieur, moindre, au-dessous, sous, après, le plus bas, le moins ancien, le moindre, le dernier, le plus vil, en bas, sur la terre. 上 丨 **Chàng** ┼. En haut et en bas, les supérieurs et les inférieurs, le ciel et la terre. ‖ **Hiá.** Descendre, tomber, abaisser.

上 **Cháng.** Haut, ancien, supérieur, antérieur, au-dessus, sur, avant, le plus élevé, le plus ancien, le meilleur, le premier, en haut, au ciel. ‖ **Chàng.** Monter.

不 **Pŏu.** Ne pas.

且 **Ts'iè.** Et, bien plus; cela. ‖ **Tsiū.** Particule finale. ‖ **Ts'iù.** Respectueux, grave.

世 **Chéu.** Génération, époque, vie, d'âge en âge, héréditaire.

丘 **K'iōu.** Monticule, colline.

RACINE 2. 丨

中 **Tchōung.** Milieu, centre, qui est au milieu; le milieu de, au milieu de, dans. Dans le Cheu king, même lorsque cette lettre signifie *le milieu de, au milieu de, dans,* elle se place souvent avant le substantif qu'elle régit. 丨 國 ┼ **kouŏ.** Royaume situé au centre de la Chine, le domaine propre de l'empereur, la Chine, le milieu du royaume ou de la principauté, dans le royaume.

丰 **Fōung.** Visage replet ; gracieux, aimable.

丱 **Kouán.** Chevelure d'enfant liée en deux touffes qui ont l'apparence de cornes.

串 **Tch'ouén.** Enfiler, accoutumé. 丨 夷 ┼ **ī.** Tribu barbare de l'occident.

RACINE 3. 丶

丸 **Houân.** Globule, boule, balle. 丨 丨 ┼ ┼. Droit, vertical.

丹 **Tān.** Rouge.

主 **Tchòu.** Maître, chef, arbitre, présider, diriger, celui qui donne l'hospitalité, recevoir l'hospitalité chez quelqu'un.

RACINE 4. 丿

乃 **Nài.** Et, aussi, alors, ensuite, ainsi, en effet, à la vérité, mais, cependant.

久 **Kiòu.** Longtemps, à la longue.

之 **Tchēu.** Aller à, jusqu'à; pronom personnel qui s'emploie comme régime d'un verbe; ce, cet, cela; particule qui se place après le complément d'un nom, et forme le génitif ou possessif; particule qui s'emploie après le régime d'un verbe, lorque ce régime précède le verbe; particule qui s'emploie après le participe et après l'adjectif.

乎 **Hôu.** A, dans, vers, par, de, envers; conjonction qui précède le second terme d'une comparaison; particule qui suit une interrogation ou une exclamation; particule euphonique. || **Hōu.** 於 | Où 乎! Hélas!

乘 **Chêng, Tch'êng.** Être ou aller à cheval, en voiture ou en barque; monter. || **Chéng.** Voiture attelée de quatre chevaux de front, attelage de quatre chevaux, quatre objets de même espèce; conduire une voiture; particule numérale des voitures, des attelages de quatre chevaux;...

RACINE 5. 乙

九 **Kiòu.** Neuf, neuvième.

也 **Iè.** Particule qui marque une pause, et s'emploie à la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase, après un nom propre,...

乾 **K'iên.** Influence du ciel. || **Kān.** Sec, sécheresse.

亂 **Louán.** Troubler, mêler, confondre, ne pas discerner, trouble, désordre, confusion, sédition; barque, bac.

RACINE 6. 亅

予 **Iû.** Je, moi, nous. || **Iù.** 與. Donner, approuver.

事 **Chéu.** Affaire, action, occupation, travail, difficulté, différend; faire, exécuter, service, rendre service, servir, aider.

RACINE 7. 二

二 **Eúl.** Deux, deuxième.

于 **Iû.** Dire, aller; particule. || **Iû.** 於. Dans, à, par, au sujet de.

五 **Où.** Cinq, cinquième.

云 **Iûn.** Dire, louer; particule.

亞 **Iá.** Second. || 婭. Parent par alliance.

亟 **Kĭ.** Prompt, vite, s'empresser, urgent.

RACINE 8. 亠

亡 **Wâng.** Mourir, périr, prendre fin, détruire, anéantir, ruiner, mettre fin, perdre, fuir, s'exiler. || 忘. Oublier.

交 **Kiaō.** Croiser, se croiser, s'entremêler, avoir des relations.

亦 **Ĭ.** Aussi, même alors; particule.

亨 **Hēng.** Pénétrer; prospère. || **P'ēng.** 烹. Faire cuire.

享 **Hiàng.** Offrir un présent, offrande, présent, recevoir, agréer un présent.

京 **Kīng.** Colline, monticule; haut, grand; capitale d'un grand État.

亳 **Pouŏ.** Nom de ville. V. page 462.

亶 **Tàn.** Sincère, vrai. | 父 ┼ fòu ou 太 王 **T'ái wâng.** Aïeul de Wenn wang. V. page 2.

亹 **Wèi.** Infatigable, laborieux. || **Mênn.** Torrent dans une gorge de montagne.

RACINE 9. 人

人 **Jênn.** Homme, femme, autrui, quelqu'un, ministre d'État, officier. — | Ī ┼. Celui qui seul gouverne tout l'empire.

仁 **Jênn.** Affection de l'homme envers ses semblables, bonté envers autrui, bienfaisance, bienveillance, vertu parfaite.

仇 **K'iôu.** Ennemi, compagnon. || **Kiū.** 斛. Puiser, transvaser.

今 **Kīn.** A présent, de nos jours.

仍 **Jêng.** Selon, d'après, comme auparavant.

介 **Kiái.** Aide, serviteur, aider; grand, rendre grand; armure.

仔 **Tzēu.** Soutenir une charge.

仕 **Chéu.** Mettre en charge, être en charge, officier.

仡 **Ĭ.** | | ┼ ┼. Courageux, fort, solide.

他 **T'ouō.** Autre, autre chose.

代 **Tái.** Remplacer.

令 **Líng.** Commander, ordonner; bon, rendre bon. || **Lîng.** | | ┼ ┼. Bruit d'anneaux.

以 **Ì.** Se servir de, employer, par le moyen de, par ce moyen; avoir, posséder, jouir de; user des droits ou de l'autorité de, agir en qualité de, agir comme; cause, motif, à cause de, pour ce motif; parce que, afin que; arriver à, jusqu'à; considérer, avoir égard à, tenir compte de, en comparaison de, d'après, selon; particule qui précède souvent le régime du verbe. | 爲 ┼ **wêi.** Employer à faire, traiter comme, considérer comme, juger. 何 | **Hô** ┼? *Qua re utendum est?* comment? 是 | **Chéu** ┼. *Quapropter,* à cause de cela. 于 | **Iû** ┼, 越 | **Iuĕ** ┼. Particules.

仰 **Iàng.** Regarder en haut, lever les yeux vers, espérer.

仲 **Tchóung.** Le second entre trois, le second des frères; nom de famille.

任 **Jênn.** Sincère, fidèle; porter un fardeau sur les épaules; nom de famille de la mère de Wenn wang. 太 | **T'ái** ┼. La mère de Wenn wang.

伉 **K'āng.** Haut.

伎 **K'ì.** | | ┼ ┼. Avec précaution.

伊 **Ī.** Ce, cet, il, lui; seulement, à la vérité; particule. | 威 ┼ **wēi.** Cloporte.

伏 **Fŏu.** Être couché, se cacher; souffrir.

伐 **Fă.** Attaquer, châtier ou soumettre des sujets rebelles par la force des armes, envahir, couper, trancher; battre le tambour; bouclier.

休 **Hiōu.** Bonheur, heureux, repos, bon, excellent.

伯 **Pĕ.** L'aîné des frères ou des sœurs, oncle paternel; la troisième des cinq dignités 公 侯 伯 子 男 **kōung heôu pĕ tsèu nân**; le chef de tous les feudataires d'une province 州 **tcheōu**; le dieu protecteur des chevaux.

似 **Séu.** Semblable, comme; continuer.

伴 **P'án.** | 奐 † **houán**. A loisir.

伾 **P'ēi.** | | † †. Robuste.

位 **Wéi.** Place, siège, position, état, condition, dignité.

佇 **Tchòu.** Rester longtemps debout.

佌 **Ts'èu.** | | † †. Petit, vil, méprisable.

佐 **Tsouó.** Aider.

何 **Hô.** Quel? quelle chose? comment? 如 | **Jôu** †, 如 之 | **Jôu tchēu** †? Comment? que faut-il faire? | 以 † **i**? Par quel moyen? || **Hò, Hó.** Porter un fardeau, recevoir.

余 **Iû.** Je, moi.

佗 **T'ouô.** 委 委 | | **Wēi wēi** † †. Marcher d'un air joyeux. || **T'ouó.** Imposer, infliger.

佛 **Pĭ.** 弼. Aider.

作 **Tsŏ.** Créer, faire, bâtir, produire, composer, agir, mettre en mouvement, faire avancer, tirer dehors, arracher, exciter, causer, commencer, surgir, s'élever. || **Tchòu.** 詛. Maudire, se plaindre.

佩 **Péi.** Porter un objet suspendu à la ceinture. V. page 75.

佶 **Kĭ.** Fort.

佸 **Houŏ, Kouŏ.** Se réunir.

佻 **T'iaò.** | | † †. Accablé de fatigue.

使 **Chèu.** Employer, diriger, gouverner, commander, faire que, afin que. || **Chéu.** Envoyé, messager, envoyer quelqu'un.

佼 **Kiaò.** Beau.

佽 **Ts'éu.** Aider; convenir, proportionné.

侈 **Tch'èu.** Prodigue, excessif, vaste, large.

侐 **Hiŭ, Hĭ.** Paisible, silencieux.

侑 **Ióu.** Exciter à manger.

依 **Ī.** S'appuyer sur, s'attacher à, conformément à; tranquille; végétation prospère. || **Ì.** 倚. S'appuyer contre, auprès de.

侜 **Tcheōu.** Circonvenir, empêcher de connaître la vérité.

來 **Lâi.** Venir, arriver, futur, postérieur; blé. || **Lái.** Attirer par des bienfaits, encourager par des récompenses.

侮 **Où.** Traiter avec mépris, outrager, attaquer.

侯 **Heôu.** La seconde des cinq grandes dignités 公 侯 伯 子 男 **kōung heôu pĕ tsèu nân**; chef d'une principauté; cible; beau, admirable; particule. 諸 | **Tchōu** †. Chef d'une principauté.

侵 **Ts'īn.** Avancer pas à pas, envahir peu à peu, incursion, empiéter, usurper.

俁 **Iù.** | | † †. De grande taille.

俄 **Ngô.** Incliné.

俟 **Séu.** Attendre.

保 **Paò.** Veiller sur, protéger, défendre, préserver, garantir, cautionner, répondre de.

俅 **K'iôu.** | | ┼ ┼. Respectueux.

俔 **K'ién.** Être comparable à.

信 **Sín.** Sincère, véridique, vrai, vraiment, fidèle au devoir, croire, ajouter foi, avoir confiance, passer deux nuits dans un endroit. || **Chēnn.** 申. Étendre, développer.

俎 **Tchòu.** Petite table sur laquelle on offrait la chair des victimes.

修 **Siōu.** Perfectionner, cultiver, réparer; long.

俴 **Ts'ién.** Peu profond, mince.

俶 **Tch'ŏu.** Commencer, premier.

俾 **Pèi.** Faire en sorte que, afin que.

倉 **Ts'āng.** Grenier. | 庚 ┼ kēng. Loriot. || **Tch'ouáng.** 愴. Affligé.

倒 **Taó.** En sens inverse, tourner un objet dans un sens différent. || **Taò.** Se renverser, bouleverser.

候 **Heóu.** Attendre, recevoir un hôte.

倡 **Tch'áng.** Entonner un chant, commencer.

借 **Tsié.** Prêter, emprunter; supposer, si.

倌 **Kouān.** Intendant des équipages, conducteur du char impérial.

倍 **Péi.** Double. 三 | Sān ┼. Triple.

値 **Tchéu.** Tenir dans la main.

倩 **Ts'ién.** Élégant, gracieux.

倫 **Liûn.** Raison, motif.

倬 **Tchouŏ.** Grand, brillant, clairvoyant.

倭 **Wēi.** Sinueux.

偕 **Kiāi.** Ensemble, l'un avec l'autre; de toute sorte. | | ┼ ┼. Vigoureux.

偃 **Ièn.** Couché.

假 **Kià.** Faux, grand. | 寐 ┼ méi. Prendre son repos sans se déshabiller. || **Kiā.** 嘉. Beau, louable. || **Kŏ.** 格. Arriver, pénétrer. || **Hô.** 何. Comment? pourquoi?

側 **Tchĕ.** Être au côté de quelqu'un, côté.

偈 **Kiĕ.** | | ┼ ┼. Rapide.

偲 **Sāi.** Belle barbe.

傚 **Hiaó.** Imiter.

傞 **Souō.** | | ┼ ┼. Sauter, danser.

備 **Pí.** Complet, entier, prêt, préparer, fournir.

傅 **Fóu.** Maître qui enseigne; parvenir à.

傍 **Pōung.** | | ┼ ┼. Sans relâche.

傑 **Kiĕ.** Surpasser.

傷 **Chāng.** Blesser, offenser, endommager, nuire, être contraire, affliger.

傭 **Tchōung.** Égal, juste.

傾 **K'ing.** Tête inclinée, renverser.

僊 **Siēn.** | | † †. Sauter, cabrioler.

僤 **Tán.** Intense, très.

僚 **Leaô.** Collègue, officier de même rang. || **Leaò.** Beau.

僛 **K'I.** | | † †. Chanceler en dansant.

僕 **Pŏu.** Serviteur, conducteur de voiture, conduire une voiture; s'attacher à, appartenir.

僮 **T'òung.** Imprudent, insensé. | | † †. Immobile, respectueux.

僩 **Hièn.** Majestueux, plein de dignité.

僭 **Tsién.** Faux, erreur. || **Tchénn.** Médire, calomnier. || **Ts'īn.** Trouble, désordre.

儀 **Î.** Maintien ou tenue du corps, la conduite de quelqu'un, règles de conduite, règles de convenances, cérémonies et usages du monde, témoignage de respect; décent, convenable ; imiter, considérer, examiner; ornement; compagnon.

億 **Ĭ.** Cent mille, cent millions.

儇 **Hiuēn.** Agile.

僾 **Hí.** Être essoufflé.

儐 **Pín.** Arranger, disposer.

優 **Iōu.** Abondant, surabondant, nombreux. | | † †. Doux, aimable. 游 | **Iôu** †. Aller çà et là, s'amuser.

儦 **Piaō.** | | † †. Nombreux.

儺 **Nò.** Marcher posément. || **Nô.** 猗 | ĭ †. Flexible, délicat.

儼 **Ièn.** Air sévère, majestueux.

RACINE 10. 儿

允 **Iùn.** Vrai, sincère, vraiment.

元 **Iuên.** Grand, le plus âgé.

兄 **Hiōung.** Frère plus âgé que nous, sœur plus âgée que nous. | 弟 † tí. Frères, sœurs; cousins. || **Houâng.** Triste, affligé.

充 **Tch'ōung.** Emplir, boucher. | 耳 † èul. Ornements de pierre qui pendaient sur les oreilles et les couvraient.

先 **Siēn.** Avant, antérieur, meilleur, préférable, mettre avant, préférer, d'abord, défunt. | 王 † wâng. Roi précédent, les anciens souverains. || **Sién.** Marcher en avant, devancer, donner l'exemple.

光 **Kouāng.** Lumière, gloire, glorieux.

克 **K'ŏ.** Être capable de, vaincre, soumettre, maîtriser, opprimer, exacteur.

兌 **T'ouéi.** Communiquer, voie.

兔 **T'óu.** Lièvre, lapin.

兒 **Eûl.** Enfant.

兕 **Séu.** Rhinocéros.

兢 **Kīng.** | | † †. Craintif et circonspect, fort.

RACINE 11. 入

入 **Jŏu.** Entrer, à l'intérieur, à la maison, progresser.

內 **Néi.** Intérieur, à l'intérieur, dans; à la cour du prince, en Chine.

兩 **Leàng.** Deux; paire de souliers. || **Leáng.** Particule numérale des voitures.

RACINE 12. 八

八 **Pă.** Huit, huitième.

六 **Liŭ.** Six. | 轡 † **pi.** Les six rênes qui étaient dans les mains du conducteur d'un char à quatre chevaux. V. page 137.

公 **Kōung.** Public, commun, juste; la première des cinq grandes dignités 公 侯 伯 子 男 **kōung heôu pĕ tzèu nân**; titre donné aux nobles de tout rang après leur mort; résidence d'un officier. || 功. Service, mérite.

兮 **Hî.** Particule finale.

共 **Kōung, Kóung.** Fournir, préparer, tribut. || **Kōung.** 恭. Prendre garde à, prendre soin de.

兵 **Pīng.** Arme, soldat.

其 **K'î.** Il, elle, son, sa, ce, cet; particule qui se place entre le verbe et le sujet. || **Kī.** Particule.

具 **Kiú.** Préparer, fournir, pourvoir; tout, ensemble.

典 **Tièn.** Statut, règle.

RACINE 13. 冂

冑 **Tcheóu.** Casque.

冒 **Maó.** Couvrir.

冓 **Keóu.** Charpente. 中 | **Tchōung** †. Appartement intérieur, appartement des femmes.

冔 **Hiū.** Bonnet de cérémonie qui était en usage sous la dynastie des 殷 **În.**

RACINE 14. 冖

冞 **Mî.** Profond.

冠 **Kouān.** Bonnet.

冢 **Tchòung.** Monticule, cime d'une montagne, grand. | 宰 † **tsài.** Premier ministre.

冥 **Mîng.** Obscur, ténébreux.

RACINE 15. 冫

冬 **Tōung.** Hiver.

冰 **Pīng.** Glace.

冽 **Liĕ.** Froid.

凄 **Ts'ī.** Froid.

凌 **Lîng.** Glace. | 陰 † **iōung.** Glacière.

凝 **Îng.** Gelé, coagulé.

RACINE 16. 几

几 **Kì.** Tabouret contre lequel on s'appuyait étant assis; petite table.

凡 **Fân.** Chaque, quiconque, tout.

凰 **Houâng.** La femelle du phénix. 鳳 | **Fóung** †. Phénix.

凱 **K'ài.** Joyeux.

RACINE 17. 凵

凶 **Hiōung.** Néfaste, funeste, malheureux, funèbre.

出 **Tch'ŏu.** Sortir, paraître, se montrer, naître, faire sortir, manifester, produire, envoyer, rejeter, quitter. | 入 † **jŏu.** Sortir et entrer, à la maison et hors de la maison.

函 **Hân.** Contenir.

RACINE 18. 刀

刀 **Taō.** Couteau, sabre, petite barque.

刈 **Í.** Couper.

切 **Ts'iĕ.** Couper.

刑 **Hing.** Châtiment corporel; modèle, exemple, donner l'exemple, imiter.

初 **Tch'ōu.** Commencement, premier.

判 **P'án.** Diviser, séparer.

利 **Lí.** Profit, avantage.

到 **Taó.** Arriver, jusqu'à.

制 **Tchéu.** Couper, régler, fixer, limite, loi, règle, statut.

刺 **Ts'éu.** Percer, piquer; punir; critiquer, blâmer.

則 **Tsĕ.** Alors, dès lors, ensuite, par suite; loi, règle, modèle, prendre pour modèle.

削 **Siŏ.** Couper, amincir, démembrer, diminuer.

前 **Ts'iên.** Avant, devant, antérieur, précédent.

剔 **T'ī.** Gratter, amincir.

剛 **Kāng.** Dur, ferme, solide. || 犅. Taureau.

剝 **Pouŏ.** Diviser, écorcher. || **P'ŏu.** Frapper, abattre.

副 **Fóu.** Faux cheveux, aider. || **P'ī.** Fendre.

劉 **Lióu.** Tuer ; déchirer; nom de famille. 公 | **Kōung** 十. L'un des ancêtres des Tcheou. V. pag. 2 et 360.

RACINE 19. 力

力 **Lĭ.** Force, énergie, effort.

加 **Kiā.** Ajouter, atteindre, imposer, frapper.

功 **Kōung.** Service signalé rendu au public, action méritoire, travail accompli.

助 **Tchóu.** Aider.

劬 **K'iû.** Fatigue, peine.

勇 **Iòung.** Bravoure, brave, valeureux, intrépide.

勉 **Mièn.** Faire des efforts, se faire violence à soi-même.

務 **Oú.** S'appliquer à, faire des efforts. || **Où.** 侮. Outrager.

勖 **Hiŭ.** Exciter, animer.

動 **Tóung.** Mouvoir, être ému.

勝 **Chéng.** Vaincre, soumettre. || **Chēng.** Être capable de, avoir assez de force ou de talent pour.

勞 **Laô.** Travail fatigant, fatigue, peine, chagrin. || **Laó.** Récompenser, encourager.

勤 **K'in.** Diligent, laborieux.

勩 **Í.** Fatigue, peine.

RACINE 20. 勹

勺 **Chŏ.** Cuiller, cuillerée. | 藥 十 iŏ. Pivoine.

勿 **Oŭ.** Ne pas (s'emploie ordinairement avec l'impératif).

包 **Paō.** Envelopper, contenir.

匊 **Kiŭ.** Autant que les deux mains réunies peuvent contenir.

匍 **P'ŏu.** | 匐 † p'ŏ ou † fŏu. Marcher sur les pieds et sur les mains, ne pouvoir marcher.

匐 **P'ŏ, Fŏu.** 匍 | P'ŏu †. Se traîner sur les pieds et sur les mains; faire tous ses efforts.

匏 **P'aô.** Courge.

RACINE 21. 匕

匕 **Pì.** Cuiller.

北 **Pĕ.** Nord, septentrional.

RACINE 22. 匚

匡 **K'ouāng.** Régler, corriger, réformer; aider.

匪 **Fèi.** Non, ne pas, ce n'est pas que; faux, mauvais; panier. || 斐. Bien orné, élégant.

匱 **Kouéi.** Manquer, faire défaut; panier.

RACINE 23. 匸

匹 **P'ĭ.** Compagnon, semblable, conforme.

RACINE 24. 十

十 **Chĕu.** Dix, dixième.

千 **Ts'iēn.** Mille.

午 **Où.** Midi; lettre horaire employée dans les dénominations du cycle.

升 **Chēng.** Monter, croître; la dixième partie du 斗 teòu boisseau, un litre environ.

卉 **Houéi.** Herbe, plante.

卒 **Tsŏu.** Fin, finir, enfin, à la fin. mourir.

卑 **Pēi.** Bas, vil, méprisable.

南 **Nân.** Sud, méridional.

博 **Pouŏ.** Grand, vaste.

RACINE 25. 卜

卜 **Pŏu.** Exposer au feu l'écaille d'une tortue, examiner les fissures produites et tirer des présages; deviner, donner.

占 **Tchēn.** Interpréter un présage, deviner.

卣 **Iòu.** Jarre pour le vin.

RACINE 26. 卩

卬 **Ngâng.** Je, moi. | | † †. Grand, majestueux, imposant. || **Iàng.** 仰. Regarder en haut.

卯 **Maò.** Caractère horaire employé dans les dénommations du cycle.

卷 **Kiuèn.** Enrouler. | 耳 † èul. Lampourde ou bardane. || **K'iuên.** Courbé, sinueux, bouclé.

卽 **Tsĭ.** Aller à, approcher, alors, aussitôt.

卿 **K'īng.** Ministre d'État à la cour de l'empereur ou d'un prince, grand officier.

RACINE 27. 厂

厄 **Ngŏ.** Anneau.

厚 **Heóu.** Épais, ferme, libéral, vertueux; estimer beaucoup, traiter avec honneur.

厖 **Mâng.** Grand.

原 **Iuên.** Plaine, uni; origine, cause, commencement.

厥 **Kiuĕ.** Son, sa, leur.

厭 **Ién.** Abonder, suffire. || **Iên.** Tranquille, content. || **Iĕ.** | 浥 † ĭ. Humecté.

厲 **Lí.** Pierre à aiguiser; austère, sévère, cruel, tyrannique, opprimer; gué profond, relever les vêtements jusqu'à la ceinture pour traverser l'eau; qui est pendant.

RACINE 28. 厶

厹 **K'iôu.** Lance à trois pointes.

去 **K'iú.** S'en aller, quitter. || **K'iù.** Éloigner, rejeter.

參 **Chēnn.** Constellation d'Orion. || **Tch'ênn.** | 差 † tch'ēu. Inégal, irrégulier.

RACINE 29. 又

又 **Ióu.** Aussi, encore, de nouveau, de plus.

及 **Kĭ.** Atteindre, arriver à, s'étendre à, jusqu'à; et, avec, ensemble.

友 **Iòu.** Ami, compagnon, amitié fraternelle, agir en ami; deux.

反 **Fàn.** Réitérer, renouveler, répéter, revenir, s'en retourner, faire revenir, rappeler, tourner en sens contraire, changer, devenir autre, contraire.

叔 **Chŏu.** | †, | 父 † fòu. Frère puîné de notre père. || Le troisième de quatre frères.

取 **Ts'iù.** Prendre, obtenir, attirer, recevoir, choisir, imiter, approuver, tirer avantage de. || **Ts'iú.** 娶. Prendre femme.

受 **Cheóu.** Recevoir, admettre, supporter.

叟 **Cheōu.** | | ††. Bruit que fait le grain, quand on le lave.

RACINE 30. 口

口 **K'eòu.** Bouche, bec.

古 **Kòu.** Ancien, vieux.

句 **Keóu.** 彀 Arc tendu le plus fortement possible.

只 **Tchēu.** Seulement. || **Tchèu.** Particule euphonique.

召 **Tchaó.** Dire à quelqu'un de venir. || **Chaó.** Domaine situé au sud du mont 岐 **K'î** dans le 陝 西 **Chèn sī**. V. page 2. | 公 † kōung. Prince de Chao. V. page 2. | 南 † nân. V. page 16.

可 **K'ò.** Être possible, être convenable, être louable, être permis, être capable, être digne, être suffisant, être passable, approuver, agréer, consentir.

叫 **Kiaó.** Appeler,

右 **Ióu.** Main droite, côté droit; honorer, aider. 左 | Tsouò †. A droite et à gauche, ceux qui sont auprès de quelqu'un.

史 **Chèu.** Annaliste, historiographe.

台 **T'âi.** 鮐. Marsouin. | 背 † péi. Dos rugueux et tacheté comme celui du marsouin: dos de vieillard.

司 **Sēu.** Présider, charge publique, officier. | 空 † k'ōung. Ministre des travaux publics. | 徒 † t'ôu. Ministre de l'instruction.

各 **Kŏ.** Chaque, chacun.

吁 **Hiū.** Soupirer.

合 **Hŏ.** Unir, réunir, convenir, être d'accord.

吉 **Kĭ.** Heureux. 初 | Tch'ōu †. Nouvelle lune.

同 **T'ôung.** Semblable, identique, prendre part à, ensemble, en commun, avec, se réunir, rassembler, assemblée, entier; réunions des princes aux époques ordinaires.

名 **Mîng.** Nom, réputation, renom, illustre.

吐 **T'òu.** Rejeter de la bouche.

向 **Hiáng.** Fenêtre tournée au nord.

后 **Heóu.** Souverain, prince. | 稷 ┼ **tsĭ.** Nom donné à 棄 **K'i,** qui fut ministre de l'agriculture sous le règne de 舜 **Chouénn.** Voy. ag. 2 et 347.

君 **Kiūn.** Roi, souverain, prince, princesse. | 臣 ┼ **tch'ênn.** Le prince et le sujet, relations entre le prince et le sujet. | 子 ┼ **tzèu.** Prince, celui qui cultive la vertu, disciple de la sagesse, homme sage, homme respectable.

吠 **Féi.** Aboyer.

否 **Feòu.** Non; mal agir. || **Pì.** Mauvais.

告 **Kaó, Kŏu.** Dire, rapporter, annoncer, informer.

吪 **Wô.** Mouvoir, réformer.

吳 **Houá.** Crier.

吹 **Tch'ouēi.** Souffler.

吾 **Oû.** Je, moi.

呦 **Iōu.** | | ┼ ┼. Cri du cerf.

周 **Tcheōu.** Circuit, contour, tout autour, partout, universel, complet, parfait; grand; nom d'une ancienne principauté, aujourd'hui 岐山縣 **K'i chān hién** dans le 鳳翔府 **Fóung siâng fòu** du 陝西 **Chèn sī**; nom d'une dynastie impériale, dont les ancêtres étaient princes de Tcheou, et qui régna de 1134 à 256 avant notre ère, avec la ville de 鎬 **Haó** pour capitale; la capitale de l'empire chinois (sous les Tcheou). V. page 2. | 公 ┼ **kōung.** Frère cadet de 武王 **Où wâng,** qui fonda la dynastie des 周 **Tcheōu.** V. page 2. | 南 ┼ **nân.** Titre du premier livre du Cheu king. Voy. page 5.

呼 **Hōu.** Crier pour appeler quelqu'un.

命 **Míng.** Ordre, prescription, décision, mandat, donner un ordre, nommer à une charge, enseigner, ordre ou volonté du ciel, Providence, destin; tout ce qui vient du ciel, spécialement le pouvoir souverain, la vie, les facultés naturelles, les talents, l'ordre de l'univers, la loi naturelle,...

和 **Houô.** Accord, harmonie, union, concorde, accommodant, condescendant, affable, obligeant, tempéré, modéré; sonnettes fixées sur le devant d'une voiture. || **Houó.** Accompagner un chant.

咎 **Kióu.** Faute, blâmer.

呱 **K'ōu, Wā.** Vagissement.

呶 **Naô.** Crier, cris confus.

咨 **Tzēu.** Consulter; soupirer, gémir; ah!

咸 **Hiên.** Tous, entièrement, unir.

咽 **Iĕn.** Avaler. || **Iuēn.** | | ┼ ┼. Son du tambour.

哀 **Ngāi.** Être dans l'affliction, compatir, malheureux, lamentable.

咢 **Ngŏ.** Battre le tambour.

咥 **Hí.** Rire aux éclats.

咮 **Tcheóu.** Bec d'oiseau.

咺 **Hiuèn.** Distingué, glorieux.

哆 **Tch'èu.** Grande bouche ouverte.

哉 **Tsāi.** Particule finale qui marque l'admiration, l'étonnement ou le doute.

員 **Iuên.** Rond, contour. || **Iûn.** Augmenter, aider. || 云. Particule.

哲 **Tchĕ.** Sage, prudent.

哿 **Kò.** Pouvoir supporter son sort, supporter, agréer, approuver.

唁 **Ién.** Consoler par des paroles.

唐 **T'âng.** Allée qui conduisait de la porte à la salle du temple des ancêtres; cuscute; nom de principauté. V. page 4. | 棣 † ti. Prunier ou cerisier sauvage.

唪 **Pòung.** | | † †. Nombreux.

售 **Cheóu.** Vendre.

唯 **Wêi.** Seulement. || **Wèi.** | | † †. Entrer et sortir librement.

啄 **Tchouŏ.** Becqueter, prendre avec le bec.

商 **Chāng.** Domaine des princes de ce nom, qui gouvernèrent tout l'empire de 1766 à 1154. V. p. 462.

啍 **T'ouēnn.** | | † †. Mouvement lent et pesant d'une grosse voiture.

問 **Wénn.** Interroger, s'informer, s'informer de la santé de quelqu'un, saluer, envoyer des salutations || 聞. Réputation.

啓 **K'ì.** Ouvrir, étendre, découvrir, enseigner, commencer, précéder; être à genoux. | 明 † ming. L'étoile du matin.

啜 **Tchouŏ.** Pleurer.

善 **Chèn.** Bon; être bon à.

喉 **Heôu.** Gosier.

喓 **Iaō.** | | † †. Bruit des sauterelles.

喙 **Houéi.** Ne pouvoir respirer, être aux abois.

喤 **Houâng.** | | † †. Vagissement. || **Hôung.** | | † †. Accord d'instruments de musique.

單 **Tān.** Simple; entièrement, employer entièrement.

喜 **Hì.** Se réjouir, être content, joyeux, réjouir.

喪 **Sāng.** Deuil, funérailles. || **Sáng.** Mourir, cesser d'exister, faire mourir, ruiner, laisser périr, perdre, être privé de, perdre sa charge, perdre le pouvoir souverain.

喬 **K'iaô.** Haut, dressé verticalement.

喈 **Kiāi.** | | † †. Gazouillement des oiseaux, son des cloches, bruit du vent.

嗜 **Chéu.** Trouver agréable, aimer, agréer, convoiter.

嗟 **Tsiē.** Soupirer, gémir; oh! ah! hélas!

嗣 **Séu.** Continuer, succéder, hériter, héritier.

嗷 **Ngaô.** | | † †. Cris plaintifs d'une troupe d'oies sauvages.

喰 **T'àn.** Bruit que fait une multitude de personnes mangeant ensemble.

嘅 **K'ái.** Soupirer, gémir.

嘆 **T'án.** Soupirer.

嘌 **P'iaō.** Soubresaut, cahot, agitation.

嘏 **Kià, Kòu.** Bonheur.

嘒 **Houéi.** Petite lumière, briller. | | † †. Bruit d'insectes, accord d'instruments de musique.

嘉 **Kiā.** Excellent, approuver, donner des éloges; prendre femme.

嘗 **Tch'âng.** Goûter, faire l'épreuve; offrande que l'empereur et les 諸 侯 **tchōu heôu** faisaient en automne à leurs ancêtres.

嘯 **Siaó, Siŭ.** Siffler, gémissement prolongé.

嘵 **Hiaō.** | | ††. Voix tremblante.

嘻 **Hī.** Soupirer, admirer; oh! ah!

嘽 **T'ăn.** | | † †. Haletant, nombreux.

噂 **Tsuénn.** Conversation. | 沓 † tă. Longue conversation.

噎 **Iĕ, Ī.** Obstruction du gosier, suffocation.

噦 **Houéi.** | | † †. Gazouillement, tintement; vaste, spacieux.

噫 **Ī.** Hélas! oh!

噬 **Chéu.** Particule initiale.

噲 **K'ouái.** | | † †. Endroit bien éclairé et agréable.

噳 **Iù.** | | † †. Nombreux.

嚶 **Īng.** Gazouillement des oiseaux.

嚴 **Iên.** Sévère, majestueux.

囂 **Hiaō.** Crier. || **Ngaô.** | | ††. Cris confus.

囊 **Nâng.** Sac.

RACINE 31. 口

四 **Séu.** Quatre.

囚 **Siôu.** Prisonnier.

因 **Īn.** S'appuyer sur, suivre, par le moyen de, d'après, selon.

回 **Houêi.** Tourner, revenir, dépravé, corrompu.

囷 **K'iūn.** Grande corbeille ronde.

固 **Kóu.** Ferme, solide, affermir.

囿 **Ióu.** Parc.

圃 **Pòu.** Jardin potager.

國 **Kouŏ.** État, royaume, empire, ville capitale d'un État, dynastie. 四 | **Séu** †. Tous les États.

圉 **Iù.** Pâturages aux frontières d'un État; instrument sur lequel on frappait pour annoncer la fin des morceaux de musique.

圍 **Wêi.** Environner, enceinte. 九 | **Kiòu** †. Les neuf circonscriptions ou provinces.

園 **Iuên.** Jardin, parc.

圖 **T'ôu.** Penser, consulter, plan, dessin.

RACINE 32. 土

土 **T'òu.** Terre, l'un des cinq éléments des Chinois, globe terrestre,

sol, terrain, territoire, champ, pays, localité. 冢 | **Tchòung** 十. Autel élevé à l'esprit de la terre. || **Tóu.** Écorce de racine d'arbre.

地 **Tí.** Le globe terrestre, sol, terrain, champ.

在 **Tsái.** Être présent, dans, sur.

圭 **Kouēi.** Tablette de jade qui était une marque de dignité. V. page 64.

坐 **Tsouó.** S'asseoir, assis, siège.

均 **Kiūn.** Égal, juste, égal à égal, modérer, régler.

坎 **K'ăn.** Son du tambour. | | 十 十. Bruit des coups de hache.

坰 **Kiōung.** Endroits les plus reculés d'un État.

坻 **Tch'êu.** Ilot.

坼 **Tch'ĕ.** Fendre, déchirer.

垂 **Tch'ouêi.** Qui est pendant, laisser pendre.

垝 **Kouèi.** Menacer ruine.

垢 **Keòu, Kiŭ.** Sale, immonde, impur.

垣 **Iuên.** Mur peu élevé.

垤 **Tiĕ.** Fourmilière, monticule.

城 **Tch'êng.** Rempart, place fortifiée, ville, fortifier.

域 **Iŭ.** Frontières, limites, étendue d'un territoire, contrée.

執 **Tchĕu.** Tenir, saisir, maintenir, diriger, régler, conduire, observer ou faire observer une loi, pratiquer constamment une vertu.

埤 **P'êi.** Ajouter, imposer, peser sur.

埸 **Ĭ.** Limite d'un champ, fixer les limites de chaque champ.

基 **Kī.** Fondation, pied d'un mur, fonder, établir.

堂 **T'âng.** Salle principale d'une maison, palais; terrain élevé qui s'étend en plaine.

堅 **Kiēn.** Ferme, solide, constant.

埽 **Saó.** Balayer.

堪 **K'ān.** Être capable de, pouvoir supporter.

報 **Paó.** Rendre la pareille, payer de retour, récompenser.

場 **Tch'âng.** Terrain nu et uni, aire pour battre les grains, terrain uni où l'on sacrifiait en plein air.

堵 **Tòu.** Mur long de cinquante 尺 tch'êu.

塗 **T'ôu.** Boue, chemin, route.

塒 **Chêu.** Trou dans un mur pour les poules.

塞 **Sái.** Boucher; sincère, sincèrement.

塡 **T'iên.** Remplir, combler. || **T'ièn.** Faible, malade. || **Tch'ênn.** Longtemps.

塵 **Tch'ênn.** Poussière, couvrir de poussière.

墉 **Iôung.** Rempart, entourer de remparts; mur de terre.

塈 **Kí.** Recueillir; se reposer.

墐 **Kín.** Enduire de mortier, couvrir de terre.

墓 **Móu.** Tombe.

墳 **Fênn.** Digue, grand.

增 **Tsēng.** Augmenter. | | 十 十. Nombreux.

壜 **Iuên.** Terrain aplani.

壎 **Hiuēn.** Instrument de musique qui était fait de terre cuite, avait la forme et la grosseur d'un œuf de poule ou d'oie, était percé de six trous, et dans lequel on soufflait.

壑 **Hŏ.** Canal, fossé.

壞 **Houái.** Tomber en ruine, se gâter, se corrompre.

RACINE 33. 士.

士 **Chéu.** Celui qui s'adonne à l'étude des lettres ou de la sagesse, lettré, sage, officier civil ou militaire, soldat, aide, serviteur, mari. || 事. Servir, affaire.

壬 **Jênn.** Grand.

壯 **Tchouáng.** Fort.

壺 **Hôu.** Pot, vase pour les liquides, calebasse.

壹 **Ī.** Un, une fois, tout dévoué à.

壼 **K'ouènn.** Passage entre les bâtiments.

壽 **Cheóu.** Vie longue.

RACINE 35. 夊

夏 **Hiá.** Été. || **Hià.** Grand; nom de la première dynastie chinoise, qui, fondée par le grand 禹 **Iù** en 2205, régna jusqu'en 1766 avant notre ère; l'empire chinois.

RACINE 36. 夕

夕 **Sĭ.** Soir, soleil couchant, logement pour la nuit.

外 **Wái.** Dehors, extérieur, étranger, au-delà, après, outre, non compris.

夙 **Siŭ.** Matin, de très bonne heure, tôt. | 夜 † **ié.** Matin et soir, du matin au soir. || **Sĭ.** Retraite.

多 **Touō.** Nombreux, beaucoup, devenir nombreux.

夜 **Ié.** Nuit, tard.

夢 **Móung.** Songe, rêver. || **Môung.** | | † †. Obscur, ténébreux.

RACINE 37. 大

大 **Tá, Tái.** Grand, noble, distingué, éminent, supérieur, devenir grand, agrandir. || **T'ái.** Excessif. S'emploie pour 太. | 王 † **wâng.** L'un des ancêtres de la dynastie des Tcheou. V. page 2.

天 **T'iēn.** Ciel, le ciel matériel, l'auteur de la nature, le maître et l'arbitre souverain du ciel et de la terre. | 下 † **hiá.** Sous le ciel, tout ce qui est sous le ciel, la terre, l'empire chinois. | 子 † **tzèu.** Le fils du ciel: le souverain de la Chine.

夫 **Fōu.** Homme, mari, soldat, simple particulier. | 婦 † **fóu.** Le mari et la femme. 大 | **Tái** †. Grand dignitaire d'un rang inférieur au 卿 **k'ing** ministre d'État. || **Fôu.** Ce, cet.

夭 **Iaō.** Jeune et beau, feuillage verdoyant, élégant, visage souriant; châtiment envoyé par le ciel.

失 **Chĕu.** Perdre, laisser échapper, laisser enlever, ne pas obtenir, omettre, négliger, s'écarter de, ne pas se conformer à, erreur, faute.

央 **Iāng.** Milieu. || **Īng.** | | ††. Brillant.

夷 **Î.** Uni, égal, juste, paisible, aisé, naturel; tribus étrangères.

夸 **K'ouà.** Se vanter, exagérer.

夾 **Kiă.** Tenir ou serrer des deux côtés, occuper les deux côtés de.

奄 **Ièn.** Occuper une vaste étendue, largement, grandement; aussitôt.

奉 **Fòung.** Présenter, offrir, porter un objet des deux mains.

奏 **Tseóu.** Jouer d'un instrument de musique; annoncer, déployer.

奔 **Pēnn.** Courir, s'échapper, s'enfuir, rapide.

奐 **Houán.** 伴 | **P'án** †. S'abandonner à l'oisiveté, s'amuser.

契 **K'í.** Instrument avec lequel le devin perçait l'écaille de la tortue pour l'exposer au feu. | | ††. Triste. || **K'iĕ.** Séparé.

奕 **Ĭ.** Grand, beau, magnifique; continu; triste.

奚 **Hî.** Quel? comment? pourquoi? nom d'homme.

奠 **Tién.** Présenter, offrir, déposer.

奧 **Iŭ.** Espace compris dans le tournant d'une rivière; douce chaleur.

奪 **Touŏ.** Prendre de force, enlever, emporter.

奭 **Chĕu.** Rouge. 君 | **Kiūn** †. Le Sage Cheu ou 召公 **Chaó kōung**, ministre de 武王 **Où wâng.**

奮 **Fénn.** Prendre son essor, s'élever, faire de grands efforts, exciter.

奰 **Pí.** Colère, indignation.

RACINE 38. 女

女 **Gniù.** Femme, fille, femelle. | 子 † **tzèu.** Fille, femme. || **Jòu.** 汝. Tu, vous.

好 **Haò.** Bon, bien, louable, beau, apte à, habile à. || **Haó.** Aimer, désirer, convoiter, ami, amitié, relations amicales.

如 **Jôu.** Comme, semblable, comme si. 不 | **Pŏu** †. Ne pas égaler, ne pas valoir autant. 莫 | **Moŭó** †. Aucun ou Rien n'égale ou ne vaut.

妣 **Pì.** Mère ou aïeule décédée.

妥 **T'ouò.** A l'aise, commodément.

姓 **Síng.** Nom de famille. 百 | **Pĕ** †. Les cent familles, toutes les familles, le peuple.

姑 **Kōu.** Sœur de notre père; en attendant, pour le moment.

始 **Chéu.** Commencer, d'abord. || **Chèu.** Commencement.

妯 **Tch'eōu.** Trouble d'esprit.

妹 **Méi.** Sœur moins âgée que nous.

姊 **Tzèu.** Sœur plus âgée que nous.

妻 **Ts'ī.** Épouse.

姒 **Séu.** Nom de famille des descendants de 禹 **Iù.** 太 | **T'ái** †. Nom de la femme de 文王 **Wênn wâng.** V. page 5.

委 **Wēi.** | 蛇 † **t'ouô.** Paraître joyeux et content.

姝 **Tch'ōu.** Excellent, beau.

姞 **Kĭ.** Nom de famille de la femme de 后稷 **Heóu tsĭ.**

姨 **Î.** Sœur de la mère ou de la femme.

姜 **Kiāng.** Nom de famille. | 女 †. **gniù.** La femme de 大王 **T'ái wâng.**

威 **Wēi.** Qui inspire le respect et la crainte; majestueux, terrible.

姬 **Kī.** Surnom de la famille des 周 **Tcheōu**; femme distinguée.

姻 **Īn.** Affinité par le mariage, parent par alliance.

娀 **Sōung.** Ancienne principauté située dans le 潞 州 (Chan si).

娑 **Souō.** 婆 | **P'ouô** †. Sauter, danser.

娛 **Iû.** Se réjouir, s'amuser.

娣 **Tí.** Sœur moins âgée que nous.

婁 **Liû.** Traîner.

婆 **P'ouô.** Mère avancée en âge.

婉 **Iuèn.** Beau, aimable, agréable.

婦 **Fóu.** Épouse, femme mariée.

媒 **Mêi** S'entremettre pour faire conclure un mariage.

媚 **Méi.** Flatter, aimable, agréable, favori.

媛 **Iuén.** Beauté, femme distinguée.

媾 **Keóu.** Faveur, bienfait.

嫄 **Iuên.** 姜 | **Kiāng** †. Mère de 后 稷 **Heóu tsĭ.** V. page 347.

嫁 **Kiá.** Prendre un mari.

嬛 **K'iôung.** Seul et destitué de tout secours.

嬪 **P'în.** Devenir la femme de.

孌 **Liuèn.** Beau, élégant, excellent.

RACINE 39. 子

子 **Tzèu.** Fils, fille, enfant; aimer d'un amour paternel; petit d'un animal, œuf; titre de dignité; officier, homme respectable, Monsieur, Madame.

孑 **Kiĕ.** Restant, homme estropié, mutilé. | | † †. Dressé verticalement.

孔 **K'òung.** Grandement, très.

字 **Tzéu.** Aimer, prendre soin de.

存 **Ts'uênn.** Conserver, survivre, être parmi.

孝 **Hiaó.** Piété filiale, remplir les devoirs de la piété filiale.

孚 **Fōu.** Confiance.

孟 **Méng.** Le plus âgé.

季 **Kí.** Le troisième de plusieurs frères; jeune. 王 | **Wâng** †. Père de 文 王 **Wênn wâng.**

孫 **Suēnn.** Petit-fils, descendant. | 子 † **tzèu.** Petit-fils, descendant. 子 | **Tzèu.** †. Descendants. || **Suénn.** 遜 Modeste, condescendant.

學 **Hiŏ.** Apprendre sous un maître, étudier, imiter.

孺 **Jóu.** Enfant, affection d'un enfant.

孽 **Iĕ.** Malheur, calamité.

RACINE 40. 宀

宅 **Tchĕ.** Habitation, contrée où l'on fixe sa demeure, occuper, habiter.

宇 **Iù.** Toit, emplacement d'une habitation, territoire.

守 **Cheòu.** Garder, défendre, protéger, veiller sur.

安 **Ngān.** Paisible, calme, tranquille, en sûreté, en sécurité, en

bon état, en bonne santé, à qui rien ne manque, content, heureux, repos, loisir, agrément, aisément, sans effort, procurer la tranquillité ou le repos; comment? pourquoi? où?

宋 **Sóung.** Ancienne principauté située dans le 歸 德 府 **Kouēi tĕ fòu** (Ho nan).

完 **Houân** (Wân). Complet, compléter.

宗 **Tsōung.** Souche d'une famille, ancêtres, tous ceux qui sont issus d'une souche commune et portent le même nom de famille, vénérable, vénérer. | 廟 ┼ **miaó.** Salle où les tablettes des ancêtres de l'empereur ou d'un prince étaient rangées et honorées; tablettes portant les noms des ancêtres.

宜 **Î.** Convenable, raisonnable, juste, utile, commode, traiter comme il convient, arranger convenablement, régler, remplir ses devoirs envers.

定 **Tíng.** Fixer, établir, déterminer, cesser, arrêter, finir; front.

宛 **Iuèn.** Immobile, tranquille, poli. | 然 ┼ **jên.** Poliment. | 丘 ┼ **k'iōu.** Nom de montagne. V. page 145. || **Iuén.** Petit.

客 **K'ŏ, K'ĕ.** Celui qui reçoit l'hospitalité, étranger, visiteur.

宣 **Siuēn.** Aller partout, proclamer, déployer, étendre.

室 **Chĕu.** Maison, chambre; famille, épouse.

宥 **Ióu.** Grand et profond.

宮 **Kōung.** Maison, établissement, palais, temple des ancêtres. 東 | **Tōung** ┼. Héritier présomptif.

宰 **Tsài.** Gouverner, disposer en maître, gouverneur, intendant, ministre d'État. 冢 | **Tchòung** ┼. Premier ministre.

害 **Hái.** Nuire, causer du dommage, souffrir. || **Hŏ.** 曷. Quel? pourquoi? comment? quand?

宴 **Ién.** Repos, loisir, plaisir, amusement, festin.

宵 **Siaō.** Nuit. | 行 ┼ **hing.** Le ver luisant.

家 **Kiā.** Maison; famille, les personnes qui demeurent dans une même maison, tous ceux qui sont issus d'un même sang et portent le même nom de famille; mari, fiancé.

容 **Iôung.** Contenir, comprendre, embrasser, recevoir, admettre; tenue du corps, air du visage, apparence extérieure, manière d'agir.

宿 **Siŭ.** Passer une nuit dans un endroit.

寁 **Tsiĕ.** Rapide, rompre brusquement.

密 **Mĭ.** Secret, silence, dru, compacte; nom de lieu. V. page 338.

寇 **K'eóu.** Voleur, brigand.

富 **Fóu.** Riche, richesse, abondant, enrichir.

寐 **Méi.** Dormir, prendre son repos.

寒 **Hân.** Froid, souffrir du froid.

寘 **Tchéu.** Placer, déposer, abandonner.

實 寔 **Chĕu.** Plein, emplir; solide, réel, véritable, sincère, en réalité; fruit, résultat, effet produit, service rendu.

寡 **Kouà.** Peu, rare, petit, peu considérable, femme veuve. | 人 ┼ **jênn.** Femme de peu de mérite: moi princesse. | 妻 ┼ **ts'ī.** Épouse

d'un rare mérite: femme légitime.

寢 **Ts'ìn.** Se coucher pour prendre son repos, être au lit; bâtiment qui était derrière le temple des ancêtres, et renfermait les vêtements et les ustensiles nécessaires pour les cérémonies.

寤 **Oú.** S'éveiller, être éveillé.

察 **Tch'ă.** Examiner, considérer, prendre connaissance, faire une enquête, donner des soins minutieux à; paraître, se manifester.

寧 寍 **Gnîng.** Paisible, tranquille, rendre tranquille; il vaut mieux, il est préférable; comment? pourquoi?

N. B.—La première forme est à présent interdite, parce qu'elle a fait partie du nom de l'empereur 道 光 **Taó kouāng**.

寬 **K'ouān,** Large, vaste; généreux, magnanime.

寫 **Siè.** S'écouler, se dissiper.

寶 **Paò.** Chose précieuse; tablette de jade qui était une marque de dignité.

RACINE 41. 寸

寺 **Séu.** Eunuque.

封 **Fōung.** Grand; officier mercenaire.

射 **Ché.** Tirer de l'arc, archer. || **Chĕu.** Lancer une flèche contre un objet, frapper d'une flèche. || **Ĭ.** Dégoût, satiété.

將 **Tsiāng.** Être sur le point de, avoir l'intention de; marque du futur; grand, fort, aider, escorter, marcher, avancer, offrir, présenter, communiquer, exécuter, pousser, faire avancer; côté; presque. || **Ts'iāng.** Désirer, prier. | | † †. Splendide, majestueux, harmonieux.

尋 **Sîn.** Chercher; mesure de huit 尺 **tch'ĕu**.

尊 **Tsuēnn.** Honorable; vase pour le vin.

對 **Touéi.** Donner une réponse, conforme, convenable.

RACINE 42. 小

小 **Siaò.** Petit, peu considérable, vil. | 人 † **jênn.** Homme vulgaire, homme méprisable. | 子 † **tzèu.** Enfant; vous, mon fils; moi petit enfant (l'empereur se désigne ainsi lui-même). | 心 † **sīn.** Avec soin.

少 **Chaò.** Peu.

尚 **Cháng.** Ajouter, encore, de plus; par bonheur, espérer, désirer, souhaiter.

RACINE 43. 尢

尤 **Iôu.** Mauvais, blâmer.

尨 **Mâng.** Chien très poilu.

就 **Tsióu.** Aller à, approcher, avancer, progresser.

尰 **Tchòung.** Jambes enflées.

RACINE 44. 尸

尸 **Chēu.** Cadavre; celui qui dans une cérémonie en l'honneur d'un mort représentait la personne du mort; officier inerte; diriger.

尺 **Tch'ĕu.** Mesure d'environ vingt centimètres sous les Tcheou, et d'environ trente-cinq à présent.

尹 **Ìn.** Gouverner, administrer, régler, diriger, préfet, officier.

尾 **Wèi.** Queue; dernier, objet sans valeur.

局 **Kiŭ.** Courber, incliner, bouclé.

居 **Kiū.** Habiter, demeurer, occuper, demeure, contrée habitée, occuper une charge; repos, état commode; tranquille, content. | | ✝ ✝. Avec orgueil ou mépris.

屆 **Kiái.** Fin, limite, arriver.

屈 **K'iŭ.** Courber, incliner, subjuguer.

屋 **Oŭ.** Maison. 夏 | **Hià** ✝. Grande table 俎 **tchòu.**

屎 **Hi.** Soupirer, gémir, murmurer.

屑 **Siĕ.** Pur, convenable. 不 | **Pŏu** ✝. Ne pas juger convenable, ne pas daigner.

展 **Tchèn.** Vrai, vraiment. || **Tchēn.** Robe de cour de couleur blanche.

屏 **Pìng, Píng.** Écarter, éloigner, enlever. || **P'ìng.** Cloison, paravent, rempart.

屠 **T'ôu.** Boucherie; nom de lieu. V. page 404.

屢 **Liú.** Souvent.

履 **Lì.** Chaussure, marcher sur, suivre les traces de; prospérité.

屨 **Kiú.** Chaussure de cuir ou de chanvre.

屬 **Chŏu.** Appliquer, adhérent, proche, uni, parent, communiquer, appartenir à, dépendre de. || **Tchŏu.** Rassembler.

RACINE 46. 山

山 **Chān.** Montagne, colline. | 川 ✝ **tch'ouēn.** Montagnes et cours d'eau.

屺 **K'ì.** Montagne nue.

岐 **K'î.** Nom d'une montagne et de l'ancien domaine des princes de 周 **Tcheōu,** dans le | 山 縣 ✝ **chān hién** actuel (province de 陝 西 **Chèn sì**); haut. Voy. page 2.

岡 **Kāng.** Crête d'une montagne.

岨 **Ts'iū.** Montagne où les rochers sont recouverts de terre.

岵 **Hòu.** Montagne couverte de végétation.

岸 **Ngán.** Bord élevé d'une rivière; hauteur, sommet; prison.

峙 **Tchèu.** Amasser, réunir des provisions.

峨 **Ngô.** | | ✝ ✝. Maintien grave.

峱 **Naô.** Montagne située dans la principauté de 齊 **Ts'î** (Chan toung actuel). V. page 104.

崇 **Tch'ôung.** Haut, amonceler, monceau; honorer; tout, entier; arriver au plus haut point; nom de principauté. V. page 339.

崒 **Tsŏu.** Haute montagne.

崔 **Ts'ouēi.** Montagne haute et étendue.

崧 **Sōung.** Haut et large.

崩 **Pēng.** S'écrouler, tomber, déchoir.

嵬 **Wêi.** Haut et escarpé. 崔 | **Ts'ouēi** ✝. Montagne où les rochers sont recouverts de terre.

嶞 **Touó.** Montagne étroite et longue.

嶽 **Iŏ.** Montagne où les empereurs faisaient des sacrifices. V. p. 396.

嶷 **Ī.** Avoir l'usage de la raison, discerner.

巔 **Tiēn.** Cime, sommet.

巖 **Iên.** | | † †. Haut et escarpé.

巘 **Ièn.** Cime, sommet.

RACINE 47. 川

川 **Tch'ouēn.** Cours d'eau, rivière.

巢 **Tch'aô.** Nid, hutte sur un arbre.

RACINE 48. 工

工 **Kōung.** Artisan, ouvrier, métier, travail, officier, préfet, habile.

左 **Tsouò.** Côté gauche, main gauche. || **Tsouó.** Aider.

巧 **K'iaò.** Habile, adroit, ingénieux, rusé.

差 **Tch'ā.** Différence, erreur. || **Tch'āi.** Distinguer, choisir, envoyé. || **Ts'ēu.** Ordre, rang, différence, distinction. 參 | **Tch'ēnn** †. De longueur ou de hauteur inégale. | 池 † **tch'ēu.** Ne pas aller de front.

RACINE 49. 已

已 **Ì.** Avoir une fin, prendre fin, mettre fin, cesser, destituer; déjà, auparavant, marque du temps passé; trop, excès.

巷 **Hiáng.** Passage étroit, ruelle.

RACINE 50. 巾

巾 **Kīn.** Bonnet.

市 **Chéu.** Place de marché.

布 **Póu.** Toile.

帑 **Nôu.** 孥. Les fils et les filles; la femme et les enfants.

帝 **Tí.** Prince souverain, roi, empereur, le souverain roi. 上 | 天 | 也 (朱熹) **Cháng † t'iēn † iè.** Le Chang ti est le roi du ciel. 上 | 是天之主宰 (朱熹集傳) **Cháng † chéu t'iēn tchēu tchòu tsài.** Le Chang ti est le maître et l'arbitre souverain du ciel.

師 **Chēu.** Maître qui enseigne, modèle, chef, directeur de musique, prendre pour maître ou pour modèle, imiter; grand nombre de personnes; capitale d'un État; légion de deux mille cinq cents hommes, armée. 六 | **Liŭ** †. Les six légions dont se composait l'armée impériale.

席 **Sĭ.** Natte.

帨 **Chouéi.** Serviette.

帶 **Tái.** Ceinture.

帷 **Wêi.** Tenture disposée verticalement autour d'un objet.

常 **Châng** (Tch'âng). Règle constante, régulier, constant, de longue durée.

幅 **Fŏu.** Limite. || **Pĭ.** 邪 | **Siê** †. Bande de toile qu'on enroulait autour de la jambe.

幝 **Tch'èn, Tān.** | | † †. Usé

幡 **Fān.** Bannière. || 翻. Agité par le vent, changeant, inconstant.

幩 **Fênn.** Ornement d'une bride.

幪 **Môung.** | | † †. Belle moisson.

幭 **Miĕ.** Couverture

RACINE 51. 干

干 **Kān.** Bouclier, repousser; chercher à obtenir; bord élevé d'une rivière, rivière; hampe; nom d'une ville située dans le 唐 山 縣, qui dépend de Chouenn te fou dans le Tcheu li. V. page 46.

平 **P'ing.** De niveau, uni, égal, uniforme, ordinaire, commun, vulgaire, juste, impartial, bien tempéré, en équilibre, calme, paisible, bien réglé, aplanir, rendre égal, rendre tranquille, régler, arranger.

年 **Gniên.** Année, récolte de l'année, moisson.

幷 **Ping.** Ensemble, tout à la fois.

RACINE 52. 幺

幽 **Iōu.** Obscur, sombre, touffu.

幾 **Ki.** Premiers indices, moment fixé, temps favorable, grand danger. 庶 | Chóu 十. Presque, à souhait, heureusement, je désire, j'espère. || Kì. | 何 十 hô? Combien? combien peu? 無 | Oû 十. Peu de temps. 未 | Wéi 十. Peu après.

RACINE 53. 广

序 **Siú.** Ordre, ranger en ordre, continuer.

底 **Tì.** Arriver à, terme, fin.

庖 **P'aô.** Endroit où l'on tue les animaux et où l'on conserve les viandes.

庚 **Kēng.** Lettre du cycle. 長 | Tch'âng 十. L'étoile du matin.

庤 **Tch'èu.** Recueillir, amasser des provisions.

度 **Tóu.** Mesurer la longueur d'une chose, mesure de longueur; loi, règle, régler; marcher, passer. || **Touŏ.** Réfléchir, conjecturer, deviner, délibérer; perspicace; élever un mur de terre.

庭 **T'ing.** La cour principale d'une maison; aller à la cour d'un prince; vertical.

庶 **Chóu.** Grand nombre, multitude, le peuple, le vulgaire, tout l'ensemble, homme d'un rang peu élevé. | 幾 十 ki, | 乎 十 hôu. Près, à peu près, presque, je désire, j'espère, heureusement.

康 **K'āng.** Tranquille, heureux, prospère, abondant.

庸 **Iôung.** Constant, invariable, employer, mettre en charge, service rendu au public; grosse cloche; rempart.

庾 **Iù.** Amas de grain en plein air.

廄 **Kiòu.** Écurie.

廓 **K'ouŏ.** Vaste, grand.

廣 **Kouàng.** Large, vaste, qui s'étend au loin.

廢 **Féi.** Tomber en ruine, dépérir, se corrompre, enlever.

廛 **Tch'ên.** Habitation d'un laboureur.

廟 **Miaó.** | 十, 宗 | Tsōung 十, 祖 | Tsòu 十. Tablette portant le nom de l'un des ancêtres défunts, loge ou chambre occupée par la tablette d'un défunt, bâtiment divisé en loges ou petites chambres pour les tablettes des ancêtres d'une famille. 大 | T'ái 十. Chambre où est la tablette du plus ancien des ancêtres de la famille impériale.

La salle des ancêtres des Tcheou avait 九廟 **kiòu miaó** neuf chambres, dont une au milieu 太祖 **T'ái tsòu**, quatre au midi 四穆 **séu mŏu** et quatre au nord 四昭 **séu tchaō**. Celle du midi contenait la tablette de 后稷 **Heóu tsĭ**; les deux plus rapprochées, les tablettes de Wenn wang et de Ou wang; les six autres, les tablettes des six empereurs qui étaient morts les derniers.

廩 **Lìn.** Grenier.

廬 **Liû.** Cabane, baraque.

廱 **Iōung.** 璧 | Pĭ † ou 辟 | Pĭ †. École impériale qui était entourée d'eau de tous côtés et présentait l'apparence d'une tablette de jade en forme d'anneau 璧 pĭ.

RACINE 54. 廴

廷 **T'ìng.** Cour d'un palais, résidence d'un souverain.

建 **Kién.** Fonder, établir, constituer, dresser.

RACINE 55. 廾

弁 **Pién.** Bonnet. || **P'ân.** Aller çà et là.

弄 **Lóung.** Jouer, donner pour jouet.

RACINE 56. 弋

弋 **Ĭ.** Flèche munie d'un long fil par lequel le chasseur la retire à soi; chasser aux oiseaux avec une flèche munie d'un long fil.

式 **Chĕu.** Règle, modèle, exemple, prendre pour modèle; employer; particule.

RACINE 57. 弓

弓 **Kōung.** Arc.

引 **Ìn.** Tirer à soi la corde d'un arc pour lancer une flèche, faire venir à soi, attirer, conduire, étendre, déployer.

弔 **Tiaó.** Avoir compassion, être affligé. || **Tĭ.** Arriver.

弘 **Hôung.** Grand, vaste, agrandir, développer.

弗 **Fŏu.** Ne pas; écarter. | | † †. Bruit du vent.

弟 **Tí.** Frère puîné. 豈 | K'ài †. Joyeux, aimable.

弨 **Tch'aō.** Arc détendu.

弭 **Mì.** Extrémités d'un arc garnies d'os ou d'ivoire, comprimer.

張 **Tchāng.** Bander un arc; grand, corpulent.

彊 **K'iâng.** Fort, robuste, puissant, violent. || **Kiāng.** | | † †. Constant.

彌 **Mî.** Entier, complet, compléter, accomplir.

RACINE 58. 彐

彝 **Î.** Loi naturelle, règle; vase employé pour les offrandes.

RACINE 59. 彡

彤 **T'ôung.** Rouge.

彥 **Ién.** Homme remarquable par sa vertu et sa science.

彧 **Iŭ, Ĭ.** | | † †. Végétation prospère.

彭 **Pāng.** | | † †. Nombreux, robuste. || **P'âng.** | | † †. Robuste, infatigable. || **P'êng.** Nom de lieu. V. page 90.

RACINE 60. 彳

役 **Ĭ.** Remplir un service public, porter les armes; travail; rang.

彼 **Pèi.** Celui-là, cela, ce lieu-là, ce, cet.

往 **Wàng.** Aller à, s'en aller, passer, s'écouler, passé, écoulé.

征 **Tchēng.** Marcher, expédition militaire, soumettre par la voie des armes un vassal ou des sujets rebelles.

徂 **Ts'ôu.** Aller à.

律 **Liŭ.** | | † †. Haut et escarpé.

後 **Heóu.** Après, postérieur, futur, descendant, postérité, successeur.

徐 **Siû.** Nom de contrée. V. page 411.

徒 **T'ôu.** Aller à pied, piéton, fantassin, suivant, aide.

得 **Tĕ.** Obtenir, acquérir, posséder, arriver à. | 罪 † **tsouéi.** Offenser.

從 **Ts'òung.** Suivre, poursuivre, s'appliquer à, à partir de. || **Tsóung.** Compagnon, suivant. || **Tsōung.** Du nord au sud, étendue en longueur.

御 **Iú.** Conduire une voiture, aller en voiture, voiturier; gouverner, administrer; présenter, être auprès de quelqu'un, traiter un hôte; se prémunir contre, préparer; impérial. 傅 | **Fóu** †. Premier ministre. || **Iá.** Aller au-devant.

徧 **Pién.** Tout autour, partout, universellement, généralement.

復 **Fŏu.** Revenir, retourner, reprendre, recouvrer, réitérer, renouveler, tourner en tous sens; antre ou cabane en forme de four.

微 **Wêi.** Petit, moindre, diminuer, déchoir, dépérir; non, si ce n'est; plaie à la jambe.

徹 **Tch'ĕ.** Universel, commun, général, entier; enlever, détacher, partage des terres. Voy. page 3??.

德 **Tĕ.** Vertu, disposition bonne ou mauvaise de l'âme, conduite bonne ou mauvaise, bonté, bienfaisance.

徽 **Houēi.** Bon, parfait.

RACINE 61. 心

心 **Sīn.** Cœur, esprit, intelligence, volonté, désir, intention, affection.

必 **Pĭ.** Certainement, nécessairement.

忉 **Taō.** Triste, inquiet.

忌 **Kí.** Craindre, éviter; particule finale.

忍 **Jènn.** Supporter, endurer, permettre; n'avoir pas compassion.

忒 **T'ĕ.** Erreur, faute, excès; changeant, inconstant, trompeur.

忖 **Ts'uènn.** Conjecturer, deviner.

忘 **Wâng.** Oublier, être oublié.

忝 **T'ièn.** Déshonorer.

忡 **Tch'ōung.** Cœur agité.

忮 **Tchéu.** Nuire, cruel.

忱 **Chênn.** Digne de foi, sincère.

念 **Gnién.** Penser à, se souvenir.

忽 **Hŏu.** Détruire entièrement.

怒 **Nóu.** Colère, s'irriter, s'indigner.

怓 **Naô, Neôu.** Inquiet, turbulent.

怙 **Hòu.** Avoir sa confiance ou son appui en quelqu'un.

怛 **Tă, Tán.** Triste, inquiet.

思 **Sēu.** Penser, réfléchir; particule. || **Séu.** Pensif, triste.

怠 **Tái.** Paresseux, négligent.

急 **Kĭ.** Prompt, urgent; grande difficulté.

性 **Síng.** Nature, vie.

怨 **Iuén.** Mécontentement, plainte, ressentiment, inimitié.

怭 **Pĭ.** Oublier les convenances, indécent.

怲 **Pìng, Páng.** | | † †. Plein de tristesse.

恃 **Chéu.** Avoir sa confiance ou son appui en quelqu'un.

恒 **Hêng.** Constant. || **Kéng.** Croître, progresser; partout.

恌 **T'iaō.** Esprit léger, déchoir.

恐 **K'òung.** Craindre.

恤 **Siŭ.** Avoir compassion, traiter avec commisération, secourir; triste.

恥 **Tch'èu.** Avoir honte, faire éprouver un sentiment de honte.

恩 **Ngēnn.** Bienfaisance, bienfait.

恪 **K'ŏ.** Respectueux.

恭 **Kōung.** Témoigner du respect, honorer, soigneux, diligent, veiller sur soi-même.

息 **Sĭ.** Respirer, s'arrêter, cesser, se reposer, faire cesser.

恫 **T'ōung.** S'affliger, triste.

悄 **Ts'iaò.** Triste, inquiet.

悉 **Sĭ.** Entièrement, tout.

悔 **Houéi.** Se repentir, se corriger.

悖 **Péi.** Déraisonnable, injuste, désordonné; opposé, contraire.

悠 **Iôu.** Vaste, s'étendre au loin.

患 **Houán.** Chagrin, cause de chagrin, malheur.

悁 **Iuēn.** Triste, inquiet, mécontent.

悸 **Kí.** Agité, qui est pendant.

惄 **Gnĭ.** Vif désir, pensif, triste.

惔 **T'ân.** Dévoré de chagrin, brûlant.

悲 **Pēi.** Affligé, triste.

悼 **Taó.** Triste, affligé.

惙 **Tchouŏ.** Grande tristesse.

惟 **Wêi.** Seulement, penser à; particule euphonique.

惠 **Houéi.** Bienfaisant, bienfait, bon; aimer, condescendre.

惡 **Ngó.** Mauvais, méchant. || **Oú.** Avoir en aversion, haïr.

惕 **T'ĭ.** Inquiet, diligent, craindre, respecter.

情 **Ts'îng.** Sentiment de l'âme, bonté, affection.

惛 **Houēnn.** Trouble, agitation d'esprit.

惸 **K'iôung.** Seul et sans secours; triste, inquiet.

愒 **K'í, K'iĕ.** Se reposer.

愛 **Ngái.** Aimer, avoir de l'attachement pour, être avare de.

感 **Kàn.** Toucher le cœur.

惴 **Tchouéi.** Craindre, être inquiet.

愆 **K'iēn.** Excès, défaut, faute, erreur.

愈 **Iù.** Se guérir, aller mieux, surpasser, augmenter, plus.

愉 **Iû.** Joyeux, air aimable et joyeux.

意 **Í.** Pensée, opinion, attente, attention, désir, intention, sentiment, penser, deviner.

愚 **Iû.** Ignorant, peu intelligent

慍 **Iún.** Haïr, odieux.

愧 **Kouéi.** Avoir honte, avoir lieu de rougir.

愬 **Sóu.** Accuser, plaider, porter plainte, dénigrer.

愼 **Chénn.** Soigneux, attentif, prendre garde, examiner.

愾 **Hí.** Long soupir.

慉 **Hiŭ.** Nourrir.

慇 **In.** Triste, affligé.

慅 **Saō, Ts'aò.** Triste, inquiet.

慆 **T'aō.** Pervers; longtemps.

慄 **Lĭ.** Craindre.

慘 **Ts'àn.** Triste, malheureux, lamentable.

慝 **T'ĕ.** Faute, vice, défaut, mal.

慢 **Mán.** Lent, tardif, négligent, peu respectueux, traiter avec négligence ou mépris, traiter avec peu de respect.

慰 **Wéi.** Consoler, encourager.

慱 **T'ouân.** Triste.

慮 **Liú.** Penser à ce qu'on doit faire.

慶 **K'íng.** Féliciter, récompenser, bonheur.

憂 **Iōu.** Triste, inquiet, cause de chagrin.

憎 **Tsēng.** Haïr, avoir en aversion.

憖 **În.** Se faire violence à soi-même.

憚 **Tán.** Craindre ; fatigué. || **Touó.** Fatigué.

憩 **K'í.** Se reposer.

憬 **Kiòung, Kìng.** Comprendre, reconnaître.

憮 **Où.** Traiter avec bonté. | 然 + jên. Déconcerté, affligé.

憲 **Hién.** Règle, modèle, loi. | | + +. Joyeux.

應 **Īng.** Il faut, il convient, il est certain, il est probable. || **Íng.** Répondre, conforme; nom d'un petit tambour. | 門 + ménn. Nom d'une porte du palais impérial.

懆 **Ts'aò.** Triste.

懌 **Í.** Joyeux, aimable, réjouir.

懟 **Touéi.** Aversion, haine, irriter, mécontenter.

懠 **Ts'ī.** Colère.

憯 **Ts'àn.** Triste; déjà auparavant.

懮 **Iòu.** Triste, inquiet, pensif.

懰 **Liòu, Laò.** Beau, aimable.

懲 **Tch'êng.** Réprimer, corriger.

懷 **Houâi.** Sein, concevoir ou garder une pensée ou un sentiment, penser à, se rappeler le souvenir de, aimer; cœur, esprit, pensée.

懼 **Kiú.** Craindre.

懿 **Í.** Excellent, vertueux, sage.

戁 **Nàn.** Craindre.

RACINE 62. 戈

戈 **Kouō.** Lance, pique.

戊 **Meóu, Oú.** Cinquième lettre du cycle.

戍 **Chóu.** Soldats cantonnés aux frontières, cantonnement.

戎 **Jôung.** Arme, soldat, guerre, char de guerre; nom de peuplades étrangères répandues à l'ouest de la Chine; grand, aider; vous, votre.

戒 **Kiái.** Prendre garde, éviter, s'abstenir, avertir quelqu'un de prendre garde.

我 **Ngò.** Je, moi, nous.

成 **Tch'êng.** Faire, exécuter, terminer, mener à bonne fin, perfectionner, parfait, complet, accompli, expérimenté; fin d'une guerre; règle. | 王 † **wâng.** Deuxième souverain de la dynastie des Tcheou (1115-1078). V. page 2.

戕 **Ts'iâng.** Tuer, blesser, endommager, faire violence.

或 **Houĕ.** Quelqu'un, quelques-uns, ou bien, peut-être.

戚 **Ts'ĭ.** Petite hache de guerre; uni par le sang, uni d'affection; triste, mécontent.

戟 **Kĭ.** Lance employée sur les chariots de guerre.

戢 **Tsĭ.** Réunir, recueillir; modérer, tempérer.

戩 **Tsièn.** Complet, parfait.

截 **Tsiĕ.** Couper, retrancher; ranger en ordre, établir l'ordre, régler.

戰 **Tchén.** Combattre; craindre, trembler de peur.

戲 **Hí.** S'amuser, jouer, plaisanter.

RACINE 63. 戶

戶 **Hòu.** Porte.

戾 **Lí.** Terme, limite, arriver à, s'arrêter à, arrêter, calmer, fixer; mauvais, faute, malheur, contraire.

房 **Fâng.** Maison. 大 | **Tá** †. Large support 俎 **tchòu** qui présente l'apparence d'un bâtiment.

所 **Chòu (Chouò).** Lieu, demeure; pronom relatif qui n'est jamais sujet, mais toujours régime d'un verbe; adverbe de lieu.

扁 **Pièn.** De forme aplatie, peu élevé.

扈 **Hóu.** 桑 | **Sāng** †. Petit oiseau qui vit sur le mûrier.

RACINE 64. 手

手 **Cheòu.** Main.

才 **Ts'âi.** Talent, habileté, bonne qualité, faculté naturelle.

扤 **Oŭ.** Agiter.

扶 **Fôu.** Soutenir, aider, secourir. | 蘇 † **sôu.** Nom d'arbre.

承 **Tch'êng.** Présenter ou recevoir un objet avec respect; aider; continuer, soutenir, résister.

抑 **Ĭ.** Comprimer, déprimer, abaisser; particule initiale. | | † †. Attentif et respectueux

投 **T'eôu.** Lancer, se précipiter, se réfugier, présenter.

抗 **Kāng.** Lever, dresser.

折 **Tchĕ.** Casser, courber, diminuer, décider, juger.

抱 **Paó.** Prendre ou tenir dans les bras, embrasser, contenir.

抽 **Tch'eōu.** Tirer dehors, enlever, arracher.

拂 **Fŏu.** Résister, s'opposer, contraire.

拊 **Fòu.** Caresser de la main, donner des soins affectueux.

拔 **Pouŏ.** Coche d'une flèche. ‖ **Péi.** Debout ; enlever.

拚 **Fān.** Voltiger.

招 **Tchaō.** Appeler quelqu'un par un signe de la main.

拜 **Pái.** Saluer, courber.

括 **Kouŏ.** Arriver, atteindre. ‖ **Houŏ.** Aller trouver, se réunir.

拮 **Kiĕ, Kĭ.** ǀ 据 ┼ kiū. Travailler sans cesse.

拾 **Chĕu.** Manche de cuir que l'archer portait au bras gauche.

挃 **Tchĕu.** ǀ ǀ ┼ ┼. Bruit de la faucille du moissonneur.

按 **Ngán.** Mettre la main sur un objet, arrêter, réprimer.

拳 **K'iuên.** Poing ; fort.

挑 **T'aō.** Léger, sauter, danser.

指 **Tchèu.** Doigt, montrer du doigt, indiquer, signifier, faire connaître.

挾 **Hiĕ.** Prendre ou tenir un objet sous le bras ou entre les doigts, avoir, posséder.

振 **Tchénn.** Secouer, agiter, exciter, arrêter, faire cesser, faire revenir ; au plus haut degré. ǀ ǀ ┼ ┼. Vol d'une troupe d'oiseaux.

挹 **Ĭ.** Puiser avec une cuiller.

捄 **Kiōu, Kiū.** Mettre de la terre dans un panier, élever un mur. ‖ **K'iōu.** Recourbé.

捋 **Louŏ.** Cueillir, effeuiller ou égrener avec la main.

捫 **Mênn.** Saisir, retenir.

控 **K'óung.** Modérer, retenir ; accuser.

掎 **Kì.** Lier, retenir par un lien.

掘 **Kiuĕ.** Creuser, trou, sortir d'un trou.

掤 **Pīng.** Couvercle d'un carquois.

推 **T'ouēi.** Repousser, écarter, s'excuser.

据 **Kiū.** 拮 ǀ Kiĕ ┼. Travailler sans cesse.

授 **Cheóu.** Donner, livrer, transmettre, enseigner.

掊 **P'eōu.** Prendre, saisir, exiger, exaction. ǀ 克 ┼ kŏ. Exacteur.

掌 **Tchàng.** La paume de la main ; diriger, administrer. 鞅 ǀ iàng ┼. Accablé de fatigue.

捷 **Tsiĕ.** Rapide ; victoire. ‖ **Ts'iĕ.** ǀ ǀ ┼ ┼. Murmurer.

掇 **Touŏ, Tchouŏ.** Recueillir, cueillir.

揄 **Iôu.** Puiser avec une cuiller.

揉 **Jeóu.** Assouplir, amollir, rendre soumis.

握 **Iŏ.** Prendre dans la main, autant que la main fermée peut contenir.

揥 **T'í, Tí, Tchéu.** Épingle d'os avec laquelle on se grattait la tête.

揆 **Kouéi.** Examiner, apprécier, juger, mesurer.

提 **T'î.** Tenir à la main un objet qui pend, tirer de bas en haut, proposer, suggérer. || **Chêu.** | | † †. Vol d'une troupe d'oiseaux.

揭 **Kiĕ.** Soulever, lever, enlever, détacher. | | † †. Droit et haut. || **K'í.** Relever les vêtements jusqu'aux genoux pour passer l'eau.

援 **Iuên.** Tirer à soi un objet, tirer de bas en haut, aider; s'élever à l'aide d'une personne ou d'une chose, se servir de. 鉤 | **Keōu** †. Échelle munie de crochets. 畔 † **P'án** †. Rebelle, déloyal.

揖 **Ĭ.** Saluer en joignant les mains. || **Tsĭ.** | | † †. Réunis en grand nombre.

揚 **Iâng.** S'élever dans les airs, haut, déployer, faire paraître, publier, exalter, célébrer; hache d'armes; la partie de la tête qui avoisine les sourcils.

搏 **Pouŏ.** Saisir, frapper.

搔 **Saō.** Gratter.

搖 **Iaô.** Agiter. | | † †. Agité.

搜 **Cheōu, Seōu.** Sifflement d'une flèche.

摧 **Tsouēi.** Molester, détruire, supprimer. || **Ts'ouó.** Paille hachée, nourrir de paille hachée.

摯 **Tchéu.** Ancienne principauté située dans le Chen si ou le Ho nan.

摻 **Chān, Siēn.** Main délicate et belle. || **Chàn.** Saisir.

摽 **Piaò, P'iaò.** Frapper, tomber.

播 **Pouó.** Semer.

撥 **Pouŏ.** Régler, gouverner; rompre, déraciner, dissiper.

撮 **Tsouŏ.** Bonnet.

撻 **T'ă.** Frapper, battre de verges; rapide.

擇 **Tchĕ.** Choisir, prendre de préférence, trier, séparer, distinguer.

據 **Kiú.** S'appuyer sur, mettre son appui ou sa confiance en.

擊 **Kĭ.** Frapper, battre.

擣 **Taò.** Battre à grands coups.

攘 **Jâng.** Repousser, écarter, prendre, saisir, enlever, voler. || **Cháng.** Prendre.

攝 **Chĕ.** Aider.

攜 **Hī.** Se donner la main, conduire par la main, tenir à la main.

攪 **Kiaò.** Mêler, agiter, troubler, molester.

RACINE 65. 支

支 **Tchēu.** Branche d'arbre, branche d'une famille.

RACINE 66. 攴

收 **Cheou.** Prendre, saisir, recevoir; caisse d'une voiture.

攸 **Iôu.** Lieu; là, où, adverbe de lieu; que, pronom relatif qui s'emploie comme régime, et non comme sujet du verbe.

改 **Kài.** Changer, devenir autre, rendre différent, corriger, réformer.

政 **Tchéng.** Gouvernement, administration publique, lois de l'État, gouverner.

攻 **Kōung.** Travailler, polir, arranger; fort, ferme.

故 **Kóu.** Cause, motif; à cause de; ancien, vieux, ancien ami.

敕 **Tch'ĕu.** Arranger, soigneux, diligent.

教 **Kiaó.** Enseigner, instruire, enseignement, doctrine, avis.

敏 **Mìn.** Prompt, actif, hâter, intelligence prompte; gros orteil.

救 **Kióu.** Mettre un terme à un mal, secourir, délivrer, sauver.

敖 **Ngaô.** Se livrer à la joie, s'amuser; grand; théâtre; nom de montagne. Voyez page 207. || **Ngaó.** 傲. Orgueilleux, arrogant.

敗 **Pái.** Vaincre, détruire, ruiner, corrompre, gâter.

敝 **Pí.** Usé, ruiné, affaibli, gâté, endommagé, vaincu, user.

敢 **Kàn.** Oser, se permettre de, prendre la liberté de.

散 **Sàn.** Se séparer, se disperser, séparé, dispersé, aller çà et là.

敦 **Touēnn.** Imposer, peser sur. || **T'ouênn.** Cantonnement. || **Touēi.** Seul; polir, corriger, châtier. || **T'ouân.** Nombreux. || **Tiaō.** 彫. Peint.

敬 **Kíng.** Éprouver un sentiment de respect, révérer; traiter avec respect ou avec soin; attentif, soigneux, diligent.

敷 **Fōu.** Étendre, répandre au loin, vaste, universel; étaler, arranger, préparer.

數 **Chòu.** Examiner, réfléchir, discerner.

整 **Tchèng.** Arranger, disposer, mettre en ordre.

斂 **Lièn.** Recueillir, exiger ou percevoir une taxe, impôt, contribution.

斁 **Tóu.** Ruiner, détruire, anéantir. || **Í.** Satiété, dégoût, dédain.

RACINE 67. 文

文 **Wênn.** Linéament, raie, dessin, peinture, ornement; tout ce qui sert à perfectionner le corps ou l'âme, orné, élégant, doux, humain, poli, civil, qui n'est pas militaire. | 王 † wáng. V. page 2.

斐 **Fèi.** Orné, élégant, exagéré.

RACINE 68. 斗

斗 **Teòu.** Boisseau; cuiller; nom d'une constellation qui fait partie du Sagittaire.

RACINE 69. 斤

斤 **Kīn.** Hache, cognée; livre (poids). || **Kín.** | | † †. Perspicace.

斧 **Fòu.** Hache.

斨 **Ts'iāng.** Hache dont le fer est percé d'un trou carré pour recevoir le manche.

斬 **Tchàn.** Trancher, rogner, décapiter, retrancher, mettre fin.

斯 **Sēu.** Ce, cet, cela, ce lieu, à cause de cela, ensuite, alors, aussitôt; particule finale; particule adjointe à certains noms d'animaux, de plantes,...

新 **Sīn.** Nouveau, récent, renouveler.

斲 **Tchouŏ.** Hache, tailler avec une hache.

斷 **Touán.** Trancher, couper; séparer, interrompre, cesser; décider, certainement.

RACINE 70. 方

方 **Fāng.** Carré, rectangulaire; région, lieu; bateau carré; occuper

règle, régulier, moyen, à l'instant même, juste en ce moment, juste au moment où, ne faire que commencer, à peine; sacrifice offert aux esprits des quatre points cardinaux. 四 | Séu †. Les quatre points cardinaux, toutes les parties de la terre ou d'un État. | † ou 朔 | Chouŏ †. V. page 188.

於 **Iū.** Dans, en, à, par, au sujet de. || **Oū.** Oh! | 乎 † hōu! Oh! hélas!

施 **Chēu.** Étaler, étendre, déployer; joyeux. || **Í.** Étendre, livrer, transmettre.

旂 **K'î.** Étendard orné de dragons et muni de sonnettes.

旄 **Maô.** Guidon formé de crin de bœuf. | 丘 † k'iōu. Colline qui présente l'apparence de la tête et du dos d'un cheval.

旃 **Tchēn.** Bannière; particule finale.

旅 **Liù.** Troupe de cinq cents soldats, cohorte; nombreux, foule, tous; voyageur, étranger; épine dorsale.

旁 **Pōung.** | | † †. Courir sans cesse.

旋 **Siuên.** Se mouvoir en rond, revenir sur ses pas.

旌 **Tsīng.** Guidon formé de plumes de faisan.

族 **Tsŏu.** Parents en ligne directe, tous ceux qui sont issus d'un même sang et portent le même nom de famille.

旐 **Tchaō.** Étendard sur lequel sont brodés des serpents et des tortues.

旒 **Liôu.** Pendants fixés à la bordure d'un étendard.

旟 **Iû.** Étendard sur lequel sont brodés des faucons; recourbé, cheveux bouclés.

RACINE 71. 无

既 **Kí.** Finir, terminer, épuiser, entièrement; dans un temps passé, déjà, auparavant, après que, quand, puisque.

RACINE 72. 日

日 **Jĕu.** Soleil, jour, durant le jour, chaque jour. 無 | Oû †, 不 | Pŏu †. N'avoir pas de jour déterminé, de temps en temps, souvent, dans un temps très prochain.

旦 **Tán.** Matin. | | † †. Chaque matin; clairement, clairvoyant, perspicace.

旭 **Hiŭ.** Soleil levant.

旨 **Tchèu.** Excellent, exquis; intention, désir, volonté.

旬 **Siûn.** Dix jours; tout autour, partout.

旱 **Hán.** Sec, sécheresse.

昊 **Haò.** Grand, vaste, auguste.

旻 旻 **Mîn.** Compatissant, pitié. La première de ces deux lettres n'est plus employée, parce qu'elle a fait partie du nom de Tao kouang.

昄 **Pàn.** Grand, spacieux.

昆 **Kouēnn.** Frère plus âgé que nous. | 吾 † ôu. Ancienne principauté. V. page 466.

明 **Mîng.** Lumière, lumineux, briller, éclairer; clair, évident, manifeste; distingué, illustre, glo-

rieux; perspicace, esprit pénétrant. | 星 + sing. L'étoile du matin.

昏 **Houēnn.** Crépuscule du soir, obscur, ténébreux; mariage, femme, parent par alliance.

易 **Í.** Facile, rendre facile; changer, échanger; à la légère; arracher les mauvaises herbes. || **Í.** Transformation.

昔 **Sĭ.** Autrefois, jadis, hier.

昌 **Tch'āng.** Brillant, beau, prospère, nombreux.

星 **Sing.** Étoile.

春 **Tch'ouēnn.** Printemps.

昬 **Houēnn.** Ténèbres, obscurité, ignorance.

昧 **Méi.** Obscur. | 旦 + tán. Au point du jour.

昴 **Maò.** Les Pléiades.

昭 **Tchaō.** Lumière, briller, éclairer, instruire, faire briller; le côté septentrional dans le temple des ancêtres. | 穆 + mŏu. Le côté septentrional et le côté méridional dans le temple des ancêtres. Voy. la lettre 廟 Miaó, page 492.

是 **Chéu.** Ce, cet, ceci, cela; vrai, bon, louable, être; admettre, affirmer, approuver.

晉 **Tsín.** Ancienne principauté. V. page 4.

時 **Chêu.** Temps, moment opportun, saison; ce, cet, cela.

晏 **Ién, Ngán.** Douce chaleur du soleil; ciel serein; briller; accord, harmonie.

晝 **Tcheóu.** Le temps qui s'écoule depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher.

晛 **Hién.** Le soleil paraissant, chaleur du soleil.

晦 **Houéi.** Obscurité, ténèbres.

晞 **Hī.** Se sécher au soleil.

晨 **Chênn, Tch'ênn.** Matin. | 風 + fōung. Faucon.

晤 **Oú.** Briller; converser.

晢 **Tchĕ.** Briller.

晣 **Tchéu.** | | + +. Clarté pâle.

晳 **Sĭ.** Discerner; blanc.

景 **Kìng.** Brillant, grand; nom d'une colline comprise dans la capitale des 商 Chāng. V. p. 462 et 469. || **Ìng.** Ombre; déterminer l'orientation d'un lieu par l'inspection des ombres.

暇 **Hiá.** Repos, avoir le loisir de.

暑 **Chòu.** Chaleur de l'été.

暢 **Tch'áng.** Pénétrer partout, s'étendre, se propager; long.

暱 **Gnĭ.** Proche, approcher.

暬 **Siĕ.** Familier.

暴 **Paó.** Cruel, violent, traiter avec cruauté; attaquer, saisir.

暵 **Hàn.** Sécher, desséché.

曀 **Í.** Ciel nuageux et vent violent.

曜 **Iaó.** Briller, luire.

曠 **K'ouáng.** Vide, désert, inoccupé, inutile; vaste.

RACINE 73. 曰

曰 **Iuĕ.** Dire, nommer, signifier; particule.

曲 **K'iŭ.** Courbe, sinueux, désordonné, blâmable, injuste. | 沃 + ŏu. Ancienne principauté, à présent 聞喜縣 dans le 山西.

曳 **Í, Iĕ.** Tirer ou traîner après soi, tirer à soi.

曷 **Hŏ.** Pourquoi ? comment ? quand? où? qui? quel? résister.

書 **Chōu.** Écrire, écriture, pièce écrite, livre.

曹 **Ts'aô.** Troupeau, pâturage ; nom de principauté. V. page 4.

曼 **Wán.** Long, vaste.

替 **T'í.** Cesser, discontinuer, omettre, négliger.

曾 **Ts'ĕng.** Déjà, dès lors. || **Tsēng.** | 孫 + suēnn. Arrière-petit-fils, descendant éloigné.

會 **Houéi.** Réunir, rencontrer, aller trouver, se réunir, assemblée, société; rencontre, occasion; accord. || **Kouái.** Couture.

朅 **K'iĕ.** Courageux, valeureux, martial.

RACINE 74. 月

月 **Iuĕ.** Lune, mois lunaire.

有 **Iòu.** Avoir, obtenir, acquérir, posséder, tenir sous son autorité, être, arriver, survenir; abondant. 九 | Kiòu +. Les neuf provinces.

朋 **P'ĕng.** Compagnon, ami, égal; une paire, deux.

服 **Fŏu.** Vêtement, revêtir; carquois; prendre sur soi, se charger de, travail, œuvre, office; être soumis ou exposé à, supporter; garder ou se rappeler le souvenir de; dompter, soumettre, gouverner, régir, se soumettre, obéir, servir; cheval attelé au timon d'une voiture.

朔 **Chouŏ.** La nouvelle lune, le premier jour du mois lunaire; nord. | 方 + fāng. V. page 188,

朕 **Tchénn.** Je.

望 **Wáng.** Regarder vers, voir dans le lointain; désirer, espérer, mettre son espoir en.

朝 **Tchaō.** Matin, matinée || **Tch'aô.** Lieu où le souverain donne audience, cour d'un souverain, audience à la cour, avoir une audience du souverain, aller à la cour, donner audience.

期 **K'î.** Fixer un terme ou un moment, moment ou terme fixé; fin. || **Kī.** Particule finale.

RACINE 75. 木

木 **Mŏu.** Arbre, bois (matière ligneuse).

未 **Wéi.** Pas encore, ne pas.

本 **Pènn.** Racine, tronc, fondement; branche aînée d'une famille.

朽 **Hiòu.** Bois pourri, gâté.

李 **Lì.** Prunier, prune.

杜 **Tóu.** Arbre qui ressemble au poirier.

杝 **T'ouō.** Fendre du bois dans le sens des veines.

杕 **Tí.** Arbre solitaire.

杞 **K'ì.** Saule, osier; ancienne principauté, à présent | 縣 dans le K'ai foung fou.

束 **Chŏu.** Lier, fagot, botte, faisceau.

杭 **Hâng.** Barque, traverser en bateau.

枌 **Fênn.** Orme blanc.

杻 **Gniòu.** Arbre dont le bois sert à faire des arcs.

杲 **Kaò, Haò.** Soleil levant, briller.

果 **Kouò.** Fruit.

林 **Lîn.** Forêt, massif d'arbres; nombreux.

枚 **Mêi.** Tronc, tige. | | † †. Bien travaillé.

板 **Pàn.** Planche. | | † †. Changé, devenu autre.

析 **Sī.** Fendre du bois.

松 **Sōung.** Sapin.

枕 **Tchènn.** Coussin, oreiller.

枝 **Tchēu.** Branche.

杼 **Tch'òu.** Navette de tisserand.

東 **Tōung.** Orient, oriental.

柯 **Kō.** Manche de hache.

柳 **Liòu.** Saule.

柚 **Tchŏu.** Ensouple ou rouleau du métier à tisser.

染 **Jèn.** Teindre; souple, flexible.

柏 **Pĕ.** Cyprès thuya.

枸 **Kiù.** *Hovenia dulcis.*

柄 **Píng.** Manche.

柔 **Jeôu.** Flexible, tendre, faible, mou, souple; doux, traiter avec bonté.

柴 **Tch'âi.** Bois de chauffage. || **Tzéu.** Réunir, monceau.

柞 **Tsŏ.** Chêne. || **Tchĕ.** Éclaircir les arbres.

柘 **Tché.** Mûrier tinctorial.

栖 **Si.** Se reposer sur un arbre.

栗 **Lĭ.** Châtaignier, ferme, solide, grain plein. | | † †. Dense, serré. | 烈 † liĕ. Vent froid.

核 **Hĕ.** Noyau, fruit à noyau.

栩 **Hiù.** Chêne.

桓 **Houân.** Courageux, martial.

桋 **Î.** Arbre qui ressemble à l'orme.

栲 **K'aò, Kaò.** Sumac, ailante.

格 **Kŏ, Kĕ.** Arriver, approcher.

桀 **Kiĕ.** Homme éminent; poteau qui sert de juchoir à une poule; nom du dernier des empereurs de la dynastie des 夏 Hià. (1818-1766). | | † †. Végétation prospère.

栵 **Lí.** Rangée d'arbres.

桃 **T'aô.** Pêcher, pêche.

桐 **T'ôung.** *Éléococca,* arbre de la famille des Euphorbiacées, dont les graines donnent une huile appelée | 油 † iôu qui est employée par les peintres.

桑 **Sāng.** Mûrier; cueillir les feuilles du mûrier.

株 **Tchōu.** Tronc. | 林 + lin. Ancienne ville, à présent 柘 城 Tchè tch'êng dans le Kouei te fou (Ho nan).

梧 **Oû.** *Éléococca* ou *Sterculia*, arbre de bon augure.

梃 **T'ìng.** Bâton; tige; long.

梓 **Tzèu.** *Catalpa.*

梟 **Hiaō, Kiaō.** Hibou qui, dit-on, dévore sa mère.

梗 **Kèng.** Difficulté, embarras, détresse.

桷 **Kiŏ.** Chevron carré.

梁 **Leâng.** Pont; barrage; poutre; timon recourbé en forme de pont.

梅 **Mêi.** Prunier.

條 **T'iaô.** Petite branche; long, prolongé; nom d'arbre. | 風 + fōung. Vent du nord.

椅 **Ī.** Arbre semblable au catalpa.

棫 **Iŭ.** Nom d'un arbre épineux.

棘 **Kĭ.** Jujubier sauvage; actif, prompt, urgent, difficile; être en deuil.

棄 **K'í.** Quitter, abandonner, renoncer à, rejeter, délaisser.

棗 **Tsaò.** Jujubier, jujube.

棧 **Tchán.** Clayon, voiture de soldat.

椐 **Kiū.** Arbre épineux dont on fait des bâtons de vieillards.

棲 **Sī.** Se reposer sur un arbre. || **Ts'ī.** | | + +. Précipitation.

椒 **Tsiaō.** Poivre. || **Tsiaó.** Odeur agéable.

棠 **T'âng.** Sorbier, sorte de poirier sauvage.

椓 **Tchouŏ.** Battre, frapper à grands coups. || **Tŏu.** Affliger.

棸 **Tcheōu.** Nom de famille.

棣 **Tí.** 唐 | T'âng +. Cerisier sauvage. 常 | Châng +. Prunier ou cerisier. || **Tái.** | | + +. Parfait.

楊 **Iâng.** Peuplier.

楚 **Tch'òu.** Nom de plusieurs arbustes épineux; dense, épais; ranger en ordre; ancienne principauté qui s'étendait au nord et au sud du Kiang. | 邱 + k'iōu. Nom de lieu. Voy. page 57.

楫 **Tsiĕ, Tsĭ.** Rame, ramer.

楀 **Iù, Kiù.** Nom de famille.

榆 **Iû.** Orme.

楅 **Fŏu, Pĭ.** Bois fixé transversalement aux cornes d'un bœuf pour l'empêcher de nuire.

業 **Iĕ.** Dentelure qui présente la forme de la lettre 業, et surmonte la traverse de la suspension d'une cloche ou d'un tambour; danger. Voy. page 342. | | + +. Fort, robuste; dangereux.

楹 **Îng.** Colonne.

楰 **Iû.** Arbre semblable au catalpa.

楛 **Hóu.** Nom d'un arbuste épineux dont on fait des flèches.

極 **Kĭ.** Faîte, le point le plus élevé, au plus haut degré, réduire à la dernière extrémité; terme; aller à.

楘 **Mŏu.** Bandes de cuir dont on ornait le timon des voitures.

楨 **Tchēng.** Poteau, soutien.

榛 **Tchēnn.** Noisetier.

榦 **Kán.** Planches entre lesquelles on élevait les murs de terre, réprimer.

構 **Keóu.** Rencontrer, mettre en désaccord.

穀 **Kŏu.** Mûrier dont l'écorce sert à faire du papier.

槃 **P'ân.** Bassin, plat, hutte.

樊 **Fân.** Haie, défense, défendre.

樂 **Iŏ.** Musique, instruments de musique, musiciens. || **Lŏ.** Joie, joyeux, heureux, agréable, se réjouir. || **Iaó.** Avoir pour agréable.

槱 **Iôu.** Bois à brûler, amonceler du bois.

樛 **Kiōu.** Arbre aux branches pendantes.

樕 **Sŏu.** 樸 | Pŏu †. Arbustes touffus.

樞 **Tch'ŏu.** Arbre épineux qui ressemble à l'orme.

樗 **Tch'ōu.** *Ailantus glandulosa.*

樅 **Ts'ōung.** Dressé verticalement.

樹 **Chóu.** Arbre, planter, semer, dresser.

橋 **K'iaô.** Arbre qui est grand et droit et n'a que peu de branches.

樸 **Pŏu.** Touffe d'arbustes, massif d'arbres.

橐 **T'ouŏ.** Sac qui s'ouvre aux deux extrémités. | | † †. Bruit de la hie.

樵 **Ts'iaô.** Couper ou ramasser du bois pour le chauffage.

檉 **Tch'ēng.** Tamarix.

檀 **T'ân.** Arbre dont le bois sert à faire des essieux de voitures.

檜 **Kouéi.** Arbuste semblable au genévrier; nom de principauté. V. page 4.

檖 **Souéi.** Poirier sauvage.

檻 **Hièn.** Cage ; jaillir. | | † †. Bruit d'une voiture.

檿 **Ièn.** Sorte de mûrier sauvage.

櫜 **Kaō.** Fourreau d'arc, mettre un arc dans son fourreau.

櫟 **Lĭ.** Espèce de chêne.

櫛 **Tchĕ, Tsiĕ, Tchĕu.** Peigne.

權 **K'iuên.** Poids de balance. | 輿 † iû. Commencement.

欒 **Louân.** | | † †. Très amaigri par le chagrin.

RACINE 76. 欠

欣 **Hīn.** Joyeux, content.

欲 **Iŭ.** Vouloir, désirer, ambitionner, désir.

欽 **K'īn.** | | † †. Agitation de l'âme; son des cloches.

歇 **Hiĕ.** Se reposer. | 驕 † kiaō. Chien à court museau.

歆 **Hīn.** Se dit d'un esprit qui respire avec joie l'odeur des offrandes.

歌 **Kō.** Chant, chanter, composer un chant.

歎 **T'ân.** Soupirer, gémir, admirer.

歗 **Siaó.** Siffler, pousser un long gémissement.

RACINE 77. 止

止 **Tchèu.** S'arrêter, cesser, être en repos, se fixer, demeurer, conduite bonne ou mauvaise; particule finale.

正 **Tchéng.** Droit, direct, régulier, légitime, correct, irréprochable, juste, exact; règle, loi, modèle; chef; rendre droit, diriger, régler; quatrième mois de l'année. || 政. Gouvernement. || **Tchēng.** Milieu d'une cible; le côté d'une maison où sont les fenêtres.

此 **Ts'èu.** Ce, cet, cela, ce lieu.

步 **Póu.** Deux pas ou enjambées, mesure de six 尺 (1 mètre, 20); marche, cours, conduite.

武 **Où.** Robuste, actif, brave, militaire, guerrier, martial, affaires militaires, guerre, sévère; trace du pied. | 王 **Wâng**. Nom du fondateur de la dynastie des 周 **Tcheōu** (1122-1115). V. page 2. | 丁 † **tīng** ou 高 宗 **Kaō tsōung**. Empereur de la dynastie des 殷 **Īn** (1324-1265).

歲 **Souéi.** Année, récolte de l'année.

歸 **Kouēi.** Retourner à la maison, aller à, converger à, se réunir à; envoyer, offrir; aller célébrer ses noces, aller chercher sa fiancée pour la célébration des noces.

RACINE 78. 歹

死 **Sèu.** Mourir, mort.

殄 **T'ièn.** Détruire, anéantir, mettre fin, prendre fin. || 腆. Bon.

殆 **Tái.** Dangereux, être en danger.

殊 **Chôu.** Tout à fait, entièrement.

殖 **Chêu, Tchêu.** | | † †. Aplani, uni.

殘 **Ts'ân.** Nuire gravement, cruel.

殪 **Í.** Tuer.

殲 **Tsiēn.** Détruire, anéantir.

RACINE 79. 殳

殳 **Chôu.** Lance ou faisceau de lattes de bambou.

殷 **Īn.** Grand, prospère, nombreux; nom que prit la dynastie des 商 **Chāng** (1401-1122); nom de la terre que les princes de cette famille possédaient dans le 河 南 **Hô nân** près de 歸 德 府 **Kouēi tĕ fòu.** | | † †. Triste. || **Ìn.** Roulement du tonnerre.

殺 **Chă.** Tuer.

殽 **Hiaô.** Viande, mets, manger, mets offert aux esprits.

毀 **Houèi.** Démolir, renverser, détruire.

殿 **Tién.** Grand édifice, palais; affermir. | 屎 † **hī**. Gémir.

RACINE 80. 毋

毋 **Oû.** Ne pas, négation qui s'emploie ordinairement avec l'impératif.

母 **Mòu.** Mère; femelle d'un animal.

每 **Mèi.** Chaque, chaque fois, bien que, quand même.

毒 **Tŏu.** Poison, très nuisible, très dangereux.

RACINE 81. 比

比 **Pì.** Mettre en parallèle, comparer, assimiler; se concilier les esprits. || **Pí.** S'associer, s'unir, s'attacher à, semblable; arriver à, quand, lorsque, après que.

毖 **Pí.** Prendre garde, soin, précaution; couler de source.

毗 **P'î.** Aider; flatteur.

毚 **Tch'àn.** Rusé.

RACINE 82. 毛

毛 **Maô.** Poil, cheveu; enlever le poil.

毳 **Ts'ouéi.** Duvet, poil. | 衣 十 î. Vêtement de laine.

RACINE 83. 氏

氏 **Chéu.** Branche d'une famille; la famille d'une femme; chef de famille, homme distingué, homme honorable.

民 **Mîn.** Peuple, homme du peuple, simple particulier.

氐 **Tì.** Base, soutien. || **Tī.** | 羌 十 k'iāng. Barbares de l'ouest.

氓 **Mêng.** Habitant venu d'une autre contrée, peuple.

RACINE 85. 水

水 **Chouèi.** Eau, cours d'eau.

永 **Iòung.** Pour toujours, perpétuel.

氿 **Kouèi.** Bras de rivière.

求 **K'iôu.** Chercher, demander, travailler à obtenir ou à connaître, obtenir.

汜 **Séu.** Cours d'eau qui retourne à la rivière d'où il est sorti.

汎 **Fán.** | | 十 十. Agité, flottant.

汙 **Oū.** Eau trouble, lieu bas et humide. || **Oú.** Salir, souiller; laver.

汝 **Jòu.** Tu, vous; rivière qui donne son nom à la ville de | 州 十 tcheōu dans le 河 南 Hô nân.

江 **Kiāng.** Grand fleuve.

池 **Tch'êu.** Amas d'eau stagnante, fossé plein d'eau.

汔 **Hī.** Presque, à peu près.

汕 **Chán.** Prendre des poissons avec une nasse ou un panier.

沒 **Mǒu.** Plongé dans l'eau; finir, mourir; extrémité, à la fin.

沓 **Tă.** Grande crue des eaux; parler beaucoup.

沛 **Péi.** 顛 | Tiēn 十. Renversé, bouleversé.

汶 **Wénn.** Nom d'un affluent de la 濟 Tsi dans le Chan toung. V. page 111.

決 **Kiuĕ.** Anneau d'os que l'archer porte au pouce de la main droite.

沙 **Chā.** Sable.

汾 **Fênn.** Rivière qui donne son nom à la ville de | 州 府 十 tcheōu fòu dans le 山 西 Chān sī. Voy. page 114.

沃 **Oŭ, Wŏ, Iŏ.** Humide, verdoyant, gras, fertile.

沚 **Tchèu.** Ilot dans une rivière.

沂 **Î.** Rivière qui prend sa source dans le 青 州 府 Ts'īng tcheōu fòu du Chan toung.

沈 **Tch'ênn.** Plongé dans l'eau.

沐 **Mŏu.** Se laver la tête.

沔 **Mièn.** Fleuve coulant à pleins bords.

沖 **Tch'ōung.** Qui est pendant. | | 十 十. Bruit que fait la glace en se fendant.

波 **Pouō.** Flot, eau agitée.

泉 **Ts'iuên.** Source d'eau; nom de rivière. Voy. page 71.

沸 **Féi.** Bouillonner, grande crue des eaux. || **Fŏu.** 觱 | Pi †. Jaillir.

泮 **P'án.** Demi-cercle d'eau; gymnases établis par les 諸 侯 **tchōu heôu**, ainsi nommés parce qu'ils avaient au midi un demi-cercle d'eau.

沮 **Tsiú.** Marécage; arrêter, dissuader. || **Tsiū.** 漆 | Ts'ī †. Noms de deux rivières qui traversaient le 延 安 府 **Iên ngān fòu** dans le 陝 西 **Chèn sī** et se jetaient dans la 渭 **Wéi** (voy. pag. 210 et 431); noms de deux rivières qui traversaient le 邠 州 **Pīn tcheōu** et se jetaient dans la 渭 **Wéi** (voy. page 326).

河 **Hô.** Rivière, fleuve; le Fleuve-Jaune.

泂 **Hiòung.** Éloigné.

泱 **Iāng.** | | † †. Large et profond.

泳 **Ióung.** Marcher dans l'eau.

沬 **Méi.** Nom de lieu. V. page 55.

泯 **Mìn.** Submergé, périr, disparaître.

泌 **Pí.** Ruisseau, source.

沼 **Tchaò.** Réservoir d'eau, bassin.

治 **Tch'êu.** Prendre soin de.

況 **Houáng (K'ouáng).** Augmenter, à plus forte raison, pour cette raison.

泄 **Siĕ.** S'écouler. || **Í.** Se disperser. | | † †. Négligent; lent, insouciant.

泗 **Séu.** Nom d'une rivière qui prend sa source dans le midi du Chan toung.

泚 **Ts'èu.** Suinter; limpide, clair, luisant, brillant.

泲 **Tsì.** Nom de lieu. V. page 46.

泣 **K'ĭ.** Verser des larmes.

泥 **Gnî.** Boue, mortier, sale.. || **Gnì.** Rosée, humide.

注 **Tchóu.** Verser, se déverser, faire déverser, diriger un cours d'eau.

泰 **T'ái.** Grand, excessif, fastueux, prodigue, orgueilleux. | 山 † **chān** ou 太 山 **T'ái chān.** Montagne sacrée située dans le | 安 府 † **ngān fòu** du Chan toung.

沱 **T'ouô.** Bras de rivière, nom de rivière. | | † †. Grande pluie, larmes abondantes.

洋 **Iâng.** Grande étendue d'eau, océan. | | † †. Vaste, nombreux.

洒 **Chà.** Arroser, jeter de l'eau. || **Sì.** 洗. Laver, effacer. || **Ts'ouèi.** Haut.

洗 **Sì.** Laver.

洄 **Houêi.** 溯 | Sóu †. Aller en sens contraire du courant.

洪 **Hôung.** Grande inondation, grand, vaste.

洳 **Jóu.** 沮 | Tsiú †. Endroit marécageux.

洧 **Wèi.** Nom d'une rivière qui passe dans le 鄭 州 **Tchéng tcheōu** du Ho nan. V. page 102.

洸 **Kouāng.** Brave, martial, ardent, irrité.

洛 **Lŏ.** Rivière qui traverse le 河南府 **Hô nân fòu.** | 陽 ┼ **iâng.** Nom de ville. V. page 3.

活 **Houŏ.** Vivre, se mouvoir. || **Kouŏ.** | | ┼ ┼. Courant rapide.

洽 **Hiă.** Concorde; conforme, agréable; imbiber, répandre des bienfaits. || **Hŏ.** Rivière qui traverse le 同州府 **T'ôung tcheōu fòu** dans le 陝西 **Chèn sì.**

洵 **Siûn.** Vrai, sincère, fidélité.

洲 **Tcheōu.** Ilot, terre habitable.

流 **Liôu.** Couler, courant, le cours de l'eau; mouvant, errant, flottant; exiler; entraîné par le courant. | 離 ┼ **lì.** Errant, dispersé; hibou.

涉 **Chĕ.** Marcher dans l'eau; traverser l'eau en barque.

涕 **T'í, T'ì.** Verser des larmes.

涖 **Lí.** Exercer une charge, gouverner, commander.

浥 **Ĭ, Iĕ.** Humide, mouillé.

涘 **Séu.** Rive, bord de l'eau.

浮 **Feôu.** Nager, flotter, aller sur l'eau. | | ┼ ┼. Grandes eaux, neige abondante, vapeur épaisse.

涇 **King.** Rivière du 陝西 **Chèn sì.**

海 **Hài.** Mer. 四 | **Séu** ┼. Tout le pays compris entre les quatre mers, l'empire chinois.

浦 **P'òu.** Rive, rivage.

浪 **Láng.** Flot, vague; folle joie, dissolu.

浸 **Tsín.** Imbiber; pénétrer peu à peu comme l'eau.

浼 **Mèi.** Sale, salir, souiller. || **Mièn.** | | ┼ ┼. Couler à pleins bords.

消 **Siaō.** Fondre, dissoudre, détruire, anéantir, diminuer.

浚 **Siún.** Creuser, profond; nom d'une rivière et d'une ville du 河南 **Hô nân.** Voy. pag. 37 et 60.

浩 **Haó.** Grande étendue d'eau, vaste, intense.

涼 **Leâng.** Froid, sévère. || **Leáng.** Aider, sincère; hypocrite.

淒 **Ts'ī.** Froid, glacial. | | ┼ ┼. Froid, végétation prospère.

淇 **K'î.** Nom de rivière. V. page 71.

淑 **Chŏu.** Bon, vertueux, heureux, bonheur.

涵 **Hân.** Contenir, recevoir, admettre, accepter.

淮 **Houâi.** Nom d'une rivière qui traverse le Ho nan et le Ngan houei.

淫 **În.** Grand, excessif, déréglé, licencieux.

深 **Chēnn.** Profond, subtil, intense, couleur foncée.

淪 **Liûn.** Rides sur l'eau; submerger, ruiner, périr.

淠 **P'í.** Agité, ballotté. | | ┼ ┼. Agité par le vent, nombreux.

淢 **Siŭ.** Fossé.

淵 **Iuēn.** Eau très profonde, abîme; profond. | | ┼ ┼. Son du tambour.

混 **Houènn.** Eau trouble. || **Kouēnn.** | 夷 ┼ **î.** Tribu occidentale.

淸 **Ts'ing.** Limpide, pur, paisible, silencieux.

淺 **Ts'ièn.** Eau peu profonde; peau de tigre.

渠 **K'iû.** Canal. | | ‡ ‡. Spacieux.

湄 **Mêi.** Rive verdoyante.

湎 **Mièn.** Plongé dans l'ivresse.

湘 **Siāng.** Cuire, bouillir.

湑 **Siù.** Filtrer; rosée abondante. | | ‡ ‡. Abondant.

湛 **Tchán.** | | ‡ ‡. Rosée abondante. || **Tān.** Adonné aux plaisirs.

湜 **Tchĕu.** Eau limpide.

渚 **Tchòu.** Ilot.

游 **Iôu.** Aller çà et là, se promener, se récréer; flotter.

渝 **Iû.** Changeant, inconstant.

渥 **Iŏ.** Mouillé; couleur claire.

湝 **Kiāi, Hiāi.** | | ‡ ‡. Couler à pleins bords.

湯 **T'āng.** Eau bouillante. | ‡, 成 | Tch'êng ‡. Nom du fondateur de la dynastie des 商 Chāng (1766-1753). || **Táng.** Aller çà et là, dissipé, dissolu. || **Chāng.** Grandes eaux.

溫 **Wēnn.** Douce chaleur; tempéré, doux, affable.

渭 **Wéi.** Rivière du 陝 西 Chèn sī.

測 **Tch'ĕ.** Mesurer la profondeur de; comprendre parfaitement.

渰 **Ièn.** Nuages s'amoncelant.

渴 **K'ŏ.** Avoir soif.

源 **Iuên.** Source d'eau.

渙 **Houán.** Dispersé, séparé. | | ‡ ‡. Rivière grossie par la fonte des neiges.

溢 **Ĭ.** Déborder, inonder; se répandre; répandre des bienfaits.

溥 **P'òu.** Vaste, universel.

溱 **Tchēnn.** Rivière qui passe près de 鄭 州 Tchéng tcheōu dans le Ho nan. V. page 102. | | ‡ ‡. Abondant, luxuriant.

溺 **Gnĭ.** Plongé dans l'eau; plongé dans la débauche, corrompu.

溼 **Chĕu.** Humide, endroit bas et humide.

滔 **T'aō.** Grande crue des eaux; enflé d'orgueil.

滂 **P'āng.** | 沱 ‡ t'oŭó. Pluie torrentielle, larmes abondantes.

滌 **Tĭ.** Laver, nettoyer. | | ‡ ‡. Desséché, dénudé.

滅 **Miĕ.** Éteindre, mettre fin.

滯 **Tchéu.** Gelé, coagulé, arrêté; demeurer, rester; s'écouler.

滸 **Hòu.** Rive.

漘 **Chouênn, Tch'ouênn.** Bord de l'eau.

漆 **Ts'ĭ.** | 沮 ‡ Tsiū. Voy. 沮.

漂 **P'iaō.** Flotter, s'écouler; agiter.

漏 **Leóu.** Couler à travers une ouverture. 屋 | Oū ‡. V. page 65.

漑 **Kái, Kí.** Laver.

漢 **Hán.** Nom d'une rivière qui traverse le Hou pe et se jette dans le Kiang. 天 | T'iēn ‡, 雲 | Iûn ‡. La voie lactée.

滺 **Iôu.** Couler.

漿 **Tsiāng.** Eau de riz, boisson.

漣 **Liên.** Rides sur l'eau. | | † †. Pleurs continuels.

漚 **Ngeóu.** Plonger dans l'eau, rouir.

滮 **Piaō, P'iôu.** Couler.

漕 **Ts'aô.** Ville de la principauté de 衛 **Wéi**, située dans le 滑 縣 **Houă hién** actuel (prov. de Ho nan). V. page 57.

漙 **T'ouân.** Rosée abondante.

漸 **Tsiēn.** Mouiller, imbiber. || **Tch'ân.** | | † †. Haut et escarpé.

漼 **Ts'ouèi.** Profond.

潸 **Chān.** Pleurer.

潛 **Ts'iên.** Se cacher au fond de l'eau; vivier.

潦 **Laò.** Eau qui coule dans un chemin.

潝 **Hī.** Couler. | | † †. Être d'accord.

潰 **Houéi.** Troubler; visage rouge de colère; réussir. | | † †. Perturbateurs.

澗 **Kién.** Torrent dans un ravin.

潨 **Ts'ôung, Tchōung.** Affluent, confluent.

濆 **Fênn.** Rive.

濃 **Nôung.** | | † †. Abondant.

濁 **Tchouŏ.** Eau trouble, sale.

澣 **Houán.** Laver du linge.

濊 **Houŏ.** | | † †. Bruit que fait un filet en tombant dans l'eau.

澤 **Tchĕ.** Amas d'eau stagnante; vêtement de dessous. || **Chéu, Touŏ.** | | † †. Facile, pulvérisé.

濈 **Tsĭ.** | | † †. D'accord, doux, accommodant.

濯 **Tchouŏ.** Laver, mouiller; grand, brillant. | | † †. Gras et luisant.

濱 **Pīn.** Rive, rivage.

濬 **Siún.** Profond, perspicace.

濕 **Chĕu.** Humide. || **Tch'ĕu.** | | † †. Mouvoir les oreilles.

濟 **Tsì.** Rivière qui donne son nom à la ville de | 南 府 † **nân fòu**, capitale du Chan toung. | | † †. Beau, distingué, nombreux. || **Tsí.** Traverser l'eau à gué ou en bateau; secourir; réussir.

濡 **Jôu.** Humide, luisant.

濫 **Lán.** Déborder, inonder; excéder, châtier trop sévèrement.

濩 **Houŏ.** Bouillir, cuire.

濛 **Môung.** Pluie fine.

瀰 **Mì, Gnì.** | | † †. Souple, flexible.

瀏 **Liôu.** Eau profonde.

瀌 **Piaō, P'iôu.** | | † †. Neige abondante.

瀟 **Siaō.** | | † †. Bruit du vent et de la pluie.

瀰 **Mì, Gnì.** Grandes eaux.

瀼 **Jâng, Nâng.** | | † †. Rosée abondante.

灌 **Kouán.** Dense, dru, abondant. | | † †. Parler franchement.

RACINE 86. 火

火 **Houò.** Feu; nom de l'une des étoiles du Scorpion.

灼 **Tchŏ.** | | † †. Brillant.

災 **Tsāi.** Calamité, malheur, dommage, lésion, affliger, causer un grave dommage.

炙 **Tchĕu.** Faire rôtir, viande rôtie.

炎 **Iên.** Flamme, brûlant.

炤 **Tchaō, Tchaò.** Briller.

炮 **P'aô.** Rôtir, griller.

炰 **P'aô.** Rôtir. | 烋 † **hiaō.** Orgueilleux.

烋 **Hiaō.** Crépitation; orgueilleux.

烈 **Liĕ.** Feu très ardent, brûler; ardent, violent, terrible, intense; brillant, glorieux, service signalé; grave, majestueux. || **Lí.** Froid intense; rôtir.

烏 **Oū.** Corbeau.

烕 **Miĕ.** Éteindre.

烖 **Tsāi.** 災. Calamité.

烘 **Hōung.** Donner de la flamme, brûler.

烝 **Tchēng.** Cuire à la vapeur; avancer, présenter, offrir; offrande faite aux morts en hiver; beaucoup, tous; vigoureux; être vraiment souverain; particule initiale.

焉 **Iên.** Particule finale; terminaison d'adverbes. || **Iēn.** Comment?

焞 **T'ouēnn.** Clarté pâle. || **T'ouēi.** | | † †. Nombreux.

焦 **Tsiaō.** Brûler; nom de lieu.

焚 **Fênn.** Brûler.

無 **Oû.** N'exister pas, n'avoir pas, néant, rien, non, ne pas, sans. | 日 † **jĕu.** Sans jour fixe, de temps en temps, souvent, très prochainement.

然 **Jên.** Mettre le feu, brûler; de cette manière, ainsi, à la manière de, comme, oui, dire oui, approuver; terminaison d'adverbes.

煁 **Chênn.** Fourneau portatif.

熙 **Hī.** Brillant, glorieux.

煇 **Houēi.** Lumière, briller. || **Hiūn.** Fumée.

照 **Tchaó.** Éclairer.

煒 **Wèi.** Briller.

煽 **Chén.** Feu ardent; exciter du trouble.

熊 **Hiôung.** Ours, peau d'ours.

熏 **Hiūn.** Fumer, enfumer. | | † †. Visage doux et joyeux.

熇 **Hŏ.** | | † †. Brûlant.

熯 **Jèn.** Desséché, épuisé.

熠 **Ĭ, Sĭ.** Brillant.

熱 **Jĕ.** Chaud.

熲 **K'iòung.** Lumière, briller.

熾 **Tch'éu.** Feu très ardent, glorieux.

燎 **Liaó.** Briller, torche; brûler.

燔 **Fân.** Brûler, faire cuire.

燕 **Ién.** Hirondelle; festin, joie, fête, repos, réjouir. || **Iēn.** Ancienne principauté située au nord-ouest de 齊 **Ts'î**, et comprenant une partie du Tcheu li actuel.

營 **Îng.** Tracer le contour ou le plan d'un bâtiment; former un projet. | | 亠 亠. Bourdonnement des mouches. | 丘 亠 **k'iōu.** Capitale de Ts'î. V. page 3.

燬 **Houèi.** Feu très ardent.

燮 **Siĕ.** Conforme, accommodant, obéissant.

燠 **Iŭ.** Chaud, qui donne de la chaleur.

燿 **Iaó.** Briller.

燼 **Tsín.** Cendre, réduire en cendres.

爗 **Iĕ.** Brillant.

爛 **Lán.** Brillant.

爨 **Ts'ouán.** Foyer, cuire.

RACINE 87. 爪

爪 **Tchaò.** Ongles, griffes, défense.

爭 **Tchēng.** Lutter, contester, combattre.

爰 **Iuên.** Ensuite, à cause de cela, dans; particule initiale. | | 亠 亠. Lentement, avec précaution.

爲 **Wêi.** Faire, agir, exercer, action; prendre soin de, diriger, modérer, gouverner; être, passer pour; juger, considérer comme. 以 | 1 亠. Faire par ce moyen, juger, considérer ou traiter comme, passer pour. || **Wéi.** Motif, à cause de, en vue de, dans l'intérêt de.

爵 **Tsiŏ.** Nom générique des petits oiseaux, moineau; coupe; dignité, conférer une dignité. 五 | Où 亠. Les cinq ordres de feudataires de l'empire institués par Iao et Chouenn; à savoir, 公 侯 伯 子 男 **kōung heôu pĕ tsèu nân.**

RACINE 88. 父

父 **Fóu.** Père; frère du père; tous ceux qui sont parents d'un prince en ligne masculine et sont d'une génération antérieure à la sienne. || **Fòu.** S'emploie après un nom.

RACINE 89. 爻

爽 **Chouàng.** Erreur, faute, vice, défectueux, déchoir.

爾 **Eùl.** Tu, vous; ainsi, de cette manière, à la manière de; particule finale qui forme souvent des adverbes ou des diminutifs. || 邇. Être près.

RACINE 90. 爿

牀 **Tch'ouâng.** Lit.

牂 **Tsāng.** Brebis. | | 亠 亠. Prospère, luxuriant.

牆 **Ts'iâng.** Mur.

RACINE 91. 片

版 **Pàn.** Planche, tablette.

牖 **Iòu.** Fenêtre, éclairer.

RACINE 92. 牙

牙 **Iâ.** Dent, ivoire; défense.

RACINE 93. 牛

牛 **Iôu (Gniôu).** Bœuf, vache. 牽 | **K'iēn** †. Les étoiles α β γ de l'Aigle.

牝 **Pín.** Femelle.

牟 **Meôu.** Mugir; orge.

牡 **Meòu.** Quadrupède mâle, taureau, étalon.

牢 **Laô.** Étable, prison.

牣 **Jénn.** Plein, emplir.

牧 **Mŏu.** Faire paître, brouter, paître, pasteur, pâturage. | 野 † **iè**. Nom de lieu. V. page 326.

物 **Oŭ.** Chose, objet, substance, animal; couleur du poil.

牲 **Chēng.** Bœuf d'une seule couleur, victime; animal domestique.

特 **T'ĕ.** Taureau, animal de trois ans; un seul, seulement; éminent; compagnon.

牽 **K'iēn.** Conduire un animal derrière soi à l'aide d'une corde.

犀 **Sī.** Rhinocéros; pepin.

犉 **Chouênn.** Bœuf roux dont le museau est noir.

犧 **Hī.** Animal d'une seule couleur, victime.

RACINE 94. 犬

犬 **K'iuèn.** Chien.

狂 **K'ouâng.** Présomptueux, téméraire, ambitieux, insensé.

狄 **Tī.** Tribus barbares du nord. || **T'ī.** 逖. Éloigner.

狁 **Iùn.** 玁 | **Hièn** †. Barbares du nord, peut-être les Huns.

狃 **Gniòu.** S'habituer, récidiver.

狐 **Hôu.** Renard.

狡 **Kiaò.** Rusé, artificieux, trompeur.

狩 **Cheóu.** Chasse qui se faisait en hiver.

狼 **Lâng.** Loup

猗 **Ī.** Oh! hélas! long, verdoyant, beau, prospère; particule finale. || **Ī, ì.** Cueillir les feuilles. || **ì.** Tendre, flexible, souple. || 倚. Incliner d'un côté, s'appuyer.

猱 **Naô, Neóu.** Singe.

猶 **Iòu.** Semblable, comme, aussi, mêmement, néanmoins. || 猷. Former un plan, comploter. || 由. Suivre.

猷 **Iôu.** Plan, combiner un plan.

獄 **Iŭ.** Procès, affaire litigieuse; prison.

獨 **Tŏu.** Seul, solitaire, privé de secours, vieillard sans enfant.

獫 **Hièn.** Chien à long museau.

獲 **Houĕ.** Prendre ou tuer un animal à la chasse; obtenir, gagner.

獵 **Liĕ.** Chasse, chasser.

獸 **Cheóu.** Quadrupède.

獻 **Hién.** Offrir, présenter, montrer.

玁 **Hièn.** | 狁 † **iùn**. Barbares du nord.

RACINE 95. 玄

玄 **Hiuên.** Couleur d'azur, noirâtre, brun foncé. | 鳥 † **gniaò.** Hirondelle.

率 **Chouĕ.** Conduire, diriger, suivre, se conformer à, imiter; tout, partout.

RACINE 96. 玉

玉 **Iŭ.** Pierre de prix, jade; précieux, estimer beaucoup.

王 **Wâng.** Roi, empereur, rendre hommage à l'empereur. | 季 † ki. Père de Wenn wang. V. page 2. || **Wáng.** Gouverner l'empire. || **Wàng.** 往. Aller à,

玖 **Kiòu.** Pierre de couleur noire.

珈 **Kiā.** Pierres de prix qui ornaient la tête des femmes.

珌 **Pĭ, Piĕ.** Pierre de prix fixée à l'extrémité d'un fourreau d'épée.

玷 **Tién.** Défaut.

玼 **Ts'èu.** Éclat d'une pierre précieuse.

珩 **Hêng.** Agrafe de jade qu'on portait à la ceinture. V. page 75.

球 **K'iôu.** Tablette de jade qui était une marque de dignité.

琇 **Sióu, Iòu.** Pierre de prix.

理 **Lì.** Diviser les terres.

琚 **Kiū.** Ornement qu'on portait à la ceinture. Voy. page 75.

琛 **Tch'ēnn.** Objet précieux.

琫 **Pòung.** Ornement de jade fixé à l'ouverture d'un fourreau d'épée.

琢 **Tchouŏ.** Tailler ou polir une pierre de prix.

琴 **K'în.** Luth à cinq ou sept cordes.

瑟 **Chĕ.** Luth à dix-neuf ou vingt-cinq cordes; maintien grave, violent.

瑕 **Hiâ.** Défaut, tache; comment?

瑤 **Iaô.** Nom d'une belle pierre.

瑩 **Iôung.** Nom d'une belle pierre; briller.

瑰 **Kouēi.** Nom d'une pierre de prix.

瑣 **Souò.** Fragment, bagatelle, objet de nulle valeur.

瑱 **T'ién, Tchénn.** Ornements qu'on portait pendants sur les oreilles.

瑲 **Ts'iāng.** Son des clochettes ou des pierres musicales.

瑳 **Ts'ouò.** Blanc et brillant. | | † †. Splendide.

璊 **Mân, Mênn.** Belle pierre rouge.

璋 **Tchāng.** La moitié d'une tablette 圭 kouēi.

璧 **Pĭ.** Tablette de jade de forme annulaire, que les feudataires de quatrième et de cinquième rang 子 男 tzèu nân recevaient de l'empereur comme marque de leur dignité; objet précieux, présent. V. page 64.

環 **Houân.** Anneau, entourer. 游 | Iôu †. Voy. page 137.

璲 **Souéi.** Nom d'une belle pierre.

瓊 **K'iôung.** Nom d'une belle pierre; précieux, beau.

瓚 **Tsán.** Vase employé pour les libations.

RACINE 97. 瓜

瓜 **Kouā.** Concombre, courge. 木 | Mŏu †. Coing.

瓞 **Tiĕ.** Petit concombre.

瓢 **P'iaô.** Calebasse, cuiller faite en forme de calebasse.

RACINE 98. 瓦

瓦 **Wà.** Tuile.

甓 **P'ĭ, Pĭ.** Grande brique, carreau.

RACINE 99. 甘

甘 **Kān.** Doux au goût, savoureux, favorable. | 心 † **sīn.** Souffrir volontiers.

甚 **Chénn.** Excéder, trop, plus, beaucoup, tout à fait.

RACINE 100. 生

生 **Chēng.** Produire, engendrer, naître, croître, vivre, naissance, vie, vivant. 先 | **Siēn** †. Plus âgé, plus ancien.

甡 **Chēnn.** Nombreux.

甥 **Chēng.** Fils de notre sœur.

RACINE 101. 用

用 **Ióung.** Se servir de, employer, pratiquer, pourvoir d'un emploi, usage, utilité, pratique, par ce moyen, à cause de cela, afin que par ce moyen. 是 | **Chéu** †. Par ce moyen, à cause de cela.

甫 **Fòu.** Prénom; grand, commencer; nom de lieu. V. page 79.

RACINE 102. 田

田 **T'iên.** Champ cultivé; chasse, chasser; grand tambour. || **Tién.** Cultiver.

由 **Iôu.** Venir de, passer par, suivre, se servir de, dépendre de; à partir de.

甲 **Kiă.** Cuirasse, enveloppe dure; premier, surpasser.

申 **Chēnn.** Réitérer, renouveler, répéter, deux fois; ancienne principauté. V. page 79.

男 **Nân.** Du sexe masculin; feudataire du cinquième rang.

甸 **Tién.** Arranger, rendre cultivable.

町 **T'ièn.** | 疃 † **t'ouàn.** Terrain vide auprès d'une habitation.

畀 **Pí.** Donner, accorder, daigner.

畇 **Iûn, Siûn.** Défricher.

界 **Kiái.** Limite.

畏 **Wéi.** Craindre, respecter, attentif, vigilant.

畛 **Tchènn.** Sentier pratiqué sur la levée de terre qui sépare deux champs.

畔 **Pán.** Limite; déserter, quitter, abandonner, rejeter.

畜 **Hiŭ.** Nourrir, entretenir, retenir.

畟 **Tch'ĕ, Tsĭ.** Soc de charrue. | | † †. Aigu.

留 **Liôu.** Retenir, garder, laisser.

畝 **Meòu.** Mesure agraire contenant cent 步 **póu** carrés et valant environ 144 mètres carrés ou un peu moins d'un are et demi; monticule, monceau.

畢 **Pĭ.** Fin, finir; tous, ensemble; les Hyades.

略 **Leŏ.** Plan, sommaire, idée générale; aiguiser.

異 **Í.** Différent, autre, extraordinaire, étrange, étranger.

番 **Pouō.** | | † †. Vieillard à cheveux blancs; courageux. ||

Pouŏ, Piĕn. Brave, martial. || **P'ouô, P'ăn.** Nom de famille.

畯 **Tsiún.** Inspecteur des travaux des champs.

畬 **Iû.** Champ qui a été défriché depuis un ou deux ans.

畽 **T'ouàn, T'ōung.** 町 | T'ièn 十. Terrain vide près d'une habitation.

畿 **K'î.** Domaine impérial; seuil de porte.

疆 **Kiāng.** Limite; marquer les limites d'un territoire.

疊 **Tiĕ.** Craindre, trembler de peur.

RACINE 103. 疋

疏 **Chōu.** Éloigné; grossier, de mauvaise qualité.

疐 **Tchéu.** Embarrasser la marche.

疑 **Î.** Douter, soupçonner. || **Gnîng.** Fixer, tranquille.

RACINE 104. 疒

疚 **Kióu.** Maladie chronique, défaut, mauvaise habitude, chagrin.

疢 **Tch'énn.** Fièvre chaude; grande affliction.

(疧 疷) **K'î.** Malade.

疾 **Tsĭ.** Maladie; défaut, chagrin, déplaisir, rapide, violent, sévir.

痒 **Iâng.** Malade, être en peine.

痗 **Méi.** Malade, affligé, chagrin.

痡 **P'ōu, Fōu.** Malade, épuisé, malheureux.

痯 **Kouàn.** Malade, forces épuisées, triste.

痻 **Mîn, Houēnn.** Maladie, douleur, malheur.

瘁 **Tsouéi.** Très fatigué, à bout de forces, triste.

瘉 **Iù.** Maladie, douleur, malheur. chagrin.

瘏 **T'ôu.** Malade, hors de service.

瘞 **Î.** Enterrer, inhumer, mettre en terre les objets qui ont été offerts à un esprit tutélaire.

瘥 **Ts'ouô.** Maladie, épidémie, contagion.

瘨 **Tiēn, T'iên.** Malade, affligé.

瘳 **Tch'eōu, Leaô.** Aller mieux, guérir.

瘼 **Mouŏ.** Maladie, douleur, affliction.

瘵 **Tchái, Tsí.** Malade, affligé.

癉 **Tán.** Douleur, fatigue, malheur.

癙 **Chòu.** Chagrin secret.

RACINE 105. 癶

登 **Tēng.** Monter; accomplir, perfectionner, rendre prospère, mûrir. | | 十 十. Bruit d'une bie.

發 **Fă.** Lancer une flèche; mettre hors, faire sortir, envoyer, émettre, énoncer, distribuer, ouvrir; faire paraître, montrer, découvrir, manifester, révéler, apparaître, se montrer, se révéler; promouvoir; cultiver, développer, augmenter; sortir, partir; commencer, produire, naître; remuer, mouvoir, se mouvoir, actif; éprouver ou manifester un sentiment. || **Pouŏ.** | | 十 十. Nombreux. || **Féi.** 發 | Pi 十. Vent froid.

RACINE 106. 白

白 **Pĕ.** Blanc, nu, vide, inutile.

百 **Pĕ.** Cent; de toute sorte, de tout rang, tous.

皁 **Tsaò, Tseòu.** Grain encore tendre dans l'épi.

的 **Tĭ.** Brillant, le milieu d'une cible.

皆 **Kiāi.** Tous, de toute espèce.

皇 **Houâng.** Grand, auguste, magnifique, seigneur souverain, empereur; brillant; jaune.

皋 **Kaō.** Marais, étang, haut. | 門 ⺊ **mênn.** Porte de l'enceinte d'un palais. | | ⺊⺊. Grossier, insolent. | 陶 ⺊ **iaô.** L'un des ministres de 舜 **Chouénn.**

皎 **Kiaò.** Blancheur éclatante.

皓 **Haò.** Blancheur éclatante.

皦 **Kiaò.** Brillant.

RACINE 107. 皮

皮 **P'ì.** Peau, cuir, fourrure.

RACINE 108. 皿

盈 **Îng.** Plein; plein de soi-même, orgueilleux.

益 **Ĭ.** Augmenter, ajouter, croître.

盛 **Chéng.** Florissant, prospère, abondant, grand, beaucoup, au plus haut degré. || **Tch'êng.** Millet préparé dans un vase pour être offert aux esprits; mettre dans, placer dans.

盜 **Taó.** Voleur, dérober.

盟 **Mêng, Mîng.** Confirmer un pacte par un serment, serment, pacte solennel, traité.

盡 **Tsín.** Entièrement, tout à fait, au plus haut degré, faire ou dire entièrement, employer entièrement, épuiser, fin, prendre fin, mettre fin.

監 **Kién.** Surveiller, inspecter, considérer, gouverner.

盧 **Lôu.** Chien.

盬 **Kòu.** Mal conditionné, peu solide.

RACINE 109. 目

目 **Mŏu.** Œil.

盱 **Hiū.** Désirer, espérer.

直 **Tchĕu.** Droit, juste, équitable, honnête, sincère; seulement.

相 **Siāng.** Ensemble, mutuellement. || **Siáng.** Considérer, voir, aider.

盾 **Chouénn.** Bouclier.

盼 **P'án.** Œil où le blanc se détache parfaitement du noir.

省 **Sìng.** Examiner, observer, surveiller.

眉 **Mêi.** Sourcil; longs et épais sourcils de vieillard, vieillesse.

眷 **Kiuén.** Affection, aimer.

眾 **Tchóung.** Nombreux, tous, multitude.

睆 **Houàn.** Brillant, beau, plein.

睍 **Hièn.** | 睆 ⺊ **houàn.** Chant agréable.

睠 **Kiuén.** Regarder en arrière.

瞍 **Seòu.** Aveugle à qui manquent les prunelles des yeux.

瞏 **K'iôung.** Seul et sans secours.

瞻 **Tchēn.** Regarder en haut, considérer, espérer.

瞽 **Kòu.** Aveugle, musicien aveugle.

瞿 **Kiú.** Craindre. | | † †. Craindre et prendre garde, stupéfait.

矇 **Môung.** Aveugle qui a conservé les prunelles de ses yeux.

RACINE 110. 矛

矛 **Meòu.** Lance.

矜 **King.** Avoir compassion, digne de compassion, malheureux. | | † †. Fort, robuste. || **Kouān.** 鰥. Veuf.

RACINE 111. 矢

矢 **Chèu.** Flèche; produire, mettre dehors, ranger en ordre, montrer, déployer; faire serment.

矣 **Ì.** Particule finale.

知 **Tchēu.** Connaître, savoir, prendre connaissance, comprendre.

矧 **Chènn.** A plus forte raison.

矯 **Kiaò.** | | † †. Brave, courageux, martial.

RACINE 112. 石

石 **Chēu.** Pierre, rocher.

砥 **Tchèu.** Pierre à aiguiser, meule.

破 **P'ouó.** Casser, briser, fendre; frapper comme avec une hache.

砠 **Ts'iū.** Montagne où les rochers sont recouverts de terre.

碩 **Chĕu.** Grand, remarquable.

磋 **Ts'ouō.** Polir, limer.

磨 **Mouô.** Frotter, aiguiser, broyer, moudre.

磬 **K'ing.** Instrument de musique consistant en une ou plusieurs tablettes de pierre qu'on suspend à une traverse, et qu'on frappe pour en tirer des sons; retenir, modérer, faire dévier. V. page 342.

RACINE 113. 示

示 **Chéu.** Avertir, montrer.

社 **Ché.** Autel élevé à l'esprit ou aux esprits de la terre, sacrifice offert à la Terre.

祁 **K'î.** Grand, vaste. | | † †. En grand nombre, lentement, goutte à goutte.

祀 **Séu.** Sacrifice, offrande, faire un sacrifice ou une offrande.

祇 **K'î.** L'esprit de la terre; content, heureux. || **Tchēu.** Seulement. || 祗. Respecter.

祈 **K'î.** Prier, demander; annoncer. | | † †. Nombreux.

祊 **Pēng.** Espace compris entre la porte de l'enceinte d'un temple et la salle principale.

祉 **Tch'èu.** Bonheur, se réjouir.

祋 **Tái, Touŏ.** Grosse lance 殳 chôu.

祚 **Tsóu.** Bonheur.

祖 **Tsòu.** Aïeul, ancêtres; sacrifice offert au dieu des chemins. 太 | T'ái †. Le premier des ancêtres.

祜 **Hòu.** Bienfait du ciel, bonheur.

祝 **Tchŏu.** Celui qui dans les cérémonies lisait des panégyriques en l'honneur des esprits, leur adressait des demandes, recevait et transmettait leurs réponses; lier. || **Tcheóu.** Maudire.

神 **Chênn.** Esprit, spirituel, mystérieux.

祗 **Tchēu.** Respect.

祠 **Sêu.** Offrande faite aux ancêtres en printemps.

祥 **Siâng.** Présage, bonheur, favorable.

祭 **Tsí.** Sacrifice, offrande, sacrifier, faire une offrande.

祼 **Kouán.** Libation.

祿 **Lŏu.** Bonheur, avantage.

祺 **K'î.** Bonheur, prospérité, joie.

禍 **Houó.** Calamité, malheur, causer un grave dommage.

禎 **Tchēng.** Heureux présage.

福 **Fŏu.** Bonheur.

禋 **Īn.** Sacrifice offert avec une intention pure.

禡 **Má.** Sacrifice offert au dieu de la guerre.

禦 **Iú.** Garder, défendre, résister; adversaire, rival, égal.

禮 **Lì.** Convenances, bienséances, usage, cérémonie, témoignage de respect, urbanité, politesse.

禱 **Taó.** Prier un esprit protecteur.

禰 **Gnì.** Lieu situé au nord de 曹州府 **Ts'aô tcheōu fòu** dans le Chan toung. V. page 46.

禴 **Iŏ.** Offrande faite aux ancêtres en été.

RACINE 114. 内

禹 **Iù.** Nom du fondateur de la dynastie des Hia (2205-2197).

RACINE 115. 禾

禾 **Houô.** Céréales.

秀 **Sióu.** Inflorescence d'une céréale, fleurir; beau, excellent.

私 **Sēu.** Propre, particulier, privé, intéressé, partial ; prendre pour soi; nom qu'une femme donne au mari de sa sœur.

秉 **Pìng.** Saisir; maintenir, observer, posséder, employer.

秋 **Ts'iōu.** Automne.

秦 **Ts'în.** Nom de principauté. V. pag. 4 et 143.

秬 **Kiú.** Millet noir.

秣 **Mouŏ.** Nourrir de grain un animal.

秠 **P'ēi.** Millet noir.

秩 **Tchĕu.** Ordre, rang. | | † †. Par ordre, graduellement, convenablement, régulièrement.

租 **Tsōu.** Recueillir

秭 **Tzèu.** Un million, cent millions, dix quadrillions.

稂 **Lâng.** Mauvaise herbe qui ressemble au millet.

程 **Tch'êng.** Mesure, poids, règle; modèle; nom de lieu. V. page 411.

稌 **Tóu.** Riz glutineux.

稙 **Tchĕu.** Semer de bonne heure.

種 **Tchòung.** Semence. || **Tchóung.** Semer, ensemencer.

稱 **Tch'ēng.** Peser ; lever. || **Tch'éng.** Égal, conforme.

稷 **Tsĭ.** Millet à panicules dont le grain est jaune. 后 | **Heóu** †. V. pag. 2 et 347.

稻 **Taó.** Riz.

稼 **Kiá.** Semer, culture des champs, moisson.

稽 **K'ì.** Se mettre à genoux et incliner la tête jusqu'à terre en signe de respect

穉 **Tchéu.** Grain semé tard, jeune.

穀 **Kŏu.** Grains qui servent à la nourriture de l'homme; bon, vertueux, favorable, heureux; vivre.

穆 **Mŏu.** Beau, majestueux, respectueux, doux, mystérieux ; le côté méridional dans le temple des ancêtres. Voyez 廟 **Miaó**, page. 492.

積 **Tsĭ.** Amasser, accumuler. || **Tzéu.** Amas, provisions.

穈 **Mênn.** Millet rouge.

穋 **Liŭ.** Grain qui se sème tard et se récolte tôt.

穎 **Ìng.** Épi.

穗 **Souéi.** Épi.

穟 **Souéi.** Épi. | | † †. Végétation prospère.

穠 **Nôung.** Drus et nombreux.

穡 **Chĕ.** Moissonner, récolter. 稼 | **Kiá** †. Travaux des champs.

穧 **Tsí.** Javelle.

穫 **Houŏ.** Moissonner, récolter. || **Hóu.** 焦 | **Tsiaō** †. Lieu situé dans le 三 原 縣 **Sān iuên hién** du 陝 西 **Chèn sī.**

穰 **Jâng.** | | † †. Abondant.

RACINE 116. 穴

穴 **Hiuĕ.** Trou, caverne, fosse.

究 **Kióu.** Chercher, scruter; limite, fin.

穹 **K'iōung.** Voûte, en forme de voûte, haut; ouverture, trou.

空 **K'ōung.** Vide, creux, inoccupé, qui n'est pas employé. 司 | **Sēu** †. Ministre des travaux publics. || **K'óung.** Vider, épuiser.

穿 **Tch'ouēn.** Percer.

突 **Tŏu.** Sortir subitement, soudain.

窈 **Iaò.** Retiré, solitaire, profond, paisible.

窒 **Tchĕu.** Boucher, fermer.

窕 **T'iaó.** Retiré, solitaire, profond, paisible.

窘 **Kiùn.** Être dans la détresse, embarrassé.

窮 **K'iôung.** Pauvre, dépourvu de tout.

窶 **Kiú.** Pauvre, gêné.

RACINE 117. 立

立 **Lĭ.** Être debout, se mettre debout, dresser; ferme, affermir; établir, constituer, fonder; exécuter; mettre en charge. || 粒. Grain.

竝 **Píng.** Deux personnes ou deux choses ensemble; unir, côte à côte.

竟 **Kíng.** Limite, terme, enfin.

章 **Tchāng.** Un tout complet, un morceau de musique, ornements de diverses couleurs, élégant, briller ; loi, règle, usage, modèle.

童 **T'ôung.** Enfant de huit à quinze ans; jeune bélier sans bornes.

竦 **Sòung.** Craindre.

竭 **Kiĕ.** Employer entièrement, épuiser.

競 **Kíng.** Fort, énergique, lutter, rivaliser, s'empresser.

RACINE 118. 竹

竹 **Tchŏu.** Bambou.

竿 **Kān.** Tige de bambou, perche, ligne de pêcheur.

笑 **Siaó.** Rire.

笙 **Chēng.** Flûte composée de treize ou de dix-neuf tuyaux. Voy. page 174.

笠 **Lĭ.** Chapeau de jonc ou de paille.

笰 **Fŏu.** Natte ou cuir qui couvre la partie postérieure d'une voiture.

笱 **Keòu.** Nasse ou panier pour prendre le poisson.

筍 **Siùn.** Jeune pousse de bambou.

筐 **K'ouāng.** Panier carré.

笄 **Kī.** Épingle de tête.

答 **Tă.** Répondre.

筥 **Kiù.** Panier rond.

筦 **Kouàn.** 管. Flûte.

筮 **Chéu.** Deviner au moyen de brins d'achillée.

筵 **Iên.** Natte qu'on étendait à terre et sur laquelle on mangeait, repas, festin.

箕 **Kī.** Van; nom d'une constellation qui fait partie du Sagittaire.

管 **Kouàn.** Roseau, tube, flûte à deux tuyaux; prendre soin de. | | † †. Ignorant.

箱 **Siāng.** Caisse d'une voiture, voiture.

築 **Tchŏu.** Élever un mur de terre; bâtir.

節 **Tsiĕ.** Nœud ou jointure d'une plante; article; haut, escarpé; modération.

篪 **Tch'êu.** Flûte traversière.

篨 **Tch'ôu.** Grosse natte; enflé, bouffi, obésité difforme.

篤 **Tŏu.** Ferme, solide, sincère, généreux, magnanime, affermir, augmenter.

簋 **Kouèi.** Vase de bois dans lequel on servait la nourriture.

簀 **Tchĕ.** Massif d'arbres.

簟 **Tién.** Natte de bambou.

簡 **Kièn.** Tablettes sur lesquelles on écrivait, pièce écrite. | | † †. Négligent, abondant.

簫 **Siaō.** Flûte composée de seize ou de vingt-trois tuyaux.

簧 **Houâng.** Languette de flûte; bavard.

簸 **Pouò.** Vanner le grain.

籊 **Tĭ, T'ĭ.** | | † †. Long et mince.

籍 **Tsĭ.** Cahier, registre, rôle du cens.

籧 **K'iû.** Grosse natte; gonflé, obésité difforme.

籥 **Iŏ.** Flûte traversière.

籩 **Piēn.** Vase de bois dans lequel on offrait aux esprits des viandes, des fruits,...

RACINE 119. 米

粟 **Siŭ.** Grain de riz ou de millet avec son enveloppe.

粱 **Leâng.** Sorgho.

粲 **Ts'án.** Riz pur, riz cuit, mets; beau, élégant. | | † †. Net, propre.

粼 **Lìn.** Limpide, pur, net.

粺 **Pái.** Grain très pur.

粻 **Tchāng.** Grain, provision de grains.

糧 **Leâng.** Grains, tribut.

糦 **Tch'éu.** Millet cuit.

釋 **Chĕu.** Laver le riz.

RACINE 120. 糸

糾 **Kiòu.** Tisser, unir. | | † †. Tissé. || **Kiaò.** Triste. || **K'iaó.** Léger.

約 **Iŏ.** Lier, entourer.

紀 **Kì.** Régler, règle, statut; crête d'une colline.

納 **Nă.** Faire entrer, porter dans, rapporter, raconter.

紓 **Chōu.** Relâché, moins intense.

紑 **Feōu.** Neuf et brillant.

紕 **P'ì.** Tisser, lier, attacher.

純 **Chouênn.** Simple, sans mélange, pur. || **T'ouênn.** Lier, envelopper.

索 **Souŏ.** Corde, faire une corde.

素 **Sóu.** Étoffe de soie unie et blanche ou de couleur naturelle; blanc; ne rien faire, ne rendre aucun service.

紹 **Chaó.** Continuer, succéder; en masse compacte; profond chagrin.

紼 **Fŏu.** Corde, câble.

紲 **Siĕ.** Lier, ceindre.

紵 **Tchóu.** Abutilon, sorte de gros chanvre.

終 **Tchōung.** Fin, jusqu'à la fin, pour toujours, tout, entier. | 南 † nân. Nom de montagne. V. page 139.

紽 **T'ouô.** Nombre des cordons de soie.

組 **Tsòu.** Ruban ou cordon de soie.

絕 **Tsiuĕ.** Rompre, mettre fin, au plus haut degré, surpasser.

絜 **Kiĕ.** 潔. Pur, purifier.

絲 **Sēu.** Soie.

結 **Kiĕ.** Lier, serrer; angoisse.

絿 **K'iôu.** Négligent, tardif, indulgent.

綅 **Ts'în.** Fil ou cordon rouge.

經 **Kīng.** Chaîne d'un tissu; faire un tracé, tracer un plan, chercher ou combiner les moyens pour atteindre une fin, combiner, disposer, régler, diriger; règle constante.

絺 **Tch'ēu.** Toile fine.

綌 **K'ĭ.** Toile grossière.

綏 **Souēi.** Paisible, tranquille, heureux, procurer la tranquillité. || **Jouêi.** Ornement d'un

étendard. || **Chouêi.** | | † †. Marche du renard.

綠 **Liŭ.** Vert. || 菉. Bambou.

緎 **Iŭ, Hiŭ.** Couture.

綽 **Tch'ŏ.** Large, vaste, libéral, bienfaisant, accommodant. | | † †. Bon et généreux.

綴 **Tchouéi.** Être attaché à, dépendre de, appendice, dépendance.

緇 **Tchĕu.** Noir, noirâtre.

綦 **K'î.** Vert ou bleu pâle.

綢 **Tch'eôu.** Serrer avec un lien; serré, dense, dru.

維 **Wêi.** Seulement; considérer, régler; particule.

綯 **T'aô.** Tordre, faire des cordes.

網 **Wàng.** Filet.

綱 **Kāng.** Corde de filet, principe ou règle, régler.

綸 **Liûn.** Arranger régler.

緌 **Jouêi.** Cordons qui liaient le chapeau et dont les extrémités pendaient sous le menton; extrémités pendantes des cordons d'un chapeau.

綣 **K'iuèn.** Union intime.

緄 **Kouènn.** Cordon, ceinture.

緒 **Siú.** Extrémité extérieure du fil d'un cocon; commencement, entreprise, succession, héritage.

緜 **Miên.** Bourre de soie, ouate. | | † †. Suite non interrompue.

緝 **Ts'î.** Continuer, continu. || **Tsĭ.** | | † †. Murmure.

緡 **Mîn.** Cordon de soie; revêtir, couvrir.

縣 **Hiuên.** Suspendre, pendant.

縈 **Iôung.** Enrouler, s'enrouler autour.

縞 **Kaò.** Soie blanche, simple, sans ornement.

縐 **Tcheóu.** Tissu de soie fin et crêpu.

縢 **T'êng.** Cordon, bande, lier.

縫 **Fôung.** Coudre. || **Fóung.** Couture.

縮 **Chŏu.** Lier, se contracter.

縱 **Tsóung.** Laisser libre, laisser ou prendre toute liberté; décocher; quand même.

縭 **Lî.** Cordon, ceinture, bandeau.

縶 **Tchĕu.** Attacher, lier les pieds.

總 **Tsòung.** Réunir et lier ensemble plusieurs objets; se réunir. || **Tsōung.** Couture.

績 **Tsĭ.** Tiller ou filer le chanvre; service rendu au public, mérite.

繁 **Fân.** Nombreux, abondant, de toute sorte.

繆 **Miôu.** Serrer avec un lien, unir.

織 **Tchĕu.** Tisser, tresser. || **Tch'éu.** 幟. Étendard.

繡 **Sióu.** Broder.

繩 **Chêng.** Corde, cordeau de charpentier, continuer. | | † †. Suite non interrompue.

繹 **Î.** Suite non interrompue, continuer.

繼 **Kí.** Continuer, succéder.

繾 **K'ièn.** Union étroite.

續 **Siŭ.** Continuer.

纍 **Lêi.** Être attaché à.

纘 **Tsouàn.** Continuer, succéder.

纚 **Lì.** Corde.

RACINE 121. 缶

缶 **Feòu.** Vase de terre sur lequel on battait la mesure.

缺 **K'iuĕ.** Vase cassé, casser, faire défaut.

缾 **P'îng.** Jarre, bouteille.

罄 **K'íng.** Vide, épuisé.

罍 **Lêi.** Vase pour le vin, jarre.

RACINE 122. 网

罔 **Wàng.** Filet; prendre dans un filet, tromper; ne pas, sans; calamité.

罕 **Hán.** Rare, peu fréquent.

罛 **Kōu.** Grand filet de pêcheur.

罟 **Kòu.** Filet; châtiment, calamité.

罝 **Tsiē, Tsiū.** Filet pour prendre les lièvres.

罦 **Feôu.** Filet d'oiseleur.

罭 **Iŭ.** Filet. 九 | Kiòu 十. Filet qui a neuf poches.

罩 **Tchaó.** Nasse, prendre le poisson sous un panier renversé.

罪 **Tsouéi.** Faute, offense, crime, châtiment, inculper. 得 | Tĕ 十. Offenser.

置 **Tchéu.** Placer, disposer, dresser, établir, constituer, mettre en charge.

罶 **Lioù.** Clayons enfoncés dans l'eau pour arrêter et prendre les poissons.

罹 **Lì.** Chagrin, infortune.

罿 **Tch'ōung.** Filet d'oiseleur.

羅 **Lô.** Filet d'oiseleur, prendre dans un filet.

羆 **P'î, Pî.** Ours de grande taille.

RACINE 123. 羊

羊 **Iâng.** Brebis, chèvre.

羌 **K'iāng.** Tribus de l'ouest.

美 **Mèi.** Beau, excellent.

羔 **Kaō.** Agneau.

羖 **Kòu.** Bélier.

羜 **Tchóu.** Agneau de cinq mois.

羝 **Tī.** Bélier de trois ans.

羣 **K'iûn.** Troupeau, troupe, beaucoup, tous, ensemble; semblable, d'accord.

羨 **Sién.** Désirer vivement; superflu, reste; excédant.

義 **Í.** Justice, juste, équitable, honnête.

羹 **Kēng.** Bouillon, sauce, potage.

RACINE 124. 羽

羽 **Iù.** Plume, aile.

習 **Sì.** S'exercer. | | † †. Vent d'est soufflant doucement.

翕 **Hì.** Concorde, réglé; mettre dehors.

翔 **Siâng.** Voltiger. 翱 | Ngaô †. Courir çà et là.

翛 **Siaō.** | | † †. Gâté, en mauvais état.

翟 **Tì.** Faisan, plume de faisan, robe ornée de figures de faisans.

翦 **Tsièn.** Couper, tailler, retrancher.

翩 **P'iēn.** Voler rapidement, voltiger, courir çà et là.

翬 **Houēi.** Faisan au plumage varié.

翰 **Hán.** Voler très haut; pieu.

翯 **Hŏ.** Plumage d'une blancheur éclatante.

翳 **Í.** Ombrager, couvrir, joncher la terre.

翼 **Ì.** Aile, couvrir de son aile, protéger, aider. | | † †. Soigneux, diligent, fort, élégant, brillant, en bon ordre.

翹 **K'iaô** Haut, éminent; être en péril.

翱 **Ngaô.** Voltiger, aller çà et là, chercher des amusements.

翽 **Houéi.** Bruit d'ailes.

翿 **Taó.** Sorte d'éventail fait de plumes que les pantomimes tenaient à la main.

RACINE 125. 老

老 **Laò.** Vieux, vieillard, ancien ministre d'État.

考 **Kaò.** Examiner; accomplir, frapper; vie longue, vieux; père défunt.

耄 **Maó.** Vieillard qui a soixante-dix ans ou plus.

者 **Tchè.** Suffixe du participe et quelquefois de l'adjectif; qui; particule.

耆 **K'î.** Homme de soixante ans. || **Tchèu.** Parvenir, atteindre.

耇 **Keòu.** Rides de la vieillesse, vieillard.

耋 **Tiĕ.** Vieillir, vieillard qui a de soixante-dix à quatre vingts ans.

RACINE 126. 而

而 **Eûl.** Et, mais, néanmoins, au contraire; particule finale.

RACINE 127. 耒

耔 **Tzèu.** Butter une plante.

耗 **Haó.** Consumer, détruire peu à peu, ruiner, anéantir.

耕 **Kēng.** Labourer, cultiver la terre.

耘 **Iûn.** Arracher les mauvaises herbes.

耜 **Séu.** Soc de charrue, charrue.

耦 **Ngeòu.** Deux sillons, deux personnes associées.

RACINE 128. 耳

耳 **Eùl.** Oreille. | | † †. Flexible, flottant.

耿 **Kèng.** Ferme. | | † †. Agité, inquiet.

耽 **Tān.** Joie, amusement, adonné aux plaisirs.

聊 **Leaô.** Un peu; particule.

聖 **Chéng.** Celui qui possède naturellement la plus haute sagesse, sage du premier ordre.

聘 **P'îng.** Demander des nouvelles de quelqu'un, saluer par lettre.

聞 **Wênn.** Entendre. || **Wénn.** Renom, réputation; parvenir jusqu'à (en parlant du son).

聰 **Ts'ōung.** Entendre clairement, comprendre, esprit perspicace.

聲 **Chēng.** Son, bruit, voix, chant, réputation.

職 **Tchĕu.** Charge publique, emploi, profession, travail, devoir; occupation unique ou principale.

聽 **T'īng.** Écouter, entendre.

RACINE 129. 聿

聿 **Iŭ.** Ensuite; particule.

肄 **Í.** Fatigue, peine; jeune pousse, rejeton.

肆 **Séu.** Étendre, étaler, répandre, propager, attaquer, par suite.

肅 **Siŭ.** Respectueux, attentif, maintien grave, sévère, froid intense, avancer, commencer. | | † †. Respectueux, circonspect, disposé avec soin, bruit des ailes d'un oiseau.

肇 **Tchaó.** Commencer, fonder, d'abord. || 兆. Limite.

RACINE 130. 肉

股 **Kòu.** Cuisse.

肥 **Fêi.** Gras, fertile, riche, abondant.

肩 **Kiēn.** Épaule; quadrupède de trois ans.

肱 **Kōung.** La partie supérieure du bras.

肯 **K'èng.** Vouloir, consentir.

育 **Iŭ.** Produire, nourrir, entretenir, perfectionner, instruire.

肺 **Féi.** Poumon. | 腸 † tch'âng. Sentiment. || **P'éi.** | | † †. Végétation prospère.

背 **Péi.** Dos, partie postérieure, par derrière, tourner le dos, quitter, enfreindre.

胡 **Hôu.** Fanon du bœuf, peau qui pend sous le cou; comment? pourquoi? vieillesse.

胤 **Ín.** Postérité.

胥 **Siū.** Ensemble, mutuellement, considérer ensemble, veiller conjointement sur.

脂 **Tchēu.** Graisse, onguent, graisser.

能 **Nêng.** Pouvoir, être capable de, puissance, force, habileté.

脊 **Tsĭ.** Épine dorsale, fondement, raison solide. | 令 † ling. Bergeronnette.

脅 **Hiĕ.** Côte, côté.

胾 **Tzéu.** Viande hachée.

脯 **Fòu.** Tranche de viande séchée.

脫 **T'ouŏ.** Dépouiller, enlever, déshabiller. || **T'ouéi.** | | † †. Paisible.

腓 **Fêi.** Le gras de la jambe; avoir confiance, protéger; dépérir.

脾 **P'î.** Rate, estomac, intestins.

腸 **Tch'âng.** Intestins.

腹 **Fŏu.** Estomac, ventre, sein; siège du sentiment; tenir sur son sein.

膋 **Leaô.** Graisse qui enveloppe les intestins.

膏 **Kaō.** Graisse. || **Kaó.** Graisser, humecter, féconder.

膍 **P'î.** Estomac de bœuf; abondant.

膚 **Fōu.** Peau; grand, beau, distingué.

膠 **Kiaō.** Colle, glu; unir, adhérer. || **Kiaò.** | | † †. Chant du coq.

膳 **Chén.** Viande cuite, mets préparé. | 夫 † fōu. Chef de cuisine.

膴 **Où.** Fertile, lucratif, abondant, nombreux.

膺 **Îng.** Poitrine, poitrail, ornement du poitrail d'un cheval; résister.

膾 **Kouéi.** Viande hachée.

臄 **Kiŏ.** Palais de la bouche, lèvre supérieure, langue.

臝 **Louò.** 果 | Kouò †. *Bryonia.*

RACINE 131. 臣

臣 **Tch'ênn.** Sujet d'un prince, ministre d'État, grand dignitaire, officier, serviteur.

臧 **Tsāng.** Bon, honnête, heureux, habile, approuver.

臨 **Lîn.** Visiter un inférieur, veiller sur, gouverner, diriger, approcher, aider; sorte de catapulte.

RACINE 132. 自

自 **Tzéu.** Préposition qui marque le lieu d'où l'on vient, le lieu par où l'on passe, l'origine, la cause, la voie, le moyen; depuis que, parce que, puisque; soi-même, moi-même, vous-même; de soi-même, spontané, naturel, sans effort.

臭 **Tch'eóu.** Odeur.

臯 **Kaō.** Appeler. | 陶 † iaô. Nom de l'un des ministres de Chouenn.

RACINE 133. 至

至 **Tchéu.** Aller à, arriver.

致 **Tchéu.** Transmettre, faire venir, attirer, exciter, provoquer.

臺 **T'âi.** Tour; jonc.

臻 **Tchēnn.** Aller à, arriver.

RACINE 134. 臼

舂 **Chōung.** Écorcer le riz ou le millet dans un mortier.

舄 **Sĭ.** Soulier monté sur une semelle de bois; grand, vaste.

舅 **Kióu.** Frère de notre mère; nom que l'empereur donne à ceux de ses parents qui portent un nom de famille différent du sien.

與 **Iù.** Ensemble, avec, et, s'unir, union, aider; donner, accorder, permettre, à, en faveur de, au détriment de; donner son assentiment. || **Iû.** Particule. | | † †. Végétation prospère.

興 **Hīng.** Se lever, sortir du lit; prendre les armes; commencer, exciter, émouvoir; élever, élever à une charge, parvenir à un rang élevé; prospère, florissant, en vogue, en vigueur, rendre prospère. || **Híng.** Ardent; comparaison, allégorie.

舉 **Kiù.** Lever, soulever, s'élever, commencer; exalter, honorer.

舊 **Kióu.** Vieux, ancien, ancien ami, ancien ministre.

RACINE 135. 舌

舌 **Chĕ.** Langue.

舍 **Ché.** Demeure, habitation, maison, demeurer, habiter; mettre

de côté, rejeter, éloigner, destituer; décocher. || **Chè.** Cesser, s'arrêter. || 捨. Quitter, renoncer à.

舒 **Chōu.** Étendre; relâcher, se reposer, à l'aise, lentement.

RACINE 136. 舛

舜 **Chouénn.** *Hibiscus;* nom d'un ancien empereur, successeur de Iao (2255-2205).

舝 **Hiă.** Armatures de fer fixées aux extrémités de l'essieu d'une voiture pour retenir les roues.

舞 **Où.** Représentation mimique accompagnée de chant; exprimer une pensée ou un sentiment par les mouvements du corps.

RACINE 137. 舟

舟 **Tcheōu.** Barque, navire; ceinture, porter un objet à la ceinture.

般 **Pān.** Manière, sorte. || **P'ân.** 盤. Aller çà et là, s'amuser.

RACINE 138. 艮

良 **Leâng.** Bon, habile, sincère. | 人 † jênn. Homme de bien, mari.

艱 **Kiēn.** Difficile, difficulté, pénible, peine, souffrance.

RACINE 139. 色

色 **Chĕ.** Couleur, apparence, air du visage, manière d'être.

RACINE 140. 艸

艽 **K'iôu.** Plaine inculte à l'extrémité d'un État.

艾 **Ngái.** Armoise, absinthe; nourrir, entretenir; fin, terme, atteindre le terme. || **Í.** Couper l'herbe, moissonner; régler, réformer.

芄 **Houân.** Végétation luxuriante. | 蘭 † lân. Jonc.

芋 **Hiū.** Grand, honorable, honorer.

芑 **K'ì, Kí.** Millet ou sorgho blanc.

芒 **Mâng.** | | † †. Vaste.

芟 **Chān.** Couper l'herbe.

芬 **Fēnn.** Odoriférant.

芣 **Feôu.** | 苢 † i. Plantain.

芸 **Iûn.** Couleur foncée.

芮 **Jouéi.** Ancienne principauté, à présent | 城 縣 † tch'êng hién dans le 山 西 Chān sī. || 汭. Nom de rivière. V. page 363.

芹 **K'în.** Cresson.

芩 **K'în.** Nom de plante. V. p. 175.

芻 **Tch'ōu.** Herbe pour le chauffage, foin.

芼 **Mouŏ.** Faire cuire et servir un mets.

芾 **Féi.** Feuillage touffu. || **Fŏu.** Genouillères.

苡 苢 **Ì.** Plantain.

苑 **Iūn.** Beau, élégant. || **Iún.** Angoisse, chagrin.

苓 **Lîng.** Réglisse.

苟 **Keòu.** Peu important, à la légère, si seulement.

苦 **K'òu.** Laiteron; amer, amertume, souffrance.

茀 **Fŏu.** Arranger, débarrasser; bonheur; toit d'une voiture. | | † †. Énergique.

英 **Īng.** Fleur; ornement fixé à l'extrémité d'une lance ou cousu sur une tunique; éclat d'une pierre précieuse, brillant.

若 **Jŏ.** Si, s'il s'agit de, quant à, conforme, semblable, agréable, convenable.

茅 **Maô.** Herbes, chiendent.

茆 **Maò.** Plantain.

茂 **Meóu.** Végétation luxuriante; florissant, vigoureux, abondant, excellent.

苗 **Miaô.** Moisson en herbe; chasse faite en été.

苞 **Paō.** Tronc d'arbre; touffu, touffe d'herbes, massif d'arbres. || **Peōu.** Pied d'une montagne. || **Peòu.** Germe prêt à sortir, germer.

苾 **Pĭ.** Odoriférant.

苹 **P'îng.** Armoise.

茇 **Pouŏ.** Hutte faite ou couverte d'herbe, demeurer dans une hutte.

茁 **Tchă.** Jeune pousse.

苴 **Ts'iū.** Chanvre femelle. || **Tch'à.** Herbe morte flottant sur l'eau.

苕 **T'iaô.** Pois, vesce.

茵 **Īn.** Natte double ou peau de tigre étendue dans une voiture.

茷 **Péi.** | | † †. Étendard agité par le vent.

荇 **Hìng.** Nom d'une plante aquatique comestible. V. page 5.

荏 **Jènn.** Haricot; mou, souple, flexible.

荑 **T'î.** Jeune pousse.

茨 **Ts'êu.** Herbes et arbustes à épines, chardon, Herse ou Croix de Malte.

荒 **Houāng.** Terre couverte de mauvaises herbes; défricher; inutile, oisif, perdre le temps; couvrir; détruire.

茲 **Tzēu.** Ce, ceci, cela, ce lieu, ce temps.

茹 **Jòu.** Manger, recevoir, accepter. || **Jóu.** Considérer, délibérer.

荆 **Kīng.** Nom de différents arbustes épineux; nom de l'une des neuf provinces de 禹 **Iù**, à présent comprise dans le Hou kouang.

荍 **K'iaô.** Herbe ou arbuste qui ressemble à la mauve.

草 **Ts'aò.** Nom générique des plantes herbacées. | | † †. Triste.

荷 **Hô.** Nénufar.

莊 **Tchouāng.** Tenue irréprochable.

莘 **Chēnn.** Ancienne principauté. V. page 324.

莞 **Houàn.** Natte de jonc.

莠 **Iòu.** Mauvaise herbe qui ressemble au millet, nuisible, injurieux.

荼 **T'ôu.** Laiteron; amer, amertume, poison.

莪 **Ngô.** Armoise.

莫 **Mouŏ.** Ne pas, nul, rien; établir, méditer, délibérer. | | † †. Feuillage touffu. || 瘼. Dépérir. || **Móu.** 暮. Soleil couchant, soir, fin. || **Mĕ.** | | † †. Calme, paisible, respectueux.

莎 **Chā.** | 雞 † kī. Grillon.

菜 **Ts'ái.** Légume.

華 **Houâ.** Fleurs.

萑 **Houân.** Jonc ou roseau déjà grand et dur.

菲 **Fèi.** Navet, rave.

菹 **Tsiū.** Légume conservé dans le sel.

菽 **Chŏu.** Pois, haricot, et autres légumes semblables.

萋 **Ts'î.** Élégant, respectueux. | | †. Feuillage touffu, épais nuages.

萃 **Tsouéi.** Plantes nombreuses; réunion, foule.

萊 **Lâi.** Nom d'une plante comestible.

萏 **T'àn.** 菡 | **Hàn** †. Bouton de fleur.

萎 **Wēi.** Se flétrir, dépérir.

菀 **Iuèn.** Végétation luxuriante.

菁 **Ts'ing.** | | † †. Feuillage touffu, végétation prospère.

菅 **Kiēn, Kouān.** Fibres d'une plante textile nommée 白華 **pŏ houâ.**

菑 **Tchēu.** Terre nouvellement défrichée. || **Tchéu.** Arbre mort qui est encore debout. || **Tsāi.** 災. Calamité.

荓 **P'ing.** Faire en sorte que, déterminer, exciter.

菡 **Hàn.** | 萏 † **t'àn.** Bouton de fleur.

菫 **Kín.** Violette.

菶 **Pòung.** | | † †. Végétation luxuriante.

菼 **T'àn.** Jonc, roseau.

萇 **Tch'âng.** | 楚 † **tch'ŏu.** Carambolier.

萬 **Wán.** Dix mille, tous; représentation mimique. V. page 44.

葚 **Chénn.** Mûre.

落 **Lŏ.** Descendre, tomber, chute des feuilles.

葉 **Iĕ.** Feuille; une génération.

著 **Tchóu.** Espace compris entre la porte d'une habitation et la cloison qui est à l'entrée de la cour.

葽 **Iaō.** Nom de plante, polygala.

葍 **Fŏu.** Nom d'une plante dont la racine est comestible.

葑 **Fōung.** Navet.

葛 **Kŏ.** Nom d'une plante textile, *dolic*. V. page 6.

葦 **Wèi.** Roseau, jonc; nacelle.

葭 **Kiā.** Roseau qui n'a pas encore fleuri.

葵 **K'ouêi.** Nom de différentes plantes qui ressemblent à la mauve. || 揆. Mesurer, déterminer, examiner.

葱 **Ts'ōung.** Oignon; vert comme l'oignon.

蓁 **Tchēnn.** | | † †. Végétation florissante.

蓋 **Kái.** Couvrir; en effet, car.

蓍 **Chēu.** *Achillea ptarmica.* Les devins consultaient les sorts au moyen de soixante-quatre brins d'achillée.

蒿 **Haō.** Armoise.

蒹 **Kiēn.** Roseau grand et mince.

蓄 **Tch'ŏu.** Amasser, provision.

蒙 **Môung.** Couvrir, voiler, recevoir. | 伐 † fă. Bouclier orné de plumes de diverses couleurs. || **Mâng.** | 戎 † jôung. Fourrure usée.

蓆 **Sĭ.** Natte; ample.

蓑 **Souō.** Manteau de jonc contre la pluie.

蒲 **P'ôu.** Jonc, *typha;* osier.

蒸 **Tchēng.** Chènevotte; menu bois pour le chauffage.

蒼 **Ts'āng.** Vert, azuré, ciel.

蔦 **Gniaò.** Nom d'une plante rampante ou grimpante.

蓼 **Leaò.** Nom d'une plante amère qui est comestible; amertume, souffrance. || **Lŏu.** Haut.

蔞 **Leôu.** Armoise.

蔑 **Miĕ.** Périr, anéantir.

蓺 **Í.** Semer, planter.

蓬 **P'ôung.** Espèce d'armoise dont les feuilles sont mises en désordre et les graines dispersées par le vent. | | † †. Feuillage touffu.

蔌 **Sŏu.** Nom générique des plantes culinaires. | | † †. Vil, méprisable.

蓫 **Tchŏu.** Oseille, patience.

蓷 **T'ouēi.** Agripaume.

蔓 **Wán.** Ramper, s'étendre.

蔚 **Wéi.** *Leonurus;* végétation luxuriante.

蔽 **Pí.** Ombrager, couvrir, cacher, contenir. || **Pĭ.** Touffu.

蕘 **Jaô.** Herbe ou menu bois pour le chauffage.

蕃 **Fân.** Végétation luxuriante. || 藩. Haie, défense.

蕡 **Fênn.** Fruits nombreux.

蕑 **Kiēn.** Nom d'une plante odorante.

蕩 **Táng, T'àng.** Grand, immense, uni.

蕭 **Siaō.** Armoise. | | † †. Silence.

蕨 **Kiuĕ.** Fougère.

薦 **Tsién.** Offrir, présenter, proposer, recommander; de nouveau, réitérer.

薨 **Hōung.** Mort d'un prince. | | † †. Bourdonnement, bruit sourd.

薪 **Sīn.** Herbe ou bois pour le chauffage.

薁 **Iŭ.** Vigne sauvage, raisin.

薖 **K'ouō.** Grand, large, libéral.

薇 **Wêi.** Nom d'une plante comestible.

薈 **Wéi.** Luxuriant.

薅 **Haō.** Enlever les mauvaises herbes.

薄 **Pouŏ.** Mince, peu; particule initiale.

薿 **Ì.** | | † †. Luxuriant.

藍 **Lân.** Plantes qui donnent l'indigo.

藏 **Ts'âng.** Mettre en lieu sûr, garder, cacher, renfermer. || **Tsáng.** Ce que l'on tient serré ou caché.

藇 **Siú.** Excellent.

藐 **Miaò.** Petit, peu considérable, peu important. || **Mouŏ.** | | ††. Mystérieux; mépriser.

藎 **Tsín.** Loyal, dévoué.

薺 **Tsí.** Bourse-à-pasteur.

藩 **Fân.** Haie, défense.

藥 **Iŏ.** Remède, remédier.

藟 **Lèi.** Nom d'une plante grimpante.

藘 **Liû.** 茹 | **Jôu** †. Garance.

藪 **Seòu.** Marais, étang.

藚 **Siŭ.** Plantain d'eau.

藿 **Houŏ.** Feuille de haricot.

蘊 **Iùn.** Accumuler, réunir; grand chagrin.

藹 **Ngái.** Massif d'arbres, nombreux.

蘋 **P'ìn.** Lentille sauvage.

蘀 **T'ouŏ.** Feuilles qui tombent des arbres.

藻 **Tsaò.** Algues et autres plantes semblables.

蘇 **Sōu.** Revivre. 扶 | **Fôu** †. Nom d'arbuste.

櫱 **Iĕ.** Rejet, surgeon, rejeton.

蘭 **Lân.** 芄 | **Houân** †. Jonc, roseau.

蘩 **Fân.** Armoise.

蘞 **Lièn.** Convolvulus.

蘿 **Louô.** 女 | **Gniù** †. Nom d'une plante grimpante.

RACINE 141. 虍

虎 **Hòu.** Tigre, brave, courageux.

虐 **Iŏ.** Cruel, perturbateur, opprimer, vexer.

虓 **Hiaō.** Cri du tigre.

虔 **K'iên.** Respecter, diviser.

處 **Tch'òu.** Habiter, demeurer, rester, se reposer, paisible, tranquille, constant. || **Tch'óu.** Lieu, demeure.

虛 **Hiū.** Vide, inutile, oisif, négligent, ruines.

虜 **Lòu.** Prisonnier de guerre.

虞 **Iû.** Prévoir, examiner, considérer, hésiter, perplexe; ancienne principauté, à présent 平陸 **P'ìng lŏu** dans le 山西 **Chān sī.** 騶 | **Tcheōu** †. Nom d'un animal fabuleux remarquable par sa douceur.

號 **Haô.** Crier, appeler.

虡 **Kiú.** Les deux montants de la suspension d'une cloche ou d'un tambour. V. page 342.

虧 **K'ouēi.** Faire défaut, décroitre.

RACINE 142. 虫

虹 **Hôung, Hiâng.** Tromper.

虺 **Houèi.** Serpent. || **Houēi.** Malade, ne pouvoir monter. | | ††. Bruit du tonnerre.

蚩 **Tch'ēu.** | | ††. Dépourvu d'intelligence.

蛇 **Chê.** Serpent. || **Î, T'ouô.** 委 | **Wēi** †. Ramper, prendre un détour, content.

蛉 **Lîng.** 螟 | Ming †. Nom d'insecte.

蛸 **Chaō.** 蠨 | Siaō †. Petite araignée.

蜉 **Feôu.** | 蝣 † iôu. Éphémère.

蜂 **Fōung.** Guêpe, abeille.

蜎 **Iuēn.** Marche d'un insecte.

蛾 **Ngô.** Papillon du ver à soie.

蜴 **Ĭ.** Lézard.

蜮 **Iŭ.** Tortue dont le souffle est pernicieux.

蜾 **Kouò.** | 蠃 † louò. Guêpe; père adoptif.

蝃 **Tí.** | 蝀 † tōung. Arc-en-ciel.

蝀 **Tōung.** 蝃 | Tí †. Arc-en-ciel.

蜩 **T'iaô.** Cigale, grillon.

蝣 **Iôu.** 蜉 | Feôu †. Éphémère.

蝱 **Mêng.** Cousin; nom d'une plante employée contre la tristesse.

蝤 **Ts'iôu.** | 蠐 † ts'î. Ver qui vit dans le bois.

融 **Iôung.** Brillant.

螟 **Mîng.** Insecte qui vit dans la tige des céréales.

螗 **T'âng.** Cigale.

螣 **T'ĕ.** Insecte qui ronge les feuilles des céréales.

螓 **Ts'în.** Petite cigale dont la tête est grosse et carrée.

螫 **Chĕu.** Piqûre d'un insecte.

蟀 **Chouĕ.** 蟋 | Sĭ †. Grillon.

蟋 **Sĭ.** | 蟀 † chouĕ. Grillon.

蟊 **Meôu.** Insecte qui ronge les racines des céréales.

蟄 **Tchĕu.** | | † †. Nombreux, d'accord.

螽 **Tchōung.** Sauterelle, grillon.

蟲 **Tch'ôung.** Nom générique des reptiles et des insectes. | | † †. Grande chaleur.

蠋 **Chŏu.** Chenille.

蠅 **Îng.** Mouche.

蠃 **Louò.** 蜾 | Kouò. †. Guêpe.

蠆 **Tch'ái.** Scorpion.

蠐 **Ts'î.** 蝤 | Ts'iôu †. Ver qui vit dans le bois.

蠢 **Tch'ouènn.** Se mouvoir, remuer, prendre les armes.

蠨 **Siaō.** Petite araignée.

蠲 **Kiuēn.** Pur, purifier.

蠶 **Ts'ân.** Ver à soie, nourrir des vers à soie.

蠻 **Mân.** Tribus étrangères du midi.

RACINE 143. 血

血 **Hiuĕ.** Sang.

衆 **Tchóung.** Nombreux, tous, foule.

RACINE 144. 行

行 **Hîng.** Marcher, voyager, partir, suivre un chemin, agir, exécuter,

accomplir; chemin, voie; bientôt. || **Híng.** Action || **Hâng.** Rangée, file, société. || **Háng.** | | ⼗ ⼗. Ferme, martial, inflexible.

衍 **Ièn.** Abondant; licencieux.

衎 **K'án.** Fêter, féliciter, récompenser.

衝 **Tch'ōung.** Machine de guerre employée pour l'attaque des places fortes.

衞 **Wéi.** Garder; ancienne principauté dont la capitale était la ville actuelle de 濬 縣 **Siún hién** dans le Ho nan. V. page 3.

衡 **Hêng.** Joug; fléau de balance. || **Hôung.** 橫. Traverse, transversal.

RACINE 145. 衣

衣 **Ī.** Tunique courte, vêtement. || **Í.** Vêtir, mettre un vêtement.

衿 **Kīn.** Collet.

衾 **K'īn.** Couverture de lit.

袞 **Kouènn.** Tunique portée par l'empereur et les princes.

袢 **Fân.** Ceinture, robe d'été.

袪 **K'iū.** Parement d'une manche d'habit.

袍 **P'aô.** Longue tunique doublée ou ouatée. || **P'eōu.** 同 | **T'ôung** ⼗. Amis intimes.

被 **Péi.** Couvrir, gratifier; faux cheveux.

袺 **Kiě.** Mettre ou porter un objet dans le pan de son vêtement retroussé.

裒 **P'eōu.** Réunir, assembler.

裕 **Iú.** Abondant.

裘 **K'iôu.** Tunique garnie de fourrure.

裏 **Lì.** Doublure.

補 **Pòu.** Réparer, ajouter ce qui manque, suppléer.

裳 **Châng.** Partie de l'habillement qui couvrait le corps depuis les reins jusqu'au-dessous des genoux. 帷 | **Wêi** ⼗. Rideaux d'une voiture de femme. | | ⼗ ⼗. Beau.

裹 **Kouò.** Envelopper.

裼 **Sī.** Mettre à nu les bras, les épaules ou la poitrine. || **T'í.** Langes.

裯 **Tch'eôu.** Couverture de lit.

褐 **Hǒ.** Tissu de poil.

褊 **Pièn.** Étroit, petit.

褎 **Sióu.** Manche. || **Ióu.** Vêtement brillant, belle moisson.

褰 **K'iēn.** Tenir ses vêtements relevés pour passer l'eau.

褧 **K'iòung.** Tunique sans doublure.

褒 **Paō.** Nom de principauté. | 姒 ⼗ **Séu.** Seu de Pao, femme de 幽 王 **Iōu wâng.**

襄 **Siāng.** Atteler; arracher, expulser; pièce de toile.

襋 **Kī.** Collet d'habit.

襜 **Tch'ēn.** Partie antérieure d'une tunique.

襢 **Tán.** Se dénuder les bras, les épaules ou la poitrine.

襭 **Hiě.** Mettre ou tenir un objet dans le pan de son vêtement.

襮 **Pouŏ, Pŏu.** Collet brodé.

RACINE 146. 襾

西 **Sī.** Occident, ouest.

要 **Iaō.** Rencontrer; ceinture d'un vêtement, coudre une ceinture à un vêtement.

覃 **T'ân.** Arriver à, s'étendre. ‖ **Ièn.** Aigu.

覆 **Fŏu.** Tourner un objet dans un sens différent de celui dans lequel il était, retourner, renverser, bouleverser; au contraire; réitérer. ‖ **Fóu.** Couvrir, protéger.

RACINE 147. 見

見 **Kién.** Voir, visiter. ‖ **Hién.** Paraître devant.

視 **Chéu.** Regarder, voir.

親 **Ts'īn.** Soi-même; mère.

覯 **Keóu.** Rencontrer, voir.

覲 **Kín.** Faire visite, avoir une audience de l'empereur.

覺 **Kiŏ.** Grand, élevé, excellent. ‖ **Kiaó.** Éveiller.

觀 **Kouān.** Regarder de loin, observer, considérer, examiner.

RACINE 148. 角

角 **Kiŏ.** Corne.

解 **Hiái.** Se relâcher, négligent, paresseux.

觥 **Kōung.** Grande coupe faite d'une corne de rhinocéros ou en forme de corne.

觩 **K'iôu.** Recourbé en forme de corne; arc fortement tendu.

觱 **Pĭ.** | 發 ┼ **fĕi.** Bruit du vent. | 沸 ┼ **fŏu.** Sortir de source.

觼 **Kiuĕ.** Boucle, ardillon d'une boucle.

觿 **Hī, Tchouēi.** Pointe de corne ou d'ivoire qu'on portait suspendue à la ceinture pour défaire les nœuds.

RACINE 149. 言

言 **Ièn.** Dire, parler, parole; particule; nom d'une ville située dans le Chouenn te fou (Tcheu lì). V. page 46. | | ┼ ┼. Haut.

訏 **Hiū.** Grand, vaste. ‖ **Hōu.** Crier fort.

訓 **Hiún.** Enseigner, enseignement.

訌 **Hôung.** Ronger, ruiner, troubler.

訊 **Sín, Siún.** Interroger judiciairement, donner un avis.

設 **Chĕ.** Placer, disposer, déployer.

訪 **Fàng.** Interroger, consulter.

訩 **Hiōung.** Plaider; désordre, tumulte.

許 **Hiù.** Ancienne principauté, à présent | 州 ┼ **tcheōu** dans le Ho nan. ‖ **Hòu.** | | ┼ ┼. Bruit de la hache.

訧 **Iôu.** Erreur, faute.

訟 **Sóung.** Procès, plaider.

訛 **Wô, Ngô.** Dire une fausseté; changer, se mouvoir.

詒 **Î.** Causer, déterminer, attirer, transmettre.

詈 **Lí.** Parler mal de, dénigrer.

詛 **Tchòu.** Prononcer une imprécation.

訿 **Tzēu.** Parler mal de quelqu'un.

詵 **Chēnn.** | | † †. Multitude.

詩 **Chēu.** Vers, pièce de vers.

試 **Chéu.** Essayer, exercer, user, employer.

話 **Houá.** Parole, discours.

詭 **Kouèi.** Trompeur, injuste, méchant.

詳 **Siâng.** Faire un récit détaillé, raconter.

詢 **Siūn.** Consulter, délibérer.

詹 **Tchēn.** Regarder en haut. || **Tān.** Voir.

誓 **Chèu.** Serment, déclaration solennelle.

誘 **Iòu.** Diriger, exhorter, enseigner, séduire.

語 **Iù.** Converser, conversation, parole.

誠 **Tch'êng.** Vrai, vraiment.

誕 **Tán.** Vaste, étendre, propager; particule initiale.

誦 **Ióung.** Chanter, réciter en chantant.

誨 **Houéi.** Enseigner, instruire.

說 **Chouŏ.** Dire, parler, expliquer. || **Chouéi.** Donner des conseils; faire halte. || **Iuĕ.** 悅. Se réjouir.

論 **Liûn.** Parler, raconter, expliquer; ordre, harmonie.

誰 **Chouêi.** Qui? celui qui; autrefois.

諗 **Chènn.** Annoncer, avertir.

諒 **Leáng.** Vrai, sincère, avoir confiance.

諄 **Tchouēnn.** Expliquer longuement ou assidûment.

談 **T'ân.** Converser.

調 **T'iaô.** Convenir, conforme, proportionné.

諏 **Tsiū.** Interroger, consulter.

諶 **Chênn.** Avoir confiance, digne de confiance.

諸 **Tchōu.** Plusieurs, nombreux, tous; particule dubitative ou interrogative, particule euphonique.

諼 **Hiuēn.** Oublier. | 草 † ts'aò. Hémérocalle.

諾 **Nŏ.** Dire oui; réponse affirmative.

謀 **Meôu.** Former un projet, combiner un plan, délibérer, projet, plan.

謂 **Wéi.** Adresser la parole, parler de, informer, nommer, signifier; se dire à soi-même, penser, juger, conjecturer.

諫 **Kién.** Adresser des remontrances.

謠 **Iaô.** Chanter.

謔 **Hiŏ.** Se moquer, plaisanter.

謝 **Sié.** Ancienne principauté, à présent 信 陽 縣 **Sin iâng hién** dans le Ho nan. V. page 309.

謨 **Môu.** Former un projet, combiner un plan, délibérer, projet, plan.

謹 **Kìn.** Attentif, soigneux, circonspect, prendre soin de, prendre garde à.

譖 **Tchénn.** Accuser, calomnier.

識 **Chĕu.** Connaitre, savoir, comprendre, connaissances, expérience. || **Tchéu.** Se graver dans la mémoire.

譙 **Ts'iaô.** | | + +. Gâté, flétri.

譚 **T'àn.** Ancienne principauté, à présent 歷 城 **Lĭ tch'êng** dans le 山 東 **Chān tōung**. Voy. page 66.

譬 **Pí, P'í.** Similitude, assimiler, comparer.

議 **Í.** Examiner, délibérer, décider.

譽 **Iú.** Éloge, renom, louer, vanter. || **Iû.** Vanter; se réjouir.

譴 **K'ién.** Adresser des reproches.

謫 **Tchĕ.** Blâmer, adresser des reproches.

讀 **Tŏu.** Lire, étudier.

讎 **Tch'eôu.** Ennemi, inimitié; répondre, payer de retour.

讒 **Tch'ân.** Dénigrer, calomnier.

讓 **Jáng.** Céder, modeste, se mettre au-dessous d'un autre.

RACINE 150. 谷

谷 **Kŏu.** Vallée; fosse, précipice. | 風 + **fōung**. Vent d'est.

RACINE 151. 豆

豆 **Teóu.** Vase de bois dans lequel on offrait de la viande cuite aux esprits; pois, haricot, fève.

豈 **K'ì.** Comment? pourquoi? || **K'ài.** 愷. Joyeux, aimable.

登 **Tēng.** Vase de terre dans lequel on offrait de la viande aux esprits.

豐 **Fōung.** Abondant, luxuriant; nom de la capitale des 周 **Tcheōu** dans le 陝 西 **Chèn sī**. V. page. 2 et 339.

豔 **Ién.** Beau.

RACINE 152. 豕

豕 **Chèu.** Cochon.

豝 **Pā.** Femelle du cochon, sanglier de deux ans.

象 **Siáng.** Éléphant, ivoire; représenter, peindre.

豜 **Kiēn.** Cochon de trois ans.

豫 **Iú.** Content, joyeux.

豳 **Pīn.** Ancienne principauté, à présent 邠 州 **Pīn tcheōu** dans le 陝 西 **Chèn sī**. Voy. page 4.

豵 **Tsōung.** Cochon d'un an.

RACINE 153. 豸

豹 **Paó.** Léopard, panthère.

豺 **Tch'âi.** Loup.

貊 **Mĕ.** Barbares du nord, étrangers; silencieux.

貉 **Hŏ.** Marmotte.

貆 **Houān.** Blaireau.

貍 **Lî.** Chat sauvage.

貓 **Maô.** Chat sauvage.

貔 **P'î.** Ours blanc ou autre animal semblable.

RACINE 154. 貝

貝 **Péi.** Beau coquillage marin.

負 **Fóu.** Porter un fardeau sur les épaules.

貧 **P'în.** Pauvre, pauvreté.

貪 **T'ān.** Convoiter, désirer, cupide.

貫 **Kouán.** Enfiler, passer à travers, avoir affaire à, s'accoutumer à.

貳 **Eúl.** Deux, double, changeant, perplexe.

貶 **Pièn.** Déprimer, abaisser, dégrader.

貺 **Houáng.** Donner, gratifier.

貽 **Î.** Donner, transmettre, don.

貿 **Meóu.** Échanger des marchandises, acheter.

賀 **Houó.** Féliciter.

賁 **Pí.** Bien orné, élégant. ‖ **Fênn.** Grand.

賄 **Houèi.** Objet de quelque valeur.

賈 **Kòu.** Marchand à demeure fixe.

賂 **Lóu.** Donner, don.

資 **Tzēu.** Ressource pour vivre, secours, moyen.

賊 **Tsĕ.** Nuire gravement, voleur, assassin, insecte qui ronge les nœuds de la tige des céréales.

賓 **Pīn.** Celui qui donne ou reçoit l'hospitalité, hôte, visiteur, convive.

賚 **Lái.** Donner, don.

賦 **Fóu.** Répandre, publier; description poétique.

賢 **Hiên.** Homme d'un talent et d'une vertu remarquables.

質 **Tchĕu.** Matière, substance; base, constituer, affermir; simple, bon, honnête.

贅 **Tchouéi.** Pendant, agité, en péril; connexion, liaison, suite.

贈 **Tséng.** Donner, don.

贏 **Îng.** Restant.

贖 **Chŏu.** Racheter.

RACINE 155. 赤

赤 **Tch'ĕu.** Rouge, incarnat.

赫 **Hĕ.** Couleur du feu, enflammé de colère, ardent, terrible, brillant, majestueux.

赭 **Tchè.** Ocre rouge, couleur rouge.

赬 **Tch'ēng.** Rouge.

RACINE 156. 走

走 **Tseòu.** Marcher vite, courir.

赳 **Kiòu.** ‖ ‖ ††. Brave, martial.

起 **K'ì.** Se lever.

越 **Iuĕ.** Aller au-delà, excéder, transgresser; particule.

趙 **Tchaó, T'iaò.** Creuser.

趣 **Ts'iú.** Marcher vite, faire attention. ‖ **Ts'eóu.** ‖ 馬 † mà. Officier chargé du soin des chevaux.

趨 **Ts'iū.** Marcher vite.

躍 **Iŏ.** Sauter.

RACINE 157. 足

足 **Tsiŭ.** Pied, jambe; suffire.

跂 **K'í.** Se dresser sur la pointe des pieds.

趾 **Tchèu.** Pied.

距 **Kiú.** Résister, s'opposer.

跋 **Pouŏ.** Marcher à travers les herbes, fouler du pied.

路 **Lóu.** Chemin, route; grand, grande voiture, grand tambour.

踊 **Iòung.** Sauter.

踐 **Tsién.** Marcher sur; ordre, ranger en ordre.

踟 **Tch'êu.** | 躕 † **tch'ôu.** Embarrassé, hésitant.

踖 **Ts'ĭ.** | | † †. Avec respect.

踧 **Tĭ.** | | † †. Chemin uni.

踰 **Iû.** Sauter ou passer par-dessus.

蹂 **Jeôu.** Marcher sur.

踽 **Kiù.** | | † †. Seul, sans secours.

蹈 **Taó.** Marcher sur; redoutable, changeant.

蹌 **Ts'iāng.** Démarche respectueuse et pleine de dignité.

蹐 **Tsĭ.** Marcher à petits pas.

蹙 **Tsŏu.** Étroit, gêné, pauvre, malheureux, urgent.

蹢 **Tĭ.** Pied de quadrupède.

蹟 **Tsĭ.** Trace du pied.

蹲 **Ts'iūn.** | | † †. Danse guerrière.

蹶 **Kouéi.** Mouvoir. | | † †. Attentif.

蹻 **Kiaò.** Robuste, brave, courageux. || **Kiŏ.** Orgueilleux.

躋 **Tsĭ.** Monter, avancer.

躍 **Iŏ.** Sauter. || **T'ĭ.** | | † †. Sauter vite.

躕 **Tch'ôu.** Embarrassé, hésiter.

RACINE 158. 身

身 **Chēnn.** Corps, soi-même, en personne, la personne. 有 | **Iòu** †. Être enceinte.

躬 **Kōung.** Soi-même, en personne.

RACINE 159. 車

車 **Kiū.** Voiture.

軌 **Kouèi.** Essieu; la distance qui sépare les deux roues d'une voiture.

軍 **Kiūn.** Armée. 中 | **Tchōung** †. Général d'armée.

軒 **Hiēn.** Voiture dont la partie antérieure est plus légère et plus élevée que la partie postérieure. | 輊 † **tchéu.** Haut ou bas.

軜 **Nă.** Les rênes intérieures des deux chevaux extérieurs dans un attelage de quatre de front. Voyez page 136.

軝 **K'ĭ.** L'extrémité du moyeu d'une roue.

軷 **Pă, Pouŏ.** Sacrifice offert au dieu des chemins.

軸 **Tchŏu.** Essieu; ensouple ou rouleau du métier à tisser; nom d'un endroit compris dans la principauté de 衛 **Wéi.**

較 **Kiŏ.** 重 | **Tch'ôung** 十. Angles antérieurs de la caisse d'une voiture.

輈 **Tcheōu.** Timon d'une voiture.

載 **Tsái.** Charge d'une voiture ou d'une barque, transporter en voiture ou en barque, charger, mettre dans, contenir, soutenir, porter, emplir; action, travail, ouvrage, faire, exécuter, commencer, continuer; mais, alors, et, particule. || **Tsài.** Année. || **Tái.** 戴. Porter un objet sur la tête.

輊 **Tchéu.** Voiture dont la partie antérieure est plus lourde et plus basse que la partie postérieure.

輔 **Fòu.** Pièces destinées à renforcer les roues d'une voiture, aide, aider.

輦 **Lièn.** Voiture traînée par des hommes.

輪 **Liûn.** Roue.

輯 **Tsĭ.** Réunir, concorde, harmonie, doux, condescendant.

輶 **Iôu.** Léger.

輸 **Chōu.** Tomber, renverser.

輻 **Fŏu.** Rais de roue.

輾 **Tchèn.** | 轉 十 **tchouèn.** Faire un demi-tour sur soi-même, tourner.

輿 **Iû.** Le plancher d'une voiture. 權 | **K'iuên** 十. Commencement.

轂 **Kŏu.** Moyeu, roue.

轉 **Tchouèn.** Tourner.

轡 **Pí.** Rênes.

RACINE 160. 辛

辛 **Sīn.** Saveur âcre; pénible, peine.

辜 **Kōu.** Faute, crime.

辟 **Pĭ.** Roi, empereur, chef d'un État; loi, règle, régler, prendre soin de. || **P'ĭ.** Mauvais, dépravé, injuste, faux, dissimulé. || 闢. Ouvrir un passage; labourer; étendre. || 擗. Se frapper la poitrine. || **Pí.** 避. Éviter, fuir.

辭 **Sêu.** Paroles, discours.

RACINE 161. 辰

辰 **Chênn, Tch'ênn.** Astre, constellation; heure, jour, temps convenable, jour heureux.

辱 **Jŏu.** Honte, déshonneur, affront, faire honte, outrager, déshonorer.

農 **Nôung.** Culture des champs, laboureur.

RACINE 162. 辵

迄 **Hĭ.** Arriver, jusqu'à, terme, enfin.

迋 **Wáng.** Tromper.

近 **Kín.** Proche, s'approcher, attirer à soi.

迎 **Ín.** Aller chercher, aller inviter.

述 **Chŏu.** Être d'accord, convenir.

迨 **Tái.** Arriver, quand vient le temps où, tant que.

迪 **Tĭ.** Avancer.

迭 **Tiĕ.** Alterner, tour à tour.

迷 **Mi.** Errer, se tromper.

逅 **Heóu.** Rencontrer.

逆 **Ĭ.** Marcher contre, se révolter.

迺 **Nài.** 乃. Et, aussi ; particule.

送 **Sóung.** Escorter, accompagner.

追 **Tchouēi.** Aller après quelqu'un qui s'en va ; revenir sur le passé.

逃 **T'aô.** Fuir, se cacher.

退 **T'ouéi.** Revenir sur ses pas, se retirer.

逝 **Chéu.** Aller à, marcher, s'en aller, passer, s'écouler ; particule initiale.

逢 **Fôung.** Rencontrer. || **P'ôung.** | | ┼ ┼. Son du tambour.

逑 **K'iôu.** Réunir, lieu de réunion; compagnon, époux.

連 **Liên.** Continu, sans interruption.

速 **Sŏu.** Inviter, appeler, presser.

逍 **Siaō.** | 遙 ┼ iaô. Aller et venir, se promener, s'amuser.

造 **Tsaó.** Inventer, faire, exécuter. || **Ts'aó.** Aller à, faire des progrès.

逸 **Ĭ.** Repos, loisir, vie commode, se retirer des affaires.

逵 **K'ouêi, K'iôu.** Intersection de plusieurs chemins, carrefour.

逮 **Tái.** Arriver, quand vient le temps où, tant que.

進 **Tsín.** Avancer, entrer, faire avancer.

逷 **T'ĭ.** Éloigné, écarter, repousser.

遄 **Chouân.** Prompt, vite.

遐 **Hiâ.** Éloigné. || **Hô.** 何. Quel ? comment ?

遑 **Houâng.** Repos, loisir, avoir le loisir de.

遊 **Iôu.** Se promener, aller çà et là, rechercher les amusements.

遇 **Iú.** Rencontrer, survenir.

過 **Kouó.** Aller au-delà, passer auprès. || **Kouō.** Passer par ; nom d'une vallée.

遏 **Ngŏ.** Arrêter, réprimer.

遂 **Souéi.** Se répandre, progresser, conduire à bonne fin, accomplir, continuer; négligent; ensuite.

達 **Tă.** Se faire jour, sortir de terre; réussir, établir l'ordre; agneau. || **T'ă.** Sauter, conduite légère.

道 **Taó.** Voie, route, moyen, méthode, dire.

遁 **Touénn.** Se retirer, se cacher, mener une vie retirée.

遒 **Ts'iôu.** Se réunir, unir solidement.

違 **Wêi.** Quitter, marcher contre, résister, éloigné.

遙 **Iaô.** 逍 | Siaō ┼. Aller çà et là, vivre dans la dissipation.

遠 **Iuèn.** Éloigné, étranger venu de loin. || **Iuén.** S'éloigner.

遣 **K'iēn.** Envoyer.

遡 **Sóu.** Avancer contre le courant. | 洄 ┼ houêi. Remonter le courant. | 游 ┼ iôu. Suivre le courant.

遭 **Tsaō.** Rencontrer.

適 **Chĕu.** Aller à, arriver; joie, contentement. || **Tĭ.** Fils de la femme légitime; présider, maître. || **Tchĕ.** Blâmer.

遲 **Tch'êu.** Marcher lentement, tarder, lent, paisible, pas à pas, tard. 倭 | **Wēi** †. Longs détours.

遯 **Touénn.** Se retirer, se cacher.

遺 **Î.** Laisser, abandonner, omettre. || **Í.** Offrir un présent.

遹 **Iŭ.** Corrompu, dépravé. || 聿. Particule initiale.

選 **Siuèn.** Choisir, blâmer. || **Siuén.** Tourner.

遵 **Tsuēnn.** Suivre, marcher le long de

遷 **Ts'iēn.** Changer de lieu, transporter, changer; monter.

邂 **Hiái.** | 逅 † **heóu.** Rencontrer.

還 **Houân.** Retourner à. || **Siuên.** Retourner à, agile.

邁 **Mái.** Marcher, voyager, aller à, parcourir, passer. | | † †. Mépriser.

邇 **Eùl.** Proche.

RACINE 163. 邑

邑 **Ĭ.** Ville, ville capitale.

邛 **K'iôung.** Colline; fatigue, souffrance, trouble.

那 **Nô.** Beaucoup; tranquille.

邦 **Pāng.** Contrée, État, principauté.

邪 **Siê.** Oblique, incliné, injuste, pervers, mauvais.

邢 **Hîng.** Ancienne principauté. V. page 66.

邰 **T'âi.** Ancienne principauté, à présent 武 功 縣 **Où kōung hién** dans le 陝 西 **Chèn sī.** V. page 2.

邶 **Péi.** Ancienne principauté située au nord de 衛 輝 府 **Wéi houēi fòu** dans le Ho nan. V. page 3.

郇 **Siûn.** Ancienne principauté située dans le 山 西 **Chān sī** actuel. V. page. 159.

郊 **Kiaō.** Zone de terrain qui s'étendait depuis les 郭 **kouŏ** faubourgs de la capitale jusqu'à une distance de cent 里 **lì** stades; sacrifice offert au Ciel ou à la Terre dans la plaine 郊 **kiaō.**

郵 **Iôu.** Maison où les courriers s'arrêtent. || 尤. Excès, faute.

都 **Tōu.** Ville capitale; beau.

郿 **Mêi.** Lieu situé dans le 鳳 翔 府 **Fóung siâng fòu** de la province de 陝 西 **Chèn sī.** V. page 398.

鄂 **Ngŏ.** Belle apparence.

鄉 **Hiāng.** Village, pays natal. || **Hiáng.** Tourné vers.

鄘 **Iôung.** Ancienne principauté située dans la partie méridionale du 衛 輝 府 **Wéi houēi fòu** (Ho nan). V. page 3.

鄰 **Lîn.** Voisin. | | † †. Bruit de voitures.

鄭 **Tchéng.** Ancienne principauté. V. page 3.

RACINE 164. 酉

酋 **Ts'iôu.** Finir.

酌 **Tchŏ.** Verser à boire, délibérer.

配 **P'éi.** Conforme, semblable, égal, convenable, associé, compagnon, époux.

酒 **Tsiòu.** Liqueur fermentée.

酤 **Kōu.** Acheter de la liqueur.

酢 **Tsŏ.** Se dit d'un invité qui, après avoir bu le vin offert par le maître de la maison, verse lui-même à boire à celui-ci ; rendre la pareille, récompenser.

酬 **Tch'eôu.** Offrir à boire une seconde fois à un invité.

酲 **Tch'êng.** Enivré.

醉 **Tsouéi.** Avoir bu son soûl, ivre.

醢 **Hài.** Viande hachée et conservée dans le sel.

醓 **T'àn.** Viande qui a été séchée, hachée et conservée dans le sel.

醜 **Tch'eòu.** Laid, difforme, de mauvais augure; multitude, troupe, nombreux.

醴 **Lì.** Liqueur qui n'a pas fermenté, liqueur nouvelle.

醹 **Jòu.** Excellente liqueur.

醻 **Tch'eôu.** Voyez 酬.

釃 **Chēu, Sì.** Clarifier une liqueur.

RACINE 165. 釆

采 **Ts'ài.** Couleurs variées; cueillir, recueillir.

释 **Chĕu, Ĭ.** Délier, délivrer, quitter, laisser.

RACINE 166. 里

里 **Lì.** Réunion de vingt-cinq ou de cinquante familles, village, hameau; habitation, demeure; triste; stade de 300 步 **póu.** (Le *pou* valait six 尺 **tch'ĕu,** le *tch'eu* environ vingt centimètres. Le stade était de 360 mètres).

重 **Tchóung.** Lourd, pesant. ‖. **Tch'ôung.** Double, deux fois; grain qui se sème tôt et mûrit tard.

野 **Iè.** Campagne, champêtre, qui n'est pas cultivé.

釐 **Lî.** Donner.

RACINE 167. 金

金 **Kīn.** Métal, or, doré.

釜 **Fóu.** Marmite sans pieds.

釣 **Tiaó.** Pêcher à la ligne.

鈞 **Kiūn.** Poids de trente livres. ‖ 均. Égal,...

鉞 **Iuĕ.** Hache de guerre.

鉤 **Keōu.** Crochet, agrafe.

鈴 **Lîng.** Clochette, sonnette.

鉦 **Tchēng.** Petite cloche.

銍 **Tchĕu.** Faucille.

銜 **Hiên.** Tenir un objet dans la bouche, porter, avoir un sentiment dans le cœur.

鋂 **Mêi.** Grand anneau dans lequel sont engagés deux autres plus petits.

鋈 **Oŭ.** Argenter, dorer.

鋪 **P'ōu.** Étendre, déployer, couvrir, partout.

銶 **K'iôu.** Hache, ciseau.

錞 **Touéi.** Garniture de métal fixée à l'extrémité de la poignée d'une lance.

錡 **Ĭ.** Marmite à trois pieds. ‖ **K'î.** Ciseau.

錦 **Kìn.** Tissu de soie à fleurs de différentes couleurs.

錫 **Sĭ.** Étain; donner, don.

錢 **Tsièn.** Houe.

錯 **Ts'ouŏ.** Mêlé, croisé, transversal; bien orné; pierre meulière.

鍭 **Heôu.** Flèche.

鍚 **Iâng.** Ornement de métal qu'on mettait au front des chevaux.

鍼 **Tchēnn.** Aiguille. || **K'iên.** | 虎 † hòu. Nom d'homme.

鍛 **Touán.** Fer, forger.

鎛 **Pouŏ.** Houe.

鎬 **Haò.** Ville capitale de 武王 **Où wâng** et de ses successeurs, située au sud-ouest de Si ngan fou dans le 陝西 **Chèn sī.** V. page 2.

鏞 **Iôung.** Cloche.

鏤 **Leóu.** Ciseler, graver sur métal.

鏜 **T'āng.** Son du tambour.

鏘 **Ts'iāng.** | | † †. Tinter.

鐘 **Tchōung.** Cloche.

鑒 **Kién.** Miroir; fait qui peut servir d'avertissement.

鑠 **Chŏ.** Brillant.

鑣 **Piaō.** Mors de cheval. | | † †. Nombreux.

鑿 **Tsŏ.** Ciseau, couper, extraire. | | † †. Haut.

RACINE 168. 長

長 **Tch'âng.** Long, haut, longtemps. | 庚 † kēng. L'étoile du soir. || **Tchàng.** Le plus âgé, chef, diriger, croître.

RACINE 169. 門

門 **Mênn.** Porte, maison, famille, école, secte.

閉 **Pí.** Fermer; armature de bois qu'on liait à un arc débandé pour l'empêcher de se déformer.

開 **K'āi.** Ouvrir, commencer.

閔 **Mìn.** Avoir compassion, malheureux.

閑 **Hiên.** Barrière; exercé, habile, robuste, épais, oisif.

閒 **Kiēn.** Entre, parmi. | 關 † kouān. Bruit des roues d'une voiture. || **Kién.** Interrompre, mettre fin; intermédiaire.

閟 **Pí.** Fermer, arrêter, réprimer; retiré, solitaire.

閣 **Kŏ.** | | † †. Bien agencé.

閱 **Iuĕ.** Considérer, regarder; porte, sortir.

闍 **Tōu.** Tour élevée au-dessus de la porte d'une ville.

闉 **Īn.** Murs sinueux qui protègent la porte d'une place forte.

闋 **K'iuĕ.** Se reposer.

闊 **K'ouŏ.** Séparé, éloigné.

闕 **K'iuĕ.** Tours élevées des deux côtés d'une porte; défaut.

闐 **T'iên.** Boucher. | | † †. Son du tambour.

關 **Kouān.** Fermer. | | † †. Cri du canard et d'autres oiseaux.

闞 **K'án.** Observer. || **Hán.** Cri du tigre.

闥 **T'ă.** Porte.

RACINE 170. 阜

阜 **Feóu.** Monticule; haut, grand, abondant.

防 **Fàng.** Digue, obstacle, se prémunir contre.

阮 **Iuèn.** Ancienne principauté, à présent 涇 州 **King tcheōu** dans le 甘 肅 **Kān siŭ.** V. page 338.

阪 **Fàn.** Versant d'une montagne, bord escarpé, talus.

附 **Fóu.** Adhérent, adjoint, ajouté. | 庸 † **iôung.** Petite principauté qui dépend d'une plus grande.

阿 **Ngō.** Colline, anfractuosité; grand et beau. | 丘 † **k'iōu.** Colline qui est plus haute à une extrémité qu'à l'autre. | 衡 † **hêng.** Premier ministre, titre donné à 伊 尹 **Ī in.**

陂 **P'ouō.** Versant d'une colline, bord escarpé, digue, talus.

阻 **Tchòu.** Obstacle, passage difficile, arrêter, empêcher.

降 **Kiáng.** Descendre, faire descendre, donner une chose à un inférieur. || **Hiâng.** Soumettre, se soumettre. || **Hôung.** Calme, repos.

除 **Tch'ôu.** Enlever, écarter, rejeter. || **Tchóu.** Passer, s'écouler; être écarté. || **Iû, Chōu.** Commencer.

陰 **Īn.** Obscur, nuageux, caché, intérieur. || **Ín.** 蔭. Ombrager, protéger. || **Iōung.** 凌 | **Ling** †. Glacière.

陵 **Ling.** Colline, monticule.

陸 **Liŭ.** Terre ferme, lieu élevé.

陪 **P'êi.** Compagnon, assistant.

陶 **T'aô.** Ouvrage d'argile. || **Iaô.** | | † †. Joyeux. 皐 | **Kaō** †. Nom d'un ministre de 舜 **Chouénn.** || **Taó.** | | † †. Ardent.

陳 **Tch'ênn.** Étaler, déployer, disposer, ranger en ordre; vieux; allée qui conduit de la porte à la salle principale d'une habitation; nom d'une ancienne principauté à présent comprise dans le | 州 府 du Ho nan. V. page 4.

陽 **Iâng.** Soleil, brillant; le dixième mois de l'année; le côté méridional d'une montagne, le côté septentrional d'une rivière. 夕 | **Sĭ** †. Le côté occidental d'une colline. 朝 | **Tchaō** †. Le côté oriental d'une colline. 首 | **Cheòu** † Nom de montagne. V. page 131. | | † †. Bien orné, élégant, joyeux.

隅 **Iû.** Angle; indice.

陾 **Jêng.** Multitude, foule.

階 **Kiāi.** Marche, degré, échelle; cause.

隆 **Lôung.** Grand, abondant, intense.

隘 **Iái.** Étroit.

隕 **Iùn.** Tomber, décroître. || **Iuên.** 員. Contour, limites.

隤 **T'ouêi.** Malade, dépérir.

險 **Hièn.** Escarpé, passage difficile.

隨 **Souêi.** Suivre, obséquieux, flatteur.

隧 **Souéi.** Voie, route.

隮 **Tsī.** Monter, s'élever.

隰 **Sĭ.** Terrain bas et humide.

隱 **Ìn.** Cacher, douleur, chagrin.

RACINE 172. 隹

隼 **Siùn.** Épervier.

雀 **Tsiŏ.** Moineau.

雄 **Hiôung.** Mâle.

雅 **Ià.** Convenable, beau, élégant. 小 | 大 | **Siaò** †, **Tá** †. Ce qui convient dans les petites choses, dans les grandes choses.

集 **Tsĭ.** Oiseaux réunis sur les arbres, réunir, se réunir; exécuter.

雊 **Keóu.** Cri du faisan.

雉 **Tchéu.** Faisan.

雌 **Ts'ēu.** Femelle.

雎 **Ts'iū.** | 鳩 † **kiōu.** Nom d'un oiseau aquatique. V. page 5.

雒 **Lŏ.** Nom d'oiseau. || 駱. Cheval blanc à crinière noire.

雖 **Souēi.** Bien que, quand même.

雙 **Chouāng.** Double, paire, couple.

雜 **Tsă.** Mêlé, de plusieurs sortes.

雞 **Kī.** Coq, poule.

雝 **Iōung.** Accord, harmonie; lac.

離 **Lî.** Quitter, s'éloigner, se disperser. || 罹. Tomber dans. || **Lí.** Attaché à.

難 **Nân.** Difficile, pénible. || **Nán.** Peine, souffrance. || **Nouô.** Beaucoup.

RACINE 173. 雨

雨 **Iù.** Pluie. || **Iú.** Pleuvoir, tomber du ciel.

雪 **Siuĕ.** Neige.

雰 **Fēnn.** | | † †. Neige tombant à gros flocons.

雱 **P'āng.** Neige tombant à gros flocons.

雲 **Iûn.** Nuage. | 漢 † **hán.** Voie lactée.

零 **Lîng.** Tomber comme la pluie.

雷 **Lêi.** Tonnerre.

電 **Tién.** Éclair.

霂 **Mŏu.** Pluie fine.

震 **Tchénn.** Ébranler, trembler; concevoir.

霆 **T'îng.** Foudre, éclair.

霏 **Fēi.** Neiger, neige abondante.

霑 **Tchēn.** Mouiller, humecter, faire du bien.

霜 **Chouāng.** Gelée blanche, givre.

霢 **Mĕ.** Pluie fine.

霰 **Sién.** Grésil.

露 **Lóu.** Rosée.

霾 **Mâi.** Pluie amenée par un tourbillon de vent.

靁 **Lêi.** Tonnerre.

靈 **Lîng.** Esprit, merveille, merveilleux, puissant, grand, majestueux, bon, favorable.

RACINE 174. 青

青 **Ts'īng.** Vert, bleu, verdoyant. || **Tsīng.** | | † †. Luxuriant.

靖 **Tsíng.** Paisible, tranquille, procurer la paix, établir l'ordre.

靜 **Tsíng.** Paisible, silencieux; pur.

RACINE 175. 非

非 **Fēi.** Non, à moins que, ce n'est pas que; faux, mal, mauvais.

靡 **Mì.** Non, ne pas; prodigue. | | † †. Lentement.

RACINE 176. 面

面 **Mién.** Face, face à face.

靦 **T'ièn.** Regarder en face, voir, visible.

RACINE 177. 革

革 **Kŏ.** Peau dépouillée de son poil, cuir, courroie, lanière, cuirasse; muer.

靷 **Ìn.** Courroie qui sert de trait à une voiture.

鞃 **Hôung.** Milieu de l'appui 軾 **chĕu** fixé transversalement sur le devant d'une voiture.

鞅 **Iàng.** | 掌 † **tchàng.** Avoir la charge de.

鞏 **Kòung.** Affermir, fortifier.

鞉 **T'aô.** Tambourin qui est muni d'un manche et de deux petites balles, et qu'on agite avec la main.

鞙 **Hiuèn.** | | † †. Long et pendant.

鞠 **Kiŭ.** Nourrir; entier, entièrement, employer entièrement, épuiser; denner un avis.

鞗 **T'iaô.** Rênes.

鞞 **Pìng, Pì.** Fourreau.

鞫 **Kiŭ.** Réduire au silence un adversaire; épuisé, sans ressource; espace compris dans la courbure d'une rive.

鞹 **K'ouŏ.** Cuir.

RACINE 178. 韋

韋 **Wêi.** Cuir mou; nom de principauté.

韎 **Méi.** Cuir rouge, genouillères rouges.

韐 **Kiă.** Genouillères de cuir rouge.

韓 **Hân.** Ancienne principauté, à présent | 城 縣 dans le 陝 西 **Chèn sī.**

韔 **Tch'áng.** Fourreau d'arc.

韘 **Chĕ.** Doigtier d'ivoire que les archers portent au pouce de la main droite.

韠 **Pī.** Genouillères de cuir.

韡 **Wèi.** | | † †. Brillant.

RACINE 179. 韭

韭 **Kiòu.** Poireau.

RACINE 180. 音

音 **Īn.** Son, note musicale, cri, parole, message, nouvelle, renom, réputation.

RACINE 181. 頁

頃 **K'ìng.** 傾. Incliné.

項 **Hiáng.** Cou, gros cou.

順 **Chouénn.** Accommodant, soumis, docile.

須 **Siū.** Attendre; nom d'une ville de la principauté de 衛 **Wéi.**

頏 **Hâng.** Vol descendant d'un oiseau.

頎 **K'î.** De grande taille.

頍 **K'ouèi.** Porter un bonnet sur la tête.

頒 **P'ān.** Propager, publier. ‖ **Fênn.** Grosse tête.

頌 **Sóung.** Louer, célébrer, éloge.

頓 **Touénn.** Saluer en inclinant la tête jusqu'à terre.

領 **Lìng.** Cou.

頡 **Hiĕ.** Vol ascendant d'un oiseau.

潁 **Ìng.** Rivière qui coule dans la province de Ngan houei.

熲 **K'iòung.** Flamme, lumière.

頻 **P'în.** Danger pressant; bord élevé d'une rivière.

頹 **T'ouêi.** Tourbillon de vent.

題 **T'î.** Front; titre, argument. ‖ **Tí.** Regarder.

顏 **Iên.** Front, visage, air du visage.

顒 **Iôung.** Grosse tête. ‖ ✝. Maintien bien composé.

願 **Iuén.** Désirer.

類 **Léi.** Espèce, discerner, semblable; bien; sacrifice offert au Chang ti.

顛 **Tiēn.** Front; renverser, bouleverser, troubler.

顧 **Kóu.** Tourner la tête pour regarder, considérer, veiller sur, penser avec affection à.

顯 **Hièn.** Évident, manifeste, brillant, glorieux.

RACINE 182. 風

風 **Fōung.** Vent, influence. ‖ **Fóung.** Critiquer, censurer.

飄 **P'iaō.** Souffle du vent. ‖ **P'iaô.** Inconstance du vent.

RACINE 183. 飛

飛 **Fēi.** Voler.

RACINE 184. 食

食 **Chĕu.** Manger, repas, mets, aliment; vivre de; consumer; éclipse. ‖ **Séu.** Nourriture, nourrir.

飢 **Kī.** Avoir faim.

飧 **Suēnn.** Repas du soir; prendre son repas.

飲 **Ìn.** Boire. ‖ **Ín.** Donner à boire.

飫 **Iú.** Rassasié, rassasier.

飭 **Tch'ĕu.** Préparer.

飾 **Chĕu.** Orner.

飴 **Î.** Sucre.

飽 **Paò.** Manger son soûl, rassasié.

飶 **Pĭ.** Bonne odeur d'un mets.

養 **Iàng.** Nourrir, élever. ‖ ✝. Chagrin.

餐 **Ts'ān.** Manger, dévorer.

餘 **Iû.** Restant, superflu.

館 **Kouàn.** Habitation où l'on réside temporairement, hôtel.

餤 **T'ân.** Nourrir, entretenir, augmenter.

餞 **Tsién.** Repas offert à quelqu'un qui part pour un voyage.

餴 **Fēnn.** Mettre de l'eau dans le riz qui a été cuit à la vapeur, et le faire chauffer de nouveau.

餱 **Heôu.** Grain grillé, provisions de vivres.

饁 **Iĕ.** Porter à manger aux laboureurs dans les champs.

饇 **Iú.** Rassasié.

饉 **Kín.** Manque de légumes.

饋 **Kouéi.** Offrir des mets.

饑 **Kī.** Manque de grain, famine, faim.

饎 **Tch'éu.** Nourriture préparée sur le le feu, repas.

饗 **Hiàng.** Offrir un festin, offrir des mets; agréer une offrande.

饔 **Iōung.** Mets préparé sur le feu, faire cuire la nourriture.

饛 **Môung.** Vase plein de nourriture.

饟 **Cháng.** Donner des vivres.

RACINE 185. 首

首 **Cheòu.** Tête, particule numérale des lièvres. | 陽 † iâng. Montagne située dans le 浙 州 府 P'ôu tcheōu fòu du 山 西 Chān sī. V. page 131.

馘 **Kouŏ.** Couper l'oreille gauche d'un ennemi tué.

RACINE 186. 香

香 **Hiāng.** Odeur agréable, parfum.

馨 **Hīng.** Odoriférant.

RACINE 187. 馬

馬 **Mà.** Cheval.

馮 **P'îng.** Marcher dans, s'appuyer sur. | | † †. Bruit.

馳 **Tch'êu.** Courir vite, presser la course de ses chevaux. || **Touó.** Conduire des chevaux.

馵 **Tchóu.** Cheval dont le pied gauche de derrière est blanc.

駁 **Pouŏ.** Cheval roux tacheté de blanc.

駕 **Kiá.** Atteler.

駉 **Kiōung.** Cheval corpulent et robuste.

駒 **Kiū.** Poulain, jeune cheval.

駓 **P'ēi.** Cheval dont le pelage est mêlé de roux et de blanc.

駜 **Pĭ.** Cheval corpulent et robuste.

駟 **Séu.** Attelage de quatre chevaux.

駪 **Chēnn.** | | † †. Multitude.

駰 **Īn.** Cheval gris-blanc.

駱 **Lŏ.** Cheval blanc à crinière noire.

駮 **Pouŏ.** 駁. Nom d'un arbre dont l'écorce est tachetée.

駵 **Liôu.** Cheval roux à crinière noire.

駽 **Hiuēn.** Cheval couleur gris de fer.

騂 **Sing.** Cheval roux, victime rousse. | | † †. Arc bien conditionné.

騁 **Tch'èng.** Courir vite, presser la course de ses chevaux.

駾 **Touéi.** Courir vite, fuite rapide.

駸 **Ts'in.** Courir très vite, courir sans cesse.

駿 **Tsiún.** Grand, élevé, puissant, agrandir, étendre.

騅 **Tchouēi.** Cheval dont le pelage est mêlé de gris et de blanc.

騑 **Fēi.** | | † †. Voyager sans cesse.

騏 **K'î.** Cheval gris tacheté de noir.

騋 **Lâi.** Cheval qui a plus de sept 尺 **tch'ĕu** de haut (un mètre, 40 c.).

騢 **Hiâ.** Cheval dont le pelage est mêlé de roux et de blanc.

騧 **Kouâ.** Cheval roux dont la bouche est noire.

騤 **K'ouêi.** | | † †. Cheval robuste et ardent.

騵 **Iuên.** Cheval roux dont le ventre est blanc et la crinière noire.

騫 **K'iēn.** Cheval malade; déchoir, décroître, faire défaut.

騷 **Saō.** Triste, inquiet.

騶 **Tcheōu.** | 虞 † **iû.** Animal fabuleux qui a l'apparence du tigre et le naturel très doux.

騰 **T'êng.** Monter, s'élever.

驅 **K'iū.** Fouetter ses chevaux. 先 | **Siēn** †. Courir en avant.

驂 **Ts'ān.** Les deux chevaux extérieurs d'un attelage de quatre de front.

驈 **Iŭ.** Cheval noir dont les cuisses sont blanches.

驕 **Kiaō.** Cheval haut de six 尺 **tch'ĕu**; robuste, orgueilleux, arrogant. | | † †. Végétation luxuriante.

驔 **T'ân, Tién.** Cheval dont les cuisses ont de longs poils blancs.

驒 **T'ouô.** Cheval gris pommelé.

驚 **Kīng.** Effrayer, peur, trouble, tumulte.

驖 **T'iĕ.** Cheval couleur gris de fer.

驛 **Ĭ.** | | † †. Luxuriant.

驟 **Tcheóu.** Cheval rapide.

驪 **Lî.** Cheval noir.

RACINE 188. 骨

體 **T'ì.** Corps, membres du corps; un tout complet; complètement formé. 下 | **Hiá** †. Racine d'une plante.

RACINE 189. 高

高 **Kaō.** Haut.

RACINE 190. 髟

髢 **T'í.** Cheveux surajoutés, faux cheveux.

髦 **Maô.** Deux touffes de cheveux qu'on ne rasait jamais à l'enfant, et qu'il devait porter pendants sur ses tempes jusqu'à la mort de ses parents; insigne, éminent.

髧 **Tàn.** Longs cheveux pendants.

髮 **Fă.** Cheveu.

鬈 **K'iuên.** Cheveux bouclés, belle chevelure, belle barbe.

鬒 **Tchènn.** Chevelure noire.

RACINE 191. 鬥

鬩 **Hĭ.** Disputer.

RACINE 192. 鬯

鬯 **Tch'áng.** Herbe qui servait à aromatiser les liqueurs, liqueur aromatisée ; fourreau d'arc.

鬱 **Iŭ.** Massif d'arbres ; prunier.

RACINE 193. 鬲

鬲 **Lĭ.** Chaudière munie de pieds.

鬷 **Tsōung.** Tous ensemble.

鬻 **Iŭ.** Nourrir.

RACINE 194. 鬼

鬼 **Kouèi.** Esprit inférieur, génie, mânes, démon.

魃 **Pă, Pouŏ.** Démon à tête chauve qui cause la sécheresse.

魏 **Wéi.** Ancienne principauté. V. page 3.

醜 **Tch'eòu.** 醜. Laid, difforme.

RACINE 195. 魚

魚 **Iû.** Poisson ; cheval dont les yeux sont entourés d'un cercle blanc, comme ceux des poissons.

魴 **Fâng.** Brême.

魯 **Lòu.** Ancienne principauté qui a formé le 兖 州 府 **Ièn tcheōu fòu**, le 東 平 州 **Tōung p'îng tcheōu**,... dans le Chan toung.

鮪 **Wèi.** Esturgeon.

鮮 **Siēn.** Poisson frais; récent. ‖ **Sièn.** Peu, rare, excellent; orphelin.

鯉 **Lì.** Carpe.

鯊 **Chā.** Requin; nom d'un poisson qui vit dans le sable.

鰋 **Ièn.** Nom d'un poisson à grosse tête qui vit dans la vase.

鰥 **Kouān.** Nom de poisson; homme veuf.

鰷 **T'iaô.** Nom d'un poisson mince et long.

鱒 **Ts'uénn.** Gardon, ablette.

鱣 **Tchēn.** Esturgeon.

鱧 **Lì.** Muge.

鱨 **Châng.** Nom de poisson.

鱮 **Siú.** Perche, carpe.

RACINE 196. 鳥

鳥 **Gniaò.** Oiseau.

鳧 **Fôu.** Canard sauvage.

鳩 **Kiōu.** Pigeon ramier, tourterelle.

鳳 **Fóung.** Phénix mâle.

鳲 **Chēu.** 鳲 鳩 十 **kiōu.** Pigeon ramier.

鳴 **Mîng.** Chant d'oiseau, cri, son, bruit.

鳶 **Iuên.** Milan, épervier.

鴇 **Paò.** Outarde; cheval dont le pelage est noir mêlé de blanc.

鴈 **Ién.** Oie sauvage.

鴛 **Iuēn.** Canard mandarin mâle.

鴦 **Iāng.** Femelle du canard mandarin.

鴞 **Hiaō.** Hibou.

鴟 **Tch'ēu.** | 鴞 † hiaō. Hibou.

鴥 **Iŭ.** Vol rapide de l'épervier.

鴻 **Hôung.** Oie sauvage de grande taille, grue.

鵠 **Hŏu.** Cygne. || **Kaó.** Nom de lieu.

鵜 **T'î.** Pélican.

鶪 **Kiŭ.** Pie-grièche.

鶉 **Chouênn.** Caille. || **T'ouân.** Aigle.

鵻 **Tchouēi.** Pigeon, tourterelle.

鵲 **Ts'iŏ.** Pie.

鶖 **Ts'iōu.** Cigogne.

鶬 **Ts'āng.** | 庚 † kēng. Loriot. || **Ts'iāng.** Brillant. | | † †. Son des clochettes.

鶴 **Hŏ.** Grue.

鷊 **Ĭ.** Faisan. 脂 | Tchēu †. Plante dont les feuilles ont des raies de diverses couleurs.

鶯 **Īng.** Loriot; plumage aux couleurs brillantes et variées.

鷕 **Iaò.** Cri de la faisane.

鷖 **Ī.** Mouette.

鷮 **Kiaō.** Faisan à longue queue.

鷺 **Lóu.** Héron.

鷹 **Īng.** Aigle, vautour, épervier.

鸒 **Iŭ.** Petit corbeau dont le ventre est blanc.

鸛 **Kouán.** Cigogne.

鸞 **Louân.** Sonnettes fixées au mors d'une bride. | 刀 † taō. Couteau dont le manche est terminé par une sonnette.

RACINE 198. 鹿

鹿 **Lŏu.** Cerf.

麀 **Iōu.** Biche.

麃 **Piaō** Arracher les mauvaises herbes. | | † †. Vigoureux, ardent.

麋 **Mêi.** 湄. Rive verdoyante.

麌 **Iù.** Troupe de cerfs.

麓 **Lŏu.** Pied d'une montagne, forêt au pied d'une montagne.

麕 **Kiūn.** Daim.

麗 **Lí.** Nombre; prendre des poissons dans une sorte de nasse.

麟 **Lîn.** Licorne femelle.

RACINE 199. 麥

麥 **Mĕ.** Blé.

RACINE 200. 麻

麻 **Mâ.** Chanvre.

麾 **Houēi.** Faire signe.

RACINE 201. 黃

黃 **Houâng.** Jaune. | 髮 † fă. Chevelure jaunissante d'un vieillard.

RACINE 202. 黍

黍 **Chòu.** Millet à panicules.

黎 **Lî.** Noir; nom de principauté. | 民 † **mîn.** Les hommes à la chevelure noire: tous ceux dont la chevelure ne commence pas encore à blanchir, le peuple chinois.

RACINE 203. 黑

黑 **Hĕ.** Noir.

黮 **Chénn.** 葚. Mûre.

RACINE 204. 黹

黻 **Fŏu.** La lettre 亞 brodée en noir et en bleu sur un tissu, vêtement brodé.

黼 **Fòu.** Hache brodée en blanc et en noir sur l'étoffe d'un 裳 **châng** vêtement inférieur.

RACINE 205. 黽

黽 **Mìn.** Faire des efforts.

鼈 **Piĕ.** Tortue molle.

鼉 **T'ouô.** Crocodile; grand tambour de peau de crocodile.

RACINE 206. 鼎

鼎 **Tìng.** Chaudière à trois pieds.

鼐 **Nài.** Grande chaudière à trois pieds.

鼒 **Tzēu.** Petite chaudière à trois pieds.

RACINE 207. 鼓

鼓 **Kòu.** Tambour, battre le tambour, jouer d'un instrument de musique.

鼛 **Kaō.** Grand tambour militaire.

RACINE 208. 鼠

鼠 **Chòu.** Rat. || 癙. Peine secrète.

RACINE 210. 齊

齊 **Ts'î.** Égal, sur la même ligne, de niveau; bien arrangé; ancienne principauté qui a formé le 清州府 **Ts'ing tcheōu fòu,** le 濟南府 **Tsi nân fòu,...** dans le Chan toung. V. page 3. || **Tzēu.** 粢. Millet, blé. || **Tchāi.** Purifier, observer l'abstinence.

RACINE 211. 齒

齒 **Tch'èu.** Dent.

RACINE 212. 龍

龍 **Lōung.** Dragon; faveur.

RACINE 213. 龜

龜 **Kouēi.** Tortue munie de carapace.

ADDITION.

Page V, ligne 6 : Lorsqu'une particule termine un vers, c'est le mot précédent qui rime avec le dernier mot d'un autre vers.

RECTIFICATIONS.

Page 58,	ligne 25 :	lorsqu'elle apparait...	*lisez*	lorsqu'il apparait.
— 184,	— 11 :	à leur départ...	*lisez*	à leur retour.

3 2044 051 102 630

The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

*Non-receipt of overdue notices does **not** exempt the borrower from overdue fines.*

Harvard College Widener Library
Cambridge, MA 02138 617-495-2413

WIDENER
BOOK DUE
CANCELLED

Please handle with care.
Thank you for helping to preserve library collections at Harvard.